Sévère répression A seupos de l'excommunication de Mg: Mgo-Did en Ouganda The lettre de Mine Ngô Bith In après l'attentat manqué contre le maréchal Amin A la little d'une information parte sans le

Contractivation de Mars Ngà Dirici intention à de Mars Ngà Dirici air aura pointée à la conso-ter de sistère contre les Ngà tre districe designe, (ce 17 jun-le Mande designe, (ce 17 jun-

De la fametas famille del Della desente del le Victoria Sua de 1864, à List, et dont matthetes dictatoriales cont a

residente de la seconde tración de la seconde tración magiant da pour-de débuté quapres da à cause

The mountaine of the price of t

this delarment de pouver grige de Vertaunt car, des propositions démocratique, account à démocrat l'opportune acts que la passer » et « l'opportune acts que la passer » et « l'opportune partierne », mais prétinent la partierne dise « bouddisse l'affaire dise » sec d'autopritaire passer diseautore. Le Monte

most established in cabult of the cabult of

The section of the se

makes the party of the

on train personal, 715

estruction on carry year

RE-TAIL BOOK THE COURSES

And And A line

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

COLUMN TRANSPORTER DE LA COLUMN DE LA COLUMN

e me light de state

TORNEL PROPERTY OF

THE PARTY AND THE

1000 ME 1000 M

Market State State

mercula Figure Charles

April 100 miles

THE RELEASE TO THE THE

建筑建筑 医动物 语。

A RESTRICTION OF MALES AND **建筑 美国工作。**

CAUS STREET, SALL

YOURSELD OF STATE

to forther the Emprise or

En Yougoslavie

State 150 cm

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, † DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, † DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, † † fr.; Canada, 5 0,65; Bantmark, 3 kr.; Espagae, 25 pes.; Erande-Bretzue, 20 p.; Erèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Morrège, 2.75 kr.; Pays-Bas, † fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2.25 kr.; Sniese, † fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 30 5, RUE DES FTADIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Parls no 630572

Tel.: 246-72-23

Réglement de comptes

Chassé par les chels d'une
lui avait confié de Chasse par les chefs d'une armée qui lui avait confié des pouvoirs discrétionnaires en juin 1973, M. Juan Maria Bordaberry quitte la scene pour que de l'Uraguay comme il y était entre, par la porte de service. Choisi comme dauphin par son ami, l'ancien président Pacheco de l'était dans des conditions Areco, élu dans des conditions douteuse en 1971, M. Bordaberry, porte-parole d'une oligarchie ter rienne dont il a mal servi les intérets, aura en outre contribué a cette effrayante dégradation des institutions démocratiques d'un petit pays qui se débat depuis 1960 dans une crise économique appareuunent insoluble.

Il est vrai que M. Bordaberry a du affronter la redoutable insurrection armée des jeunes révolu-tionnaires du mouvement Tupamaro, qui rêvait de batir, sur les ruines de l'ancien, un nouvei Uruguay libéré de toute domi-nation étrangère. Les Tupamaros ont été écrasés en six mois par les militaires, auxquels M. Bordaberry avait donné carte blanche. Mais. le soulèvement d'extrême gauche étant liquidé. k président, emporté par son élan et un anticommunisme primaire, a étendu la répression à C MSTCC110 110 2 110 tous les secteurs de l'opposition democratique. La torture, comme au Brésil. est devenue une methode de gonvernement.

linison ferroviaire sagrand Détentions arbitraires, enlèvements, disparitions, exploits impunis de groupes paramilitaires s'inspirant des méthodes de l'Escadren de la mort brésilien, exé-en 1976, est en passe de battre les tristes records du Chili de décembre 1973. L'assassinat, à Un guvrage C. C. C. Buenos-Aires, de plusieurs réfugiés uruguayens, dont deux an-ciens parlementaires très connus. à semé la consternation dans les secteurs libéraux des Etats-Unis.

leur pays et de trouver de nourelies solutions pour tenter de sortir de la longue crise écono-.....mique et politique, pressés de rétablir une certaine forme de vie constitutionnelle par les dirigeants des deux formations traditionnelles, certains des chefs de l'armée ont choisi de ne plus accorder leur confiance à un président qui recommandait l'in-terdiction de tous les partis poli-liques.

Rejetant le plan Bordaberry qui consistait à renforcer encore les méthodes dictatoriales, les officiers généraux, conseilles par les États-Unis, ont préféré tenter une expérience « à la brésilienne ». Les militaires, qui disposent maintenant de tous les pouvoirs, blen qu'ils aient tenu à respecter les formes en désignant le viceprésident Demicheli comme chef d'Etat par intérim, se donneut, comme les Brésiliens en 1964, au moins dix ans pour modifier radicalement les structures politiques et économiques de l'Uru-

gnay.

Ils sonhaitent institutionualiser le régime militaire qui a progres-sivement succèdé au régime parlementaire libéral et avancé de l'Uruguay. Ils entendent que les deux seules formations traditionnelles, les partis « blanco » et colorado », soient à l'avenir autorisés à participer aux travaux d'un éventuel Parlement. a l'exclusion de tout autre groupe politique. A moyen terme, le successeur de M. Bordaberry à la présidence sera désigné par un collège regroupant les officiers généraux de la junte militaire et les vingt-einq notables du Conseil d'Etat, créé en 1973 pour faire fonction de Parlement.

Dans ces conditions, le retour graduel à un régime réellement démocratique ne semble pas très proche. Il y a maintenant douze ans que les militaires brésiliens annoncent régulièrement des «libéralisations» tonjours remises. Il fandrait que les chefs de l'armée uruguayenne mettent un terme any violations permanentes des droits de l'homme dans leur pays pour que leurs bonnes lutentions paissent être prises au

en dix ans les structures du pays

Le président Bordaberry est déposé

M. Juan Maria Bordaberry clu président de la République en 1971, a été déposé par les Jorces armées uruguayennes le samedi 12 juin. C'est M. Alberto Demicheli, vice - président en exercice et président du Conseil d'Etat, composé de vingt-cinq notables chargés de remplacer le Parlement, sermé en julu 1973, qui va lui succéder à tilre provisoire.

Ultérieurement, un nouveau chef d'Etat élu pour cinq ans serail désigné par un collège comprenant la junte des genéraux et les conseillers d'Elat. Parmi les candidats à la succession de M. Bordaherry tigureraient le ministre de l'économie, M. Vegh Willegas, son collègue des affaires ctrangeres, M. Juan Carlos Blanco, et le maire de Monterideo. M. Oscar Rachetti. Des élections générales auxquelles pourraient participer les deux formations traditionnelles, les partis « blanco » et e colorado », auraient lieu en 1986. On prêle aux militaires,

L'armée uruguayenne veut modifier M. Chirac souhaiterait diriger L'Italien Panatta un gouvernement plus cohérent

Après la réunion en congrès, ce lundi, des députés et des sénateurs (voir page 46), l'As-semblée nationale poursuivra mardi 15 juin l'examen du projet de loi portant taxation de certaines plus-values.

Les premiers jours du débat, la semaine

dernière, avaient été l'occasion d'une bataille de procedure qui avait laissé apparaître des préoccupations politiques. Le climat semble plus serein depuis que la majorité — et notam-

En procedant, en janvier der-nier, a un « reamenagement technique » du gouvernement, le president de la Republique n'avait pas écarté l'éventualité d'un ultérieur remaniement politique. Bien que cette possibilité soit maintenant à l'ordre du jour et alimente de nombreuses spéculations. Il semble bien que le chef de l'État n'ait encore fait part de sa décision à personne, et que le premier ministre — s'il a ses idées à ce sujet, et s'il espère diriger une équipe plus cohérente — n'ait pas encore été invité à en débattre avec le président de la République.

Sans doute M Giscard d'Espresident de la Republique n'avait Sans doute, M. Giscard d'Es-

taing souhaite-t-il renforcer les secteurs ministériels responsables. cale, du Parlement et de l'information, tout en conservant M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon jusqu'aux élections législa-tives de 1978. En effet, le président de la République se félicite tou-jours de la loyauté de son premier ministre et de sa franchise, même si elle est pariois directe, alors que d'autres membres du gouvernement ont à son égard une attitude de plus en plus soumise et ont même, selon l'expression de l'un d'eux, « choisi de ne pas se nuire à eux-mêmes, pluiôt que de le servir ».

M. Giscard d'Estaing 2 pu aussi, depuis deux ans qu'il est à la tête de l'Etat, mieux mesurer l'efficacité et la fidélité de ses 1986. On prêle aux militaires, soutenus par les Etats-Unis et le Brésil. l'intention de modifier radicalement les structures du pays pendant cette période de dir ans.

(Lire page 2 l'article de MARCEL NIEDERGANG.)

L'ifflicacité et la fidélité de ses principaux ministres. SI les attitudes successives de M. Ponia towski lui oul, au début, été utiles, elles l'ont, semble-t-il, peu à peu irrité, au point que le destin du ministre d'Etat ne serait plus aussi garanti que par le passé. A un moindre degré, il en est devenu de même pour M. Lecanuet, dont les incartades politiment l'U.D.R. -- a pu trouver des points d'accord avec le ministre des finances. Tous les problèmes ne sont cependant pas réglés, notamment celui des relations poli-tiques entre le président de la République et

le premier ministre. Ce dernier souhaiterait diriger un gouvernement plus cohérent, son rôle de coordonnateur ayant été vidé de son contenu depuis les initiatives de MM. Ponia-towski et Lecanuet.

un succès incontestable au minis-tère de la justice. Les initiatives tère de la justice. Les initiatives politiques intempestives prises par l'un et par l'autre n'ont en tous cas jamais été officiellement encouragées par le chef de l'Etat, même si elles n'ont pas été désavouées publiquement. Il est de toute manière incontestable que le comportement des deux ministres d'Etat a contribuer à vider rapidement de son contenu le rôle dement de son contenu le rôle de coordonnateur de la majorité que M. Giscard d'Estaing avait confié à M. Chirac au lendemain de àlatiere servende de main des élections cantonales de mars.
La situation ambigué, minorée et contestée dans laquelle se trouve le chef du gouvernement doit donc être confirmée ou dissipée.

Si, à l'occasion d'un remanie ment du gouvernement au mois de juillet, M. Chirac était maintenu dans ses fonctions, cette marque de confiance du chef de l'Etat devrait s'accompagner de change-ments suffisamment éloquents pour marquer que son rôle polipour marquer que son rôle poli-tique à la tête de la majorité se trouve consacré. C'est à cette condition que M. Chirac pourrait

Après la réunion des Neuf

UN ACCORD EST DÉSORMAIS EN VUE SUR LA RÉPARTITION DES SIÈGES AU PARLEMENT EUROPEEN LIRE PAGE 3

ques n'ont pas été compensées par un succès incontestable au minis-conduire la majorité à la bataille conquire la majorite a la batalile
et — pense-t-ll — à la victoire
electorale, à quelque moment que
ce soit. Cette perspective se heurte
parfois moins à la volonté du
chef de l'Etat qu'à son tempérament. Attiré par l'exercice personnel — sinon solitaire — du pou-voir, voulant s'appliquer seul à la mise en œuvre de réformes qu'il estime significatives, tenté de traiter lui-même certains

de traiter lui-même certains sujets, M. Giscard d'Estaing ne laisse pas s'établir un partage net des compétences entre le premier ministre et lui-même.

Cette sorte de régime présisentiel de facto et à éclipses, s'il devait s'accentuer, aurait aussi des conséquences plus profondes sur le plan politique. Le premier ministre réduit au rôle de chef de l'administration et de simple coordonnateur. des ministres coordonnateur... des ministres dans leurs tâches techniques — M. Chirac pourrait-il accepter une telle « capitis diminution »? — exposerait le président de la Bérublieur durant à la faire de la fair exposerait le président de la République devenu à la fois chef de la majorité presidentielle et coordonnateur de la majorité parlementaire, à subir directement toutes les conséquences de la bataille électorale. En cas de victoire de l'opposition aux élections législatives c'est le président de foire de l'opposition aux élections législatives, c'est le président de la République lui-même qui se trouverait contesté par le corps électoral et non le bouclier, ou plutôt le bouc-émissaire politique que constitue un premier ministre toujours révocable. Devenu solidaire de la majorité parlementaire, le président de la République, dans cette hypo-Republique, dans cette hypo-thèse, aurait restaure un régime parlementaire alors qu'il est per-sonnellement attiré par un sys-tème présidentiel.

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 11.)

vainqueur à Roland-Garros

Un public record a suivi de bout en bout les championnets internationaux de France de tennis, qui se sont disputés au stade Rolland-Garros de Paris du 31 mai au 13 juin. Pour les deux derniers jours, ving!six mille personnes ont assisté à des rencontres passionnantes non seulement par le talent des combattants — ce!ui d'Adriano Panatta en premier lieu — mais aussi par le cou-rage qu'il fallait pour jouer pendant plusieurs heures sous un soleil accablant.

Le ioueur idéal

En deux journées, qui se sont En deux journées, qui se sont déroulées par une chaleur caniculaire sur le Central de Roland-Garros plein à craquer, Adriano Panatta s'est imposé comme le champion incontestable et le joueur le plus spectaculaire des Internationaux de France 1976. Très séduisant de sa personne avec un visage romantique sur un corps d'athlète, dote d'une envergure et d'un déplacement qui conjuguent les trois paraqui conjuguent les trois para-mètres du joueur idéal, la vitesse, l'adresse et la longueur de balle, il possède le plus pur style clas-sique du tennis, à commencer par un grand service, qu'il assène dans les angles et qui fait mouche aux moments décisifs (sur terre battue et avec les balles du tournoi, une trentaine d'aces (1), il fallait le faire!), ainsi qu'un revers coule de toute beauté, qu'il délivre du fond du court ou qui lui permet de monter à la volée, où il ex-

Mais surtout en ces deux jours Panatta a démontré, et contre Dibbs et contre Solomon. à la manière d'un Maciste contre ics pygmées, un tempérament tout louveau de gagneur.

OLIVIER MERLIN.

(Lire la suite page 18.)

(I) Service que ne peut reprendre

L'ITALIE DEVANT LA PEUR

Pour la seconde fois en quatre ans. les Italiens sont appelés à renouveler par anticipation la Chambre et le Senat, les 20 et 21 juin prochains. Une question a domine la campagne electorale, mais elle paralysait la vie politique depuis un an déjà : le parti communiste doit-il être appelé à partager les responsabilités du pouvoir avec la démocratie chrétienne, les socialistes, les sociaux-démocrates et les répu-blicains ? Exclu depuis près de trente aus, offre-t-il à présent la crédibilité suffisante pour appartenir à une majorité gouvernementale

sans prétendre la dominer ni y imposer sa pré

sence autoritairement? Pendant ces trente ans, la démocratie chrétienne a assumé seule la charge de la gestion du pays, choisissant ses alliés à droite d'abord puis sur sa gauche. L'expérience du centre gau-che, envisagée des 1954, mais réalisée en 1963, incorporait les socialistes. Aux électeurs italiens de juger s'il convient aujourd'hui de l'élargir aux communistes. La campagne a été jusqu'à présent paisible. Mais beaucoup d'électeurs ont peur du choix auquel ils sont invités.

I. — Recours à l'histoire

Rome. — Pourquoi tant d'emoi. en Europe comme aux Etats-Unis, autour des élections italiennes? Ses amis, ses alliés, n'avaient pas tout à fait oublié l'Italie, Mais ils s'élaient résignés à ne pas vraiment comprendre le sens et les issues de ses monvements internes, dont les manifestations leur semblaient plus anec-

Depuis trente ans, on setali accoutume à ce qu'elle fut immobile, en pensant qu'elle était stable : pas de changement de régime comme en France, pas de renversement de majorité comme bouleversement de l'équilibre eu-

dotiques que significatives.

De notre envoyé spécial JACQUES NOBÉCOURT

en Allemagne, pas de compétition entre l'est et l'ouest comme à Berlin ou dans le reste de la Méditerranée, pas de révolution de droite ou de gauche comme en Grèce ou au Portugal. Un pays sons histoire et qui ne fait pas

d'histoires aux autres. - Or voici qu'elle entre, pour la deranger, dans l'histoire des autres. Soit par solidarité idéo-logique, soit par crainte d'un ropéen, son destin immédiat de-

vient l'affaire de tous.

Ce n'est pas la première fois que les Européens font la révolution - ou la contre-révolution par nation interposée. Les Italiens eux-mêmes ont toujours été au premier rang des tribunes pour acclamer les libérations du tiersmonde, là luite confre « la dictature gaulliste » et le « sursaut » du Portugal. A leur tour d'apprendre qu'ils sont à la veille d'un mars 1917, dont Berlinguer serait le Kerensky, ou le Lénine, selon les commentaires. Ou d'un avril portugais dont il ne serait

pas le Cunhal. Une immobilité apparente

Mais aucune comparaison ne vaut, sinon celle avec l'Italie ellemême. Tel est son lot depuis des siècles : être la scène où s'annoncent quelques-uns des grands mouvements de l'Europe et, comme telle, un enjeu. Le seul mouvement qu'elle n'ait jamais anticipé ni même rattrapé com-plètement, ce fut la Révolution française. D'où son drame. Ce fait n'est sans doute pas

entièrement absent de l'esprit des prophètes d'apocalypse lorsqu'ils glosent sur queiques noms symboliques de ce qui se joue : Berlinguer et l'« eurocommunisme ». Agnelli et le néo-capitalisme, Panfani... Fanfani et quoi ? Peutètre les promesses d'un paléocatholicisme politique, qui rassurerait les différentes majorités silencieuses.

(Live la suite page 5.) .

AU JOUR LE JOUR

PÉTAIN SI VOUS SAVIEZ...

Si la honte de Vichy avait pris place dans notre histoire en 1916 et si les lauriers junèbres de Verdun avaient fleuri en 1910, Philippe Pé-tain aurait certainement été

Mais il se trouve que c'est le contraire qui s'est produit. sans doute parce qu'une majorilé de Français prétaient au maréchal de France de 1940 les vertus du général

d'injanterie de 1916 et parce qu'on pensait conjurer le présent en appelant à la rescousse un passé qui venait en fait au secours de la défaite.

Une seule chose est sure. c'est que les Français qui ont cru en Pétain en 40 n'ont pas été les seuls à croire au Père Noël

BERNARD CHAPUIS.

LA DONATION GRANVILLE A DIJON

Les chemins de l'amateur

Le Musée des beaux-orts de Dijon s'enrichit d'une importante section d'art moderna et contemporain. Cette section, constituée par une nouvelle donation des collectionneurs Pierre et Kathleen Granville, a été inougurée le 11 juin.

Jacques Thulliler a bien raison de obsessions, ses trouvailles, ses illule dire. Un certain type de collec- sions et ses bonheurs, et dont on tionneur est devenu un personnage central et même, en un sens, un régulateur indispensable dans le monde des arts. Nous ne sommes sant auquel les vicissitudes de l'époplus au temps du cousin Pons et de la brocante à prodiges, qui découvrait des Watteau ou des Vermeer dans les greniers. Il y a un peu partout des yeux curieux, des visiteurs fidèles des - puces - et des il tend à corriger une dispersion bourses prêtes à capter aussitôt accélérée des choses en reconstil'oiseau rare. le tableau « intéressant - qui, sait-on jamais ?... Le cousin ce que par les affinités qu'il découfait partie maintenant d'une famille

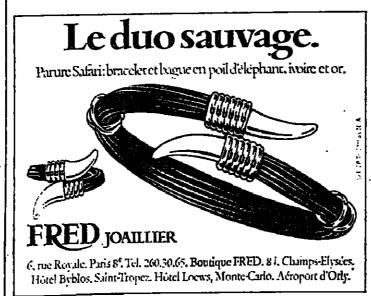
nombreuse et assez dégourdie. Le marché est à l'arrière-plan, les tion changent — ou peuvent changer ventes publiques fournissent des - quelque chose su désordre natucotes » à tous ces joueurs, le rei des échanges : tel s'intéresse passe-temps communique avec les aux dessins du Guerchin, tel aux affaires •.

Mais la spéculation n'explique pas tout surtout s'agissant de peinture ancienne : cette activité qui va du fouinage à la poursuite fébrile, ne prendrait pas tant d'ampleur sans le ressort d'une passion qui a ses

n'a guère encore rendu compte que d'une manière tendancieuse ou naive. Dans l'espèce de mouvement incesque et la diffusion du « collectionnisme - soumettent objets, bricoles, œuvres d'art, l'amateur « sérieux » avec ses amours et ses idées fixes procède à des regroupements utiles : tuant de petits ensembles, ne seraitvre et les rapprochements qu'il réalise. Sa constance et son attenpetits maîtres du dix-neuvième siècle, tel aux esquisses de Delacroix, ou même à tout cela à la fois, comme le héros de cet article.

ANDRÉ CHASTEL

(Lire la suite page 29.)



L'ENGAGEMENT SYRIEN AU LIBAN

Une guerre qui s'éternise

De notre envoyé spécial

Beyrouth. -- La route côtière offensive. Les travaux de terrassement effectués par les troupes Beyrouth-Saida (40 km) est toude Damas, notamment entre Bhamdoun et Sofar, dans la jours contrôlée, à la hauteur de l'aéroport international de Khaldé. montagne surplombant Beyrouth, par des troupes syro-palestiniennes. Derrière les dunes du littoral et sur les contreforts boisés d'Aramoun, s'entassent les soldata de Damas. Cependant le blocus syrien est levé et la circulation est libre entre la capitale et les régions du sud tenues par les forces libano-palestinlennes. Mais à quoi bon, puisque la pénurie d'essence empéche les camions de tomates et de cerises d'arriver jusqu'à Beyrouth? En principe, cette situation devrait s'améliorer rapidement puisque la raffinerie de etrole de Zahrani, près de Saīda, est aux mains de l'armée du Liban arabe (formation créée au début de l'année par le lieutenant - aujourd'hul commandant -- Khatib, avec des élé-

Mais, entre-temps, les Syriens n'auront-ils pas resserré leur etau autour de Beyrouth ? C'est ce que l'on redoute dans le camp islamo-progressiste, où la sincérité de Damas, quant à l'application du cessez-le-feu, est néralement mise en doute. Selon M. Karim Pakradouni, membre du bureau politique du parti des Kataēb (phalanges) es Syrians, «le cessez-le-teu ne peut être qu'une trêve, un réplt pour les parties en présence, car dans le domaine politique, le désaccord reste total entre le président Assad

Les phalangistes s'attendent à un renforcement des positions syriennes, puis à une nouvelle

Un « peau de léopard »

Zones d'affrontements, zones d'apaisement, routes libres le matin et coupées l'après-midi, rumeurs tour à tour affolantes et rassurantes au cours de la d - dont les taches raient mouvantes. Nombre d'observateurs présents dans le pays depuis le début de la guerre civile, il y a quatorze mois, estiment que la conjoncture n'a jamals été aussi confuse. En outre, au cours des deux dernières semaines, la situation économique à Bayrouth et à Salida s'est dégradée à une allure impressionnante ce qui a accru la fassitude de beaucoup de Libenals, L'intervention syrienne n'a fait que renforcer l'impression que le drame ilbanais s'apparente de plus en plus à la guerre d'Espagne, el va

Le versant septentrional du Chouf, au sud de Beyrouth, est sans doute un microcosme du reste du pays. A Bhamdoun, station estivale aux vingt hôtels, rement bombardée la semaine passée par les Syriens,

tendraient à donner du crédit à l'hypothèse d'une prochaine reprise des affrontements. Où sont d'allieurs les «casques veris e du batallion paparabe qui devaient théoriquement avoir pour tâche de faire respecter la suspension d'armes? Les seuls militaires se disant Soudanais ou Libyens que nous avons rencontrés récemment. étaient de Jeunes_ volontaires venus s'enrôler depuis un cer-tain temps déjà dans les rangs marqué par des combats impor-tants aux abords de la capitale ou à Saida, en revanche un porte-parole du Fath a affirmé que les Syriens avaient commence à pénétrer dans le mas-

sif de l'Arqoub, région des confins libano - syro - israéliens. surnommée le « Fathland », car elle est pratiquement abandonnée aux Palestiniens depuis plusieurs années, notamment depuis l'accord du Calre en 1969. Les fedayin paraissent déterminés à empêcher à tout prix la Syrie d'occuper l'Arqoub, contrée dont le contrôle garantit à l'orcanisation de libération de la Palestine une sorte d'indépendance politique vis-à-vis de ses partenaires arabes. Toujours selon les sources palestiniennes, les forces chrétiennes essaient actuellement, en liaison avec les Syriens basés dans la plaine de la Bakaa, de déloger les fedavin Liban dominant Zahlé. Les phalangistes ont confirmé cette

des issues du bourg, les habitants font leurs paquets dans l'anxiété. A 5 kilomètres de là, à Aley, maigré l'absence d'électricité, de téléphone et d'essence, chacun vaque normalement à ses occupations, sans se convoi du parti populaire syrien groupement de tendance fascisante favorable à la grande Syrie, mais combattant dans le camp Islamo-progressiste). Cinq kilomètres plus loin encore, les phalangistes de Kahalé montent la garde jour et nuit depuis des mois aux portes de leur village. Un jeune agriculteur druze de la région, qui p'appartient à aucune milice malgré la sympathie pour son coreligionnaire M. Kamai Journblatt, président du parti socialiste progressiste, nous dit : - Je suis obligé d'avoir des armes chez moi pour défendre ma lamille en cas de besoin. mais, vraiment, jen ai assez de

cette guerre. J'accepterai n'importe qui lci, même les Israéliens, pourvu qu'ils soient capabies de nous rendre notre tran-

quillité. » J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

150 F 60 F 120 F LANCEL pour être sûr de ce qu'on offre Opéra Iparking Paramounti Rond-Point des Champs-Bysées Iparking Matignoni C.I.P. Parte Maillot – Party 2 - Vélizy 2 - Créteil Iyon Part Dieu et rue de la République – Nice

La Syrie poursuivra son intervention « tout le temps qu'il faudra »

La Syrie a fait savoir officiel-lement, dimanche 13 juin, qu'elle était fermement décidée à pour-suivre son intervention au Liban sulvre son intervention au Liban jusqu'à ce que la paix y soit rétablie, et que le président élu. M. Elias Sarkis, assume ses fonctions, a Lorsque nos troupes sont entrées au Liban, a déclaré le ministre syrien de l'information, M. Ahmed Iskandar, elles l'ont fait afin d'imposer la sécurité et la stabilité, et de créer un citmai javorable au dialogue politique entre Libanais. Lorsque tout cela sera réalisé, il n'y aura plus un seul soldat syrien. Nous mettrons tout le temps qu'il faudra. »

Cette prise de position officielle a mis fin à l'incertitude qui avalt entouré, samedi, l'accord de principe intervenu la veille sous les auspices du premier ministre libyen, M. Jalloud entre la Syrie et le camp palestino-progressiste. Les informations de source ilbreme faisent àté du gretieit

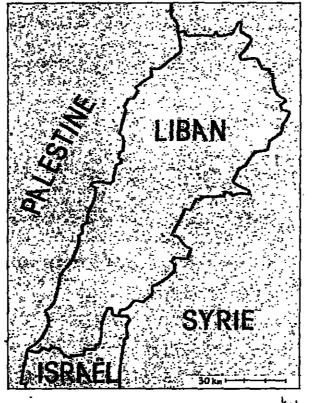
Les informations de source libyenne faisant été du « retrait total » des forces syriennes dans un « délas maximum de dix jours » n'ont été a sucun moment étayées par un quelconque communique de Damas. De toutes les clauses mentionnées dans le projet d'accord patronné par le commandant Jalloud, deux seulement ont été suivies d'un début d'execution

blèe les affrontements confes-sionnels. L'armée syrienne y est intervenue en force avec une quarantaine de chars et de véhi-cules blindés appuyant des unités d'infanterie et d'artillerie. Elle s'est emparée de deux postes polestiniens sur le versant occi-dental du mont Hermon (Deir-El-Achayer et Alta), coupant ce qu'on appelle la « piste Arana ».

A Rachaya même, l'attaque syrienne a été « fermement repoussée », selon Radio Beyrouth aux mains des progressistes.

L'intervention muitaire syrienne fait presser au second plan ce

a fait passer au second plan ce que les journaux libanais appel-lent la « guerre traditionnelle », c'est-à-dire celle qui oppose la gauche aux forces conservatrices chrètiennes. Cette guerre n'a pas cessé pour autant. Dans le Mont-Liban, les Palestiniens et les progressistes sont attaqués à la fols par les Syriens et par les milices de la droite maronite. A Beyrouth, la « guerre tradition-nelle » a encore fait dimanche au reche soirente die marche et et moins soixante-dix morts et cent cinq blessés. C'est seulement au sud de Beyrouth, autour de l'aéroport de Khalde, que le cessez-le-feu annoncé dimanche par Radio-Damas semble être observé. Il est vrai que, dans ce secteur, les



(Dessin de KONK.)

sur le terrain : la levée partielle du blocus alimentaire de la zone islamo-progressiste de Beyrouth, et un dégagement des forces en présence aux entrées sud de la

La « guerre tradifionnelle »

En fait, samedi et dimanche. es Syriens ont étendu leur emprise sur le pays. Dimanche, leurs troupes ont attaqué dans deux directions : dans le secteur d'Aintourah, à une trentains de kilomètres au nord-est de Beyrouth, et du côté de Rachaya, dans le Sud, où ils ne sont plus qu'à 24 kilomètres de la frontière israélianne. En autrent un mais qu'a 24 kulometres de la frontière israéllemne. En ouvrant un nou-veau front dans le Sud (dans la région d'Arqoub), les Syriens ne peuvent même plus se prévaloir de ce qui était la raison officielle de leur intervention au Liban ; rétablir le calme entre les communautés. L'Arqoub était en effet jusqu'ici une région calme, que n'avaient pas trou-

ANDRÉ AMALRIK RECOIT SON VISA D'ÉMIGRATION POUR ISRAËL

L'historien contestataire André Amalrik a été invité à retirer son visa d'émigration pour Israël son visa de migration pour israel
ainsi que celul de son épouse,
a indiqué samedi 12 juin
Mme Amarik à Moscou. Son
mari, qui avait refusé dans le
passé une autorisation de sortie
à destination d'Israel, ira chercher ces documents à son retour
à Moscou d'autori de l'Ilain à Moscou. L'auteur de l'Union Sorictique survivra - t - elle en 1984 ? compte se rendre d'abord aux Pays-Bas. où il a été invité à faire des conférences à l'université de Leyde. — (A.P.)

. M. Victor Chemton, ministre M. Victor Chemitor, ministre israélien de la santé, est parti ce lundi 14 juin pour Paris, où il rendra à Mme Simone Veil la visite que le ministre français a effectuée en Israél en août 1975.
M. Chemtor, qui aura également des entretiens avec M. Chirac, a déclaré à son départ que son voyage symbolisait la volonté de la France « de maintenir de bons rapports avec Israël, jout en adoptant une politique nettement

nto-arabe n. Parmi les sujets que le ministre israéliens se propose d'aborder avec les autorités françaises figurent notamment la coopération scientifique et les échanges de médecins stagiaires entre les deux pays. — (AFP.)

Syriens et leurs allies de la Salka etaient sur la défensive quand les combats ont été arrètés. C'est aussi le seul secteur où existe un sembiant de contrôle international en raison de la présence, dans le voisinage, des ambas-sades d'Algérie et de Libye, dont les membres font fonction d'ob-

La e paix arabe » promise par la Ligue arabe ne semble guère sur le point de devenir une réasur le point de devenir une rea-lité concrète, en dépit des efforts déployés entre Damas et Bey-routh par le scrétaire général de la Ligue, M. Mahmoud Riad, et le premier ministre libyen, M. Jailoud. Un obstacle de taille est l'opposition farouche des phalangistes. M. Bechir Gemayel, fils du leader des Kataëb, a en core déclaré ce lundi matin que le Liban, a deja sature de troupes étrangères », ne pouvait se payer le luxe d'accueillir « une nouvelle le luxe d'accueillir a une nouvelle force interarabe ». Il a cependant émis certaines réserves en ce qui concerne l'intervention syrienne : « Selon moi, a-t-il dit, les belligérants libanais étaient sur le point d'aboutir à un accord quand les troupes suriennes sont intervenues et oni brouillé les cartes... l'intervention a tout bouleversé, » — (UPI, A.F.P.)

A Jérusalem, l'avance syrienne dans le sud du Liban n'inquiète pas les autorités, indique l'agence UPI, car elle menace essentiellement les Palestiniens, et non les Israéllens, Le consell des ministres, qui s'est réuni dimanche soir à Jérusalem n'a rendu publique aucune déclaration au sujet de la situation au Liban. Notre correspondant en Israél indique que les autorités cherchent manifestement à a dédramatiser la situation, et que le gouvernement à adopté en fait la gouvernement a adopté en fait la position préconisée la semaine dernière par le général Moshe Dayan, à savoir : « Israel n'a pas à intervenir au Libun, même ci ce qui était considére comme la « ligne rouge » devait être fran-chie par les Syriens et même si le Liban devait se transformer en u pays de confrontation n.

• Le comité directeur du parti socialiste a adopté, samedi 12 juin, une résolution qui indique : « Les armes doivent se taire et céder la place à la discussion politique. Des initiatives extérieures, ou venant des instances de sécurité collective, peuvent sans doute faciliter le réglement du conflit, des lors qu'elles résultent d'une volonte expresse de l'ensem-ble des forces politiques libanaises. Aucun état, quel qu'il soit, ne peut s'ériger en tuteur du Liban. »

AMÉRIQUES

LA DÉPOSITION PAR L'ARMÉE

Pour imiter le « modèle brésilien »

guayenne, depuis décembre der-nier, était l'ambassadeur des Etats-Unis à Montevideo, M. Er-nest Siracusa, Ardent partisan du modele politique bresillen » et ne le cachant pas, le représentant de Washington en Uruguay a très largement participé au débat qui s'était ençagé au sein du gouvernement de M. Juan Maria Bordaberty. Le limozeage de ce dernement de M. Juan Maria Bor-daberry. Le limogeage de ce der-nier par les forces armées est d'abord sa victoire et une nou-velle preuve de l'influence déter-minante des Etats-Unis dans un pays dont la dégradation des institutions est d'autant plus frappante que l'Uruguay était, au lendemain de la seconde guerre mondiale, dans le peloton de tête des nations réellement démocra-tiques de l'Amérique latine.

Elu président en 1971 alors que la vague de l'insurrection armée du mouvement Tupamaro était encore puissante. confirmé dans ses fonctions en juin 1973 par les militaires. à la suite d'un coup d'Etat qui supparimait les anna d'Etat qui supprimait les appa-rences démocratiques, devenu le prisonnier de ses protecteurs bot-tés, M. Bordaberry est tombé pour avoir pousse la logique de la militarisation jusqu'au bout. Soutenu par certains membres de son cabinet et par la «vieille sarde» du haut commandement de l'ar-mée, il préconisait l'annulation des élections législatives et présidentielles, prévues en novembre de cette année, et l'institutionna-lisation d'un système supprimant radicalement les partis politiques.

Ses adversaires au gouverne-ment et les officiers généraux favorables aux thèses défenducs favorables aux thèses défendues avec fermeté par l'ambassadeur des Etats - Unis recommandaient, en revanche, l'instauration d'un régime politique sà la brésilienne », dont Washington juge qu'il a très largement fait ses preuves. Il s'agit, ainsi que le journal El Pais de Montevideo le président séaument de vecus précisait récemment, de recons-truire les vieux partis traditionnels « blanco » et « colorado ». afin de revenir à une vie parlementaire basée sur un bipartisme rigoureux et contrôle par les militaires. Naturellement, « les organisations antidémocratiques représentant ou dépendant de groupes ideologiques ou de tota-litarismes étrangers » seralent proscrites de manière permanente prosentes de maniere permanente et définitive. El Pais représente les vues du parti « colorado », qui a joué un rôle important dans les années 40, contribuant à la for-mation d'un Welfare State, envié par les autres pays de l'Amérique latine.

Le mémorandum secret du président

Le journal El Dia. porte-parole du parti « blanco », dont on hésite aujourd'hui à dire qu'il est plus « à droite » que son rival, a approuvé l'argumentation présentée par El Pais.

De nombreuses scissions, des exclusions, des rivalités personnelles ont de toute manière pro-fondément modifié le style des deux formations traditionnelles de l'Uruguay, nées au dix-neuvième siècle, des guerres de l'indépendance. Leurs dirigeants actuels s'accommodent mal de la fermesaccommodent mai de la ferme-ture du Parlement, decidée en juin 1973 par le président Borda-berry, en accord avec les chois d'une armée chargée de réprimer, par tous les moyens, le mouvement Tupamaro.

Mais les « nuances » qui les séparent peuvent aujourd'hui paraitre faibles. Il n'est pas question, en toute hypothèse, de revenir à un vrai régime d'émocratique permettant aux communistes et aux formations de la gauche modérée de s'exprimer. La répression militaire et policière, qui a réussi à écraser le mouvequi a réussi à écraser le mouve-ment Tupamaro, s'exerce mainte-nant avec la même rigueur contre les communistes, qui n'ont jamais approuvé les méthodes de violence

LE MONDE diplomatique

Campagne présidentielle dans l'Amérique en crise

LE PHÉNOMÈNE CARTER (Stanley Aronowitz)

La planification capitaliste

entre les multinationales et le tiers-monde (par Christian Goux)

Le numéro 5 francs. 5, rue des Italiens 75127 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du « Monde »

(En vente partout.)

L'homme-cié de la crise uru- armée des jeunes révolutionnaires armee des jeunes revolutionnaires tupamaros, et aussi contre les secteurs de la gauche démocra-tique. Un signe très clair de cette évolution est le passage à l'op-position, depuis 1973, d'un homme comme M. Wilson Ferreira Aldu-nate, leader « blanco », ancien nate leaner à banco «, ancien candidat à la présidence de la République, un grand bourgeois modéré et révolté par une milita-risation dont la seule raison d'être est la mise au pas brutale de tous les récalcitrants. « Les forces armées, dit M. Ferreira Aldunate, n'ont jamais eu de caudillos ou de programme national. Elles ne savent même pas quot jaire avec le pays, »

Réfugie en Argentine, M. Ferreira Aldunate décidait, il y a dix jours, de se rendre en Europe, puis au Mexique, après l'assassinat. à Buenos-Aires, de ses deux meilleurs amis, égale-ment anciens parlementaires, Hector Gutierrez et Zelmar Michelini. Gutierrez avait publique-ment dénoncé la pratique de la torture dans son pays auprès des organisations internationales. Zelmar Michelini, ancien membre Zelmar Michelini, ancien membre du parti « colorado », ancien mi-nistre, un libéral courageux, avait l'amitlé du sénateur Edward Kennedy. M. Ferreira Aldunate a carrément mis en cause le gou-vernement de Montevideo, et aussi celui de Buenos-Aires, les accusant pour le moins de « complicité » dans le maurtre de ses deux amis dans le meurtre de ses deux amis. Il n'est pas douteux que ces assassinats, provoquant une vive émotion dans l'opinion interna-tionale, particulièrement aux Etats-Unis (le sénateur Kennedy a demandé des « explications »

bre, mais dont le chef de l'Etat déposé pouvait encore espérer esté sortir vainqueur. M. Juan Maria Bordaberry avait expose ses « idées » dans ar un mémorandum secret remis aux officiers généraux de l'armée uru-guayenne en décembre. Le man-dat du chef de l'Etat de valt prendre fin en mars 1977. Des élec-tions législatives et présidentielles devaient normalement avoir lieu ele dernier dimanche de novembre 1976. Convenait-il de maintenir ce programme constitution-ne! prévu en 1971 au moment de l'élection à la magistrature suprème de M. Bordaberry ? Celui c! pensait que non et le disait très nettement dans ce document que les officiers généraux étaient chargès de d'is cut er avec leurs ėtats-majors.

au gouvernement Bordaberry), ont contribué à l'accélération d'une crise latente depuis décem-

versaires plus « jeunes » ou plus « technocrates » de l'équipe diri-geante, M. Bordaberry s'inspirait pourtant déjà d'une « méthode de travail » largement pratiquée de-puis 1964 par les militaires bré-siliens. L'ennui pour les Uru-guayens est que l'imitation du « modèle brésillen » intervient à un moment où ses effets « mira-culeux » sont serieusement contestés par des personnalités brési-liennes aussi peu suspectes de «subversion» que M. Celso Fur-tado, par exemple, un économiste de renommée internationale.

Le plan Bordaberry avait été Le plan Bordaberry avait été réfuté au sein du gouvernement par le ministre des finances. M. Alejandro Vegh Villegas, un homme très en cour aux Etats-Unis et qui semble déjà l'un des candidats les mieux placés pour succèder, après l'actuelle période transitoire, au président remercié par l'armée

MARCEL NIEDERGANG.

Mme Gladys Diaz, ancienne dirigeante du Syndicat des journalistes du Chili. et une trentaine d'autres journalistes chiliens sont toujours détenus à Santiago. En France, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) a décidé de lancer une campagne pour leur libération. Elle organise le mardi 15 juin en liaison avec l'Union des journalistes antifascistes chiliens (UPACH) et le comité extérieur de la Centrale unique des travailde la Centrale unique des travaiileurs du Chili une solrée de soli-darité avec les journalistes chi-tiens. Au programme : un détat sur la situation de la presse au Chili, et une partie artistique avec les chanteurs Angel Parra, Isabel Parra, Patricio Castillo, Karaxu. Cette manifestation aura lieu à l'annexe de la Bourse du travall. grande salle Eugene-Henaff, à l'angle du boulevard du Temple et de la rue Charlot, à 20 h. 15.

E Le comité directeur du parissocialiste a adopté samedi 12 juin une résolution qui indique : « Les gouvernements démocratiques d'Europe occidentale ne peuvent continuer d'affecter l'indifiérence à l'égard des nations latines d'Amérique où se développe une situation de répression. Ils doivent manifester leur inquiélude et leur reproduition de sion. Ils daivent manifester leur inquiclude et leur reprobation de la manière la plus efficace et la moins équivoque qui soit. Il est indispensable de faire pression sur les Elais-Unis pour qu'ils révisent leur politique d'appui aux régimes totalitaires du Sudanni qui ment encore de 26 apput qui vient encore de 26 manifester par la réunion de l'O.E.A. à Santiago. Le parti socialiste pour sa part saisit les partis membres et le bureau de l'Internationale de ces problèmes en vue d'une démarche commune auprès des gouvernements concernés et de l'Organisation des Nations unies. v

GUAYEN

Ligan Maria Bordaberry : un a du general Pinochet

- 18 Mar. - 18 Mar. - 18 Mar.

le la democratie au telalitaries

1 CONSERVATEUR

The Bill (5005) 5 2 7 7 7 7 2

enger Terre.

States above the second of the

Man. II a 1975 Co. 1923. gauche de Coope,

A Marian Carae Same g # 800 3 103 13

Remarks 2 Dames of the

language, the see-September 500 00

Transcipent of Evelo

The fact of the second second

Actor company and the company of the

20 10 Supply Story C9 00% ATE #40654

Egypt Epoches

391 22 17 g 2

Bottager

est ed 1875. S-. S-.

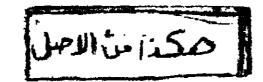
BON TEINT;

N. DEMICHELI

Corp. 18 1915 Marie Marie Devant le déchie dessi Total de page, sur a Se loistine pallent

distance to the second STATE OF THE STATE





LA DÉPOSITION PAR

Pour imiter le modèle bie

Antiques de la comme del la comme de la comme del la comme de la c designation of the control of the co

de nations recommende des Ele président en 1871 aux : in marie de l'insurrection de résidement Tupament parties politiques confirme de formillem en 1210 1972 militaires it in salle during the salle aptic pound in locality to the latest of the locality of the l des Martines inglisions describedes provincial describedes provincial described about 25 inition Pas system

The advertises a second of the MEGANIA DE PROPERTO DE SELECTION DE SELECTIO BREITHIE BUT HE THE SEC. IN Speciment & Control THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR fridagages de merces. A STATE OF THE STA

> E minurature 1841 Le marini El Frii .

THE PARTY OF THE P **海 新 新 5 444** ··· Marine Ma Conference Conference

d. An Por THE PERSON NAMED IN · Carrier Barrer Control **新**公司 (1985年) (1985年) (1985年) (1985年) The same was a second Total State of the state of the

LE MONDE diplomatique

PART TO SERVICE STATE OF THE S

AND 2511

Name of Street Compage percent the Charge & 11 LE PHENOMENE CARTER

33.44

The state of a THE PARTY NAMES A The second second - 1985年代の 開発機能の対象数(1986年の第二十二)

1100 mg/s

AMÉRIQUES

DU PRÉSIDENT URUGUAYEN

M. Juan Maria Bordaberry: un admirateur du général Pinochet

Dans un pays où la politique est une profession, M. Juan Maria Bordaberry passait pour un amateur et un indécis. Sénateur du parti « blanco », li ne fit guère ontendre sa voix. « Le pauvre Juancho - n'était pas en mesure de rivaliser avec les ténors du Parlement. Ministre de l'agriculture dans le gouvernement « colorado » du président Jorge Pacheco Areco, il parvint, en quelques mois, à mécontenter tous les éleveurs. En 1971, quelques semaines seulement avant les élections générales, la principale fraction du parti - colorado - l'adopta comme candidat à la présidence de la République ; il était encore pratiquement inconnu. . C'est, disalt-il modestement, le président Pacheco qui m'a désigné pour lul succéder, comme il aurait pu en nommer un autre. >

Survenant un en après la victoire de l'Unité populaire au Chill, la campagne électorale, à laquelle la gauche uruguayenne perticipait pour la première fois unie, déchaina les passions. Présenté comme l'« homme de la continuité » et le candidat le plus apte à « barrer la route au niste », M. Bordaberry fit le plein des volx conservatrices. Toutelois, c'est M. Wilson Ferreira Aldunate, un redoutable debater, candidat du parti blanco », qui l'emporta. Mais le parti - colorado - ayant obtenu quelque dix mille voix de plus que le parti « blanco », M. Bordeberry fut élu.

Quand, en mars 1972, M. Bordaberry assuma la présidence de la République, le pays était dans une impasse. L'économie en prole à l'inflation étalt en staqnation. Les divers groupes sociaux ne parvenaient plus à résoudre pacifiquement leurs conflits. Les clivages s'étaient approfondis. Au point que la contestation prenalt souvent une torme violente.

Porté au pouvoir et appuyé par la droite des deux partis treditionnels, le nouveau président prit sa - mission - très au sérieux. C'est d'abord contre les Tupamaros ou'il partit en guerre. Les torces armées à qui il donna carte blanche ne firent qu'une bouchée des guérilleros jus-qu'elors in v u l n é r a b l e s qui s'étaient joués de la police. En

six mois, d'avril à soptembro 1972, le Mouvement de libération nationale lut mis hors de

Petit-fils d'immigrants basques, M. Bordaberry a hérité de ses ancētres, outre quelques milliers d'hectares, une solide opiniatreté. A quinze ens, il était déjà lul-même. « A quoi peuvent bien vous servir tous ces livres, il vaudrait mieux les brûler -, dissait-li à Carlos Quijano, directeur de l'hebdomadaire libéral Marcha, aujourd'hui en exil au Mexiquo. Le temps n'a pas changé le personnage. D'autant que, parvenu à la présidence de la République, il n'a trouvé parmi ses collègues des pays voisins que des « humanistes » de son acabit. « Vous êtes ici chez vous », devait-il déclarer, ravi, en accuelliant le général Augusto Pinochet en avril

président déchu n'a même pas falt une politique économique aux intérêts de sa classe. Au contraire, les prix relatifs des produits agricoles et surtout de la viande ont balssé. La société rurale n'a cessé de protester : ses dirigeants ont été souvent mis en prison. Ce que M. Bordeberry délendait, c'étail ses idées. Envers et contre tous.

pâti. A plusieurs reprises, la consurtout la torture érigée en sysdaberry rabroualt les évêques les a même contraints l'an dernier à modilier une lattre pastorale dans laquelle ils réclamaient

PHILIPPE LABREVEUX. .

De la démocratie au totalitarisme Jadis surnommé « la Suisse de l'Amérique latine » en raison de sa prospérité et de ses lois sociales avancées, l'Uruguay (176 926 km2, 3 millions d'habitants) connaît depuis 1960 une crise économique dont il ne s'est jamais relevé.

Occupant le huitième rang de l'Amérique latine pour le produit et d'enlèvements spectaculaires, le Mouvement perd son chef Raul Sendic et se voit écrasé par l'armée.

national brut derrière le Ferul et l'armée. l'Equateur, l'Uruguay est un pays l'armée. essentiellement apricale (bœuf et Négligeant les deux grands essentiellement agricole (bœuf et

14° E 125

UN CONSERVATEUR BON TEINT: M. DEMICHELI

Conservateur bon teint, ministre de l'intérieur il y a plus de quarante ans, sous la dictature de Gabriel Terra, M. Alberto Demicheli essume, à l'âge de quatre-vingts ans, la présidence de l'Uruguay après la destitution du président Bordaberry.

Avocat en 1925, ancien prolesseur de droit administratif à Montevideo, li a lutté, en 1929, contre la gauche de l'époque, fidèle au sénaleur Jorge Battle, étatiste et socialisante.

M. Demichell a participé au coup d'Etat de 1933, et a travallié, à cette époque, à la réforme de la Constitution. Outre le portefeuille de l'intérieur, il 2 assumé les tonctions, toujours sous le gouvernement Terra, de ministre de l'instruction publique et de vice-président. Il avait disparu presque complètement de la scène politique avant d'être rappelé par M. Bordaberry, en 1974, à la présidence d'un conseil d'Etat, composé de vingtcinq notables, puis à la viceprésidence de la République, sprès la mort de son prédéceseur. M. Martin Etchegoyen.

mouton) aux structures archalques (vastes estancias et petites propriétés) durement touché par la crise du pétrole (quarante-sept du pétrole (quarante-sept la tutelle d'un Conseil national de sécurité où siègent les commandants des trois armes.

IIN CONSERVATEUR commandants des trois armés.
Un régime totalitaire est alors imposé: instauration de la censure, dissolution du Parlement en juin 1973, et détention de plusieurs millers de personnes.

combat.

Grand propriétaire foncier, le

L'Eglise elle-même auquel ce catholique ultramontain, père de neut entants, appartenait en a férence épiscopale est intervenue pour tenter de freiner les - excès - de la répression et tème de gouvernement, M. Borinconscients des périls • et

Pour M. Bordaberry, l'Eglise aussi était - inlittrée - par le communisme, Seules, à son avis, les forces ermées étaient immuntsées contre ce virus. M. Bordaberry s'était offert à demeurer à la présidence. Il avait cependant avancé l'idée d'un plébiscite. Car il était susceptible : il ne tolérait pas qu'on lui attri-

Italie

LA CANDIDATURE DE M. GIORGIO LA PIRA A FLORENCE

Un vieux monsieur et quelques inconnus...

De notre envoyé spécial

manifestation? Vous n'y pensez pas! Il sera happe par la foule, happe, je vous dis. » La foule, heureusement, se composera de quarante-huit personnes, parmi lesquelles un fort contingent de septuagénaires, et M. Giorgio La Pira pourra lui échapper. Le vieux monsieur souriant qui sort de clinique et s'appule sur ses voi-sins pour monter à la tribune n'est d'ailleurs physiquement plus en mesure d'affronter de tels assauts. Il serait sans doute in-inste de mesure la popularité de assauts. Il serait sans doute in-juste de mesurer la popularité de l'ancien maire de Florence à cette manifestation ratée du samedi 12 juin à Montespertoll, petite ville « rouge », comme tant d'au-tres en Toscane.

Florence. — « Le voir avant la

aurait-elle demandé de rentrer en politique après onze années de repos, et même de présider sa liste dans la circronscription si son nom ne signifialt plus rien ici? Il suffit de parcourr les rues de Il suffit de parcourr les fues de Florence pour voir de nombreuses affiches et des graffiti en faveur du célèbre professore, âgé anjour-d'hui de soixante-douze ans. Mais les foules sont ingrates pour les prophètes vieillissants, surtout ouend ils domant l'impression de quand ils donnent l'impression de

L'Eglise comme la géométrie...

M. La Pira ne circule qu'en compagnie d'un antique cartable. Il y promène les pièces essen-tielles de sa démonstration. Inter-rogez-le sur les élections ; il vous pariera de transcendance et sor-tirs un livre de Garaudy; deman-dez-lui son avis sur les catho-liques pro-communistes; il vous renverra à la géométrie (« L'Eglise. c'est comme la géométrie, il faut connaître ses lois ») et saisira un commance ses lois » et saisara un de ces vieux catéchismes où la foi chrétienne était « démontrée » à l'aide de formules stéréotypées. Qu'est-ce que l'Eglise ? « L'Eglise est la société des baptisés qui professent la foi en Jésus-Christ, participent à des sucrements et obsissements en regieurs choisis par občissent aux pasteurs choisis par

Les catholiques qui se sont présentés sur les listes du P.C. ne remplissent pas la dernière con-dition. Ils sont descendus de la barque de Pierre. Bon, c'est par-fait. « Buona serra. »

Le professore referme son livre et le range dans la serviette avec ce rire d'enfant qui a accomavec ce rire d'eriant dui à accom-pagné toutes ses initiatives depuis la guerre : les rencontres pour la paix ; les colloques méditerra-néens : la défense de l'Algérie libre et des minorités raciales aux

Etats-Unis; les tentatives de mé-diations au Vietnam...

La candidature de l'ancien maire est interprétée comme une riposte à celle de l'écrivain catholique Mario Gozzini qui se pré-sente sur la liste du P.C. Il le u Je me suis que M. Zaccagnini (le secrétaire d'être élu ; mais sa présence sur

général de la démocratie chré-tienne, m'a écrit une tettre me disant : « Caro La Pira, tu dots » nous donner un coup de main. » Mais encore? Le professore ouvre son cartable pour en sorter dans autres dans mants : "

L'éloignement des « butiniens » deux autres documents : un article du Corriere della Sera et le texte de la Constitution dont il fut, en 1946, l'un des rédacteurs. L'article, d'abord : « Kissinger : d'abord : « Kissinger : d'abord : « Soviétiques. » C'est aussi la conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Dire : au l'article au conviction de M. La Charles de l'article de la conviction de M. La Charles de l'article de la conviction de M. La Charles de l'article de la conviction de M. La Charles de l'article de la conviction de M. La Charles de l'article de l'artic Pira : « Il n'y a pas d'alternative à la négociation internationale pour la paix. La paix est, comme la liberté, une étolle dans le ciel. La liberté que le P.C. menace en l'alie, car le communisme est né-vitablement un système à parti unique. Cela ne dépend pas de Berlinguer. Au pouvoir, le P.C.I. ne peut être différent des autres

ne peut être different des autres partis communistes. »

Quant à la constitution ita-lienne — « Fun des plus beaux textes du monde » — elle est ina-chevée. Il faut complèter notam-ment tout ce qui a trait aux droits sociaux. Et c'est pourquoi M. La Pira, à soixante-douze ans, veut être présent à ces élections — « uniques au monde par leur im-portance » — pous entrer au Parportance » — puis entrer au Par-lement.

Lui, le prophète du dialogue, que la bourgeoiste florentine appe-lait « le bolchevik de l'Evangüe » et le « sans-culotte eucharistique », ne devrait-il pas favoriser l'entente avec les communistes en Italie? « Je suis pour la convergence sur des problèmes concrets, mais contre le compro-

concreis, mais contre le compro-mis historique qui est une ren-contre sur des principes radicale-ment opposés. > Ses pronostics pour le 20 juin ? « Le P.C. perdra des voix par rap-port aux élections régionales de l'an dernier. » Pour M. La Pira c'est l'essentiel. « Après, on verra... Il y a la providence. > Le vieux monsieur rit encore et revient au seul suiet qui l'intéresse : la seul sujet qui l'intéresse : la transcendance et Jésus-Christ.

Un syndicaliste de vinat-neuf ans

La renovation de la liste démo-crate chrétienne dans le collège de Florence-Pistola (1 million d'habitants) ne se limite pas au rappel de M. Giorgio La Pira. En fait, une petite révolution a eu lieu. A la demande expresse des dirigeants du parti et, dit-on, de l'Eglise locale, on a écarté son vieil adversaire, M. Ivo Butini, l'homme fort de Toscane, malheul'homme fort de Toscane, maiheu-reusement impliqué dans une vilaine affaire d'incinérateur et dans un scandale immobilier. Contrôlant Florence, ce notable

Suisse

Un crédit pour l'aide au développement international est rejeté par référendum

De notre correspondant

Berne. — Les incertitudes provoquées par la récession ont peut-être pesé sur les trois vo'es émis par le peuple suisse lors du référendum du dimanche 13 juin. Les citoyens ont nettement rejeté par 713 855 voix contre 550 557 l'octrol d'un crédit de 200 millions de francs suisses à l'Association internationale du dévection des électeurs se sont rendus aux l'aménage. Malgré l'importance des sujets qui leur étalent soumis, 34 % seulement des électeurs se sont rendus aux l'aménage. Les citoyens ont nettement rejeté par 713 855 voix contre 550 557 l'octrol d'un crédit de 200 millons de francs suisses à l'Association internationale du développement (A.L.D.), une filiale de la Banque mondiale. Par 654 201 non contre 626 224 oui, ils ont également repoussé une nouvelle loi renforçant les pouvoirs de la

CE MOIS-CI DANS PILOTE

Un personnage autre

PUBLICATION

EN VENTE PARTOUT

DARGAUD

Une autre Bretécher

des électeurs se sont rendus aux urnes.

La netteté du refus du prêt à l'ALD. traduit les réserves que suscite l'aide au développement dans de larges secteurs de l'opinion helvétique. Les arguments aussi bien humanitaires qu'économiques invoqués en faveur de l'ALD. pendant la campagne par le gouvernement, la plupart des partis, la presse presque unanime, les milieux industriels et les syndicats, n'ont pas suffi à convaincre la majorité des électeurs. Champion d'un certain nationalisme, M. James Schwarzenbach, qui se trouve à l'origine de ce référendum, avait évoqué les difficultés financières de l'Etat, tout en dénonçant l' « inefficacité » des organisations internationales. Pour des raisons évidemment différentes, l'ouverture du crédit était également combattue par l'extrême gauche et les défenseurs. était également combattue par l'extrême gauche et les défenseurs les plus résolus du tiers-monde qui ont fait le procès du « caructère capitaliste et impérialiste » de l'ALD.

de l'ALLD.

Commentant les résultats de ce scrutin, M. Pierre Graber, chef du département politique fédéral, a exprimé sa déception devant un refus de nature à « gêner » les efforts de la diplomatie helvétique.

A la hunière de ce vote les auto-A la lumière de ce vote, les autorités suisses regarderont sans doute à deux fois avant de consulter les citoyens sur l'opportunité d'une éventuelle adhésion de la Confédération à l'ONU. Pour sa part, fort de son succès, M. Schwarzenbach a demandé la démission de M. Graber, en raison du « désaveu » qui vient de lui

JEAN-CLAUDE BUHRER.

P.C.
L'éloignement des ebutiniens » a favorise l'entrée de plusieurs hommes nouveaux dans la liste. Trop nombreux, semble-t-ii, pour ne pas disperser les volx de gauche au profit de la vieille garde démocrate chrétienne qui se reclame de M. Fanfani. Elle compte sur son experience et ses compte sur son experience et ses moyens financiers pour être préférée à tous ces incomnus.

L'un des nouveaux, M. Marco Ricceri, vingt-neuf ans. C'est un fonctionnaire du bureau d'études de la deuxième centrale syndicale italienne, la C.I.S.L., proche de la D.C. Il figure au douzième rang de ce parti, lequel compte autant de candidats (seize) que de sièges de députés à pourvoir.

de candidats (seize) que de sièges de députés à pourvoir.

La présence de M. Ricceri doit être située dans le contexte national. Vingt membres de la C.I.S.L. — dix dirigeants et dix jeunes — ont été appelés pour renforcer la démocratie chrétienne. D'un côté, des industriels comme M. Emberto. Agnelli de comme M. Umberto Agnelli; de l'autre, des représentants des salariés, comme M. Marco Ricceri. Ce dernier n'est nullement gêné de défendre les mêmes couleurs que le vice-président de Flat. La D.C., à laquelle il vient de s'inscrire, n'est-elle pas « un

parti anti-classe»? Il a surtout découvert, au cours de ses nom-breuses réunions électorales, que c'était « un parli populaire et non, comme l'affirment nos adversaires, un parti de classe moyenne et de paysans ». La preuve : ces ouvriers qui viennent l'écouter et sur lesqueis il compte. Toute la C.I.S.L. (cinquante-

rique la C.I.S.L. (cinquante-cinq mille inscrits dans le collège électoral) n'est cependant pas démocrate-chrétienne. M. Ricceri dénonce la présence de franges socialiste et révolutionnaire, qui exercent dans les syndicats une influence bien supérieure à leur initience bien supérieure à leur taille. Il sait que son échec — et celui de ses dix-neur camarades — donnerait à ces activistes une place encore plus grande. Ce diplômé en science politi-que est d'accord avec M. La Pira pour a complèter la Constitution ». D'accord aussi pour dire que le P.C. italien n'est pas différent des autres et qu'on ne peut gouverner avec lui. Mais il formule tout cela autrement, sans dogmatisme. tisme. M. La Pira attaque la Constituante et parle de trans-cendance; M. Riccerl, lui, s'in-quiète de la situation économiquie de la situation economi-que et cherche un remède au chômage des jeunes. Présents sur la même liste, le numéro un et le numéro douze appartiennent à ceux mondes différents — l'un est sur d'être élu, mais c'est sans

qui, maigré les apparences, consti-tue l'événement. ROBERT SOLÉ.

Après la réunion des Neuf à Senningen

Un accord est désormais probable sur les élections européennes

semaine prochaine lors de sa visite

Des progrès appréciables ont été faits sur l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct, samedi 12 juin au cours de la réunion « privée » des ministres des affaires étrangères des Neuf, au château de Senningen, près de Luxembourg.

Sur le point litigieux, la répartition nationale des sièges, plusieurs formules et variantes restent en lice, mais les participants ne doutent plus guère qu'un accord n'intervienne au Consell européen des 12 et 13 juillet :

) La proposition belge, ajoute à la répartition forfaitaire actuelle (198 sièges), 203 sièges répartis proportionnellement aux populations des Etats.

2) La proposition française (maintien provisoire, pour la première élection, de la représentation actuelle, l'Assemblée élue proposant une répartition ultérieure) et ses variantes allemande (doublement de la représentation actuelle, sauf pour le Luxembourg) et luxembourgeoise (même doublement sauf pour les cinq e petits » de la Communauté). Seule la Grande - Bretagne reste fermement opposée à la formule française, qui ferait trop apparaître la faiblesse des représentafrançaise, qui ferait trop appa-raître la faiblesse des représenta-tions écossaise et galloise en regard de celle des pelits Etais. Il est vraisemblable que M. Gis-card d'Estaing en parlera la

à Londres. En revanche, les Britanniques accepteraient les va-riantes allemande ou luxembour-geoise. Cette dernière semble avoir de bonnes chances de l'emporter. Les Neuf ont, d'autre part, discuté du prochain « sommet » économique de Porto-Rico. Les quatre «grands» européens, qui y sont invités, ne sont pas hostiles à ce que M. Thorn (Luxembourg) le soit aussi en tant que président en exercice du Conspil de la en exercice du Conseil de la Communauté Mais les « petits », communante. Mais les « pelits », non invités, sont divisés. Si le Luxembourg et la Belgique sont pour, les Pays-Bas, le Danemark et l'Irlande sont contre, faisant remarquer que M. Thorn ne saurait défendre une position communantaire qui n'a pas été définie. Le conversation sur ce point s'est terminée servers

ce point s'est terminée sans conclusion. Enfin, M. Tindemans, premier ministre de Belgique, a précisé aux Neuf les idées exposées dans son rapport sur l'Union européenne concernant une politique étrangère commune. Les Neuf semblent d'accord pour définir des secteurs ou ils s'engageraient d'avance à adopter une position commune, comme ils l'ont fait, par exemple, non sans difficulté, au sujet de la conférence Nord-Sud.

Espagne

M. Garcia-Trevijano est libéré

Selon le journal libéral El Pais, M. Martin Gamero, ministre de l'information, aurait menacé de démissionner si le gouvernement se prononçait une nouvelle fois pour la suspension de l'hebdomadaire Cambio 16. Certains ministres seraient partisans d'une suspension de quatre mois.

D'autre part, de nouveaux incidents ont eu lieu samedi et dimanche, au Pays basque, à Saint-Sebastien et à Victoria notamment, où la police a dispersé une manifestation pour l'amnistie. A Madrid, plusieurs membres du Parti socialiste ouvrier espagnol ont été arrêtés. Enfin. M. García Trevijano, personnalité indépendante membre de la Coordination démocratique, arrêté le 29 mars dernier, a été libéré samedi 12 juin. M. Rajael Calvo Serer serait également libéré cette semaine.

De notre correspondant

Madrid. — M. Antonio Garcia-Trevijano, dirigeant du groupe indépendant au sein de la Coordi-nation démocratique, a été mis, le 12 juin, en liberté sous caution; le 12 juin, en liberté sous caution; celle-ci, d'un montant d'un demimillion de pesetas, a été versée
immédiatement. M. Garcia-Trevijano avait été arrêté le 29 mars,
dans son étude, alors qu'il s'apprêtait à tenir une conférence de
presse pour annoncer la fondation
de la Coordination démocratique.
Avec lui avaient été arrêtés
trois antres dirigeants de la trois autres dirigeants de la Coordination démocratique, dont M. Marcelino Camacho, leader des commissions ouvrières, remis en liberté le 24 mai. A sa sortie de prison, M. Garcia-Trevijano a déclaré : « J'ai été un otage ; on

prison: p

M. Garcia-Trevijano a ajouté qu'il pensait porter plainte pour « prévarication » contre M. Manuei Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur. Il a précisé que son ami, le professeur Ragael Calvo Serer, également membre du groupe indépendant de la Coordination démocratique, arrêté à Madrid lors de son arrivée, le 3 juin, après cinq ans d'exil volontaire. après cinq ans d'exil volontair sera libéré cette semaine. J.-A. N.

• M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, était attendu, lundi 14 juin, à Madrid, pour une visite de deux jours, invité par son collègue espagnol, M. Carlos Perez de Bridéclaré: « J'ai été un otage; on voulait joire pression sur la Coordination démocratique. Je croyais que l'on me garderait en prison jusqu'au mois d'octobre. Si j'ai été remis en liberté, c'est parce qu'un groupe de sénateurs des Etats-Unis, dont MM. Humphrey et Eagleton, s'apprétait à présenter au Sénat une motion contre le gouvernsment espagnol, au cas où je seruis resté en prison. 9 cio. Durant son sejour à Madrid,

POINTS DE VUE

Une terre de personne?

OUTE élection paraît un drame en Italie. Il y a là, sans aucun doute, quelque chose d'articlei, qui vient de l'intérêt de certains partis à exasperer la lutte pour mobiliser les électeurs. Ajoutons-y un certain goût du théâtral, un peu de commedia dell'arte comme d'habitude. On n'en doit pas moins admettre que, le 20 juin, les électeurs sont appeles à trancher un dilemme important, à faire un choix qui pesera lourdement sur

notre avenir. La grande question est celle de la participation des communistes au gouvernement central Les communistes eux-mêmes ont demandé à participer à la direction politique du pays et axé leur campagne en ce sens. Depuis trente ans, les élections ont tourné autour du défi qu'ils ont lancé à la démocratie chrétienne. Mais la marge de supériorité de la D.C. sur ses adversaires était, hier encore, très forte : la différence de dix points entre eux, aux élections législatives de 1972, était au niveau le plus bas depuis 1946. Le dési communiste avait donc un peu le caractère d'un rite.

Depuis un an, en revanche, avec les élections régionales et provincisles de juin 1975, le principal parti de gouvernement a vu son avantage ramené à 3 %. En outre, le parti socialiste, après avoir accepté depuis 1963 d'appartenir des coalitions gouvernementales d'où les communistes étaient exclus, demande à présent — avec des nuances certes, avec des réticences et des repentirs - que Berlinguer et les siens entrent dans la majorité, et ils en font une condition de leur propre par-

Tel est le thème central des élections. Si le P.C.I. dépasse la démocratie chrétienne, comme c'est possible, sa prédominance, ou son hégémonie sur le monde politique italien sera un fait acquis. Au cas où l'addition des communistes, des socialistes et des groupuscules de l'extrême gauche dépasserait 50 % des suifrages, la victoire du P.C.I. sera encore plus nette. Le parti de MM Moro et Fanfani devra alors passer à l'opposition ou s'accoler à une majorité dominée par ses

adversaires. Inversement, si ces deux conditions ne sont pas remplies, si la démocratie chrétienne a plus de volx que ses adversaires, si le total des gauches reste en dessous de 50 %, on retrouvera une situation parlementaire peu différente de l'actuelle. Beaucoup de choses alors dépendrent de la capacité de renouvellement des démocrates-chrétiens et des décisions des socialistes. Deux inconnues insondables. Peut-être le P.C.I. réussira-t-il à pénétrer dans la majo-rité, mais le jeu en tout cas demeurera plus ouvert et plus incertain.

La signification générale de ces élections? Cette fois, je crois que nous sommes vraiment au bord du drame si souvent exagéré de façon théatrale ou par intérêt politique. Ce n'est pas rien de décider, dans les graves conditions présentes, si le parti communiste pourra contribuer directe ment au gouvernement de l'Italie

ou non. Peut-on croire véritablement que le P.C.L. soit en mesure de gouverner dans un pays démocra-tique et libéral, dans une société de type occidental, sans l'alterer profondément ? Il semble que non, et voici quelques-unes des principales raisons de cette opi-

nion catégorique :

— Jamais un débat public et ouver, comme dans les partis démocratiques n's eu lieu au sein du P.C.I. Dans ses assemblées, il ne se forme ni majorité ni minorité. Le vieux principe du « centralisme démocratique » est tou-

jours en vigueur.

— L'acceptation du pacte atlantique remplace le slogan « que l'Italie sorie de l'OTAN et l'OTAN d'Italie », sans qu'un murmure même se lève dans les rangs des militants. Comment croire à la sincérité de cette acceptation ? - Les désaccords avec l'Union

Edité par le S'ABL. le Monde. Gérents : acques Famet, directeur de la publication





Reproduction interdite de fous cles, sauf accord avec l'administr nmission paritaire des journau et publications : nº 57437.

DOMENICO BARTOLI (*)

soviétique ne sont certainement pas une pure manœuvre d'oppor-tunisme. Mais ils n'ont pas entraîné l'abandon du camp socialiste par le P.C.I. Ils n'empêchent pas que dans toute question in-ternationale, de l'Angola au Moyen-Orient, les communistes italiens s'alignent sur des positions favorables aux intérêts de l'impérialisme soviétique, dans leurs journaux, leurs délégations, et de toutes les façons possibles. Les critiques dirigées contre Moscou concernent toujours des problèmes idéologiques et politiques qui ont trait à la voie nationale au socialisme ou d'autres questions intérieures au monde communiste, mais ne touchent jamais les conflits entre l'URSS et l'Occident.

— L'Italie est devenue, selon moi, « une terre de personne », un pays où l'économie de marché ne prévaut pas plus que l'économie taux ne prévalent pas plus que ceux de l'est européen. Toute cohésion sociale étant disloquée. personne ne commande et personne n'obéit. En dépit de certains comportements modérés dans les dernières années, le P.C.I. a fortement contribué à faire surgir cette « terre de per-

- A la différence d'une minorité de démocrates-chrétiens. les communistes ne sont pas personnellement corrompus, mais leur parti est partiellement finance par des pratiques obscures et illégales.

(*) Directeur de la Nazione (quo-tidien libéral de Florence). Auteur de piusieurs ouvrages d'histoire et essais politiques, dont le récent Gli italiani nella terra di nessuno (Mondadori, éditeur).

SANKYO

sonore 25 XL

1.295 F

FWICA 801 avec sac

Film super 8 couleur

KODACHROME 40

ZENITH E Hélios avec sac

PLAISIR - LES CLAYES

MANTES - BUCHELAY

CD 110 - Tél. 092 42-00

Tél. 15 (38) 88.02.58

malheureusement trop répandues.

Même si c'est, du moins au début, à travers des gouvernements de coalition que les communistes conquièrent le pouvoir, une grande partie des travailleurs en concevrait des espoirs aussi forts que le seraient les résistan-ces de très larges couches de la bourgeoisie (sans compter les réactions internationales). Le désordre italien en serait notablement accru. L'anarchie continuerait et s'aggraverait, et, pour imposer des sacrifices et des restrictions, du reste nécessaires des présent, le parti communiste devrait recourir aux méthodes de répression extrêmement rigoureuse qui appartiennent à sa tra-

La question de la bonne foi des dirigeants communistes n'a pas grande importance, non pas parce qu'on ne peut y répondre avec une certitude absolue, mais parce que tout mouvement politique se comporte selon ses principes vitaux, ses habitudes et traditions. Les changements sont très lents, graduels, contrastés, à moins qu'une tempête ne vienne secouer le parti de fond en comble, le renouvelant brutalement, chose qui n'est pas arrivée en

Je pourrais continuer ; ce serai

abuser de l'hostipalité de ces colonnes. On me demandera ce que je prévois pour l'avenir immédiat, si je ne crois pas en la solution communiste. Je ne prévois pas, mais j'espère. Je ne suis pas un prophète mais un citoyen passionné. Ce que j'espère ? Que les partis démocratiques l'emportent et retrouvent l'esprit, et qu'ils laissent encore les communistes dans l'opposition. Un an gagne, c'est vital. Si tel est le cas, nous pourrons un jour sortir de la terre de personne ». C'est très difficile, mais pas impossible.

JUIN: LE MOIS DE

LA PHOTO A AUCHAN.

Et toutes les grandes marques - Canon, Minolta, Asahi Pentax, Olympus

Nikon, Nikkormat, Fujica, Sankyo, Bolex, Bauer... - aux meilleurs prix!

FONTENAY-S/BOIS - VAL DE FONTENAY

CD 161, à 10 km de Versailles - Tél. 055 80-35

ORLEANS - Saint-Jean-de-la-Ruelle

AUCHAN. Un défi permanent: les prix les plus bas

Av. du Maréchal-Joffre - Tél. 876 47-95

DES CATHOLIQUES INDÉPENDANTS SUR LES LISTES DU P.C.I. Un geste raisonné et défendable

VANT de commenter la présence de cinq catholiques fidèles, indépendants et notoires, sur les listes du parti commu niste en Italie, il faut, je crois, partir

L'Italie connaît, après trente ans de gouvernements dirigés par la démo-cratie chrétienne, une crise économique et politique très grave.

L'Etat Italien n'existe pour ainsi dire plus au plan politique, au plan administratif et au plan social. Le gouvernement de M. Aldo Moro s'est, en quelque sorte, désintégré parce que la démocratie chrétienne est traversée de courants divers, pour ne pas dire opposés, et qu'elle est éclaboussée par toute sortes de scandales. La démocratie chrétienne est réduite à l'impuissance mais ce n'est pas le plus grave.

L'administration Italienne est inadaptée, vieillie et corrompue. Elle est incapable de gérer les affaires du

En face de cette situation exceptionnelle, deux grands partis s'offrent aux électeurs, dont aucun ne possède la majorité. Les démocrates chrétiens l'ont eue au plan *parlementaire* en 1948. Ils recuelilirent, alora, 47 % des voix. En juin 1975, aux élections provinciales, ils n'en groupalent plus que 25 % tout en continuant de porter aux yeux de tous la responsabilité la plus grande dans la situation actuelle. Pendant la même période, le parti communiste est passé de 18 % des volx à 33 %. Dix grandes villes sont dirigées, aujourd'hui, par des maires communistes qui font la preuve de leur honnêteté et du sérieux de leur gestion. Un chrétien qui a le sens de l'Etat, une certaine expérience politique et l'amour de son pays, cait bien que l'avenir de l'Italie passe par la collaboration avec le parti

Ce parti, un des plus puissants de l'Europe occidentale avec le parli communiste français, a, depuis trente ans, sous la direction de Togliatti, de

CANON FTB

objectif 1,8/50, avec sac

1.350 F

1636,00 F

399,00 F

24,50 F

GEORGES HOURDIN (*)

Longo et de Berlinguer, affirmé avec force et continuité son indépendance à l'égard du modèle réalisé par la riétique. Ses dirigeants sont disposés à collaborer au gouvernement avec les démocrates chrétiens. ils sevent que l'Italie est située dans la zone d'influence américaine et qu'il faut en tenir compte. L'exemple du

Chili reste obsedant à leur esprit. Il n'y a pas de salut en Italie, disent-ils, sans collaboration entre les catholiques, qui représentent surtout la classe moyenne et les paysans, et les marxistes, qui représentent surtout les ouvriers. Hs dépassent même l'offre qu'ils ont déjà faite de réaliser le compromis historique pour imaginer une sorte de gouvernement de salut public. Mais les démocrates - chrétiens ont refusé et

ont provoqué les élections. Un certain nombre de catholiques fidèles et connus ont accepté, alors, de figurer avec l'étiquette - indépendant - sur les listes communistes. Ils ont hésité à le faire et n'ont répondu affirmativement qu'à la deuxlème offre. Ils ne sont pas marxistes et ils le disent. Ils n'adhèrent pas au parli communiste et chacun le sait. S'ils sont élus, ils s'inscriront où ils voudront, ils sont libres, ils ont voult faire un geste significatif et indiquer la voie qui semble, pour eux, être celle du salut. Ils sont convaincus que le temps où la démocratie chrétienne pouvait gouverner seule est ils se trompent peut-être. ils sont de bonne foi. Ils veulent courir le risque qui est celui de la liberté et de la foi chrétienne incar-

Ce geste apparait, au chrétien français que je suis, comme un geste raisonné et défendable. Il conforme à l'esprit du concile dont les textes affirment à plusieurs reprises que l'Eglise est indépendante de tout régime politique, de tout système économique, de toute idéologie culturelle. Ce geste est conforme aux indications données dans l'encyclique Pacem in Terris de Jean XXIII. qui prévoit, dans certains cas, la collaboration pour atteindre des objectifs bien déterminés des chrécommunistes. It est la suite logique de la politique de négociations menée depuis dix ans par Paul VI et Mgr Casaroli avec les régimes des démocraties populaires à l'Est. L'attitude de Mgr Binh, archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville en est également un aspect.

Je suls étonné d'apprendre les réactions collectives de l'épiscopat Italien qui menace d'excommunier les chrétiens collaborant avec le parti communiste. Je suis stupéfalt d'entendre le même épiscopat, approuvé par Paul VI, appeler les électeurs catholiques italiens à voter pour la démocratie chrétienne et vouloir

(*) Directeur de Croissance des feunes nations.

qui est à Rome, apparaisse sait, alors, d'empêcher Mussolini elles toujours perduee?

Car, enfin, ce qui élonne et choque dans cette aventure, c'est ceci : l'episcopat italien s'identifie à un parti politique composé, certes, de chrétiens, mais qui est usé, déchiré, corrompu et qui, dans la meilleure hypothèse, n'obtiendra que la majorité relative. Il identifie en meme temps, dans la mesure ou Paul VI le soutient, l'Eglise universelle avec une vision politique du monde visillie et abimée. Que les Sangnier, les Schuman et les Adenauer sont loin I Nous refusons Fantani et ses épigones comme maîtres à penser politiques.

J'entends bien ce que l'on m'oppose. Paul VI a joué, dans toute cette affaire, un rôle modérateur. L'épiscopat Italien étalt moins uni qu'il n'a été dit. Les sanctions annoncées n'ont pas été prises. Paul VI est intervenu comme un arbitre. Il n'est intervenu qu'une seule fois dans la campagne électorale, alors qu'au moment de l'élection présidentielle de 1964 il était intervenu fréquemment. Il l'a fait en parlant à la première personne du singulier, c'est-àdire comme évêque de Rome.

Le journaliste spécialisé que je suis tient compte de tout cela et cherche à en peser le poids. L'homme de la rue et le catholique moyen ne réagissent pas de la même façon. ll y a là des subtilités qui leur echappent. Ils concluent qu'il y a encore une forme chrétienne de la démocratie à laquelle l'Eglise demande que l'on adhère. Hélas l cette démocratie - là ne fait pas sa place à la démocratie économique. culturelle et sociale comme la demande l'enseignement de l'Eglise. L'interprétation de l'homme de la rue n'est peut-être pas bonne. Pourquoi faut-il que tout se présente comme si elle l'était vraiment ?

TRAVERS LE MONDE

Argentine

 VINGT-CINQ REFUGIES PO-LITIQUES ont été libérés le samedi 12 juin, a annoncé le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Ils avaient été enlevés vendredi dans deux hôtels de Buenos-Aires par des groupes d'hom-mes armés, maltraltés et me-nacés de mort. D'autre part, un immeuble de Buenos-Aires où habitent de nombreux polioù habitent de nombreux policiers a été attaqué samedi soir par des partisans ; il y a eu plusieurs morts. — (U.P.I., AF.P., Reuler.)

R. D. A.

 LA COMMISSION DE REDAC-TION chargée de préparer un document pour la conférence des partis communistes d'Europe reprendra ses travaux à Berlin-Est le 24 ou le 25 juin. La conférence pourrait se tenir entre juillet et l'automne. Italiens préféreraient qu'elle se tienne en septembre.

— (Reuter.)

République **Sud-Africaine**

ADOPTEE PAR 113 VOIX CONTRE 48 par le Parlement sud-africain, la loi sur l'indé-pendance du Transkei a donné lieu à un débat houleux sur la question de la citoyennete. Le Rand Daily Mail ecrit le 12 juin que a l'insistance apportee par le gouvernement à imposer cette citouennete par la force est si injuste et si

explosive qu'elle risque d'empoisonner nos relations ra-ciales pour de nombreuses

D'autre part, une vingtaine de personnes ont été arrêtées, le 11 juin, par la police sud-africaine, au Transkei, en application de la cloi sur le terrorisme :. Parmi celles-ci, figure le rediscteur en chef d'un hebdomadaire local d'op-position, M. Vuyani Mrwetyana. — (AF.P.)

Tunisie

LES EXPULSIONS DE TRAVAILLEURS TUNISIENS DE
LIEYE, qui avaient commence
au début du mois de mars
(le Monde du 12 mars) et
avaient touché treize mille personnes, reprennent alors qu'une
détente était enregistrée entre les deux pays. L'agence
Tunis Afrique Presse (TAP)
rapporte vendredi 11 juin que
les autorités libyennes viennent
de prendre un décret empêchant le renouvellement de chant le renouvellement de visa de certaines catégories de travailleurs. -

Zambie

PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES ont défilé le 12 juin devant l'ambassade de France à Lusaka pour mani-fester leur opposition à la vente par la France de résc-teurs nucléaires à l'Afrique du Sud. Le président Kaunda a dit appès este manifestation dit après cette manifestation qu'il examinerait l'éventualité d'une rupture des relations diplomatiques avec Paris — (Reuter, AFP.)

barrer la route au parti communiste, comme si la liberté politique du chrétien et les grands textes ecclésiaux que je viens de rappeler n'existaient pas. Y a-t-il donc une vérité pour les Eglises locales et une autre vérité pour l'Eglise d'Italie ? Faudra-t-li que les chrétiens, représentés par l'Eglise comme nostelgiques d'un passé dépassé ? A-t-on perdu le souvenir de l'époque où, en 1920, l'abbé elclien Sturzo et le sociologue Toniolo, fondaient le mouvement des populaires. c'est-à-dire des démocrates-chrétiens partisans d'une démocratie, non pas ndividualiste et libérale mals organisée autour de la famille, des syndicats et des régions, en afilance, aussi, avec les socialistes. Il s'agisprendre le pouvoir. L'Eglise officielle de cette époque ne soutint pas Sturzo et ses amis, qui durent partir en exil ou lurent jetés en prison. Mussolini apparaissait à beaucoup de prélats romains et d'évêques italiens comme étant un homme providentiel. Les successeurs fidèles des démocrales-chrétiens de cette époque ne sont pas la où l'on pense, et les leçons de l'histoire de l'Eglise seront-

> THE PARTY OF and a fight of The set strong THE PART IS NOT THE PARTY. NO. 7.1.7 St COCKS PARKS. la rappal des - occasions, manghine

> > · -

sa marije.

Tariferi Mare Aside

. ... France Calledon

The second series and the second our groupe sarries . Whe ingur et l'acceptant de THE RESIDENCE AND GRAVE OF The same of the same of the ANTERNAL SET LONG - LA O THE PERSON NAMED IN COMPANY 3. 200 ·

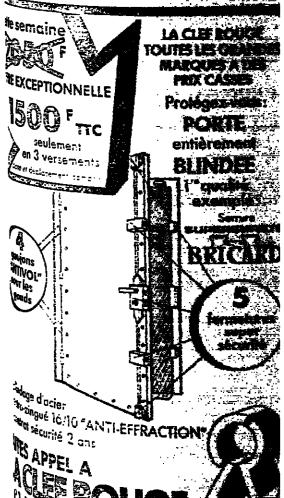
THE THE

- 14.00

S. R. W. W. Orange

at de regire aux reignares en learning and a ar er reinim & ine an TOTAL II FRANCE OF BOTTOM defined of the second of the s matter, et. cette leit, de bi THE REPORT OF THE PARTY OF

and Temperature



35 AGE CES PARIS-BANLETOE

حكدا من الاصل

WANT LES ELECTO

ATTENDED SOR IN THE PARTY OF PARTY

some et délende

CENTRES HOUSEN

EUROPE

DU 20 JUIN EN ITALIE

Le pays devant la peur

Les autres noms sont ceux de comparses, connus des spécialistes ou des curieux. Le socialisme italien ne fascine plus personne, même pas les autres socialistes. Le libéralisme rêve sur ses malchances. Coupé de son passé, le néo-fascisme n'est qu'un anar-

bouge ni n'a bougé : à travers six consultations électorales, les grandes masses de l'opinion se sont déplacées aussi sûrement, mais aussi insensiblement, que les continents dans leur dérive. La carte des majorités est restée figée autour d'un même pôle, la démocratie chrétienne. La ronde des mêmes présidents du conseil a fait croire que rien d'essentiel ne changeait en dépit d'informations brèves, pessimistes ou rallleuses, qui relevaient les symptóes du malaxage des classes, des déplacements de populations, du renversement des structures éco-

américaine, fief du Vatican, zone franche d'un communisme « libéral » qui, n'ayant aucune chance d'accéder jamais au pouvoir, carrangeait » à la fois les Etats-Unis et l'Union soviétique. Un musée, un but de voyage, une réserve aussi où quelques politologues en mal de subtilité étu-dialent à nu la dégradation d'un régime démocratique peu à peu dépassé dans ses règles et son fonctionnement par le rythme des evolutions profondes.

Et, tout à coup, cet excès d'in-

le thème soit d'actualité : atlan-

de l'Italie en politique étrangère

seront maintenus. Il n'empéche

que le débat est là : l'entrée en

scène du « modèle » communiste

récupération de l'Italie dans la

Posée en ces termes, la question est brutale et abstraite. Le

parti communiste conteste, bien

entendu, qu'elle ait même un sens.

de la formuler. Mais, puisque cause la démocratie chrétienne

et les résultats de sa gestion du

nouvoir pendant trente ans, son

choix de politique étrangère est

recours à la proche histoire ins-

pirent-ils tous les acteurs. Les

références au passé ne sont pas

académiques, mais des expérien-

zone de sécurité soviétique ?

Le rappel des « occasions manquées »

En tolle de fond de la campa- MM. Fanfani. Moro, Andreotti,

gne électorale, la question de la La Malfa, Saragat, Nenni, Amen-

apture ou du retournement ne dola. Pajetta, tous participaient à

antagonistes nient meme que aussi activement qu'aujourd'hui.

et les autres formations évitent plus en fonction de ce qui aurait

carence.

En

térêt, aussi poussé que l'était certes, mais en quel autre pays l'excès d'ignorance. Toujours très d'Europe les gouvernnants de 1946 attentifs au jugement extérieur. les Italiens sont assez perplexes, car le passé récent leur a enseigné ce que leur coûtent de telles tentatives de conditionnement (puisque c'est bien de cela qu'il

- 1915-1919 : la Grande-Bretagne et la France multiplient les promesses pour entrainer l'Italie dans la guerre. Puis elles renient ces promesses, ce qui, partielled'opinion qu'exploitera Mussolini. — 1922-1939 : l'Italie redevient fascinante en tant que laboratoire d'une dictature « modérée » oppo-

sée au bolchevisme, puis jugée « différente » du national-socia-— 1946-1956 : la domination de la démocratie chrétienne, avant d'apparaître (après 1960) la caution du « miracle économique », est tenue pour le gage d'une incorporation solide dans la zone

de sécurité des Etats-Unis. — 1963-1972 : le « centre gau-L'Italie était fichée colonie che s formé autour de la démocratie chrétienne est considéré, par opposition au « gaullisme » français, comme le ciment du choix atlantique de l'Italie.

Constamment, l'équilibre politique intérieur et l'appartenance à un système d'alliances se sont imbriqués, sans contradiction possible ni marge de manœuvre

Pourquoi la panique et l'espé-rance; chez les étrangers ? Parce que l'enjeu des prochaines élections, c'est, à leur estime, la rup-

Deux hommes sont épargnés par

les comptes que leur demanderait

leur propre carrière : MM Ber-

linguer et Zaccagnini, les secré-

taires généraux des deux princi-

paux partis. Nouveaux, ils le sont

relativement, en tout cas moins

vulnérables aux accusations de

Les « occasions manquées » ser-

vent de repère aux engagements

électoraux : le possible, les choses

à faire, sont dessinés beaucoup

dû être fait, de ce qui a été man-

du futur. Il s'agit en somme de

redistribuer les cartes, de refaire

la donne qui, en 1947-1948, a vu

l'éclatement de la majorité anté-

rieure (où figuraient les commu-

sont-il encore en place ? Au demeurant, cette coloration de la campagne prolonge et développe une évolution générale qui s'est amplifiée dans les dernières années. Ce pays sans histoire, pour qui le voit de l'extérieur, est obsédé par sa propre histoire. La vague des études rétrospectives, examens critiques, s'est gonflée dans tous les camps, appor-tant nombre de précisions sur la fin de la guerre, la libération, la fondation de la république. Toute cette production n'était pas exempte de polémiques, moins encore de justifications,

Mais son mouvement tendait à redessiner les schêmas convenus. A défaut d'exercer sur l'électeur une influence mesurable, il a témoigné du rôle réel de ce que Gramsci nommait l'eintellectuel organique », qui, pour susciter la remise en cause du système politique, l'a repris à ses origines. Ce type de l'« intellectuel organique » n'est pas strictement constitué par des historiens ou des esnistes ; la liaison qu'il est parvenu à établir entre passé et présent sert une révolution intellectuelle et morale. Une révolution tamisée ouatée, niée, mais à laquelle l'Italie, un jour, n'échappera pas.

Ce recours à l'histoire, porté à un tel degré, est ambigu : il justifie la dénégation désespèrée d'une telle révolution en même temps qu'il cautionne la promesse de recommencer la république et, cette fois, de la réussir. L'originalité de l'« extrême gauche » et sa force relative tiennent à son refus d'un tel recours.

Sur l'ensemble du corps électoral, n'agit-il pas comme une hypnose? Deux films en fournissent un témoignage précis : Cadavres exquis (Cadareri eccellenti), de se pose pas explicitement. Les la vie politique il v a trente ans. Francesco Rosi, et Todo Modo, d'Elio Petri. Sans se soucier des romans de Sciascia oui les ont inspirés, les réalisateurs ont su toucher au plus sensible des réactions de la masse italienne : ils ont fait écho à son scepticisme, à sa lassitude, à sa conviction que, des communistes aux démocrates chrétiens. « ils sont tous pareils » que l'histoire les montre engagés dans des jeux de pouvoir, maniant le crime et l'argent. Le recours à l'histoire, ici, encourage l'absence d'imagination politique. Quoiqu'elle s'affirme « de gauche », cette démagogie rejoint, après de Guareschi avec sa série des Don Camíllo. C'est une forme peine nouvelle de l'éternel qualunquisme », de ce qu'en France on nomme « poujadisme » Malgré quelques meurtres, le

Aussi bien la méditation sur nistes), et, cette fois, de ne plus les « occasions manquées » et le se tromper sur le type de déveclimat n'est pas celui d'une guéloppement économique. Rien de rilla larvée. Toujours s'impose la sensation de coupure radicale entre Rome et le reste du pays, n'épargne aucun parti. Ni l'age ni englué dans la viscosité de son l'expérience ne sont des tares, attente, entre une petite société politique qui tourne et retourne les mêmes cartes et des spectateurs convaincus que rien ne

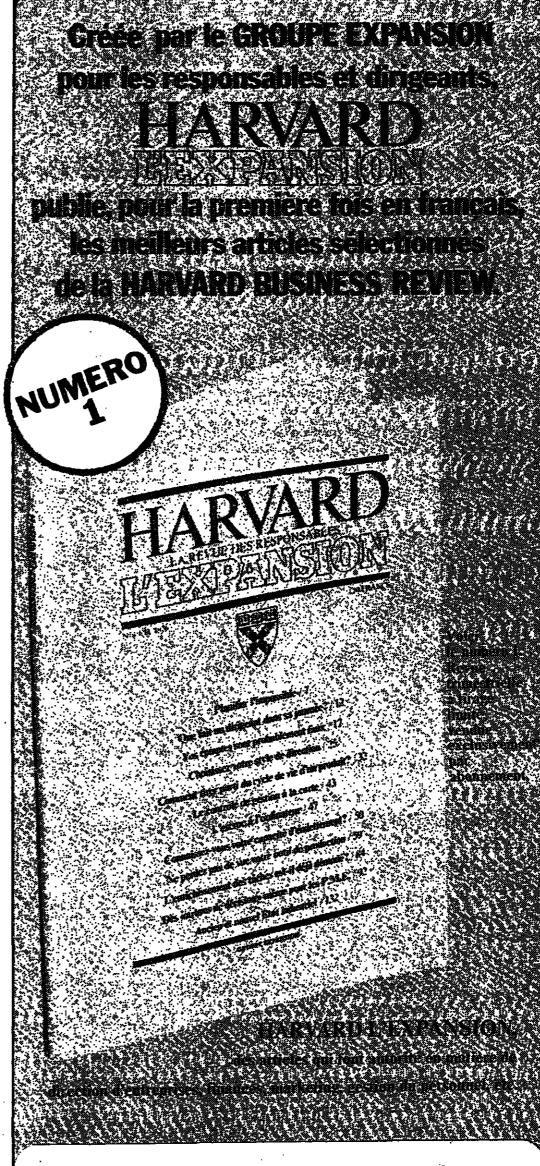
JACQUES NOBECOURT.

Prochain arficle:

LE FOND DE LA CRISE

par MICHEL BOYER

reperes pour le socialisme" la collection cu CERES D. Grisoni H. Portelli ouvrieres de 1960 à 1976 Aubier Montaione



Retenez votre exemplaire aujourd'hui même en adressant tout simplement votre carte de visite accompagnée d'un chèque de 50 F seulement à :

HARVARD-L'EXPANSION Service diffusion 67, Av. de Wagram - 75017 PARIS

Ce premier numéro vous sera personnellement envoyé chez vous (frais d'envoi à notre charge).

Dans le numéro 2, vous lirez notamment :

"Abandonnez vos produits non rentables" par Philip Kotler.
"Inflation et comptabilité: le grand débat" par Richard F. Vancil.

• "Vous pouvez maîtriser l'incertitude" par Irwin Kabus (l'un des responsables de la Morgan Guaranty Trust démontre comment une technique statistique peut être utilisée concrètement comme base de décision).

...ainsi que d'autres articles sur l'utilité des tests marketing et de la participation des travailleurs à la gestion.

Vous pouvez, si vous le désirez, souscrire dès aujourd'hui un abonnement d'un an (soit 4 numéros) au tarif de 200 F (tous frais d'envoi inclus) qui commencera avec le numéro 1.

LA CLEF ROUGE Cette semaine OUTES LES GRANDES **MARQUES A DES** PRIX CASSES Protégez-vous: 1500 f πc PORTE entièrement BLINDEE 1^{re}qualité exemple: Serrure BRICARD 'ANTIVOL" pour les fermetures gonds super ■ 1 blindage d'acier électro-zingué 16/10 "ANTI-EFFRACTION" ■ 1 contrat sécurité 2 ans FAITES APPEL A

35 AGENCES PARIS-BANLIEUE

Coanes (Tél. 39-15-13) - Marseille (Tél. 53-40-98) - Nice (Tél. 88-62-58)

DIPLOMATIE

– *PORTRAIT –*

peu distant, M. György Lazar n'en impose pas à son entourage

seule eutorité attachée à sa

charge de chef de gouverne-

et son sérieux. Cet homme, d'ap-

parence presque traglle et d'un

calme à toute épreuve, a le sens

de la tăche à accomplir et de la rigueur. Mais il sait aussi char-

mer : sur son visage aux treits

fins, que souligne une fine mous-

tache, il arbore souvent un sou-

rire énigmatique dont on ne salt

trop s'il dissimule la timidité

ou un humour prêt à faillir

mais tempéré par un souci de

Sans M. Lazar, dit-on parfols

à Budapest, le plan na pourrait jamais être établi à temps. De

fait, ce Magyar aux yeux bleus

et à la chevelure blond cendré

solgneusement coiffée en arrière

a la passion du plan. Depuis près de trente ans il s'y dévoue ;

il a gravi tous les échaions de

l'administration qui s'en occupe,

il en connaît tous les rouages

Quand II y entre, en 1948, il a

vingt-quatre ans - il est ne en

1924 à Isaszeg, petite localité

proche de Budapest. L'Ollice

national du plan vient juste d'être

créé. M. Lazar abandonne le

métier de dessinateur industriel

qu'il pratiquait depuis 1942 dans

une entreprise du bâtiment de

la capitale, après des études

consecrer à ce qui semble vrai-

La mission du gouvernement du Kampuchea (Cambodge) dé-mocratique en France s'élève, dans une déclaration diffusée dimanche

13 juin, contre la campagne de presse qui, dit-elle, vise le Cam-bodge et en rend partiellement responsables les autorités fran-

« La mission du gouvernement du Kampuchea démocratique en

France, affirme la déclaration, met en garde l'opinion française et internationale contre la cam-

et internationale contre la cam-pagne de dénigrement et de calomnies à l'encontre du Kam-puchea démocratique entreprise actuellement pur quelques journa-listes qui avilissent leur profession et qui s'abatssent jusqu'à jatre du mensonge pur et simple l'objet de leur oanne-pain. Les autorités

leur gagne-pain. Les autorités françaises, quant à elles, portent une grande part de responsabilité

dans ces activités qui attentent gravement à l'honneur et à la dignité du Kampuchea démocra-

tique. Cette attitude dément, on ne peut plus, les affirmations maintes fois répétées de ces

La visite du chef du gouvernement hongrois à Paris

M. György Lazar, président du conseil des ministres de Hongrie, fait depuis dimanche 13 juin une visite officielle de trois visite de la Compagnie générale de radiologie à Stains et un jours à Paris. Il est accompagné notamment par M. Jozsef Biro, déjeuner offert par le C.N.P.F. Le soir, M. Lazar est reçu à diner ministre du commerce extérieur, et par M. Jozsef Mariai, secré-

La première soirée parisienne de M. Lazar a été consacrée à un entretien privé à l'hôtel Matignon avec M. Chirac. Le chef du gouvernement hongrois devait avoir un entretien en tête à

M. LAZAR

La passion du plan

D'abord simple rédacteur, sous-

chel de section, puls chef de

section, il devient en 1958 vice-

président du conseil du plan. Il

s'intèresse surtout aux questions

les espects financiers de la pia-

nification. Il publie sur ces su-

lets diverses études théoriques.

Mais il ne perd pas de vue les

chant fera de lui de 1970 à 1973

un ministre du travail, avant qu'il

ne revienne en luin 1973 à la

commission d'Etat du plan, cette

à peine d'entrer au bureau po-

grois, M. Lazar est nommé à la tête du gouvernement. Certains

crolent que sa promotion mar-

que la fin de la politique éco-

nomique ouverte et dynamique

M. Fock. C'est méconnaître les

démêlés peu payants mais réela

que M. Lazar a eus à plusieurs reprises avec ses collègues les

plua centralisateurs. Ni trop centraliste ni trop réformateur,

l'homme qui dirige depuis un an

le gouvernement hongrois a su

poursulvre jusqu'à présent, en y

apportant les corrections im-

posées par la conjoncture, la

politique souple et intelligente

qui a apporté au cours des der-

nières années un très sensible mieux-être aux citoyens de son

Phnom-Penh estime que Paris

« porte une grande part de responsabilité »

dans la « campagne de dénigrement »

MANUEL LUCBERT.

La déclaration souligne que

l'autorité du gouvernement du Kampuchez démocratique s'étend sur l'ensemble du territoire, que

la sécurité y est « totalement as-surée » et que la mise en place des nouvelles institutions a reçu une approbation enthousaste et

unanime de la population qui est profondément attachée à la nou-velle société du Kampuchea « où

régnent le bonheur, l'égalité, la justice et la démocratie véri-

[Cette mise an point de la mission

du Cambodge à Paris intervient après la récente publication dans

g France-soir » d'une série d'arti-

cles sur des maquis formés contri les nouvelles autorités cambodgien-

nes a quelque part à à la frontière de la Thallande, et une émission de télévision sur le même sujet diffu-

sée mercredi 9 juin sur Antenne (« le Mondo » du 11 juin).

La meilieure façon, pour les auto-rités de Phuom-Penh, de combattre

de compagne de dénigrement » et de convaincre l'opinion internatio-nale que « le bonheur » et « la jus-tice » règnent dans leur pays serait d'antoriser les journalistes étrangers à s'y rendre et à y travailler norma-

(PUBLICITE)

menée par son prédécess

En mai 1975, alors qu'il vient

tois comme président.

an Quai d'Orsay par le premier ministre français.

La journée de mardi commencera par une visite de Paris, puis M. Lazar sera reçu à déjeuner, à l'Elysée, par M. Giscard

Pourquoi les industriels français ne viennent-ils pas chez nous?

De notre envoyé spécial

Budapest. -- « Jai visité trois Budapest. — « Fai visité trois entreprises françaises de plastique pour proposer l'achat de licences, sans succès. Fai négocié avec des grandes sociétés telles que Pechiney - Saint - Gobain, et jusqu'à présent, cela n'a rien donné. Quand je prépare un projet de coopération industrielle, il y a toujours un Allemand de R.F.A. qui a c c o u r t, mais pas de Français. »

Français, 3. Ces déclarations du directeur général du ministère de l'industrie lourde, M. Gyorgy Koranyi, le directeur général de Transelektro (société d'exportation de matériel électrique). M. Mihaly Farkas, les a reprises à peu près dans les mêmes termes: « De 1970 à 1975, nous avons signé vingt et un accords de coopération industrielle, dont un seulement avec la France Nous sommes en train trielle, dont un seulement avec la France. Nous sommes en train de négocier vingt-neuf accords, mais aucun avec la France. Depuis chaq ans, nos échanges avec l'Allemagne ont progressé de 130 %, avec l'Autriche de 140 %, mais avec votre pays ils ont diminué de 1 %. »

De plus la plunart des diri-

diminué de 1 %. »

De plus, la plupart des dirigeants de firmes d'exportation
magyares sont décus par le fonctionnement de la commission

mixte franco-hongroise mise en place à la suite de la signature d'un accord décennal en 1974. Il est vral que la commission ne s'est réunie, en mai dernier, que pour la deuxième fois. Pour M. Peter Balazs, directeur

Pour M. Peter Balazz, directeur au ministère du commerce extérieur, qui séjourne actuellement à Paris, la visite du premier ministre devrait aboutir à la signature d'accords-cadres et faciliter l'entente entre des firmes des deux nations pour la vente dans les pays tiers. Des contacts sont en cours avec des entreprises francaises, notamment pour la fahricaises, notamment pour la fabri-cation en commun de véhicules routiers, d'unités pour centrales à gaz et de machines agricoles.

En Hongrie, on espère que ces pourpariers se traduiront par des contrats en bonne et due forme, qui s'ajouteront aux vingt-trois accords de coopération existant déjà avec C.I.I., la SAGEM, Ratter-Forest, Cegedur, Thomson, Renault, etc. Encore faudra-t-il tenir compte des objectifs de la Hongrie, qui entend accroître ses importations, d'ici à 1980, de 36 % à 40 % et ses exportations de 60 % à 65 %.

AFRIQUE

Ouganda

Répression féroce après l'attentat manqué contre le maréchal Amin

Dans un communiqué officiel, publié le 12 juin à Kampala les autorités ougandaises annoncent que des « ennemis du pays - ont été arrêtés après l'attentat manqué contre le maré-chal Idi Amin Dada. La radio ougandaise a accusé l'ancien ministre kenyan des affaires étrangères, M. Mungai, d'être impliqué dans l'affaire.

Selon des récits de voyageurs arrivés au Kenya dimanche et cités par l'agence UPI, les arrestations se multiplient dans la capitale de l'Ouganda et plusieurs centaines de personnes auraient déjà été exécutées.

De notre correspondant en Afrique orientale

Nalrobi. - L'attentat avorté du aux abords du camp de Naambya jeudi 10 juin contre le maréchal idi Amin Dada semble avoir fait plus de victimes qu'on ne l'a cru tout d'abord (le Monde du 13-14 juin). Le Sunday Nation de Nairobi, citant un officier de police ougandais, a élé le premier à rapporter que le prési-dent Amin aurait été blessé au visage par des éclata et que, environ, dix personnes auraient été tuées sur le coup quand trois grenades ont explosé à la sortie de la caserne de Nsambya, proche du centre de la capitale ougandaise. Radio-Kampala a Indiqué depuis que « quelques personnes, y compris certains assas-

sins, sont mortes sur-le-champ ». La radio ougandaise rapporte également que, recevant dimanche une délégation soudanaise, le maréchal Amin a raconté qu'une grenade avait explosé devant lui, qu'il n'avait pas été blessé et qu'il avait conduit lui-même eon chauffeur jusqu'à un hôpital situé à 25 kilomètres de la ville. D'autre part, Radio-Kampala avait indiqué, vendredi après-midi, que les explosions avaient fait trente-sept blessés, dont un devait mourir des suites de ses blessures. D'autres sources ont signalé, depuis, que de nombreuses personnes ont été atteintes par des balles tirées par les gardes du corps du maré-chal dans la foule qui s'était réunie

pour assister au départ du cortège officiel, à l'issue d'une revue de ieunes recrues de la police. Citant des voyageurs en provenance de Kampala, la kenyanne écrit, lundi, qu'en apprenant la nouvelle de l'attentat la foule aurait joyeusement envahi les rues de Kampala avant de se disperser à l'apparition de blindés chargés de quadriller la ville. Des postes de contrôle ont été installés par les militaires aux portes de la ville et, Sejon le Standard de Nairobi, de nombreux suspects auralent été arrêtés. La capitale ougandalse serait déserte dès la tombée de la nuit

et un climat de terreur y régneralt. Radio-Kampala a Indiqué qu'un ancien directeur de la police, démis de ses fonctions voici trois mois, aurait repris du service et que des explosions entendues en ville depuis l'attentat sont « dues à des essais d'armes puissantes, plus puissantes que les grenades de jeudi dernier, utilisées par des commandos de Palestiniens à des lins de sécurité nationale -. Le Sunday Nation a été le seul à se faire l'écho de l'arrestation, sur le théâtre de l'attentat d'un ministre, officier supérieur de l'armée ougandaise, présenté comme

JEAN-CLAUDE POMONTI,

A L'ISSUE DE SON VOYAGE EN U.R.S.S.

Mme Gandhi invite M. Brejnev à se rendre à New-Delhi

De notre correspondant

terminė, dimanche 13 juin, sa visite officielle en U.R.S.S. et a regagné New-Delhi à partir de Tbilissi, la capitale de la Géorgie, où elle avait passé quarante-huit heures après son séjour à Moscou. La visite du preacun événement important et a seulement donné lleu à des égards exceptionnels: elle a été recue à deux reorises par M. Breiney, qui s'est également dérangé pour l'acquellitr et la raccompagner à l'aéroport de Moscou

Mme Gandhi et M. Brejnev ont signé, la semalne demière, une déclaration eur « le développement de l'amitié, de la coopération, entre I'U.R.S.S. et l'Inde .. Ce long texte, qui a été rendu public dimanche soir, prévoit de « rentorcer au maximum l'amitié et la coopération entre les deux pays, ainsi que de teire de nouveaux etforts pour assainir le climat international ». Des consultations régulières auront lieu entre les dirigeants des deux pays, mais leur rythme n'est pas fixé. Mme Gandhi a, d'autre part, Mme Gandhi a, d'autre part, invité MM. Brejnev et Kossyguine à visiter l'Inde ; ses invitations ont été acceptées, mais les dates en seront fixées ultérieurement. L'accroisse ment de la coopération entre les deux pavs est prèvu en ce qui métaux non ferreux, des textiles, de

l'électronique et de l'agriculture. bien discuté du problème de la

Moscou. — Mme Indira Gandhi a Chine — avec laquelle l'Inde va Chine — avec laquelle l'inde va bientôt échanger de nouveau des ambassadeurs, — on ne retrouve pas trace de cette préoccupation soviétique dans la déclaration commune. Ce texte mentionne seulement la volonté des deux pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays et la stabilité en Asie, officer pays et la stabilité en Asie, officer pays et la région. » — L. G. — texte production des deux pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays et la région. » — L. G. — texte pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays et la région. » — L. G. — texte pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays et la région. » — L. G. — texte pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays et la région. » — L. G. — texte pays de « rentorcer la paix et la stabilité en Asie, officer pays de la rentorcer pays de la rentorce p grêce aux efforts communs de tous les Etats de cette région ». La partie soviétique, en revanche, e'est déclarée e très salistalte e de la normalisation des rapports entre l'inde et ie Pakistan.

> Mme Gandhi a, d'autre part, approuvé les grandes lignes de la politique étrangère soviétique, notamment la politique de détente, les positions soviétiques sur le Proche-Orient (y compris la conférence de Genève), sur la convocation d'une conférence mondiale du déserme nent, sur la conclusion d'un traité international Interdisant le recours à la force ou à la menace de la force. Les deux parties, enfin, préconisent la - représentation du peuple viet-namien aux Nations unles - et se prononcent une fois de plus contre la présence militaire américaine dans l'océan Indien

JACQUES AMALRIC.

Après le raid contre Nouakchott

LA MORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU POLISARIO **NE FAIT AUGUN DOUTE A RABAT**

son adjoint, Lauroussi, « chef des opérations militaires », tués la semaine dernière lors de l'attaque qu'ils conduisaient contre Nouak-

Malaré le sileuce d'Alger, la mort doute ici, surtout après la publica-Le visage d'Ahmed El Quall était. en effet, connu à Rabat, le secré-taire général du Front Polisario, ne de pere et de mère marocains avant. commencé dans cette ville des études de droit, qu'il n'acheva pas. M. Ali Yata, secretaire genéral du parti du progrès et du socialisme (P.P.S.), vient de rappeler dans le journal u Al Bayane n qu'Ahmed El Ouall avait milité au parti de libération et du socialisme (nom porté par le parti communiste marocain dissous avant qu'il n'adopte celui de P.P.S.) et qu'il avait été le rédacteur prin-cipal d'une études étayant la thèse de la marocanité du Sahara occidental. Par la suite, indique égale-ment M. All Yata, Abmed El Quali

■ L'armée mauritanienne conti- L. nue à poursuivre les éléments éparpillés de la colonne du Front Polisario qui tentent de regngner leur base de départ après avoir attaqué Nouakchott dans la nuit du 8 au 9 juin. Des combats ont en lieu au cours de la nuit du vendredi 11 au samedi 12 juin, à proximité de Tourine, localité située à 120 kilomètres environ au nord-est de la ville minière de Zouérate. Les troupes du Front auraient eu quarante-cinq tués. L'armée mauritanienne a annoncé qu'elle avait fait trentecinq prisonniers. Elle se serait cinq prisonniers. Elle se serait cinq emparée de huit Land Rover, d'un

emparée de huit Land Rover, de la camion, d'un canon de 110 sans recul et de deux mortiers.

La radio mauritanienne captée à Dakar a annoncé que les pertes totales de la colonne de la pertes totales de la colonne sahraoule s'élèvent depuis le le colonne début du raid à deux cent cinquante tués, et que trente-neur véhicules ont été saisis. — (A.F.P.

Pour un meilleur service indépendance professionnelle et financière

CHACAL DOOR SAME & at the second desired Control California CONTRACT AND SERVICE Le strond on an Secretary of the CANAL OF SUPERIOR The real many spenished at the second MONEY CHOYOU

or to transport of house protected des suggestions and the transport publics of

to her season to be COUNTY AND DESIGNATIONS Car General Production PRACE CO artistic Celle person Constra solichia financia capacité d'apprésentant THE PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSMENT liber a besoldere dag sa bada trocestant cannot pour CHE & PARTIE OF S THE PERSON ASSESSED. Care est dangeren resident der feit den stemm CONTRACT IN CHART and notice that the notice to be THE SCHOOL SEASON THE GOTTON PROPERTY.

Taraffait en une A Paradace - Comme and the content of the THE PROPERTY AND AND AND ADDRESS. The Contract of the Contract o Contract and Contract Level of Courses of the Party o Constitute de Carte OF YUNIOSOGETE AND the resolute management mies de maire mi Servicement et sons en

mêmes autorités, selon lesquelles elles sont disposées à normaliser leurs relations avec le gouvernement du Kampuchea démocra-tique.

النزك الوكاب الجزائري Banque Nationale d'Algérie



13 JUIN 1966 - 13 JUIN 1976 LA BANQUE NATIONALE D'ALGERIE À DIX ANS

pement spectaculaire. Quelques chiffres en donnent un aperçu : le capital est passé de 20 millions de dinars à 150 millions et vient d'être porté tout récemment à 300 millions par incorporation de réserves. Le volume du bilan a progressé de 2 milliards de dinars à plus de 12 milliords et l'effectif de 760 agents à plus de 5.000. Banque à vocation universelle, la B.N.A. accorde son concours aussi bien au secteur public qu'au secteur privé, qu'il s'agisse de credits d'exploitation ou d'investissements et cela dans tous les domaines de l'activité économique. Elle détient, en outre, le manapole du financement de l'agriculture du pays et joue également le rôle de banque de développement dans ce secteur. Sur le plan des relations internationales, elle traite un volume important d'opérations de commerce extérieur et possède des participations au capital d'organismes financiers internationaux tels

que : l'« Euro-Arab-Bank » et l'« Union Méditerranéenne de Banques ».

BANQUE NATIONALE D'ALGERIE 8, boulevard Ernesto a Che > Guevara - ALGER

Société Nationale an capital de 304.600.600 D.A. créée par ordonnance du 13 juin 1966 Tél. 62.08.30, à 34 - 62.76.00 à 64 - 62.60.80 à 65 - Télex WATANI Alger 52.788

A PARIS, PALAIS DE L'UNESCO - LES 28 ET 29 JUIN 1976

Colloque International

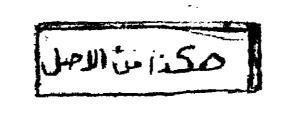
LA CONCURRENCE DANS LES ÉCONOMIES OCCIDENTALES

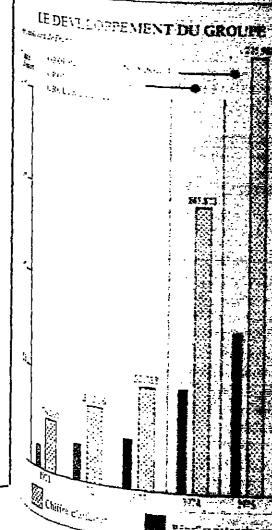
organisé par l'ESSEC, sous le haut patronage du Ministère de l'Economie et des Finances, et de l'O.C.D.E.

L'esprit des politiques de concurrence, leur contenu (ententes, monopoles, positions dominantes), croissance de l'entreprise, politique sociale et concurrence, politique des prix et politique de concurrence.

Avec la participation de plus de dix experts de dix pays : France, Allemagne, Grande-Bretagne, C.E.E., U.S.A., Canada, etc. Participation: 900 F. T.T.C.

 Rensesignements et inscriptions : 030-40-57 (lignes groupées) Groupe ESSEC - B.P. 105 - 95001 CERGY - FRANCE





KERIQUE

Ouganda Répression fétore après l'attental contre le marechai Ania

These parties that I on 🛊 Arena A DOTTE MATERIAL A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Barrier and Street M-150 Seales Vine -Marie de la companie AND PROCESS OF CITY

电影 网络斯特斯伊斯特 (1987年) CONTROL CONTROL OF THE CONTROL OF TH **高調養養器 紅拗**のかっ Bridge Services THE TOTAL STATE OF THE STATE OF Service de des districtions ng bang pama at 17-

200 Sept. 2017.

編集 機能 多足性症 1.5

tin mento me i transcribira de centralio de la constanta de la

Alle States

🝇 🗫 Roden (1848-1859)

兼 韓 斯克 特许从 4

CONCURRENCE

GAP **Forkalistisch** Action outside and a rate of the control of the con M. Tagence UP! informations The service conversion was the service of the servi 3000 B 45-

2000 informaticiens:

GAP·Gemini·SOGETI

Pour un meilleur service: indépendance professionnelle et financière

C'est à travers la qualité des biens ou des services qui leur sont proposés que clients et usagers portent un jugement sur une entreprise publique ou privée. Il est rare aujourd'hui - lorsqu'on veut satisfaire un vœu ou un dessein - que l'on use du choix entre le réaliser soi-même ou faire appel à un tiers : on ne construit plus sa maison soimême, on ne se coupe plus les cheveux en famille et, à quelques exceptions près, chacun conduit hi-même sa voiture

En matière d'informatique il. en va pourtant différemment. En effet, si depuis plus de vingt ans aucun utilisateur n'a construit son propre ordinateur - comme le firent certains universitaires entre 1943 et 1960 - la plus grande partie des travaux de mise en œuvre de systèmes informatiques est encore assurée anjourd'hui par les utilisateurs eux-mêmes.

Pour le reste, ils dépendent des constructeurs de materiel et des sociétés de services et conseil en informatique, les S.S.C.I. : la nature des relations qui s'établissent entre utilisateurs et prestataires de service est donc complexe puisqu'elle repose à la fois sur une forte interdépendance mais aussi sur une compétivité certaine, encore que souvent non explicite ou même

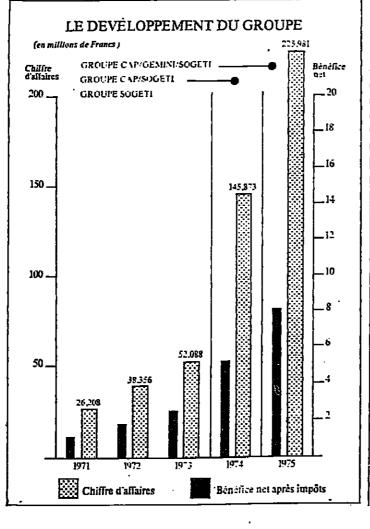
Cette situation a conduit les S.S.C.L – et spécialement les plus importantes d'entre elles, comme CAP/GEMINI/SOGETI - non seulement à avoir une politique cohérente de produits et de services. mais aussi à se donner et à défendre une philosophie et une ligne de conduite professionnelle dépassant le cadre de la simple déontologie. Nous pensons qu'il est de notre devoir, après avoir fait connaître nos capacités et nos prestations, de parler un peu de notre philosophie et de nos convictions.

En premier lieu, nous avons avec constance et détermination chez CAP comme chez SOGETI (donc avant même la naissance de CAP/SOGETI) œuvré pour soutenir et développer les efforts des pouvoirs publics pour qu'il existe en France une industrie du matériel de "grande informatique". Faisant une analyse tout à fait pragmatique de la situation mondiale, nous avons constaté que les gouvernements ne s'intéressent activement - c'est-à-dire économiquement et politiquement - au secteur de l'informatique que s'ils possedent sur leur territoire une industrie à capitaux nationaux concevant (et ensuite construisant) des grands ordi-nateurs : nous avons donc soutenu la politique de développement d'industries nationales, en France depuis le premier Plan Calcul, puis en Europe à la naissance d'Unidata, et nous continuerons tout naturel-lement à y adhèrer.

En second lieu, nous pensons que notre crédibilité vis-à-vis de notre clientèle repose beaucoup sur notre indépendance, c'est-à-dire l'indépendance de nos recommandations et de nos prescriptions, notamment vis-a-vis des constructeurs dont nous venons pourtant de dire vouloir soutenir le développement. Voici un premier dilemme à résoudre : soutenir mais ne pas favoriser. Cet équilibre, difficile réaliser, nous croyons possible de le trouver, et nous avons déjà présenté des suggestions en ce sens aux pouvoirs publics et aux différents constructeurs.
En troisième lieu, nous savons

que nos clients veulent pouvoir. compler sur notre perennité et savoir que dans cinq ou dix ans, CAP/ GEMINI/SOGETI repondra encore à leurs appels et à leurs besoins de suivi, de maintenance et de service après-vente. Cette perennité dépend de notre solidité financière et celleci passe bien entendu par notre capacité d'autofinancement. Il y a ici encore une certaine contradiction à résoudre car si notre capacité bénéficiaire rassure pour l'avenir, elle peut inquieter pour le présent quant à l'economie de nos presutions. Notre reponse à ce faux dilemme est d'augmenter notre productivité par des investissements technologiques incessants et simultanément de réduire nos couts par une gestion extrêmement rigoureuse de nos ressources.

Il faudrait encore parler de l'indépendance commerciale née du respect rigoureux d'une déontologie interne sans la moindre complaisance, à l'indépendance (relative) acquise vis-à-vis de la conjoncture par le développement international, à l'indépendance sociale recherchée à travers un dialogue constructif et innovateur avec nos partenaires sociaux; mais nous espérons déià, à travers ce très bref rappel del l'indépendance professionnelle et financière du Groupe CAP/ GEMI-NI/SOGETI, avoir montré potre volonté de surmonter les difficultés de noire profession sans aveuglement et sans compromission mais aussi sans faiblesse. Philippe DREYFUS



Plusieurs sociétés, une seule vocation:

le service et le conseil en informatique

GROUPE CAP/GEMINI/SOGETI

CONSEIL

CAP/SOGETI

FRANCE

J.-B. Renondin

TRAITEMENT

SORINFOR

SAISIE

S. Kampf PDG Ph. Drevfus M. Jalabert D. Setbon C. Ugander J. Vacheron

BENELUX

CAP/GEMINI INTERNATIONAL L. Jacoby Opérations internationales : J.-P. Descendre

R.C.Dickinson J. Bourboulon SUEDE SYSTEMES B.-S. Soderberg **ŞAISIE** LOGICIEL A. Ponchard LGD

GESTION

EXPLOITATION R. Donneaud PRODUITS Ph. Dreyfus

ALLEMAGNE SUISSE FORMATION **G.BRETAGNE** A.R. Rousell PRODUITS

A six reprises au cours de l'an-née 1975-1976, CAP/SOGETI a pré-senté aux lecteurs du Monde (1) un volet distinct de son activité. Chacun décrivait les prestations de service informatique spécialement destinées à une catégorie d'utilisateurs.

L'organigramme ci-contre précise l'articulation des différentes sociètés du Groupe dans une structure souple et délibérément orientée vers l'utilisateur :
--pour les PME :
--CAP/SOGETI-LGD

pour les administrations et le secteur financier : CAP/SOGETI-Systèmes pour le secteur privé, à Paris CAP/SOGETI-Gestion pour les constructeurs

et le domaine militaire et spatial : CAP/SOGETI-Logiciel pour les produits-programmes : CAP/SOGETI-Produits - pour la formation et le recrutement : CAP/SOGETI-Formation pour le conseil et l'assistance

en exploitation des centres de traitement. CAP/SQGETI-Exploitation pour le traitement sur ordinateurs : SORINFOR pour la saisie des données : CAP/SOGETI-Saisie et SESI.

(I) Voir Le Monde des 15 septembre, 3 novembre, 16 décembre 1975, 2 février, 15 mars, 3 mai 1976.

Une large assise internationale intéresse l'utilisateur de services.

Dire que l'informatique ne connaît pas de frontières est une évidence reconnue. On ne s'étonnera pas dès lors que l'industrie du service et du conseil en informatique, à l'exemple de celle du matériel, se veuille un développement international.

Le Groupe CAP/GEMINI/ SOGETI a - dès l'origine des trois sociétés qui le composent - reconnu cet intérêt vis-à-vis de sa clientèle : sa division internationale CAP/ GEMINI regroupe déjà plus de 500 personnes. Cette présence dans la presque totalité des pays européens, au Moyen-Orient, en Afrique, demain aux Etats-Unis et au Japon, est d'abord rassurante pour l'utilisateur final : ou'il se trouve à Paris ou à Londres, à Genève ou à Amsterdam, à Bruxelles ou à Stockholm, les ingénieurs du Groupe mettent à son service l'acquit de leur expérience et transfèrent à son bénéfice les recherches, études ou technologies développées au cours des travaux réalisés par le Groupe dans

vité internationale, pouvoir faire appel aux services d'un groupe capable d'être son unique interlocuteur à travers ses diverses implantations est un gage de continuité, de sécurité et d'économie.

C'est aussi l'assurance d'un service meilleur : les échanges de personnels spécialisés entre les différentes sociétés du Groupe per-



Le 25 novembre 1975, au cours d'un cocktail qui réunissait dans les salons de l'Hôtel Crillon à Paris plus de huit cents personnalités du monde des affaires et de l'administration, M. Hugues de l'Estoile, Directeur général de l'industrie, a remis à M. Serge Kampf, Président-Directeur gé-néral du Groupe CAP/GEMINI/SOGETI, le diplôme "Prestige de la France"

C'est au dynamisme du Groupe, à sa croissance soutenue, à sa dimension internationale mais aussi à la haute technicité professionnelle de ses ingénieurs que le Comité Prestige de la France a alnsi

Dans le discours chalcureux qu'il a prononce à cette occasion, M. de l'Estoile les différents pays où il opère. Pour la société qui a une actia pour la première fois exprimé officielle-ment son opinion sur le rôle primordial de l"Industrie des Services" dans le dévelop-pement de l'informatique et a souligne la place de tout premier plan que notre Groupe у оссире.

mettent de mettre à la disposition du client le technicien le plus qualifié pour répondre à ses besoins. Enfin, indépendant vis-à-vis

des différentes politiques informatiques menées par chaque entité nationale, un groupe qui dispose d'un réseau international actif a une liberté d'action suffisante pour être "au-dessus des partis" et n'engager, au service de ses clients, que ses propres qualification et responsabilité internationales.

On peut ajouter que, souvent, la dimension internationale permet seule d'aborder les problèmes infor matiques les plus vastes : ceux des entreprises multinationales, ceux des entreprises dont il faut accompagner les efforts d'implantation à l'étranger, ceux des banques, des compagnies de transportaérien, des organisations internationales. Les références de CAP/GEMINI/ SOGETI - par exemple dans le domaine médical en Allemagne, dans le secteur bancaire en Suisse, dans le domaine des Télécommunications au Benelux ou dans celui des Administrations en France en sont un partenaire particulièrement qualifié pour trouver des solutions à la fois originales et déjà

rodées dans un certain nombre d'entreprises et d'administrations européennes. Leonard JACOBY

ÉVOLUTION 1974/1979 DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'INDUSTRIE DES SERVICES INFORMATIQUES (en millions de francs)

		PRESTATIONS MACHINES	PRESTATIONS INTELLECTUELLES	TOTAL DES SERVICES	PRESTATIONS MACHINES	PRESTATIONS WIFELECTUELLES	TOTAL DES Services	PRESTATIONS Intellect Entre 74 et 79
	ÉTATS-UMS	12 250	(0.5.350	17600	31 600	13 700	45 300	+21%
i	JAPON	1 700	1 200	2 900	9 600	6 500	16 100	÷40%
	FRANCE	1 390	960	2 350	3 670	2 800	6470	+24 %
	ALLEMAGNE FÉD.	1 772	900	1 672	3 200	3 000	6280	÷27 %
	PAYS SCANDINAVES (Z)	885	391	1 276	2 730	. 1450	4 180	+36%
	GRANGE-BPETAGNE	760	440	1 200	1800	1 100	2 900	+20 %
	PAYS MÉDITERR. (3)	748	440	1 188	2 640	2 150	4 790	±37%
•	PAYS BAS	310	130	440	1 220	540	1 760	+33%
	SELGEODE-LUXEM.	164	100	264	530	350	880	· +28%
	SUSSE	174	90	264	520	280	. BOD	÷25%
	(1) dont on tiers environ des (2) Decemant, Norvège, Sole			•	ities management"	(qui représente à eli	e seule 27 % du	utal des services).
	TOTAL EUROPE	5203	3451	8 654	16310	· 11 670	27 980	+28 %

Extrait d'une étude de marché réalisée fin 1975 par CAP/GEMINI/SOGETI pour guider son propre developpement

Paris, 17 Avenue George-V - 75008 Paris - Tél.: 723.61.85 - Grenoble, 6 Boulevard Jean-Pain - 38000 Grenoble - Tél.: 90.10.45 Londres, 84 Baker Street London W1 M1 D L Londres - Tél.: 487.56.81.

13 ANS **D'HISTOIRE**

Le Groupe CAP/GEMINI/ SOGETI est né le 1.1.1975 de la fusion de trois organisations, le Groupe SOGETI, le CAP et GEMINI.

C'est en 1962 qu'a été créé le CAP, l'une des premières sociétés en France à offrir des prestations intellectuelles en informatique. Il commença par assister des utilisateurs dans le démarrage des premiers ordinateurs IBM 1401.

Très tôt dans son histoire, le CAP s'illustra dans ides réalisations de pointe; en 1964 le banc de contrôle du lancement des premiers satellites français et en 1966 le simulateur de vol du futur "Concorde". Des cette époque également, plusieurs constructeurs d'ordinateurs confièrent au CAP la réalisation de logiciels de base de plus en plus sophistiqués.

Dans le même temps, le CAP créait un certain nombre de filiales dans les pays proches, regroupées ensuite dans unetholding CAP-Europe dont il détenait le contrôle.

Un troisième axe de développement important était constitué par les "produits-programmes" dont le CAP devenait rapidement le plus important fournisseur d'Europe. après la fameuse annonce par IBM de "l'unbundling" (facturation séparéc des prix' du matériel, du logiciel et

Le 1er octobre 1967, S. KAMPF crée à Grenoble SOGETI SIA Ayant constaté chez ses clients un besoin croissant d'assistance technique que les constructeurs ne suffisaient plus à assurer, il commençait alors, avec quelques collaborateurs, à aider un certain nombre d'entreprises régionales à mettre en place et développer leurs applications informatiques.

Si le succès fut extrêmement repide, c'est sans doute parce qu'un certain nombre d'options fondamentales furent prises dès le départ, qui caractérisent encore le Groupe aujourd'hui : recherche de la qualité, système de gestion sans concession, organisation en petites équipes (entre 20 et 50 personnes).

Accompagnant la croissance continue du marché de l'informatique et y contribuant SOGETI a été conduite :

- à multiplier ses implantations géographiques

- à élargir la gamme de ses activités :

conseil, productivité informatique, logiciel de base, p. oduits-program-mes, traitement à façon sur ordinaleurs, saisie et transmission de données, organisation générale, formation, etc.

En 1968, un groupe d'investisseurs américains et européens créent "GEMINI COMPUTER SYSTEMS Inc." Leur ambition : constituer, par création ou par acquisition, un en-semble de sociétés de services implantées dans les principaux pays d'Europe et offrant aux entreprises de ces pays - en même temps que l'utilisation de compétences localesl'accès aux techniques et aux méthodes d'Outre-Atlantique.

Dès 1969, GEMINI opérait en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis créait l'année sui-vante une société en Hollande avant de s'implanter en Suisse et... en Iran. Son développement rapide était principalement axé sur :

- les grands projets des administrations publiques - la foumiture de systèmes "clés en

 la commercialisation et la maintenance de "produits-programmes". Le 1er janvier 1975, le regroupe-

ment de ces trois composantes dans un seul ensemble "CAP/GEMINI/ SOGETI" (contrôlé à 58 % par Serge KAMPF, son fondateur) en fait le Groupe le plus important d'Europe dans le domaine des prestations intellectuelles en informatique. L'ensemble a totalisé en 1975, un chiffre d'affaires consolide hors taxes de 226 millions de Francs.

parlez ANGLAIS... cours intensifs d'été

LOGOS centre privé de formation

4Villa Ornano 75018 PARIS Tel.:255.09.05 TOURS.Tel.:20.93.21 NANTES.Tel.:47.70.90 ORLEANS.Tel.:62.24.20

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigê
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'âtat
4, rue des Petits-Champs,
75060 PARIE - CEDEX 02.

NOTRE POLITIQUE

LA RÉUNION DU CONGRÈS DU PARLEMENT

Trois cas d'empêchement

Le Congrès s'est réuni lundi 14 juin à Versailles pour voter une « amélioration » de la Constitu-« amelioration » de la Constitution. La seconde du septemat.
On regrettera, une fois de plus,
que l'occasion n'ait pas été saisie
de procéder, enfin, à cette « toilette » constitutionnelle qui cesserait de rendre par trop archaiques certains articles.
On regrettera aussi qu'aient été
encore différées plusieurs réformes pourtant indispensables
comme la modification du régime
des suppléants ou la prolongation
des sessions parlementaires...
Mais, s'agissant de l'élection du
président de la République, deux
problèmes au moins auront été réglés:

par le Parlement le 16 mai 1976 se trouve, en effet, déjà diminué le risque d'une pléthore de candidats puisqu'il faudra désormais, pour se présenter, cinq cents parrains élus dans au moins trente départements.

départements.

— Avec la nouvelle réforme, ce sont aujourd'hui les risques de décès et d'empêchement des candidats que l'on veut conjurer.

Tel qu'il est, technique et limité, e texte soumis au Congrès envi-

sage l'hypothèse de la mort ou de l'empéchement d'un candidat à divers stades successifs: d'abord, avant la date ultime de présentation des candidatures, ensuite, de la date de présentation des candidatures jusqu'an premier tour, enfin, entre les deux tours, en distinguant d'allieurs la période durant laquelle un retrait éventuel de candidature est possible et celle où il ne l'est plus.

La première hypothèse vise le cas d'une personne qui se trouve empêchée d'officialiser une can-didature pourtant publiquement

annoncée.

Le Consell constitutionnel e peut » alors décider le report de l'élection. Il s'agit, pour le Conseil, d'apprécier — en toute souveraineté — si une telle « défection » modifie vraiment la physionomie politique de la future élection et s'il y a lieu de permettre éventuellement à un autre candidat de se présenter. Ce pouvoir qui lui est ainsi conféré, n'est-il pes, en réalité, un cadeau empoisonné? Dans le climat quelque peu fiévreux et passionné propre à toute élection présidentielle, comment empâcher que le Conseil constitutionnel ne soit comment empêcher que le l constitutionnel ne soit

par JACQUES ROBERT (*)

suspecté et critiqué quelle que soit finalement la décision prise par lui : maintien de la date initiale de l'élection, report de la consultation, longueur du report ?... Car c'est l'importance même de la personnalité soudain / hors de course et l'impact de son éven-tuelle candidature sur l'opinion qui seront politiquement soupesés par le Conseil pour apprécier s'it y a lieu ou non de reporter ou de maintenir l'élection...

On demandait jusqu'alors au Conseil constitutionnel d'être seu-lement un juge. Voici qu'on l'in-vite aujourd'hui à devenir ar-hitre. Dangereux précédent l

La seconde hypothèse vise le décès ou l'empêchement d'un can-didat avant le premier tour.

Le texte soumis au Congrès présente une lacune. Si l'on veut prévoir vraiment l'imprévisible, îl faut envisager toutes les situations; or l'une au moins a été oubliée : que se passerait-il, en effet, si, après la publication de la liste officielle, un candidat décidait, au dernier moment, en

contraint par un empêchement juridiquement constaté, de ne pas affronter le scrutin? À une épo-que où, la machine électorale étant en place, les bulletins impri-més et les affiches apposées, rien ne peut plus être arrêté. Les bulletins au nom du candidat dé-faillent sergient-lle valables et raillant seralent-ils valables et comptabilisés et s'il n'obtenait pas 5 % des voix, perdrait-il son cautionnement?

Sur le fond, la solution pro-posée peut apparaître ni comme la seule concevable ni comme la meilleure. Deux autres solutions étaient en effet possibles : recommencer la campagne ou reporter automatiquement la date du scrutin d'autant de jours qu'il s'en est déjà écoulé depuis le déput de la campagne.

charune de ces solutions à ses avantages. La première remet tout le monde sur un strict plan d'égalité. La seconde réduit au minimum le report de la consultation. Or c'est une troisième solution qui est soumise au Congrès : le report automatique de l'élection par le Conseil constitutionnel à une date qui ne saurait se situer au-delà du trente-cinquième jour suivant la constatation par le Conseil du décès ou de l'empêchement. Le Conseil constitution-

de la précedente hypothèse, qu'une compétence liée.

La troisième hypothèse, enfin, vise le cas du dévès ou de l'em-pêchement, après le premier tour de l'élection présidentielle, de l'un des deux candidats restant en lice.

Là encore, le projet voté par les deux chambres présente uns la-cune et soulève une critique.

Une lacune : que se passera-t-il — hypothèse non envisagée — si l'un des candidats demeuré en lice décide de se retirer après publication de son nom au Jour-nal officiel? Faut-il admettre que nai officiel? Faut-il admettre que son refrait ser sans effet, les choses étant trop avancées, ou doit-on permettre, à la dernière minute, à un autre candidat, d'af-fronter celui qui demeure?

Une critique : le projet propose le recommencement de l'ensemble des opérations électurales. C'est, indiscutablement, la solution la plus logique. Est-ce, pour autant, la plus opportune?

On dira, certes, qu'il n'est pas prouvé que l'ensemble des suffra-ges qui se sont portés au premier tour sur le caudidat décédé ou empêché auraient été obtenus automatiquement par celui qui sera désigné pour le remplacer et qu'il faut, par ce fait même, tout recommencer. C'est une objection de poids.

Mais n'est-ce point pénaliser la formation qui vient déjà d'avoir la mauvaise fortune de perdre son meilleur candidat que d'obliger un de ses seconds à refaire tout le parcours? La balance est-elle vraiment maintenue égale — au plan politique comme au plan financier — entre un candidat qui n'aura qu'à reprendre, sur un mon'aura qu'à reprendre, sur un pro-gramme connu et un matériel éprouvé, une campagne déjà rodée par lui, et le nouveau candidat qui aura à rebâtir de toutes pièces

La suppléance

Tout bien pesé, on peut se de-mander si, dans ces trois hypo-thèses, le gouvernement n'a pas choisi la difficulté. L'institution, dès le départ de la

course présidentielle, d'une sup-pléance des candidats aurait semblé plus simple. Elle aurait pu — en premier lieu s'opérer par le vote d'une simple loi organique puisqu'aucun des textes constitutionnels prévoyant les délais de l'élection présiden-tielle n'aurait été rendu caduc ou

inapplicable. La suppléance sup-prime en effet tout risque de retard puisqu'elle a précisément, le mérite de rendre automatique le remplacement du candidat décédé ou empeché. En second lieu, une telle réforme aurait obligé les grandes forma-tions ou courants politiques à aborder, dès le départ et fran-chement, le délicat et complexe problème de la « relève du chef »,

ou mieux, du « delphinat ». On n'admet point, en France, On n'admet point, en France, qu'un maire n'ait pas d'adjoint, mais on laisse le pays à la merci d'un accident ! Qui ne voit, en effet, que la plus grande interrogation d'un regime présidentialisé est celle de l'avenir personnel du leader... Et si, derrière lui, il n'y avait personne qui ait sa stature?

Il y a grand intérêt à réfléchir sur de semblables questions, avant que le destin ne les pose, toujours On objectera, évidemment, que, à une époque où précisément la suppléance des parlementaires est remise en question, il peut paraître paradoxal de proposer l'institution d'un « delphinat » pour les candidats à la présidence de la République, Mais les deux situations sont très différentes : la suppléance parlementaire est indispensable pour sanctionner l'incompatibilité constitutionnelle entre le mandat électif national et la fonction ministérielle; le « delphinat » présidentiel n'aurait pour but que de dénouer, dans un contexte tout à fait exceptionnel, une situation imprévisible. On objectera, évidemment, que

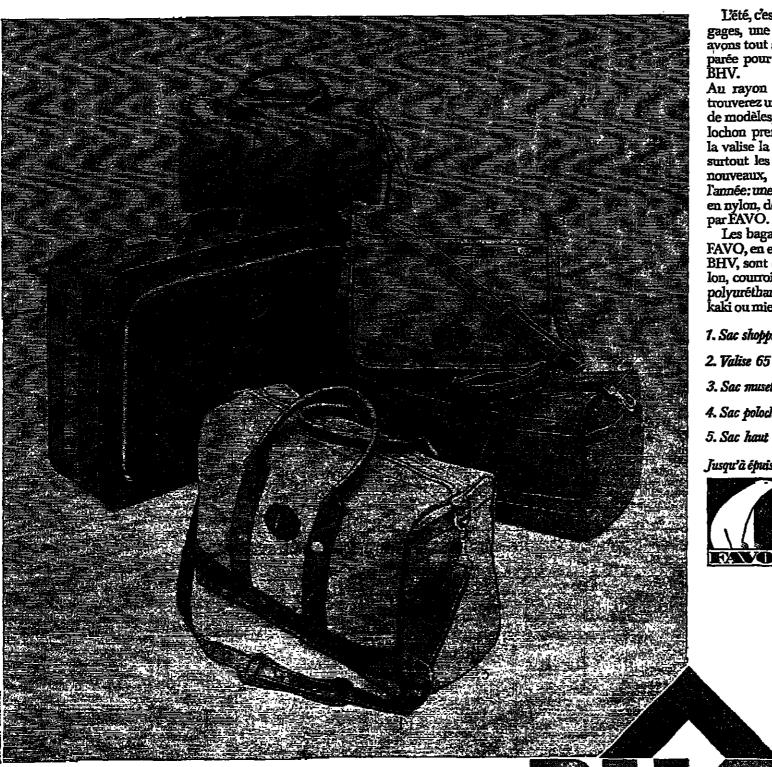
Ce serait, en somme, une sorte de « vice-présidence putative ». Alors que le vice-président amé-ricain est la pour remplacer le président en cours de mandat s'il « second » français aurait simplement pour mission de prendre la place du candidat défaillant.

On ajoutern, enfin, que l'institu-tion d'un tel « delphinat » pour-rait également régler une autre situation : celle du décès ou de l'empechement du can didat «élu» dans les jours qui préce-dent son entrée officielle en fonctions. Actuellement, de nouvelles élections devraient être organisées. La suppléance aurait au moins l'avantage d'éviter une seconde élection. Mais une sup-pléance qui jouerait dans un tel cas serait une véritable viceprésidence qui ne peut aujour-d'hui se concevoir que dans le cadre d'un régime présidentiel...

★ Professeur de droit publis 2 l'université de Paris-IL

Dans les 8 BHV.

Découvrez des bagages comme vous n'en trouverez nulle part ailleurs. Créés exclusivement pour vous par Favo. Jeunes, élégants, irrésistibles... L'été c'est une spécialité du BHV!



gages, une saison que nous avons tout spécialement préparée pour vous, dans les 8 Au rayon "bagages", vous

L'été, c'est la saison des ba-

de modèles, depuis le sac polochon premier prix jusqu'à la valise la plus élaborée; et surtout les bagages les plus nouveaux, les plus gais de l'année: une série de 5 modèles en nylon, dessinée pour vous par FAVO.

Les bagages fabriqués par FAVO, en exclusivité pour le BHV, sont en taffetas de nylon, courroies et poignées en polyuréthane.2 coloris mode: kaki ou miel.

1. Sac shopping 2. Valise 65 cm **770**^F 3. Sac musette 120F 4. Sac polochon

Jusqu'à épuisement des stocks.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE



Pourêtre sûr de bien choisir.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

صكذا من الاصل

LES ELECTIONS CANTONALES

A Boulogne-Billancourt-Sud MF. demaure e**n tête de la gau**

privates toks on 1988 for \$3 contro \$378 has committed on 6% a colar du P.6.1 CALVADOS, cantas de (

Direction, Maria (r" gent)

blen dat dere

M. there

canton de Niviers

POLITIQUE

hemen « LE GRAND-ORIENT DE FRANCE NE SERA JAMAIS L'ARRIÈRE-

(De notre correspondant.)

clare M. Jacques Mitterrand.

Tarbes. - Au cours d'un débat organisé, samedi 12 juin, par la loge de Tarbes du Grand-Orient de France, M. Jacques Mitterrand, ancien grand maître de cette obédience, a souligné que l'une des préoccupations du Grand-Orient de France est « d'accentuer certaines prises de position de la gauche ». On se souvient qu'un autre ancien grand maître. M. Fred Zeller, a récemment déploré que l'obédience ne reste pas fidèle à sa tradition progressiste (le Monde du 28 mai).

M. Jecques Mitterrend e quant

pas noue a sa tradition progressiste (le Monde du 28 mai).

M. Jacques Mitterrand a, quant à lui, noté: « La franc-maçon-nerie n'est pas. comme on a rhabitude de le dire, au-dessus des partis politiques. mais au-delà. Elle n'a pas l'habitude de parler en public, mais quand l'heure est grave, elle fait entendre sa voix. (...) Le Grand-Orient de France n'a jamais été, n'est pas et nc sera jamais l'arrièreboutique de l'Elysée. »

Tout en précisant qu'il ne parlait qu'à titre personnel, l'ancien grand maître a ajouté qu'il pensait que « le Grand-Orient de France interviendra le moment venu en vue d'abord des élections municipales puis des élections le-

municipales puis des élections lé-

gislatives ». Enfin, évoquant « la forte pous-Enfin, évoquant « la forte pous-sée de jeunes venus grossir les rangs du Grand-Orient de France depuis mai 1968 ». M. Jacques Mitterrand a estimé que cet af-flux, qui se poursuit, « pose des problèmes ». « Si des jeunes, a-t-il dit, entendent prendre le Grand-Orient de France pour une succursale d'idéal divin. Ils se trompent et, dans ce cas, nous leur disons d'aller ailleurs. Nous me poulons pas constituer une échappée pour des jeunes qui hesi-teraient à vouloir apporter leur ferme contribution pour changer ferme contribution pour changer la société. Un tel état d'esprit est condamnable si cela les écarte des réalités des choses. »

Le P.S.U. à La Courneuve

aux couleurs de la fête

La cinquième fête annuelle du P.S.U. a rassemblé plusieu-P.S.U. a rassemblé plusieurs dizaines de militers de personnes (près de cent milite selon les orga-nisateurs) samedi 12 et dimanche 13 juin dans le parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-De-

nis).

Des centaines de stands, podiums, buvettes et expositions avaient été installés pour accueillir les visiteurs, dont certains, selon une tradition désormais solide, se promenaient dans le plus simple appareil sous le solell accablant. De très nombreuses vedettes se sont probreuses vedeties se sont pro-duites: Charlebois, Higelin, Ar-chie Shepp, Guy Bedos, etc. Le P.S.U. est certainement fondé à considérer cette mani-festation comme un important succès (d'autant plus qu'elle a eu lieu à une période où les cri-tiques ne sont ménagées aux socialistes unifiés par le reste de l'extrème gauche). Les quotidiens Rouge et Libération ne le sont sans doute pas moins à souligner

que, dans ce succès, le débat stric-tement politique n'a pas eu toute la part qu'espéraient lui donner M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U., a déclaré, dimanche 13 juin, à La

Courneuve : « La V° République se délabre chaque jour un peu plus. Ce que nous attendons, ce n'est pas de lui donner une nouvelle jeunesse en lui apportant de nouveaux a com-pagnons » au pouvoir, mais de commencer à construire la République socialiste. (...) Nous savons qu'il faudra rompre avec ce régime comme il faudra rompre avec les règles capitalistes. Mais cela demande que, dès mainte-nant, nous passions à l'offensive, à partir de tous les combats d'auà partir de tous les combats d'aujourd'hui, qui ne peuvent rester sans réponse. Il faut préparer des maintenant ces réponses, et

construire l'unité. Voilà notre objectif. Cela ne se fera pas en disant que les réponses sont dans le programme commun et qu'il suffit d'attendre, car, justement, elles n'y sont pas. (...)

a Nous n'allons pas rédiger dans la solitude des soi-disant projets de société. Ces problèmes projets de société. Ces pronemes, nous noulons les poser au grand jour avec tous. La politique, ce n'est pas l'affaire des politiciens spécialistes. C'est l'affaire de tous les travailleurs. C'est ainsi que commence l'autogestion. (...)

» Cette jete, elle est revenue la plus grande fête populaire après la fête de l'Humanité, mais combien différente! L'autogestion c'est le socialisme aux couleurs de

Commentant le succès de la Commentant le succès de la fête du P.S.U., Libération écrit, ce lundi 14 juin : « Que les débats » politiques » de La Courneuve aient aussi peu passionné ne signifie pas que les milliers de gens qui étaient là n'avaient rien à dire ou rien à discuter. Peutêtre faudrait-il en discuter et ne pas se cacher les insuccès de la politique derrière la griserie de la fête ? »

De même, tout en soulignant son succès d'affluence, Pierre Julien, dans Rouge, quotidien de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), trouve « inquiétant » le fait que « la politique n'a pas fait recette à la fête du P.S.U. » La gauche et les chrétiens

BOUTIQUE DE L'ÉLYSÉE », dé M. Mousel : l'autogestion, c'est le socialisme M. ROCARD : la moitié des membres du P.S. sont catholiques. De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré, diman-che 13 juin, à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), à propos de l'appel aux chrétiens lancé par M. Georges Marchais :

C'est une ligne politique que nous comprenons dans la mesure

M. François Mitterrand a déclaré dimanche 13 juin, à Cullins (Rhône) : « Le parti socialiste n'a pas à critiquer le parti communiste sur un plan qui ne concerne que ce parti.

» Les chrétiens sont naturelle-ment à l'aise au P.S. et ne sont pas confrontés à des problèmes d'idéologie ou de foi. Nous n'avons pas de dogme. Le P.S. n'est pas un parti marxiste.»

● La Fédération anarchiste a publié, samedi 12 juin, une décla-ration, dans laquelle on lit notamment, à propos de l'attitude du parti communiste: « L'abandon de la dictature du prolétariat, tout comme l'appel aux chrétiens, correspond à une nécessité du moment. L'enine, en 1917, d'eniatra : "Tout le pouvoir aux Soviets», qui fut suivi dans la pratique de: « Tout le pouvoir au parti (...) L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes, en dehors de toute tutelle politique ou religieuse.»

où, effectivement, le P.C. est intransigeant dans sa philosophie interne. Il a, en effet, une doc-trine propre qui ne laisse pas place à la religion, et il lui faut passer une alliance, rechercher un accom Cest ence affecte. un accord. C'est son affaire.

un accord. C'est son affaire.

» Le P.S. se déclare, lui, laic.
Au sens vrai du terme. C'est-àdire tolérant. Cela veut dire que,
au sens des chartes, des documents statutaires qui le régissent,
le P.S. n'entend pas exiger de
ses membres une même philosophie. Chacun des membres du
parti est totalement libre de ses
relations avec Dieu, s'il y croit,
de sa religion, de ses options
philosophiques, conjessionnelles,
maçonniques ou autres.

maçonniques ou autres.

» La moitié des membres du
P.S. sont catholiques. Nous n'allons pas entreprendre de discuter
avec nous-mêmes. Cela n'aurait
pas de sens. Introduire un débat
entre socialistes et catholiques,
ce serait crèer une façon d'être
extérieure l'un à l'autre, ce qui
n'est pas le cas. Donc, nous ne
voulons pas entrer dans ce débat
en tant que tel. Nous pensons
que beaucoup de chrétiens ont
le drott d'être socialistes. Nous
pensons que le socialisme se doit pensons que le socialisme se doit d'être modeste. Notre projet ne vise pas à faire le bonheur des hommes. Nous avons peur quand nous entendons ces mots, parce que c'est le début de l'autorita-risme, donc du fascisme.»

La crise en Polynésie

PARIS « N'ENVISAGE EN AUCUN CAS » LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE.

Trois à quatre cents militants du Front uni pour l'autonomie interne continuaient d'occuper, ce 14 juin, l'Assemblée territoriale de la Polynésie française. Les partis autonomistes entendent en effet s'opposer à toute reprise des travaux de l'Assemblée, dont ils demandent la dissolution (le Monde du 11 juin). Le député réformateur Francis Sanford a adressé, le 13 juin, à plusieurs personnalités politiques métropolitaines un télégramme demandant l'élection d'une nouvelle assemblée.

Dans un communiqué, le secré-Dans un communique, le secre-tariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a cepen-dant précisé, le 12 jain, que « le gouvernement français n'envisa-geait en aucun cas la dissolution de l'Assemblée territoriale de la Polynésie française ». Le secré-tariat d'Etat relève que « la majorité actuelle de l'Assemblée a pu procéder à l'élection de son nou-veau bureau dans des conditions

[Réunis dans un bureau des locaux de l'Assemblée, les seize députés de la majorité out, le 10 juin, elu M. Gaston Flosse (U.D.R.) à la présidence, en remplacement de M. Franz Vanizette, autonomiste.]

en elfer pearsons me arepages

AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

MAN OF STATE OF MA WICH

- يندوون د مواهد

MIN A PARTY Later Parking

770 120

LES ÉLECTIONS CANTONALES

A Boulogne-Billancourt-Sud le P.C.F. demeure en tête de la gauche

Les résultats du premier tour de l'élection partielle, qui s'est déroulée dimanche 13 juin dans le canton de Boulogne-Billan-court-Sud, sont les suivants : Inser., 23 545; vot., 9 268; suffr.

MM. Georges Duhamel, cons. mun., maj.-U.D.R., ±217 voix; Aimė Halbeher, P.C., 2151; Andrė Gouillou, P.S., 2035; Mme Bianche Féron-Balança, sans čtiq., 360; MM. Yves de Coatgoureden, pp. 183; Robert, Lopez. écologiste, 129 : Mme Brigitte Laffont, P.S.U., 89; M. Louis Laurent, avenir social et libéral, 29. Il y a ballottage.

[II s'agit de pourvoir au rempla-cement de Hubert Balança, U.D.E., ancien député, ancien adjoint au maire de Boulogne, qui est décédé le 14 avril. Hubert Balança, éiu en 1970, avait été rééiu au second tour des élections cantonales de mars 1970 exections contonnies de mais 1310 avec 6803 volx, soit 52.77 % des 12891 suffrages exprimés, contre 6088 à M. Rmile Clet, P.C., ancien conseiler général. Il 5 avait en 1338 votants sur 23955 inscrits.

An premier tour, les résultats avalent été les suivants : inser., 23 954 ; vot., 12 545 ; suffr. expr., 12 383, MM. Hubert Balanca, U.D.R. 3 272 volx; Emile Clet, P.C., 2 838; André Goullion, P.S., 2 830; Georges Duhamel, progrès social. 1901 : Gil-das Le Bideau, R.I., 1118 ; Mile France Renard, écologiste, 303; M. Michel Roederer, 101.

Alors qu'en mars dernier les trois candidats qui se réclamaient de la majorité avaient obtenu 50.79 % des suffrages exprimes, M. Duhamel, conseiller municipal, soutenu par les formations de la majorité, totalise 45,87 % des vois. De son côté, la veuve du conseiller genéral sortant, me Péron-Balança, obtient 3,91 %

des voix.

M. Aimé Halbeher, responsable du parti communiste à l'usine Renault, qui a remplacé comme candidat du P.C. M. Rmile Clet. conseiller général de 1967 à 1970, réalise un mellieur de 1967 à 1976, réalise un mellieur score en pourcentage que son pré-décesseur (23,39 % contre 23,08 % en mars dernier), bien qu'il enre-gistre une perte de 107 suffrages. La perte qu'enregistre M. André Goull-lou, P.S., est plus sensible (moins 795 volx). Le candidat socialiste, qui espérait hien remonter le handicap de 28 voix qui le séparait en mars dernier de M. Clet et être ainsi le candidat unique de la gauche au second tour, perd 0,72 point de pourcentage entre les deux scrutins. Alors qu'en mars dernier la candi-late écologiste avait recueilli 2,44 %

des suffrages, cette fois M. Lopez n'en obtient que 1.4 %. Le ponreentage des abstentions s'élève à 60,04 au lieu de 47,63 au premier tour du mois de mars.]

ARDECHE : canton de Niviers (1er tour).

Inser., 6 907; vot., 4744; suffr. expr., 5 543. MM. Reynaud, soc. ind., 2 305 voix; Lavis, P.S., 1 845; Mazel, P.C., 1 393.

Il y a ballottage.

Il s'agit de remplacer Paul Avon. maire du Teil, soc. ind., assassiné au mois de mars dernier par un déséquilibré, et qui arait été réélu an

premier tour en 1973 par 3 293 volx contre 1275 au candidat du P.C. et 698 à celui du P.S.]

CALVADOS: canton de Creully (1er tour).

Inser., 6 907: vot., 4 744: suff. expr., 4589. MM. de Mourgues, rép. ind.,

2225 voix: Guy Triquet, P.S., 1066; Gustave Houel, rad. g., 622; Pascal Daubin, div. g., maire de Lantheuil, 408; Claude Letel-Front nat., 41. — Il y a ballottage. [II s'agit de pourvoir au remplace-ment de M. Baudard (ex-radical valoisien), malre de Courseulles, qui a donné sa démission à la suite de la confirmation par la Cour de cassation de sa condamnation à un an

de prison avec sursis et 300 000 francs d'amende pour corruption dans une affaire immobilière. En septembre 1973, M. Baudard, En septembre 1973, M. Baudard, bien que déjà inculpé, avait été éin au second tour par 1880 voix contre 1409 à M. de Mourgues et 553 à M. Bourgine, P.S. Au premier tour, les résultats avaient été les sulvants : suff. expr., 3648. MM. Bandard, 1692 voix ; de Mourgues, 1157; Bourgine, 582; Néré, P.C., 218.]

MARNE : canton d'Ay (1" tour).

Inser., 11 222; vot., 6 773; suffr., expr., 6566. MML Alain Collery, C.D.S., 3 303 voix, &u : Gérard Machet, P.C., 1949: Henri Lagauche, P.S., 1267; Roger Pivard, sans étiq., 44; Mme Liliane Pechon, présidente de l'Association des concubins et concubins de France, 3.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Jean Collery, sénateur (Union centriste), décédé acciden-

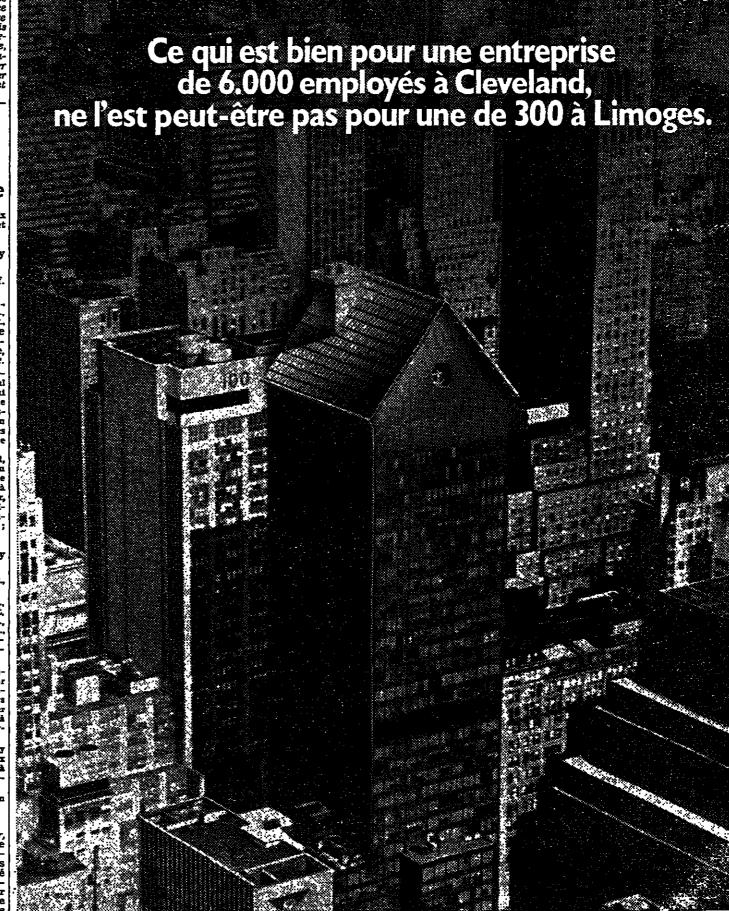
tellement le 15 mars dernier, alors qu'il venait d'être réélu conseiller général avec 4 135 voix contre 3 699 à M. Machet, P.C., et 77 à Mme Mar-tin, sans étiq. Au premier tour, Jean Collery était arrivé en tête avec 3512 voix contre 2646 à M. Machet, 1939 à M. Lagauche, P.S., et 3 à Mme Pe-

M. Alain Collery est le fils de Jean

C'association Nancy-Avenir, créée et animée par M. Claude Coulais, député R.I. de Meurtheet-Moselle, en vue des prochaînes élections municipales, a présenté vendredi 11 juin le projet de ma-nifeste qui doit être défendu par la liste de la majorité en 1977. Ce texte comporte notamment une vive critique de la politique d'urbanisme conduite par le maire actuel, M. Marcel Martin (divers gauche), anclen sénateur.

6 L'Assemblée nationale a adopté sans débat, dans le texte du Sénat, donc définitivement, un projet de loi modifiant le code rural et visant à l'amélioration génétique du cheptel équin.

 Μ. Рієтте Dupuch, préfet hors cadre, a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire



La rentabilité d'un matériel dépend, entre autres, de son

adéquation au type et à la taille de l'entreprise. Chez Agfa-Gevaert, cela fait vingt-cinq ans que nous étudions, fabriquens et commercialisons des photocopieurs dans toute l'Europe. C'est dire que nous connaissons bien les entreprises

européennes. Alors, à votre demande, nous pouvons établir un diagnostic de votre poste reprographie et, si vous le désirez, un devis. De façon daire, simple.

Et tous nos appareils sont conçus en fonction des besoins réels d'entreprises comme la vôtre.

Pas de gadgets inutiles. Une capacité réaliste qui évite le sous-emploi (le X20, par exemple, est le photocopieur séal de 3.000 à 30.000 copies par mois).

Nous pouvons même adapter notre système de facturation

de façon à vous simplifier la vie. La prochaine fois que se posera pour vous un problème de copies,

consultez-nous.

Agfa-Gevaert DEE. 274, avenue Napoléon-Bonaparte 92502 Rueil-Malmaison Téléphone:967.81.44 AGFA-GEV/ AGFA-GEVAERI

Photocopieurs Agfa-Gevaert. L'alternative européenne.

LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN

Puisse le temps faire que le souvenir de Pétain s'identifie à celui qu'en gardent les combattants

déclare M. Giscard d'Estaing

Le mot de bataille a été doublement illustré, dimanche 13 juin, par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui en a fait récemment l'un des maîtres mots de sa doctrine militaire. Le chef de l'Etat a célébré tout d'abord, devant l'ossuaire de Douaumont, - la plus longue, la plus sangiante et la plus giorieuse de toutes les batailles qu'ait jamais livrées le peuple fran-çais, la bataille de Verdun dont on célébrait le soixantième anniversaire. Il a ensuite rendu visite, au camp militaire de Mailly, à ceux qui se préparent aux formes les plus

A Verdun, M. Giscard d'Estaing a, en effet. Verdun. — Près de vingt-cinq mille personnes, parmi lesquelles six mille cinq cents anciens combattants de la première guerre mondiale, invités par le chef de l'Esat, sont rassemblées dimanche contra court par sole l'artes en contra court par sole l'artes de l'Esat, sont rassemblées dimanche cut l'artes court par sole l'artes court par sole l'artes en l'artes de l'artes court par sole l'artes en l'artes de l'artes de l'artes en l'artes de l'artes alignés les représentants des délégations d'anciens combattants.

M. Giscard d'Estaing dépose
une gerbe au pied du drapeau
tricolore, puis retentit la sonnerie
« Aux champs », reprise tour à l'Etat, sont rassemblées dimanche matin, sous un soleii ardent, au pled de l'ossuaire de Douaumont, quand l'hélicoptère présidentiel, venant de Verdun où le chef de l'Etat a prononcé un bref discours en réponse à l'allocution du maire de la ville, M. André Beauguitte, se pose devant le cimetière après avoir survoié le champ de bataille. Le président de la République remonte lentement l'allée centrale tandis que la musique de la 13° division militaire joue la marche des Dragons de tour en écho par quatre trom-pettes placés aux quatre coins du cimetière. La musique, accompa-guée par la chorale franco-alle-mande, joue alors la Marseillaise, et c'est au rythme de la Marche funèbre, de Mendelssohn, que le président de la République gagne le parvis de l'ossuaire. Entrecoupées par les chants des

Petits Chanteurs de la paix de Verdun, des prières sont prononsique de la 13° division militaire cées sucessivement par un iman, joue la marche des Dragons de un rabbin, un pasteur et enfin par Mgr Boillon, évêque de Ver-

rendu hommage à Pétain, dont il a souhaité que le souvenir « s'identifie à celui qu'en gardent les combattants qui ont servi sous ses ordres et partagé sa victoire ». Ce que René Andrieu estime être une « apologie assez indécente - a réjoni Me Jacques Isorni, qui fut le défenseur de Pétain et qui relève avec satisfaction que le président de la République n'a prononcé aucun mot de condamnation contre le maréchal. Le général de Gaulle, présidant en 1968 les cérémonies du cinquantenaire, avait parlé des « défaillances condamnables » de Pétain. Il n'avait pas, d'autre part, exprimé le vœu que l'image du maréchal demeure, à l'avenir, celle de 1916-1917 plutôt que celle de 1940-1945.

Le deuxième sujet de controverse est celui que suscite l'emploi des fusées nucléaires Pluton : c'est un régiment équipé de ces mis-siles — le troisième régiment d'artillerle — qui a accueilli à Mailly le chef de l'Etat, et qui a même simulé, pour lui, une manœuvre de

De notre envoyé spécial

dun. Pendant l'intervention de l'iman, l'hélicoptère présidentiel décolle à grand bruit, ce qui amène sur le visage de M. Giscard d'Estaing une expression de vif Mgr Boillon évoque la tour de

modernes des éventuelles batailles de demain.

président de la République a du même coup remis à l'ordre du jour deux problèmes, qui

l'opposent à la fois aux gaullistes et aux com-

munistes. René Andrieu, rédacteur en chef de « l'Humanité », les rappelle lundi dans le titre

même de son éditorial : De Verdun aux

En accomplissant ces deux démarches, le

appuyées sur l'arme nucléaire tactique.

l'Ossuaire, où reposent les restes de cent trente mille soldats, α en la forme de l'obus qui les a massacrés », mais dont la croix qui la prolonge dit « la supplicaqui la protonge dit « la supplan-tion adressée à Dieu pour que la guerre ne sépare plus les deux peuples ». L'évêque de Verdun appelle « la paix dans les cœurs, la paix dans la cité, la paix entre

les peuples s.

Aux accents de l'Alléluis du
Messie de Haendel, le chef de
l'Etat pénètre dens l'ossuaire, où
Il signe le livre d'or. De retour
sur le parvis, il écoute M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel
honoraire de l'Académie française
et président-fondateur du Comité
neilonal du souvenir de Verdun. et president-fondateur du Comite national du souvenir de Verdun, dont les premières phrases sont recouvertes par la sonnerie des cloches. « l'attends que les cloches me donnent la parole », mur-mure M. Genevoix avant de por-ter témoignage d'abord de « la réalité du massacre » mais aussi, en termes émouvants, « d'un sentiment de l'homme insoupçonné timent de l'homme insouponné, pathétique, exultant et vrai, vrai au-delà de l'apparence, de l'illusion ou de la jeinte». Le nom du « général Pétain » est applaudi par l'assistance. Il le sera encora deux reprises quand le chef de l'Etat, dans sa réponse, rappellera comment, grâce à Pétain, la défense française parviendra enfin à s'organiser.

Après le passage de huit Fouga-Magister de la Patroulle de

mais au niveau départemental. Avant la prochaîne rencontre « au sommet » des dirigeants de l'union de la gauche, le 23 juin, M. Estier

a laissé entendre que des conver-

sations auront lieu qui devraient permettre d'aboutir à un accord.

évoqué la relance des groupes de travail chargés d'actualiser le

travall enarges d'actualiser le programme commun. A ce pro-pos, le P.S. souligne qu'il importe de « ne pas séparer le principe des nationalisations de le u r

■ M. Charles Filerman, mem-

bre du secrétariat du P.C.F., a déclaré dimanche 13 juin à La Norville (Essonne) à propos des travaux du comité directeur du P.S. et de la volonté des socia-

listes de conclure des accords au niveau départemental pour les futures élections municipales :

futures élections municipales:
« Comment ne pas penser que
le parti socialiste songe encore à
faire appel ici ou là au soutien
ouvert ou camouflé de la droite,
à essayer d'oblenir les voix communistes tout en rejusant au
parti communiste sa juste place
dans le conseil municipal ? Cela
n'est ni convenable ni acceptable »

«L'HUMANITÉ»: que

René Andrieu note dans l'Hu-manité du 14 juin à propos du

débat sur la défense engagé au sein du P.S. :

On se souvient qu'à l'époque du général de Gaulle, pourlant, les socialistes affirmaient leur

hostilité à sa politique extérieure qu'ils estimaient anti-allantique. Alors quel objectif poursuivent-

ils aujourd'hui en restresgnant la portée de l'effort de désengage-

ment de l'OTAN entrepris par de Gaulle et dont nous avions souli-

gne en son temps le caractère positif? Chercherment-lis à di-

minuer la portée de la nouvelle orientation, à estomper ses périls

et à désarmer les critiques qui montent contre M. Giscard d'Es-

taing? Quelles que soient leurs motivations, c'est bien à ce ré-sultat qu'aboutit, inévitablement,

été une rénlité

cherchent les socialistes?

contenu démocratique ».

Le comité directeur a également

France, qui tracent dan le ciel um siliage bleu, blanc, rouge, M. Giscard d'Estaing, qui a remis quinze anciens combattants de Verdun les insignes de la Légion d'honneur, assiste à un défilé de deux mille deux cents hommes des trois armes. «Si ce déjué était celui de vos camarades, les ombres des combattants tués à Verdun, précise le chef de l'Etat, il dureralt, sans interruption, pendant le jour et la nuit, jusqu'à demain à 4 heures du soir.»

Pendant le déflié, cinq per-sonnes, qui brandissaient une banderole en faveur du transfert banderole en laveur du transiert, des cendres de Pétain, sont interpellées par la police et refoulées après vérification d'identité. Parmi elles, M. Hubert Massol, qui fut en février 1973. l'un des auteurs de l'enlèvement du cercueil du maréchal Pétain à l'île d'Yeu.

Un déjeuner réunit ensuite sous une tente deux cent cinquante anciens combattants, conviès par le président de la République.

l'herbe.

Pendant ce temps, une déléga-tion allemande, dont fait partie le prince de Hohenzollern, dépose une gerbe, en compagnie de M. André Valabrègue, délégue général du « sommet » des anciens combattants de l'Europe des Neuf.

mine longuement plusieurs nou-veaux matériels de l'armée de terre, notamment le canon de

musette garnle à leur arrivée à de tir et le véhicule de l'avant Verdun, pique-niquent dans blindé VAB, avant de visiter le blindé VAB, avant de visiter le 3º régiment d'artillerie, équipé de fusées Pluton. Le chef de l'Etat passe entre les deux chars Austerlitz et Verdun, munis l'un et l'autre d'un missile Pluton, puis il disparaît dans le bois où est installé le régiment. De retour dans la clairière, il assiste aux préparaîtifs de tir d'un missile Pluton, placé sur le char Solférino. La manceuvre est exécutée fissou'au moment où l'ordre de En début d'après-midi, M. Giscard d'Estaing gagne en héiicoptère le camp militaire de
Mailly. Il assiste d'abord à une
manœuvre de la douzième brigade mécanisée. stationnée à
Offenburg. en Allemagne fédérale. Le douzième régiment de
cuirassiers, équipé de chars
AMX 30, simule une attaque,
avec appul de l'artillerie et intervention d'avions Jaguar de la
force african- la coup de de chars qui
ont nartieiné a vec les
officiers des divers régiments qui
ont nartieiné a vec les
orino. La manœuvre est exécutée
jusqu'au moment où l'ordre de
tir doit être donné par le président de la République. Celui-ci
se fait présenter les qua tre
hommes du char, décline l'invitation de monter à bord et écoute
les explications techniques des
ches militaires. Il se rend ensuite
sous une tente où un buffet est
dressé : la coupe de champagne
à la main, ll bavarde avec les
officiers des divers régiments qui
ont nartieiné ont participé aux manceuvres avant de passer en revue les quatre-vingt-six chars du 12° cui-rassiers, alignés à travers la clairière, et de remonter dans son hélicoptère pour retourner à Paris,

THOMAS FERENCZI.

MONUMENTS PROFANÉS A ORADOUR

De natre correspondant

Limoges. — A Oradour-sur-Glane, dont la population fut massacrée par les nazis en 1944, des inconnus ont maculé d'ins-criptions plusieurs monuments, - A Oradonr-surdont le tombeau des martyrs, dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 juin. Le drapeau trico-lore a été, lui aussi, souillé. Par-mi les graffiti : «Le peuple fait la guerre pour s'en sortir. Il crève. Morts pour rien... » Sur un mur : « Non an commerce des armes, rasez tout. » Les panneaux mis en place à l'entrée par le Syndicat d'initiative à l'intention des touristes ont été transformés en replace à l'intention des couristes ont été transformes en déportation érigé au camp du Struthof, dans le Bas-Rhin, a été ces actes de vandalisme ont détruit par un incendie criminel a Touristes, dehors ! »

soulevé l'indignation et la tris- pendant la nuit du 12 au 13 mai tesse des habitants d'Oradour. (le Monde du 15 mai).

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siègé samedi 12 juin, a consacré l'essentiel de ses travaux à un débat sur la défense nationale. A la demande de M. François Mitterrand, trois rapports ont êté présentés. M. Charles Hernu a développé les idées déjà exposées dans l'Unité (le Monde du 11 juin).

Tout en soulignant « la conni-

Tout en soulignant « la connivence de Valèry Giscard d'Estaing avec le Pentagone », il a noté que « s'il y a changement dans la politique du président de la République, il doit bien être entendu que ni de Gaulle ni Georges Pompidou n'avaient, en vérité, quitté l'alliance atlantique ». « Jamais, »,-t-il afiirmé, il n'y a eu de politique « tous azimute » : la discussion en cours au sein de la majorité revêt le caractère d'un règle-

rité revêt le caractère d'un règle-

rité revêt le caractère d'un règlement de comptes.

M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, membre de la minorité du P.S., s'est demandé si le rapprochement de M. Giscard d'Estaing avec l'OTAN n'a pas pour objectif d'empêcher la gauche de parvenir au pouvoir. Il a souhaité que la gauche privilégie l'indépendance nationale sans exclure la possibilité d'une défense européenne et il a, une nouvelle

européenne et il a, une nouvelle fois, préconisé de tendre la main aux gaullistes.

aux gaullistes.

Enfin, M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du P.S., a noté que des changements sont intervenus dans l'OTAN et qu'une rupture de la parité des forces avec celles des membres du pacte de Varsovie peut-être constatée, ce qui place l'Europe en situation de vulnérabilité dans toutes les formes de conflits. y compris

formes de conflits. y compris conventionnels. Selon lui, l'évolu-

tion observée en France traduit un

retour à une certaine cohérence dans l'OTAN, où les paroles cor-respondent de nouveau aux faits.

Dans le cours du débat, M. Mi-chel Rocard a noté que les ris-ques de conflits armés restent réels et il a invité les dirigeants

socialistes à méditer une déclara-tion de M. Carter, candidat démo-

crate à la présidence des Etats-Unis, qui a indiqué qu'il ne pren-

drait au sérieux un risque de guerre que si le territoire améri-cain était directement menacé.

M. Rocard en a conclu que seule la dissuasion nucléaire française peut être crédible en Europe.

M. Didier Motchane, animateur

du CERES, s'est indigné que le

P.S. puisse garder le silence sur les récentes déclarations du prési-dent de la République et du géné-ral Mèry et a souligné que la

persistance d'un certain anti-

plainte et fait effacer dans les moindres délais les graffiti sur le tombeau des martyrs, qui est sa propriété.

A Oradour-sur-Glane, com m sur le monument aux morts de Bosmie-l'Aiguille (Haute-Vienne), profané au cours de la nuit précédant l'inauguration, par M. Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, les auteurs ont laissé en guise de signature la lettre A entourée d'un cercle.

L'Association des victimes a porté

DANS LE CADRE DE LEUR COMITÉ DIRECTEUR

Les dirigeants socialistes ont amorcé

une réflexion approfondie sur la défense

gaullisme au sein du P.S. limite sa capacité de lutte contre le retour à l'atlantisme. M. Philippe Machefert, en revanche, a repro-

ché aux membres de la minorité leur récupération du gaullisme, et

Il s'est prononce contre toute idée d'une France neutraliste M. François Mitterrand, qui n'a

pas pris part à la discussion, a conclu en indiquant qu'un rap-port indicatif sur les questions de défense sera présenté, en sep-tembre, au comité directeur. Il a

relevé que le contenu du pro-gramme commun sur ces questions

est de plus en plus éloigné de ce qui se dit au sein du P.S., mais

que ce programme commun doit rester la loi du parti. Seule une

convention nationale pourrait mo-

difier les orientations du parti socialiste. Le premier secrétaire a néanmoins invité les cadres du P.S. à poursuivre leur travail d'approfondissement.

Le CERES

et l'expression des minorités

Le matin, les dirigeants socia-

listes s'étalent préoccupés de défi-nir un « code de bonne conduite » pour régler les rapports entre la majorité et la minorité du parti.

majorne et la ministre di parti.

M. Gérard Jaquet, avait été chargé de mettre au point ce document qui précise, par exemple, que les publications éditées par les courants, voire les « sous-

courants » du parti ne pourront avoir qu'un caractère strictement interne et ne devront pas donner lien à des analyses ou commen-

taires de presse. Les réunions de ces couranst seront également réglementées. Le but recherché

est d'éviter qu'un courant de pensée devienne «un parti dans le parti». Toutes les initiatives publiques de ces courants sont

done soumises à l'autorisation préalable du bureau exécutif (au

sein duquel la minorité est repré-sentée).

Ces dispositions ont été adoptées

à l'unanimité, les minoritaires du Ceres ne prenant pas part au vote

afin de marquer leur opposition à un texte qui, estiment-ils, pose le problème de l'expression de la minorité au sein du part! M. Pierre Bérégovoy a. d'autre part, rendu compte des travaux du comité de l'aisen de le gauche

du comité de liaison de la gauche (le Monde daté 13-14 juin). En

ce qui concerne les élections mu-nicipales, M. Claude Estier, porte-parole du P.S., a précisé que sa formation reste attachée à la recherche de l'union la plus large

Me ISORNI : aucune condam-

M° Jacques Isorni a commenté en ces termes les propos du chef de l'Etat au sujet du maréchal Pétain : « Je suis persuadé que par cette phrase le président de la République vient de rendre un grand service à l'unité de la rection (d. l. par service). nation. (...) Il ne pouvait, ce jour-là, en dire plus et ne pouvait le dire mieux. »

Au Quotidien de Paris, l'ancien défenseur de Pétain a déclaré, en outre : « Il faut souligner que le chef de l'État, déclarant parier au nom de la France, n'a porté de Pétain de 1940 à 1944.»

DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

LE QUOTIDIEN DE PARIS les enseignements de la Résistance.

u Il y a, dans la vie et dans l'histoire, des choix terribles, sans nuances, entre l'héroisme et l'abjection. Il faut suvoir ne pas se tromper. Les résistants l'ont su. Et c'est leur souvenir qu'il faut entretentr, pas celui de Pélain et pas davantage les deux à lu fois, car ils sont irréconciliables. (...) Les enseignements de la Résistance ont une valeur universelle. tance ont une valeur universelle Ils ne doivent pas alimenter des luttes partisanes ni servir aujour-d'hui à ceux qui se réclament d'elle pour remporter un succès

(RICHARD LISCIA.)

ROUGE : le général de Verdun nons est aussi odieux que le maréchal de Vichy.

a Qu'il soit encore plus clair que le général de Verdun nous est aussi odieux que le maréchal de Vichy, qu'il n'y a aucune rupture, mais bien une solide conti-nuité de l'un à l'autre. Le Pétain de Verdun fut le complice actif des bourreaux nazis. Mais le Pélain de Verdun était déjà luinême le fusilleur des nutins de 1917, de ceux qui, entendani l'écho de la révolution russe, mirent crosse en l'air et voulurent déclarer la guerre à la querre. »

(DANTEL BENSAID.) L'HUMANITE : une apologie

assez indécente. Saus prétexte de commémo-rer le soixantième anniversaire rer le soirantième anniversaire de la bataille de Verdun, M. Gis-card d'Estaing s'est efforce hier sein du P.S.:

« Ce qui frappe [MM. Charles
Hernu et Claude Estler], c'est
qu'on ait l'air de dire que la
politique étrangère de M. Giscard
d'Estaing serait en contradiction
avec celle du général de Gaulle
alors que la déjense nucléaire
e tous azimuis » n'aurait jamais
été une réplité de justifier la politique d'inté-gration ouest-européenne. Sous prétexte de faire l'historique des combats menés par les soldats français, il s'est livré à une apo-logre assez indécente de Pétain.

(RENE ANDRIEU.)

● Le congrès de l'Union natio-nale des évadés de guerre et pas-seurs s'est tenu les 11 et 12 juin à Toulouse, M. Bennebarek, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a annoncé aux congressistes la modification des dispositions de la loi sur la retraite anticipée en faveur des anciens prisonniers de guerre qui sera prochainement applicable aux évadés et la création d'un statut des évadés de guerre avec délivrance d'une carte officielle.

M. René Picard a été réélu pour la vingt-deuxième fois consécutive président de l'Union nationale des évadés de guerre et passeurs.

Le discours du chef de l'Etat

a Dans ce panthéon, plus dura-ble que tous les autres, qu'est la mémoire du peuple français, a déclaré M. Giscard d'Estaing, je souhaite que s'inscrive à jamais, dans notre histoire longue de plus d'un millénaire, à côté des dates de la bataille de Poitiers, de la de la bataille de Poitiers, de la bataille de Bouvines, de la libération d'Orléans, de la bataille de Valmy, de la bataille d'Austerlitz, la date de celle qui fut la plus longue, la plus sunglante, et la plus glorieuse de toutes les batailles qu'ait jamais livrées le peuple français: la bataille de combattants qui ont servi sous ses ordres et partagé sa vicpeuple français : la bataille de Verdun en 1916. (...) Moi qui appartiens à une génération qui toire. B

M. Giscard d'Estaing a conclu:

C'est ici, dans l'hécatombe qui
a frappe l'armée allemande, et qui n'a pas connu cette guerre, à la différence des présidents René Coty et Charles de Gaulle, qui sont venus en commemorer avec cous le quarantième et le cin-

ui a fait, selon ses chejs, une blessure mortelle, qu'ont été me-surée l'immensité, la cruauté, l'inuluité des combats fratricides que se livraient les peuples d'Euque se tivraent les peuples à Lu-rope. Et c'est sans doute ici qu'a jailli l'étan qui, avrès la sombre aventure nazie, a permis à la France et à l'Allemagne de se réconcilier à jamais.

vons comprendre combien l'unité. l'effort commun, la fraternité sont nécessaires à la France, combien vaines et épuisantes sont ses que-relles, combien projond, simple et vigoureux est le ressort de son

CE QUE DE GAULLE AVAIT DIT EN 1966

quantième anniversaire, et qui avaient lous deux combattu à Verdun, je suis venu vous dire qu'aussi longtemps que le peuple jrançais habitera notre sol, il se

souviendra de vous, de vos épreu-res et de votre courage, faits de boue, de sang et de ténacité. >

Après avoir repris le récit de

la bataille, au cours duquel il a fait applaudir à deux reprises le nom de Pétain, le chef de l'Etat a poursuivi : a Cette plus grands bataille de notre histoire a repré-

Présidant le 29 mai 1966, à Doquemont, les cérémonies organisées pour le cinquantième anniversaire de la bataille de Verdun, le général de Gaulle avait déclaré au sujet du maréchai Pétain :

a Si par malbeur, en d'autres temps, dans l'extrême hiver de sa vie et au milieu d'évènements excessifs, l'asure de l'âge mena le marichal Pétain à des délal-lances condamnables, la gloire que, vingt-cinq ans plus tôt, il avait acquise à Vantus tôt, il que, vingt-cinq ans pius tot, u avait acquise à Verdun, puis gardée en conduisant ensuite l'armée française à la victoire, ne saurait être contestée ni mé-

senté un effort écrasant pour la France, pour nos combattants, pour leurs chejs. Pour la France : soixante-cinq divisions sur les quatre-vingi-quinze qui constituent notre armée se sont succédé par roulement sur le front de Verdun, y perdant 380 000 hommes pour la seule année 1916, c'est-à-dire 217 000 blessés et 163 000 tués ou dienarus / 1 Pour ros combat. disparus. (...) Pour nos combat-tants (...): jamais les qualités de courage du peuple français, de ce grand peuple auquel je m'adresse devant vous parce que je le repré-sente, parce que je le connais et que je le comprends, n'ont été aussi éclatantes et aussi anony-

mes. (...)
> Effort aussi pour leurs chefs
de tout rang. (...) Et enfin pour
ceux dont l'histoire associe les ceux aoni intstoire associe les noms à la balaille de Verdun.
Joffre, parce qu'il a compris la nécessite de tenir à tout prix sur la rive droite de la Meuse et qu'il en a donné l'ordre; parce qu'il a maintenu sa décision d'attaquer desse la Somma place que les maintenu su accision a attaquer dans la Somme, alors que les est parfaitement áécidée combals se poursulvaient à Verdun; el parce qu'il choisit le sens du mandat qu'i Pétain pour conduire le combat.

> Sa nomination, le 25 février, sion que faccomplirat.

A l'hôtel de ville LES TROIS GRANDES NÉCESSITÉS

DE LA FRANCE Dans sa réponse à l'allocution de M. André Beauguitte, maire de Verdun, M. Giscard d'Estaing avait déclaré en début de mati-née : « Je viens ici, à Verdun, où née: « Je viens toi, à Verdun, où un des actes essentiels de l'histoire de l'Europe a cté décidé il y à mille cent trente-trois ans. Je veux parler du traité de Verdun. Cette histoirc, pour Verdun, a été marquée par une succession d'épreures et de gloires. (_) Ici, peut-être plus qu'ailleurs, nous arons le sentiment de ce sue conf peut-ette plus qu'ailleurs, nous arons le sentiment de ce que sont les grandes nécessités de la France. J'en citerai trois : la première, c'est que la France, si souvent meuritre dans le passé, doit assurer elle-mème, de façon indépendante, sa sécurité. Tel est le icite des dispositions que le gouvernement a proposées au Parlement et qui ont été adontées, le vernement à proposées au rarie-ment et qui ont été adoptées, je le note, par plus de 60 % des suf-frages de l'Assemblée nationale et du Sénat. Ainsi la France a défin et approuvé la manière dont elle entendait assumer ellememe sa sécurité.

» La deuxième préoccupation :

» La deuxième préoccupation : la France actuelle est celle de la paix, et notamment de la paix en Europe. Cet ancien peuple guerrier que nous sommes est devenu un peuple pacifique et animé d'une colonté de paix. Ce qui a été accompli au cours des dernières années pour annuler en quelque sorte le traité de Verdun, et faire que l'Europe se reconstitue sur une base d'ensemble patue sur une base d'ensemble pa-cifique, doit être préservé et prolongé. »

Troisième nécessité : u C'est que cette France si ancienne ne veul pas être la France du conservatisme et de l'immobilisme. Elle est parfaitement aécidée à devenur un grand pays moderne. C'est le sens du mandat qu'elle m'a confie, c'est le sens de la mis-

force aérienne tactique. Puls M. Giscard d'Estaing exa-

suffit à faire renaître l'espoir. En deux mois, il réorganise le com-mandement, rétablit la compréhension entre les soldats et leurs chefs, impose d'économiser la vie de ses hommes, assure l'achemi-nement des renforts, et prend les

» C'est ici, enfin, que nous pou-

Perier ministre seukeiteruit a gouvernement plus collères

Aver and or per acrilla no out de con niera espetant for gri le president de la fagur A president of a light of the control of the contro

Amon, plan interferent per de anticipies permetatan ser anticipies per en accord avec como de pour les cinques de manufer des departes de précessagement de précessagement de précessagement de la compagnement de la compagne

C∵ ce

0 C

1

derna de gualdina de la constanta de la consta

LE CONSEIL NATION independants sont de i l'aggré des giscari

synomic de CALL THE RESERVED IN COMMERCE THE PERSON A PROPERTY THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE THE CORRECTION OF entry let smit Committee a mission

ar on tendelists with THE RESIDENCE OF THE SECOND SECOND TAME PAR CONTRACTOR 1 12 12 2 20 BM

LATTERN A. T The state of the s A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

Designation of the principal of the prin

For the particular of M. Franchist & affirm of Southern particular of the first of

Az cross de milita Ratter départ de la les imporment applies A ALL THE STATE (STATE OF THE STATE OF THE S ica del lemion dans l mar: le republication desirabilit dens de

IL STATE DESIGNATION OF ner la politique écon necesir de politique etc per la republication etc politique qui dédait re-rista l'écol de l'

TAXES PERSON

vers le parti de ma pe cue par la trainin republication insiders contrasted particular contrasted particular

Si la tentalion a di debut de perferable de l'éclalement de dis-conducte pour écurate mé nouvelle ser et orchologe si parter résent encuel d'appara-tions, plus installes

on la state es control es la c

POLITIQUE

ILLE DE VERDUN

Est sarient 186 com

Both State of the same Mets - le :a area of 基 **国的**指数 4.55.000 。

And Market Marie American Marie Marie Marie Charles Marie Marie Marie Charles

The Paris of the P The second of th The Paris of the Land TO SECURE TO SECURE

distours du chef de la PARTY OF STREET

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T की रेक्स के के अपन Maria Company of the State of t The second second ge a star grider

meront libres de toute dette de reconnaissance envers le chef de l'Etat, et ils seront — pour le coup — des éléments bien allogènes dans la future majorité présidentielle. L'hypothèse d'élections primaires généralisées ne serait concevable que si l'alliance des républicains indépendants et du centre était suffisamment forte pour réduire l'U.D.R. à une escouade superflue; mais, outre que les analyses politiques des préfets enregistrent en ce moment préfets enregistrent en ce moment une poussée de l'UDR, par rap-port à ses alliés, les «simu-lations» les plus pessimistes du ministère de l'intérieur accorde-raient encore une bonne centaine d'élus au groupe gaulliste.

Paradoxe aussi au sein de ce dernier. Mouvement présidentiel par vocation — l'U.D.R. a été créée pour soutenir le général de Gaulle, chef de l'Etat, — particulièrement attachée aux institutions de la Ve République au point de faire de leur observance une de ses « options fondamentales », l'U.D.R. en vient à se comporter comme ces « partis politiques de jadis », si souvent dénoncés, afin de répliquer aux menaces de ses propres alliés. C'est pour riposter aux ambitions concurrentes des R.I. et des cenconcurrentes des R.I. et des cen-tristes que M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. a récemment souhaité des élections primaires. Mais il a vite fait marche arrière. Pour lui, en effet, et surtout pour M. Chirac, la candidature unique de la majorité — sauf dans les circonscriptions où la gauche n'est pas menaçante — est la condition de la création d'une

un gouvernement plus cohérent majorité présidentielle vraiment cohèrente. Aussi n'est-ce pas sans un

Le premier ministre souhaiterait diriger

paradoxe supplémentaire que les auxiliaires ont dû, ces jours derauxiliaires ont du, ces jours der-niers, exprimer leur grogne envers-le président de la République pour lui faire comprendre qu'ils ne devraient avoir avec lui aucune d'rergence ainsi que l'a souligné samedi 12 juin, M. Yves Guéna. Il est vrai que depuis deux ans M. Girard d'Estaine ne s'est. respectifs se font entre eux. Alors que les centristes, et surtout les républicains indépendants, sont partisans, sinon d'un régime présidentiel, du moins d'une autorité renforcée de M. Giscard d'Estaing, l'attitude de leurs leaders tend à privilégier le rôle des partis. L'alliance électorale entre centréses démocrates sociaux et républicains indépendants, proposée par M. Jean Lecanuet, en M. Giscard d'Estaing ne s'est jamais adresse avec les mots qui auraient convenu à ceux qui, bon arraient conventi a cetta qui, om gré mal gré, constituaient son plus large soutien parlementaire et dont la discipline, maintenue par M. Chirac, ne s'est pas démentie. Cette artitude du chef de l'Etat républicains indépendants, pro-posée par M. Jean Lecanuet, en étant dirigée contre l'U.D.R., offrirait aux électeurs le choix entre des candidats plus ou moins favorables au président de la République. Dès lors, les U.D.R., élus contre cette coalition s'esti-meront libres de toute detie de a, semble-t-il, été inspirée moins a. semble-1-11, etc inspiree moins par une que'conque rancune envers le parti de ses prédécesseurs que par la crainte de paraître encourager aux yeux de ses amis républicains indépendants et centristes, particulièrement susceptibles, une résurrection de l'« État-U.D.R. ».

Dissolution ?

Si la tentation a été grande au début du septemat de provoquer l'éclatement de la formation gaulliste pour écarter de la majorité nouvelle son alle la plus orthodoxe, si certains U.D.R. révent encore d'une cure d'opposition plus nombreux sont ceux sition, plus nombreux sont ceux qui pensent que des élections anticipées permettraient de déga-ger une majorité parlementaire en accord avec ceile du président pour les cinq années à venir. Dans ce domaine et à leur manière, les gaullistes rejoignent les préoccupations des giscar-

ces.

Ce sont là quelques-unes des questions qui se posent, des réflections qui s'échangent, des méditations qui se poursuivent et se poursuivent quelques semaines. encore. Elles soulignent l'impor-tance dans le fonctionnement des tance dans le ionculonnement des institutions de la coopération entre l'Elysée et Matignon, à condition que les deux hommes qui y siègent — et leurs entourages — veillent constamment à en préserver l'harmonie. Au-delà des textes, c'est peut-ètre dans la destitue ette la régime francis. peut trouver son équilibre et son originalité. L'éventuel remaniement ou gouvernement pourrait être édifiant à cet égard.

ANDRÉ PASSERON.

LE CONSEIL NATIONAL DU C.N.I.P.

Les indépendants sont de plus en plus méfiants à l'égard des giscardiens et des réformes

Les débats du conseil national du CNLP. ont témoigné une fois de plus de la difficulté qu'a la famille des indépendants à refaire son unité. Depuis 1970, de nombreuses tenta-tives ont eu lieu pour effacer les conséquences de la rupture survenue en 1962 entre les amis de M. Camille Laurens et ceux de M. Giscard d'Estaing (alors divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du général de Gaulle).

La dernière en date de ces tentatives - la création d'une confédération — ne semble pas

général, ancien ministre, et par les travaux des commissions.

de croisière souhaitable », le secrétaire général a ajouté : « Au

Elle n'a eu aucune manifestation

core plus grand de confusion.

A force de ne point entendre parler de CNIP, tous les indé-pendants, dans l'opinion du vul-gaire, sont étiquetés R.I. sans autre forme de procès. n

Le « socialisme giscardien » Après s'être interroge sur :a

cohésion des républicains independants. M. Laurens 2 noté :

a La tactique de concession aux socialistes, imaginée par certains dirigeants comme M. Dijoud, apparait singulièrement irréaliste, et en contradiction avec les atta-

et en contradiction avec les atla-ques verbales de M. Poniatowski contre les mêmes socialistes. » Puis il a souligné: « Si le libé-ralisme avancé n'apparait pas clairement défini (mais le pré-sident de la République va y pour-roir prochainement en publiant son manifeste!, que dire du « so-

(Suite de la première page.)

Ce paradoxe se retrouve dans

le comportement des diverses formations de la majorité à tra-

vers le proces que leurs leaders respectifs se font entre eux. Alors

meront libres de toute dette de

publique d'envergure. (_)

M. Camille Laurens a notam-

Le conseil national du Centre national des indépendants et paysans a siègé, samedi 12 et dimanche 13 juin, à Joinville-lecialisme giscardien » préconisé aussi par certains théoriciens républicains indépendants. Les concessions idéologiques ou pra-tiques que postule [ce socialisme Pont. La première journée a été marquée par le rapport d'activité de M. Camille Laurens, secrétaire giscardien] en vue de charmer la gauche, constituent une trompe-rie des électeurs qui ont appuyé les R.I. justement pour faire obsiacle au programme de M. Mit-

> Le secrétaire général du C.N.I.P. a pris position pour d'introduc-tion d'éléments proportionnels » dans le mode de scrutin.

M. Camille Laurens a notamment évoqué l'avenir de la Confédération des indépendants, créée en juin 1975, et rassemblant le CNIP et les giscardiens. Après avoir espéré que « le tour de présidence » de M. Bertrand Motte (la confédération est présidée, en alternance, par un responsable de chacun des partis constitutifs; permette d'attelindre « un rythme de croisière souhaitable ». le Dimanche matin, après l'exposé de M. Raymond Bourgine, prési-dent du C.N.I.P. de Paris, les délègués ont notamment entendu le rapport général présenté par M. Jacques Fouchier, député des Deux-Sévres, vice-président de la formation, qui a déclaré, à propos de la confédération : « Nous avons eu à souffir d'un certain passif. il faut bien inscrire la discrétion extrême dans laquelle la confédération a jusqu'ici vécu. nombre d'insuffisances, mais ce n'est pas le CNIP. qui dénoncera n Peut-être y gagnons-nous de ne point être entraînés dans le discrédit que suscitent certaines mesures maladroites de la majo-rilé, mais le risque est encet accord. Nous ne sommes pas des inconditionnels, mais nous ne sommes pas non plus des divi-

En ce qui concerne les réformes M. Fouchier a affirmé : « Elles ne doirent pas être un frein à l'économie. Adapter les tertes aux

Au cours du débat, M. Jean Kiffer, député de la Moselle, a été longuement applaudi quand il a affirmé avoir trouvé dans le CNIP l'idéologie pour laquelle il se bat depuis deux ans et quand il a critiqué certains aspects de la politique gouvernementale.

Les difficultés dans les rapports avec les républicains indépendants devalent être évoquées par M. Serge Dassault, qui a déclaré: Le CNIP ne peut plus cautionner la politique économique et sociale du gouvernement, prônée par les républicains indépendants, politique qui adonte les thèses les thèses les des les républicaires de les thèses les politique qui adopte les thèses socialistes. Il doit se retirer dans

présents à Joinville ont abondamment critiqué les républicains indépendants, auxquels ils sont pourtant liés officiellement depuis un an Ils ont aussi manifesté une nette volonté d'indé-pendance, quand ce ne fut pas le désir d'entrer

dans I' opposition . Une opposition qui ne pourrait être que de droite. Les membres du C.N.I.P. n'ont pas craint, en effet, d'apparaître comme l'ails de la majorité la plus méfiante à l'égard des réformes, si ce n'est la plus conservatrice. — N.-J. B.

mieux réussir que les précédentes. Les délégués

l'opposition avec l'espoir de re-cueillir les suffrages des libéraux mécontents.»

L'adoption de la motion finale a donné lieu à quelques difficultés. Une minorité composée de
délégués plus jeunes réclamaît la
suppression de la phrase suivante : « Le conseil national du
CNIP confirme son adhésion à
la majorité libérale constituée
en 1974. » L'accord s'est fait sur
la formule : « Le conseil national du CNIP. évoquant son adhésion à la majorité libérale constituée en 1974, entend exprimer les
aspirations de nombreux Français attachés aux valeurs de
liberté et de responsabilité. » Il a
fallu, pour parvenir à cet accord,
l'intervention de M. Camille Laurens, qui a souligné : « Il n'est L'adoption de la motion finale rens, qui a souligné : « Il n'est pas question de donner un blancseing au gouvernement ; il est question de savoir avec qui nous sommes. » Dans son discours de clòture, M. Bertrand Motte, prési-dent de la formation, a estimé que « l'éclatement de la majorité serait un phénomène politique suicidaire ».

S'ADRESSANT AUX CADRES DU MOUVEMENT

MM. Chirac et Guéna appellent l'U.D.R. à demeurer unie et loyale

M. Jacques Chirac a fait, sa-medi 12 juin, une brève appari-tion devant les cadres de l'U.D.R. tion dévant les cadres de l'UDR. réunis à huis clos, au nombre de neuf cents, dans un hôtel du quartier Montparnasse. Le premier ministre leur a notamment demandé de « rester unis et solidaires » et d'affirmer leur « loyauté envers les institutions, la majorité et le président de la République ».

la majorite et le president de la République ».

À l'issue de cette réunion, M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a indiqué :

« Chaque jois que les mouvements de la majorité se portent des coups entre eux, ce sont des points pour les adversaires de la majorité.

» Sans une U.D.R. unie et puis-

sante, la majorité ne l'emportera pas aux prochaînes élections légis-latives. Ceux qui croient gagner ces élections avec une U.D.R. ces élections avec une UDR.
moins jorte, ceux qui parlent de
rééquilibrage de la majorité, se
trompent. Sans une UDR. forte,
la majorité ne l'emporterati pas.
« Quarante ou cinquante députés UDR. de moins cela signifie quarante ou cinquante
députés de gauche de plus. Sans
une UDR. forte, je crains que les
institutions ne soient très rapidement en cause, que l'on
retombe dans les délices et les
poisons des républiques antérieures. Enfin, sans cette UDR. rieures. Enfin, sans cette U.D.R. neures. Enjin, sans cette U.D.K.
forte, il manquerait cette sentinelle avancée qui doit veiller sur
notre indépendance nationale.
C'est dire que nous avons conscience du rôle que nous arons
à jouer. L'U.D.R. doit conjuguer
la loyauté au président avec sa
jidélité aux principes gaullistes.
Actuellement rien d'important ne

pus de changement jondamental mais on peut se poser des questions et il y a une coloration nouvelle des choses. » Il a ajouté : « Nichel Debré et Pierre Messmer ont eu raison d'exprimer les réserves qui marquent notre vigi-

Un « pseudo rendez-vous historique »

Evoquant le meeting organisé à Lyon, le jeudi 10 juin, par M. Gorges Marchais, secrétaire général du P.C., M. Guéna l'a traité de « pseudo rendez-vous historique », ajoutant:

« C'est une espèce de bouffon-nerie électorale. Il y avait là dix mille communistes et une poignée d'observateurs chrétiens.

» Cette opération se relie à toute une autre série d'opérations bap-tisées « socialisme aux couleurs de la France ». Les communistes se défendaient mal quand on comparait leurs promesses à la compartit teurs promesses 1 ter-réalité des pays de l'Est. Ils n'arri-vaient pas à être crus. Ils cher-chent à se démarquer pour net-toyer, leur image de marque. C'est ainsi qu'après avoir mangé du curé, ils mangent avec les curés. » M. Antoine Rufenacht, secrétaire général adjoint chargé des élections, a évoqué les élections municipales qui devraient se dé-

vient remetire en cause la conjonction de ces deux impératifs essentiels pour l'U.D.R. et pour la pérennité de la V. République. La Evoquant les déclarations du général Méry sur la défense M. Guena a estimé : « Il n'y a pas de changement jondamental pas de changement jondamental de dérocations.

rouler, selon lui les 13 et 20 mars 1977, en disant :

« Cest unie que la majorité doit aller à la bataille. Nous sommes tout à fait disposés à commes tout à c

majoritaire ne doit pas souffrir de dérogations.

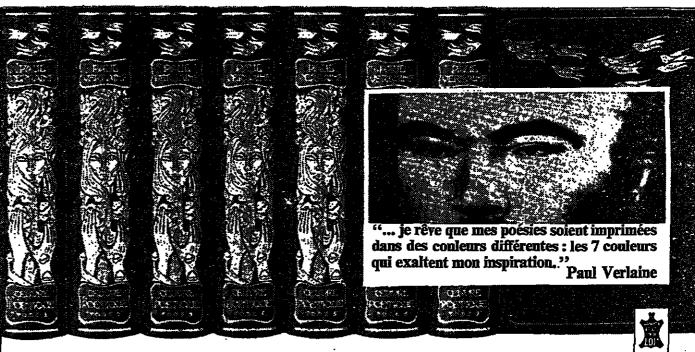
» D'autre part, alors que les socialo - communistes conditionnent la présence sur leurs listes à l'approbation publique du programme commun, la majorité doit, estime l'U.D.R., ouvrir ses listes à des personnalités apolitiques qui veulent simplement bien gérer leurs villes, en dehors de toute considération partisane.

» De même, l'U.D.R. a l'intention de faire une large place aux tion de faire une large place aux jeunes et aux jemmes. Celles-ci devant notamment pouvoir accéder beaucoup plus nombreuses aux jonctions de maire. »

A propos de l'Action ouvrière et professionnelle qui comptersit

professionnelle, qui compterait deux cents sections, l'U.D.R. se fixe comme objectif mille sections à la fin de l'année, et la réunion en janvier 1977 d'un rassemblement de quinze mille adhérents.

M. Giscard d'Estaing, qui a reçu lundi matin 14 juin, des mains de M. Marc Riche, président général de la Société mutua-liste des médallés militaires, la médaille d'or du mémorial de la médaille militaire, devait gentretenir successivement dans l'aprèsmidi avec MM. René Haby, mi-nistre de l'éducation, Lucien Lanier, préfet de la région Ile-de-France, et Jacques Chirac, premier ministre.



Voici enfin toute l'œuvre de Paul Verlaine dans l'édition que rêvait de réaliser le poète lui-même.

Il passe des journées entières dans de misérables bistrots, attablé devant un verre d'absinthe qu'il tient d'une main tremblante. Il est à la limite de la déchéance humaine, au fond du désespoir. Pourtant, chacun est d'accord pour reconnaître en lui le plus grand poète de son temps.

Il n'a que 52 ans, mais il a trop souffert par les hommes, par les femmes et par lui-même. Il git sur son lit de douleur, dans une chambre vide. C'est seulement à la veille de sa mort qu'il sera couronné « prince des poètes ».

Le prince des poètes est mourant.

Il quitte ce monde complètement déponillé. Quelques jours avant de mourir, il avait dit à un ami : « J'ai fait un rêve, J'ai rêvé que mes poésies étaient imprimées en différentes couleurs, couleurs qui m'enchantent et me troublent : les sept couleurs qui out, durant toute ma vie, exalté mon

Oui, Verlaine avait rêvé que ses poésies seraient lues dans les sept couleurs qui avaient hanté et charmé son âme de poète :

le noir : couleur de la nuit avec ses charmes, ses vices, son désespoir, le maure : couleur de la tendresse et de la mélancolie de son enfance, le rouge : conleur de l'exaltation, de la passion, de l'obsession, le vert : couleur de cette boisson adorée et haie, la Fée Absinthe, *l'orange :* couleur du soleil qui éblonit et chaufie l'âme meurtrie, *le gris :* couleur de l'ennul, de la solitude, de l'attente sans espoir, et enfin *le bleu :* couleur de la gaieté et des rires

erlaine n'a pas vu son rève se réaliser. On le trouvera inanimé quelques jours après, sur un misérable grabat. Il était mort de déchéance, de rêves non accomplis, de trop d'illusions et d'une trop grande misère.

<u>Nous avons enfin réalisé le rêve de Verlaine.</u>

Pour ce 80° anniversaire de la mort du grand poète. Jean de Bonnot a voulu réaliser l'édition complète de Paul Verlaine, en sept volumes, telle qu'il révait de la voir publier : chacun des sept volumes imprimé dans une

 \mathbf{C} 'est un hommage que nous avons voulu rendre, par cette édition si \cdot exceptionnelle, à ce grand poète qui fut à la fois génie accompli et poète maudit, tantôt exaltant, tantôt ignoble.

Edition remarquable par l'originalité de l'impression en sept couleurs et par l'appareil iconographique : plus de 225 illustrations d'artistes de l'époque de l'auteur. Edition remarquable par la reliure en peau de mouton couleur tabac au décor « fin de siècle », sans le moindre défaut, décorée avec des fers gravés à la main. Edition remarquable par le choix des caractères, les tranchefiles, le signet, les pages de garde... Rien ne vient troubler le plaisir raffiné de l'amateur.

Pour apprécier, sans engagement de votre part, la qualité exceptionnelle du travail, il vous suffit de me demander le premier des sept volumes in octavo (14 × 21 cm) de cette édition du 80° anniversaire. Vous aurez dix jours pour examiner à loisir ce premier tome. S'il ne vous convient pas, vous me le renvoyez et nous n'en parlons plus.

An contraire, si ce premier volume vous convient, vous me réglez le prix indiqué sur ce bon d'examen gratuit. Vous recevrez les autres tomes à la cadence d'un par mois et tous au même prix, formellement garanti par cette souscription, quelles que soient les hausses en cours.

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à envoyer à Jean de Bounot, 7, Fg Saint-Honore 75392 Paris Cédex 08) ${f J}$ 'accepte de recevoir, en vision, le premier tome de l'édition complète de l'Œuvre Poétique de Paul Verlaine.

Si je décide de le conserver, je vous en règlerai le montant, soit 71,10 F seulement (+ 4,60 F pour participation aux frais de port) et souscrirai ainsi aux 6 tomes suivants qui me seront adressés à la cadence d'un par mois (au même prix), sans que j'aie à les réclamer.

Si je ne désire pas le garder, je vous le retournerai sous 10 jours dans son emballage d'origine, et je ne vous devrai rien.

Voici	•
	mon prénom
nºrue	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
code postal	. Ville
signature obligatoire.	

L'EXTRÊME DROITE A LA RECHERCHE D'UN AVENIR

III. – S'organiser

vellement et d'adaptation à la vie politique contemporaine, l'extrême droite s'ef-force à la fois d'oublier certains de ses comportements antérieurs et d'entrainer le plus grand nombre possible de Français à réagir contre les évolutions alarmantes qu'elle croit déceler dans la vie nationale et internationale (* le Monde - des 12, 13-14 juin). Cet effort, cependant, se heurte au morcellement qui demeure la règle parmi les différentes formations qui la composent.

Le courant non-monarchiste reste dominé par deux forma-tions : le Front national et le Parti des forces nouvelles.

Le premier était, à l'origine, un rassemblement de différentes per-sonnalités et petites organisations sonnalités et petiles organisations d'extrême droite résolues à préparer ensemble l'échéance électorale des législatives de 1973. C'est M. Jean-Marie Le Pen qui en avait eu l'initiative et en avait pris la tête. L'ancien député de la Seine (poujadiste puis indépendant) en a conservé la présidence lorsqu'il a décidé de pour-

suivre cette tentative au-delà des élections à l'Assemblée nationale, lors desquelles le Front national avait obtenu des résultats très modestes. Un an plus tard M. Le Pen devait poser sa candidature à l'Elysée, dans le même dessein que les autres représendessein que les autres represen-tants de formations « margi-nales » présentes au scrutin : sans espoir immédiat, mais pour bénéficier d'une tribune, compter ses amis au premier tour et influer sur les engagements sous-crits par les candidats avant le second.

crits par les candidats avant le second.

Là aussi, les résultats obtenus (0,74 % des suffrages exprimés) ne furent pas à la mesure des espérances. Il est vrai qu'une partie des troupes du Front national, qui n'avait pas encore fondé le Parti des forces nouvelles, s'était écartée de M. Le Pen pour participer, dès avant le premier tour, à la campagne de M. Giscard d'Estaing. Il s'agissait principalement des « anciens » d'Ordre nouveau, mouvement dissous par le conseil des ministres du 26 juin 1973 et représenté abondemment dans les organismes dirigeants du Front national. Depuis l'amère déception causée à l'ancien député et à ses fidèles par la défection puis la concurrence de cette tendance, le Front national s'est

Tel ne semble pas être le cas pour le P.F.N.; au point que, malgré sa condamnation très nette de la politique gouvernementale, il n'est pas encore parvenu à faire taire toutes les rumeurs qui ont entouré sa constitution, à l'automne 1974, et commenté, depuis, sa prospérité.

Résolu à présenter un visage moderniste de sa famille d'ori-giue, le Parti des forces nouvelles gille, le Parti des forces nouvelles a rompu avec le vocabulaire, et même avec la pratique militante particulièrement « musclée » qui caractérisalent Ordre nouveau. Ses manifestations se déroulent sous la protection d'un service d'ordre bien entraîné (notamment

par BERNARD BRIGOULEIX efforcé de combler les vides laissés dans ses rangs. Les instances dirigeantes en ont été renouvelées, et le président du mouvement a exhorté celui-ci, à tement appel pour faire respecplusieurs reprises, à mieux s'intégrer à la vie politique traditionnelle. De très sérieuses difficultés de trésorerie cependant,
mettent actuellement un frein à
cette ambition.

dans un château de la Marne),
mais non plus agressif. De plus
en plus, c'est à la police ellemême que le P.F.N. fait ouvertement appel pour faire respecde manifestation qui doit être
celle de tout citoyen, de toute
celle de to celle de tout citoyen, de toute organisation politique », comme l'explique son secrétaire général. M. Pascal Gauchon, actuellement en congé de parti pour raisons militaires.

La droite « design »

Le P.F.N. essaie donc de redes-siner le visage de l'extrême droite, en s'inspirant devantage des ca-nons du style design que des modèles traditionnels. Ce moder-nisme ne l'a pas empêché de faire appel à des personnalités qui ne sont pas toutes, tant s'en faut, de nouvelles venues dans cette famille politique: de M. François Brigneau à M. Ro-iand Gaucher, en passant par l'écrivain Maurice Bardèche, qui fait de temps à autre une visite de bon voisinage idéologique.

La rivalité entre le Front na-tional et le Parti des forces nou-velles ne leur interdit pas de participer aux mêmes manifes-tations. La prudence les 7 inciterait même. C'est ce qu'ils ont déjà fait à deux reprises, à pro-pos de la situation en Indochine, puis pour protester contre « le terrorisme rouge » en Espagne. Dans certaines régions du Midi. se mettent en place des « comilés de liaison des nationaux », qui regroupent, avec d'autres person-nalités d'extrème droite, des représentants de ces deux for-

mations.
A leur côté subsiste, de façon parfois épisodique, toute une nébuleuse de mouvements sensiblepartus episonique, tonte inches puleuse de mouvements sensiblement plus petits. Parmi ceux-ci figurent les formations issues de la tentative présidentielle de M. Tixier-Vigancour, soit directement, soit par une fillation assez lointaine qui les écarte un peu de l'extrême droite proprement dite. Il s'agit d'abord de l'Alliance républicaine pour les ilbertés et le progrès, dont l'ancien candidat à la présidence de la République est président à vie. L'ARLP, doit à la personnalité de son chef à la fois de n'avoir pas complètement disparu et d'avoir perdu un certain nombre de ses dirigeants et militants. Ceux-ci ont successivement fondé : Ceux-ci ont successivement fondé : l'Alliance républicaine indépen-dante et libérale, qui a di, à la suite d'un procès, se transforme en Ceutre indépendant ; puis

sante et noerate, qui a cu, a ta suite d'un proces, se transformer en Centre indépendant; puis l'Action républicaine indépendante et libérale. conservant le sigle ARIIL. Ces mouvements sont surtout implantés dans le Nord, la région parisienne et certaines grandes villes comme Bordeaux. De nombreux autres groupes subsistent. Ils sont en général constitués autour d'une personnaité ou d'un militant particulièrement actif, comme l'Œuvre française, de M. Pierre Sidos, ou la plus récente Réconcillation française et européenne, de M. Hubert Massol. Ce dernier est toujours membre du bureau exécutif de l'A.R.L.P. et fit parier de lui, en février 1973, lorsqu'il tents de transporter de l'île d'Yen à Douaumont le cercueil de Pétain.

Certains courants sons et se

Pétain.

Certains courants, sans structure précise, se constituent autour d'une publication. C'est le cas, par exemple, de la tendance nationaliste - révolutionnaire de s Cahiers europé en 3 (1) de M. François Duprat, proches du Front national et fort documentés sur les activités des différentes extrêmes droites du continent.

Le folklore n'est pas toujours absent de ces groupes. C'est ainsi, par exemple, que l'un d'eux, la Nouvelle droite française, se fixe notamment pour objectif d'ainsnotamment pour objectif d'a instituer dans chaque département une magistrature parallèle » et incité chacun de ses militants « à s'opposer, à titre personnel, aux décisions contraignantes des pouvoirs publics. à déchirer sa carte d'électeur, à refuser de régler ses impôts et sa redevance de télévision ». Il est vrai qu'elle fournit à ces militants, sen remplacement des papiers d'identité, des documents portant la mention : État français ». Il faut préciser que ce mouvement a pour londateur M. Michel Berthe, dit Micherth, dit encore Eric Asudam, nent pour objectif d'ainsfondateur M. Michel Berthe. dit Micherth, dit encore Eric Asudam, dont le nom, ou plutôt les noms, ont été évoqués à plusieurs reprises lors de l'enquête sur le voi d'un chéquier de Georges Pompidou (le Monde des 20, 22 et 24 août 1974). Quant au très clandestin club Charles-Martel le fait qu'il revendique la paternité de certains attentats com m is contre des ressortissants ou organismes algériens en France indique assez à quel titre il se réclame du vainqueur d'abd Al-Rahman.

Ranman.

Le mouvement monarchiste, de son côté, n'est guère moins divisé. Une seule chose semble réunir les différentes branches de la familla : less pranches de la familla : less pranch One seure chose semble réunir les différentes branches de la famille : leur volonté commune de faire admettre aux Français que la solution royaliste n'est pas telle que les républiques successives ont cherché à la faire paraître. Là aussi, depuis queique temps, naeme chez les plus littéralement « réactionnaires », la volonté d'adaptation au siècle est réelle. Tous estiment que la crise économique a donné un regain d'actualité au slogan qui ficurissait, il y a queiques années : « Le roi, pourquoi pas? »

Four le reste, les monarchistes ne sont pas unanimes. Les légitimistes dénient au comte de Paris, héritier de la famille d'Orléans, le droit de prétendre au trône de France, et soutiennent la famille de Bourbon. La mort de son chef, le duc d'Anjou et de Ségovie, les a privés en mars 1975 de leur prétendant, mais ils estiment que le fils ainé du disparu, Louis-Alphonse, duc de Bourbon, doit

prétendant, mais ils estiment que le fils ainé du disparu. Louis-Alphonse, duc de Bourbon, doit prétendre au trône de France, auquel il accéderait sous le nom de Louis XX. Cette prétention est fort contestée en Espagne, où réside habituellement le duc — Il a épousé en 1972 la petite-fille du général Franco — et où l'on fait observer que Louis-Alphonse n'est pas « régnicole » 10 est-à-dire qu'il n'habite pas le royaume qu'il n'habite pas le royaume auquel il prétendrait. L'intéressé lui-même ne se hate pas d'affir-mer cette prétendraite. mer cette prétention et s'inquiète, dit-on, de la faiblesse du courant

dit-on, de la molesse du courant légitimiste en France. Les oriéanistes, qui réclament l'accession du comte de Paris au trône de France, sont fort partages quant au style à donner à leur action. La « vielle maison », celle de la

Restauration nationale, est re-(1) Les Cahiers curopéens (hebdo-madaires), B.P. 3, 76580 Le Trait.

groupée autour de l'hebdomadaire Aspects de la France. Elle 2 successivement perdu une partie de sa branche étudiante, lorsque s'est constituée la Nouvelle Action francaise, et certaines sections relati-vement influentes de province, avec la création de la Fédération avec la creation de la reneration nationale des unions royalistes provinciales. La fédération de Provence et celle de Vendée-mili-taire (telle est son appellation consacrée) organisent chaque an-née un « rassemblement roya-liste »

Chacun attire un bon millier de Chacun attire un bon millier de sympathisants.

Quant à la NAF, il est bien difficile de la classer à l'extrême droite ou même à droite. Sous l'influence de deux de ses jeunes dirigeants, MM. Bertrand Renouvin et Gérard Leclerc, elle s'est orientée de pius en plus vers la gauche, bien que l'en aient séparée de nombreux débats récents, dont ceiui sur l'avortement. Tout dont celui sur l'avortement. Tout comme la Fédération des unions royalistes de France, la Nouvelle Action française s'est détachée de la Restauration nationale parce qu'elle jugeait celle-ci trop à poussièreuse » et que certains conflits de personnes semblaient rendre la cohabitation insupportable à tel ou tel de ses fondateurs. Les

Avec la fleur de lys

français — ou trahison, telle l'attitude de ces nouveax monarchistes qui croient utile de populariser leurs idées. Au dernier banquei d'Action trançaise, il a eu une véritable altercation avec quelques-uns de ces redouta-bles modernistes, qu'il ren-contre aussi pariois dans les réunions royalistes auxquelles il assiste encore de loin en d assiste encore de toin en loin. Il n'est jusqu'à Aspects de la France (il n'a jamais pu se résoudre à dire simple-ment Aspects, comme louie l'extrême droite; qiu ne lui paraisse, certaines semaines, ceder à quelques modes, litté-Taires notamment. Mais il le soutient quand même de son mieux, « parce qu'après ce journal il n'y aura plus rien. » Et aussi par fidélité à un de ces souvenirs qui sur-passent parfois en solidité la plus rigoureuse des analyses : quand il vendait l'Action française à la criée (le terme est faible), dimanch avan! guerre, il voyait sortir de la Madeleine, vers midi. celui qui était alors le colla-borateur de Charles Maurras. accompagné de son fils. Au-trement det MM. Maurice et

Pierre Pujo, dont le second dirige aujourd'hui l'hebdoma-daire monarchiste. De ce lemps-là, il a conservé une fleur de lys à la boutonnière, la nostalgie d'une ca-maraderie beaucoup plus gale qu'on ne l'imagine aujour-d'hui — et rien moins qu'arisd'hui — et rien moins qu'uris-tocratique, la conviction que la République est principale-ment dirigée par des voleurs, des assassins ou des idches, et la certitude intacte d'avoir raison. Mais trop tard, ou tron th' « A soixante-dix trop tôt : « A soixante-dix ans, après avoir assisté à tous ans, apres avoir assiste a tous les abandons ou à peu près, on ne peut pas être très opti-miste. Tant de chances ont été gachées! Le jour revien-dra quand même, mais je ne

unions royalistes provinciales, ce-pendant, ont été beaucoup plus modèrées que la NAF dans leur remise en cause des traditions du mouvement monarchiste. C'est sans doute ce qui explique que, lorsqu'une partie de la Nouvelle Action française a fait scission à son tour (le Monde du 7 février), elle se soit surtout adressée à la FURP pour organiser le « délat royaliste » auquel appelaient ses

le vertai pas. »

royaliste a auquel appelaient ses comités d'initiative.

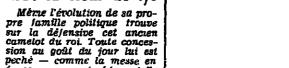
Entre les principales formations orléanistes, les contacts sont long-temps restés à peu près nuls. Toutes trois se réclament d'un projet politique et d'un héritage qui ne sont pas les memes pour chacune. Dans un récent ouvrage. M. Gérard Leclerc ne décrivait-il pas « un autre Maurras »?

Cependant, un Comité provisoire de coordination des opérations royalistes (COPCOR) vient de se constituer à l'initiative des scissionnistes de la NAF. Ses fondateurs. MML Larmande, Carré et

sonnista de la NAF. Ses fonda-teurs. MM. Larmande. Carré et O'Driscoll. ne désespèrent pas d'amener des représentants des différentes formations monar-chistes à définir ensemble un projet de société » et un plan d'action.

Le comte de Paris quant à lui, s'interdit de délivrer aux uns ou aux autres des brevets de monar-chisme. Il garde sur le fond du problème — et sur beaucoup d'autres — un silence qui com-plique parfois la tache des militants mais préserve, assurent ces derniers, sa qualité de « roi pour tous les Français ».

● ERRATUML — Une erreur typographique a déformé le titre de la première partie de l'enquête de Bernard Brigouleix sur « L'ex-trême droite à la recherche d'un avenir » (le Monde du 12 juin). Il iallait lire : I. — Oublier.



DIRECTEUR GENERAL DES VENT contract of the free factor and the contract of the contract o ren armaarie it & rection of Confination Cont. con en mert de friebente diplittenent comment à les compasses de la comment de la the second of the second continue delication of the latest the second of the latest the latest the latest the second of the latest the latest

Des théologiens la

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

- Se satatet ser

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

TOTAL CAMERA

AFFAIRES FINANCIERES EXPORT

Un maria respe industrial français cape para : al restorche la respensable a su pein de la Mondiae Plana : . cetton des finance Controller in spridit dope franciers beneather into

RESPONSABLE DES ACHATS

Electronique industrielle Managant Service of the servic Service of chick controlled & days had Con action of cathods controlled in addition man con action of procure des trols points in product ferror of cathods as controlled formation of the last ferror of the capable de format ton deplace if all cathods act of 35 and millerest, format in a cathod of the capable de format ton deplace if the capable of 35 and millerest, format in the fee of priority cars is married des considerations. iée en primer de cors le marché des es Terrorgen Los considerens served trables total

MGÉNIEUR TECHNICO-COMMENC

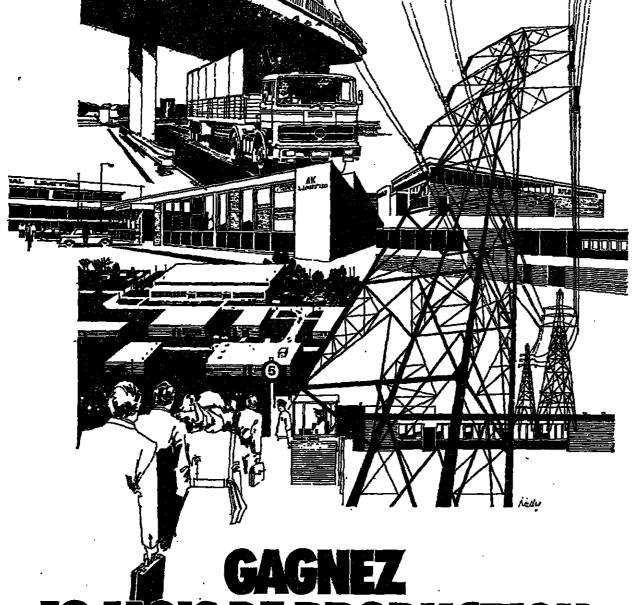
Régulation — La filiale française d'es la jour fobriquer et commercialisent des depresent d'activité ich mie, pétrochimie, marine, lacteur Ingenieur Technico-Commercial pour son Man Rendent compte à la Direction Générale de la fil Rendent compte à la Direction Genérale de la Milliant du complet et développer l'active. Mignission considere à pénétrer ce marchine de mission considere à pénétrer ce marchine de matter vents, à consurer la rendebilité de matter vents, à consurer la rendebilité de matter par l'appui de la matter mission des commandes ainsi que relatifié le la luter for con dont il accompte le disputation de la matter confidere dont il accompte le disputation de l'appuis de l'appuis est d'une entreprise industrielle de régulation de l'angles est impérative. La réseaulur de la million ser la mise à sa disposition faire de fanction par a mise à sa disposition faire de fanction per a mise à sa disposition. defending sera mise à so disposition. Craire à C.

NGÉNIEUR MÉCANICIEN

Bureaux d'Etudes — Un paissent gament la conserve on mécanique, recharche pour set la l'ameliaraire de participera, après formation son de la valour pour aprincier les couts de faction et mises en routes en chemité, along les de l'actions en routes en chemité, blook rechait de l'angles sons, si possible, d'une president application sons apprécies, la rémandation de perspectives de carrière sont participation.

teser C.V. détaillé en rappeleur le télle inise, à noire client, sant être commune à delle

9, rue lacres et Anotetion - Burceline - Branches - Consti



12 MOIS DE PRODUCTION **GRACE A NOS** USINES "CLES EN MAINS"

L'Irlande peut vous faire gagner douze mois dans la mise en route de votre nouvelle usine. Une usine neuve, située sur un emplacement industriel de premier choix et prête à recevoir immédiatement vos machines peut résoudre votre problème.

Une expansion continue L'Irlande bénéficie depuis vingt ans d'un des taux de croissance industrielle les plus élevés du Marché Commi L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée tant par le gouvernement que par les partis représentés au Parlement, en est la

principale raison. Un régime fiscal exceptionnel
Voire société sera exonérée de tout impôt sur les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en 1990. Vous demeurez entièrement libre de rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous offrira jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en terrains constructions, machines et autres immobil sations. Vous n'aurez rien à rembourser, vous ne devrez aucun intérêt et le gouvernement vous laissera le contrôle absolu de votre

Un marché monétaire abordable Notre marché monélaire vous permettra de bénéficier d'un financement bon marché. Cet avantage appréciable réduira d'autaou la part de la mise de fond initiale dans votre inves-

tissement total. Une banque de terrains Notre banque de terrains peut vous proposer une sélection d'emplacements industriets de

premier plan ou même d'usines livrables clès-en-mains et prêtes à accueillir immédiatement votre entreprise. Un personnel qualifié

Vous trouverez sur place le personnel competent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin : ouvriers spécialisés techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau éleve de

formation et souhaitent vivement contribuer au développement de leur économie. Des salaires raisonnables Nos salaires et nos charges sociales comparati-vement plus faibles, abaisseront vos coûts de production et accroîtront d'autant la compélitività de vos produits à l'exportation.

Des syndicates qui vous considérent comme Nos syndicats sont particulièrement concernés par les créations d'emplois et leurs représen-tants sont extrêmement "fair-play" dans les

Une intrastructure budustrielle Bien que notre économie se soit développée à un rythme extrêmement rapide, nous censors qu'il nous reste encore du chemin à parcourir. C'est la raison pour laquelle notre puissance adustrielle est résolument orientée vers La majorité des emplois est assurée par le secteur industriel qui fournit par ailleurs, la

plus grande part du Revenu National L'idande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marchés mondiaux à partir de leurs

usines irlandaises. Un style de vie agréable L'Irlande est un pays non pollué, parsemé de magnifiques paysages dans lesquels se pra-tiquent de nombreux sports de plein-air. Vos cadres apprecieront l'accueil chaleureux du peuple irlandais qui saura leur faire partager

REPUBLIQUE D'IRLANDE UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE

Une procédure accélérée et des formalités simplifiées vous garantissent la réduction des delais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

PI.D.A. - Irlande (Office du Développement Industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation. Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter PLD.A. Irlande, 45, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. - Téléphone 359.77.67 Télex : 6604 16.

- - · LE MONDE - 15 juin 19/0 - Page 13

RELIGION

ÉDUCATION

Des théologiens laïcs pour l'Église de demain

« Ici, on ne fait pas de la théo-logie, mais des théologiens. » Pour par un doctorat.

licence et peut se prolonger façonné par des non-ciercs, ce qui reste encore exceptionnel. logie, mais des théologiens » Pour bien saisir cette affirmation de M. Prançais Coudreau, sulpicien, qui anime, avec le Fère P. A. Liégé, dominicain, l'Unité d'enseignement et de recherche de théologie et de sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris, et tout particulièrement le cycle C réservé aux laics (1), il faut avoir présent à l'esprit, d'une part, le public intéressé et, d'autre part, les méthodes de travail tre part, les méthodes de travail

THE CHART

ordinairement, les étudiants théologiens sont des jeunes de sexe masculin se destinant à la prêtrise. A l'U.E.R. de théologie de l'Institut catholique, il s'agit d'nommes et de femmes ayant atteint une certaine maturité, souvent mariés et exerçant des professions très variées: médecins, dentistes, banquiers, syndicalistes, enselgnants, documentalistes, enselgnants, documentalistes, secrétaires, etc. Ces personnes ne sont pas, eauf exception, en mal de vocation religieuse, et n'ont pas l'intention de devenir des enseignants ou des théologiens de métier. Le cycle des études dure sept ans, à raison de soixante heures par an, d'un week-end par trimestre et de trois heures de travaux tous les mois, ce qui permet à chacum de poursuivre ses activités personnes ne sont pas, sauf exception, en mal de vocation religieuse, et n'ont pas l'intention de devenir des enseignants ou des théologiens de métier. Le cycle des études dure sept ans, à raisom de soixante heures par an, d'un week-end par trimestre et de trois heures de travaux tous les mois, ce qui permet à chacum de poursuivre ses activités professionnelles. Il se termine par

par un doctorat.

Quelles sont les motivations de ces étudiants adultes et parfois d'un âge plus ou moins avancé? Harmoniser le niveau de leurs connaissances religieuses et de leurs connaissances profanes, progresser dans l'intelligence de la foi, vérifier la qualité de cette dernière, qui ne va plus de soi et crée des problèmes spécifiques à notre temps, participer de très près à l'enseignement dispensé comme le leur permet leur maturité d'esprit et l'expérience humaine acquise par leur insertion maine acquise par leur insertion dans la société.

Le cycle C utilise une méthode pluridisciplinaire et des « parcours intégrés » permettant d'avoir à toutes les étapes de la formation une vue synthétique des matières et des lieux de passage nécessaires à la compréhension des secteurs étudiés

reste encure exceptionnel.

Indépendamment de cet enseignement supérieur dont l'importance est évidente, mais qui ne touche qu'une minorité de chrétiens, il existe, en aval, diverses écoles de la foi dont le Monde a déjà parlé. Signalons en outre le Centire d'enseignement théologique à distance (CEDAD. 22, rue Cassette, 75006 Paris, téi. 22-32-77), créé depuis 1973 par un groupe de laics et de théologiens de l'Institut catholique, qui propose un travail par

théologiens de l'Institut catholique, qui propose un travail par
correspondance à des chrétiens
d'un niveau moyen, des cadres
en général, acceptant de travailler
à domicile dans des groupes.
Le CEDAD touche près de cinq
cents personnes, hommes et
femmes, laics pour la plupari
(moyenne d'âge : trente - neuf
ans). Onze de ces groupes sont
situés dans la région parisienne,
une quarantaine en province.
Trois types de cours sont disponibles : redécouverte du Credo;
introduction à la lecture biblique;
existence chrétienne et choix
moral. moral.

moral.

Chaque réunion de groupe donne lieu à un compte rendu, qu'un théologien-conseil étudie et commente en détail. Des ouvrages de référence sont recommandés, qui permettent aux adhérents de compléter leur information et de

susciter des réactions. Le but de ces travalix n'est pas de « sécu-riser » le type de foi propre à chacun, mais de vérifier son authenticité et de l'enrichir

A l'Arbresle (Le Tourette Evreux 69210), le Centre domini-cain Saint-Dominique édite des « Cablers » initiant à la théologie. Le cycle est de deux ans. Près de dix mille personnes sont touchées. Chaque mois est envoyé un docu-ment de travail d'une trentaine de pages. Le Portugal, le Brésil, la Hollande et l'Italie assurent la traduction de ces Cahiers et leur édition. L'édition française est distribuée dans solvante pays. Enfin, le Centre de recherche théologique du Sanichoir, 45 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris, rue de la Glaciere, 75013 Paris, organise des cours, des groupes de travail, des séminaires, des week-ends. Thème de l'aumée 1976-1977: «La mort. la vie ». Se renseigner auprès de J.-M. de Tarragon (tél. 707-41-65).

HENRI FESQUET.

(1) Les personnes désirant s'ins crire dolvent avoir un entretien avec le directeur d'ici au 30 juin (prendre rendez-vous par téléphone au secré-tariat de lo formation C, 222-41-80

UN COLLOQUE INTERNATIONAL DE TERMINOLOGIE

L'Association française de terminologie (1) organise, du 15 au 18 juin, à Paris (2), un important colloque international, où seront pratiquement abordés tous les problèmes posés par l'élaboration et l'emploi des terminologies scien-

et l'emploi des terminologies scien-tifiques et techniques.
Les deux premières journées de Terminologie 76 seront consacrées aux rapports entre terminologie et tradustion, et entre linguis-tique et terminologie; les deux suivantes à des échanges de vue et d'information sur les « ban-ques » et les « réseaux » de termi-nologie actuellement existants. A l'occasion du colloque, une prel'occasion du colloque, une pre-mière démonstration d'intermiere démonstration d'inter-rogation directement par télé-informatique des banques de terminologie du Canada, d'Alle-magne fédérale, de Luxembourg (Communautés européennes) et de France sera présentée aux par-ticipants et à la presse.

L'Association française de ter-minologie (AFTERM), dont la création a été suscitée voici un an par le haut comité de la langue française, a pour premier objectif d'inventorier, de rassem-bler et de diffuser les travaux de terminologie menés en France, nombreny mais dispersés et inor-

nées en terminologie, à l'image de celles qui existent déjà à l'étranger.
L'AFTERM travaille en liaison
étroite avec l'Association française

etroite avec l'Association française de normalisation (AFNOR), le Bureau national de l'informa-tion scientifique et technique (B.N.S.L.T.), l'Institut de recher-ches d'informatique et d'auto-matique (IRIA), et avec les équipes universitaires spécialisées dans la terminologie et la néo-logie. logie. Parmi les participants étran-

gers au colloque des représen-tants de l'ONU, de la Commis-sion des Communautés européennes, du Bureau fédéral des traductions à Ottawa, etc.

(1) AFTERM. 32, rue de Babylone. 75007 Peris; tél.: 556-59-03. (2) Les séances se tlendront à 14 h. 30 dans la salle des Nations, tour Europe, Paris-la Défense.

● ERRATUM. — Dans l'article a L'hôpital public coûte-t-il plus cher que les cliniques privées? » paru en première édition du Monde du 12 juin, le sous-titre était « Une réponse aux établissements lucratifs » comme le prouve le contenu de l'article, et non « Une réponse aux établissements non lucratifs » comme cela nombreux mais dispersés et inorganisés; et pour objectif à moyen
terme, de préparer la réalisation
en France d'une banque de don-



DIRECTEUR GÉNÉRAL DES VENTES

Un important groupe de produits grand public alimentaires et non alimentaires (Chiffre d'affaires 650 millions), en développement rapide et continu recherche son Directeur Général des Ventes France (siège Paris). Cette fonction dépendant directement de la Direction Générale, comporte la direction et l'animation d'un très important et efficace ensemble de Directeurs Régionaux, Inspecteurs et Représentants, des responsabilités de clientèle au niveau le plus élevé impliquant de fréquents déplacements, une contribution essentielle à la définition des politiques commerciales de l'entreprise, la coordination nécessaire avec la Direction Marketing. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 38 ans et exige une formation de base supérieure (grande école commerciale, si possible), une expérience importante et confirmée de la direction des hommes et de la négociation, une personnalité de premier plan. Les candi-datures seront traitées avec la plus grande discrétion. Adresser C.V. détaillé à Paris.

AFFAIRES FINANCIÈRES EXPORT

Un important groupe industriel français exportant 40 % de ses productions (biens d'équipement industriels) recherche le responsable du service financement à l'exportation. Basé à Paris, il aura, au sein de la Direction Financière, la responsabilité de la recherche, de la négociation et de la gestion des financements propres aux différents contextes et opérations à l'exportation. Il représentera la société auprès des banques et organismes publics et interviendra à l'étranger en collaboration avec la Direction Commerciale. Ce poste convient à un cadre financier âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, et disposant au minimum de 5 ans d'expérience acquise, soit au sein d'une Direction Financière internationale, soit dans dans la banque, il maîtrisera les modalités de crédit à l'exportation et aura si possible la pratique des montages financiers bancaires internationaux. La capacité de négocier en anglais est nécessaire. La rémunération annuelle, de l'ordre de 110.000 francs, sera fonction des capacités et de l'expérience présentées. Écrire à j.-P. CHABAUD à Paris.

RESPONSABLE DES ACHATS

100.000 F

Electronique industrielle — Notre client est une société française (400 personnes), leader sur son marché, spécialisée dans les applications de l'électronique aux semi-conducteurs de puissance. Cette société recherche dans le cadre de son expansion le Chef de son service Achats. Basé près de Versailles et ratiaché au Directeur de la Production, ce cadre de haut niveau aura pour mission de mettre en place l'organisation et les procédures de son service, dans le cadre d'une structure achats centralisée. Il devra faciliter les liaisons avec les approvisionnements au niveau de chacune des trois unités de production. A la tête d'une équipe d'acheteurs, il négociera tous les contrats fournisseurs (35 millions de francs par an). Il sera directement responsable de l'achat des composants et supervisera les achats des autres matériels électriques. Il devra être capable de former son équipe et de programmer son travail. Le poste convient à un homme de 35 ans minimum, formé à l'École Supérieure d'Approvisionnement ou ayant acquis, dans un grand groupe, des méthodes d'achat rigoureuses. Son expérience sera orien-tée en priorité vers le marché des composants, qu'il devra bien connaître tant en France qu'à l'étranger. Les candidatures seront traitées confidentiellement par J.-N. CRÉTÉ à Paris Réf. A/2433M

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL 80.000 F

Régulation - La filiale française d'un important groupe industriel d'origine anglo-saxonne, fabriquant et commercialisant des équipements industriels utilisés dans de nombreux secteurs d'activité (chimie, pétrochimie, marine, industrie papetière et alimentaire...). recherche un Ingénieur Technico-Commercial pour son siège situé dans la proche banlleue Est de Paris. Rendant compte à la Direction Générale de la filiale et en liaison directe avec la maison-mère. il aura à implanter et développer l'activité Régulation sur le marché français. Sa première mission consistera à pénétrer ce marché par une prospection systématique auprès des industries concernées, à assurer la rentabilité des ventes et à veiller à l'optimisation du service aprèsvente. Il aura l'appui de la maison-mère pour les études de prix, les spécifications techniques et le sulvi des commandes ainsi que celui de la filiale pour tous les autres domaines. La réussite à une fonction dant il assumera le démarrage l'amènerait, à terme, à créer et structurer une future division dont il aurait la responsabilité. Ce poste conviendrait à un cadre, niveau BTS ou ingénieur, êgé d'au moins 30 ans et ayant acquis une expérience confirmée de la vente au sein d'une entreprise industrielle de régulation ou d'instrumentation. La pratique courante de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 80,000 francs. Ce poste exige de nombreux déplacements sur tout le territoire français. A cet effet, u ne voiture de fonction sera mise à sa disposition. Écrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2436N

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Lille

Bureaux d'Études — Un puissant groupe de renommée internationale spécialisé dans la construction mécanique, recherche pour ses bureaux d'études installés à Lille, un Ingér Mécanicien. Il participera, après formation complémentaire éventuelle, à la conception et à l'amélioration de matériels industriels complexes. Il pourra être amené à pratiquer l'analyse de la valeur pour optimiser les coûts de fabrication de ces matériels, et à participer à leurs essais et mises en routes en clientèle. Nous recherchons un jeune ingénieur AM, IDN ou équivalent disposant, si possible, d'une première expérience de bureaux d'études. La connaissance de l'anglais serait appréciée. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'acquis. Les perspectives de carrière sont particulièrement Intéressantes. Écrire à S. BOSSUT à Croix.

DIRECTEUR EXPLOITATION

130.000 F

Une importante société francaise spécialisée dans la maintenance et l'installation d'appareil-lages mécaniques, électriques et électroniques sur la totalité du territoire national recherche un Directeur d'Exploitation. Sous l'autorité du Directeur Général et en étroite collaboration avec les Directions fonctionnelles, il aura pour mission de gérer et d'animer, par l'intermédiaire des responsables réglonaux, un effectif de 600 personnes, un parc de 400 véhicules et d'importants moyens; pour cela, il s'apputera sur un contrôle de gestion blen établi. Son rôle consistera, outre la coordination de ces centres, à améliorer en permanence les méthodes de travail afin d'optimiser les prestations fournies à la clientèle dans une optique qualité, coût et délai. Ce poste de haut niveau conviendrait à un candidat de formation supérieure, âgé d'au moins 40 ans, ayant acquis une solide expérience de l'animation et de la gestion d'un important service de maintenance de biens d'équipements metiant en œuvre les techniques précitées ou bien de la coordination de chantiers. Le contexte industriel dans lequel ce candidat aura évolué sera du type : pétrolier, péri-informatique, travaux publics, etc... La rémunération annuelle, de l'ordre de 130.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ce poste basé à Paris nécessite de fréquents déplacements en province. Une Importante période de formation est prévue. Écrire à J.-L. PARICHON à Paris

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Région Parisienne

Un important groupe international, en expansion continue, spécialisé dans la production et l'application de produits destinés à une vaste gamme d'applications industrielles liées à la chimie (emballage, cooutchouc et produits non tissés) recherche pour sa filiale française, située à 100 km à l'Ouest de Paris, un Directeur Général. Assisté d'une équipe de collaborateurs qualifiés, il sera chargé d'animer les activités commerciales et de production dans le cadre d'une gestion par objectifs. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure technique, ayant déjà acquis une expérience similaire dans la direction d'une moyenne entreprise industrielle. Il devra faire preuve d'esprit d'entreprise et aura l'habion et de l'animation d'une é e. En raison de l'activité intern groupe, de bonnes connaissances de l'angiais et, si possible, de l'aliemand sont indispensables. À la rémunération annuelle de départ, qui sera fonction de l'importance du poste et basée en partie sur les résultats, s'ajouteront de nombreux avantages. Ce poste offre, dans un domaine d'activités variées, de réelles possibilités d'évolution. Écrire à Paris. Réf. B/5552M

CHEF DU PERSONNEL

100.000 F

Une importante société industrielle recherche dans le cadre de l'implantation d'une nouvelle unité de production en région Est, un Chef du Personnel. Étroitement associé à la phase préparatoire, il participera, avec les différents services centraux, à la définition des caractéristiques et des besoins de cette unité sur le plan du personnel. Ensuite, il prendra personnellement en charge la gestion du personnel : embauche, conditions de travall, formation, relations du travail, etc. Ce poste convient à un candidat âgé de 32 ans minimum, de formation superieure, disposant d'une expérience aussi complète que possible de la fonction acquise, soit en tant qu'adjoint d'un Chef du Personnel d'une importante unité, soit en tant que responsable du personnel d'une usine. La connaissance des domaines tels que la formation, l'embauche, les conditions de travail, auront été acquises de préférence, en milieu industriel. Le paste implique une résidence dans une ville universitaire de l'Est de la France, après un stage de plus d'un an à Paris. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris

Réf. A/2397BM

ASSISTANT DIRECTION COMMERCIALE

Rhône-Aipes

Caoutchouc industriel - PHOENIX S.A., un des leaders sur le marché des produits en caoutchouc destinés au grand public ainsi qu'à diverses industries (bâtiment, administration, travaux publics, sidérurgie) recherche, pour sa division industrielle, un ingénieur commercial. Basé au siège, situé à 30 kilomètres de Lyon, sous la responsabilité de la Direction Commerciale, ce cadre aura pour mission d'assurer la promotion et les ventes d'un ensemble de produjts aux applications variées. Il conduira les négociations avec la clientèle, veillera aux actions de suivi et de recommandation à mener auprès des prescripteurs, enfin, li apportera son soutien technico-commercial à l'ensemble de la force de vente. Ce poste convient à un jeune cadre (28 ans minimum), de formation supérieure, commerciale ou technique, disposant d'une expérience d'au moins 2 ans dans la vente de composants industriels. Etre disponible pour de fréquents déplacements de courte durée et pratiquer la langue allemande sont des impératifs. La rémunération sera lié au niveau d'expérience du candidat retenu, Ecrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

Réf. A/3382M

RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE

Lyon

BLACK & DECKER, nº I mondial de l'outillage électro-portatif, recherche pour son siège social à Dardilly (10 km Nord Lyon), un cadre administratif sous l'autorité du Directeur Administratif et Financier, il aura la responsabilité de tous les problèmes juridiques concernant la société et supervisera les services généraux du siège (courrier, gardiennage, etc...). Il devra donc connaître et suivre la législation et la réglementation en vigueur (droit des sociétés, prix, contrais assurances, marques et brevets, etc...), négocier les contrais et assurer le contact avec les organismes spécialisés. Il s'agif d'une position de responsabilité qui conviendrait à un candidat âgé d'environ 28 ans, possédant un diplôme d'enseignement supérieur (licence en droit, sciences politiques ou équivalent) et ayant acquis une expérience administrative de quelques années dans un poste similaire. La connaissance de l'anglais serait appréciée. La rémunération sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à A. RICHARD à Lyon.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses serant transmises à notre client, sans être ouvertes à mains qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 --- 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdom - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Londres - Madrid - Milan - New York - Munich - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

AU CONGRÈS D'AVIGNON

Le SNE-Sup étudie « les missions de l'enseignement supérieur et la fonction des enseignants >

Le premier « congrès d'étude » du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), qui a commencé samedi 12 juin au centre univer-staire d'Avignon, pour s'achever lundi 14 juin, a réuni environ deux cents délégués sur le thème des a missions de l'enseignement supérieur, de sa place dans la société et de la fonction de sea enseignants ». L'objectif du congrès est d'étudier

les aspects pédagogiques et culturels de la vie universitaire parjois négligés par le syndicat. Neuf mille neuf cent quaire-vingt-deux a d'hérents avalent acquitté leurs cotisations à la veille du congrès, mais les effectifs réels du syndicat sont évalués à dix mille cinq cents (sur quarante mille enssignants du supérieur), parmi lesquels 30 % de scientifiques, 25 % de littéraires et 16 % d'enseignants des instituts universitaires de technologie

Avignon. — Etait-ce l'éloigne-ment de la capitale ? L'effet de la chaleur ? L'absence de certains « ténors » des tendances « mino-« ténors » des tendances « mino-ritaires » ? Toujours est-il que le congrès d'Avignon a commencé dans une atmosphère nettement plus paisible que celui de Paris en juin 1975. Les dirigeants de la tendance majoritaire Action syndicale (proche des communis-tes) le recomaissaient pour s'en réjouir Le guerre de procédure réjouir. La guerre de procédure à laquelle les minoritaires ont eu souvent recours par le passé pour

A Blois

OUVERTURE D'UNE ENQUÈTE ADMINISTRATIVE

A PROPOS D'UNE ÉPREUVE

DU BACCALAURÉAT

ouverte par le rectorat d'Orléans-Tours et l'inspecteur d'académie de Loir-et-Cher après les plaintes de quelques caudidats concernant le déronlement du baccalauréat de technicien, série G 2, à Blots, Ces

derniers out, en effet, affirmé au chef de centre du lycée Dessaignes de cette rille que des professeurs

Une enquête administrative a été

De notre envoyé spécial

actions relevaient d'un rituel en vole de disparition. Ainsi M. Nouacer, membre de la com-mission administrative du syndission administrative du syn-dicat, de tendance Front unique ouvrier (trotskiste lambertiste comme l'UNEF-Unité syndicale), fit-il suspendre une séance du congrès pendant plusieurs mi-nutes parce qu'un message de l'UNEF ex-Renouveau (proche des communistes) avait été lu

M. Alain Roux, secrétaire géné-ral, a répondu, ce qui semble sans que le bureau du congrès en ait été présiablement averti. Il est vrai que la formule du s congrès d'études », qui exclut les a congrès d'études », qui exclut les votes d'orientation au cours desquels les différentes tendances ont coutume de se compter, si elle a permis des travaux plus sereins, enlevait un peu de mordant au débat. La décision de faire alterner congrès d'orientation et congrès d'étude avait été prise à la majorité de edux tiers au congrès de Paris en juin 1975. Les délègués de la tendance Ecole émancipée (pour la plupart trotskistes de la Ligue communiste révolutionnaire) ont demandé qu'elle ne soit pas appliquée à Avignon en raison de l'ampleur des luttes qui ont eu lieu contre la réforme du second cycle. Ils ont évoqué aussi e le triompha-Ils ont évoqué aussi e le triompha-lisme » de la direction actuelle, accusant en outre celle-ci d'avoir auraient, au cours d'épreuves us comptabilité, qui avaient lieu mer-credi 9 juin, communiqué à des caudidats des éléments de réponse et de ne pas avoir fait circuler, aux questions qui leur étalent population parmi les sections, l'information sur les grèves d'enseignants.

être l'avis de la majorité des adhérents, que l'action du SNE-Sup contre la réforme du second cycle avait été un succès, puis-qu'elle avait neutralisé la réforme qu'elle avait rieutraise la reforme elle-même tout en « asstrant la continuité du s croice public ». « C'est au SNE-Sup essentielle-ment, a-t-il déclaré, que l'on doit le fait que cette année se terle fait que cette année se ter-minera avec des ezamens régu-liers. » Le secrétaire général a également rappelé les revendica-tions du syndicat en ce qui concerne « le blocage des carriè-res, le s mênaces sur les non-titulaires, l'alourdissement des conditions de travail, la pénurie budgétaires des universités », etc.

Le but de ce congrès d'étade étant néanmoins de prendre un peu de recul par rapport à l'actualité, une place importante a été consacrée au rôle culturel cue peutent touer les universités que peuvent jouer les universités vis-à-vis de la nation tout entière. La question de l'attitude du syndicat dans les querelles déclarations de l'attitude de syndicat dans les querelles déclarations. déologiques a, en particuller, été posée dans une commission, un délégué estimant qu'il convenait, pour jutter contre l' « obscurantisme », d'affirmer hautement tisme », d'affirmer hautement les vertus philosophiques du « rationalisme et du positivisme ». M. Claude Mazurlc, ancien secrètaire général, a rejeté cette opinion, affirmant qu'il y avait « des limites à l'intervention du syndicat », et qu'il ne fallait pratiquer « aucune exclusive idéologique, l'exemple de la tinquistique étant la pour montrer que les syndicats eux-mèmes se pariagent parfois entre plusieurs courants parjois entre plusieurs courants oriques bien tranchées ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

suscite des protestations L'élection de M. Pierre Boutang, maître de encore signé le décret de nomination.

L'élection de M. Pierre Boutang à l'université de Paris-IV

conférences à l'université de Brest, au poste de maître de conférences de philosophie à l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), suscite de vives réactions chez certains universitaires et Chercheurs. Une pétition, signée actuellement par une centaine de personnes, dénonce la procédure utilisée et le choix d'un militant monarchiste dont l'œuvre philosophique « se réduit à un seul ouvrage », qua-lifié de « pamphlet » par les signataires. Nous publions le texte de la pétition ainsi que la réponse que nous avons demandée à M. Boutang. Le conseil de l'université de Paris-Sorbonne,

siégeant en commission restreinte, a élu, le 19 mars, M. Pierre Boutang par onze voix contre six (plus un bulletin marqué d'une croix). Le conseil n'avait pas suivi les recommandations de la commission de spécialistes de l'université, qui avait placé en tête, dans la liste qu'elle avait établie, M. Claude Bruaire, maître de conférences à Tours, suivi dans l'ordre de MM. Nicolas Grimaldi et Boutang. Il u avait six autres candidats. Conformément à la loi d'orientation de 1968, un conseil d'université n'est pas tenu de suivre les propositions de la commission de spécialistes.

La nomination définitive de M. Boutang dépend du secrétaire d'Etat aux universités, qui n'a pas

La logique de l'autonomie des universités porte en elle la constitution d'établissements cohérents sur le plan pédagogique, mais aussi sur celui de l'orientation politique ou idéologique de ses membres. L'élection de M. Boutang à Paris-V et les réactions qu'elle suscite ne sont que révêter une tendance inéluctable. Au-delà de la querelle institutionnelle, la pétition hostile à M. Boutang crée un précédent dangereur.

Tenter d'empêcher la nomination d'un ensei-nant à Paris — personne ne l'avait jugée « scan-daleuse » à Brest — pour des raisons partiellement politiques, c'est légitimer une réaction ultérieure et inverse. C'est s'engager sur la voie de l'intolé-rance, dont on ne sache pas qu'elle sott la meilleure manière de garantir — y compris pour les extrémistes — la liberté d'enseigner, de chercher ou de créer. C'est admetire déjà que, dans un autre regime, des interdictions professionnelles - comme on dit en Allemagne — soient rendues possibles par un rapport de forces. — Br. F.

La pétition du «collège de philosophie»

Voici le texte de protestation contre l'élection de M. Bou-

Les faits appellent un certain nombre de remarques. On peut, en effet, se demander pour quelles raisons l'instance suprème de l'université qui, plus que toute autre, prétend assumer l'héritage de l'ancienne Sorbonne, a arrêté son choix sur une personnalité dont la carrière et l'activité correspondent apparemment si peu aux normes universitaires. Plerre Boutang, actif militant maurras-Boutang, actif militant maurrassien, engagé des ses années de
jeunesse dans des organisations
royalistes, professeur de première
supérieure au lycée de ClermontFerrand en 1940-1941, ville où il
tenta de fonder un « ordre des
amis du maréchal » destiné à
propager les principes de la
« Révolution nationale » et à
« renseigner » le maréchal sur les
« essais de sabotage administratifs », est beaucoup plus connu
pour ses « talents » de polémiste
exercés dans une certaine presse exercés dans une certaine presse que pour son «œuyre» philoso-phique.

Ce n'est, en effet, un secret pour personne qu'après 1945 il fut l'un des premiers à ressuscifut l'un des premiers à ressusci-ter la presse d'extrême droite, collaborant d'abord à Aspects de la France, puis fondant, en 1955, son propre hebdomadaire, la Na-tion française, tandis que son œuvre philosophique se réduit à un seul ouvrage (l'Ontologie du secret, thèse de doctorat), si l'on excepte quelques articles et tra-ductions. Cette thèse elle-mème, soutenne en innvier 1973 se caracsoutenue en janvier 1973, se caractérise plus par le ton du pamphlet que par une analyse rigoureuse des textes et des problématiques : condamner les positions psychana-lytiques parce que « contraires au lytiques parce que a contraires au bon sens comme à la tradition judéo-chrétienne » (p. 38); dire que Kant, dans la Critique de la raison pure, a « tourné en rond » (p. 90), « accumulé les bizurre-ries » (p. 92) et les textes « vagues » (p. 495), frisant le « pathologique » (p. 93), voire le « comique » (p. 255); prétendre que Saussure et ses disciples « philosophent de manière irréflèchie » (p. 158) sont-ce là des indices de cette « patience du concept » sans laquelle l'exercice philosophique dégènère en dogphilosophique dégénère en matisme vide et partisan?

La consécration académique de Pierre Boutang s'explique cepen-dant: Pierre Boutang est norma-lien, agrègé et docteur, et satis-fait ainsi aux exigences formelles de l'institution.

Le caractère exceptionnel de la Le caractère exceptionnel de la procédure ne révèle que mieux la force de la règle universitaire. Bien que tout laisse craindre que sa chaire à la Sorbonne soit pour Plerre Boutang plus une tribune que le lieu d'un enseignement, son élection s'inscrit dans la logique d'un système.

On est tenté de rapprocher ces faits d'un autre événement apparemment sans lien institutionnel, mais dont la symétrie éclaire le fonctionnement des mécanismes de cooptation. Le 9 mars 1976, le conseil de l'U.E.R. de philosophie de Paris IV ne renouvelait pas dans ses fonctions H. Wismann, assistant dans cette U.E.R. demis sassistant dans cette U.R.R. depuis sa création. On peut se demander, là aussi, pour quelles raisons la commission des spécialistes (qui, dans ce cas, n'avait pas à craindre d'être désavouée par le conseil de l'injunantité n'in pe conseil de l'université) n'a pas reconduit dans son poste quel-qu'un dont nul ne songe à qu'un dont nul ne songe à contester la compétence et l'effi-cacité. Tant par ses travaux de recherche (dont témoignent ses diverses publications dans le domaine de la philosophie anti-que) que par sa pratique d'ensei-gnant, mettant l'accent sur l'étude patiente et rigoureuse des textes, E. Wismann répond à l'évidence aux critères de qualité requis par la fonction.

Son éviction s'explique cepen-dant : H. Wismann n'est ni normalien ni agrégé, il n'est même pas de nationolité française, triple étrangeté d'autant moins supporetrangete d'autant moins suppor-table qu'il ne s'accommodait pas du rôle d'appoint généralement réservé aux étrangers, mais s'efforçait d'apporter une contri-bution réelle à la vie intellec-tuelle de son pays d'adoption. Alors que le travail des étu-diants est de plus en plus orienté vers l'acquisition d'un faux savoir permettant l'obtention la plus économique de concours qui deviennent vitaux, et que la place réservée dans l'Université à un travell probe et sérieux tend à travall probe et sérieux tend à diminuer, ces faits nous semblent de nature à alarmer tous ceux qui tiennent à affirmer dans leur pratique la nécessité de rendre l'Université à sa finalité véritable. Le collège de philosophie, signa-taire de ce texte, invite à se joindre à lui dans cette protesta-tion les personnes qui tiennent à exprimer leur inquietude devant l'aggravation constante des mena-ces qui pèsent sur tout travail intellectuel et scientifique digne de ce nom.

philosophie); Jean Bollack (professeur à l'université de Lille-III);
Pierre Bourdieu (directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, E.H.E.S.S.); Jean Cassou (directeur d'études à E.H.E.S.S.); Jacques Derrida (professeur à l'Ecole normaie supérisure); Luc Ferry (secrétaire du collège de philosophie); Michel Flchant (maitre-assistant à l'université de Paris-I); Philippe Porstmann (président du collège de philosophie); Prançois Furet (directeur d'études à l'E.H.E.S.S.); Louis-Léon Grateloup (directeur du C.P.R. de Paris); Patrick Guyomard (psychanalyste); André Laks (professeur de lettres); Jean Pucelle (professeur honoraire à l'université de Portis-IV); Mime Mondque de Saint-Martin; Alain Trousson (professeur de philosophie); Paul Valadier (centre d'études et de recherches philosophiques); Mime Hélène Védrine (professeur au Collège de France); Pierre Vidal-Naquet (directeur d'études à l'E.H.E.S.S.).

LA RÉPONSE DE M. BOUTANG

Voici le texte de la réponse que nous a remis M. Boutang : Deux questions sont posées par ce texte, remarquable par l'into-lérance et la haine vraiment

defricales ».

Je n'y répond qu'à contreceur, non sans dégoût.

Une question de forme et de droit :il s'agit de savoir si les nominations de l'Université doivent suivre la lettre et l'esprit de la loi d'orientation ou se soulaire d'un dénon
Jesu Lacroix.

Les auteurs de la pétition insultent au demeurant le jury de ma thèse et son président M. Alquiè qui en a proclamé la valeur.

Le petit pamphlet ment encore lorsqu'il déclare qu'il s'agit d'un unique ouvrage dans la discipline proprement philosophique à la-

mettre aux pressions d'un dénon-ciateur irresponsable.
La seconde concerne les attaques personnelles, injurieuses ou diffamatoires, pour lesquelles je vals poursulvre en justice l'au-teur unique ou les auteurs prin-cipaux de la « pétition ». Mais je remercie vivemont le Monde d'accueillir ma réponse sans laisser le moindre délai à la calomnie.

le moindre délai à la calomnie.

-1 Aucun « conflii interne »
n'est soumis à Mme le secrétaire
d'Etat aux Universités, qui n'a
d'autre intention, j'en suis sur,
que d'appliquer la loi d'orientation. L'élection du 19 mars a été
parfaitement régulère; les auteurs du pamphiet le savent,
avouant qu'elle satisfait aux
« exigences formelles de l'institution » : qu'elle révèle « la force
de la règle universitaire », règle
contre laquelle ils s'insurgent.
2) Quant aux attaques personnelles, je remarque tranquille-2) Quant aux attaques personnelles, je remarque tranquillement que trente-six ans après, il se trouve des chasseurs de sorcières pour reprocher à un garcon de vingt-quatre ans d'avoir espéré, comme l'immense majorité des Français, dans la personne et dans l'œuvre du marèchai Pétain. Que ces beaux chasseurs n'ajoutent-lis que dès septembre 1941 je partais pour l'Afrique du Nord, et après décembre 1942 fus appelé à Aiger, auprès du général Giraud, avant de demander mon rappel dans l'armée comme officier de réserve le 10 mai 1443.

Sur la prétendue fondation d'un

l'armée comme officier de réserve le 10 mai 1443.

Sur la prétendue fondation d'un mouvement ou d'une organisation au début de Vichy (et lorsque je crooyais que la résistance aux vainqueurs pouvait passer per Vichy) la pétition ment. J'ai eulement cru que pouvaient se rassembler des amis du maréchal Pétain, décidés à tromper l'ennemi avant de reprendre le combat. Je ne regrette rien.

Pour le métier de journaliste que j'ai exercé après 1946, de journaliste d'idées, je dirai de journaliste d'idées, je dirai de journaliste philosophique, ce n'est pas avec l'imputation d'un blasphème ou d'un sacrilège (maurrassien!) défendu, pendable, mais alors que de gens à pendre dans la classe intellectuelle...), que l'on peut le discréditer. Ce métier, loin d'être incompatible avec la pure philosophie — à laquelle sont si attachés mes censeurs dont beaucoup lui sont étrangers — n'a pas interrompu un seul jour ma réflexion, il a serci à faire murir les thèses de mon Ontoiné du secrel.

Je n'al pas à défendre mon propre ouvrage contre une vingtaine de mots franduleusement épinglés, en particulier page v3, où je parle en réalité des patho-

taine de mots frauduleusement épinglés, en particulier page 93, où je parle en réalité des pathotogic étéate », ce qu'un lecteur élémentaire peut comprendre. Vinct mots sur un livre de quatre cent pages! Quelle honte, ou quel esprit scientifique...

Mais l'évoquerai mes maîtres, Jean Wahl et Gabriel Marcel, qui furent les garants de l'ou-

vrage, peut-être avec de trop hautes louanges. Pour les vivants, je renvoie à l'article paru le 8 juillet 1973 dans les colonnes du Monde sous la signature de 28 9000

er reminer in

N HERVE BOURGES BI HOMME DIRECTEUR

DE LILLE

Social Section

the notice contention (and)

The February English Co. St. C

HOLE DE JOURNALISME

Afti des enfants gates proprement philosophique à la-quelle n'appartiennent d'ailleurs pas certains de ses signataires. Un Essai sur William Blake, un livre sur la politique de Maurice livre sur la politique de Maurice Scève. un commantaire du Banquet de Platon et et des centaines d'articles philosophiques sinon universitaires, dans les journaux que ces bons collègues tiennent pour maudits en témoignent.

Je relève une dernière diffamation que l'immense majorité de mes étudiants est prête à rejeter avec mêpris: que l'enseignement serait pour moi une tribune, une occasion de propagande, plutôt qu'un dialogue patient et honnête. Ces gens-là me prennent, pour eux... 海绵性 经有效 Properties among the con-FF. 6172 7

ತಿಗೆ- ಮುಗ್ರವೀ ನೀಡಿ ಸಿಲ್ಲೇ **ರಿಜ** appropriate and the control of the FREST DE CO CO : . . 7 a 2 g-1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Pour conclure, le fait d'invoquer une adhésion d'ailleurs limitée dans le temps et précisée à l'œuvre du marèchal Pétain, pour interdire l'accès à la Sorbonne à un collègue dont on admet qu'il remplit toutes les conditions formelles, suffit à juger l'attaque (Ah! Les conditions et la démocratie réelle... Ah! Le Goulag pour les mal-pensants...).

Ces furieux ennemis du pouvoir mendient du pouvoir une illégalité ou une injustice à leur fantaisie.

IM. Pierre Boutang, né le 20 septembre 1916 à Saint-Etjenne, est aucien élève de l'École normale supérioure, agrègé de philosophie. Chargé de la revue de presse à l'Action française jusqu'à se mobilisation, il est professeur de philosophil au lycée de Clermont-Perrand en 1940-1941. Il quitte la France en 1941 et enseigne au lycée de Rabat. sation, il est processeur de philosophil au lycée de Clermont-Ferrand en 1940-1941. Il quitte la France en 1941 et enseigne au lycée de Rabat. Cher de cabinet du socrétaire à l'interieur du gouvernement Giraud, il fut radié des cadres de l'enseignement à la Libération. Il collabora ensuite à let France, à Paroles françaises, et dirigea la Dernière Lanterne. En 1948 il devient rédacteur en chef d'aspects de la France et quitte ce journel pour fonder la Nation françaises, qu'il dirige de 1955 à 1967. En 1962, sa demande de réintégration dans l'enseignement est refusée par M. Christian Fouchet, alors ministre de l'éducation nationale. Rallié au gaullisme, dont il approuve la politique extérieure, il est finalement réintégré en 1967. M. Alain Peyrelitte étant ministri de l'éducation nationale. Successivement professeur au lycée Turgot, à Paris. et à Saint-Germain-en-Loye, il dispose d'une chronique régulière dans la Nation, quotidien de l'U.D.R., sous le paeudonyme de Criton, de 1967 à 1972.

le pseudonyme de Criton, de 1967 à 1972.

En janvier 1973, il soutient une thèse de doctorat d'Erat à la Sorbonne sur l'Ontologie du serret. Nommé maitre-assistant à Brest, M. Bouteng, qui sympathies avec la Nouvelle Action française, easellettres depuis 1973-1974. Parmi les gne la metaphysique à l'UER, de ouvrages de M. Boutang, outre pauseurs romans, signsions des essais (la Politique, les Abeliers de Delphet, Commentaires sur la Delle, William Blake), un pumphiet (la République de Joanoviel), une traduction et un commentaire du Banquet de Platon, l'Ontologie du setrest (1973), récemment, et le Purgatore, roman auquel Bertrand Poirot-Delpsch a consacré se chronique dans le Monde du 14 mal.

Aux Etats-Unit

le frère des personnels de Th

The same called the condenses

in the last Man

de la crisc des grands la

7 2 2 2

The state of the s Aller or the second AN CORDER MICH. Ban 18 100 mires 3. विशिष्ट एक व्हार एक व्हार है । A to a presse recommon re-

de prix America

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer. Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

C'était en 1912, quelque part aux Etats-Unis. Les stylos Sheaffer étaient assemblés entièrement à la main. La plume sertie à la loupe oculaire. Il fallait deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on faisait le

En 1976, les stylos Sheaffer sont assemblés entièrement à la main. La plume est sertie à la loupe oculaire. Il faut deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on fait le moule à la main.

Alors, voyez-vous, nous ne sommes pas peu fiers d'avoir tout de même réussi à gagner 9 minutes.

Gamme complète de 19 modèles, à plume, à bille, à mine ou marqueur. Le Sheaffer monté plume or :

Steader Information, Tol. 52489-52 - 82489-53



[Ce texte a été signé notamment par : MM. Miguel Abensour (pro-fesseur à l'université de Reims) ; Jean-àlichel Besnier (professeur de

iraina.

Page to the

Word Land

ن درشیده ای

Aux États-Unis

La grève des personnels de Time Inc. révèle la crise des grands hebdomadaires

De notre correspondant

New-York. - Pour la première fois depuis la fondation de Time Incorporated, il y a cinquante-quatre ans, les personnels de « Time », de » Fortune », de « Sport Illustrated ., de . Money . et de People - sont en grève. Of-ficiellement, le litige qui op-pose leur syndicat (Newspa-perguild) à l'employeur concerne les normes qui président aux augmentations de salaires. La direction estime Due celles-ci doivent être accordées suivant le mérite et les services rendus, tandis que le syndicat insiste pour qu'elles obéissent à des considérations purement mathématiques (ancienneté, heures

Un journal, affirment les propriétaires, n'est pas une usine à fabriquer des saucisses, et les récompenses ne peuvent y être déterminées selon les règles appliquées au personnel d'une chaîne de montage. Paradovalement, les priets véritables masqués par les revendications sainc. à le'ndroit de leur employeur consistent à lui reprocher précisément à avoir transformé une « affaire de famille - en un conglomérat dépersonnailsé et de gérer ses publi-cations comme autant d'« usines à

En 1970, effectivement, une entreprise taxane de produits forestiers. Temple industries, a acquis le en a pris le contrôle. M. Henry Luce, oul régnait en despote sur ses emplovés et invitait ses journalistes à faire coincider les taits avec ses vues personnelles (en général chauvines et réactionnaires), était cordialement détesté par ses employés. Pourouoi cas « affranchis » éprouvent-ile la nostalgie de l'ère paternaliste et reprochent-ils à la famille Temple de ne considérer ses publications que sous le prisme du chiffre d'affaires et des bénéfices? Il est vrai qu'à partir de 1970 plusieurs services furent supprimés (documentation intérieure et publique), le peranonal réduit et les dépenses, d'une manière générale, comprimées.

La fin des enfants gâtés

Les lournalistes de Time Inc. longtemps considérés comme des tions de travail et les salaires avantageux dont ils bénéficialent, cessèrent alors d'être les enfants gâtés moment où Time et Newsweek ont atteint — pour utiliser la formule du Journal of Commerce — l'age de la deux hebdomadaires durent leur succès au compte rendu explicatif qu'ils donnaient de ce qui s'était passé au cours de la semaine. Mais. a:ors belles dents our les revenus publici- s'effondrer. taires de la presse hebdomadaire

M. HERVÉ BOURGES EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE JOURNALISME DE LILLE

(De notre correspondant.) Lille — M. Hervé Bourges, di-recteur de l'Ecole supérieure internationale de journalisme de Yaoundé, sucrédera à M. Robert directeur de l'Ecole Supérieure de journalisme de Lille.

M. Hennart qui était à la tête de cet établissement depuis vingthuit ans, prend sa retraite.

DM. Hervé Bourges, ne le 2 mai 1935 à Rennes (Ille-et-Vilaine), an-cien élève de l'école supérieure de journalisme de Lille, a fondé il y s cien eiere de Lilie, a fondé il y a huit ans l'établissement qu'il dirige à Yaoundé (Cameroun), première écola de journalisme inter-Etats en Afrique. Auparavant, il avait ét rédacteur en chaf de Témoignage chrétien, conseiller technique au cabinet de M. Edmond Michelet. caunet de M. Eumond Michelet.
alors ministre de la justice, puis
conseiller spécial du président de la
République algérienne et directeur
de la jeunesse et de l'éducation
populaire au ministère algérien de
la jeunesse et des sports.]

Médecine Bac A et B

de Life, Look, Saturday Evening Post, pour ne citer que ces géants), la presse quotidienne se mettalt en

position de concurrencer sur son propre terrain la presse hebdomadaire : les lecteurs peuvent aujour d'hui trouver dans les grands journaux quotidiens, grâce aux nouveaux moyens techniques, les meilleures photos une semaine avant qu'elles ne paraissent dans les hebdomada res, mais ils peuvent aussi y lire des enquêtes. des reportages très complets. D'autre part. Time of Newswee

n'apportent plus grand - chose au public sur le plan de l'information. lis ont perdu beaucoup de leur poids sur l'opinion. M. Henry Luce déformait peut-être la réalité, mais il formait l'opinion. Il « faisait » et « défaisait - les carrières d'hommes politiques, comme il le disait lui-même. A présent, ceux dont les avis sont écoutés écrivent dans les quotidiens, comme R. W. Apple qui, dans le New York Times, sut prédire le phènomène Carter, ou comme David Broder, qui, dans le Washington Post, est l'oracle de la politique intérieure même temps d'autres revues -Forbes et Business Week pour l'économie. New York et Rolling pour la culture et les questions de société font autorité au moins autant que les deux « super-grands » de la presse hebdomadaire américaine.

La nervosité qui règne dans les sphères de Time et de Newsweel s'explique d'autant mieux qu'Esquire va bientôt disparaître, que le Readers Digest a perdu quatre millions de lecteurs et que Playboy est en balsse. Ecartelés entre la télévision et la presse quotidienne, Time et Newsweek, qui, ensemble, comptent quelque quarante millions de lecteurs, ont cessé en fait d'être des concurrents pour devenir de plus en plus des alliés. Ils partagent dans le Connecticut, à Chicago et à Los Angeles, les mêmes installations d'imprimerie. Pour faire leur plein de publicité, ils se présentent comme « complémenconcurrents.

La publicité a d'ailleurs cesse d'être le pliier de leur rentabilité. La hausse vertigineuse du coût du papler et des frais d'affranchissement postal les oblige à réduire leur tirage : ni jourd'hui à dépasser les trois millions d'exemplaires, ils cherchent à mettre en place des moyens de districoût de la remise postale d'un exemplaire est aujourd'hui de 5 cents et tentement éclate par ailleurs au actuelle le coût de production d'un exemplaire de ces revues est supérieur de 50 % à son pri xde vente.

Longtemps, face à la surabondance ménopause et s'interrogent sur leur des nouvelles, la mission de Time et identité et leur avenir. Fondés en de Newsweek s'imposait : ils opé-1923 (Time) et 1933 (Newsweek), ces raient un tri, donnaient aux évènements une interprétation, un ordre. En abdiquant ce rôle — assumé de plus en plus par la presse quotidienne, -les deux grands hebdomadaires amémême que la télévision mordalt à ricains risquent, à moyen terme, de

LOUIS WIZNITZER,

UN PRIX BERNARD-CABANES POUR UN JOURNALISTE D'AGENCE

Un prix international de journalisme, qui portera le nom de Bernard Cabanes, sera attribué chaque année en souvenir du rédacteur en chef à l'agence France-Presse, victime d'un attentat à la bombe, commis à son domicile en juin 1975, et qui visait,

croît-on, un homonyme.
« Ce prix, créé par l'Association des amis de Bernard Cabanes (1), sera décerné à un journaliste d'agence télégraphique d'injormation pour une dépêche ou une érie de dépêches parues dans les mois précédents.

» Le lauréat sera désigné par un jury international présidé par Jean Marin, et composé de journalistes de journaux, de radios et de télévisions. p Le prix Bernard-Cabanes sera

attribué pour la première fois le 14 juin 1977. »
Il n'existe pas, à notre connais sance, de prix signalant le travail des journalistes d'agence. En don-nant le nom de notre confrère nant le nom de notre confrère disparu, excellent « agencier », rigoureux, commi pour ses qualités non seulement professionnelles mais intellectuelles et morales, à cette récompense, dont la création s'imposait, les amis de Bernard Cabanes ne comblent pas seulement une lacune, mais font un choix particulièrement heureux.

Une messe anniversaire à la mémoire de Bernard Cabanes a atté célébrée, nar ailleurs, le

été célébrée, par ailleurs, le samedi 12 juin à Garches. (1) Les dossiers de candidature devront être adressés par les rédac-teurs en chef des agences de presse auxquelles collaborent les candidata, à l'Association des amis de Bernard Cabanes, 33, rus Chardon-Lagache, 75016 Paris. Le règisment du prix pourra être demandé à l'Association.

UN NOUVEL HEBDOMADAIRE

< Black-Hebdo ». le iournal du monde noir francophone

Le premier numéro de Black-Hebdo est paru le 15 auril 1976. Cet hebdomadaire de seize pages, format tabloid, se propose d'être le journal du monde noir francophone. La campagne de lancement fut jatte par voie d'affiches et de spots publicitaires. Les affiches représentalent un enjant noir colifé d'un casque gaulois, avec cette légende : « Si tous les Français avaient les mêmes ancêtres ils auraient les mêmes lecteurs. » Black-Hebdo publie de nombreux articles sur les départements français d'outre-mer et les communautés

M. CÉSAIRE : il n'y a pas de solution pour les Antilles dans saires, 49 ter, rue

le système départemental. Dans une interview accordée à Black Hebdo (numéro do 5 juin), M. Aimé Césaire, député de la Martinique, président du parti progressiste martiniquais (auto-nomiste), commente la crise sociale que vient de traverser son département.

Il estime que les grèves qui se sont succède aux mois d'avril et de mai traduisent e la diffi-culté d'être des Antilles ». Il affirme : « Nous sommes dans un système d'administration di-recte, et ce type de pouvoir représente un recul certain, même par tupport au système colonial qui était quand même plus décen-tralisé et permettait une certaine

M. Césaire qui, en 1946, alors M. Cesaire qui, en 1945, alors qu'il était député communiste, fut le rapporteur de la loi instituant le statut départemental des quatre « viellles colonies » (Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion), ajoute : « Je suis très pessimiste. Je suis même angoissé. possiniste. Je suu meine angoisse. Pour moi, à l'heure actuelle, les Antilles jouent leur va-tout. La question est de savoir si, dans dix ans, il y aura encore une Martinique. J'entends une Martinique martiniquaise. Au fond, le combat que je mène, avec d'autres, c'est un peu le combat pour la survie de la Martinique. (...) S'û n'y a pas un sursaut de prise de conscience des Martiniquais, et un petit élan de générosité de la part de la France, je crois que

PRESSE

c'en est fini de la Martinique! Trois cent mille hommes, c'est très périssable! Dix millions d'hommes, cela compte, mais trois cent mille hommes, ce n'est

rien du tout. 2 Le président du P.P.M. déclare Le président du P.P.M. déclare encore : « Le vrai problème consiste à remettre ce pays au travail, à remettre en étai l'appareil de production, mais cela suppose évidemment une révision déchirante de la politique gouvernementale ! C'est toute la politique économique, c'est toute notre appartenance au Marché commun qui sont remises en cause, c'est la reconsideration de nos rapports avec les Antilles cause, c'est la reconsidération de nos rapports avec les Antilles voisines. En définitive, je ne crois pas du tout que dans un système départemental, dans un système terriblement centralisé — où nos intérêts spécifiques sont perdus de vue — Il y ait de solution possible. Nous sommes des pays soit-dépaleanés encore plus sous-dépaleanés.

spécifique du sous-développement et cette politique ne peut être ap-propriée na neur le la company de la company fonction des Antilles. Elle ne peut

etr appropuée que par ues Autiliais. (...) * « Black-Hebdo », 24, rus Richer. 75009 Paris-1°.

• • • LE MONDE — 15 juin 1976 — Page 15 Enseignement PRIVE secondaire et supérieur

Préparation aux Ecoles Nationales Vétérinaires 19, rue Jussieu - Paris (5') - 707-13-38 et 707-76-05

Pour isoler vos fenêtres: meilleures conditions l'été

Profitez des conditions d'été pour faire installer Duo-Fenétre, un cadre ouvrant, discret, esthétique, d'une étanchéité absolue, qui a fait la preuve de son efficacité depuis 15 ans en Allemagne. Une protection thermique déductible de vos impôts. Paris et 100 km alentour. Crédit CETELEM. Envol de documen-

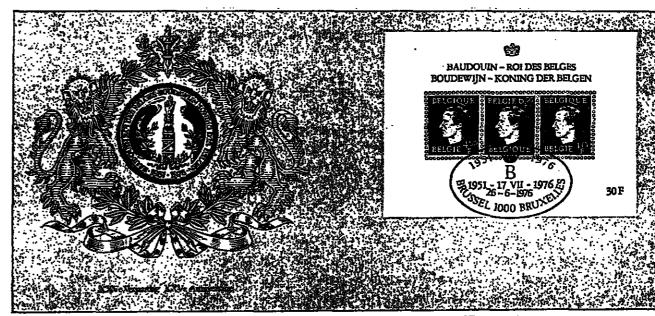
de Flandre, 75019 Paris, 206-50-13.



IMPORTANTE NOUVELLE POUR LES COLLECTIONNEURS

La Première Enveloppe Timbre-Médaille 1er Jour de la Belgique

L'Enveloppe Timbre-Médaille du XXVe Anniversaire de l'Accession au Trône de Sa Majesté le Roi Baudouin



Date limite : le 25 juin 1976, minuit, le cachet de la poste faisant foi

Edition à tirage limité Accessible uniquement par souscription Date de clôture : le 25 juin 1976, minuit

En 1976 la nation belge célèbre le XXVe Anniversaire de l'Accession au Trône de Sa Majesté le Roi Baudouin, symbole aux yeux du monde de l'unité du peuple belge.

rer cet événement historique, la Régie des Postes de Belgique émet un bloc philatélique comprenant trois nouveaux timbres. Chaque timbre de dénomination courante et montrant un nouveau portrait du Roi des Belges, est créé spécialement à l'occasion de l'anniversaire royal.

Un ensemble commémoratif unique pour les collectionneurs

A l'intention spéciale des collectionneurs, un ensemble commémoratif unique, accessible en cette seule occasion, sera émis dans une édition à tirage strictement liminé, il s'agit de la première Enveloppe Timbre-Médaille

ler Jour de Belgique. Cette Enveloppe, richement gravée, associera le bloc philatélique des trois timbres nouvellement créés, oblitérés premier jout, à une magnifique médaille commémorative de 39 mm de diamètre de qualité Epreuve, la

plus haute en numismatique moderne, frappée en argent massif ler titre. Une émission philatélique rare La création d'un nouveau timbre de dénomination courante d'une nation

est en soi un événement extrêmement important. Les spécimens de ces

timbres portant l'oblitération officielle du premier jour-d'émission sont toujours recherchés avec le plus vif intérêt par les collectionneurs car ce

Les timbres du bloc philatélique commémorant le XXVe Anniversaire sont encore plus rares. En effet, ces timbres gravés auront une tonalité de coloris légèrement différente qui les distinguera pour toujours des timbres d'effigie et de valeur identique, mis en circulation dans les années

La médaille commémorative jumelée an bloc philatélique postera sur sa face le symbole de la prestation par le Roi du serment constitutionnel ; une main stylisée s'élevant au-dessus d'une colonne cannelée, Le revers de la en mat sur un fond pur et brillaut.

L'Enveloppe Timbre-Médaille du XXVe Anniversaire restera le témoignage tangible pour tous les collectionneurs d'une célébration importante chère au cœur de toute la nation belge.

Date de clôture : le 25 juin 1976, minuit

L'Enveloppe Timbre-Médaille commémorative est créée dans une édition à tinge limité accessible en France exclusivement par souscription auprès du Médaillier. Seules seront acceptées les demandes de souscription postées avant le 25 juin 1976, minuit, veille du premier jour d'émission des timbres. En outre, il ne pourra être obtenu qu'une seule Enveloppe par collectionneur. Cet ensemble commémoratif sera sinsi limité au nombre exact de souscriptions postées avant la date de clôture, le cachet de la poste faisant foi. Passé

 com- man and an Lands and backland	,
	0 LM 1976
 DE SOUSCRIPTION	

Veuillez enregistret una sonscription pour l'Eurelaghe Timbre-Médaille du XXVe Anaissenaire de l'Ammine au Trêne de Sa Magnet le Rei Bandson, Cet ensemble associe le blue philatélique commémoratif (83 x 115 mm) comprenant les trois nouveaux timbres (21 x 24,5 mm chaçum) de numémocstive de qualité Epreuve en agent massif les time (39 mm de dismèt millez trouver ci-joint, mon time de paiement de 150 F TTC, post et emballa ut paiement posté après la date limite des souscriptions sera retoumé à son

M. Mne	HAUPGULES 8V
Prénom	
. Adrese	MATUSCULES SY
Code Postal Ville Ville	

LE MEDAILLIFR 24 AVENUE RAYMOND POINCARE 75116 PARIS — - Limite ; une scule Enveloppe par collectionneur -

literie exposent leur gamme complète chez:

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

Bien qu'enjant, lui aussi, de mai 1968, le comité consultatif des becteurs de la Bibliothèque nationale n'a jamais connu les jeux de la rampe. Du même coup, il ne s'y est pas brûlé, et, sept ans après sa fondation, un peu désordonnée, un peu « pirate », de 1969, non seulement il est toujours en place, mais il se prépare à assurer mieux encore son implantation rue de Richelieu, avec des élections qui vont renouveler sa composition. Ce ne sera pas d'ailleurs un scrutin ordinaire : ouvert le 15 juillet prochain, il ne sera déclaré clos que quatre mois plus tard, le 15 novembre 1976.

Entre-temps, on espère que le plus grand nombre possible des

En 1969, sous l'administration de comptait à l'époque la Nationale, M. Etienne Dennery, le comité avait pouvaient être satisfaits de leurs vu le jour dans l'euphorie. Pour les es à pourvoir, on avait candidatures, dont celle de Mme Simone de Beauvoir. Et finalement, les lecteurs, du moins les quatre mille qui votèrent sur les dix mille que

élus Par Raymond Picard, professantanta des lecteurs étrangers un Américain et un Canadien, -par MM. Desné, Gulltermé, Brandenbourg, Pilaum, Georges Lubir Mmes Cuveller, Allemand, Evelyn

15000 lecteurs de la Nationale auront pris part à ce vote qui doit désigner douze d'entre eux, pour les représenter auprès de l'administration et continuer une ceuvre de concertation dont jusqu'ici personne n'a pris ombrage. Il est vrai que le comité consultatif des lecteurs demeure jusqu'à ce jour un organisme de jait sans statut, sans même l'ombre d'un règlement intérieur. Et si des élections ont été décidées pour le renouveler, ce n'est nullement parce qu'un texte y obligeait, mais parce qu'il était temps d'assurer une survie ou un deuxième

Cvang, universitaires, candidats aux doctorats d'Etat, chercheurs, journalistes, documentalistes des professions libérales, de lettres et historiens étalent brillamment représentés.

ils l'étaient aussi pertinemment. Le comité, au cours des vingt-trois réunions qu'il put tenir en sept ans, olaida tour à tour, et finalement avec pour la mise en place d'un un abaissement du prix des photocoples qui tomba de 1 F à 0.50 F, pour une simplification du bullefallalt auparavant remplir trois fols de suite à la main, pour l'accès direct à certains fichiers. Et surtout, c'est lui qui sut préparer « l'événe-ment » du 16 février 1976 : l'ouverture jusqu'à 20 heures des salles de travail et des catalogues au ertement des imprimés.

Au fil des ans, le comité put aussi ses membres, notemment étrangers et universitaires, furent amenés à quitter Paris. Leur slège resta vacant. 1975, le président, Raymond Picard, mourait. Finalement, en 1976, eur les douze membres de 1969, quatre seulement demeuralent, falsant de leur mieux pour maintenir l'âme et la fiamme.

Un statut ou un règlement

M. Georges Le Rider, successeur en juillet 1975 de M. Dennery au poste d'administrateur général, demandèrent donc de nouvelles élections. Non seulement, il y fut consenti, mais ce fut l'occasion d'obtenir du secréde tutelle, une sorte de reconnaissance du comité qui, depuis 1969,

Saunier-Seité faisait savoi qu'elle tenait le comité consultatif des lecteurs de la Bibliothèque nationale pour un organisme utile, qu'il convensit, en conséquence, de le maintenir par de nouvelles élections, administrateur générai étalt autorisé à organiser des maintenan ce scrutin. Lettre d'un secrétaire d'Etat ne

dant à une lettre de M. Le Rider,

veut pes statut octroyé par décret. li est vraisemblable que le prochain demandera un tel statut. Il est non moins vraisemblable qu'une contre-proposition lui sera falte celle d'un règlement intérieur propre qui serait élaboré avec l'administration de la Nationale, le secrétariai d'Elat en approuvant ensuite les termes. En tout cas, M. Georges Le Rider joue la certe du comité consultatif. Le 24 mai, il l'a montré en réunissant avec ses conservateurs les quatre représentants encore en place des lecteurs. Il leur a proposé une tache très précise : concourli à la politique des acquisitions d'ouvrages étrangers en signalant, selon les spécialités des uns ou des autres, l'existence du livre ou de la revue qui s'impose. De la même façon, le comité renouvelé sera associé aux divers projets plus modestes de la Nationale : ouverture d'une cafétarla aménagement pour des rencontres, d'une terrasse de la cour intérleure, accès des jardins de la rue Vivienne au public, des qu'ils seront dégagès des matériaux qui les encom-

Ainsi la rue de Richelieu attend des candidats. Il suffit pour l'être d'avoir sa carte de lecteur et de se manifester avant le 30 juin.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

L'École française d'Extrême-Orient a soixante-quinze ans

L'Académie des inscriptions et belles-lettres célébrait, vendredi 11 juin, sous la Coupole, le soixante-quinzième anniver-saire de l'Ecole française d'Extrême-Orient. « Le dernier-né des trois grands organismes d'études et de recherches que nous patronnonce », a dit M. Félix Lecoy, président de la Compagnie, dans son allocution inaugurale. Les deux ainés, on le sait, sont l'Ecole française d'Athènes et celle de Rome.

Survoler ces trois quarts de siècle impliquait le rappel des études antérieures entreprises par les orientalistes français en un domaine longtemps tenu à l'écart, depuis Anquetil, Duperon au XVIII* siècle jusqu'à l'indianiste Sylvain Levi et au sinologue Edouard Chavannes à la fin du XIX* siècle, M. Lecoy s'y est employé et, après lui, M. Louis Hambic, qui a notamment évoqué à son tour les grands noms qui ont illustré l'Ecole ou le Collège de France, où ils ont occupé des chaires (comme l'orateur): Paul Pelliot, Henri Maspero, Louis Finot, etc. Puis, M. Jean Filliozat, membre de l'Académie, directeur de l'Ecole française d'Extrème-Orient, a défini cette dernière : « Ecole sans enseignement, elle est blen pourtant une « école » : celle de la réalité à observer. »

« Les centres de recherche de l'Ecole en Asie méridionale et orientale, a-t-il ajouté, sont les centres d'investigations de la science française hors de l'horizon classique de la France et de l'Europe. » En 1880, on n'admettait encore que l'Inde antique et les Aryens. On ignorait la Chine. Ce sont des philologues qui ont, en 1901, créé l'Ecole. S'y sont joints naturellement des archéologues, des épigraphistes ; d'autres disciplines y sont maintenant rat-

tachées : la géographie humaine, l'anthropologie. l'ethnologie des peuples sans écriture, en marge des civilisations du Vietnam, du Cambodge, de la Thailande, de la Birmanie. Et l'étude des littératures multiples de la péninsule indochinoise, de l'Inde, du Tibet, de la Chine, du Japon.

Jusqu'en 1954, l'Ecole — qui comporte 25 membres — était un organisme multinational (France, Cambodge, Laos, Vietnam). Son siège était à Hanol, avec des postes, entre autres, à Phnom-Penh, Vientiane. Saigon..., postes qu'elle a perdus au moment de la guerre vientiane. Saigon..., postes qu'eile a perdus au moment de la guerre du Vietnam. Elle s'est repliée au Cambodge, travaillant sur les monuments khmers et surtout le groupe d'Angkor.

Un accord avec les belligérants promits aux chercheurs auxèments en control de la cont

a permis aux chercheurs, après l'extension des hostilités, de franchir la ligne de démarcation, de mettre à l'abri les inscriptions et les œuvres d'art.

les œuvres d'art.

Après la prise de Phnom-Penh,
le travail s'est poursuivi en Thaflande. Telle est, dans ses grandes
lignes, la situation actuelle.

Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, dont

taire d'Etat aux universités, dont c'était la première visite à l'Institut, a enfin souligné l'importance et l'intérêt des recherches archéologiques entreprises par l'Ecole, et l'a félicitée de son immense effort. — J.-M. D.

(PUBLICITE)

RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS POUR LE MAROC

A compter du 16 septembre 1976, le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, recrute pour ses Etablissements d'Enseigne-ment Secondaire, avec le titre de Professeur, des candidats français justifiant d'un des diplômes ou titres suivants:

- Diplôme d'Etudes Supérioures ; - Diplôme d'Etudes Approfondies;
- Maîtrise ;
- -- Diplôme d'Ingénieur ;

- Licence d'enseignement (à l'exclusion des licences option histoire-géographie et philosophie)

Les candidats intéressés par cette offre sont invités à adresser leur demande — comportant une photocopie de leur diplôme — au Ministère de l'Ensaignement Primaire et Secondaire, à RABAT (Marce), avant le 30 juin 1976.

Les postulants retenus seront recrutés selon les conditions d'un contrat de droit commun et avisés de la décision de l'Administration Marocaine avant le 15 juillet 1978. Ils sont priés de faire connaître sur leur demande l'adresse précise à laquelle ils pourront être contactés durant le mois de juillet

Pour tous renseignements complémentaires, lis cont invités à prendre l'atrache de l'Ambassade du Marce en France, 3, rue Le Tasse, 75806 PARIS (Tél.: 870-68-35) jusqu'au 20 juin 1976.

A partir du 21 juin 1976, les reuseignements pourront être demandée au Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, RABAT (Maroc) - Tél.: 713-64.

LE NOUVEAU CENTRE NATIONAL DES LETTRES RÉUNIT SON CONSEIL **D'ADMINISTRATION**

d'administration du Centre national des lettres, dans la composition nouveile fixée par le décret du 30 janvier 1976, se tlendra le 16 juin

Le président en sera toujours M. Jean-Claude Groshens qui, pour avoir été nommé directeur du cabinet de M. Michel Guy, conserve pour le

Le conseil d'administration du Centre comprend six représentants de l'Elat, dix représentants des profes sions et des activités littéra « quatre personnalités désignées par le secrétaire d'Etat à la culture en raison de leur compétence dans le domaine de la création, de l'édition ou de la diffusion des œuvres litté raires ».

Les noms de ces « désignés à titre personnel - sont maintenant connus. li s'acit de deux écrivains : Mme Marie Cardinal et M. Pierre Emmanuel, et de deux éditeurs : MM. Alex Grall, président-directeur général des éditions Fayard, et Jérôme Talamon, ident-directeur général des Editions Masson et Cle.

En revanche, le Syndicat national de l'édition, qui avait à désigner deux représentants de cette profession, n'a pas encore arrêté son choix — ce qui laisse supposer des difficultés - et doit en débattre encore le 22 juin. Rappelons que la Société des gens

E : . . .

Y Same BY SIN 1975

≥ 03.5 (15-€):

TO MOTION, CONT. 1-1-1 Am Edrocas Papari Carrant li k.30 s 25 + 22

de lettres a déposé devant le Conseil d'Etat un recours en exces de pouvoir estimant que les modifications apportées à la composition du d'administration du Centre national des lettres constitusient une réforme fondamentale qui aurait dû être soumise au Parlement et non décidée seulement par un décret (le Monde du 1er avril 1976). Cette procédure n'empêchera pas le président de la Société, M. Yves Cazaux, ni ses autres membres ayant un siège au conseil d'administration à des titres divers (Académie française, académie Goncourt, etc.), de participer à la réunion du 16 juin. On estime à l'hôtel de Massa qu'il serait en effet « absurde » de ne pas être présent, alors que le recours en Conseil d'Etat invoque préciséme une représentation déjà trop limitée de la profession d'écrivain.

J.-M. Th.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ DEPUIS 23 ANS Concours d'entrée à :

PRÉPARATIONS ANNUELLES CONTINUES

AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey ,75016-Paris : Tel. 288.52:09. TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013: Paris - Tel: 588.55.25



CV, TARIFS, ETC, ENOFFSET EN MOINS D'UNE HEURE

345.21.62 BMPRIMERIE MINUTE 346.00.28

A L'HOTEL DROI A DECOUNT RIVE GARRIES

VENTE A NEDILLY

BEAU MOSILIER d'époque de de IMPORTANTE TAPISSERIE THE ROLL

Callegra Marin, vente de 9 heures & 18 her Solde ses collections 211. rue St. Honore - Paris ler

Sinconnected the same of the s

The second secon

Les 3 grands noms de la

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" # TEL 357.46.35 Metro : Parmentier

> C'EST EN PARLANT BEAUCOUP **QU'ON APPREND VITE A PARLER.**

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

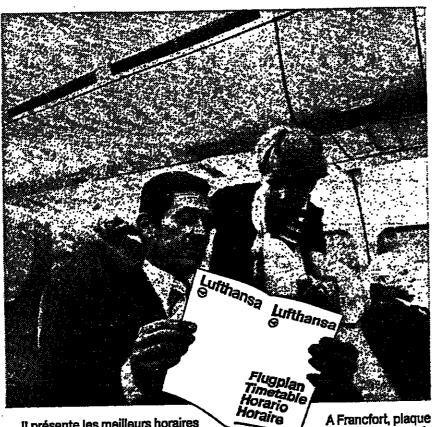
Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux. C'est très simple. Et d'est très efficace. Le prix: 2673 F T.T.C.

Opéra: 31 bd des Italiens 74213.39 Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.1816 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH

C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLITZ®

A quelle heure mon Airbus pour rentrer à Orly-Ouest? Consultez notre livre jaune.



Il présente les meilleurs horaires vers l'Allemagne, 12 vols directs et 25 correspondances quotidiennes. Entre Paris et Francfort, optez pour l'Airbus A 300. Le confort d'un avion

première classe.

européen à grande capacité qui peut accueillir 253 passagers dont 24 en

tournante de notre réseau, Lufthansa vous conduit partout dans le monde.

N'oubliez pas de réserver votre retour. C'est une ligne très empruntée, Consultez votre agence de voyages ou l'un des bureaux Lufthansa.

Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.

HER SES EFFECTIFS

Property of the second of the

计通信器统统 事一一人 Section of the Section Control of the Section

THE PARTY OF THE PARTY OF ler der für Geben gerte Company of the large A SE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE 4 44 Auction 201 204 Charles BE TENENT TOTAL TO THE TOTAL TO

Company of the party of the par

ME - E-ME - MARKETAN 12-12-13 1000 and 1000 017000 217 12:-Service Statement Statemen A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Ber Ber de Alle Alle Alle and Alle Alle A CONTRACTOR OF THE PARTY Company of the same of the sam

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY OF THE P MAIN MAIN! TOUCH !! !!

LE MOUVEU

CENTRE NAMED DES LETTING REPRINCIPAL TOP

Naissances

— Danielle et Jacques Rancière laissent à Romain le plaisir d'annoncer la naissance de son frère Camille, le 4 juin 1976. 22. rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Mariages

 M. et Mme Léon Cataix,
M. et Mme Jacques Feffer,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Hélène et Mare-André,
qui s'été célèbré dans l'intimité
le 12 juin, en l'église de Moralnyilliers. le 12 June, 1617, rue de Montamets, 78 630 Orgeval, 53, rue de Clichy, 75009 Paris.

— On nous prie de faire part du marisge du M. Roger Godino

— Les familles Ajuriaguerra, Sa-bas, Orsini, ont la douleur de faire part du décès de Mme Biarie-Joséphine ALBERTI, survenu dans sa quatre-vingt-cinquième année. Cat avis tient lieu de faire-part. La famile s'excuse de ne pas reevoir. 150. rue de Rennes.

 M. et Mme André Cauvy, leurs enfants et petite-fille.
 Mme Eissabeth Evrard,
 M. et Mme Marc Renard, leurs enfants et petits-enfants, Les parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de M. Bubert ANTOINE,

M. Bubert ANTOINE.

maître armurier de Paris,
leur père, grand-père, arrièregrand-père, frère et beau-frère,
survenu le 29 mai 1976, dans sa
quatre-vingt-onzième année, à
Paris (14°).

Le service religieux, suivi de l'inhunstion dans le caveau de famille
au cimetière de Belleville a eu ileu
dans l'intimité familiale.

12, rus Desaix,
75015 Paris.

11, boulevard d'Auteuil,
92100 Boulegne.

- M. et Mme Pierre Béranger, M. et Mme Jean Béranger, M. et Mme Yves Béranger. Eric, Sylviane, Françoise, François Christophe Béranger. Les familes Béranger, Vauvert, Charl, Moiroud, Rosaz, Pernet, Wattebled et Vauthier, ont la douleur de faire part du

décès de M. Henri BÉRANGER. M. Henri BERANGER.
commissaire divisionnaire de la
Sûreté, en retraite,
ancien combattant 1914-1918,
croix de guerre,
médaile militaire,
médaile des évadés,
lsur père, grand-père, frère e

parent,
sirvenu à Marly-le-Roi (Yvelines),
le vendred! 11 juin 1978, dans sa
quatre-vingt-troisième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 15 juin 1978, à 15 h. 45. en
l'église Notre-Dame-de-Liesse d'Anmery (Haute-Savole). necy (Haute-Savole). Inhumation su cimetière des Des,

« Le Capet d'Azur », 83120 Sainte-Maxime. 14, chemin des Sabions, 78160 Marly-le-Rol. 5, allée du Belvédère, Cet avis tient lieu de faire-part.

Françoise Dorin signera son livre Va voir maman, papa travaille -publié aux Editions Robert Laffont, le mercredi 16 juin à la Librairie de Seine, 93, rue de Seine, de 17 h. 30 à 20 h. 30

— M. Henri de Contenson, Anne-Dominique et Hugues-Oli-ier, sas enfanis, nt la douieur de faire part du décès

Mme Henri de CONTENSON, Mme Henri de CONTENSON,
nêt Marie-Jeanne Poitou,
survenu le 10 juin 1976,
La cérémonte religieuse aura lieu
le mardi 15 juin, à 16 heures, en
l'église de Varenne-Saint-Germain
(Saôné-et-Loire).
Une messe sera dite à son intention le jeudi 17 juin, à 8 h. 30, en
l'église Notre - Dame - de - Grâce de
Passy.

Passy. Cet avis tlent lieu de faire-part

Mme Robert Pournist, Pierre Fournist, Mile Marie-José Fourniat,
M. et Mme Jean-Claude Fourniat,
leurs enfants et petite-fille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du docteur Robert FOURNIAT, docteur Robert FOURNIAT, chevalier de la Légion d'honneur, à l'âge de soirante-dir-huit ans. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Châteaupousac (87), le

— Mme Julieu Gautier.

Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Julien GAUTIER,
ingénieur agronome,
ancien sénateur.
officier de la Légion d'honneur,
colonel d'artillerle coloniale
de réserve,
officier de la Résistance,
surrenu à l'âce de solvante d'arneur

ans.
Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 11 juin 1976, en l'église Sainte-Thérèse la Négresse, de Biarritz.
Villa Chori-Toki.
Impasse Crouzard,
64200 Biarritz.
P.F.G. Biarritz.

emanuel

ungaro

2 avenue montaigne 256.27.70 25 fg saint-honoré 266.45.70 56 rue de rennes 548.83.50

A L'HOTEL DROUOT A DROUGT RIVE GAUCHE

Mardi

EXPOSITION S. 2. - Grav. Dess. et Tably and. Iroires europ. et indo-europ. S. 6. - Monnales, médailles, Bijx Boites or anc. et mod. S. 13. - Art Déco et 1900.

S. 14. - Dessins. Tabix and.
S. 15. - Argent. Meubles.
S. 18. - Meubles d'ép.
Hôtel Meurice. Vente 14 h. 30 et 21 h.
Numismatique. Coll. monnaies or et
argent grecq. rom., byzant. Frees
royales et féodales.

VENTE A NEUILLY

HOTEL DES VENTES DE NEUILLY
6, rue du Commandant-Pilot — 722-65-64
le JEUDI 17 JUIN 1976 à 14 heures
provenant de la succession de Mme E...
BEAU MOBILIER d'époque et de style
PEINTURES ANCIENNES ET MODERNES
(MPORTANTE TAPISSERIE DU XVIII représentant la Moisson — Tapis d'Orient representant 18 MOISSON — 13pis û Oriene Me MOINEÂUX, greffier d'Instance Experts : MM. Dillée, Lebel, Legueltel Exposition publique : mercredi 16 juin, de 14 heures à 18 heures et de 21 heures à 23 heures. Matin, vente de 9 heures à 11 h. 30.



TED LAPIDUS Montparnasse Centre commercial Maine-Montparnasse - Paris 15ème 11 rue de l'arrivée - parking gratuit

- Gilbert et Cécile Guillemaut, Michel et Jenny Ollivier, Et leur famille, nt la douieur de faire part du dé-

Mme Claude GUILLEMAUT.

survenu à Paris le 6 juin 1976. L'inhumation a eu lien à Reuilly-sur-Beine, dans la plus stricte inti-mité, 10, rue Logelbach, 75017 Paris. 121 Barkston Gardens, Londres SW 5.

M. et Mme Pierre Hayraud,
M. et Mme Richard Heyraud,
M. et Mme Richard Heyraud et
leurs enfants,
M. et Mme Bertrand Heyraud et
leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Alfred HEYRAUD. chavaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, pleutsement décédée, dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques ont été célébrées le vendredi II juin, en l'église Bsint-Pierre-du-Queyroix, à Limoges, dans l'intimité. 38, avenue Garibaldi,

Les consells d'administration,
La direction générale,
Et l'ensemble du personnel du
groupe Heyraud,
ont la douleur de faire part du décès

de

Mme Aifred HEVRAUD,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
co-fondatrice du groupe,
survenu dans sa quatre-vingt-septième année.
Les obsèques out été célébrées le
vendredi 11 juin, en l'église SaintPierre-du-Queyroix, à Limoges, dans
l'intimité.

- Mme Joan Meunier, M. Jean-Claude Meunier, M. et Mme Henri Callies et leure M. et Mine Henri Callies et leurs filles.

M. Bernard Meunier,
M. et Mine Pierre Harié,
Mile Ance-Marie Harié,
Mile Françoise Harié,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean MEUNIER,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu le 10 juin 1976, à l'âge de
soixante-six ans.
La cérémonie religieuse sera célé-

soitante-six ans. La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 15 juin, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou (église neuve). NI fleurs ni couronnes.

15, rue Cler, 75007 Paris.

M. et Mme Aimé Rey et leurs enfants, M. et Mme André Rey et leurs enfants, out la grande peine de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-douzième année, de M. Joseph REY. Les obeques ont su lieu à Cyon-nar, le 31 mai 1976. Il n'a pas été envoyé de faire-part.

- La famille de Monette RIBEYROL, ethnologue, informe ses amis que la levée du corps aura lieu le mardi 15 juin 1876, à 9 heures, 2, place Mazas, Paris (12°). 1876, à 9 heures, -...

Paris (12*).

L'imhumation se fara le mer
16 juin, à 10 h. 30, au cimetié
Cornebarieu, à Toulouse.

Ni fleurs ni couronnes,
M. Jean Ribeyrol,
22, cour Monthyon,

Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre immédiatement aux nombrauses marques de sympathie qui leur ont été ndressées à l'occasion du décès

capitaine de vaisseau (H), Jean-Yves MOTAIS DE NARBONNE. Mme Jean-Yves Motals de Nar-bonne, ses enfants, et toute la fa-mille, vous prient de trouver lei l'expression de leur profonde recon-

SOLDES

hommes • femmes juniors, enfants, babies

> Spécialiste grandes longueurs

Lundi 14 Juin de 14 h. à 19 h.

Jours suivants de 10 h, à 19 b CHAUSSÉE DE LA MUETTE, PARIS-16" --- 870-13-75

Services religieux - On nous pris d'annoncer qu'un service à la mémoire du

service à la mémoire du colone!

Jean-Pierre DURAND-GASSELIN, officier de la Légion d'honneur, décédé le 17 mai 1976, sera célèbre le 23 juin 1976, à 12 heures, en la chapelle de l'Ecole militaire, 13, place Joffre (7*).

Visites et conférences MARDI 15 JUIN

MARDI 15 JUÍN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
17, quai d'Anjou : « Hôtel de Lauzun » — 15 h., status d'Henri IV.
Pont-Neuf, Mine Legregoois : « Dans
les pas des comédiens français sur
la rive gauche : du Pont-Neuf à
l'Odéon ». — 15 h., entrée de l'hôpital, Mine Pennec : « Bicètre, les
cachois, le puits de Boffrand ». —
16 h., 292. rue Saint-Martin.
Mine Philippe : « L'abbaye de SaintMartin-des-Champs et le Musée des
arts et métiers ». — 15 h., entrée de
l'église, Mine Puchal : « SaintGermain-l'Auverrois, peroisse des rois
de France ». — 21 h. 30, devant
l'église Saint-Paul, Mine Pennec :
« Le Marais, le soir ».

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile :

15 h., l. rue Saint-Louis-en-l'île : c Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., 23, rue des Bernardins : « Œuvres mécon-nues de Saint-Nicolas du Chardon-

En prolongement des manites-tations devant commémorer l'ap-pel du général de Gaulle le 18 juin 1949, aura lieu à l'Hô-tel de Ville de PARIS, en la salle Saint-Jean, les samedi 19 et dimanche 29 juin prochains, une grande exposition philaté-lique organisée par l'Association des collectionneurs de timbres de la Libération et de la Deuxième Guerre mondiale.

Parallèlement à cette exposition, raraliciement à cette exposition, et dans la même salle, so dérouslera la vente « Premier jour » du timbre commémorant le XXX° anniversaire de l'Association des Français libres. Un certain nombre de souvenirs seront mis en vente à cette occasion. net (Histoire et archéologie). — 15 h. 17. quai d'Anjou : « L'hôtel de Lauxun » (M. de La Roche). — 14 h. 30. Musée de l'homme : « Les hommes de la préhistoire ». — 15 h. 1. avenue Gabtisl :

Exposition
Sarah-Bernhardt > (Paris et son
histoire).

CARNET

histoire).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 28, rue Bergàre, docteur Jean Schatz : « La naissance de l'homme et la notion de destinée dans la philosophie chinoise » (L'homme et la connaissance). — 15 h., Claridge, 74, avenue des Champs-Elysées, prince Paul Mourousy : « Anna de Nosilles, à propos de son centenaire » (Carride d'information et d'études sociales féminines). — 21 h., Musée des monuments français, place du Trocadéro : « Egypte éternelle » (Projection). — 20 h. 30, égise américaine, 63, qual d'Orsay, maître indien 8ri Chinmoy : « Conférence et méditation » (entrée libre).

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

(PÜBLICITE) 🖛 Brillante solrée pour l'ouverture de l'exposition consacrée à la DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT. DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT,

De nombreuses personnalités assistaient au coktail, et l'on a remarqué notamment : M. Nungesser, ancien ministre, député-maire de Nogent-sur-Marne, MM. Van Bellinghen et Tochtermann, représentants à Paris de l'ONU et de l'UNESCO, les ambassadeurs et attachés culturels du Sénégal, Allemagne, Suède, Bulsse, Danemark, U.S.A. Belgique, etc. Des personnalités du spectacle : Hugues Aufray, A. Barrière, G. Guétary, F. Maistre, C. Véga, Ménie Grégoire, etc.

Cette exposition est particulièrement attractive par le fait qu'elle présente avet goût et équilibre de grands maîtres paysagistes contemporains, des dessins d'enfants du monde entier, des décors floraux. Par allieurs, chaque jour, des Exposition à voir sans faute avant

Galerie Gercif, 8, rue Boileau, Paris (16*).

Depuis 32 aas, le journal spécialisé "Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce boutiques, locaux, centras commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout I ,50 F et 36 , rue de Malte. 750 I l Paris =

Fête des Pères aux Galeries Lafayette: La bosse des maths pour 612F





Le 100 mètres d'Inge Helten

La jemme la plus rapide du monde est, depuis le dimanche 13 juin, une Allemande de l'Ouest de pingt-six ans, Inge Helten, qui vient de courir un 100 mètres en 11 sec. 4/10. Prugile — 1,71 mètre pour 58 kilos, — cette jeune femme

Fragile — 1,71 mètre pour 58 kilos, — cette jeune jemme court depuis sept années sur toutes les pistes du monde, mais n'a connu la consécration que cette saison. Pourtant, les accessits ne manquent pas à son palmarès: médaille d'or du 4× 100 mètres au championnat d'Europe 1971 à Helsinth, médaille d'argent du même relais au championnat d'Europe 1974 à Rome, championne de R.F.A. du 100 mètres en 1975. Créditée depuis 1971 de 11 sec. 1/10 (chrono manuel), sa carrière a souvent été interrompus par des blessures ou s'est dérould d'implier été interrompus par des blessures ou s'est dérould d'implier été interrompus par des blessures ou s'est dérould s'implie d'étables comme langid Michier Eliand Schità l'ombre d'athlètes comme Ingrid Michier, Eligard Schit-tenhelm ou Annegret Richter.

En 1976, tout a changé pour Helten: sous la houlette de l'entraineur national Wolfgang Thiele, elle a fortifié sa mus-culature avec un peu d'haltérophilie et a acquis un style plus coulé, moins crispé. Les résultats ne se sont pas fait attendre. — (A.F.P.)

CYCLISME

Poulidor participera au Tour de France

Alors que Mercka, battu dans le Tour d'Italie, envisage de Alors que Mercht, outra dans le Trur d'Italie, envisage us renoncer au Tour de France et que Luis Ocana est incertain, Raymond Poulidor a confirmé sa participation à l'épreuve, dimanche 13 juin, après le Grand Prix du Midi Lübre remporté par le néoprofessionnel français Alain Meslet. C'est sa bonne performance, notamment dans l'étape contre la montre, où il a devancé Bernard Thévenei qui lui a dicté cette décision. a acounce herman i incoent qui dat a date ette dectable. Il s'agit 'd'un choit courageus. Poulidor est conscient des risques qu'il encourt en prenant à quarante ans passé le départ de son quatorzième Tour de France. Mais la crainte de écerotre de s'exposer à une sévère défaillance qui pourrait ternir son image de marque s'est effacée devant le souci de ne pas rompre l'équilibre d'une équipe formée autour de Zoetemelk et de lui-même. — J. A.

MARCHE

Robert Rinchard,

vainqueur de Paris-Strasbourg

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — Le duel tant attendu entre Josy Simon, le lauréat de la précédente édition, et Robert Rinchard aura tourné court dans ce Paris-Strasbourg du cinquantenaire. Simon, le triple vainqueur de l'épreuve, a. en effet, abandonné la partie à Eclaron (Haute-Marne): atteint de colique et de diarrhée, le Luxemburgeois s'arrêtait après 250 kilomètres, de marche Démburgeois s'arrêtait après 250 kilomètres de marche le luxemburgeois parties de marche la la luxe de marche la présent de la companie de la présent de la mètres de marche. Des lors, la victoire ne pouvait plus échapper à l'un des deux Belges, Alomaine et Rinchard. Tous deux avaient fait la course par l'arrière et s'étaient retrouvés après, sans le vouloir, en tête dès Châlons-sur-Marne, en compagnie de leur compatriote, Schoukens. Seuls Anxionnat,

compagnie de leur compatriote, Schoukens. Seuls Anxionnat, Trabard et Brandt pouvaient encore espèrer bien figurer. Tous les autres — ils étaient encore vingt-quatre en course — étaient déjà trop lom derrière.

Le tournant de l'épreuve se situers samedi matin à Commercy, lorsque Alomaine, qui précédait alors Rénchard de 52 minutes, se mit lout à coup à incliner dangereusement la tête du côté droit. Inflammation articulaire, diagnostiquait le médecin Le Belge, originaire de... Jambes, s'octroyait alors une heure de repos dans la salle des mariages de la mairie de Nancy pour réparer le mal. Rinchard en profitait pour le dépasser. La course était jouée. Rénchard ne devait plus cèder le commandement, hien qu'il conput dimanche

pour le depasser. La course était jouée. Raichard ne dévait plus céder le commandement, bien qu'il connut, dimanche maitn, de sérieux déboires, peu après le col de Saverne. Alors, le soleil dardait tous ses rayons; l'asphalte collait aux semelles et l'air s'était raréfié. Son brain-trust, composé dur semetes et l'air s'etat l'irréple. Son brain-truss, compose d'un mombre impressionnant de suiveurs, soigneurs et même d'un médecin personnel, parviendra, cependant, à lui faire rallier la place Kléber où il débouche d'imanche, en début d'après-midi, dans l'indifférence presque générale. Ce n'est qu'en fin de sotrée que son suivant immédiat, Alomaine, épuisé au point qu'il dût s'octroyer trois quarts d'heure di répos dans les faubourgs mêmes de Strasbourg, franchin la lieme d'arribée. la ligne d'arrivée

la ligne d'arrivée,
Mais le feu d'artifice final, c'est le doyen de l'épreuve
l'Alsacien Jacques Brandt, qui le tirera, vers 22 heures. Prè
de trois mille personnes attendaient, en effet, « l'enfant du
pays » pour lui réserver un accueil que seul Ernest Romens,
le vainqueur des années 1933, 1935 et 1937 peut s'enorquellir
d'avoir connu, et lorsque l'agriculteur de Hoerdt jettera à la
joule son bouquet de fleurs, du haut du balcon de l'Aubette,
ce sero du déire.

ce sera du détire.

A cinquante-sepi ans, celui que le président de la commission nationale de la marche ne voulait plus sélectionner pour cette épreuve, la plus longue et la plus dure du mande, aura élonné et les organisateurs et le public. « J'ai tenu mpari », dira-t-u simplement, ajoutant : « Je voyais la fièche de la cathédrale de Strasbourg depuis Nancy. Elle m'attendait. »

JEAN-CLAUDE PHILIPPE.

treize mille à Roland-Garros, qui en a reçu cent trente-trois mille en quinze jours, cinquante mille au Parc des Princes et plusieurs millions devant leur télévision : le week-end sportif a incontestablement dominé l'actualité et fourni le meilleur des bulletins d'information ces 12 et 13 juin. Le moins sportif des auditeurs auralt eu bien du mal à ignorer le nom du vainqueur des Vingt-Quatre Heures, ou celui des Internationaux de France de tennis. et encore moins celui de l'équipe qui a gagné la Coupe de France de football. Encore faut-il ajouter que l'on marchait entre Paris et Strasbourg, que l'on pédalait du côté de Béziers et sur les routes d'Italie, que l'on jouait au rugby loin d'ici, à Chicago, où les Etats-Unis rencontraient la France pour la première fois depuis 1924, et que des navigateurs poursuivaient sur l'Atlantique leur course en solitaire, cette énumération n'étant pas

exhaustive. Les sportifs avaient recu en prime un soleil peu

propice aux efforts musculaires: on dit que le thermomètre avait

atteint 52 degrés dans le court central du stade Roland-Garros

Cent cinquante mille spectateurs sur le circuit du Mans, quand des demi-finalistes y disputèrent un match qui dura trois heures et demie !

Commencés dans un froid automnal, ces championnais de France de tennis se sont achevés sous une chaleur fulgurante qui correspondait à une ferveur populaire retrouvée. Le public savait pourtant qu'il assistait au tournoi des outsiders, les grands - [Borg, Vilas, Ashe et Orantès) ayant été éliminés en cours de route, comme aurait pu l'être le fantasque Nastase s'il avait eu à affronter ces baroudeurs de courts que sont Dibbs et Solomon. La multiplication des tournois disputés en trois manches a rendu précaire le règne des vedettes qui, comme le fit Arthur Ashe l'an dernier pour triompher à Wimbledon, sont amenées à se ménager quand elles entendent se maintenir à la hauteur de leur réputation. Sur la surface dure et éprouvante de Roland-Garros, les tacticiens se sont trouvés valorisés au détriment des joueurs inspirés.

La condition physique l'emportait sur le bon coup de raquette, ce qui s'explique en raison du nivellement des valeurs dans une

TENNIS

Adriano Panatta vainqueur à Roland-Garros Le joueur idéal

(Suite de la première page.)

Car les deux petits champions américains, après l'élimination des « gros bras » Borg, Vilas, Ashe, Orantès, étaient les battants les plus redoutables du tournoi.

Contre Eddie Dibbs, dans sa demi-finale de samedi 12 juin, Panatta avait gagné en trois sets sans provoquer la moindre émotion chez ses supporters, sans même se préodcuper d'une tactique, tellement il se montrait le maître dans tous les compartiments du jeu. ments du jeu.

En finale contre Haroid Solo-mon, dimanche, l'Italien s'imposa derechef, mais avec une autorité moins péremptoire, et sa victoire, acquise après trois heures de lutte, très éprouvante sur la fin, fut une tout autre histoire.

Au début de la partie, on crut à un réédition du match de la veille. Panatta avait empoché les deux premiers sets par 6-1 et 6-4, prenant de vitesse son adversaire en le laissant, sur place. Mais quand, sur le coup de 17 h. 15, menant par 3 jeux à 2 et 40-0 sur son service, il se fit souffler le jeu, on s'aperçut qu'il « fatiguait ». et on commença à prendre en considération Solomon. Celui-ci, frappant ses balles de toutes ses forces, avec les pteds dans le court ou sautillant sur ses jambes, est un lutteur peu banal, jamais plus dangereux que sur la terre battue de Roland-Garros, où il avait livré des matches homériques depuis le début de ces Internationaux jusqu'à sa demi-finale de la veille, remportée au finish sur le Mexicain Raul Ramires. A le Mexicain Raul Ramirez A vingt-trois ans, cet « ange à figure sale », quand il serre sa raquette à deux mains et dispute chaque point comme si sa vie en dépendait, est la hautise des champions les plus expérimentés, le type de « teigneux » qu'il faudrait jouer avec une carabine. Sur le plan technique pourtant. drait jouer avec une carabine. Sur le plan technique pourtant, peu d'atouts : un service qui est une simple mise en jeu, peu de goût pour le filet où il est desavantage, pas de smash Mais il distribue des punches terribles, du fond du court, son passingant tonn in court, son passing-ahot est dévastateur et sa résis-tance physique hors du commun est attestée par une anatomie faite au moule. Et surtout, sur-tout, le petit homme possède un cœur « gros comme ça ».

Voici donc notre Panatta égavoici done notre Paratta ega-lisé, puis mené : 3-4, 4 partout, 4-5. Lè, c'est la surprise : il se laisse distancer par 0-40 sur son service : pire, il termine par une double faute. Et ce trolsième set

Après le repos, Panatta mène rapidement 5-2 et 30-15 sur son service. Bien qu'il fasse maintenant des erreurs, le match paraît

ADRIANO PANATTA

Né à Rome le 9 fuillet 1950, Adriano Panatia (1,87 mètre, 78 kilos) est le fils du gardien du Tennis Parioli, auquel il a confie la direction d'un nouneau iennis-club à Laninio veau tennis-ciub a Lavinio, près de Rome. Un frère et une sœur plus feunes, bons joueurs également. Ses amours tapageuses à vingt ans avec Coredana Berté, une danseuse d'Alassio, qu'il poursuivait de sa jalousie, ont défragé la chronique romaine. Aujour-d'hui marié à Rosaria Lua'nui marie a kosaria Luconi, une beauté qui pourrait
incarner plastiquement une
héroine de Verdi, père d'un
garçon, Nicolo, il s'est insiallé à Montemurio, près de
Montecatini, où il revient
goûter le plus souvent possible normi les iordies euspenble, parmi les jardins suspen-dus et les lauriers-roses, la paix de la campagne toscane.

Adriano Panatta est le pre-mier vainqueur italien des Internationaux de France de-puis Nicola Pietrangeli (ga-gnant en 1959 et en 1960). Aux Internationaux de 1975 il avatt été battu par Borg u avait ete outru par Borg en demi-finale, après avoir éliminé Nasiase. Avant de remporter la finale de diman-che, il avait éliminé successivement Hutka (qui compta une balle de match, sauvée miraculeusement), Kuki, Hrebec, Franulovic, Borg (10-8 au cinquième set) et Dibbs. Le mois dernier, Panatta avait enlevé les Internatio-naux de Rome, battant, à l'ar-

raché. Vilas en final.

comme un forcené et remet tout en jeu : 5-3, 5-4. L'Italien, le regard ravagé, en retard sur la balle, les jambes lourdes, à l'ins-piration brisée par l'incertitude, cette grande Nèmesis du tennis. Solomon, lui, fonce tête baissée, le sourire mauvais : 5 partout, puis 6-5 en sa faveur sur deux jeux blancs. La dernière chance de Panatta, dont les affaires traient très mal dans un cin-quième set, est d'atteindre le tremplin salvateur du tie-break. Il met ses dernières ressources Il met ses dernières ressources dans la conquête de l'égalisation,

qu'il réussit sur un magnifique passing-shot : 6 partout Ouf! Le tie-break, avec son décompte accéléré en points-jeux comme au ping-pong, avantage les serveurs. La démonstration en est faite aussitôt : 6-1 pour Panatts, qui aussiot : 6-1 pour Fanats, qui lutte rageusement et gagne deux échanges superbes. Solomon remonte un point Trop fard : fi est laissé sur place par une der-nière balle fulminante. Tout le stade debout acciame Panatta. nouvelle étoile latine des courts. OLIVIER MERLIN.

LES RÉSULTATS

Automobilisme

24 MEURES DU MANS

1. Ickx-Van Lennep (Porsche 938), 4 769,913 km, à la moyenne boraire de 198,746 km/h.; 2. Latosse-Migault (Mirage), à 11 tours; 3. Craft-De Cadenet (Loia De Cadenet), à 12 tours; 4. Schurti-Stommelen (Porsche 935), à 18 tours; 5. Beli-Schuppan (Mirage), à 22 tours, etc.

GBAND PRIX DE SUEDE DE FORMULE I

Classement.: 1. Jody Scheckter, sur Tyrreil, 72 tours, en 1 h. 46 min. 53 sec. à la moyenne de 162,300 km; 2. Depailler (Tyrreil), en 1 h. 47 min. 17 séc.; 3. Lauda (Ferrari), en 1 h. 47 min. 27 sec.; 4. Laffite (Ligier-Matra), en 1 h. 47 min. 49 sec.; 5. Hunt (McLaren), en 1 h. 47 min. 5. Hunt (McLaren), en 1 n. 47 min. 53 sec.: Regarzoni (Ferrari), en 1 h. 47 min. 54 sec.; 7. Peterson (March), en 1 h. 47 min. 56 sec., etc. Classement du championnat du Classement du championnat du monde des conducteurs, après le Grand Prix de Suède: 1. Niki Lauda (Ferrari). Autriche, 55 pts; 2. Jody Scheckter (Tyrrell), Afrique du Sud, 23 pts; 3. Patrick Depailler (Tyrrell), France, 20 pts; 4. Clay Regazzoni (Ferrari). Suèsse, 16 pts; 5. Jochen Mass (McLaren). R.F.A., 10 pts; 8. Jacques Laffite (Ligier), France, 10 pts; etc.

Football

La Bulgarie, en battant en finale la France par 3 buls à 2 après pro-longations, a remporté le tournoi international des espoirs de Toulon. Pour la troisième place, le Mexique a battu le Portugal 3 à 1. Pour la cinquième, la Finjande a battu l'Ita-ite 3 à 2. Pour la septième, la Belgique a battu les Pays-Bas 3 à 1.

Jean Garaialde a remports, le 13 juin, à Pau, son huitième titre de champion de France professionnel en devançant Bernard Passassio et Christian Bonardi.

Hippisme

Le Prix des écurics, disputé à Chantilly et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Larkhill, suivi de Captain Neme et de les Halles. La combinaison gagnante est 8 - 6 - 13.

Marche

Rinchard (Belg.), les 531 kilonètres en 69 h. 11 min. (moyenne: 7.709 km/h.); 2. Alomaine (Beig.), 73 h 14 min.; 3. Travard (Neuvillesur-Saône), 75 h. 20 min.; 4. Brandt (Strusbourg), 76 h. 11 min.; 5. Anxionnat (Lorraine); 6. Schouckens (Beig.); 7. Zanchi (Suisse); 8. Brailet (Naucy); 8. Cypryck (Pèrigueux); 10. Bouloc (Lagny), tous

Rugby

L'équipe de France a battu la selection nationale américaine, le 12 juin à Chicago, par 33 points à 14, dans l'unique test-match de sa tour-née aux Etats-Unis. A la mi-temps, les Français menudent par 15 à 10: ils ont marqué trois essais par Eo-meu. Rousset et Averous, trois trans-formations et cina pénalités par formations et cinq pénalités par Romeu. De leur côté, les Américans ont réuss deux essais par Fraumann et deux pénalités par Scott.

S RÉSULTATS

COMPÉTITION

Vincia Fanalia Mile

Personal Statement of the second of the seco

dererse des aficientes erence accitat à une con reacte exclusive des Par-re à chapter tent englishe d une profession tention de care qu'un solutions

THE PERSON AND PROPERTY.

AUTOMAB

7 20 76 stoles manage

was a steel en sport an

will and hand of Porschols impair

montirmation des avantages

Marie ente

E 12.23

A mark and a second a second and a second and a second and a second and a second an

2" Si 3.7...

mar entreprise der la

special phanche \$32)
set allege enter the
direct allege as design
direct allege as design
some faction. It area
grape and pathons, pa
trees. Le principal

Fielt wa m

SO!! Forte de trois w Jacky Icks of Light A Property Control of the Property of the Prop

17212

prendre part ant Vi Hours, Jacky Bar renonce at grant and deputé dimanche 12 Ichr as change at

de l'accertant de la constitue OR POME A FEMALE Co conduire In

COMMENT JOUER AU LOTO NATIONAL

DEUX POSSIBILITÉS

Le bulletin simple : remplir les grilles par groupe de deux en partant de la gauche. Sur chaque grille, vous marquez d'une croix 6 numéros - bien au milieu de chaque case - en utilisant un stylo à bille bleu ou noir. Chaque grille vous offre une chance. Les mises sont de 2, 4, 6 ou 8 francs.

Le bulletin multiple comporte une seule grille. Vous marquez d'une croix sur cette grille 7, 8, 9 ou 10 numéros. Chaque bulletin ainsi rempli vous offre 7, 28, 84 ou 210 chances. Les mises correspondantes s'élèvent à 7, 28, 84 ou 210 francs.

Faites valider vos bulletins à un point de validation (signalé par une enseigne ou des macarons LOTO) au plus tard avant l'heure de clôture du mardi précédant

le tirage du mercredi: Il vous sera remis le volet B du bulletin.

TIRAGE DU LOTO

Le tirage a lieu le mercredi soir; le résultat en est publié par la radio, la télévision et

LES GAGNANTS

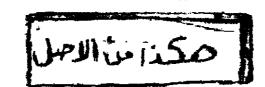
Toute grille comportant au moins 3 numéros sortis au tirage quel que soit l'ordre, est

Les gains du Loto ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu.

BONNE CHANCE!

Attention! Vous pouvez jouer jusqu'au mardi 15 juin début d'après-midi, pour le tirage du 16 juin.





THABITUELLE A

and the down Translator y and the state of t

पुरु **व्ह**्रा राष्ट्रा २ वर्षा । स्ट्राप्ट क्रिक्ट क्रिकेट स्ट्राप्ट क्रिकेट स्ट्राप्ट क्रिकेट स्ट्राप्ट क्रिकेट

Commence dates up to the Belle and Grants are well as the form of the control of the contro The state of the s

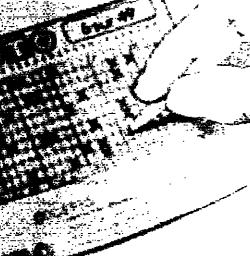
the transferon physicist from a en and a simple part of the same

squeur à Roland-Gam

TRANSPORT TO THE PARTY

LES PESULTATS

連続機能がおい





LES COMPÉTITIONS DU DERNIER WEEK-END

discipline qui a techniquement progressé comme hien peu d'autres. Pour avoir été le mieux en lambes, le meilleur technicien et le meilleur tacticien, Adriano Panatta aura régulièrement empoché les 130 000 F promis au vainqueur du simple messieurs. Solomon, de son côté, ne perdant tout de même pas sa journée puisqu'il a touché 65 000 F. Quant aux organisateurs, ils peuvent se féliciter du succès de leur entreprise dont les recettes se sont

Au Mans, il fallait la ferveur des aficionades pour qu'une foule toujours aussi nombreuse assistat à une course sans enjeu véritable. Le temps de la grande cavalerie des Ferrari ou de la puissante armada des Ford a disparu, tout comme celui de Matra qui procurait au public une profonde émotion, aussi chanvine soit-elle. On attend à nouveau qu'un constructeur de renom engage sa réputation. Ce sera peut-être Alpine-Renault, qui a fait cette année une entrée ni plus ni moins manquée que celle de Matra avant 1972, c'est-à-dire avant ses trois victoires consécutives. Si surprise il devait y avoir, en sport automobile, elle

vint de Suède, où se disputait le Grand Prix de formule L Niki Lauda, l'immuable valuqueur de ce début de saison, s'est fait devancer par les deux Tyrrell à six roues que pilotaient respec-tivement Jody Scheckter et Patrick Depailler. Il faudra attendre le Grand Prix de France pour savoir si les Ferrari ont perdu de leur puissance ou si les voitures à six roues sont bien des bolides de conception révolutionnaire.

En football, nul ne pouvait dire au départ qui de Lyon ou Marseille l'emportarait. Aucune des deux équipes ne pos dait un palmarès qui permette de désigner un favori. Tout au plus, Marseille pouvait-il se prévaloir d'un passé plus glorieux en Coupe de France. Peut-être, est-ce ce qui fit la différence. C'est l'expérience des Marseillais, on oserait dire leur moins grande naiveté, qui leur permit de recevoir la coupe des mains du président de la République. Sur la Caneblère, on ne s'est pas demandé si la rencontre, la chaleur aidant, n'avait pas sombré dans la miévrerie, on a fêté aussi bruyamment qu'il se devait une victoire que l'on jugeait de toute façon bien méritée.

Le soleil et la chaleur furent aussi le lot des marcheurs de

Paris-Strasbourg; ces anonymes de la souffrance dont on ne said pas toujours où elle mène. Le Belge Rinchard a foulé l'asphalte pendant plus de soixante-neuf heures, et c'est lui qui a marché moins longtemps.

le moins longtemps.

A l'autre extrémité de ce marathon, on trouve un exploit inattendu, celui de l'Allemande de l'Ouest Inge Heiten, qui a battu en 11 sec. 4/10 le record du monde du 100 mètres féminin que détenait sa rivale de la R.D.A. Renate Stecher. La championne olympique ne voyait certainement pas venir la menace de ce côté, et l'on guette maintanant le moment où ce record féminin passera au-dessous des 11 secondes. Tout peut arriver dans cette période de préparation olympique. Un autre exemple nous en a été donné à Kiev, où la Soviétique Valentina Guerassimova a amélioré de près de deux secondes le record du monde du 800 mètres. Elle a parcouru cette distance en 1 min. 56 sec. du 800 mètres. Elle a parcouru cette distance en 1 min. 58 sec. (ancien record : 1 min. 57 sec. 48/100). Il y a douze ans, à Tokyo, Maryvonne Dupureur étonnait les Français en ne mettant que 2 min. 1 sec. 9/10 pour boucler les deux tours de piste...

FRANCOIS SIMON.

AUTOMOBILISME

Ickx et Van Lennep (Porsche) s'imposent aux Vingt-Quatre Heures du Mans

Une confirmation des avantages du moteur Turbo-compressé

Le Mans. — Il est bien révolu le temps où les premières heures de course du Mans ressemblatent à un grand prix-Chacun a bien pris conscience qu'il ne sert à rien de courir trop vite et que les Vingt-Quatre Heures se gagnent à la régularité. C'est d'ailleurs l'un des deux vainqueurs, Jacky Ickx, qui avait démontré, il v a quelques années, que le sprint initial relevait de l'inutile. Les vainqueurs Jacky Ickx et lys Van Lennep n'ont connu

LES RÉSULTATS

Cyclisme Felice Gimondi a remporté, à trente-quatre ans. le 12 juin, à Milan, son troisème Tour d'Italie, qu'il avait déjà gagné en 1967 et 1959. La dernière demi-étape, disputée sur 106 kilomètres dans les rues de Milan et remportée au sprint par le néo-professionnel italien Daniele Tinchella, n'a apporté aucune modification au classement général, dont Gimondi conserve la première place et les dix-neuf secondes d'avance qu'il rétait assuré le main contre la montre sur le Belge Joan de Muynck. Cette dernière demi-étape du Tour d'Italie cété animée par Eddy Merckx, à la recherche d'un succès des prestige. Longtemps seule en tête Merckx a compté jusqu'à cinquante-cinq secondes d'avance avant d'être reprispar le peloton à une dizaine de kilomètres de l'arrivée. Le champion belge, qui soujre d'un juroncie à la selle, a déciaré qu'il ne pourra e probablement pas » prendre le départ du Tour de France.

CLASSEMENT GENERAL FINAL

CLASSEMENT GENERAL FINAL 1. Felice Gimondi (It.), 119 h.
58 min. 15 sec.; 2. De Muynck
(Beig.), à 19 sec.; 3. Bertoglio (It.), 7 sec.; 5. Baronchelli (It.), à 1 min.

GRAND PRIX DU MIDI LIBRE

Le jeune néo-projessionnel fran-cais Alain Meslet a gagné, le 13 juin. L'accussonne, le grand priz du Midi libre, avec respectivement ringt-leur secondes et quarante-siz secon-de d'accuses en res évapoiers. le des d'avance sur ses équipiers, le Belge Van Impe et le Français Binault, Raymond Pouidor a ter-miné quatrième à cinquanie-huit secondes, et Bernard Thérenet cin-

Le Français Daniel Morelon, champion ogimpique de vitesse, c battu, le 12 juin, à Milan, le record du monde sur piste des 500 mètres départ lancé. Morelon a parcouru la distance en 28 sec. 75 (52,603 klomètres-heuve). L'ancien record était détenu par un autre Français, Plerre Trentin, en 28 sec. 86, performance établie à Zurich en 1966. Au cours de la même soirée, sur la piste du nouveau Palais des sports de Milan, le Français Alex Pontet a échoué dans 2a tentaitre de battre le record du monde des 200 mètres détenu par Daniel Morelon en 10 sec. 72. Pontet a réalisé 10 sec. 97. De son côté, Plerre Trentin, avec 1 min. 6 sec, 5+10, a pulverisé le record de Prance du klomètres départ lancé. le 13 juin, sur la piste municipale du bois de Vincennes (moyenne: \$4,135 klomètres). Le champion olympique de 1968 a netement amélioré le record de França détenu par Serye Aubey (1 min. 9 sec). Le record du monde de la distance est la propriété de l'Italien Luigi Borghetti (1 min. 1 sec. 15,100) depuis 1967, mais cette performance avait été réalisée en altitude, à Mexico.

Tennis

Championnats internationaux de France à Roland-Garros

Simple messions, demi-finales: :
ilomon (E.-U.) bat Ramirez (Mer.).
7, 6-0, 4-6, 6-4, 6-4; Panatta (It.)
it Dibbs (E.-U.), 6-3, 6-2, 6-1. Finale: Panatta bat Solomon, 6-1, 4, 4-6, 7-5.

Simple dames, finale: Miss Barker (G.-B.) bat Mile Tomanova (Tch.), 6-2, 0-6, 6-2. Double dame, finale : Mme Lovera

(Pr.) - Mile Bonicelli (Urugay) bat-tent Miss Harter (E.-U.) - Mme Mas-thoff (R.F.A.). 6-4, 1-5, 6-3. Double mixte, finale: Miss Kloss (A.S.) - Warwick (Autr.) battent Miss Boshoffsas (A.S.) - Dewdeswell (Rodh.), 5-7, 7-5, 6-2.

Simple juniors jennes gens, demi-finales : Gunthardt (Suisse) bat Dalla Fontana (Arg.), 6-4, 6-1; Clerk (Arg.) bat Luna (Esp.), 6-1, 6-3. Finale : Gunthardt bat Clerk, 4-6. 7-6, 6-4.

Simple juniors jennes filles, demi-finales : Miss Tyler (G.-B.) bat Mile Strochanova (Tch.), 6-4, 6-1;

De notre envoyé spécial

qu'une aierte vers la vingtième beure. Leur Porsche 936 a dù s'arrêter pendant trente-quatre mi-nutes à son stand pour le remplanutes à son stand pour le rempla-cement du turbocompresseur. A ce moment-là, l'avance de la Porsche sur la voiture classée deuxième, la Mirage-Ford de La-fosse et Migault, depassait l'heure. C'est dire que la réparation, pour difficile qu'elle ait été, a pu être faite sans trop inquiéter quand même Ickx et Van Lennep. Pour le reste rien n'a semblé en mesure de menacer Ickx et Van Lennep de menacer Ickx et Van Lennep et au fur et à mesure que les heures passaient. il devenait de plus en plus évident que seul un ennui mécanique sérieux pourrait stopper leur course vers le succès. Ce sont, si l'on peut dire, de vieux « routiers » du Mans qui

vieux a routiers » du Mans qui ont gagné dimanche 13 juin, le constructeur comme les pilotes. Jacky Ickx avait déjà remporté deux fois les Vingt-Quatre Heures (avec Ford et Mirage) et Gys Van Lennep une fois avec Porsche. Vainqueur pour sa part en 1970 et 1971, Porsche depuis avait boudé Le Mans. Le constructeur allemand était hostile à la nouallemand était hostile à la nou-velle réglementation qui avait mis sur la touche son haut de gamme sportif (Porsche 9171. Son retour au Mans, cette année, n'avait donné lieu au demeurant à au-cune fanfare. Il avait prévu d'engager une voiture, puis deux, enfin trois. Le prototype victorieux, construit à la va-vite, il y a quelques mois, mais avec le soin et l'expérience qui portent la marque

LA MORT D'ANDRÉ HALLER

André Haller, un restaurateur ans, qui pilotait une Dastsun, est mort brûlé vif dans sa vol-ture, peu après 21 heures, le samedi, alors qu'il effectualt son premier tour de piste sur le circuit des Vingt-Quatre Heures du Mans. Après avoir relayé ses équipiers, Claude Buchet et Luc Favresse, André Haller a dérapé et heurté le rail de sécurité dans la ligne droite des Hunaudières. La voiture a pris seu aussitôt tandis que le pilote restalt coincé dans l'habitacle. André Haller, qui étalt un pilote peu expérime n'avait pas réussi un temps suf-fisant pour se qualifier au cours des deux séances d'essais. D avait été repêché samedi matin par les organisateurs.

de Porsche, n'était pas vraiment conçu pour Le Mans. En réalité, Porsche était surtout intéresse conçu pour Le Mans. En realite, Porsche était surtout intéressé par le développement de sa voiture dite silhouette (935) qui s'est d'ailleurs classée quatrième avec Stommelen et Schurtl. Ce programme relevait d'une politique d'ensemble qui n'a pas résisté à l'opportunité présentée par Le Mans eu égard à la qualité des concurrents engagés. Il s'y ajoutait un problème financier auquel une solution, semble-t-il, a pu être apportée, pour que la participation de Porsche en définitive soit forte de trois voitures.

Les deux vainqueurs du Mans, Jacky Ickx et Gys Van Lennep, avaient, plus que d'autres peut-être, à cœur de gagner. Pour prendre part aux Vingt-Quatre Hauves Jacky Ickx avait même

peut-être, à cœur de gagner. Pour prendre part aux Vingt-Quatre Heures, Jacky Ickx avait même renoncé au grand prix de Suède, disputé dimanche 13 juin à Anderstop. C'est le seul pilote de formule I qui a fait ce choix, non sans raisons comme on va le voir. Depuis le début de l'année, Jacky Ickx ne connait guère «la rêussite » avec son nouveau constructeur (Williams), et il avait conçui de l'amertume de ne pas obtenir sa qualification pour les grands prix de Belgique et de Monaco. Le meilleur moyen de «sauver» sa saison était bien de faire l'impasse sur le grand prix de Suède sa saison etait den de faire l'im-passe sur le grand prix de Suède et de venir au Mans. L'avantage était double : les Vingt-Quatre Heures gardent quand même une bonne notoriété, surtout auprès du public, et il avait la possibilité de conduire la mailleure mailleure de conduire la meilleure voiture pour ce genre de course. Jacky Ickx, garçon raisonnable, père de famille, a peut-ètre aussi perdu le gout du risque qui est indis-pensable pour rester au premier plan en formule 1. A cet égard, france, le me épreuve comme les Vingt-Quatre Heures, qui fait appel à révélateur.

l'expérience et à l'habileté, se prète parfaitement bien à une

prête parfaitement hien à une certaine reconversion, ou même à une seconde carrière.

Il semblait que le seul adversaire sérieux de Porsche, sur vingt-quatre heures, devait être les Mirage. Encore aurait-il fallu que les deux voitures conduites par Bell - Schuppan et Lafosse-Migault ne connaissent ancun ennut, même mineur, de telle manière qu'elles restent en contact. Assez vite, il est apparu qu'il n'en serait rien et que les Mirage, moins puissantes, moins rapides, ne pouvaient qu'espèrer jouer les deuxièmes rôles. L'heure d'avance que possédaient Ickx et Van Lenque possédaient Ickx et Van Lenque possentient leak et van heinnep au moment du remplacement de leur turbo-compresseur
montre bien que l'issue de la
course s'était jouée, progressivement, au fil des heures. En fait, à
l'exception de l'année dernière, où la concurrence dans la catégorie prototype n'était pas très relevée, les Mirage ont toujours trouvé plus forts qu'eux. Il y a eu, dans le passé, Ferrari, Matra et même Alfa-Roméo. Porsche a pris la

La victoire de la Porsche 936 marque sans doute le début d'une époque pour ce genre de course. C'est la suprématie du moteur C'est la suprématie du moteur turbocompressé qui s'est en core affirmée. Il était déjà évident que pour les épreuves de courte durée du Championnat du monde des voitures de sport, les moteurs turbocompressés présentalent tous les avantages. La preuve est faite qu'une course d'endurance leur convient aussi bien et on ne s'arrêtera pas sur le fait que la seule alerte qui a retardé la voiture victorieuse concerne le remplacement du turbocompresseur.

La technique du turbocompres seur prend le pas et Porsche, par sa victoire au Mans, y apporte une bonne contribution. Il apparaît d'ailleurs que ce type de moteur sera prochainement utilisé en formule 1, presque certainement par Renault, et, peut-être par d'autres formiscertainement par Renault, et, peut-être par d'autres fournisseurs de moteurs. Il s'agit d'une technique relativement simple, qui permet d'obtenir une grande puissance, et se révèle beaucoup moins coûteuse que celle des moteurs de compétition traditionnels dits « atmosphériques ». Le prototype Alpine-Renault turbocompressé a été contraint à l'abandon après onze heures de course, moteur cassé. La Régle s'était engagée dans un esprit de bonne volonté évident, sans trop croire à ses chances. En de bonne volonté évident, sans trop croire à ses chances. En réalité, Renault n'avait pas inscrit les Vingt-Quatre Heures à son programme dans lequel la priorité avait été donnée au Championnat du monde des voltures de sport, et, éventuellement, au développement du moteur de formule 1. La voiture de Jean-Pierre Jabouille et de Patrick Tambay n'était donc pas préparée pour une course d'endurance. FRANÇOIS JANIN.

Au Grand Prix de Suède

PREMIÈRE VICTOIRE D'UNE TYRRELL A SIX ROUES

Le constructeur Ken Tyrrell a gagné, le 13 juin à Anderstop, sa première victoire en grand prix avec la voiture à six roues dont les débuts en compétition remontent au Grand Prix d'Espagne (2 mai). C'est le Sud-Africain Jody Scheckter qui a gagné le Grand Prix de Suède, et le succès de Tyrrell est renforcé par la deuxième place prise par Patrick Depailler, qui conduisait l'autre voiture à six roues.

La victoire de Scheckter a

volture à six roues.

La victoire de Scheckter à rompu la monotonie des grands prix. Depuis le début de l'année, toutes les épreuves disputées, six toutes les épreuves disputées, six en tout, avaient été enlevées par les pilotes de Ferrari.

les pilotes de Ferrari.

Les Tyrrell à six roues sont assurément des voitures compétitives — Scheckter et Depailler l'ont prouvé, — mais il reste à savoir si elles n'ont pas été trop avantagées par le tracé du circuit d'Andertop, qui leur convenait et, à l'inverse, représentait un handicap pour les Ferrari, qui ne pouvaient exploiter toute la puissance de leurs moteurs. Le prochain grand prix, qui aura lieu en France, le 4 juillet, sur le circuit du Castellet, sera à cet égard du Castellet, sera à cet égard

SUR UN COUP DE POKER

Avec neuf victoires pour douze finales, l'Olympique de Marseille (OM.) a, en battant Lyon par 2 buts à 0, fait de la Coupe de France une spécialité phocéenne, au même titre ou presque que la bouillabaisse. Pourtant, cette finale, disputée, il est vrai, dans un Parc des Princes transformé en coette mune par un soleil lontairement par un footballeur. en cocotte-minute par un solell de 12 juin, manqua trop des tra-ditionnels ingrédients propres à stisfaire les cinquante mille convives réunis autour du prési-dent de la République pour cette grande fête annuelle du football français.

Ces attaquants comme Jean Boyer, Edonard Crut, Jules Dewa-quez, Pepito Alcazar, Emmanuel Aznar, le Hongrois Willie Kohut,

DES SIFFLETS AU PARC DES PRINCES ET DES INCIDENTS A MARSEILLE

M. Valéry Giscard d'Estaing a présidé la finale de la Coupe de preside la finale de la Coupe de France de football. Arrivé au Parc des Princes peu avant 20 heures, le président de la République a été l'objet d'un accueil réservé, sinon hostile, les affilets couvrant les applan-dissements. Reçu par M. Sastre, président de la Fédération fran-caise de football, et par M. Pietre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, le chef de l'Etat est allé saluer les équipes sur le terrain.

A Marseille, plusieurs accidents ont été provoqués, sur la Canebière, par des voltures cir-culant à vive allure; quatre personnes out été bles groupes de jeunes, mélés à la foule, ont molesté des passants et renversé plusieurs voitures sous le prétexte que leurs conducteurs ne klazo conducteurs ne klazonnaient pas en l'honneur de la victoire de POM Les C.R.S. ont dù inter-venir, et l'ordre a été rétabli peu après minuit, les forces de police demeurant sur place.

Fâix Pironti, Roger Scotti, Mario Zatelli, ou, plus récemment, le Yougoslave Josip Skoblar et le Suédois Roger Magnusson, qui assurèment le prestige et le palmarès de l'O.M., auraient, ou ont eu sans doute, bien de la peine en sans donze, dien de la peine à reconnaître dans leurs succes-seurs sous le maillot blanc de dignes olympiens. D'ailleurs, Mar-cel Pagnol lui-même, qui imagina et mit en scène une mémorable partie de manille entre César. Panisse, Escartefigue et le Lyon-nais M. Brun, n'aurait-il pas été décu de voir les Marselliais gagner cette finale sur un coup de poker?

Un but involontaire

Passe encore, en effet, de voir Marseillais et Lyonnais cacher leur jeu depuis plusieurs semaines en championnat, au point de s'y retrouver aujourd'hui respectivement à la neuvième et à la seizième place. On aurait pu, dès lors, s'attendre à un peu plus de panache et à quelques coups d'éclat de la part de deux équipes qui pouvaient sauver leur saison par un triomphe en finale de la Coupe de France. On eut droit, au contraire, au spectacle crispant de footballeurs nerveux, misant sur un jeu étriqué et se misant sur un jeu étriqué et se refusant à prendre tout risque en attendant sans doute que la chance choisisse leur camp. Si le premier but marqué par Noguès après une heure et cinq minutes de jeu entrera sans doute

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

dans la légende de la Coupe de France, ce n'est pas la beauté de sa conception ou de sa réalisation, mais plutôt par ce qu'il représente d'un des plus formi-dables coups de bluff réussi invo-

FOOTBALL

Marseille domine Lyon en finale de la Coupe de France

Avec beaucoup d'honnèteté, Noguès expliquait après le match que si son but, marqué de plus de 20 mètres avec un angle très fermé, avait paru surprendre tout le monde et surtout le jeune gardien lyonnais de Rocco, c'était tout simplement parce qu'il n'avait pas voulu tirer mais centrer. Roger Marche avait ainsi inscrit, en 1960, contre l'Espagne, son unique but en match interson unique but en match international lors de sa soixante-troisième et dernière sélection.

La chance aura d'ailleurs été meilleur atout des Marseillais cette saison en coupe de France, successivement contre Avignon. Angers et Nancy en demi-finale, car, pour ce qui est du football, Marselllais et Lyonnais nous ont ramené plus de dix ans en arrière.

> Le manque d'ailiers de débordement

Par leur marquage individuel aussi strict qu'aveugle en défense, les Marseillais imitent encore l'Inter de Milan des années 64, ou 1965, sans posséder dans leur effectif les attaquants adaptés à ce jeu de « contre » puisque l'avant-centre argentin Hector Yazalde, qui prépara de superbe manière le deuxième but de Boubacar (quatre - vingt - cinquième bacar (quatre - vingt - cinquième minute), se plaint sans cesse du manque de soutien. De son côté, l'Olympique lyonnais 1976, qui vaut surtout par son tandem

Chiesa-Lacombe en attaque, rap-pelle étrangement celui de 1964 emmené par deux autres remar-quables duettistes, Di Nallo, et Combin.

A une époque où partout en Europe le rôle des aillers de dé-bordement est brusquement reva-lurisé il est d'autre part para-

knisé, il est d'autre part para-doral de constater que Marselllais et Lyonnais n'en alignaient aucun. Sans doute les Lyonnais pou-valent arguer de la blessure de Mariot, leur ailler gauche, et de l'effacement de Ferrigno, son jeune remplaçant, mais ce sont peut-être leurs arrières et leurs demis qui ont perdu le match en ne tirant pas profit des espaces ne trant pas prote des espaces laissés libres sur les alles par les arrières marselllais occupés, com-me Bracci avec Chiesa, à suivre leurs adversaires sur tout le térrain.

Malgré tout son talent, ses accélérations et ses impulsions, Serge Chiesa ne pouvait espèrer percer tout seul par le centre une défense marseillaise renforcée dans laquelle les autres atta-quants lyonnais semblaient s'être englués. Le spectacle de ses vains efforts en solitaire ou presque rappelait trop que les Lyonnais devront encore sauver leur place en première division au cours des deux dernières solrées de cham-

Vainqueurs de la Coupe de France, les Marseillais auront fait oublier à leurs supporters leur médiocre comportement depuis un an. Il leur reste à démontrer la saison prochaine, et notamment en Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, que le fossé qui semble les séparer désormais des meilleures équipes du continent reut encer être comblé nent peut encore être comblé.

GÉRARD ALBOUY.

SCIENCES

DE L'AUSTÉRITÉ A LA RÉCESSION

La préparation du budget de la recherche préoccupe la communauté scientifique

La préparation du budget de la recherche pour 1977 suscite une vive inquiétude dans la commu-nauté scientifique. Les demandes de crédits devont, en effet, se couler dans le moule dessiné par M. Jean-Pierre Pourcade. qui pour l'année prochaine, souhaite un budget en équilibre après le déficit de 20 milliards de francs prève en 1976.

Même si la recherche bénéficie encore d'une légère priorité par rapport à d'autres secteurs encore rapport à d'autres secteurs encore plus défavorisés, la stricte austérité financière d'aujourd'hui aboutit à un partage de la pénurie. Seuls, les budgets militaires et des télécommunications promettent d'être en augmentation. Le hudget de la recherche risque d'être en récession. Les crédits de functionirement suivont comme et pur de la recherche risque d'être en récession. Les crédits de functionirement suivont comme et en la comme de la recherche risque d'être en récession. Les crédits de functionirement suivont comme et la comme de la com fonctionnement suivront comme chaque année l'inflation et la hausse des salaires, mais les au-

nausse des salaires, mais les au-torisations de programmes ne su-biront probablement qu'une lé-gère augmentation.

La phase finale des discus-sions qui s'amorce maintenant entre le ministère de l'économie entre le ministère de l'économie et des finances et le ministère de l'industrie et de la recherche sera décisive. Le projet de budget de la recherche tel qu'il se présente aujourd'hui a suscité une grande réserve de la part du comité consultatif de la recherche scientifique et technique, qui a exposé ses craintes au ministre, M. Michel d'Ornano, il y a quelques jours. Seuls, les crédits de programme du Centre national d'études spatiales (CNES) et du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) augmenteraient d'envi-(C.E.A.) augmenteraient d'envi-ron 13 %, les premiers parce que le C.N.E.S doit faire face à sa contribution à l'Agence spatiale européenne, les seconds parce que le C.E.A. devra continuer à fi-nancer l'usine d'enrichissement d'Eurodif, le réacteur surgénéra-teur Super-Phénix... Mais les crédits des autres organismes de re-cherche, le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), de la santé et de la recherche médi-cale (INSERM) connaîtraient

Encore cette comparaison *st-elle faite avec le budget de 1976, sans tenir compte des sommes ver-sées en vertu du plan de soutien.

Des promesses non tenues

Avec ce premier projet de budget 1977, la communauté scientifique se retrouve bien loin du désir affiché par le président de la République en février 1975 de relancer la recherche, et notamment la recherche fondamentale en France. Depuis, M. d'Ornano a répété que la qualité de la recherche française était essentielle à son avenir et qu'il fallait que son effort rattrape, d'ici à 1980, celui fait par l'Allemagne fédérale. Dans le Monde du 28 avril 1976, le ministre déclarait : « Avec 1976, nous sommes repartis vers une évolution où l'effort de recherche ira croissant l'effort de recherche ira croissant chaque année, alors que nous constatons une stabilisation, voire une diminution dans certains auune diminution dans cerlains au-tres pays d'Europe. Le président de la République a voulu que les orientations soient claires, et c'est pourquoi le conseil restreint de jévrier 1975 a décidé que les crédits publics de recherche croi-tront à l'avenir a un taux supé-rieur au taux moyen des équipe-ments collectifs civils. »

En sondant sur ces pro-

En se fondant sur ces pro-messes, la commission de la re-cherche qui a preparé le VII° Plan a recommandé un taux VIIº Plan a recommandé un taux annuel de croissance des budgets de 6% en francs constants pour les cinq années à venir, indispensable à ses yeuz pour combler une partie du retard accumulé pendant le VIº plan. En pourcentage de la production intérieure brute (PIB), le budget de la recherche n'a, en effet, cessé de décroître depuis 1970, et la communauté scientifique s'est yu communauté scientifique s'est vu expliquer, année après année, qu'à un budget médiocre qui ve-nait d'être décide en succèderait un bien mellleur. Aujourd'hui, il apparaît très difficile de maintenir une bonne qualité de recherche avec l'enveloppe des cré-

FORMATION CONTINUE DES CADRES ET DIRIGEANTS

ISSEC: Automne 1976

- des programmes nombreux et complets
- un rythme équilibré des cours, tant pour l'individu que pour l'entreprise

INSTITUT supérieur des sciences économiques et commerciales a été créé voici sept ans par l'ESSEC. Etroitement asso-cié à cette grande école de gestion. l'ISSEC propose des programmes de perfectionnement organisés par modules — ou « crédits » — de quatre mois. Quatre crédits qui totalisent

près de cinq cents heures de travail sur deux années et la rédaction d'un mémoire conduisent à un diplôme de spécialité du niveau de celui d'une grande école de gestion dans la discipline considérée. Ces programmes sont sulvis par des dirigeants, des cadres et des ingénieurs d'entreprises de toutes dimensions

et de tous secteurs : lis étaient un millier cette année. Précisons que, si les statistiques indiquent que 70 % des auditeurs out des diplômes d'enseignement supérieur, les enseignements sont conçus pour être sulvis également par ceux qui ont acquis leur savoir par la pratique. Les participants décident de leur

plan de perfectionnement. Ils ne sont pas tenus de s'inscrire à la totalité du programme · long · (deux aus).

Les cours, généralement donnés par journées compiètes, se déroujent dans les locaux modernes de l'ISSEC à Paris et à Cergy. L'ISSEC est partenaire du Germe.

SESSION D'AUTOMNE 1976: Le centre d'orientation est ouvert

Plan de perfectionnement et orientation

HAQUE inscription est subordonnée à une rencontre avec un conseiller d'orientation de l'ISSEC : qu'il s'agisse d'une inscription pour un ou plusieurs crédits, çette entrevue permet de mieux informer les intéressés aur le contenu des enseimenta et d'en-vérifier l'utilité dans le cadre de leur plan de

Le Centre d'orientation, structure permenente de l'ISSEC, peut, dès maintenent, recevoir les personnes désireuses de sulvre une formation en OCTOBRE 1976.

il est également à la disposition des responsables de personnei ou de tormation désireux d'insérer des enseignements de l'ISSEC dans leur plan de tormation en inter comme en intra-entreprise.

Des programmes qui sont suivis sans absence prolongée hors de l'entreprise

pour but d'offrir à des cadres d'entreprises un perfectionnement dans ur certain nompre de techniques de gestion, à raison de deuf journées complètes réparties sur quatre mois, au rythme d'une séance tous les quinze jours Ces crédits de perfectionnement sont articulés

sur 15 axes principaux de la gestion des entrees correspondant à 15 « options »; chaque unité d'enseignement ou « crédit » constitue une entité, tant sur le plan pédagogique qu'au niveau du déroulement dans le temps.

Chaque crédit de perfectionnement est une unité de soixante-douze heures de cours, exposés. discussions, conférences, travaux diriges et séances de discussion de cas avec une équipe de professeurs praticiens d'entreprise et animateurs. L'enseignement porte sur un sujet prècis de la

gestion et des techniques afférentes : chaque crédit constitue une entité pédagogique placée sous la direction d'un responsable de crédit qui assure la coordination et le suivi du perfectionnement. Des groupes de travail (de cinq à huit session-

Ils doivent se réunir pour préparer les discussions de cas, les exercices et effectuer en commun des travaux de recherche suivis par le professeur.

Beux formules

Les crédits ISSEC peuvent être suivis selon deux formules :

 Soit à raison d'un crédit par session : chaque crédit représentant neuf journées de huit heures étalées sur quatre mois; cette formule est particulièrement adaptée aux cadres en activité; elle évite les absences prolongées et permet l'application immédiate et progressive, dans l'entreprise, des formations reçues ;

 Soit à raison d'un crédit par mois : dans ce cas, les crédits représentent dix-huit demi-journées bloquées sur un mois; il est donc possible de suivre une option complète en quatre mois; cette formule est principalement destinée aux demandeurs d'emplois.

Les diplômes de spécialité ISSEC

ES diplômes ISSEC sont des diplômes že perfecacceptation du sujet.

Le choix d'un institut

N matière de formation permanente, les promisers emineires se soni multices demières années Les décliants et brochures qui affluent sur les bureaux des cadres et resproblème difficile à résoutre : comment faire un choix dans cette avalanche de propositions ?...

raluer la qualité de progr de formation est complexe il faut tenir comute de ce qu'en attendent les participants (Initiation, perfectionnement, reconversion...) de la durée des programmes, de la pratique systématique ou non d'une orientation pédagogique (et d'une caraison entre ce qui est promis et ce qui est effectivement réalisé, de la qualité des enseignants et ani-

Compte tenu de cette complexité, nombre de responsables s'accordent à considérer comme un critère important de satisfaction deux données facilement pondé-

1) - Le taux de répétition - (soit le nombre de participants qui se réinscrivent à un nouveau atage après en avoir déjà suivi unj. A

d'orientation

suit oct 1971 42 %; mars 1972 : 45 %, oct 1972 52 %; mars 1973 55 %: sept 1973 : 58 %; mars 1974 : 61 %; oct 1974 : 81 %; mars 1975 : 60 %; oct. 1975 : 61 %: mars 1976 : 60 %

2) - L'évolution du nombre global d'inscriptions - dans le centre ou

De ce point de vue l'ISSEC a connu un développement remarquable : Plus de mille cadres et ingenieurs om sulvi cette année ses

L'ISSEC s'est ainsi placé -- en très peu de temps - permi les tout premiers centres français et européens spécialisés dans le cerfectionnement des cadres et diri-

L'ISSEC bénéficie depuis octobre 1973 des installations ultra-modernes que l'ESSEC a fait bâtir à Cergy-Pontoise, et qui ant permis de multiplier par vingt la surface de sea locaux. Alnai les cours de l'ISSEC se déroulent ausai bien à Paris qu'à Cergy.

(1) Compte non tenu des inter-ventions intra-entréprises.

Le centre de langues ESSEC-ISSEC propose à Paris et à Cergy • Cours de langues, soit mais orientés des le début sur le maniement du langage des affaires.

ANGLAIS, ALLEMAND, ARABE, RUSSE, ETC.

par petits groupes, soit en individuel, faisant appel à des méthodes octives, éprouvées, utilisant un équipement pédagogique moderne (laboratoires, vidéo, magnétoscope) et animés par une équipe d'ensei-

Cours pour débutants, faux débutants, de niveau Intermédiaire et confirmé, axés sur l'apprentissage de la langue,

 Horgires souples adoptés aux contraintes de chacun, allant de quatre heures à dix

heures par semaine. Sessions intensives de

 Recyclage d'anglais d'affaires pour niveau intermédiaire (le but de cette session est de donner plus d'assurance et d'aisance dans l'expression en faisont appel entre autres aux jeux de rôles et discussions de

gnants qualifiés et spécialisés dans le recyclage des adultes. recycloge en immersion sous s'adresser au : centre de lan-gues ESSEC - ISSEC, B.P. 105, forme de journées bloquées (en anglais seulement); recyclage 95001 Cerry, tél. : 030-40-57 (postes 513-544). Tests sur ren-dez-vous à Paris on à Cergy. d'anglais général pour faux **OPTIONS** CREDIT 1 CREDIT 2 CREDIT 3 CREDIT 4 - FONCTION PER Les Techniques de Base Structures et Communicatio Place des Relations de Travail B. Droit du Travail a) Organisation et gestio - FONCTION FCR Les Méthodes en Formation La Protique de la Formation de la Formation de la Formation MOTTAM Permonente b) L'audio-visuel en formation A) Méthodes d'analyses B) Etudes et recherches en marketing marketing C) Marketing bancaire F) Direction des ventes I) Politique de marketing Marketing toadamental D) Marketing des produit G) Publicité industriels E) Exportation et marketing H) Politique de distribution sur les marchés étrangers at merchandising Comptabilité générale Comptabilité analytique Comptabilité BLE ET CONTROLE DE Contrôle de Gestion de gestion de Gestion C. Les Décisions Financières dans l'entreprise A. Bourse et Evaluation des saciétés Gestion Financière CIÈRE B. Crédit et Institutions Financières D. Les finances internationales Eléments Fondamentaux Techniques de planification Conception Processus de production et PRODUCTION e gestion de la productio et de Contrôle de production d'un système de production gestion du personnel Les techniques de base Fonctions spécifiques Fiscolité Droit des sociétés de la fonction personnel technique contractuelle Gestion financière - INITIATION A LA GESTION DE L'ENTRE laination a la gestion de l'entreprise Méthodes d'enquêtes La conduite de répuis Expression ordia

C. - MARKETING D. — GESTION COMPTA f. — GESTION DE LA g. — Secretariat 2. — RELATIONS HU 3. -- INFORMATIQUE DE Eléments de base d'informatique 4. - DROIT DE LA GES Droit général des affaires Droit des sociétés Droit da travail Fiscalité tratégie des entreprises e S. - ECONOMIE riques de concurrence ó la stratégie des marché Notions fondamentales 6. - LOGISTIQUE de logistique 7. — ORGANISATION Les techniques d'organisation Les structures d'organisation METHODES QUAN L'utilisation des méthodes TITATIVES POUR LA

plus complète Adresse personnelle: Tél.: SOCIÉTÉ : Adresse de la société: Tél.: **FONCTION:** Désirerait recevoir une brochure de documenta-

Pour une information

ISSEC Etablissetaent d'enseignement privé

Désirerait rencontrer un animateur du Centre

24, rue Hamelin, 75116 PARIS Tél. 727-80-20 - 727-06-20 - 727-05-28 Métro: Boissière ou léna

Télex: 630943

the at the second

-12 - 5 - - -

Le prix

le la sécheresse

. h.fr 28

≕ಂದಿ ಬಿ≂್ ಶ್ವಾತಿ

ាំ ។ ១១៨ 💏

0.000 **.500**

Burgering of Faces 🙉

(m. 3 - 19. 1 - 1 - 1 - 222 260 gf.

THE TIME IS NO CONTROL AMEN'T

And remains to restaurer and

The server of the carectories con-

型面 おは 2 ・ アン・ブラウ 最悪が後

le governantent pro it en puite cue

Partie of the second dimer-

the section of the se

And the States of The States

ade, to rest to the state of th

States Co. Co. Co. 5.5 exporte

\$ 6mmurach | 2 min | 201, 507

the fee come entre s. une perie de Tale de l'Ordre de 15 milliant de

Santanèment, les cris de quelques

The strength of the de designation of the strength of the stre

Mana Moduli State COLEST Dame

Marie Carl do 12 /2729 / 185

happy deventage (200), log s.imems

Es lamentario est una la pour

200 par 150 e = 1.010 c = 00 de

Some some se se ca profite La

atta chara des contro par en altirar

Many Calleton Car. 25.00 terrain the Person of Late See less borns.

Selection of the control of the cont

de des fronts es moyens —

Remarkant , The Trushiement 18

Securion (Transcolors) is car because the formation of the car of

of ton principles compared to the post of the principles compared to the pr

d long senerates commented de

Sand topications to comment

de men de propins de la constant de mente de la constant de la con

A let land and an analyse of parts

A les laborations de la constante de la consta Sens diverses de retraintese Familia 11.3 29 100 08085

Mail Marzeotte per cont

Control of the second s

de les de laure de the let from the control of the reprint

agrees as the substitute Agin and a contract des contracts

Bay Sugmenter

A ...

Per 25/6 257

The Section

. .e graveniaer sta tilbride. regional Table

n fanny recise de lait Pour cuitains a

-Deen posts

Intelle & M. S C'aux le district ration due clar el sommaliable

Il ad these d'analyses his on principo de cu les sistenties CULT OF EXTRE les lecon

ratires, del part
frécuerant part
frécuerant part
partagn égal de
Cost posteur
fédérale à les
l'indicates à les
cognisions giartis
des accionnaires

invalida.

premiers of the Errands of the Erran

JIRIGEANTS

long - French Charles State of the state LISSEC ...

Les diplons

de specialité

Contracting.

e l'entreprise

in the that is continued to the continue

建点**的数**分单数等能,process

19 19 20 20 20

the plant of the same of the same -

Le soleil n'assèche pas tout...

¢ 2110110¢ de l'économie

EN PLEINE ARÈNE POLITIQUE

Le patronat gère les contradictions...

TL faut se mettre à la place des dirigeants du patronat : pour une organisation dont la doctrine traditionnelle est de ne pas faire de politique, vivre en pieine arène politique n'est pas simple. On dira qu'il en va de la politique comme des décisions. Ne pas en prendre, c'est en prendre. Ne pas en taire, c'est en laire. On s'en est aperçu en voyant M. François Mitterrand essayer d'entamer le die-logue avec le patronat, amorçant notemment avec M. Jacques Ferry une apparence d'échange public qui aurait pu permettre de sortir la gauche du ghetto économiquement « antilibéral » dans lequel elle ne semble pas se complaire. Mais les choses ne sont guère allées ioin, le C.N.P.F. coupent court à la manœuvre. Cependant, congrès du Centre des jeunes dirigeants doit se tenir cette semaine, les 17, 18 et 19 juin à Montpellier, avec pour tête d'affiche M. Michel Rocard. Certes, tous les partis ont été invités à y participer, mais M. Albin Chalandon est de toute évidence en « vedette américaine » avec à ses côtés

- Pas de répit pour le C.N.P.F. Même quand la satisfaction peut l'emporter, 31. avenue Pierre-1**-de-Serble, Il y a toupremiers mois de 1976 lui ont été favorables sur bien des points.

D'abord, ce n'est pas sans un certain sourire que le patronat a vu le gouvernement se rallier à certaines de ses thès précédemment prises à contre-pied. Tel a été le ces pour la politique d'encourageinvestissements, pour la libéra-

Le prix

de la sécheresse

P AR deux fois en quinze jours, au cours du corecit des

préoccupé du temps : îl ne pleut déci-

dément pas assez sur la France, de la

Vendée aux Ardennes. Et les blés se

dessèchent, les betteraves lèvent mal,

sons... Ce n'est pas encore catastro-

phique, mais c'est suffisamment préoccupant pour que le porte-parole du gou-

vernement assure que, si la situation

sinistrés prendrait la forme d'un pro-

bième de solidarité nationale »: pour

que le ministre de l'agriculture ajoute

même pas à - craindre les queues de-

parait. D'un côté ils veulent apaiser les

egriculteurs des régions touchées, dont

le rayanu risque d'êtra sensiblement

écorné par la chute des productions. De

l'autre ils s'efforcent de ressurer les

consommateurs sur les approvisionne-

ments, car la « peur de manquer » pro-

voque habituellement des psychoses col-

lectives. On l'a constaté encore à la

lin de l'été 1974 : lorsque les betteta-

viers ont lancé la rumeur d'une pénurie

de sucre, les magasins ont été littéra-

Le gouvernement craint en outre que

le problème ne prenne d'autres dimen-

sions. La sécheresse pourrait affecter

l'équilibre de la balance commerciale

En effet, la récolte de blé risque d'être

inférieure de 20 millions de quintaux à

la normale. C'est dire que les exporta-

tions diminueraient d'autant ; soit, sur

la base des cours actuels, une perte de

recette de l'ordre de 1,5 millard de

Simultanément, les prix de quelques

produits alimentaires pourralent tiam-ber dès cet été, notemment ceux des

légumes produits dans l'Ouest. Dans

quelques mois, ceux de la viande : les

lourrages devenant rares, les allments

Dans l'immédiat, il est vrai, les pou-

voirs publics vont avoir à enrayer un

mouvement inverse : la baisse des cours

provoqués par les éleveurs qui se dé-

barressent de leurs animaux leute de

pouvoir les noutit Au-delà de ce répit,

l'inflation, toujours elle, se profile La

politique agricole est telle aujourd'hul

qu'elle s'emploie à dresser des contre-

complexe d'interventions, sans réusali

systématiquement à maîtriser les 2019-

sées de hausse quand la conjoncture y

conduit. Saul à recourir aux moyens

ouverture des frontières, texations -

qui décienchent immanquablement la

obstinément bieu est en train de provo-

Celles-ci font cependant le bonheur de

quelques-uns : les - marchands de

temps - - officines privées de prévi-

sions météorologiques — en profitant pour

vendre leurs prédictions-miracles à prix

d'or ; et les fabricents d'eaux minérales.

de boissons diverses, de refraîchisse-

ments s'attendent à une saison excep-

quer des tourmentes économiques

Inflation, perte de devises : le ciel

colère des producteurs.

du bétali augmenteralent.

lement dévalisés.

vant les magasins d'alimentation »... Pour les pouvoirs publics l'attaire est beaucoup plus emberrassante qu'il ne

devenait plus grave ancore, « l'alde aux

M. Valéry Giscerd d'Estaing s'est

tion des prix, pour le projet de réévaluation des blians... tandis que les « dégâts » sembient devoir être limités du côté de la réforme de l'entreprise et de la foi fiscale sur les plus-values.

Ensuite, le printemps social a été plutôt calme, avec relativement peu de grands conflits sociaux et des journées d'action moins sulvies ou'on aurait pu s'y attendre multiplication de conflits locaux durs qui s'expliquent - même quand ils aboutissent à un échec des revendications - par leur caractère stratégique. M. François Ceyrac tient, en effet, pour acquis, que le parti communiste a lancé dans les entreprises une grande offensive : l'appareil de la C.G.T. serait progressivement repris en main par le P.C., des parachutages significatifs d'envoyés parisiens intervenant en province. Là où ils l'ont voulu, pense-t-on, les militants communistes semblent avoir spectaculairement repris l'initiative sur les autres syndicats.

Second sujet d'Inquiétude du C.N.P.F. : les aléas de la reprise. Sur ce point, les représentants des fédérations professionnelles ne semblent guère s'entendre avec les analystes du gouvernement. La réunion de conjoncture qui s'est tenue il y a quelques jours au ministère de l'industrie et de la recherche a fait apparaître des divergences Pour certains porte-parole du patronat, « si les pouvoirs publics tiennent la continuité de la reprise pour acquise, c'est parce qu'ils se basent sur des chiffres qui ont en fait trois mois de relard : l'Industrie, elle, n'est pas optimiste, parce qu'elle raisonne sur les l'activité à venir ».

Deux points noirs obscurciralent l'horizon : d'un côté l'exportation, en chute ilcent une baisse de 45 % de leurs commandes de l'étranger : de l'autre l'investisse

MM. André Diligent et Paul Dijoud. Alors que le parti com-muniste a décliné l'ottre, le parti socialiste a choisi une personnalité en vue pour le représenter. Faudre-t-il voir, à Montpellier, une brèche dans le dis-

positif patronal de prudence ? Entreprise et Progrès se borne cette semaine, pour sa part, à présenter les conclusions d'une série d'expériences taites dans des entreprises sur les « réunions d'échanges » pour tavoriser l'expression des salariés sur leurs lieux de travail. L'UNICER (Union des chefs et responsables d'entreprise) essaie de son côté de renforcer ses assises dans le patronat de

Avec une maîtrise non teinte, M. François Ceyrac observe attentivement non seulement les toréadors qui veulent la mort du capitalisme, mais aussi les cavallers en tout genre qui se meuvent dans cette arène, sachant qu'il a en principe deux bonnes années devant lui pour

> ment, puisqu'on s'attend à une baisse de 2 % des investissements industriels en voiume en 1976, alors que 1975 avait déjà connu une balese de 4 % et 1974 un taux nut. Les entreprises, qui ont été échaudées par la dépression de l'an demier, hésitent à reconstituer des stocks et craignent de réembaucher. Elles disposent encore souvent de capacités de production disponibles, et, et elles ont pu reconstituer en grande partie leur trésorerie au début de 1976, elles n'ont pas encore réussi à reconstituer leurs fonds propres, de sorte qu'elles ne disposent guère de ressources à long terme. Si la relance de la consommation se consolide, leur extrême prudence risque de provoquer un appel, massif, soudain, a l'importation, accrois d'autant le déséquilibre prévisible du commerce extérieur.

> L'influence de la politique aur le moral des chefs d'entreprise, donc sur leurs décisions, est au centre des divergences entre le gouvernement et le patronat. Ce dernier laisse entendre, autant qu'il est possible, que l'inquiétude peut n'être pas bonne consellère. Un sondage réalisé pour notre confrère le Nouvel Economiste (1) semble indiquer que cela n'est sans doute pas faux : 55 % des chefs d'entreprise interrogés s'attendent que les élections iégistatives de 1978 soient plutôt favorables à l'opposition : 94 % considérant que l'arrivée de la gauche au pouvoir aurait pour l'économie trançaise des conséquences » plutôt détavorables » (34 %) et « détavo-rables » (60 %) ; 58 % déclarent qu'ils vont « freiner » leurs investisser (54 %) ou « cesser d'investir » (4 %).

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite nane 23, 1º color

AVANT L'ASSAUT DES MARCHÉS ÉTRANGERS

Nouvelle vague de modernisation dans l'agriculture américaine

De notre correspondante

New-York. — Alors que le gouvernement fédéral leur retire progressivement, depuis 1973, la plus grande partie des aides et subventions qui tendaient à soutenir les prix et à protéger leurs revenus, les agri-culteurs américains s'organisent tant bien que mai pour supporter les effets des fluctuations du marché libre.

Avant tout, leurs efforts ont porté sur la productivité qui s'est notamment accrue par la modernisation des équipements, l'utilisation plus intense des engrais, herbicides et autres adjuvants chimiques, et par l'agrandissement des exploitations individuelles qui permet l'utilisation de machines plus grosses et plus rapides.

Parallèlement, les exploitants agricoles ont de plus en plus fréquemment recours à des services extérieurs fournis par les centres de recherche, les sociétés d'informatique, les banques privées, les experts-comptables, etc., demande qui est en passe de créer un nouveau secteur tertiaire tributaire de l'agriculture.

Nous avons relevé maints exemples de cette évolution dans une région du sud-ouest des Etats-Unis où l'élevage domine, mais où la culture des céréales - blé d'hiver en particulier - et de l'arachide est également importante.

A Wildorado, Texas, un rancher loue 20 000 acres (1) de pratries naturelles, d'apparence semi-désertique, appartenant à un rentier de Floride, contre un loyer annuel de 4 dollars l'acre. Il y prend « en pension », le 15 avril, trois mille veaux maigres — 450 livres environ (2) - qui, à moins de sécheresse catastrophique, gagneront 300 à 350 livres par tête sur ce pâturage d'icl au 15 octobre, soit un gain global de 1 million de livres environ. Comme il a contracté avec le propriétaire des veaux sur la base du gain de poids, à tant par livre, ce rancher astucieux realisera un bénéfice net après paiement du loyer. des cow-boys, des frais vétérinaires et autres, et après déduction des pertes par « rétrécissement » (les bêtes manquant à l'appel le 15 octobre), qui se situera « dans les six chiffres », c'est-à-dire au moins 100 000 dollars. Cela pour six mois de travall et sans emploi de capital

A Amarillo, toujours au Texas, est situé l'un des plus grands parcs d'em-bouche, dits *[eedlots*, des Etats-Unis, où nous avons vu trente mille bêtes se gaver d'une mixture préparée par un mélangeur géant. Au poste de commandement du mélangeur se trouve un ter-minal d'ordinateur qui calcule, et commande, chaque jour, la formule de mixture la pius économique, suivant l'évolution des cours des divers compo-sants de l'alimentation de ses pension-

D'autres parcs de moindre envergure (celui d'Amarillo représente un investissement de l'ordre de 1 million de dollars) se contentent de s'assurer les services d'un feedlot nutritionist qui transmet par téléphone la formule alimentaire recommandée.

bouche dure, en moyenne, cent vingt jours avant l'abattage et coûte au propriétaire de L'animal 5 cents US par jour, plus le « repas » à un prix indexé sur celui du marché des céréales. Selon une autre formule fréquente, le propriétaire pale le gain de poids à un prix contractuel

De violents sursauts

Les parcs d'embouche des Etats-Unis, qui pour la plupart semblent appartenir à des groupes d'éleveurs ou autres intérêts locaux, ont actuellement une capacité totale de douze millions de têtes,

capacité qui s'est développée dans l'eu-phorie des années 1970-73 lorsque étaient réalisés des bénéfices très élevés dans cette spécialité. Les parcs ont été gravement sous-utilisés lors de la crise du plent rapidement. Ils contenzient, an I'm mai, dix millions deux cent mille

Ni le rancher de Wildorado ni l'exploitant du parc d'embouche ne s'exposent aux fluctuations du prix de la viande sur pied. A qui donc appartiennent tous ces animaux qu'il faut bien finir par vendre sur le marché libre ?

En partie, aux grands abattoirs (packers), en partie aux grosses sociétés d'a agribusiness » (quelquefois parentes des packers), en partie aux cultivateurs de blé d'hiver qu'i mettent des veaux d'élevage au pâturage dans leurs champs lorsque le blé est en herbe (décembremars) puis les « finissent » au parc d'embouche pour les vendre à la fin du printemps, et pour une part importante à des syndicats dont les parts sont souscrites par des investisseurs de tous poils - hommes d'affaires, membres des professions libérales, gros rentiers, intéressés par ce type de spéculation

Il va sans dire que cette forme de propriété entretient les violents sursauts dont a souffert l'industrie de l'élevage : les prix sont-ils à la hausse que les spéculateurs se mettent chans : le bœuf. ce qui tend à causer une surproduction. Y a-t-il menace de baisse que chacun se replace « dehors », signalant l'abattage au plus vite et provoquant l'inondation du marché et la chute réelle des prix. Le marché à terme pour la viande de bœuf fonctionne au Chicago Mercantile Exchange, où il est de création relativement récente.

Le producteur de veaux d'élevage (qu'il est d'usage d'appeler « l'opérateur vache-veau ») court de plus grands risques que ses collègues aux stades suivants de l'élevage. Il doit investir son capital propre, ne serait-ce que dans ses vaches, et veiller à ce que ses reaux ne lui coûtent pas plus cher qu'ils ne rapportent. Mais, s'il est averti, comme un nombre croissant de fermiers semblent l'être, il se convre par des opérations d'arbitrage sur le marche à terme pour la viande de bœuf.

Les agriculteurs américains ne pourraient s'adapter ainsi aux nouvelles conditions de la concurrence si leurs banquiers ne faisaient, eux aussi, montre d'imagination et d'esprit d'initiative. En fait, dans les petites villes des ré-gions agricoles des Etats-Unis, la banque est en révolution.

JAY McCULLEY. (Ltre la suite page 24, 3° colonne.)

La cosurveillance : panacée ou épouvantail ?

N pouvait le prévoir : la cosurveil-lance a été et reste le point le plus controversé du débat sur la réforme de l'entreprise. En simplifiant, deux optiques extremes sont en pré-sence. Les uns voient ces intérêts entièrement antagonistes. Dès lors, la lutte de classe s'impose et devient même la valeur suprême, le critère des actions à mener par les travailleurs. Toute participation à la gestion serait un leurre ou un piége. On trouve des attitudes symétriques chez certains employeurs. D'autres croient les intérêts en présence fondamentalement convergents. Tous ont intérêt à la prospérité de l'entreprise. C'est la doctrine idyllique de la collaboration des classes. Il est donc possible et souhaitable que la gestion soit décidée

Il est nécessaire, pour y voir clair, d'analyser les rapports entre les intérêts en présence et de ventiler les domaines ou les situations où il y a harmonie et ceux où il y a antagonisme. Il y a accord par GEORGES LASSERRE (*)

pour que le gâteau soit aussi gros que possible, et antagonisme dès qu'il s'agit de le partager disent les Américains. Mais il faut regarder de plus près. Par exemple, et en simplifiant, il y a antagonisme quant au montant et aux modalités des salaires, quant à la durée et à la vitesse du travail. Antagonisme aussi quant à l'emploi : les travailleurs le voudraient stable ; les entreprises veulent des effectifs flexibles en fonction de la demande. Il y a convergence, du moins jusqu'à un certain point, en ce qui concerne l'hygiène, la sécurité, le cadre du travail. Et tous souhaitent la prospérité de l'entreprise, mais pour les travailleurs l'entreprise prospère est celle qui embauche, et non la plus rentable comme pour les capitalistes. L'antagonisme prévaut quand les profits élevés donnent envie de revendiquer, la solidarité quand on est inquiet pour la

survie de l'entreprise. Les leçons de la cogestion allemande

Partant de cette analyse, que peut-on

tants des travailleurs dans les conseils

de surveillance? Si ces représentants

sont en nombre égal à ceux des action-

naires, on peut évidenment craindre de

fréquentes paralysies des décisions par partage égal des voix.

fédérale a introduit, en 1951, dans l'industrie du charbon et du fer, une

cogestion paritaire - cinq représentants

des actionnaires, cinq représentants des

travailleurs. — on a pris soin d'y ajouter

un «onzième homme», éin par les dix

En fait, ce onzième homme n'a presque

jamais en à joner ce rôle. Les repré-

sentants du travail ont, dans l'ensemble,

laissé les capitalistes orienter la poli-

tique économique des entreprises, et des

deux côtés on a été conciliant ; on a

premiers, et chargé d'arbitrer.

C'est pourquoi, lorsque l'Allemagne

attendre d'une présence de repré

beaucoup négocié et toujours abouti à des compromis. Les travailleurs ont obtenu peu à peu une très importante amélioration de leur condition. Quant aux employeurs, certains déclarent que la cogestion les a aidés dans leur tâche ; d'autres la critiquent avec virulence, mais sur le terrain des grands principes et sans donner d'exemples des inconvénients sérieux qu'elle aurait pu avoir.

La nouvelle loi, votée en mars 1978, va introduire dans tout le reste de l'industrie allemande (où une cogestion minoritaire - un tiers des sièges aux travailleurs — existe depuis 1952) une cogestion ici aussi paritaire, ou plutôt quasi paritaire. Le nombre des sièges sera égal pour les deux parties, mais le président sera obligatoirement un représentant du capital, et il aura une voix

(*) Professeur honotaire à Paris-T

supplémentaire. En outre, parmi les représentants des travailleurs, un siège sera attribué à un cadre supérieur, éiu par ses pairs et par les employés, mais à l'exclusion des ouvriers. Il lui sera difficile de s'opposer aux capitalistes sur les questions importantes. Le capital. l'emportant d'au moins une voix et sans doute très souvent de deux, aura une position meilleure que dans l'industrie du fer et du charbon.

Au total, il n'y a pas de différence radicale, au point de vue du pouvoir attribué aux travailleurs, entre ces cogestions dites paritaires et une cogestion minoritaire. Celle-ci ne peut, évidemment, pas transformer la condition salariale et encore moins modifier la politique économique de l'entreprise. Mais elle peut aboutir à certains résultets. Chez les travailleurs, une initiation

aux problèmes économiques de l'entreprise. Chez les administrateurs, une découverte de la psychologie ouvrière. L'introduction d'une optique humaine Car les travailleurs ont besoin, outre leur salaire, de sécurité, d'un travail permettant leur unto-affirmation, de dignité, de considération, de camaraderie, alors que les actionnaires ne veulent que des chiffres : dividendes et plus-values boursières.

Rventuellement, une vigilance utile à l'entreprise contre certains abus tels que népotisme, sinécures, faveurs clandestines, frais de représentation ou de publicité excessifs.

Il est vrai que jusqu'ici, en France tant qu'a duré une situation de plein emploi, la présence à titre consultatif des délégués des comités d'entreprises a été considérée comme un échec. Intimidés, conscients des lacunes de leurs connaissances, se heurtant souvent à des décisions déjà prises sans eux dans une rémion non officielle, ils se sont longtemps peu intéressés à la gestion économique, on ont été découragés par l'inefficacité de leurs interventions

(Lire la suite page 22, 4° colonne.)

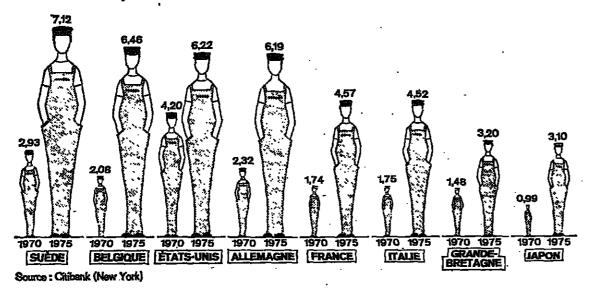
ECONOMIE

Les femmes dans

FAITS ET TENDANCES

Dans trois pays européens, les salaires ont atteint ou même dépassé le niveau américain

(Salaires horaires dans l'industrie, en dollars)



N 1970, les salaires canadiens et amèricains étalent de loin supérieurs à ceux des pays européens et du Japon. En revanche, à la mi-1975, les salaires de l'Europe occidentale s'élaient considérablement rapprochés des salaires de l'Amérique du Nord et les avaient même dépassés dans deux pays : la Suède et... la Belgique. Seuls quatre pays industrialisés peuvent se préva-loir de coûts salariaux nettement infé-risurs à ceux des Etats-Unis : le Japon, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France.

Sans doute le renversement de la situation ne s'explique pas uniquement par la croissance des coûts salariaux

cole et dans le secteur alimen-

taire qui a été présenté le 21 avril

dernier par M. Jacques Lallement,

directeur général de la calsse de Crédit agricole, est quasiment dé-

pourvu de toute évaluation chiffrée.

Les membres de la commission ont sans

doute voulu éviter de révellier, en publiant

quelques séries etatistiques. les démons

tion du rapport Vedel sur « les perspecti-

ves à long terme de l'agriculture française

Toutefois, aucun exercice de planifica-

tion ne peut s'en tenir à la littérature. Il a

donc fallu aligner des pourcentages, dres-

eer des tableaux, tracer des courbes. Ce

sont les résultats de ces travaux, effec-

tués dans les groupes de travail prépara

toire du Plan, que vient de publier le BAC

·(Bureau agricole commun), centre de re-

cherche économique des organisations eyn-

dicales paysannes. L'hypothèse de base du rapport de la

duction - est résumée ainsi dans le lan-

gage des économètres : « Alors que la pro-

duction aoricole ne représenterait plus que

5 % environ de la production totale tran-çalse en 1980 et qu'elle n'occuperait plus

que 8 % de la population active totale,

son rôle dans l'équilibre général de l'éco-

nomie se confirmeralt, puisqu'on attend pour 1980 du secteur agro-alimentaire un excédent du solde des échanges de 10 mil-

llards de francs 1970, alors que le soide

de la balance des marchandises serait glo-

balement excédentaire de 3 milliards de

francs 1970 seulement. Ces résultats se-

raient atteints grâce à la poursuite des

progrès de productivité dégageant una

production croissante en dépit de la baisse

Cela posé, les experts en tirent cinq

Le Monde

dossiers

et documents

LE NUMERO DE JUIN EST PARU

• LE VIN EN FRANCE

Le numéro : 2 F.

Abonnement 1 22 (10 abonnements): 18 F.

• LES MARGINAUX

DE LA FOI

des effectifs employés. .

/1968-1985) ».

dans chacun de ces pays. La baisse des cours du dollar y a également contribué. En effet, depuis 1970, six des pays en question ont ou leur devise s'apprécier plus ou moins sensiblement par rapport au dollar. Les gains salariaux sont donc gonflès lorsqu'on les présente en monnaie américaine. C'est ainsi que les devises suédoise, française et allemande s'étant réappréciées respectivement de 25, 29 et 48 % par rapport au dollar pendant la période considérée, l'augmentation des salaires en monnale nationale se ramène respectivement à 94 % (contre 143 %), 194 % (contre

163 %), 80 % (contre 167 %). A l'inverse, la livre sterling s'étant dépréciée de 7 % par rapport au dollar, les gains salariaux en monnaie nationale (+ 134 %) sont supérieurs à ceux exprimés dans la devise américaine.

La croissance des salaires en Europe est donc dans l'ensemble proportionnellement plus forte pour les investisseurs américains que pour les entrepreneurs locaux. Cela explique, pour partie, que les firmes étrangères héstient à investir dans le Vieux Monde, car elles comptabilisent en dollars le paiement de la main-d'œuvre de leurs fliales à

SELON UNE ÉTUDE DU BUREAU AGRICOLE COMMUN

L'exode rural et l'inégalité des revenus paysans

LA COSURVEILLANCE: panacée ou épouvantail?

Il n'en est plus de même depuis que la crainte des licenciements massifs ou des fermetures d'entreprises est devenue leur principal souci, et que leur formaéconomique a progressé

En Allemagne, la cogestion minoritaire fonctionne à la satisfaction des deux parties, bien que les syndicats l'alent jugée insuffisante. On comprend donc que la Suède, la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Autriche, ainsi que le projet de société européenne, l'alent adoptée récemment, sous diverses formes. Le comité Sudreau l'a envisagée, sous le nom de

Mais dans le projet gouvernemental en préparation, il en restera peu de chose, semble-t-il. Elle sera facultative. Mais on voit surgir une question inquiétante. « L'assemblée générale des actionnaires, d'après les déclarations du ministre du travail, déterminera le mode de désignation des représentants des salariés ». Si les futurs textes devaient laisser entièrement libre ce choix par les actionnaires, on risqueralt de les voir, par ignorance de la psychologie ouvrière, adopter, par exemple, un suffrage réservé à quelques-uns, ou inégal. Ce serait heurter la dignité, les convictions profondes et l'échelle des valeurs du monde du travail, très attaché à sa solidarité et à la démocratie.

Un ralliement ultérieur des syndicats?

Il est indispensable, au minimum, que le projet de loi limite le choix aux trois modalités prévues par le comité Su-dreau : l'élection par le comité d'entreprise, la désignation par les syndicats. l'élection au suffrage universel. Mieux encore : si les travailleurs sont jugés assez adultes pour sièger au conseil. ne le sont-ils pas pour choisir eux-mêmes, par exemple par référendum. leur propre mode de représentation ?

Mais un autre aspect du problème surgit : l'hostilité à la cosurveillance des plus importantes organisations syndicales françaises. De ce fait, la plupart des représentants des travailleurs n'auraient probablement pas, sauf en cas de menace sur l'emploi, l'attitude de collaboration avec le capital qu'on voit en Allemagne. Dans ce pays, ainsi qu'aux Etzts-Unis et en Suède, les syndicats sont assez forts et assez souples pour changer de casquette quand il le faut.

et mener avec la même énergie, sans complexes et avec efficacité, les deux types d'action. Collaboration à la pros-périté de l'entreprise dans les domaines d'intérêt commun : revendication et iutte dans les autres. Pourquoi pas chez nous? En grande

partie à cause de la faiblesse et de la division du syndicalisme. Une attitude de collaboration risque d'être taxée de trahison par un syndicat rival. Et à cause du rôle important, en pays latin, des idéologies, qui incitent aux analyses simplifiées et aux affirmations absolues. Plus profondément, en raison de l'his-

toire. Deux fois, le patronat français a eu en face de lui des syndicats croyant à la collaboration des classes. Ceux qui se formerent à partir de 1862, imitant sur ce point l'« old unionism » anglais de l'époque, et qui perdirent leurs illusions, nciamment lors des fusillades de gréristes à la Ricamarie et à Aubin. Puis la C.F.T.C. débutante des années 20. qui proposa des rencontres paritaires periodiques pour garder le contact et échanger des vues, ce qui fut refusé. Plus que Marx, ce sont les leçons de choses d'une lutte antisyndicale, particulièrement prolongée en France, qui ont balayé l'idéologie idyllique et trop simplificatrice, elle aussi, de la collabo-ration des classes, et enseigné par l'exemple la lutte des classes au monde ouvrier.

Dans la situation actuelle, beaucoup de syndicats ouvriers refuseraient pro-Du moins dans un premier temps. Mais à la longue, s'ils voient les cadres représentés au conseil de surveillance et y jouant un rôle, il se pourrait - hypothèse et non pronostic - qu'ils remettent en question cette attitude négative. Leur évolution serait facilitée par des comportements patronaux franchement

différents du passé. Pensons, par exemple, à ces entreprises où l'action syndicale est encore notoirement entravée, on bien à toutes celles qui devraient avoir et n'ont pas de comité d'entreprise. GEORGES LASSERRE.

Un colloque de psychologie économique

Une réunion internationale de spécialistes de la psychologie économique comprenant des représentants des pays européens vient d'avoir lieu du 27 au 29 mai, aux Pays-Bas, à Tilhourg-

Le développement actuel de cette science interdisciplinaire, enseignée maintenant dans de nombreuses universités, surtout dans le nord de l'Europe, a amené les spécialistes à faire le point, pour utiliser les perspectives nouvelles dans le traitement des grands problèmes économiques de l'heure. Il est apparu que, dans la période prèsente, economie politique doit être profondément renouvelée par les sciences humaines, pour aborder des questions comme celles du bien-être et de la modélisation qualitative, de « l'image monétaire et de l'in/lation, du dynamisme de la consommation et du chômage. La psychologie économique s'efforce d'établir des « bilans humains » captitudes, connaissances, motivations des producteurs et des consommateurs). On doit remarquer que les enseignements de psychologie économique se multiplient très rapidement à l'heure actuelle en Europe, surtout au Benelux, en Scandinavie, en Allemagne fédérale et, aussi, dans certains pays socialistes. En France, en dehors de l'université de

Médecine

Strasbourg, la prise de conscience est

plus lente.

Pharmacie

que chimie en septembre Encadrement annuel de soc-tien parallèle à la Pac, par C.E.U

015 🕸 🚈

··· 😂 🚧

on 19 可能應

T:1 : "

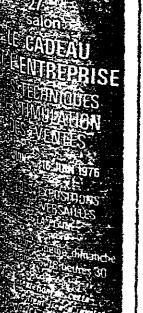
region de 100

action in t

Same et das e

and the second

準度はよりが立。 jag terdiert in begannte best. Billion and the control of the control Tem prime deun fondandes 🗫 The property of the control of the c 12 M Let 0.721 752 7 2 2 7 2 2 7



CONCESSED OF THE PERSON OF THE CONTRACT SECTIONS

PORRISON AS IN THE
CAMPARAMENT AS IN

PART OF PARTY AS IN

PARTY AS IN THE
CONTRACT AS IN

ANTECOM AS IN

PARTY CONTRACT

P

A come de celle la grande la grande de de son congrée : de sensemble : a les de prosposition no to disputed y THE STATE OF THE S Et il est timbe igne il

s'aggraveront au cours du VII° Plan

Les emplois dans les exploitations continueront à décroître, non pas tant du fait de migrations vers d'autres secteurs d'activité, puisqu'on estime que celles-ci ne déeraient pas vingt-cinq mille personnes par an au cours du VII° Plan (contre trentehuit mille dans la période 1962-1968), mais parce que les sorties de l'agriculture, que ce coli par décès ou par retraite, ne seront pas compensées par les entrées de Jeunes, qui n'excéderalent pas dix-huit mille personnes par en.

 Cette évolution implique que la charge des retraités des ménages agricoles devre décroissant d'actifs, note le BAC. Une partie croissante du budget de l'agriculture (déjà 44 % en 1975) devra être consecrée au soutien du régime social, ce qui limite d'eutent les possibilités budgétaires du tinancement des dépenses productives que nécessiterait la modernisation des exploi-

2. - MEDIOCRITE DES STRUCTU-RES D'EXPLOITATION.

Malgré la faiblesse relative du nombre de leunes entrant dans la profession, la demande de terres restera très forte car les structures des exploitations continueront à évoluer lentement. - Pour 1 130 000 exploitatione en 1985, la surface agricole utile moyenne serait seulement de 26 hectares, contre 19 hectares en 1970. » L'agrandissement des exploitations sera général, mais les inégalités subsisteront et même s'accroîtront. Si l'ensemble des exploitations auront pratiquement doublé leur surface en l'espace de trente ans. les quelques hectares gagnés par les plus petites d'entre elles no pourront être comparés aux-gains urs dizaines ou même de centaines d'hactares des plus grosses. .

Pour la majorité des exploitations dont la tallie restera insuffisante (35 % des exploià 25 hectares en 1980 et 23 % saulement une surface supérieure à 70 hectares), l'agrandissement sera la condition de la survie. Toutefois, compte tenu du coût de la terre, le financement de l'acquisition fon-cière sera une charge encore plus lourde (elle mobilisait déjà 23 % des bonifications d'intérêt en 1974), ce qui risque de limiter les disponibilités financières des agricul-

3. - LOURDEUR DES INVESTISSE-MENTS.

En plus de la charge loncière, l'agriculture apparaitra de plus en plus comme une industrie fourde = :.le rapport investissements productits our valeur, ajoutée passera en francs courants de 23,5 % en 1974

- Du coup, l'agriculture devra utiliser à plain son potential productil. C'est pourquoi l'hypothèse retaitue paur la production pen-

▼ E rapport sur les orientations du L. — DIX-HUTT MILLE INSTALLA- dant la durée du VIIP Plan correspond à proche de 3% par an, soit au même rythme que durant les années précédentes », relève

> AUGMENTATION DES PRO-DUCTIONS.

Les cultures de céréales gagneralent 400 000 hectares, passent de 9.7 millions d'hectares en 1975 à 10,1 millions d'hectares en 1980, tandis que les betteraves passe raient de 560 000 hectares à 800 000 hectares, et surtout les oléagineux de 336 000 hectares à 780 000 hectares.

Les productions animales augmenteraien moins vite : + 30 % en volume de 1970 à 1980 ; mais elles pourralent poser • des problèmes de débouchés puisque les hypothèses retenues pour la viande bovine font tation de 200 000 tonnes à 300 000 tonnes en 1980, solt un tonnage équivalent à ceux qui avaient été réalisés en 1974 et en 1975,

5. - DIFFICULTES POUR EQUILI-BRER LES MARCHES.

production soricole pose un problème génêral de débouchés puisque la demande Intérieure ne suit pas. Celle-ci a tendanca à ralentir sa progression, du fail notemment de la saturation progressive de la consomalimentaire par habitant », note encore le BAC.

Il faut ajouter à ces mouvements de fond le fait que le revenu disponible des ménages augmenterait légérement moins vite au cours tissement se ferait sentir au niveau de la consommation alimentaire : elle progressera en volume de 1,7 % par an entre 1974 et 1980 contre 2,4 % dans la période 1970

Pour que les exportations agricoles volume de marchandises vendues dans la C.E.E. ou les pays tiers devra être supérieur de 50 % à celui de 1974. Les prix devront être en monnaie constante proches des niveaux éleves de 1974 et de 1975. Les progrès de l'exportation sont « extrêmement importants - pour l'équilibre du développement de la production agricole, dont la valeur atteindra quelque 205 milliards de francs en 1980. Toutefois, l'expansion ne concernera pas tous les secteurs ; le BAC indique que , - pour revenir à un bon équilibre du marché -, 11 faudra que « les effectils du troupeau laitiers, qui atteignaient 7.6 millions de têtes en 1975, passent à 6.6 millions de têtes en 1980, soit environ 1 million de vaches laltières en moins ». Apparemment, les planificateurs de 1976 ont pris le contre-pied des propositions malthusiennes - de la commission Vedel tormulées huit années auparavant. La politiensions qui perturbent la société rurale :

que agricole « paysanne », par opposition à la politique - technicienne -, déterminerait donc les choix du gouvernement. Il est frappant de constater cependant que cette orientation «productiviste » aboutirait à aggraver, d'après les travaux des experte, las exode, accentuation des inégalités internes, surinvestissement, course à la productivité. incertitude des revenus... Et le décalage avec les propositions du rapport écrit parait singulier.

Il est vrai que le BAC a pris la précaution de préciser dans la préface de son étude : • Il s'agit de perspectives 1980 telles qu'elles ont été disculées dans la phase de concertation du VIIº Plan et non pas des évaluations qui accompagneront le VIIº Plan dans sa torme définitive. Il est probable que dans le VII^e Plan, lei qu'il serà voté par le Parlement, les options finalement retenues remettront en cause certains des équilibres projetés qui avalent fait l'objet de débats eu cours de la phase de concertation. - Pourquoi ? - A. G.

62% des foyers possèdent 1 chien ou 1 chat.

Parmi les clients réguliers de la SOFRES figurent la plupart des entreprises concemées par les marchés des animaux familiers : nourriture, hygiène et soins, produits vétérinaires... autant de secteurs déjà étudiés. Choisir la SOFRES c'est, dans tous les domaines. bènéficier d'un acquit important.

La Sofres, outil n°1 du marketing Michai Suquet - Sofras - 16-18, rua Barbès - 92128 Montrouge - Tel.: 657.13 00.

Total Control of the Control of the

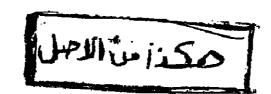
AND RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF the same of tour decreasing mensines seile de 10 toly, p.2 G. to Babback &u Bourse : 22 123 1845 A ISSOCIATION STATE OF THE PROPERTY OF The plan arouse on the procedurate and Boby 185 de 51 - 183 225375

Sentiment set of the pust of sentiment set of the sentiment sentiment set of the sentiment set of the sentiment set of the sentiment set of the sentiment sentiment set of the se to la région parcianne indique temps changen;e perconnailté

Désenciav

les républicable les Perincipal of the Control of the Con

THE REPORT OF THE PARTY OF THE A CASE DOS SANS SECRETATION TO SECRETATION OF THE PERSON OF



Pacée ou épouvantail

Ac. 521



ulterieur des syndicats ?

a tiré un tableau saisissent et parfois dramatique de la situation des femmes de Situation précaire à plus d'un titre. Considérées comme « sans profession », ieur travail n'est pas reconnu par la loi. le fisc, les services sociaux. Leurs lieux de travail et leurs domiciles étant souvent confondus, leurs horaires sont au moins aussi pesants que la plupart des femmes par jour). Or, elles ne bénéficient d'aucun des avantages accordés à ces dernières : n'ayant aucun revenu propre, elles n'ont droft ni à une retraite ni à une couverture sociale personnelle et sont considérées comme des « ayants droit » de leurs maris. Elles ne peuvent notamment pas percevoir des prestations en espèces en cas de maternité ou de maiadie.

réalisée à la demande du ministère du

commerce et de l'artisanat et du secré-

tariat d'Etat à la condition féminine, est

lustement de leur avoir donné la parole.

Des questionnaires, interviews et rencon-

tres auxqueis elle a procédé, l'auteur (1)

Ces femmes ne partagent aucune des prérogatives de leurs époux, notamment en matière de représentation dans les organismes professionnels de formation ou d'information : elles 'subissent, par contre, à part entière cette fois, les conséquences des avatars de l'entreprise. Si celle-ci ferme, elles se trouvent souvent complètement démunies ; elles ne peuvent pas bénéficier d'allocations de chômage (n'ayant lamais percu de salaire), et arrivent très difficliement à se reconvertir. ne poseédant, dans la plupart des cas, qu'une formation sommaire.

En outre, en cas de faillite, la femme de commercant ou d'artisan risque de se retrouver privée de tous ses biens, si elle s'est mariée sous le régime de la communauté, bien qu'ella n'ait juridiquement aucun moyen de s'opposer aux décisions même înconsidérées — de son mari. Si celui-ci disparaît, enfin, elle ne peut pas reprendre seule la direction de l'entreprise, surtout dens l'artisanst, et ne peut s'opposer à ce que les enfants, s'ils le désirent, vendent ou liquident celle-ci.

(1) Mme M.-T. Claude, magistrat à la

LE MONDE DES AFFAIRES

lière. Rares sont pourtant les secteurs où les droits de la

femme sont aussi peu reconnus, sa protection aussi mai assurée. Isolées, victimes - consentantes - de l'indivi-

dualisme qui fait loi dans ces milieux, les épouses

n'ont jamais réussi, faute d'organisation, à se faire enten-

Les femmes dans le commerce et l'artisanat -

E Thérèse Raquin à Madame Birotteau, en passant par Angèle la « femme du boulanger », les hautes figures du petit commerce aont souvent féminines. Les analyses, parfois cruelles, de ce personnage modeste et pourtant indispensable ne manquent pas : qu'elle trône au comptoir, débite le pain ou établisse les factures, la femme de commerçant ou d'artisan est une figure fami-

dre de l'opinion et des pouvoirs publics. Le plus grand mérite de l'étude sur « la situation des femmes dans les secdroit à aucune compensation pour le trateurs du commerce et de l'artisanat », vail qu'elle a pu effectuer. A l'heure où les droits de la femme à l'égalité et à la justice sont souvent reconnus, où l'on va qu'à envisager de verser un salaire à la femme au foyer, on s'étonne que nul ne se soit jamais préoccupé de corriger, même en partie, cette liste d'in-

que, jusqu'à présent, les femmes d'artisans

et de commercants alent subl leur sort

sans Jamais chercher à l'améliorer. Depuis quelques années, la shuatlon tend à changer et les femmes prennent peu à peu conscience de ambiguités de leur situation », note le rapport. Cette prise de conscience est plus accentuée dans l'artisanat, où se sont créés depuis peu « clubs de femmes » sous l'œlf ironique - voire hostile - des - chefs d'entreprises », que dans le commerce. Les femmes d'artisans ont souvent un rôle plus complet de gestion, de comptabilité, que leurs collègues commerçantes et sublasent d'autant plus mai les injustices dont elles font l'obiet.

Salariées ou associées

Dans l'ensemble, ce sont les plus leunes (moins de vingt-huit ans) qui expriment leur indépendance sociale et financière. Les femmes, de vinot-huit à quarante ans. souhaltent surtout que leur situation iuridique au sein de l'entreprise soit clarifiée, et qu'une information plus complète leur soit donnée. Les femmes de plus de quarante ans enfin sont avant tout préoccupées par leur retraite et les conséquences dramatiques d'un veuvage.

Après un « portrait » aussi convaincant, la seconda partie du rapport, consacrée aux solutions envisagées, décoit par sa relative timidité. Le premier volet de masures ne comporte, de l'aveu de l'auteur, que des actions « ponctuelles » d'= inci-dence tinancière limitée », destinées à apporter des « remèdes » aux injustices les plus criantes. Elles sont fondées sur la création d'un statut de « collaboratrice »; statut bâtard qui ne permettait à l'épouse de bénéficier ni d'un revenu propre ni d'une protection sociale ou

d'une retraite personnelle. Ce statut prèsenterait certes un progrès notable par rapport au vide juridique actuel, moyennant certaines modifications des règles appliquées par la législation eoclale ou fondamentalement les problèmes des femmes dans le commerce et l'artisanet. Il repousser aux calendes grecques les ré-formes coûteuses mais essentielles qui font l'oblet du second voiet de propositions

Celui-ci montre que la seule taçon de donner aux femmes de commerçants et d'artisans une réelle indépendance et une luste contrepartie de leur travail serait de leur permettre de cholsir leur statut. riées de leurs maris, soit leurs associées au sein d'une entreprise transformée en société. La première possibilité suppose une modification de la législation fiscale, Isquelle n'autorise pas actuellament le versement d'un salaire au conjoint (marié sous le régime de la communauté) que dans la limite de 1500 F per mois, revenu inférieur au minimum nécessaire pour pouvoir bénéficier du règime général de la Sécurité sociale. Le second statut (celui d'associée) nécessiteralt un élargissement des conditions nécessaires à la constitution en société anonyme qui est pour l'heure ineccessible aux petites entre-

Il est certes positif que ces réformes colent étudiées dans le rapport. On peut néanmoins regretter que l'auteur s'attache surtout à décrire les difficultés de leur mise en place. Après un premier volet de mesures « aisément réalisables ». ce second voiet apparaît ainsi plus comme une série de « vœux pleux » que comme des propositions concrètes et Indispen-

tion de ce rapport, en comblant cent ans de vide, représente un premier pas de géant. Il arrive en tout cas à point pour de façon limitée, des multiples programmes de soutien annoncés depuis quelques mois par le gouvernement en faveur

YÉRONIQUE MAURUS.

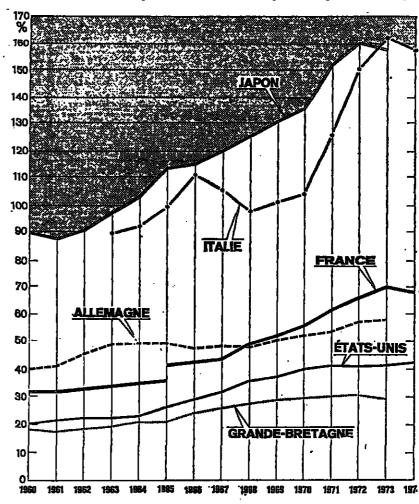
a long et moyen terme

L'endettement des entreprises françaises reste très inférieur à celui des firmes italiennes et japonaises

présenté le 9 juin, à l'occasion d'une journée d'étude organisée par le comité de liaison des centrales de bilans et consacrée au financement des entre-

E graphique ci-dessous est extrait dans les six pays, même si lié à l'évolud'un rapport du Crédit national tion de l'investissement sa progression présenté le 9 juin, à l'occasion n'a pas été linéaire. Ce phénomène, concentration des systèmes bancaires et industriels.

« D'un côté, en effet, la concentration du système financier permet d'améliorer le drainage des capitaux et de gérer



homogènes (1), il permet de mesurer l'évolution de l'endettement à long et moyen terme des firmes de six pays industriallisés : Allemagne, Italie, Japon, Grande-Bretagne, France, Etats-Unis. Dès l'abord, on constate que le taux d'endettement a fortement augmenté

Mais le patronat dans son ensemble n'en

ressent pas moins ses deux inquiétudes

fondamentales. D'une part, s'il develt mé-

nager le patronat, un gouvernement d'oppo-

sition devrait aussi donner des gages aux

Faute de pouvoir donner des gages quan-

titatifs (augmentations de salaires ou autres), ne devrait-il pas se reporter sur le quali-

tatif, c'est-à-dire sur la mise en place d'un

contre-pouvoir syndical? Et dans ce cas

luscu'où irait-il : contrôle de l'embauche,

des licenciements, de la gestion ? D'autre

part, la perspective des nationalisations fait

peur. Non pas en soi : cela ne changerali

pas grand-chose pour certaines grandes

entreprises ; mais parce que cela déclen-

cherait une dynamique portant une fois de plus atteinte à l'économie de marché dans

un pays qui n'a que trop tendance à réduire

le libéralisme dans la pratique, aussi bien

du côté des entreprises (qui s'entendent)

JACQUELINE GRAPIN.

que de l'administration (qui commande).

ceux-ci d'une manière plus efficiente ; de l'autre, la concentration industrielle réduit les risques dus à la concurrence tout en donnant aux firmes une surface financière leur permetiant de réunir plus facilement et plus régulièrement les capitaux nécessaires à leur développe-

C'est sans doute parce que cette concentration a été plus poussée en Italie et au Japon qu'ailleurs, que les firmes de ces deux pays se distinguent par

● « EN ITALIE, en effet, note le Crédit national, l'Etat détient de nombreuses participations dans le secteur privé par l'intermédiaire de l'IRI ; il contrôle donc une partie importante de l'industrie, souvent dans des positions oligopolistiques, ce qui diminue le risque financier pour les banques créditrices. Par ailleurs, le système bancaire est très concentré : les quatre plus grandes banques italiennes gèrent une proportion importante de l'ensemble des dépôts. On conçott qu'une telle centralisation des capitaux autorise des engagements de

crédit plus élevés. » • AU JAPON, les grands groupes ou « zaibatsu » possèdent des intérêts à la fois dans l'industrie et dans les banques, d'où la possibilité d'un endettement élevé qui apparati comme un transfert de jonds d'une nature juridique parti-

» • En FRANCE, l'accroissement de l'endettement des firmes industrielles a coincidé avec une restructuration et une concentration du sustème bancaire aurès 1965-1966, du système productif après avec la pénétration plus forte des banques d'affaires dans l'industrie.

> Un deuxième élément d'explication de la croissance rapide des emprunts réside dans la stabilisation de l'épargne, tandis que les différences de nivenu d'endettement entre les pays peuvent ètre également reliées à des mécanismes institutionnels particuliers (autorisation des caisses d'épargne ou des compagnies d'assurances à prêter à long terme, action des poupoirs publics sur les taux d'intérêts, création d'instituts spécialisés publics ou parapublics qui se financent eux-mêmes par des ressources longues avec la garantie de l'Elat).

Il reste, comme le notent les auteurs de l'étude, que « l'ampleur des différences relevées entre les divers pays est de nature à relativiser considérablement certaines « normes de financement »; celles-ci sont, en partie, le produit de l'histoire économique propre à chaque paus, et n'ont de signification quant à la qualité de la gestion financière que par rapport au contexte socio-économique, ce qui explique qu'elles ne se retrouvent pas à l'échelle internatio-

(1) Pour l'Allemagne, les Etats-Unis, l'Italie et la France, seules sont prises en les industries de transfor

Le patronat gère les contradictions...

(Suite de la page 21.)

.....

Dans ces conditions, le patronat commence à être quelque peu tirallié, comme il est logique, entre deux tendances divergentes. L'une préconise la défense énergique de l'économie de marché, allant du néo-libéralisme au néo-pouladisme. La création à succès de l'UNCER, sous l'égide de M. Léon Gingembre qui s'en est retiré depuis, a répondu à cette orientation. Depuis, le mouvement est quelque peu écartelé entre de fortes personnalités plutôt conservatrices, comme celle de M. Jacques Joly, P.-D. G. de Babcock ou de M. Emile Boursier, de l'Union des Industries minières et métallurgiques, et certains patrons de P.M.E. M. Aimery d'Oiron, l'animateur de l'association, essaie de trouver un équilibre plus stable en recherchant un soutien du côté des entreprises de province. Mais le « ras de boi » des patrons prend maintenant des formes de plus en plus difficiles à contenir. Ainsi la nomina tion de M. Jean-Louis Guillaume à l'Union patronale de la région parisienne indique que les temps changent : une personnalité

salon LE CADEAU ET L'ENTRÉPRISE LES TECHNIQUES DE STIMULATION DES VENTES ำ วบเพาะส์ รับเทา 1976 PARC DES' EXPUSITIONS PORTE DE VERSAILLES : HALL DE LA PLAINE hies les jours - meine dimanche de 10 heures à 18 heures 30: La presentation de cette annonce tient lieu d'invitation bur les Chels d'entreprise n leurs delegues

aussi évidemment énergique, et parfois excessive, n'aurait sans doute pes été admise sans problème il y a un an ou deux.

Pour l'autre tendance du patronat, celle qui est plutôt favorable à l' « ouverture ». la politique sociale est le domaine de l'ambiguité, car elle peut être interprétée aussi bien comme un pont lancé vers la gauche que comme un moyen d'empêcher l'opposition d'accéder au pouvoir en améliorant la vie des salariés. Les intentions et les déclarations ne sont d'ailleurs pas forcément concordantes chez les uns et les autres. Le C.N.P.F. a pour sa part une position précise dans l'immédiat : il faut inventer une politique sociale différente de la grande politique contractuelle, celle-cl n'étant plus possible, à la fois parce qu'il est difficile d'augmenter les charges à l'échelon national. et parce que les syndicats ne souhaitent pas signer d'accords nouveaux trop spectaculaires. Cette nouvelle politique pourralt consister à améliorer les conditions de la vie dans les entreprises elles-mêmes. Bien que cela soit plus difficile à réaliser prati-quement, le C.N.P.F. estime avoir des atouts pour cela : l'acquis des assises de Marseille qui avaient délà sensibilisé les patrons conservateurs aux assises nationales de 1972; l'appul du gouvernement qui a nommé un secrétaire d'Etat pour l'amélio-

ration des conditions de travail; et les accords partiels qui peuvent se développer

Dans cette perspective, Entreprise et Progrès présente cette semaine les conclusions des expériences faites dans quinze de ses entreprises adhérentes sur la mise en place de « réunions d'échange » comme moven d'expression directe du salarié sur le contenu de son travail dans le cadre même où li l'effectue ». Cette formule, proposée en lanvier 1975, avait été reprise dans le repport Sudreau sur la réforme de l'entreprise, mais avec une représent syndicale. Elle vient d'être récupérée dans sa version originale par le projet gouvernemental présenté à l'Assemblée. Les écuelis à éviter sont signalés : laisser

les réunions se détourner peu à peu de leurs missions d'échange et d'expression pour les transformer en simples réunions d'informetion (descendante) ou de distribution des taches : ou encore laisser s'installer un monopole de l'expression individuelle au détriment de l'expression collective. « L'essentiel des difficultés rencontrées tient aux attitudes et s'explique par le fait que la réunion d'échange bouleverse les relati traditionnelles de travail et d'autorité », écrit le rapporteur de M. José Bidegain. rapporteur de l'organisation qu'anime

Désenclaver la gauche?

A côté de cela le Centre des jeunes dirlgeants n'entend pas en rester là. Le thème de son congrès, « le rôle socio-économique de l'entreprise », tend à déboucher sur un jeu de propositions qui serait comme une sorte d'aiguillon pour le monde patronal. Il ne s'agit plus, comme en 1974, lors du demier congrès, de proposer un projet d'entreprise quelque peu révolutionnaire pour 1985. Il s'agit de vivre dans l'instant. Et il est clair que le C.J.D. prend un intérêt mailn à ne pas biaiser avec l'actualité poiltique, sautant à pieds joints dans ce que C.N.P.F. entend considérer comme un piège. Sur ses deux mille cinq cents adhérents de moins de quarante-cinq ans, il n'y a guère plus d'un dixième qui solent réelnent engagés dans des partis, et its seraient répartis à peu près également chez les républicains indépendants et chez les socialistes. Les dirigeants du C.J.D. ont donc le souci de maintenir un certain équilibre dans la facon d'aborder les problèmes. Il n'en reste pas moins qu'ils désenclavent nettement la gauche qui n'avait jamale obtenu que des engagements isolés et peu nombreux dans le monde patronal jusqu'à

Les patrons d'entreprises moyennes et petites de province et les cadres de sociétés décentralisées sont essentiellement visés est de plus en plus question de présenter des listes - socio-professionnelles - pour les élections municipales. L'accueil est d'autant meilleur hors de Paris que les responsables y sont plus disponibles et souvent plus délaissés par les grandes organisations professionnelles de la capitale. Leur frustration est sans doute l'une des raisons pour lesquelles M. François Ceyrac envisage une rélorme qui favorise l'action des unions interprofessionnelles régionales, mais il se heurte sur ce point à une résistance farouche des fédérations professionnelles nationales - verticales -.

Paradoxalement, la marge de manœuvre du président du C.N.P.F. est sans doute plus étroite avec une majorité libérale qu'avec une majorité socialiste. Il se trouve, dans son entourage, des observateurs de tous bords pour le reconnaître. Car le remue-ménage patronal serait plus facile avec un gouvernement de gauche en face, celui-cl ayant de son côté le souci de ne pas casser les ressorts-de l'économie.

Standardisation: Engrenages angulaires Roues dentées Crémaillères Vis sans fin Roues à vis sans fin etc. : nous-livrons de stock NORM O KETTEN AG CH-8047 Zurich, C.P. 196 Téléphone 01-52 41 10

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



Paris-Sheraton Hotel



BILANS ENERGETIQUES DES PAYS DE L'OCDE 1960-1974

L'OCDE publie sous ce titre le premier ouvrage d'une nouvelle série de publications couvrant les 24 pays Membres*.

Des tableaux fournissent des données sur l'approvisionnement, la consommation et la transformation des diverses sources d'énergie - exprimées en une même unité (tonnes d'équivalent pétrole) - de chaque pays ou groupe de pays de l'OCDE. Cette publication est une nouvelle source d'information précieuse pour tous ceux dont les travaux d'analyse et de l'élaboration de la politique de l'énergie exigent une connaissance des questions énergé-

Ce volume contient un dépliant en couleur montrant les flux d'énergie dans les grandes régions de l'OCDE (mai 1976)

526 pages, bilingue (français/anglais): F100

STATISTIQUES DE L'ENERGIE, 1960-1974 (janvier 1976) Présente pour chaque pays Membre de l'OCDE des données annuelles détaillées sur la production et la consommation de plus de vingt sources d'énergie primaire et secondaire. 282 pages, bilingue (Irançais/anglais) ; F52

STATISTIQUES PETROLIERES, 1974. Approvisionnement et consommation (mars 1976)

Statistiques couvrant l'ensemble des pays Membres sur les approvisionnements et affectations de pétrole brut, produits d'alimentation, produits de mélange et produits pétrollers : origine des importations ; traitement de pétrole brut, produits d'alimentation et gaz naturel; production par les raffineries et consommation des principaux produits pétroliers.

220 pages, bilingue (français/anglais).: F55

* Les pays Membres de l'OCDE comprenent 19 pays européeus, l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis, CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE (juin 1976) : gratuit sur demande.

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES Dert. L.M.) 2 rue Andre Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

La vague de modernisation dans l'agriculture américaine

(Suite de la page 21.)

M. Jim Patton, vice-président de la First National Bank d'Ardmore (Oklahoma), est le prototype du banquier révolutionnaire. Il ne porte ni cravate ni costume sombre. Il est né à la ferme, s'habille comme ses clients, il a l'accent du terroir. Il est capable de juger valeur d'une terre, des machines, bétail, et il connaît la réputation

de province aux Etats - Unis, celle de

M. Jim Patton n'a pas connu le

« crunch » de 1975. C'est que, nous a-t-il

expliqué, a la période 1968-1973 avait été très bonne pour les agriculteurs et ils en avaient projité pour s'équiper, payer

leurs dettes, réparer leurs habitations et

détricher de nouvelles terres, Autrement

dit, ils n'ont pas dépensé, us ont investi :

nos caisses étaient pleines lorsque la crise (effondrement des cours des pro-

duits agricoles) de 1974 nous a tous

surpris. Heureusement, la crise n'a pas affecté le prix de la terre, si bien que

nous avons pu faire des prêts hypothé-

caires aux agriculteurs qui se sont

trouvés dans le besoin... Nous n'avons

laissé tomber aucun de nos clienis... En

fait, je les ai encouragés à acheter des

peaux d'élepage lorsque le marché était

au plus bas l'année dernière (20 cents

la livre). Au cours actuel de 45 cents,

leurs veaux gras cont facilement me

rembourser et leur laisser quelques béné-

» R y a seulement une quinzaine d'an-

nées, poursuit-il, les banques commer-

ciales ne comprenaient rien à l'agri-culture. Elles étaient ultra-conser-

vatrices, ce qui paralysait l'action des

fermiers. Les banques des villes ont

essayé de s'y mettre ; elles se sont

adjoint des ingénieurs agronomes qui

n'ont rien compris à la banque. Ils ne faisaient que prêter contre les récoltes

et s'empressaient d'escompter ces effets

auprès des grandes banques, ce qui

petites banques, comme la mienne, se

mettent dans le coup pour que l'agriculture bénéficie des soutiens financiers

Il faut toutefois se souvenir que les

banques de l'Oklahoma et du Texas bénéficient d'une certaine liquidité résultant du triplement du prix du pétrole produit dans ces Etats. Même si dans leur majorité, les bénéficiaires des recettes de l'or noir résident à l'extérieur,

il est probable que les banques de cette région disposent de moyens supérieurs à ceux des banques d'autres régions

Le département fédéral de l'agriculture, par l'intermédiaire de ses services dits d'« extension », et avec la colla-

boration des universités, fait beaucoup

pour informer et conseiller les agricul-

le Doane Agricultural Service, de Saint-

Louis (Missouri), Conti Commodity Ser-

vices de Chicago, et Livestock Business

Advisory Service, à Kansas-City, se con-

sacrent entièrement au form monoge-

ment sous toutes ses formes. Au-delà des

conseils techniques, on attache une

importance croissante à l'introduction

de méthodes modernes de gestion et

d'administration financière dans les

Un exemple impressionnant en est fourni par les services du département

d'économie agricole de l'université d'Etat de l'Oklahoma (OSU), à Still-

water, dirigé par le Dr Plazico, L'OSU

vient de mettre au point un système

de farm management aussi pratique qu'utile, destiné aux agriculteurs petits

et gros, dont la plèce maîtresse est un manuel cost finder. Ce manuel expli-

que aux agriculteurs comment enregis-

trer tous leurs investissements, amor-

tissements, dépenses, recettes, emplois des terres, des équipements et du tra-

vail. Il leur fournit pour cela des for-

mulaires appropriés qui sont périodi-quement soumis à l'OSU. L'ordinateur

les transforme en une comptabilité im-

BANGKOK

2.100 Fet 2.200 F

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

bon

pour recevoir gra notre brochure 76

rue de l'Échète Paris 19

22 Juil. 4 Aout 18 Aout 25 Aout 1= Sept. 22 Sept.

Oct. 6 27

Départ

1" Juli. 15 Juli. 29 Juli. 5 Août 12 Août

entreprises agricoles.

teurs. Plusieurs organismes privés, dont

dont elle a besoin.»

des hommes. Il va negocier, sur place, des prêts hypothécaires ou autres, à court et à long terme, pour le financement de presque tous les besoins de l'entreprise agricole - achat de terres, liquidation des impôts, opérations d'arbitrage, stockage, avances sur récoltes. Aucun de ses collègues diplômés ne pourrait se substituer à lui dans ses

Une très bonne période

peccable, accompagnée de rapports de cash flow »; il peut même préparer les déclarations d'impôts. Tout cela, pour 125 à 180 dollars par an, suivant la fréquence des rapports.

Ainsi, les plusieurs centaines d'exploi-

tations qui déjà souscrivent au cost

finder connaissent-elles leurs résultats mieux, que la plupart des entreprises industrielles ou commerciales de taille comparable.

L'OSU dispose, en retour, de données précises que les micro-économistes de Stillwater surveillent attentivement. Ils savent, par exemple, que les agricul-teurs du nord-est de l'Oklahoma ont perdu 50.50 dollars sur chaque veau d'élevage vendu 160 dollars l'automne dernier. Et encore cette perte ne tientelle pas compte du prix de la terre (3). lis savent que le prix de revient d'un boisseau de blé d'hiver (4) pour la campagne céréalière 1976 varie de 3,10 à 3,70 dollars suivant les exploitations, et que le boisseau est actuellement au cours de 3,40 pour les contrats à terme en juillet. Ces prix de revient ne tiennent pas compte du prix de la terre.

Une notion de pure rhétorique

Où mênera la politique officielle du marché agricole libre »? Nous avons posé cette question au professeur Plaxico, qui, avec ses collègues, est fréquemment appelé à Washington pour donner son opinion sur ces problèmes.

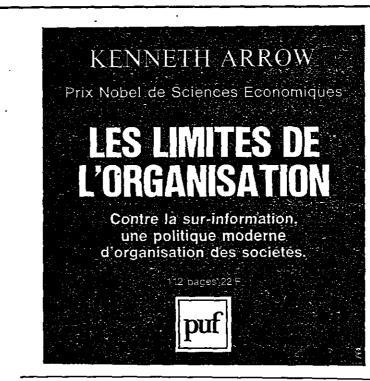
a Le a marché libre », nous a-t-il déclaré, est une notion de pure rhetorique en ce qui concerne l'agriculture. Notre gouvernement, quoi qu'il en soit, ne permettra famois aux prir des denrées alimentaires de monter au-dessus d'un certain niveau que le consommateur est disposé à tolèrer. Comment parler de marché libre alors que nous mettons l'embargo sur certaines exportations? De plus, même dans le cas des producteurs de blé, il existe encore un certain degré de protection de leurs revenus par le gouvernement. Je devrais plutôt dire que nous limitons leurs pertes. Pourtant, nos producteurs de ble écoulent 80 % de leur production sur les marchés étrangers et semblent être devenus les plus fermes soutiens de la valeur internationale du dollar. Il parait inadmissible qu'on limite leur capacité d'exporter, cela pour de lointaines raisons de politique intérieure. Car le blé pèse en réalité très peu lourd dans le « panier alimentaire »

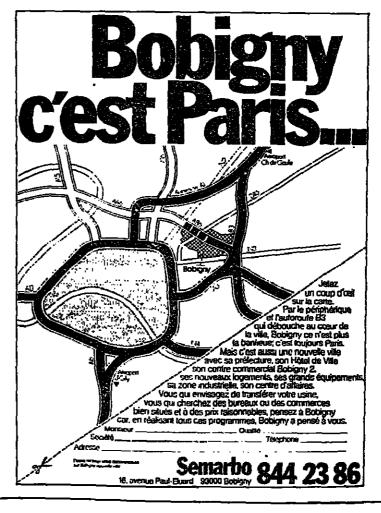
» Et malgré tout, poursuit-il, le blé

demeure le produit agricole dont le cultivateur puisse espérer le meilleur revenu. Nos producteurs de viande sont presque totalement exclus des marchés extérieurs par l'arbitraire des gouvernements étrangers. Nous n'exportons que 5 % de notre production de viande de bœut, bien qu'elle soit de la meilleure qualité et moins chère. Le Marche commun europeen nous est pratiquement fermé. Le Japon nous oppose un contingentement. Nous avons peutêtre un certain marché potentiel en U.R.S.S. et dans plusieurs pays de l'Europe de l'Est... Mais c'est la C.E.E. client si de véritables conditions de concurrence ouverte pouvaient être établies. Je ne suis pas optimiste à cet

JAY McCULLEY.

(3) Le prix de revient de la terre à l'acre varie trop d'uns entreprise agricole à l'autre pour être pris en considération dans les statistiques d'ensemble. Beaucoup d'expliditants ont bérité leurs tarres, mais un nombre beaucoup plus grand encore les out achetées eux-mêmes à des prix variant de quelques dollars à 1000 dollars l'acre aujour-d'hui pour les terres à blé Il faut se souvenir que le territoire de l'Oklahoma n's été ouvert aux settlers blancs qu'à le fin du dix-neuvième siècle.





11107.03

10 mg

H 1977#3

ECONOMIE

ide terre. pot de far...

....

~ ~ ~

2.7.43

1

TO 200 🕸

5 251

7

Sec. 20

Tag des

- 2

77.74

Et fær

1235

. . .

::<u>:</u>=:'

-2-18-63-63

ins ent : 1.1° ∓ THE E CAS the state of the same The first of a sparent de directes **34 qu do...** 3 15 76 7 de ce. Confirmation por object. Release de la bilacce de justice Pas the real residence of the frames durant ed rante publications des vins The que nen ett. The Pas.

CARLES ON

122

©é ensima

文学的 (11 元)

≥ cuent pommo:

棒 無数 こだ

imme-dix pages Propositions

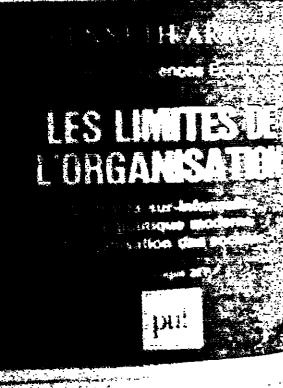
Salestie Colle Situation ? Buttle la plus commande du santiale de proposi-And don't se somment assis-to defense de communicateurs. tacing outside the rest of the policies of the

de la constant de la de ferrandon par te profit de lacratione, desa k linguage reduccon---- qui dovent Company of South une Span Con respond to acres Sent con the control of acres of the control of the Gent To 2 Tepres-Talmana Mil a Prançais. american in the second de labora de dispose approximation to the Description tourse de

Months des resides besche ran i exer plante apolitica des permes

modernisation ure américaine

de pure rhetorique





BIBLIOGRAPHIE

« Consommateur, défends - toi ! » « La Civilisation de puissance »

sont à la mode. M. Giscard d'Estaing a nommé une secrétaire d'Etat pour s'en occuper. M. Mitterrand a consacré, à ce sujet, la dernière conférence de presse du parti socialiste. Les articles se multiplient dans les revues. Bien entendu, l'édition s'en mêle, qui voit fleurir les livres sur la question.

L'un des plus récents mérite une attention particulière. Non pas seulement à cause de son auteur, d'ores et déjà réputé comme le juriste le plus averti de ces questions. Mais aussi et surtout à cause des nombreuses propositions qu'il formule pour sortir le consommateur de la situation de dépendance où le parque notre système politico-économique, en dépit des flatteries sans conséquence dont l'abreuvent des publicités intéressées.

de LUC BIHL (*)

Depuis quinze ans qu'il se trouve aux avant-postes du droit de la consommation, conseillant - ou défendant - de multiples associations de consommateurs — dont la principale, celle des coopératives de consommation — et plus récemment l'Institut national de la consommation, M. Luc Bihl a vu se succéder les diverses phases du combat inegal entre producteurs et usagers. Les premiers, organisés, puissants souvent riches, ont alterné sourires aux consommateurs et plèges aux moins lucides d'entre eux. Les menagères plus rarement leurs maris — ont riposté tion aupres du législateur et parfois c'est si cher ! - du magistrat.

actuelles samendes trop faibles notam-

ment) pour les contrevenants, avec possibilité d'emprisonnement dans les

cas les plus graves (talc Morhange,

incendie du « 5-7 »...); application

de sanctions nouvelles, propres à dis-

suader les fraudeurs en puissance :

contre-publicité obligatoire, par exemple,

affichage des condamnations sur la

boutique ou les lieux mêmes de vente;

accès facile, rapide — et gratult — des

consommateurs à la justice, les tribu-

naux d'exception étant du même coup

supprimés : contrôle effectif de la véra-

cité de la publicité : limitation par la

loi du secret des affaires et de la discré-

tion administrative : présomption de responsabilité du vendeur pour les acci-

A moyen terme, Mr Bihl propose une

formation systématique du citoyen à

son rôle de consommateur (réforme de

l'enseignement, émissions à la radio et

à la télévision), la préparation des

cadres des mouvements de consomma-

dents causés par ses produits...

teurs à leurs responsabilités (avec les mêmes facilités que celles qu'accorde la loi aux responsables syndicaux), une participation accrue des usagers dans les organismes economiques qui traitent de leurs affaires, et une consultation systématique des représentants des consommateurs « aux stades de la production qui les concernent directement », le public ayant à « être informé et à pouvoir donner son avis sur les études de marches, les campagnes de lancement d'un produit, la discussion

des contrats-types, les [règles sur] les

étiquettes, les bons de garantie, les modes d'emploi..., l'opportunité et l'am-

pleur des publicités ».

D'une façon plus générale, l'auteur pense que la négociation, et tre produc-teurs et consommateurs organisés, de conventions précisant les droits des uns et garantissant les intérêts des autres à l'image des conventions collectives familières au monde du travail — vaudrait mieux que l'affrontement actuel au coup par coup, qui tend à se multiplier, ou qu'une réglementation « autoritaire et technocratique », que tout le monde rejetterait rapidement.

Que cela traduise un choix de société est évident. Mais à la différence du P.-D. G. de L'Oréal, M. Dalle, pour qui e le consumérisme doit exercer sa mission sans a priori idéologique ». Mº Bihl pense que « le mouvement consommateur doit, s'il vrut passer à l'offensive, élaborer une véritable idéologie définissant les axes de ses luttes et les objectifs à atteindre, à partir d'une analyse sérieuse de la société de consommation et des phénomènes qu'elle détermine. Sans cette idéologie, ses efforts, tout généreux qu'ils soient, demeureront comparables a ceux des dames patronnesses pour resoudre le problème de l'exploitation des travailleurs ».

GILBERT MATHIEU.

★ Consommateur, défends-toi !, Denoêl, 300 p., 26 P.

de BERTRAND DE JOUVENEL (*)

'ESPÈRE que le lecteur trouvera banal le chapitre qui suit, ... écrit C. Bertrand de Jouvenel en tête des propos groupés sous la titre De l'économie politique à l'écologie politique. Ecrit pour une conférence internationale sur la Tokvo en avril 1957, ce texte, blen avant que fleurissent les interrogations sur la qualité de la vie, l'environnement, les buts de l'expansion, posait cas vrales questions d'aujourd'hul, au grand étonnement de l'au-

Etrance sensation, en un temos où le gaspillage des idées n'est guère moindre e celui des objets de prendre contact ainsi avec une prose qui date de prés de ringt ans et qui rend un son si actueil D'autres heureuses surprises attendent le lecteur du dernier ouvrage de Bertrand de Jouvenel : la Civilisation de puissance, où il nous emmène sur ces chemins de sacesse aussi recherchés dans notre temos d'agressions que les petites routes bordées de haies dans notre espace de béton.

Ce ne sont pas les ressources naturelles qui manqueront à l'homme, comme l'avait pensé un moment le Club de Rome. Maithus aura tort, une tols de plus. Mais « au prix de quel recul du monde vivant - sera obtenu le progrès de la puissance, le développement des forces nouvelles nées du mariage des machines et des personnes morales ? Cette exactement entre 1774 et 1776 le grand tournant. 1774 ; mise en fabrication des machines à vapeur de Watt : 1776 : publication du livre d'Adan Smith sur la Richess des nations; 1776 également, déclaration d'indépendance américaine

Tout au long de l'histoire, c'était le pouvoir d'achat qui étair concentré (dans la classe des propriétaires). Aujourd'hul, c'est le pouvoir de vente Cette constatation paraît fondamentale à Bertrand de Jouvenel, au moins autant que celle, moins apparente, qui devrait remettre en honneur les physiocrates, si l'on songe que les torces natuconcours à l'agriculteur, sont relayées pour l'ouvrier de l'industrie par celles du sous-sol (charbon, petrole). La « faim des machines »

de vie des hommes, et el le thème de l'environnement à eu un tel succès, c'est parce qu'enfin l'opinion a eu peur.

Marx, rappelle notre auteur, a dit qu'une société na se pose que les problèmes bizarre retour des choses - que c'est grace aux moyens fournis par l'industrie (mass media, publicité, etc.) que l'inquiétude de quelques uns peut se transformer en alerte générale. Mieux, le livre les Limites de la croissance a été commandé à l'équipe Meadows du MiT par le Club de Rome fondé par un grand industriel, Aurello Peccel. - Quel contreste, note B. de Jouvenel, entre le retentissement immédial et universel de cet ouvrage et le difficile cheminement du livre publié en 1845 par Friedrich Engels sur le condition des classes laborieuses en Angleterre I =

Voici encore des vues penétrant la « société inflationniste », née, selon l'auteur d'Arcadie, de la grande peur des années 30 dont on sortit avec trois idées demande globale, de la dépense d'investissement et des moyens de liquidité monétaire. Du laisser-taire, on passait au taireallei pour éviter le chômage, qui prit le caractère d'un - leire-eller de plus en plus

Le « moulin à prospérité » qu'est devenue notre économie s'alimente à la « civilisation de l'éphémère = et c'est sur un appel à la France et à l'Europe pour une politique paysages, que s'achève ce panorama d'hu-

Sachons gré à Bertrand de Jouvenel d'avoir rassemblé ces réflexions, dont certaines avaient fait le sel de numéros des revues Analyses et Prévision et Futuribles. On voit mieux ainsi le fil courir d'un thème à l'autre et sous l'allégresse de la plume comme sous le polds de l'érudition iaillir toujours cette vérité : - Le progrès essentiel, c'est le progrès dans l'hon

PIERRE DROUIN.

★ La Civilisation de puissance, Payard, 206 p., 39 P.

Pot de terre, pot de fer...

Pot de fer contre pot de terre, qu'iilustre bien cette remarque cynique d'un juriste d'une grande marque automobile, à qui l'auteur demandait pourquoi sa société continuait à insérer dans ses contrats des clauses limitatives de garantie jugées sans valeur par les tri-bunaux : « Nous, nous le sarons que ces clauses sont sans valeur; mais les consommateurs eux ne le savent pas! »

Le résultat de cet affrontement disproportionné est trop connu pour qu'il soit utile de le rappeler longuement ici. L'intérêt de la première partie du livre de M' Bihl est que, en plusieurs centaines d'exemples législatifs ou jurisprudentiels bien classés, l'auteur prouve le peu d'effet des protections actuellement assurées au consommateur. Les garanties illégales y volsinent avec les violations d'engagements, les publicités mensongères, le refus de renseigner l'usager, les promesses fallacieuses, les dérogations administratives, les sanctions inappliquées, le privîlège régalien de la Rue de Rivoli de passer l'éponge sur d'énormes fraudes, moyennant une modeste transaction financière... Astuces par-ci, pressions par-là, conditionnement partout. Même l'Etat se joint aux délinquants, quand il y a avantage ou que ses fonctionnaires manquent de

Pourtant le combat donquichottesque des défenseurs des usagers a porté quelques fruits. L'information sur la nature et les qualités des produits commence à être réglementée de façon précise : des commandos antifraude sont parfois lancés pour tenter de faire respecter la loi ; la jurisprudence impose as vendeur de prouver la véracité de terrain — encore fort éloignées des nouvements de masse japonais - amènent le législateur à réagir ; les organisations de consommateurs ont obtenu droit d'ester en justice (et commencent à s'en servir); les essais comparatifs dont elles prennent l'initiative sont mieux connus...

Mais tout cela reste limité. Et fort cher. Et très lent : M° Bihl cite le cas d'une mère de famille qui, pour se faire rembourser le prix d'une machine à laver, dépensa en frais divers sensible-ment plus que le coût de cet appareil. en passant plus d'un an en démarches diverses ; ou celui de ce requérant qui doit avancer 2000 francs de frais pour obtenir l'échange de deux pots de mousse au chocolat... Qui plus est, les plateaux de la balance de justice ne sont pas égaux : telle grande marque de vin n'a payé que 2 000 francs d'amende pour avoir, des mois durant. distribué et vanté publiquement des vins de Provence qui n'en étaient pas.

Soixante-dix pages de propositions

Comment remédier à cette situation ? C'est la partie la plus originale du livre : soixante-dix pages de propositions concrètes, dont se serviront assurément - cela commence - les groupements de défense de consommateurs. aussi bien que les organisations polltiques, chacun puisant dans le vivier de M. Bihl les poissons qui conviennent

A court terme, l'auteur préconise des mesures qui a ne coûteraient pratiquement rien », mais modifieraient déjà le rapport des forces : généralisation légale de l'obligation de renseignement (par le vendeur au profit de l'acheteur), déja reconnue par la jurisprudence; redaction claire des contrats, qui doivent pouvoir être compris par tous, une nullité de plein droit frappant les actes ne remplissant pas ces deux conditions : doublement des effectifs de la repression des fraudes (deux mille agents. soit un pour vingt-cinq mille Français, ne seraient vraiment pas un luxe!) et triplement des labora oires .ont dispose ce service ; suppression de la possibilité offerte au ministère des finances de transiger avec les fraudeurs (pratique qui réduit à presque rien l'exemplarité la peine); aggravation des pelnes

L'offset de bureau: un investissement qui mérite une consultation sérieuse.

L'achat d'une offset de bureau est un investissement à ne pas traiter à la légère Avant de choisir, comparez, détaillez les offsets de bureau Geha et leurs concurrente Posez les mêmes questions sur la qualité et les performances, sur la fiabilité et l'assistance technique, sur l'automatisme et la simplicité d'emploi...

Voici celle que vous choisirez: Un disque exclusif de programmation pour réaliser dans l'ordre logique racteristiques des Offsets de bureau Geha, Leur champ tes les opérations indisper à l'impression Offset. Ainsi les fausses manceuvres de service tirée à 20 exemplair à la brochure dupliquée à 20 000. La nouvelle Geha 2400 est dotée sont pratiquement exclues. d'un système d'élection automatique des cliches pour être mieux adapt aux problèmes de duplication, en nombreuses pentes series chés produisant des imprimés Les 14 agences Photogay réparties sur toute la France assurent la maintenance des Offsets Geha. L'utilisateur de la machine

Les périphériques Photogay-Offset c'est aussi camme complète de clicheurs mettent de réaliser soi-mêi

Offset de bureau: voyez un spécialiste

Photogay - B.P. 10 - 69120 Lyon Vaulx-en-Velin Tel.: (78) 84-45-81

LA RÉFORME DU SYSTÈME DU BONUS-MALUS PÉNALISERA DAVANTAGE LES MAUVAIS CONDUCTEURS

changent d'assureur.

teurs, du moins certains d'entre eux, bénéticleront de

réductions plus importantes (bonus). Enlin, les assurés

devront être clairement informés sur les variations du montant de leurs primes annuelles, et pourront, désor-

mais, conserver intégralement les avantages acquis s'ils

pour l'assuré des que la moindre part de responsabilité lui est imputée à l'occasion d'un eccident, et surtout il continue à n'établir aucune distinction suivant la gra-

Le nouveau régime, en revanche, est assez sévère

P ENDANT longtemps les bons conduc-teurs (et ceux qui au l'aller le l'aller la chance) se sont plaints, à ju titre, de payer pour les mauvais, chauffards, fous du volant et incontinents de la pédale d'accélérateur. A vrai dire. la tarification des risques en assurance tions entre les catégories de conducteurs. privilégiant les fonctionnaires et les salariés aux dépens des commerçants et autres professions à revenu variable. Mals la disparité de traitement n'en restait pas moine choquante, et, de plus en plus nombreuses, des voix s'élevalent pour réclamer une discrimination tarifaire entre les gens raisonnables et ceux qui ne

Cette discrimination fut acquise avril 1970, lorsqu'une lettre de M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre de l'économie Pierre Fourcade, directeur des prix au même ministère, imposa à l'assurance automobile française, en échange d'une mise en liberté surveillée des tarifs, l'insertion dans les contrets d'una clause de destinée à avantager les bons conducteurs et à pénaliser les moins bons. Cette fettre instaura donc en France le système du bonus-malus, qui est également en vi-gueur chez la grande majorité de nos d'une grande complexité.

Une telle complexité et surtout une grande anarchie ont caractérisé le régime des contrats d'assurance automobile au terme d'une période de cing années d'abplication. Tout d'abord, l'administration

Une série de reproches

A ce système, ou plutôt à cette disparité, l'on pouvait adresser une série de reproches. Tout d'abord, le montant des bonus. au moins pour certains d'entre eux, n'était pas suffisamment élevé pour cons tituer une véritable incitation à la bonne conduite, sans oublier les cas où ces bonus étalent purement et eimplement « oubliés », ou attribués de manière incomplète ou avec retard. .

Ensulte, le montant des malus était jugé trop peu dissussif à l'égard des mauvait conducteurs et des récidivistes. Du fait d'une concurrence achamée entre les réseaux, et grâce à la complicité des intermédiaires (courtiers, agents généraux) et même des compagnies, de trop fortes majorations étaient épargnées aux fauteurs S IX ans après sa mise en application, le système du bonus-malus en matière d'assurance être réformé. Aux termes d'un arrêté du ministre de l'économie et des finances que doit publier au début de cette semaine le Journal officiel, les différentes modalités retenues par les compagnies et les mutuelles d'une manière assez anarchique vont progressivement es, le processus devant s'achever le janvier 1979. Du nouveau barème il ressort que les pénalités (majoration de tarits ou malus) trappant les mauvais conducteurs, ceux qui causent le plus d'accidents, vont être aggravées, tandis que les bons conduc-

n'avait imposé aucun barème précis, de

sorte que d'assez grandes disparités pou-

valent être relevées entre les formules offertes, tout au moins en ce qui concer-

nait les avantages consentis aux bons conducteurs (réductions, ou bonus). Ces

bonus pouvaient, en l'absence d'accident

sur une période de douze mois, atteindre

5 à 10 % par an, avec des platonds

échelonnés entre 30 et 50 % au bout de

Pour les majorations de tarifs pénali-sant les mauvais conducteurs (maius), en

formules étalent beaucoup plus rédults :

on admettalt communément une aucmen-

tation de 12 % pour le premier accident

provoqué pendant une même période an-nuelle, et de 25 % pour chacun des

sulvants, ce qui conduisait à une ma-

joration de 40 %, sur une base cumulée,

pour deux sinistres en douze mois. Cen

taines mutuelles, néanmoins, se bornaiont

d'accidents : il fallait ne pas perdre le

client... De plus, en cas de changement

d'assureur, « on » ne se montrait pas trop

même si un fichier des conducteurs dan

gereux avait pu être constitué, mais pas

au-delà d'une durée de deux ans. Enfin.

opérée entre les accidents bénins (froisse

ments de tôles légers sans dommages cor-

porela) et les accidents graves, qui étaient

comptés de la même façon dans le calcul

des malus. Signalons, en outre, que de

nombreux assurés en plaignaient de ne

comprendre goutte à l'application qui leur

était faite du système de bonus-maius, les

Indications portées sur les borderesux

de primes étant passablement obscures.

était demandé qu'une distinction soit

à tarifer 15 % de plus par accident.

revanche, les écerts entre les différe

vité de l'accident, pénalisant aussi bien un froissement de tôle qu'une collision aux importantes conséquences. Sur les deux premiers points, les inter- assurances au ministère de l'économie et médiaires, notamment la Fédération des agents généraux, aux prises avec la concurrence des mutuelles, dont l'absence de ne bien défini contribuait à changer - et à abaisser - la tarification de base, réclamaient une harmonisation par voie

La nouvelle clause-type

réglementaire s'appliquant à tous. Après

Cette clause comprend d'abord un barème unique qui e'articule ainsi :

TAUX DE MAJORATION (malus). -Pour un sinistre survenu durant la période annuelle précédant l'échéance du contrat : 10%; pour deux sinistres survenus pendant cette période : 40%; pour trois sinistres : 100 %; pour chaque sinistre suivant : une

TAUX DE REDUCTION (bonus). -- Pour une période annuelle d'assurance sans sinistre : 10%; après deux périodes annuelles consécutives d'assurance sans sinistre : 20 % ; chaque période annuelle consécutive d'assurance sans sinistre donne droit à une réduction de 5%, la réduction globale ne pouvant dépasser un pourcentage de 50 % atteint au bout de huit ans.

A première vue, ce nouveau barème est un peu plus induigent pour les responsables d'un seul accident dans l'année (les plus nombreux) : 10 % de majoration des primes. au lieu de 12 %. Il ne marque aucun chanment pour deux accidents (+ 40 % sur le tarif de base), mais, en revanche, pénalise très lourdement le troisième (+ 100 %) et les sulvants (+ 100 % chacun). Selon les pouvoirs publics, cette sévérité accrue a pour objectif essentiel d'améliorer la sécurité routière et non pas tellement d'améliorer bile, dont le déficit d'exploitation est comblé par le revenu tiré du placement des provieions techniques.

dier aux défauts apparus depuis cinq ans, et qui va devoir être insérée dans les contrats d'ici trois années. En ce qui concerne les bonus, le barème avantage sensiblement ceux qui font un effort pour bien condulre, et qui, dans cer-

tains cas, vont se voir accorder des rabais.

Dans d'autres, notamment ceux des contrats

prévoyant d'atteindre 50 % de réduction

en cinq ans (cela existe), ils seront un peu

moins bien traités, puisqu'il leur faudra

désormals huit ans pour y parvenir.

des finances - la rue de Châteaudun pour

les initiés - mit au point une clause-type.

assortie d'un nouveau barème et d'un

ensemble de dispositions destinées à remé-

Des dispositifs spéciatox cont prévus pour atténuer les variations trop rapides dans un sens ou dans l'autre : après deux années consécutives d'assurance sans sinistre, la prime due ne peut dépasser la prime correspondant au tarif de référence des risques garantis : après deux sinistres, au moins, au cours de deux périodes annuelles consé cutives d'assurance, la prime ne peut être inférieure à ce même tarif de référence. Rappelons, en outre, que ne donnent pas sabilité totale est imputable à un tiers identifié, ceux résultant du vol. de l'incendie. et des bris de glaces des véhicules, et ceux survenus à un véhicule en stationnemen par le fait d'un tiers identifié ou non, lorsque la responsabilité de l'assuré n'est engagée à aucun titre. Enfin, ce barème ne s'applique pas aux cycles à moteur d'une cylindrée écale ou intérieure à 125 cm3.

Globalement, l'équilibre des tarlfs ne devrait guère être modifié, l'aggravation du majus touchant moins de 5% des assurés

térieurement bénéficier.

En élaborant la nouvelle clause-type, la pulssance publique a procédé à deux innovations favorables aux assurés. Tout d'abord, l'assureur va être obligé d'informer très clairement le titulaire du contrat sur quoi ce demier aura à payer : il devra indiquer sur l'avis d'échéance ou la quittance à la au tarif de référence des risques garantis. et le taux et le montant de réduction ou de majoration appliqués en vertu du nouveau

Ensuite, la situation de l'assuré en metlère de bonue ou de malus restera identique en cas de changement d'assureur, ce qui permettra, en particulier, de conserver les avantages acquis au lieu d'en perdre une ne partie, comme il arrivait souvent.

Une seule critique importante est restée sans réponse dans la nouvelle réglementation : celle qui dénonce l'absence de distinction entre accidents graves et bénins et d'un quelconque abattement sur le maius en cas de partage des responsabilités. Assureurs et pouvoirs publics, pour Jus-

tifler ces deux absences, se retranchent statistique, implique que la probabilité d'accidents graves dans le futur est plus grande pour un conducteur qui a eu des accidents, même légers, dans le passé, que pour un bon conducteur =. La seconde, d'ordre financiar, est que les petits accidents, les plus nombreux, coûtent fort cher à la colactivité en trais divers : ne pas les prendre en compte pour le malus compromet l'équilibre du système. Certaines mutuelles appliquent pourtant une exonération à la base en ce domaine : de même, le contrat-type proposé par la Fédération nationale des assurés (1) et publié dans le numéro de juin de la revue Que choisir ? comporte un plancher » de 500 francs pour l'établissement du maius. Une telle procédure serait. paraît-ii inapplicable techniquement, en raison de sa complication.

La conséquence sera, sans doute, que beaucoup d'assurés ayant provoqué des accidents avec de falbies dégâts, les prendront à leur charge sans faire de déclaration, pour éviter une augmentation de leurs primes. Cela correspond, certes, aux voux des assureurs, mais l'assurance n'est-elle pas, dans son principe, une mutuelle, le coût du sinistre étant supporté globalement par tous les assurés ?

FRANÇOIS RENARD.

(1) 127, rue La Fayette, 75010 Paris, 878-21-33.

L'Afrique vous attend du 3 au 12 décembre 1976 à la Foire Internationale de Dakar

Vous qui cherchez à vendre ou à acheter dans ce vaste

Vous qui cherchez les investissements et les biens d'équipement que requiert votre développement économique et social.

La 2º Foire Internationale de Dakar vous offre toutes

Elle vous met en contact avec les groupements économiques les plus importants et les représentants les plus autorisés de l'économie africaine et du Tiers-Monde.

· Elle vous offre l'excellente occasion de rencontre avec les instances de décision les plus responsables de l'économie européenne et mondiale.

Déjà plus de 30 pays ont annoncé leur participation.

La Foire Internationale de Dakar.

C'est la foire qui vous ouvre les marchés du Tiers-Monde.

C'est la foire qui vous place dans l'orbite du nouvel ordre économique international

2º Foire Internationale de Dakar du 3 au 12 décembre 1976



Renseignements: Sofidak. Boite postale 3329 - Dakar. Tél. 51111. Télex: Fidak 4308G.

The second of th trus or vive de la contract de la grande ha contract de la contrac

lettre ou garde des sa

The second second THE RESERVE AND THE PARTY AND

> COUNTRY SHIPE PAR TOTAL STATE OF THE TO STRANSFORM CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The state principal of the state of the stat

> a ele un manie [22] A.

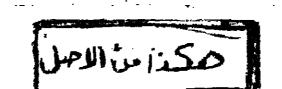
A libource

THE CONDUMNATION

Barrie in at in the Mark

....

All a la transcription Enter of Section 19



BU BONUS-MALI

IS CONDUCTED

A Marie & Street, L.

national

THE PARTY

Dans une lettre au garde des sceaux

Le Syndicat de la magistrature se félicite des résultats de la grève

Une polémique s'étant ouverte, à propos du nombre de magistrats ayant jait grève le 10 juin, entre le ministêre de la justice et le Syndicat de la magistrature, ce dernier a adressé le 12 juin. à M. Jean Lecanuet, une lettre disant notamment :

teurs de votre ministère, se fai-sant d'ailleurs fidèlement l'écho de la grande majorité des magis-trats, n'ont pas estimé devoir dé-

férer aux instructions que vous leur avez envoyees la veille par

toujours la forme de notre action, ils ne se transformeraient pas pour autant en délateurs ;

n Dautre part, les modalités mêmes que nous avions décidées pour le déroulement de cette jour-

née rendaient le décompte des grévistes difficile. Pour nous, la grève, ce n'était pas déserter les tribunaux, mais y être présents pour s'y réunir, expliquer notre

action à ceux qui nous entourent.

action à ceux qui nous entourent, ainsi qu'aux journalistes, rencontrer les organisations qui nous soutenaient et éventuellement, lorsque nous étions les seuls à pouvoir le faire, assurer un service minimum dans l'intérêt du justiciable. Aucun incident n'a d'alleurs pu être relegé; cele aucurilleurs pu être relegé; cele

leurs pu être relevé ; cela aussi était l'un de nos buts. » Incontestablement, cette grève

a été un succès (...) »

Dans le milieu de l'aprèsmidi du jeudi 10 juin 1976, vous avez cru devoir publier un com-munique qui affirmait que cent quatre vingt-dix magistrats seulement avalent suivi le mot d'ordre de grève lancé par notre organisa-

tion pour ce jour.

» Nous n'insistons pas sur la précipitation avec laquelle vous evez publis ce communiqué, alors que vous ne pouviez manifesteque vous ne pouviez manifeste-ment pas être en possession de tous les éléments d'information nécessaires pour le faire. Ce fai-sant, vous n'avez d'ailleurs pas rompu avec une tradition bien établie qui veut que les em-ployeurs s'efforcent de minimiser en quantité et en portée les mou-vements de revendication qu'i affectent leur personnet. y vous avez par là même raradoxalement reconnu l'impor-

paradoxalement reconnu l'imporparaqueaement reconnu l'impor-tance de la première grève natio-nale qui a eu lieu dans la ma-gistrature et confirmé dans leur position de grévistes tous ceux qui ont répondu à notre mot

In est pas dans nos intentions de polémiquer sur les chif-fres et l'analyse que vous avez

résentés. (...) » Quoi qu'il en soit, vous ne pouvez plus ignorer maintenant que ce sont en réalité plus de cinq cent cinquante magistrats qui ont fait grève. Certes, deux explications au

moins permettent de comprendre l'étonnante faiblesse des chiffres que vous avez avancés :

> D'une part, un certain nom-

A Libourne

M. BAUDOU FAIT APPEL DE SA CONDAMNATION PAR LE TRIBUNAL DE COMMERCE

Le tribunal de commerce de Lihourne (Gironde) vient de signifler à M. Georges Baudou, ancien prési-dent-directeur général des établissements Baudon, fabricant de chaussures, le jugement rendu sur la raquête des syndics de la société, mise en règlement judiciaire le 20 août 1974 (« le Monde » daté 25-26 avril 1976).

Le tribunal a fait droit aux requétes des syndics. M. Baudon est condamné à combler avec ses biens personnels le passif de la société, à concurrence de 1200 008 F. Il est, d'autre part déchu du droit de diriger, gerer, administrer ou contrôler toute entreprise commerciale.

L'exécution provis men' a été ordonnée. M. Baudou a fait appel de ce jugement, devant la cour d'appel de Bordeaux.

 La chambre d'accusation de Paris vient d'être saisle d'une demande d'extradition émanant du gouvernement des Etats-Unis du gouvernement des Etats-Onis et visent quatre ressortissants américains : M. Melvin MacNair, vingt-sept ans, et son épouse, âgée de vingt-neuf ans ; M. George Brown, trente-deux ans, et Mile Joyce Tillerson, vingt-cinq ans. Ces quatre personnes sont accusées d'avoir détourné, avec me compliées actuellement en un complice actuellement en fuite, un avion américain parti de Detroit le 31 juillet 1972 pour le diriger sur Alger après le ver-sement d'une rançon de 1 mil-

[Un comité contre l'extradition de Melvin et Jean MacNair, Joyce Tillerson et George Brown s'est cons-titué à Paris (B.P. 126-10, Paris Ceder 75483), sur l'initiative de la CIMADE.[

● Un policier est condamné à dix mois d'emprisonnement avec sursis. — Un gardien de la paix, M. Michel Bidot - Germa, vingt-cinq ans, qui avait blessé un passant d'un coup de feu, a été condamné par la 16° chambre correctionnelle de Paris à dix mois d'emprisonnement avec sursis. d'emprisonnement avec sursis, avec mise à l'épreuve pour cinq années. Dans la nuit du 13 au 14 août 1975, en compagnie de deux collègues, comme lui hors service. M. Bidot-Germa circulait en reitues de Saint-Bernard en voiture rue Saint-Bernard, dans le 11° arrondissement à Paris lorsqu'il vit M. Moussa Guechtoum, orsqu'il vit M. Moussa Guechtoum, vingt-sept ans, magasinler, qui regagnatt son domicile à pled. Les trois hommes — qui étaient en état d'ébriété — se moquèrent de M. Guechtoum. Ils descendirent de leur véhicule, puis M. Bidot-Germa sortit son pistolet et tira, atteignant M. Guechtoum au bras. La victime recevra 5 000 francs de provision en attendant l'éva-luation de son préjudice.

Pour procurer des emplois saisonniers d'éboueurs à des trasaisonniers a'econeurs a des tra-natileurs africains, M. Sylvestre Boisdur, trente et un ans, agent de bureau à la gestion du per-sonnel de la préfecture de Paris, leur faisait verser une a dime a de 500 à 1250 francs. M. Doucoure Tama, d'origine ma-lienne employé au service de llenne, employé au service de nettolement de la Ville de Paris, qui lui servait de rabatteur, recevait 40 à 100 francs pour prix de ses services. La 16° chambre correctionnelle de Paris a condamné les deux hommes à des peines d'emprisonnement avec sursis (quinze et quatre mois).

La direction de la gendarmerie a prescrit une enquête dans l'affaire des sévices de Bandol

M. Antoine Croisille, procureur de la République à Toulon, a annoncé, samedi 12 juin en fin d'après-midi, qu'il allait saisir la chambre criminelle de la Cour de cassation à propos des sévices dont aurait été victime, le 18 mars dernier, un ferrailleur de Bandol (Var). M. René Adolphe, de la part des gendarmes de cette locapart des gendarmes de cette loca-lité (le Monde daté 13-14 juin).

circulaire et que vous avez fait réitérer dans la journée du 10 par téléphone. Aux délégations syndi-cales qu'ils ont reques, ils ont clairement exprimé que si, en l'occurrence, ils n'approuvent pas trujouve le forme de votre exten-Convoqué à la gendarmerie après une perquisition effectuée dans son entrepôt, M. Adolphe affirme avoir subi une série de affirme avoir subl une série de sévices graves pour l'obliger à avouer divers cambriolages dont il nie être l'auteur. Le 11 juin, il a déposé une plainte contre X... pour coups et blessures volontaires, violences et voies de fait. C'est après la publication de ces faits par plusieurs organes de presse que M. Croisille a fait savoir que la chambre criminelle de la Cour de cossation allait être immédiatement saisie, « conformément à l'article 687 du code formément à l'article 687 du code de procédure pénale, aux fins de désignation d'un juge d'ins-truction, afin que toute la lumière soit faile sur cette affaire ».

De son côté, la direction de la gendarmerie nationale a publié, samedi 12 juin, le communiqué suivant : « Des accusations graves viennent d'être portées à l'en-contre de sous-officiers de la bri-

gade de gendarmerie de Bandol (Var) jaisant état de sévices qu'ils auraient exercés en mars 1976, au cours d'uns enquête de police constitution de partie civile aurait été déposée ces jours-ci auprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Toulon. Les divers échelons hiérarchiques de la gendarmerie n'ont été informés de ces accusations que le 12 juin 1976 par des articles de presse. Le direc-teur de la gendarmerie a timmé-diatement prescrit une enquête de commandement.

M. JEAN COCHARD : s'il y a des brebis galeuses...

M. Jean Cochard, directeur de la gendarmerie et de la justice militaire, nous a déclaré ce lundi matin : « J'ai appris cette affaire matin: « Pai appris cette affaire par des articles de presse régionale. Je veux la vérité. J'a: immédiatement fait faire une enquête disciplinaire que fe suis personnellement, et. qui est dirigée sur place par le général commandant la région. De cette affaire, on va sans doute lirer des généralisations : ce persette à affaire, on va sans doute tirer des généralisations; or je persiste à dire que le personnel est sain et que s'il y a des brebis galeuses, il jaut les éjecter. »

Six alpinistes se tuent dans le Brianconnais

Six alpinistes sont morts sa-medi 12 et dimanche 13 juin dans le massif du Brianconnais, et deux autres ont été gravement

L'accident le plus meurtrier s'est produit samedi matin dans le couloir Piaget, qui est l'un des accès par la face nord du pic des Agneaux (3 663 m). Deux cordèes de trois hommes chacune est distres et cut feit une abute ont dévisse et ont fait une chute de trois cents mètres. Les victimes sont MM. Michel Mounet, vingtsont MM. Michel Mounet, vingtquatre ans, de Saint-Rambert
d'Albon (Drôme), Frédéric Cottaz,
d'Anneyron (Drôme), et trois
lyonnais: MM. Franck Dettling,
trente-cinq ans, Bruno Cavet,
vingt-six ans et Jean-Claude
David. Seul M. Alain Sanglard,
vingt-trois ans, de Crapel (Drôme), a survécu, mais il a été
hospitalisé à Briançon dans un
état grave
Un C.R.S. du secours en montagne du Briançonnais, M. Gilbert Jaquemard a fait, dimanche,
une chute mortelle d'une trentaine de mètres au cours d'une

taine de mètres au cours d'une reconnaissance dans le massif des

Un autre alpiniste a été blessé en dévissant sur le glacier du Casset, à 2 350 m. Enfin, un étu-Casset, a 2350 m. Enfin, un ettidiant français de Casablanca,
M. Didier Laubiès, vingt-trois ans,
qui voulait gravir le Mont-Elanc
en solitaire par la « Sentinelle
rouge», et qui était resté bloqué
trois jours sous une barre de
séracs, à 4050 m d'altitude, a
été retrouvé sain et sauf dimanche par un hélicoptère de la gendarmerie nationale.

Un exemple d'information vivante:

à tout moment, les responsables

de l'entreprise ont accès aux

informations nécessaires à une bonne prise de décision : situation

de trésorerie, niveau du carnet

confère donc à l'information

la plus grande sûreté et la plus

de commandes, etc.

La chaleur intense de ces der-niers jours rend la roche et la glace plus vulnérables que de coû-tume. Mais on doit rappeler que, chaque année, un plus grand nombre d'alpinistes, dont certains ne sont que des amateurs, se lan-cent dans les courses les plus difficles. Les téléphériques leurs permettant d'arriver directement à pied d'œuvre, sans avoir fait la marche d'approche que la riula marche d'approche que la plu-part des alpinistes jugent indis-pensable avant d'aborder l'as-

Depuis le 1° janvier 1976, quarante alpinistes ont été tués dans le nord des Alpes françaises et soixante autres ont été blessés. Jusqu'id, le record des décès, pour la même période, était détenu par l'année 1974, avec vingt-six morts

A Puteaux

UN JEUNE HOMME ÉTRANGLE UNE FILLETTE AGÉE DE SIX ANS

Une filiette âgée de six ans été étranglée dans la soirée du dimanche 13 Juin à Puteaux (Hautsde-Seine). La fillette joualt avec ses des dans la cour de l'immeuble où habitent ses parents, M. et Mme Hamzaoui, 62, avenue du Président-Wilson Jorsque l'un des locaans, s'est approché d'elle et, sous un prétexte que l'on ignore, l'a conduite dans les sous-sols.

Un peu plus tard la fillette n'étant jeu ont alerté ses parents, qui devalent découvrir l'enfant, étranglée dans une cave. Dominique Aubert. victime, a été amêté et conduit au commissariat de police de Puteaux où il a avoué avoir tué la fillette. Le jeune homme aurait agl dans une

A Paris

DEUX PERSONNES ONT PÉRI DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL

n'est pas encore connue, ont péri et deux autres ont été blessées lors d'un incendie qui a endommagé, dimanche 13 juin, aux premières heures de la matinée, un hôtel de six étages situé à l'angle de la rue Broca et de la rue Claude-Bernard dans le cinquième arrondissement de Paris. Plusieurs des trente-buit chambres de l'établissement ont été ravagées ainsi qu'une partie de la cage d'escalier et de la tolture.

2 heures du matin au rez-de-chaus-sée de l'immeuble, s'est propagé vers le haut par la cage d'escaller; les pomplers ont réussi à maittiser le sinistre au bout d'une heure, mais deux corps devalent être découverts dans l'hôtel, l'un dans une chambre donnant sur la cour, l'autre dans l'escaller entre le troislème et le quatrième étage. Les victimes — deux hommes — ont été intoxiquées par la fumée et par les émanations d'oxyde de carbone : la seconde aurait succombé en tentant de s'enfüir comme la plupart des personnes qui se trouvaient dans Phôtel — une qui se trouvaient dans l'hôtel — une vingtaine environ, — il a dû céder à la panique, avant l'arrivée des pompiers. Les deux blessés, un res-sortissant hollandais, M. Reinoude Hilhorste, âgé de vingt-quatre ans, et M. Christian Bolaire, âgé de vingt-neuf ans, ont été hospitalisés. Les causes du sinistre n'ent pas encore

● Suicide à la prison d'Evreux.

— Un détenu, M. Bernard Métayer, âgé de quarante ans, s'est pendu, dimanche 13 juin, dans sa cellule à la maison d'arrêt d'Evreux. Lundi dernier, au Fidelaire (Eure), M. Métayer, en état d'ivresse, avait tué son épouse, âgée de trente-huit ans, d'un coup de carabine, lors d'une dispute. Le couple avait six enfants, âgés de trois à treize ans.

Évitez l'aventure. Le télétraitement : c'est tellement plus simple avec l'IBM3.

LILLE (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes)

LYON-ECULLY (Annecy, Besancon Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, St-Etienne, Valence) - M. Du Fayet de La Tour. 21. chemin de la Sauvegarde, B.P. 13. 69130 Ecully. Tel: (78) 33.81.70
MARSEILLE (Ajaccio, Avignon, Montpellier,
Nice, Nîmes, Perpignan, Toulon) - M. Stern.
2, bd de Gabès. 13295 Marseille Cédex 2. Tel:(91) 75.07.27

NANTES (Angers, Brest, Le Mains, Niort, Orléans, Rennes, Tours) - M. Villette. 114, av. de la Libération 44230 St-Sébastien-sur-Loire. Tél: (40) 75.47.75 Tel:(88) 61.4815 - 467 *

A ses lecteurs qui vivent hors de France Sélectig hebdomadaire ts y frouveront une sélec-Mon; des informations, commentaires et critiques parus

dant leur quotidien. Numéro

spé**é**men sur demande.

Les terminaux seront installés, suivant votre organisation propre et après étude préalable, à l'intérieur de votre établissement principal ou dans vos agences, usines et succursales, quel que soit leur éloignement. Les informations dont vous disposez sont actuelles et sûres, car saisies à l'endroit même où elles prennent naissance. Au bureau des responsables, au magasin ou à l'atelier. Aux différentes étapes de la fabrication, au moment où le mouvement s'opère, où

petites et moyennes entreprises,

c'est leur faculté de pouvoir

changer de cap rapidement.

d'informations vivantes,

movens de télétraitement.

Pour ce faire, leurs

responsables doivent disposer

et immédiatement, quelle que

A partir du clavier d'un terminal, vous

dont yous avez besoin, et celles-là seulement.

interrogerez l'ordinateur et recevrez, dans l'instant, sur un écran ou sur une imprimante, les informations

soit la localisation géographique du demandeur. C'est exactement ce que vous offre l'IBM 3 et ses

Une information vieille d'un mois

est une information morte.

Le secret de la réussite des exactes, accessibles facilement

la-décision est prise. Il n'y a plus de transcriptions, sources de perte de temps et d'erreurs. C'est direct, instantané et vérifiable sur l'écran par l'émetteur lui-même. Le télétraitement

grande actualité possibles. Il réduit considérablement le volume du papier à lire et à classer. Il permet une gestion dynamique.

Avec l'IBM 3, le télétraitement est accessible aux entreprises petites et moyennes. Il est simple à mettre en œuvre et d'un prix raisonnable. L'utilisateur n'a pas besoin d'être un spécialiste. Si vous grandissez, l'IBM 3 grandira avec vous. Car, évolutif, il sait s'adapter sans changement de programmes, sans modification des habitudes.

Mis en œuvre et constamment perfectionné depuis 6 ans, l'IBM 3 est largement éprouvé. De très nombreuses entreprises lui ont accordé leur confiance. Il ne fait coutir aucune aventure à ses utilisateurs.

Au contraire, il les fait profiter d'une expérience acquise jour après jour, tâche

après tâche, dans un monde concret. **IBM**

IBM - Division des Systèmes de Grande Diffusion:

PARIS et région parisienne: M. Loctin Tour Générale. Quartier Villon. 92800 Puteaux. Tel:(1) 776 92 96 BORDEAUX (Limoges, Pau, Toulouse) - M. Ferré 351, bd du Président Wilson. 33200 Bordeaux.

Tél: (56) 08.84.85 M. Boulet. 250, av. de la République. B.P. 3219. 59019 La Madeleine. Tél: (20) 5192.54

THEATRE SPECTACLES

ballet de l'opéra de hamboura

chorégraphies john neumeier

premier programme Dammern - Rondo - Le Sacre places disponibles samedi 14 h 30

deuxième programme 3" SYMPHONIE DE MAHLER du 21 au 26 à 20 h 45 dimanche 27 à 14 h 30

troisième programme DESIR - TRAUMA - DIE STILLE du 22 hu 26 à 18 h 30 location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887,35.39

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 b. 30 ; Hommage à Georges Bernauca.
Nouveau Carré, 21 h. ; Grands Ballets d'Afrique noire. — Salla Papin, 20 h. 30 ; Initiation aux techniques du cinéma et de la télévision.

Les autres salles

MERCREDI

GEORGES LAUTNER

FRANCIS VEBER

ALAIN POIRÉ

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

MERCREDI

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO

FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF

ORANGE MÉCANIQUE, le film

qui a reçu les plus

hautes récompenses,

le film que vous voudrez voir... le film

que vous voudrez revoir..."

Disinbue par Warner-Columbia Fäm,

Cria cuervos...

Regards d'une Enfance

un film de

Carlos SAURA

GAUMONT INTERNATIONAL - PRODUCTION 2000

PRIX SPECIAL

DU JURY

CANNES 76

PIERRE RICHARD

MIOU-MIOU

JEAN-PIERRE MARIELLE

Elysée-Montmartre, 21 h.: Fantastic Magic Show. Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe. Goethe Institut, 20 h. 30 : Lui et Elle. Bile.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve : la Leçon.
Journées Saint - Germain - des - Prés,
parvis de l'église, 21 h. : Comme
à la Poire de Saint-Germain-desPrés.

Pres. La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lls? Mudeleine, 20 h. 30 : Peau de vachs. Maison du Poète, 22 h.: le Journal d'un fou.

Parvis de la faculté Censier, 19 h. : Une Locandiers. Poche-Montparaasse, 20 h. 45 : les Moutous de la nuit.

Théitre Campagne-Première, 22 h. 15 : Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Don Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire

Chansanniers

Careau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! Denx-Anes, 21 h. : Serre-vis compris

Le music-hall

Palais des congrès, 21 h. 30 : Julio Igiesias.

Au Bec fin, 20 h. 45 : N. Mous; 22 h.: Tchekhov; 24 h.: Electric Chair. Bigacs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes; 21 h. 45 : Véroulque Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes; 21 h. 45 : Véronique Nordet; 23 h. : P. Villax.
Café d'Edgar, 20 h. 45 : Cha Cha Cha Oink; 22 h. 15 : Frisons sur le sectaur; 22 h. 30 : P. et M. Jolivet.
Coupe-Chom, 21 h. 45 : Pourquoi pas moi?; 23 h. 30 : Jazz Show.
Cour des Miracies, 20 h. 30 : Gilles Servat; 22 h. : Zisanies bretelles.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Ornhestre; 25 h. : Armisties au pont de Grenalle.
Petit Casino, 21 h. 30 : Monteila,

La Pête des Tuileries

Théâtre d'Orsay, petite salle, 20 h. 30 : Faust. — Grande salle, 30 h. 30 : Daniel

La danse

Voir Nouveau Carré. Biothéatre-Opéra, 21 h. : Musique et danses de l'Inde du Sud.

Les concerts

Maison de la radio, 20 h. 30 :
M.-C. Milsu, plano ; J. Vaudeville,
hauthois ; le Trio Gobel (Roussel,
Louvier, G. Amy, Schumann).
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : M. Latarget, violoncelle, et B. Rehat, plano
(Bach, Protoffer, Brahms).
Théâtre des Champs-Elystea,
20 h. 30 : M. Pollini, plano (Schubert).
Eglise des Billettes, 21 h. : A. Schmid,
orgue (Clérambault, Bach, Mendelssohn, Franck).
Saint-Denis, hasilique, 20 h. :
M. Rostropovitch, violoncelle (Vivaldi, Haydn).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (#) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Centre culturel du Marals, 20 h. 30 Quatre hommes et une prière; 22 h. 30 ; Hans Christian An-dersen

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Biarritz, 8° (723-69-23): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): v.f.: Saint-Lezare-Pasquier. 8° (387-33-43)
L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33): Ambassade, 8° (359-19-08): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Diderot, 12° (343-19-29): Wepler, 18° (387-50-70).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27): Templiera, 4° (272-94-36): Marignan, 8° (359-97-82); Français, 9° (770-33-88)
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Hautsfauille, 6° (633-79-38); Elysées-Lincoln (359-36-14); Montecarto, 8° (225-09-85); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).
ATTENTION AU BLOB (A. v.f.): Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70): Pauvette, 13° (331-36-86). Gaumont-Bud, 14° (331-51-16). Gaumont-Bud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (797-92-74).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 14 juin

LA SPIRALE (Fr.) : Quintette. 5 AU FIL DU TEMPS (A. v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-86) : Saint-An-dre-des-Aris, 6° (328-48-18). AVEC LE SANG DES AUTRES (Pr.): La Clef, 5º (337-90-90). La Clef. 5° (337-90-90).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.):
Studio-Alphs, 5° (033-39-47); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34);
Publicis-Saint-Germain. 6° (222-72-80); v.f.: Marivaux, 2° (742-63-90); Publicis-Matiknon, 8° (359-31-97); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Ortéans, 14° (540-45-91); Passy, 16° (288-52-34); Moulin-Rouge, 18° (806-34-25) Paramount-Maillot, 17° 1758-24-24)

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (FL): Quintette, 5° (033-35-40); Calypso, 17° (754-10-68) COMMENT FU BONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin, 5° (023-50-91): Saint-André-des-Arts. 6° (226-88-18); Suint-André-des-Cœur, 6° (226-80-25).

LA DERNIERE FEMME (Pr. **):
Hautefeuille, 6* (633-79-38); Francals, 9* (770-33-88); Marignan, 8*
(359-92-84); Les Nations, 12* (34304-67); Montparnasse-Pathé, 14*
(326-65-13).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VA-LENTIN (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12) ; Rotonds, 6* (633-06-22) ; Biarritz, 5* (723-69-23) : Cinémonds-Opérs, 6* (770-01-90). Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

F COMME FAIRBANES (Ft.): Impérial, 2° (742-73-52); Studio de la Earpa, 5° (033-34-83); Hautefeuille, 6° (833-79-38); Concorde, 8° (339-92-84); Les Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA FEMME DU DIMANCHE (IL. v.o.): Cinoche Saint-Germain. 8° (633-10-82). (1835-10-82).

BOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A. v.o.): U.G.C Odeon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); v.f.: Beider, 9 (770-11-24): Bretagne, 6 (222-57-97)

JAI TUE JESSE JAMES (A. V.O.) : Action Christine, 6 (325-85-78), Mer., V., D., Mar.

JOHAN (Fr., **): Bilboquet, 5° (222-87-23): Hollywood Ed, 9° (770-10-41): Olympic-Entrepot, 14° (783-67-42). L'HONNEUR PERDU DE KATHA-BINA BLUM (All. v.o.) Quin-tette, 5° (033-35-40); Luzembourg, (533-97-77); Elysées Point Show, 8° (235-67-29); v.i : 14-Juillet, 11° (357-90-81)

(357-90-81)
LE LOCATAIRE (Fr.); ClunyPalace, 3° (033-07-76); SaintGermain-Villaga, 5° (633-87-59);
Concorde, 8° (359-92-84); Lumière,
9° (770-84-84); MontparnassePathà, 14° (326-65-13); GaumontConvention, 15° (628-42-27); Caravella, 18° (387-50-70); Victor-Hugo,
18° (727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MAMMA BOMA (It., v. c.) : Lo. Marsis, 4" (278-47-86). à 14 h., 18 h. et 22 b.

LA MARQUISE D'O (All. v.o.):
Gaumoni-Rive-Gauche, 6° (548-26-35): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-94-67); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52).

LES MERCENAIRES (A. v.f.). Omnia. 2º (231-39-35); Balzac. 8º (359-52-70); Paramount-Opéra. 9º (073-34-37).

MEAN STREETS (A. v.o.): Studio Médicis. 5° (\$33-25-97). LA MEILLEURE FAÇON DE MAR-CHER (Fr.): Biarritz. 8° (723-69-23).

WELODRAME (Fr.): Olympte, 14° (783-67-42); Dragon, 8° (548-54-74) LSS MERVEILLES DE LA NATURE (A. v.l.): Breisgne, 6° (222-57-97); Rex. 2° (236-83-93). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Terminal-Foch, 16° (704-49-53). Foch. 16* (704-49-53).

MUNA' MOTO (Cameroungis): Le Seine, 5* (325-92-46).

NEXT STOP GREENWICH VILLAGE (A. v.o.) Saint-Germain-Huchette, 5* (633-87-59). Elysèce-Lincoin, 8* (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquiet. 8* (387-35-43). Lazare-Pasquiet. 8" (387-35-43).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS
(It., v.o.) Quartier-Latin, 5" (326-84-65); Moniparnasse 83 6" (544-14-27); Elysées-Lincoin, 8" (339-36-14); v.f. Marignan, 8" (359-92-82); Gaumont-Madeleine, 8" (073-56-03); P.L.M.-Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Cambronne, 15" 1734-42-06); Mayrair, 16" (525-27-06).

13- 173-42-06): Mayrair, 16- (32327-06).

POLICE PYTHON 357 (Pr.): ClumyPalace, 5- (033-07-76): Marignan, 8(339-52-82); Gaumont - Sud. 14(331-51-16); Montparnasse - Pathé,
14- (326-65-13); Gand-Pavols, 15(531-44-58); Royal Passy, 16- (52741-16).

SALO (it., v.o.) (**): La Pagode, 7(531-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Pr.): Studio des
Ursulines, 5- (033-93-18).

SILENCE ON FOURNE (Pr.): (**);
Bio-Opera, 2- (742-82-54): Styr., 9(533-08-40). Bomsparte, 6- (32812-12); Baizac, 8- (339-52-70).

Maxéville, 9- (770-72-86): Pauvette,
12- (331-56-86). Studio Raspoil, 14(326-33-86); Cambrones, 15- (73442-96); Cilch-Pathé, 18- (52237-41)

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.);

37-41) Le sixieme continent (a., v.o): LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.); Ermitage, 8: (359-15-71); St-Michel, 9: (328-79-17) — V.f.; Rez., 2: (236-83-93); Liberts, 12: (343-91-95); U.G.C.-Gobellan, 13: (331-08-19); Miramar, 14: (328-41-02); Mistral, 14: (539-52-43); Napoléon, 17: (330-41-46); Secrétan, 19: (206-71-33).

A PARTIR DE

MERCREDI

avec

Ana TORRENT

Géraldine CHAPLIN

L4 SPIRALE (Fr.): Quintette. 5° (033-33-40):

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Boul' Mich. 5° (033-48-29): Paramount-Odéon. 6° (325-59-83): Blarritz. 8° (723-69-23): Publicis. Champe-Elysées. 8° (720-78-23). — V.F.: Paramount-Opéra. 9° (073-34-37): Max-Linder. 9° (770-49-04): Paramount-Bastille. 12° (343-79-17): Paramount-Gobelins. 13° (707-12-23): Paramount-Gobelins. 13° (707-12-23): Paramount-Orléans. 14° (549-45-91): Paramount-Montparnasse. 14° (325-22-17): Paramount-Montparnasse. 14° (325-24-27): Paramount-Montparnasse. 14° (325-39-34).

LES FILMS NOUVEAUX

français de B Queysanne (**):
Quintette, 5* (933-33-40), Montparnasse - 83, 6* (544-14-27),
Mercury, 8* (225-75-90), Gaumont - Opéra, 9* (973-95-48),
Les Nations, 12* (343-94-67),
Gaumont-Convention, 15* (828-42-27)
GLEN AND RENDA, Illm ame

42-27)
GLEN AND RENDA, film américain de Jim McBride, v.o.:
Olympia, 14* (783-67-42).
SPECIAL MAGNUM, film américain de M. Harbert (*), v.o.
U.G.C.-Marbeul, 8* (225-47-19);
v.f.: Rez. 2* (236-33-39), Ermitage, 8* (359-15-71), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), U.G.C.-Cobelins, 13* (331-06-19), Misraul, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Murat, 16* (288-99-75), Les Images, 18* (522-47-94)
INTERVENTION DELTA, film américain de D. Hickox, v.o.
Ermitage, 8* (359-15-71); v.f. Rez. 2* (236-83-93), Danton, 6* (328-08-18), Liberté, 12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Blenvende-Montparnasse, 13* (544-25-62), Trols Murata, 16* (238-69-75)
GINA, film québecois de Denys Arcand: La Cief, 5* (337-90-90)
ENTRE LE CIEL ET L'ENFER, film japonais d'A. Euross va. v.o.: Quintette, 5* (033-340), 14-Juillet, 11* (337-90-81), LE RETOUR DES MORTS - VI-VANTS, film (**9) v.f.: ABC, 2* (236-55-54), Montparnasse-83. 6* (544-14-27), Gaumont-Sud. 14* (331-51-16), Clichy-Pathe, 18* (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

LA TERRE DE LA GRANDE PEO-MESSE (POL. V.O.) : La Ciel, 5° (337-90-90) UN ENFANT DANS LA FOULE (Fr.) :

Panthèon, 5* (033-15-04); France-Elysées, & (723-71-11); Gaumont-Madeleine, B* (073-56-03); Olympic, 14* (783-67-42); Gaumont-Conven-(783-67-42); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UNE FEMINE SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Saint-Germain-Studio, 5: (033-42-72); Elysées-Point-Show, 8: (225-67-29): 14-Juillet, 11: (357-90-81); v.f.: Impérial, 2: (742-72-52); Athéna, 12: (343-07-48). VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Biarrita, 8: (723-69-23); v.f.: George-V. 8: (225-41-46): Plazza, 8: (073-74-55); Paramount-Opéra, 9: (073-74-55); Paramount-Opéra, 9: (073-34-37); Bienvenue-Montparnasse, 15: (522-25-02); Paramount-Mailiot, 17: (732-24-24): Caprt, 2: (503-11-68); Secrétan, 19: (206-71-33), VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*); Arlequin,

OL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*): Arlequin, 6° (548-62-25): Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-62): Publicis - Champa-Elyaées, 8° (720-76-23): v.f.: Capri, 2° (508-11-89): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17): Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

Les grandes reprises

AU FEU LES POMPIERS (Tch. v.o.): Bacine, 6° (633-43-71),
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Elysées - Cinéma, 8° (225-37-90); Einopanorama, 15° (306-50-50); v.f.: Camèo, 8° (770-20-89).
LA CLEPSYDER (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-86).

J. S. L. SSIDY ST LE KID (A. v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77).
FIVE EASY PIECES (A. v.o.): Studic Dominique, 7* (551-04-55),

si le mardi.

FAUSTINE ET LE BEL ETE (Fr.) :
Chéma des Champs-Elysées, 8
(359-61-70).

LE MANDAT (Fr.-Sénég.) : JeanRenoir, 9- (574-40-75).

SATYRICON (It., v.o.) : New-Yorker,
9- (770-83-40), st le mard! 2° (770-63-40), si is mardi.
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A. v.o) : Le Marais, 4°
(278-47-86), à 14 h. et 22 h.
THEOREME (It., v.o.) : La Pagode,

THEOREME (It., v.o.): La Pagode, 7* (551-12-15). jours pairs. THE ROARING TWENTIES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-64-86), a 20 b. 30, perm. S., D. UCCELACCI E UCCELLINI (It., v.o.): La Pagode, 7* (551-12-15), jours impairs.
UN ETE 42 (A., v.o.): Ranelagh, 16* (288-64-44). à 20 b., mardi à 22 h., dim. et sam à 14 b. 30 et 19 b. 30. UN TRAMWAY NOMME DESIE (A., v.o.): Studio Cujas, 5* (033-89-22), PATAQUESSE (Angl., v.o.): Vendôme, 2* (073-87-52); UGC-Marbosuf, 8* (225-47-19)

FORMATION ET DEMOCRATIE

organise pour tous les Professionnels de l'Action culturelle, C.E., Municipalités, dans le cadre du Festival un stage :

RENCONTRE **EN AVIGNON**

Action culturelle, création et Diffusion Inscription:

26, rue E.-Raspall 94110 — ARCUEIL Tél. : 657-56-16.

PREMIER FESTIVAL DE VILLEPARISIS

MARDI 15 JUIN 20 h. 30

COLETTE MAGNY

PLACES : 20 F - 14 F - 9 F CENTRE CULTUREL - Place H.-BARBUSSE

PALAIS DES CONGRÈS - Salle Bleue

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS A PARIS

5
DES
i Mazif

MERCURY / GAUMONT OPERA / MONTPARNASSE 83 / GUINTETTE LES "NATION" / GAUMONT CONVENTION / FRANÇAIS Enghien MULTICINE Champigny CLUB Maisons-Alfort STUDIO Parly 2



1981 - 201 1981 - 201 1981 - 201

ETRE LE CIEL ET L'E d'Akira Kuroeswa

- - - -

1. 15 5 1 **12** 1

. .

.

200 38.00

- 120

1 (Tight)

2.5

- 21

. . .

SALES OF THE PERSON to total makers for the de Conds for these parties of

Language Geft Auf

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR 5 0 Jac COLUMN TON - 1:54a

JEAN OF THE Proper - Lineage.

stive!

4 2 5 1.

3.025 ·

SHIM OF

Partie Tile Tille, 2 Tille, Partie

13

150 TA 1 A 1

新 18 T D D T

rage to the policy ESS ACCOUNTS

m in the fire

37271774 11

Committee of

🖼 Grei 🕜

er tir για

1817 · :

T4 12 T

ATTENDED TO

larigues, avant les troubs

The animation specification of the second of displaying the second of th

de sois-culture de race de des engantes et d'organiser

tater me thee DU CONSERVATOIRE is crise? Landing a subject of Politics of Carry Carry

Main de Isin a Part-Rayal de Ben tette année de 12 an ée preparate a made of the construction of the co a de la Circa arran-a Grand-Querilly (Seinra Chaque lour (Briga'au Companier de la section de la Chaque four frequence of the land for feet proportional gare is proportional and and an and an and an analysis of the proportional gare is an analysis of the proportional gare is an analysis of the proportional gare in the proportion of the proportional gare is a second gare in the proportional gare in the propor COMMERCE AND PROPERTY. Tarioral a et qui je l'art des trostantesses des létes plantes, de

de linea de la Commune occidente de la Commune de la Commu

te Leron dienera un le chapiteries de l'hippolun, à 21 heures, et zon des constitutions de l'avons certs

Ballets de la Cité e nega-

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

«ENTRE LE CIEL ET L'ENFER» d'Akira Kurosawa

le succes commencait à abandonner Akira Kurosawa, Entre le ciel et l'enter apparaît comme un film mineur si on le compare aux chetsd'œuvre du grand cinéaste. Mais il n'en porte pas moins la marque de l'auteur. On y retrouve son goût du moralisme, se conception dostolevskienne du monde, défini comme un chaos où le blen et le mai sont étroitement liés, et quelques-unes des interrogations qui n'ont cessé de le hanter au long de sa carrière. Pourreux ? Pourquoi l'injustice, la méchanceté, la lâcheté, la peur, existentelles ? Dans quelle mesure le rachat est-il possible ?.. On y retrouve également sa maîtrise de technicien, sa virtuosité, ce style puissant et efficace qui fait de Kurosawa le plus américain - des réalisateurs

C'est d'alileurs à un livre américain (King's Ransom de Ed Mc Bain) que Kurosawa a emprunté le sujet de son film. Sujet policier que le cinéaste transforme en l'histotre d'une crise de conscience... Gondo est un riche industriel de Yokohama. Son ambition est de prendre la contrôle de l'affaire dont il n'est an'un des directeurs. Dans ce but. Il a vendu des blens et peut disposer d'une somme importante. Or le jour même où une discussion particulièrement orageuse l'a opposé à ses associés, Gondo apprend par un coup de téléphone que son fils vient d'être kidnappé. La rançon demandée est de 50 millions de yens. Gondo se déclare prêt à la verser. Mais les gangsters se sont trompés : ce n'est pas le fils de l'industrial qu'ils ont enlevé, c'est celul de son chauffeur. Gondo va-t-ll ou ne va-t-il pas accepter de se ruiner pour un enfant qui n'est pes le sien ? Hésitations. Conflit moral. Ce suspense psychologique, traité en huis clos et dont Toshiro Mifune est chargé d'exprimer l'intensité dramatique, occupe la première

Puis, brusquement, le ton change. Au statisme du débat intérieur succède le dynamisme d'une chasse à l'homme. Gondo s'est, en effet, décidé à payer les 50 millions de yens, et il s'agit maintenant de mettre la maio sur le ou les COUpables. A partir des rares indices qu'il possède, l'inspecteur chargé de 'affaire se livre à une sene d'invesligations que Kurosawa nous décrit Quintette (v.o.).

Réalisé en 1963, à une époque où avec un soin minutieux. C'est le fonctionnement de la machine policière et le climat hitchcockien de l'aventure qui font alors l'intérêt du récit. Le kidnappeur est finalement repéré. Il s'agit d'un étudiant en médecine. On le suit à la trace dans les bas-fonds de la ville, dans les bouges où croupissent les droqués. on lui tend des pièges, on l'arrête, on le condamne à mort.

Victoire de la police, de l'ordre public ? Oul, blen sûr, Mais pour Kurosawa l'essentiel n'est pas dit. En fait, le film ne trouve sa justification que dans la grande scène au cours de laquelle Gondo et le Jeune garcon se iont lace à tace, de part loir de la prison. Les raisons du rapt ? Ce furent la islousie, la haine, désespoir. De la masure qu'il habitalt dans la ville basse, le kidnappeur n'en pouvait plus de voir la belle maison aux vitres étincelantes de Gondo. Ce symbole d'une richesse insolente le rendait fou. le paradis de l'enfer...

Gondo écoute attentivement l'étudiant et l'on devine que, soudain, l' prend conscience de ea part de res-ponsabilité dans le drame. Cette ville basse, il la connaît, il s'y est promené au cours de l'enquête, il en a mesuré l'horreur. A la place de l l'étudiant, lui-même qu'aurait-il fait ? Victime, coupable, accusateur, accusé, ces mots, à cette minute, n'ont plus de sens. Il n'y a plus que deux hommes que tout sépare et pourtant que tout rapproche, deux nommes qu'un sort injuste a rejetés dans des mondes différents, mais que le pardon peut encore unir.

Cette conclusion est conforme à l'éthique de Kurosawa, à ce qu'on pourrait appeler sa pensée la plus prolonde. On lui reprochera sans doute d'être trop exemplaire pour être convaincante. Et il est vrai qu'elle donne l'impression de procéder davantage de la volonté de l'auteur que de la logique des caractères et des événements. Mais elle est belle et couronne dignement ce film curieusement hétérogène qui commence comme une satire des milieux d'affaires, se poursuit sous forme de série noire et s'achève sur une réflexion quasi évangélique

JEAN DE BARONCELLI, Elysées - Lincoln, 14 - Juillet,

Muréer

Les chemins de l'amateur

(Suite de la première page.)

Au terme d'une vie. Il lui arrive d'êtra environné avec son - musée privé = d'un panorama d'objets qui se répondent et acquièrent par là un l'amateur, à la fois auteur et victime, s'enorqueillit en soupçonnant parlois même qu'elle le dépasse. Le roman intellectuel et social de ces « chercheurs - privés sersit à écrire.

Il en va un peu autrement quand lls s'appliquent à l'art contemporain. Car l'attirance instinctive pour les connaissance - oui ici n'est plus posthume - de l'artiste, et les affinités du goût se prolongent par les réseaux de l'amitié. Le collectionneur vit toulours d'une vie seconde. désir et les plèces qu'il conquiert : son luxe - ostentatoire ou caché vient d'une existence d'emprunt. faite de son attachement aux créetions des autres. Mais il peut relever encore d'une fierté, qui est d'être le compagnon, le soutien, l'Interlocuteur de leurs auteurs, il est rare que l'amateur ne courre pas après les artistes, quitte è subir parfols les rebuffades de cette gent ombrageuse. D'autant plus qu'en les fréquentent, il acquerra plus aisément des tableaux ou des objets selon son cœur. Et il y à un rôle à jouer auprès de ceux qui s'interrogent. Max Jacob, Mac Orlan, Jean Paulhan... ont eu bien des choses à rapporter de ces amitiés artisleur perspective est oblique. Mais un collectionneur invétéré et gentil comme Pierre Lévy trouve bon fina-

En bref

Rock

Go

C'est dans un Palais des Sports où l'aération semblait défaillante que s'est présenté samedi soir. le nouveau supergroupe Go qui réunit on le sait. la pop-star Stevie Winwood. d'avant-garde Stomu Yamashta, le batteur Mike Shrieve gul travaillait auparavant avec Santana. le guitariste Al Di Meola et Klaus Schuize auxquels s'étalent joints deux joueurs de congas et des choristes.

Réunis par Stomu Yamashta pour l'enregistrement d'un album, les musicions ont décidé de poursuivre l'expérience du studio à travers une tournée européenne. Go joue une musique veut un peu cosmique, comme une sorte de fable sur la nature, les éléments de la création. joué par chaque membre du amune et particullèrement par le guitariste Al Di Meola qui monte superbement dans algus, par le batteur Mike Shrieve qui a de très beaux roulements, et par Stevie Winplus. Traffic en sommell et qui lance dans le blues sa voix claire qui éclate, qui plane audessus des autres sons. — C. F.

Les Rolling Stones à Nice:

onze blessés

Une bagarre a eu lleu au parc des sports de l'ouest, à Nice, dans lequel vingt mille personnes environ avalent pris place, dimanche solr, pour assister au concert des Rolling Stones. Les musiciens ne devant apparaître sur scène qu'avec deux heures de retard, quelques jeunes gens tenterent de tromper leur attente en envahissent le podium. Malgré l'intervention Immédiate du service d'ordre des Rolling Stones, une mêlée se (malgré la fouille systématique organisee à l'entrée du stade) rent en action. Bilan : onze blessés. Deux compagnies de C.R.S. et gardes mobiles mises en place aux abords du parc des sports n'ont pas eu à interve-

E La Comédie-Française présente dans le cycle de ses solrées litté-raires un hommage rendu à Georges Bernangs par M. Michel Dard, les 14, 15 et 16 juin, à 20 h. 30, au Théatre Marieny.

La comédienne Alice Reichen vient de mourir. Elle était âgée de quatre-vingt-un ans. Né en Suisse, elle y tencontre Georges et Ludmilla Pitoëff et débute avec eux à Paris Depuis, elle ne cesse de joner au théâtre (avec Jean-Louis Barrault et Jean Vilar), au cinéma (a Dure journée pour la reine », de René Allio), et à la télévision (avec Paris Chessen cour la reine principal de la la company la série de Pérulté. trice Chereau pour la série « Réallté-

Derain, Segonzac, Matisse, Dufy, Marinot (éd. Flammarion, 1976).

Pour en venir à Plarre Granville. ces remarques, il a mené, avec son épouse Kathleen, d'une manière complète et révélatrice cette vie au second degré qui est celle de l'ama-teur exclusif. Grâce au catalogue de Serge Lemoine qui accompagne la donation, les volles se lèvent un peu sur la personnalité originale de celui sous le nom de Chantelou. - a démontré depuis dix ans qu'il connaissait à fond le sérail et ses détours. Tout s'est donc fait entre la fréquentation des ventes et les cing ans. il connaît Vieira da Silva Szenes, puls Hajdu, tous trole admirablement représentés dans la collection, et aussi, paraît-il, W. Hayter, ce beau graveur dont on s'étonne un sort. Après la guerre, Hajdu les mène à Nicolas de Staël, son ami, et ainsi se noue une chaîne de noms haute, de très haute qualité, qui couronne la donation et suffit à la mettre hors de prix. Mais notre amateur, ou plutôt nos amateurs ont d'autres aventures, avec Lapisque ne sont pas représentés avec moins de force, et, comme toute activité passionnelle comporte ses caprices ou ses emballements, on a aussi la présence d'un = méconnu », un peintre à la pâte fourde. Péterelle (mort en 1947), et celle d'un symboliste, un peu mystagogue, le peintre à la cire Domec. Et ainsi de suite... les fidélités, les curiosités, le hasard des rencontres... ont permis une large accumulation à deux registres : moderne et ancien, dont la présentation est un petit événement.

M. Robert Poujade et le conseil municipal de Dijon ont évidemment eu raison de faire le nécessaire pour que cette donation de cept cents pièces, faite aux musées nationaux en décembre 1969, et complétée en 1974, pût être installée à son avantage à l'étage supérieur du palais des ducs de Bourgogne, au-dessus du grand musée

on songera aussi que c'est mainte- fait battre le cœur de personne. nant en France l'heure des provinces. Les collections vont aux collectivités et les initiatives importantes se multiplient : donation de Pierre Lévy à Troyes en Juillet 1975 (Fauves et peintres du dix-neuvième Rouen (peintures trançaises et dessins), demain celle de J. Masurel à Lille. Les villes dolvent engranger sans hésiter ces biens culturels. dont elles retireront vite un bénéfice

Dilon a magnifiquement fait les choses en développant sur deux étages le nouveau tonds, avec une diversité d'espaces, des replis, des habiliages de couleurs qui tranchent avec le style - fonctionnel » et net. habituel dans les musées. Là encore. la pression du donateur s'est exercée, et on a rarement vu un aménagement qui épouse si subtilement les détours d'une pensée complexe. Les vitrines de dessins - cù paraissent des feuilles de Cambiaso. Guerchin, Géricault, de premier ordre, - montent le long d'un escalier à taois bleu. Une cellule offre à l'entrée un ensemble de dessins funèbres. Les panneaux Delacroix, Daubigny, Millet se composent de pièces assez modestes que relève toujours un morceau notoire. Un mai connu, Hervier, paraît avant Millet, fort blen traité avec vingtcinq dessins importants et sûre. et œuvres retiennent le regard : l'esguisse — désormals célèbre — pour le tableau du Sultan du Maroc (1845) livre le premier brossage de la toile par Delacroix; les Chevaux sous le ciel noir, de Géricautt (vers 1822). Le meilleur et l'ordinaire peuvent se rencontrer, et même icl ou là le problématique. Mais c'est bien : le petit effort d'attention requis pour ces maîtres déjà anciens rappelle justement les conditions dans lesquelles tout cele a été réuni, et le donateur a eu l'heureuse idée de faire introduire dans le catalogue quelques éléments de discussion, car l'inédit abonde. Et pour l'instruction de tous. Il y a même le Tour, parfaitement incontestable dirige P. Quarré. Pourquoi là? Les avec son rougeoiement, sa facture

La direction du musée a disposé fonds ancien, un grand Gustave Momanière à dessiner un parcours presque complet de la peinture moderne Ce qui n'est pas le parti de la donache et pastel (1933), et une Tour de Delaunay (1910), un inachevé de La que, un autre de J. Gris et, moins familiers, quelques feuilles traisment liers, quelques feuilles typiques de Gondoin (mort en 1934), soutien nent la grande articulation du demisiècle, à l'exclusion des fauves. Et puls, l'arheitecture change et dans une sorte de grand carrelour agnateur a eu le privilège de connaître et parfois de harceler... En s'arrondissent autour de Staël et de Hajdu, rieure, et c'est sans doute autour de ce centre qu'elle respire le mieux. Quelques objets africains accompaplèces méditerranéennes : idoles cycladiques, ciseau... — parfois assez rares, seion Cl. Rolley, - donnent finement la réponse aux marbres de Hajdu et, un peu plus loin, à quelvos. L'intensité des œuvres est comme réveillée par l'analogie qu'elles soutiennent avec celles qui

Beaucoup de légataires ont tenu de leur collection. Il y a quarante ans, on montalt l'escaller du pavilion Mollian au Louvre pour voir la la donation Camondo, mais on ne pensaît déià plus au donateur. A Dijon, une autre expérience est tentée, d'autant plus alsée à comprenvingt, vingt-cinq ans au plus, est comme saisi en pieine course. Des dons et des dépôts sont venus compléter certaines sailes. Il y en aura d'autres, et la collection évoluera par une sorte de dynamisme naturel. L'effort obsessionnel et toujours un peu mystérieux de l'amateur ne trouve peut-être toute sa signification me dans le don final.

sont d'un autre temps. Le donateur

a lu Mairaux

ANDRÉ CHASTEL

festivals

Martigues, avant les troubadours

Le Théatre de la Carriera vient de présenter à Martigues, sur l'invitation de l'Office municipal socio-culturel, la Liberté ou la mort, spectacle qui sera donné dans sa version définitive au Festival d'Avignon. Il faisait très chaud dans la salle où la troupe chaud dans la salle où la troupe occitane jouait l'histoire de la Révolution française en Provence, alternant sans faiblir la farce truculente et les proférations lyriques. Une salle de fêtes pas trop commode, mais il n'y a pas de théâtre à Martigues, petite ville de pêcheurs brusquement envahie par l'industrie. La têlévision vient souvent filmer des chanteurs devant les canaux doucement clapotant de la «Venise cement clapotant de la « Venise provençale » encerclée par les ZUP provençale » encerclée par les ZUP et les HL.M., où vivent Maghrébins, Gitans, Grecs, Cambodgiens. Presque du jour au lendemain, la ville est passée de quinze mille à quarante mille habitants. Il y a six ans, la municipalité — communiste — décidait de crèer un office socio-culturel chargé de convolunte le partivités des assocoordonner les activités des asso-ciations existantes et d'organiser

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

● PLUTE. — Premier priz : Christine Vienet, Françoise Grps, Emmanuel Burlet ; deuzième priz : Diane Frossard, Gilles Eurgos et Patrick Simon

Les Nuits de juin à Port-Royal auront lieu cette aunée du 14 au 18 juin, avec la participation de 18 juin, avec in participation of Cora Vancaire, France Clidat, les Ménestriers et Marie-Claire Jamet. (Tous les soirs, à 21 h. 30. 123, bou-levard Port-Royal, Paris-14*.)

Les α Ballets de la Cité » orga-nisent une série de spectacles-animations au Grand-Quevilly (Seine-Maritime). Chaque jour jusqu'au 19 juin, de 17 h. à 19 h., danseurs et musiciens improviseront dans les rues de la ville. Des auimations auront lieu le matin dans les écoles.

E Le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers accueille pour deux représentations exceptionnelles, les 14 et 16 Juln, à 20 h. 30, « Histoire de l'oncle Jacob », de Jacques Kraè-mer, par le Théâtre populaire de Lorraine,

récital sons le chapiteau de l'hippo-drome Jean Richard, aux Tulleries, le mardi 15 juin, à 21 heures, et non le jeudi 17 comme nous l'avons écrit dans « le Monde » du 11 juin.

1976, une subvention de 700 000 F Animer une ville, c'est entretenir et stimuler les besoins cultenir et stimuler les besoins cul-turels en tenant compte des groupes ethniques et sociaux, des familles d'age et d'esprit. Ce n'est pas simple lorsque le soleil donne à la mer proche la séduction d'un bleu transparent et que vient l'époque des fêtes traditionnelles où l'on marque les petits taureaux.

Mais animer une ville, c'est aussi
provoquer des rencontres, mèler
à la flûte des farandoles les tambours maghrébins.

Pour le reste. l'équipe — cinq personnes, qui n'ont pas été parachutées, cinq personnes du pays — suit les méthodes habituelles, — suit les méthodes habituelles, invite des spectacles, entretien des relations suivies avec les comités d'entreprise, les écoles, les collèges, et table sur la qualité. Il y a eu Claude Nougaro, Henri Tacham. la pièce de Michel Raffaëlli la Bécane, le Théâtre quotidien, avec Loin d'Hagondange, le Chêne noir...

De 1970 à 1975, le public s'est.

De 1970 à 1975, le public s'est clargi Mais en 1976 on peut cons-tater un tassement. Rétombée de la crise? Lassitude? Les responsables de l'Office socio-culturel pensent que tous les efforts d'une equipe peuvent renforcer l'ani-mation « naturelle » provoquée par le travail d'une troupe de création, mais ne peuvent pas la remplacer. L'année dernière, la Carriera vivait à Martigues, y Carriera vivait a Maragues y préparait la Pastorale de Fos, enquêtant auprès des habitants, se mélant à leur vie, échangeant leurs points de vue. Le succès de l'opération a rejailli sur tous les spectacles invités, sur toute la ville.

Puisque Martigues ne peut par s'offrir une troupe, elle a décidé d'organiser, du 12 au 30 août, un d'organiser, du 13 au 30 aout, in festival dont le thème sera « Les communautés culturelles du pays martegal » et qui sera axé sur l'art des troubadours. Il y aura des fêtes gitanes, des chants et musique de Méditerranée, des musique de Méditerranee, des films, des chanteurs et poètes occitans, des parades, il y aura la Carriera, le Centre dramatique de La Courneuve, le Théâtre de l'Olivier, le Théâtre populaire maghrébin, l'Olifan, le Théâtre du Matin. Les grands festivals seront terminés, mais il restera encore beaucoup de travailleurs en vacances pour venir sous les en vacances pour venir sous les arbres de la petite place pavée où aura lieu le festival, tout près des canaux qui clapotent dou-

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

Le premier 747 de la journée. Départ:12 h - Arrivée:13 h 45. Deuxième vol quotidien . Départ : 15 h - Arrivée : 17 h 15.

Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 14 h 30 - Arrivée : 16 h 45.

Boston

Le seul vol quoridien sans escale - Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 25.

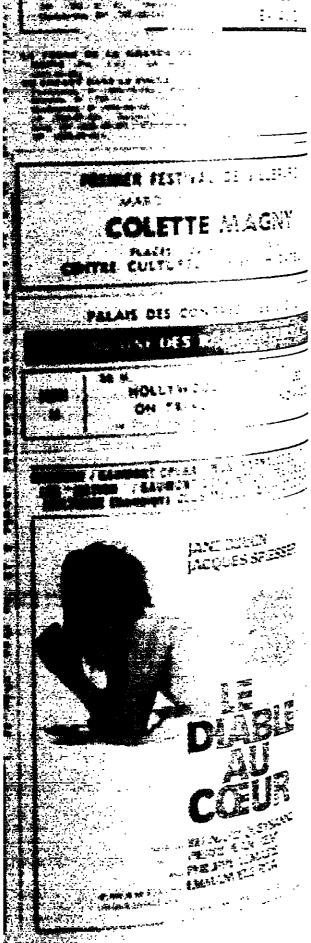
Washington

Los Angeles San Francisco.

Départ:11 h 40. Arrivée Los Angeles:16 h 10. Arrivée San Francisco: 18 h46.



TWA. Not sur l'Atlantique



RADIO-TÉLÉVISION

Destins de femmes muettes

on se demande à quoi, à qui, pensent les producteurs en préparant leurs émissions. Ainsi Bernard Pivot a-t-ii pris pour thème d'Apostrophes, vendredi, des destina de temmes. On a beau avoir été témoin de son soulegement à l'idée que l'année de la temme, out, c'est tini, on est quand même surpris de le voir ignorer, avec une joyeuse onchalance, toutes celles, et Dieu salt s'il y en a, qui se sont penchées ces temps derniers sur leur destinée. Elles ne font que cela, les temmes : s'interroger, discuter, réfléchir à leur place, leur juste place, dans une nou-velle société. Et l'écrire. Et le publier. On n'avait que l'embar-

On a préféré réunir au studio des euteurs de mémoires, întéressants, certes, meis sans aucun rapport, à une exception près, avec les nouvelles aspirations de la temme. Vous vous seriez cru dans le salon de Mme Récamier. S'arranger en 1976 pour ne nous signaler que des épouses modèles (Mme Simone Martin-Chauffler, décédée, était représentée par son fils), des mamans comblées (Mme Marie-Thérèse Chaion, charmante viellle dame, mère de l'écrivain du même nom), des maîtresses passionnées (la liaison de Josette Clotis et d'André Mairaux vue par Suzanne Chantal) et des

Ninon de Lenclos, recensées par Jean-François Chiappe dans son Monde au téminin, prétendre ignorer les innombrables destins de femmes d'aujourd'hui, femmes au travail, femmes au toyer, qui s'expriment et surgissent à tous les coins de librairie, franche-ment, cela relève du tour de force ou plutôt du tour de passe-

passe.
Faut-li que les hommes soient inquiets pour ne songer en pa-reille occasion qu'à une ancienne prostituée, Jeanne Cordelier. Plein de courage, de sincérité, son témoignage (la Dérobade) sur la plus vieux et le plus penible metler du monde. métier exercé depuis l'antiquité par des représentants des deux exes, il ne faut pas l'oublier, n'épargne guère le client, c'est vrei. L'esclavage de la temme soumise au proxénèle n'est pas sans rapport avec celul qu'exercent bien des maris sur leurs trop douces 'moltiés, c'est en-core vrai, n'en déplaise à ces messieurs qui ont accueilli ce point de vue de Benoîte Grouit — elle patronnelt l'ouvrage avec des petits ricanements pro-

il s'agit là, convenons-en, de cas-limites, de situations trop extrêmes pour avoir valeur d'exemple. Des situations exemplaires, on n'avait pas besoin de chercher bien loin pour en trouver. Il auffisait de feuilleter la sagère d'Evelyne Le Gerrec.

Elle a rencontré des dizaines d'agricultrices, d'auvrières. Elles les a suivies, confrontées. C'est onnant. Elle doit bien avoir le téléphone, on aurait peut-être pu lui demander de venir en

Je plaisante, bien sûr. Îi n'en était pas question. On n'ouvre pas comme cela l'antenne à n'importe qui. Quand on invite, à la télé, on consulte ses listes — toujours les mêmes — de vedettes et de spécialistes. En face des Etats-Unis, on a : Plerre Salinger; en face du M. L. F. : Antoinette. Pourquoi Antoinette ? Elle ne représente qu'une des tendances du mouvement, le groupe Psychan et politique. Sans doute parce qu'elle a pignon sur rue : la Librairie des Femmes, rue des Saints-Pères. Pour une fois, cela tombait à merveille. Pourquoi alors ne pas l'avoir conviée à ce vaste tour d'horizon? Parce que, si elle en édite, elle n'écrit pas de (ivres, probablement. El vollà pourquol, à l'écran, les lemmes sont muettes.

Pas toutes, heureus · Visiteuses du dimenche » sur FR 3, les quatre sœurs Hupper photographe, metteur en scène, romancière et professeur de sciences humaines - nous ont donné une jolle démonstration de goût, d'intelligence et de

CLAUDE SARRAUTE.

nmes célèbres, Agrippine,

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 15/6/76 DÉBUT DE MATINÉE dans la régiona

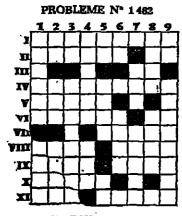
Evolution probable qu temps en France entre le lundi 14 juin à 6 heures et le mardi 15 juin à

Les hautes pressions qui subsis-teront sur l'Europe occidentale continueront à protèger la France de la partie settive des perturbations qui circulent de l'Atlantique à la Scendinaria

Mardi, le temps sera beau et chaud (ur la quasi-totalité du pays, le ilel étant ensolellé et le vent albie. Il y aura cependant un peu ilus de nuagea le long des côtes de le Manche, et quelques brumes catinales se produiront dans le lord-Est. matinales se produiront dans le Nord-Est.
La température sera moins élevée dans l'extrême nord du pays, où le temps sera nuageux. Les nuages s'étendront dans la journée aux régions voisines des frontières du Nord et du Nord-Est. En Alsace, sur les Vorges, le Jura, les Alpes et les

Pyrénées la tendance orageuse subsistera, et des orages éciateront en
fin d'après-midi.
Lundi 14 juin, à 3 heures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris-Le
Bourget, de 1021.5 millibars, soit
766.2 millimètres de mercura.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregisiré su
cours de la journée du 13 juin; le
second, le minimum de la nuit du
13 au 14) : Ajaccio, 25 et 14 degrés;
Blarritz, 28 et 15: Bordeaux, 34
et 16; Brest, 22 et 11; Csen, 22
et 11; Cherbourg, 19 et 19; ClemontFerrand. 30 et 12: Dijon, 31 et 15;
Grenoble, 31 et 12; Lille, 34 et 10:
Lyon, 32 et 14; Marselle, 39 et 17;
Nancy, 38 et 11; Marselle, 29 et 17;
Nancy, 38 et 11; Nantes, 32 et 14;
Nice, 23 et 19; Paris-Le Bourget, 28
et 11; Pau, 31 et 13: Perpignan, 28
et 21; Rennes, 29 et 14: Strasbourg,
30 et 14; Tours, 31 et 16; Toulouse,
34 et 15; Folinte-à-Pitra, 29 et 25.
Températures relevées à l'étranger:
Alger, 25 et 18 degrés; Amsterdam,

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Avant le temps des cerises.

— II. Suivent, avec délices, une fantaisie pour orgues: Finit ses jours avec un vrai nufle.

— IV. Petits a ceroes.

— IV. Petits a ceroes.

— IV. Petits a ceroes. V. Petits accroes —
V. N'abusent par forcément
VI. Abandonne parfois le vioillard; D'un auxiliaire. — VII.
D'un varbe bien connu des iro.
deuses. — VIII. Entendent fort
mal; Pas admise. — IX. Ses
excès portent atteinte à la
constitution; Utiliser. — X. Très
bien entouré — XI. Honoré dans
la Nord (inversé); Ferme, il est Nord (inversé) ; Ferme, il est

VERTICALEMENT

 Pait foin de ses occupations :
 Un saut peut lui sauver la vie
 2. Elle ne déteste pas du tout (épelé) ; Lettres de félicitations ; Présentement bien vieux — 3. Grande cuvette ; Donnera une légère conleur. — 4. Faveurs plus ou moins larges ; Bronze japonais. ou moins larges; Bronze japonais.

— 5. Titre abrégé; Som débit varie selon les périodes; Symbole chimique.

— 6. Intéresse la S.C.C.F.; Mot d'enfant.

— 7. Pacha; En proie à toutes les tentations humaines.

— 8. Fait son lit tous les jours; Son père n'eut qu'à se louer de lui.

— 9. Reflète le ciel du Soudan; Ne laisseras pas tout passer.

Solution du problème nº 1481 Horizontalement

I Interêt. — II. Nous; Mite. — III. Guêtres. — IV. Réer; Rôle. — V. Er; Asines. — VI. Sand; SS. — VII. EE; Liat. — VIII. Iso; Do; It. — IX. Mondanité. — X. Al; Olse. — XI. Menus; Six.

Verticclement.

1. Ingres; Imam. — 2. Nouera; Sole. — 3. Tuće; Néon. — 4. Estrade: Dou. — 5. Dais. — 6. Emérillons. — 7. Tison; Ies. — 2. Légalt. — 9. Nécessité.

GUY BROUTY.

21 et 9; Athènes, 26 et 19; Berlin, 22 et 11; Bonn, 25 et 9; Bruxelles, 24 et 12; Iles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 18 et 9; Genève, 29 et 13; Lisboine, 30 et 14; Londres, 26 et 9; Madrid, 35 et 17; Moscou, 13 et 8; New-York, 21 et 18; Palmade-Majorque, 30 et 12; Roma, 26 et 14; Stockholm, 21 et 10.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 13 juin 1976 :

UN DECRET ● Relatif à l'émission de l'em-prunt d'Etat 10 % 1976 et arrêté du 12 juin 1976 relatif à cet emprunt

UN ARRETE

Complétant la liste des organismes constituant des agences de presse au sens de l'ordonnance n° 45-2646 du 2 novembre

Transports

• R.A.T.P.: nouvelle ligne dans le Val-de-Marne. — A dater du 14 fuin, une ligne d'autobus : 208 N, Chemevières-sur-Marne Clément-Ader - Les Bordes - Vil-liers-sur-Marne (gare) sera créée afin de desservir Chennevières, champigny et la gare S.N.C.F. de Villiers-sur-Marne. Le service de cette ligne sera assuré du lundi au samedi, toute la journée, et le dimanche matin.

Circulation

◆ Autoroutes d'été. — A partir de ce lundi 14 juin est ouverte la section de l'autoroute de Normandie (A 13) comprise entre Troarn et Pont-Audemer. D'autre part, à partir du 18 juin, la section Rivessitez-Le Boulou-Le Perthus de l'autoroute la Langue endocienne (B 8) sera wice endocienne (B 8) sera wice endocienne (B 8) sera wice en docienne (B 9) sera mise en circulation.

P. T. T.

• Une licison téléphonique par satellite vient d'être mise en service entre Paris et Bagdad grâce aux stations terriennes de Pleu-meur-Bodou (Finistère) et de Dujail (Irak). Le prix de la mi-nute de conversation est ramenée de 16, 38 F à 14,60 F.

LUNDI 14 JUIN

CHAINE 1 : TF 1



20 h. 30, La camera du lundi : « Napoléon II, l'Aiglon », de Cl. Boissol (1981), avec B. Verley, G. Marchal, F. Maistre, L. Patrick.

La vie brève du fils de Napoléon le, né en 1811 et élevé en archiduc autrichien à la cour de Visnne, après la chuie de son père. Une reconstitution historique soignée et sagement romantique.

Retrouvez

ANDRE CASTELOT



en lisant son ouvrage l'aiglon

PERRIN Vers 22 h., Débat : Napoléon II, otage de Avec MM. André Castelot et Jean Tulard, prolesseur à l'Ecole des hautes études et à l'université Paris-IV, Gaston Bonheur.

CHAINE II : A 2

Gilbert Guilleminault LE ROMAN VRAI DES ANNEES POLLES denoël 108 pages - 200 illust.

20 h. 35, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Portrait : Julien Green, réal. M. Herman ; 23 h.

Toute l'œuvre de JULIEN GREEN de l'Académie française chez Plon

Vient de parastre : Le château des fantômes illustré par GOURMELIN

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Prestige du cinéma : « Peau de banane », de M. Ophüls (1963), avec J. Moreau, J.-P. Belmondo, Claude Brasseur, J.-P. Mareille (N.).

Pour se venger des deux hommes qui ont ruiné son père, une leune lemme monte deux escroqueres, avec le concours de son ancien mari. Un divertissement cherchant à retrouver le ton des comédies américaines. 22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poésie; 20 h. 5, « Rendez-vous à Hosta », de Prerre Dubriez et 5. Martel, avec Y. Rentier. J. Pêmeja et J.-M. Fertey: « La vieille fille et la vieille femme », de J.-C. Dernal; 21 h. 5. L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35, Eveil à la musique à l'école; 23 h., Cinéastes sans Images : Liliane de Kermadec, par N.-L. Bernheim; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104... Concert de musique de ofambre ; a Trois pièces pour plano, opus 49 « (Roussei); « Etudes pour agresseurs, deuxième livre » (A. Louvier); « Jeux pour hauthois » (G. Amy): « Trio n° » an ré mineur, opus 63 » (Schormann); 22 h. 30, Entre les pavés l'herbe : Musique traditionneue des pars de France autour d'un thème. « Dedans la ville de Lyon », avec J. Blanchard; 24 h., La cie : Voix et resonances, par A. Almuro; 1 h., Non écrites.

MARDI 15 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35, Restez donc avec nous. 20 h. 30, Documentaire: Mille ans de civilisation maya... La grande époque classique, par J. Soustelle, réal. M. Boudou.

Les villes, les temples, les pyramides de l'antiquité américaine », de l'Amérique précolombienne. A travers le Mexique, le Guatemala, les Honduras, une visite — quidée — des vestiges de la civilisation maya.

- des verriges de la cipuisation maya.

21 h. 35, Ces années-là... 1962, par Michel Droit; 22 h. 20, Magazine littéraire: De vive voix, par Jean Ferniot et Ch. Collange. (Le voyage est-il encore une avanture?)

Aveo MM. Jacques Lacarrière (« l'Elé greo »). Bernard Grosky (« Trois tombes au soleti »). Julio Villar (« Un million d'étoiles »), Jean Brun (« les Vagabonds de l'Occident »). et Mile Christiane Le Diraison (« A Bong-Kong, Singapour et Manille »).

23 h. 20. Lournal

23 h. 20, Journal. CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...
20 h. 20, D'accord pas d'accord ; 20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Film : « Pèlerinage à La Mecque », de A. Rezai.

Des cinéastes musulmens ont obtenu l'autorisation de filmer l'une des plus grandes manifestations planétaires de la joi humaine.

Les différentes étapes de ce pèlerinage qui rassemble près de deux millions de personnes.

Vers 22 h., Débat : L'Islam.

Avec MM. Ali Merad. islamologue, professeur à la faculté de Lyon. Ahmad Kanal, conseiller culturel à l'ambassade du Pakistan a Paris, et Mme Eta de Vitray, membre du C.N.R.S., professeur de philosophie à la faculté du Catre.

23 h 30 [ourse] 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: - Catlow -, de S. Wanamaker (1971). Avec Y. Brynner. R. Crenna, L. Nimoy, B. Lavi. Lancé à la poursuite d'un hors-la-loi, qui fut un de ses camandes de guerre, un shérif doit le protéger contre un tueur charoé de l'abattre et contre les Indiens. Un western solide, equique sons surviviers 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie, 20 h. 5, Dialogues : « Enseignement superieur : Curture ou technique? », avec A. Kastler et J Madaule ; 21 h. 20. Musiques de notre temps : Pierre Schaeffer; 22 h. 3; Libro parcours variélés ; 23 h., Cinéastes sans Images : Nadine Trintignant ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France : Musiliprotokoli : « Organum Gironimus » (Girolamo Arrigo) ; « Unidree » (W. Kotonski) ; « Missu brevis » (L. Ferrero) ; « Anges de silence » (R.L. Moran) ; « Lux eterna » (Ligetti), extraits du livre des lamas thibétains ; 22 h. 30, Franco-Musique la nuit, Venezuela ; 1 h. 15, Final « la Critique », de Lust.

NOUVELLES **POLÉMIQUES** POUR LES ÉLECTIONS

DU PERSONNEL A TF1 • Les sections syndicales C.G.C. et C.F.T.C. demandent, c.G.C. et C.F.T.C. demandent, dans un communqué commun, une réunion d'urgence du conseil d'administration de TF 1. La direction de la chaîne ayant refusé les listes de candidats présentés par les syndicats C.G.C. et C.F.T.C. pour les élections du personnel prévues pour le 20 mai (le Monde du 7 mai), le tribunal d'instance avait, à leur requête, décidé le 17 mai de reporter ces élections de deux mois, Selon le communiqué, la C.G.C. et la C.F.T.C. qualifient d' a attente flagrante à la liberté syndicale » la procédure d'appei entamée le 3 juin par la direction de TF I, a qui prétend ainsi se substituer aux salariés pour juger l'action des organisations syndicales ». dans un communiqué commun

DES APRÈS-MIDI D'ÉTÉ SUR TF1 ET A2

Les directions de TF i et d'Antenne 2 ont procédé à une harmonisation de leurs programmes afin que les téléspectateurs ne soient pas privés d'émissions pendant les après-midi d'été : les diffusions débutement à 12 à 20 diffusions débuteront à 12 h. 30 sur la première chaîne; A 2 prendra le relais de 15 à 18 heures, moment du « carefour » entre les

pour 128 F 34

(140 F pai mulis et 12° mais gratuit) option d'achat facultative

60 points de service

lans la racion parisienne

Louez votre TV couleur

deux programmes (FR 3 débutant répond aux questions de Jeannormalement à 19 heures). D'autre part, du 5 août au 13 sepjournal de France-Inter, à tembre, cinq journalistes (Paul Lefevre, Patrick Poivre d'Arvor, Hélène Vida, Gérard Holtz, Jean

Lanzi) se chargeront successive-ment d'animer les dimanches après-midi d'Antenne 2. La deuxième chaîne prévolt enfin les 6, 13, 20 et 27 août des émissions littéraires d'environ une heure. TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 14 JUIN

«Le parti communiste italien de Gramsci à Berlinguer » est le thème des entretlens entre l'ancien sénateur communiste Giulio Ceretti et Francis Crémieux sur France-Culture, à 13 h. 30 (du

14 au 18 juin).

— M. Jacques Chaban-Delmas est l'invité, en direct de Bordeaux, de Radio-Moute-Carlo, à 18 h. 30.

— Le psychanaliste René Held s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 15 JUIN

 Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, MM. H. Estingoy (Institut national de la consommation), F. Custot (Laboratoire coopératif) et F. Rouberol (Union fédérale des consonmateurs) sont les invi-tés d'Anne Gaillard sur France-Inter, à 10 heures. — M. Michel Mousel, membre

NOVA-TEL

739.40.40*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de

portables design

13 heures.

Le Front national s'exprime
à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — L'Islam est le sujet du débat des «Dossiers de l'écran», sur Antenne 2, vers 22 heures.

Pierre Elkabbach au cours du

Le Monde 5, x0e des Italiens 75127 PARIS - CRDEX 09 C.C.P. 4287 - 23

STREMENTO SA 2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. x-COMMUNAUTE (sant Algéria 99 F 168 F 232 F 390 F Tous pays byeangers par voic normale 144 p 273 f 402 f 550 F

ETRANGER DAT BESBACCIES BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISE 115 P 210 F 367 P 408 P

IL — TOMBIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets). Fou-droit hien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligance de rédiger tous les nams propres en caractères d'imprimerte. emplois intere

1. Y.

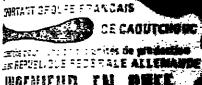
1. 0

Promograpia (1951) e en Belgigne. III IS EN EUR

And the second IN ACCRIEUR

des mertines dere le desentes de Den seine der Spendente de epitent. , apista and approved to a Sender par vokupas un sibustiere programe.

jankaras dami (15 vermies) genten fres int reinanne. 18 100, hour and May 15.1960 Benedia.



E011 1777 - 1

B::-:-

2826 8121

W. Carlotta

SCHOOL STATE Barane in ter and other of a

AN ADDRESS. des à popul dans. and the second

A THE STATE OF THE The state of the s TTOURSE DESIGNATION

BRATTING C -- 1 Carrie in annual access the access the The second secon HITPER SEL SOUNE NOUVELLE

BITTERNATIONAL

TESTE BAR I G. Transmitte

ALCENI Property of the state of the st

NAME OF THE OWNER.

BORDIES CONTROL OF CONSISTENCE OF CONTROL OF

And the second second the second seco G.T.E. INTERNATIONAL G.T.E. INTERNATIONAL STATES

Groupe Multinational Day une de ses finicies du

SUD-EST ASIATIQUE ADRE DÉBUTANT Complete Complete Profession And the second Paris (107), qui ta

To erthe cour karbach MORAL TIOUE CENTIFICATE CONTROL TO SECURITY CO Top to a victoire, Party

Plon

2-20-

Berry Gutrie.

FRANCE MUSIQUE

Manci 🕽 . . .

PRANCE OF COLUMN

A 40 30 20 ment of 💓 ji kapatan 🛶



THE PARTY OF THE P

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 39,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 30,35 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

8,00

emplois internationaux

emplois internationaux

Société Internationale établie en Belgique

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

minimum 28 ans

Ayunt une expérience de 5 aunées dans les domaine de la pétrochimie ainsi que le sens

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Ayant une expérience dans le domaine du refroient des moteurs et échangeurs de chaleur.

Stimulés par voyages et situations renor

- Ambitieux dans les ventes ; Situation très intéressante.

Envoyer curriculum vitae à l'agence HAVAS Réf. B 106, baul. Ad.-Max 13.1000 Bruxelles

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS.

DE CAOUTCHOUC Recherche pour l'une de ses unités de production

stuée en REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE INGENIEUR EN CHEF

rattaché directement au chef de l'établissement il lui sera confié la responsabilité entiere des détement matériel et production; son autorité aura à s'exercer sur 600 personnes (ouvriers, collaborateurs et ingénieurs).

Pour s'occuper de caposte de niveau élevé, il est indispensable de répondre aux conditions suiventes :

vantes : — formation ingénieur de préférence mécanique, — avoir occupé des fonctions de commandement d'un niveau élevé pendant au moins une dizaine d'années dans l'industrie.

Il sera offert un niveau de rémunération élevé en rapport avec le haut degré de responsabilité du poste mais aussi avec la qualification du candidat, des possibilités de développement de carriere au sein d'un groupe d'importance internationale. Les personnes intéressées peuvent faire acte de

candidature en adressant leur C.V. et prétentions sous référence 2158 à :

TP 31 BILL BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Ingénieurs votre avenir au 🕻

Quand on est ambitieux et rempli de talents il suffit de trouper de autres de les van provinces l'autre maximale de ses capacités et d'être apprécié à sa juste valent. Il est arrent une contract de prende consesse efforts de succès et d'atteindre le sommet.

Cette occasion mandatte de la commet.

Cette occasion vous attend à Northern Telecom, le chef de Biene autrement de munitadiment en télécommunications au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au Canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au canada dont les ventes excèdent le billispide de les sons au canada d

Ingénieurs-

Mécanique

Recherche &

Développement

... pour apporter des solutions techniques reli-

problèmes de production des cables...pour recommander du nouvel équipement ou améliorer la

machinerie existante... pour fournir les directives de

fonctionnement sur les produits et méthodes, et

procéder à des études de cours et de rendement . . .

... experimenté en recherche et développement dans

l'industrie du câble spécialement en extrudage du

plastique, ou formation en chimie physique - science

des matériaux polymer . . . capable d'aider à la mise

au point de nouveaux produits et de nouvelles

méthodes et de surveiller les dépenses des projets . . .

Ingénieurs Conception De Câbles

... expérimentés dans la conception de câbles d'énergie selon les devis du client et les normes courantes ... connaissance de l'installation de câbles et des études de cotts . . . fournir l'assistance tech-nique requise sur le chantier.

Ingénieurs en Réseau Extérieur

... expérimentés dans la conception et le développement de la technologie pour les produits de réseau extérieur, d'accessoires de cablage, de l'équipement requis pour l'installation des cables . . . comprendra aussi les méthodes de fabrication et la conception de la machinerie.

Ingénieurs Industriels

Il y a aussi des postes disponibles pour les ingénieurs industriels avec expérience dans la fabrication de

Les candidats doivent être détenteurs d'un diplôme d'ingénieur en sciences et appartenir à une association professionnelle tel que le Conseil National des ingénieurs français. Une expérience de 2 à 6 ans dans le domaine des câbles vous permettra de contribuer immédiatement au succès de l'entreprise.

Tous les postes s'adressent à de jeunes ingénieurs ambitieux qui croient en leur avenir et désirent se joindre à une entreprise de renommée mondiale.

Naturellement nous sommes preis à bien payer pour la qualité. Nous offrons des appointements de l'ordre de 66,500 F.F.à 99,750 F.F. selon l'expérience, une indemnité de déménagement et d'autres bénéfices intéressants. Si vous croyez que vos talents correspondent à l'un des postes ci-dessous et songez à venir vous établir au Canada, sans plus tarder faites-nous parvenir votre curriculum vitae relatant votre formation, expérience, une description de vos fonctions et vos exigences salariales.

D'INGÉNIEURS-CONSEIL

CHEF D'AGENCE

Installé à TRIPOLI, il devra représenter la Société auprès des administrations locales dans une perspertive commerciale.

De formation ingénieur, il doit avoir une compe-

Des entrevues avec l'une de nos cadres seront organisées pour la fin de juillet.



Directeur de personnel, Northern Telecom Ltée, Division des câbles, C.P. 6122, Station 'A', Montréal, P.Q., Canada. groupe français crée poste de . DIRECTEUR de société .

: EXPLOITATION FORESTIERE

ET SCIERIES àcherche copadités techniques et aptitudes humaines pour ensemble 400 personnes CA-2 milliards de FCFA Salaire élevé šé au résultat

Résidence: PORT AFRIQUE FRANCOPHONE adresser CV et prétentions à Havas Paris sous nº 5393 136 av Charles de Gaulle 92552 Neuilly, qui transmettra

GROUPE INTERNATIONAL recherchs Année scolaire 76-77

Plusieurs PROFESSEURS

Haut nivers dont CHEFS DE DEPARTEMENT pour INSTITUT NATIONAL INGENIEURS

près ALGER

Mathématiques.
Physique - Mécanique - Electricité.

Niv. exigé : 3º cycle ou Grandes Ecoles ou expér. pédagogique et/ou industrielle.

Env. C.V. détaillé et photo à n° T. 88.995, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°)



Un Drganisme de Compération propose, à de jeunes Diplômés d'Ecoles Supérieures de Comparoe ayant déjà 2 à 3 ans d'expérience en entreprise (gestion ou commerce), des postes d'encadrement au sein de l'Institut de Technologie du Commerce à Alger (élaboration de programmes, animation d'une équipe d'enseignants coopérants). Cas postes sont à pouvoir dans le cadre de contrais de coopération . technique pour une durée minimale de 2 ans, La rémunération est de l'ordre de 60 à 70 000 F par an.

Prise de fonction courant Juillet 1976.

Envoyez C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 119/M au

Groupe Opéra Sélection 8 RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

Organisation Internationale non gouvernementale Charche

COORDINATEUR AFRICAIN

bilingue (fr.-angl.) pour un pro-gramme de formation continue pr travailleurs sociaux en Afri-que, Ecr. à U.I.P.E., 1, rue de Varembé, 12t1 Genève 20 (Suis.).

AFRIQUE L'OIRE INGENIEUR DIPLOME ELECTROMECANIQUE

GIS INTERNATIONAL GROUPE INTERNATIONAL

ALGERIE

Faites partie d'une équipe internationale qui monte une usine de plusieurs millions de dollars en ALGÉRIE pour la production de ostes de télévision et de radio, de stéréos, d'enregistreurs de cassettes et d'une large gamme de composents électroniques. Nous recherchons

très qualifié dans les semi-conducteurs, titulaire d'un diplôme de BACHELIER ES SCIENCES et possèdant au moins cinq années d'expérience dans le tracé, le développement et-ou la fabrication des semi-conducteurs.

Il devra connaître la technologie de l'exposition des surfaces aux silicones et, du point du vue de l'utilisation, la fabrication en chaîne et la technique de production des diodes et des transistors. Il est souhaitable qu'il ait aussi l'expérience des moyens de réalisation du produit et la connaissance du français et de l'anglais. Les documents pour l'emploi aux Etats-Unis sont demandés.

L'affectation initiale comprendra une année dans la zone du grand Boston suivie par trois années dans l'usine à Sidi Bel Abbès, Algérie,

Envoyer les C.V. à RICHARD NORRIS, G.T.E. INTERNATIONAL .
32 third avenue Burlington, MASS. USA 01803

PROFILS

PROFILS Consails en Recrutement 5 bls, rue Keppler, 75116 PARIS.

tence et une expérience de plus de 10 ans dans le domaine du génie civil et l'habitude de vivre Rémanération importante + avantages en nature Le Groupe recherche également du personnel de niveau ingénieur et inspecteur pour direction et surveillance de travaux de génie civil et d'hydrau-lique stués près de Tripoli

Adresser curriculum vitae détaillé sons référence OTCR 19 à :



NOUS PROJETONS, CONSTRUISONS ET FINANÇONS DES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES DANS LE MONDE ENTIER Nous sommes chargés de recruter pour une cimenterie dans la République du Zaire

CHEF DE PRODUCTION ET EXPLOITATION

Le candidat devra avoir :

— formation ingénieur de préférence électriclen ;

— plusieurs années d'expérience dans un poste similaire dans une cimenterie,

CHEF D'ATELIER ÉLECTRIQUE

Le candidat devra avoir :

— formation ingénieur/technicien de préférence électronique ;

— expérience pratique dans l'entretien d'une usine de ciment ou chimique et du technique de mesure et de réglage

CHEF D'ATELIER MÉCANIQUE

Il sera offert un niveau de rémunération éleve en rapport avec le haut degré de responsabilité du poste, et des autres avantages. Les candidatures avec C.V., prétentions et indication de la date d'entrée possible sont à adresser à :

KLOECKNER INA FRANCE SARL

31, rue Marbeuf, 75008 PARIS.

Groupe Multinational

pour une de ses filiales du SUB-EST ASIATIQUE

CADRE DÉBUTANT

Formation commercials supérieure, préférence E.S.C.P.
Célibataire.
Anglais lu et parlé.

Envoyer curriculum vitae et photo sous nº 62.942 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Faris (1=7), qui tr.

INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE (I.A.I.) recrute professeurs pour enseigner

تومد مراد

1.26.11.

- MATHS
- MALYSE INFORMATIQUE.
ECTIP avec C.V. à:
I.A.I., B.P. Z53
LIBREVILLE (GABON).

Cabinet expertise comptable recherche pour ABIDJAN 1 CONSEIL FISCAL experimenté, libre rapidemes Adresser C.V. et photo S.G.F.F.A., 65, rue de la Victoire, Paris-9

IMPORTANTE SOCIETE DOUALA/CAMEROUN

CONTREMAITRE

pouvant tenir ateller de trans-tormation du pépier bureau et ayant connaissances suffisantes en mécanique générale et élec-tricité. Adresser C. V. et photo SOCIETE AMIKO CIS.

BIOLOGY ORGANIZATION based in Heidelberg, seeks experienced Secretary, 25 YEARS MINIMUM, for responsible post involving figure work. Very attractive salary for applicant with English mother tongue, excellent French and German; to start Ang/Sept. Applications with full c.v to Dr. J. Toose, EMBO, 69 Heidelberg, Postfach 1022.40, West Germany.

EUROPEAN MOLECULAR ment nos annonceers d'evoir l'obliance de répondre toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restitues oux intéressés les docu

ments' qui leur ont

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

Groupe international recherche pour l'Afrique francopho et département d'outre-met,

JEUNES GENS ESC, Sciences Eco ou équi pour assumer des fonctions de GESTIONNAIRE DE DE ARTEMENT

de supermarchés et la permarchés. Les candidats de ont posséder une courte expérieure de la distribution. être des homes de terrain. , capables di caeder rapidement à des resonsabilités de Direction.

Envoyer manuscrit et préfections s/ré 108 à Plain Champs 102 avenue des Champs-Elysées, 75008 Parts.

emplois internationaux emplois internationaux

leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

de ses octivités à l'ETRANGER

CADRE COMMERCE

INTERNATIONAL

en AFRIQUE

des Etudes de Marchés pour l'implantation auprès

d'Importateurs locaux et de leurs réseaux commer-

Biens industriels

type de mission; de la réassite dans des opérations similaires. • Elle confirmera la disponibilité recherchée dans

Lieu de travail PARIS

Discrétion et réponse assurées en adressant votre C.Y. détaillé à Nº 6.523.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS-CONSEIL

TRAVAUX PUBLICS

UN INGÉNIEUR

pour service

prospection commerciale

Il assisters le responsable du service pour :

• la préparation de la politique de prospection :

• la rédaction des offres ;

• les actions de prospection et de négociation.

Ce poste comporte des déplacements à l'étranger pour des missions de courte durée et des contacts

PROFILS Conseil en Recrutament, 5 bis, rue Keppler, 75115 PARIS.

ciaux de produits dans la gamme des

Une expérience similaire est exigée :

le codre du poste à pourvoir.

Elle permettra de juger : des qualités spécifiques ind

MOYEN-ORIENT

AMÉRIQUE DU SUD

recherche dans le codre du développem

Groupe International

de Conseillers de Direction

RECHERCHE POUR FAIRE FACE AU TRES RAPIDE DÉVELOPPEMENT DE SES

CONSULTANTS

DE TRES HAUT NIVEAU

Nous assistons les Directions Générales dans la définition et la mise en œuvre de ses

principales politiques, et les conseillons dans le développement optimal des Ressources

Nous recherchons des collaborateurs dont les résultats antérieurs et les motivations permettent de penser qu'ils réussiront une brillante carrière chez nous. Ils devront néces-

S'appuyant sur la très large expérience du Groupe, les candidats devront très rapidement

pouvoir diriger des équipes pluridisciplinaires, dont la mission est de concevoir des solutions réalistes à des situations complexes, et d'aider ensuite les dirigeants à les mettre en œuvre. La nature même des problèmes abordés exige un sens aigu des contacts à très haut

Les satisfactions personnelles et matérielles offertes par une carrière au sein du Groupe

et comporter des indications précises sur l'expérience acquise et les résultats obtenus.

sont à la mesure de la difficulté et de l'importance des problèmes traités.

Les candidatures doivent être adressées sous référence S.10034 à l'attention de :

DIPLOME D'UNE GRANDE ÉCOLE OU ÉQUIVALENT, FORMATION UNIVERSITAIRE COMPLÉMENTAIRE OU EXPÉRIENCE PROFESSION-NELLE DÉMONTRANT UN POTENTIEL EXCEPTIONNEL,

Humaines et la mise en place de systèmes permettant leur gestion.

sairement réunir les conditions suivantes :

30 ANS MINIMUM,
 FRANÇAIS ET ANGLAIS COURANTS.

niveau, ainsi que des capacités d'analyse et de synthèse.

P.A.T. - 25, rue des Longs-Prés - 92100 BOULOGNE,

office d'emploi

compagnie generale

amformatique

Jagan State

PEME JOUET LEADER DU MARCHE

ADJOINT

CHEF DE VENTE EXPORT

MARTINE TO PARTY PROPERTY.

CHEF COMPTABLE

2000年1月1日

さいことで 別の経験の数。

a register officer on the first terminal

10 NOT 344



restauration (1500 personnes) BRANCHE RESTAURATION COLLECTIVE DU

Groupe Air-Maxim's International

JEUNE FEMME

Attachée à la Direction Commerciale Responsable du département "Restauration des Enfants".

Elle sera chargée du développement de la Société dans cette activité exercée auprès des : Secrétaires Généraux, des Municipalités, Caisses des Écoles, Directeurs et Économes des Ecoles Privées de la Région Parisienne.

tion collective, attachée et attirée par les enfants et ayant le goût et l'habitude des contacts com-

Programmeur

Nous sommes équipés aujourd'hui avec IBM 310 et courant 1977 avec IBM 3 12. Le candidat doit accepter de participer aux analyses des applications et devra être capable de s'intégrer dans une équi-

pe dynamique Priorité sera donnée aux spécialistes dispo-sant d'une grande expérience et s'inté-Táléphonez à M. DE CRAENE

38, rue Brunel

GAP II

ressant à des applications originales notamment dans le domaine de la gestion.

IMPTE SOCIÉTÉ DE FABRICATION

D'OUTILLAGE DE COUPE CARBURE

Ville moyenne région CENTRE EST

crée un poste de

CHEF D'ATELIER DE MÉGANIQUE

et recherche Ingénieur-Mécanicien AM ou équivalent 38 ans minimum, justifiant

d'une expérience de quelques années en ateller de production de patites et moyennes séries.

D'une counaissance pratique des méthodes classiques d'usinages de précision : tournages, iraisage, brasage et surtout rectification, affûtage.

D'une bonne pratique de la distribution du travail et du suivi de sa réalisation, intéressé par les aspects : techniques, économiques, humains (commandement d'un groupe de 30 personnes) dans une structure décentralisée.

Possibilités de développement de carrière. Appointements annuels 65 à 75.000 P

Ecrire avec C.V. détaillé, nº 62.066, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris 1°7, qui transm.

du SYSTEME en développant une base de données et/ou un moniteur TP sur un haut de gamme IBM, CDC, UNIVAC ou... HB. Nous sommes installés à Paris Sud et construisons autour d'un HB 6000 un réseau gérant en temps réel une base de données.

INGÉNIEUR de formation, vous avez acquis

en deux ans une sérieuse première expérience

Voulez-vous devenir, des aujourd'hui, l'adjoint du responsable système

de notre calculateur central et, pourquoi nas, iui succéder à terme ? Si oui écrivez à J. THILY ss réf. 3043 LM. Carrières de l'Informatique.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE BROXELLES GENEVE LONDRES Débutant ou ayant une première expérience professionnelle, nous le formerons à nos techniques qui sont celles d'un secteur de pointe. Filiale d'un très important groupe, nous offrons de réelles possibilités d'évolution. Ecrire à No 62714 Contesse Publicité 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

MECANIQUE GENERALE

HYDRAULIQUE

Société d'ingénierie et de construction nucléaire, nous cherchons pour notre dépar-tement amatériels auxillairess un jeune ingénieur attiré par le domaine des pompes.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Importante Société de Services en Informatique recherche pour PARIS - NANTES RENNES - BORDEAUX - TOULOUSE

jeunes négociateurs (Hommes ou Femmes)

diplômés de l'Enseignement Supérieur technique, scientifique ou de gestion. Ils seront chargés, après une formation adéquate, de vendre nos matériels et nos services aux responsables des P.M.E. Ces postes demandent una grande autonomie d'action, le sens des responsabilités, le goût du travail bien fait, la volonté

Rémunération importante liée aux résultats, nombreuses possibilités d'évolution de carrière au niveau national

Envoyer CV et photo sous réf. 6084 A à OFF organisation et publicité

GROUPE IMMOBILIER DE PREMIER PLAN

DIRECTEUR D'AGENCE

Le responsabilité directe d'opérations de construction de logements en société d'éco-

Expérience requise : 5 ans dans le domaine de la promotion immobilière.

30 rue Vernet 75008 PARIS

nomis mixte ;
La recherche d'affaires nouvelles ;
L'oncadrement général de l'egence.

• Formation souhaitée ; DES Droit, IEP, HEC, ESSEC.

Directeur Commercial Dijon

Le développement considérable de cette société, spécialisée dans la yente de produits alimentaires auprès des collectivités, entraîne la éation de la Direction Commerciale.

Son responsable détermine, en accord avec la Direction Générale, la politique. Il est chargé de son application : prévisions, objectifs, budget, analyse et contrôle des résultats... Il assure les relations avec les différents services centraux (Informatique, comptabilité, finance, etc). Il négocie les plus gros contrats, il anime et gère l'ensemble du personnel.

samue du personnel.

Cette importante responsabilité suppose une formation supérieure
de type H.B.C., B.S.S.E.C., accompagnée d'une expérience de
plusieurs années d'animation et de gestion d'une équipe de vente.
La connaissance de l'anglais est indispensable, l'allemand serait ap-

La rémunération sera de l'ordre de 160 000 F/an. Une voiture, Mercédès, est fournie.

Les personnes qu'intéresse cetta proposition sont invitées à adresser leur dossier sous référence PA 658/M à SEFOP qui les en re-

SEFOR 7 rue Lincoln, 75008 PARIS

mportante Société de promotion recherche pour la prochaîne rentrée uni-versitaire et pr toute la France, des étudiants almant la vente des étudiants atmant la vente et les contacts directs pour participer à son réseau de promotion vente.

Travall à temps partiel ou à le contact de promotion partiel ou à le contact de la contact de mos complet, compatible a udes, pas d'horaire impo Très bonne rémunération (possibilité d'avenir).

Envoyer C.V. manuscrit très détaillé avec photo à : P.P.C., 236, rue Sta-Catherine, 33000 BORDEAUX.

CENTRE DE BILANS DE SANTE PRIVE recherche pour Grenoble

MÉDECIN pieln temps (H. ou F.) a. minim., ayt expérienc organisation; -- Grganisation ;
-- pral. examens systématiques.
Conviendrait à médecin de 5.5.
ou des Armées on du Travail,
Appt mosuel : environ 6.000 F.
Ent. en tonct. : 1ºº oct. 1976.
Adr. C.V. dét. et lett. manus. à
U. D. I. P. A.
15, rue Hébert, 38000 Grenoble.

Auberge 100 km Nord de Paris recherche URGENT CUISINIER

aimant responsabilité. Sérieuses références exigées. Tél.: 203-65-18 ou 607-50-62.

Société lyonnaise filliale d'important groupe crès poste :

> CADRE FINANCIER Specialiste COFACE

- Expérience solide requise dans le financement d'ensembles vendus à l'étranger. Ce cadre sera chargé de préparer les contrats de machines et usines complètes, et de les suivre sur les plans COFACE et financements: Résidence LYON Nombreux voyages PARIS

:Adresser C.V. et prétentions à HAVAS Lyon sous n 5394 cul transmettra.

UATMIOLDA DIRECTEUR FINANCIER

Le deuxième carrossier français (1800 p. 200 M. C.A. Le deuxième carrossier français (1800 p. 200 M. C.A.)
recherche pour son Directeur Financier un adjoint chargé de la mise en place de la comptabilité industrielle des
filiales et du contrôle de gestion de celles-ci.
Le posta convient à un jeune cadre de plus de 28 ans
possédant un diplome d'une ESC ou le DECS et une
expérience de comptabilité industrielle.
Lieu de travail : Deux Sèvres, Rémunération:65000F +

Erance 26 rueMarbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Réf. 608M

(III III PERSONNE

No. 1, 1717 W. R. 1821

CHEF DE PRODUITS

Bitte on the or a necessite. MINDOLLIA CONTROLLA AND CONTRO

THE SOCIETE OF FORGE OF MECANIQUE

MARE TECHNISO-COMMERCIAL

TECHNICO-COMMENSIAL

TO CONTROL TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

TO CONTROL

SECRETARY OF TECHNICISM MANUAL TO SERVICE STATE OF THE PROPERTY OF THE SANTA TO MANAGE TO SANTAN SANT

Adres. C.V. et prétentions de sainire sous réf. APIC (à mentionner sur l'enveloppe) à EXE EMPLOIS # CARRIERES

RESPONSABLE DE GESTION DES STOCKS

LA GUILDE

INTERNATIONALE DU DISQUE

Après s'être spécialisée dans la vente de disques par correspondance, a diversifié son activité par la commercialisation de livres (Cercle du Biblio-phile) et d'articles de loisirs (Prolosirs). Actuellement elle recherche pour son siège à

SA MISSION : définir les besoins à partir du plan de Marketing, suivre les statistiques de vente pour établir et moduler les programmes d'approvision-nement. Il sera en relation principalement avec les fournisseurs, le service entrepôt, le contrôle qualité, la gestion commerciale, le service infor-matique

SON PROFIL : une expérience dans un poste similaire (plus particulièrement dans la vente par correspondance) ou dans un service d'études commerciales serait apprécrée : la personnalité, l'aptimentales serait apprécrée : la personnalité, l'aptimentale : contacts à tout niveau seront aussi des

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à : Mms DEROIDE, pour rendez-rous sur juin ou début août, G.I.D. : B.P. 1.000 27029 EVREUX

INALTERA

DÉCORS MURAUX recherche pour son départ. Exportation (20 % du C.A.)

RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES EXPORT

Sous l'autorité du directeur export, il aura à assu-rer l'administration commerciale afférente à la distribution des produits dans 80 pays différents. Exécution des ordres livraisons, facturation, contacts transitaires, contacts production et clientèle.
 Gestièle.

De formation supéristire ou équivalent, le candidat aura une expérience minimum de trois ans dans l'export ou sera fortement motivé par les problèmes exports. Anglais et allemand courants indispensab. Intéressantes perspectives pour un cadre de valeur capable de s'intégrer dans une équipe au sein d'une société dynamique.

Résidence LYON

Ecrire avec CV, photo, prétantions à : direction du personnel INALTERA, 93-105, avenue Lacassa-gue BP 115 — 69212 Lyon Cedex-1.

Ce poste conviendrait à une jeune femme de plus de 28 ans, diététiclenne diplômée ou connais-sant la diététique ou ayant pratiqué la Restaura-Ce poste doit déboucher sur une large autonomie dans une société dont l'expansion annuelle se situe depuis plusieurs années à près de 40 %. Forte rémunération proposée. Envoyez C.V. et une photo à : ORLY RESTAURATION référence R.C. 15, av. Paul Doumer - 92500 RUEIL-MALMAISON 75017 PARIS Notre groupe est composé de 29 sociénoure groupe est compose de 22 socie-tés réparties dans 9 pays-différents et le siè-ge est situé à PARIS au métro Argentine. Dans le cadre de son développement no-tre service informatique recherche un

2000年18 王子子子中。

THE PARTY PERSONS OF STREET, S

TREET, & S. STANSON

THE REAL PROPERTY.

manager 1

S, place Bir-H 92109 Efferic

emploir region

G FRANCAISE PROSPECTION SISMIQUE

Province MICE

Section Control of the Control of th AND SECOND SECON

Le porsonne Secretary 100 000 Plants See

State two counts, within deputition of the country ROFILS EN RECRUTEMENT

SOCIÉTE FROMAGERE EN EXPANSION

PRODUITS of the service of the servi

Transfer to the second

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



compagnie générale d'informatique

recherche

pour affectation immédiate 3 analystes-programmeurs ou programmeurs confirmés

connaissant le cobol, de préférence ibm

FIRME JOUET LEADER DU MARCHÉ

recherche

ADJOINT

CHEF DE VENTE EXPORT

Chargé particulièrement relations avec agents et clients C.E.E.

Obligatoirement trilingue (anglais, allemand

Rémunération intéressante (fixe + intéresse-

Adr. C.V. + photo + prét. au nº 8,972 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°

SOCIETE AMERICAINE à PARIS, recherche

CHEF COMPTABLE

RESPONSABLE DE LA COMPTABILITE FRAN-CAISE ET DE LA PREPARATION DES ETATS FINANCIERS MENSUELS AMERICAINS - ANI-MATEUR d'une équipe de 5 PRESONNES.

- D.E.C.S. et 5 aus d'expérience poste CHEF COMPTABLE, ou 3 ANS CABINET D'AUDIT. Age minimum 28 aus.

Ecrire avec C.V., photo et prétent., à n° 358084. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2*, qui tr

région NICE

CHEF DU PERSONNEL

dépendant directement de la Direction Générale. Il devra s'occuper du recrutement et de la gestion de personnel technique expatrié.

Age minimum : 30 ans. Connaissance Droit du travell nécessaire;
Fréquents déplacements outre-mer;
Une expérience dans la gestion de personnel expatrié est indispensable.

Rémunération de l'ordre de 100.000 francs avec intéressantes perspectives dans société en pleine expansion.

SOCIÉTÉ FROMAGÈRE EN EXPANSION cherche

CHEF DE PRODUITS

Ce poste sera particulièrement orienté sur les études et tests de marchés, Lancement de pro-duits nouveaux sulvi des actions promotionnelles

Bonne expérience nécessaire.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à S.A. RAMBOL, 16, rue de la Fosse-aux-Chevaux, 78730 SAINT-ARNOULT.

IMPORTANTE SOCIETE de FORGE et MECANIQUE de l'OUEST

recherche

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Responsable du développement d'un département

en expansion ;

Dépendant directement du Directeur Commer-

cial tous produits;

• Assurant les contacts avec les clients constructeurs sur toute la France;

• Capable de négocier seul à tous les niveaux.

INGENIEUR OU TECHNICIEN ayant PLUSIEURS ANNEES D'EXPERIENCE de la vente de produits industriels.

Position Cadre — Résidence à NANTES.
Déplacements fréquents en frais réels.
Rémunération non inférieure à 60 000 francs.

Ecrire 1re lettre sous nº 6201 H.A.P. Hall Petites Annonces 7 X - 44040 NANTES Cedex

Ecrire avec curric vitac détaillé sous référence CA 7; à :

CONSEILS EN RECRUTEMENT, 5, avenue du Puits, 06000 NICE

A CONTRACTOR OF THE RESIDENCE OF

— 28 ans minimum.

- Expérience de vente souhaitée.

Déplacements fréquents.

envoyer c.v., photo et prétentions à madame hounau cgi, 84 rue de grenelle 75007 paris

Directeur Général

Imprimerie de labeur - Paris

Vous êtes actuellement cadre supérieur dans une imprimerie. Vous avez une solide expérience de la gestion et plus particulièrement de la vente.

Si vous avez l'ambition de prendre des responsabilités de direction générale nous vous offrons de devenir le patron d'une imprimerie de labeur offset réa-lisant plus de 10 millions de francs de chiffre d'affaires."

Comme actionnaire majoritaire nous pouvons envisager votre accession rapide à la propriété de l'affaire.

Nous fabriquens des périphériques de téléphone. Nos produits, nouveaux, origineux, ont un fort potentiel de vente. Notre secteur d'activité, les Télécorament-cations est très porteur. Créée en 1973, notre Société réalisers en 1976 un C.A. de 25 à 30 millions avec

d'expérience commerciale, de préférence en matérie de bureau ou Services. Nous l'apprécierons essentiel

lement à la réussite antérieure qu'il pourra prouve en tant que Chef de vente d'une force de vente direc

en par que cirer de vente o une rorce de vente cirec-te qu'il sura créée ou développée. C'est un animateur de tout premier plan que nous retiendrons. Se rému-nération sera élevée et motivente. Réponse et discri-tion essurées à tre lettre monuscrite + CV-photo +rém. adressée sa réf. B/3895 à Mme Butterlin.

bemard julhiet psycom

Charles de Gaulle 92200 Nepility

APPEL D'OFFRES

ÉTUDES BIBLIQUES

ET PROPHÉTIQUES

RÉDACTEURS SPÉCIALISÉS

Envoyer un texte de 2 feuillets sur les sujets Abraham, Molse, l'Apocalypse, Temple de Salomon, URGENT - Discrétion assurée,

Ecrire à Mme LANIER, B.P. 7516 - 75762 PARIS CEDEX 16.

in effectif de 130 personnes do pulons aller plus Join. Le futur

directeur commercial

Rémunération élevée dès le début. Adresser lettre manuscrite et CV détaillé, sous réf. 6591 à SPERAR 12 rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX qui transmettra. EUROPAYIA AT3 OU

ATP. ELECTRONICIEN

Envoyer CV et prétentions à M. Darmon, 5, avenue Léon-Harmel, 92167 ANTONY CEDEX.

INGÉNIEURS « QUALITÉ » grands projets spatlaux. Libres rapidement. Haute rému-nération. Ecrire ne 6.000, P. LI-CHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

PRODUITS CHIMIOUES recherche pour son centre de traitement de l'information de Paris équipé d'un ordinateur 370/145 de 1.000 K exploité en OS/VS + CICS

UN PROGRAMMEUR D'APPLICATION

CONFIRMÉ

Expérience 1 à 2 ans en programmation Cobol. Connaissance Assembleur appréciée et formation CICS assurée.

40 heures semaine - Restaurant d'entréprise Ecr. av. C.V. dét., photo et prét. sous n° 62.955 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

F. L. SMIDTH ET CIE FRANCE fliale française d'une importante société d'engineering

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES

syant acquis bonne expérience de vente d'équipements industriels en FRANCE et pour EXPORTATION.

Connaissance secteur ciment souhaitée.
Ce poste peut convenir à un ingénieur grande école, dynamique, habitué à travailler en équipe avec ingénieurs français et étrangers.

ANGLAIS INDISPENSABLE

Envoyer CV plus prétentions à F. L. SMIDTE et Cle FRANCE, 55, rue Ampère — 75017, PARIS.

organisateur

BANQUE PRIVÉE, PARIS 8º, recherche ORGANISATEUR. Au sain d'une équipe joune, sa mission sera de participer eux différentes étades at analyses en cours et de promouvair les nouvelles (études de postes, de circuits, de structures, saalyses foactionnalles...).

Ce poste requiert du candidat une grande clair-voyance dans l'analyse, de la maturité dans les contexts, un goît certain pour l'innovation et me capacité créatrice acquis et dévelopés pendant plusieurs apnées dans l'organization

Una counaissance de la hanque et de l'Informa-tique est absolument indispensable pour assurer l'Interface entre l'informatique et les utilisatures. Ecriro avec C.V. manuscrit, photo sons référence OM à L.C.A. qui transmattra.

T.C.A. International Classified Advertisin

Un groupe financier intervenant notamment dans l'industrie tousistique et hôtelière cherche pour ses nouveaux bureaux dans la grande banlieue Nord de Paris

une collaboratrice de haut niveau

Elle assure la gestion centralisée des informations relatives aux programmes étrangers (Europe méditerranéenne, Afrique, etc.). Elle réalise des opérations de contrôle sur place. Elle centralise les mouvements des moyens de transport propres au groupe (avions, etc.). Nous cherchons une jeune femme d'au moins

30 ans, de formation supérieure (ESC ou équivalent). Nationalité : I, F ou UK, maîtrisant le français, l'Italien et l'anglais (souhaité).

Écrire à Mme R. GENSINGER ss réf. 3067 LM-1.



CARRIERES FEMININES 10, RUE ROYALE, 75008 PARIS



DES COMPTABLES BTS - BAC G2

Adresser C.V. détaillé à la Régie Nationale des Usines de mise es piace RENAULT Service de mise en place

8, place Bir-Hakeim 92109 Billancourt

INGENIEURS D'AFFAIRES

Société d'ingénierie nucléaire en forte expansion cherche pour son service Réalisations plusieurs ingénieurs...

Leurs missions : coordonner les études, la fabrication, le montage sur sites, être responsable du budget et du planning, assurer les relations avec notre client.

Une expérience d'environ 10 ans est demandée. Il serait souhaitable qu'elle ait étét acquise, au moins pour partie, dans le domaine de la mécanique lourde et du suivi d'affaires.

Ecrire à No 62209, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

directeur des ventes

PARIS - 85 000 F +

Entreprise française de Jozets, l'une des Sociétés leader de sa spécialité, recharche un DIRECTEUR des VENTES souhaltant s'intégrer à une équipe jeune. Dépendant de la DG, il sera responsable • du développement du C.A. FRANCE en participant directe-ment à la vente des produits au niveau des Centrales et de la grande distribution tout en animant et di-rigeant une équipe de représentants • de l'implantation de l'Exportation • de l'adaptation permanenté des moyens administratifs à la gestion commerciale.

ndidats; de formation commerciale supérieure, pourront justifier d'une expérieure comerète dans mercialisation de produits de Mode ou de Loisra. Anglais indispensable, allemand souhaité. dressez votre dossier de candidature en Indiquant vus présentions sons rélérence 01153/M à O.I.D. RECRUTEMENT - Le Tertre au Jau - B.P. 196 - 49004 Angers Cedex. Les entrotiens aurent Heu à Paris. Entière discrétion assurée.

RECRUTEMENT





UN RESPONSABLE

« INFORMATION »

oul transm

CONSTRUCTEUR
DE REPUTATION MONDIALE
Offre situation d'avenir à :

CHEF D'ATELIER

pour son usine proche de Châteaudun 28 (100 personnes) II devra avoir 40 ans minimum Formation E.N.P. Habitude du commandement, d'organisation de la productio de l'entretien des machines. Sérieuses références exigées. Logement assuré.

Adr. C.V. manusc. très complet à CAMPBELLE B.P. 57, 75824 Paris Cédex 17 s/réf. 538 q. tr.

Cie FRANÇAISE PROSPECTION SISMIQUE

PROFILS

基験事態を NOTE TO E TATE

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Directeur d'Usine **Brive**

Industrie Alimentaire

Une importante société de distribution de produits alimentaires met en place une unité de fabrication de produits déshydratés. Son Responsable devra dans l'immédiat assurer le choix et l'achat du matériel, l'implantation des locaux, le recrutement et la formation du personnal et le lancement de la fabrication. Progressivement, il aura la responsabilité totale de la gestion de son unité, qui sera centre de profit. Il répondra directement au Président.

sera centre de profit. Il répondra directement au Président.
Ce poste peut convenir à un jeune ingénieur (ENSBANA ou équivalent) s'étant dejà confronté à de réelles responsabilités au sein d'une unité de production. La parfaite connaissance de l'Anglais est nécessaire (initialement, un stage de plusieurs semaines aux U.S.A. est prévu). Sa compétence s'étand à la gestion.
La rémuneration de départ sera de l'ordre de 100 000 F/an.



IL SERA CHARGÉ:

IL DOLT AVOIR:

Les personnes qu'intéresse cette proposition sont invitées à adresser leur dossier sous référence DU 659/M à SEFOP qui les en re-

SELOP 7 rue Lincoln, 75008 PARIS

L'OFFICE DU TOURISME

val d'isère

recherche DIRECTEUR DE STATION

pour assurer la gestion et la promotion d'une station de sports d'hiver et d'été de classe internationale.

une expérience professionnelle qui l'aura obligé à faire preuve d'une grande psychologie et de qualités de meneur d'hommes, la connaissance et si possible l'expérience des métiers

Age minimum : 30 ans

Adresser curriculum vitae détaillé et manuscrit avec prétentions à Monsieur DEGOUEY, Eoîte Postale 54 - 73150 VAL D'ISÈRE

erale des affaires et des relations avec

de la conduite générale des affaires et des relations et promouvoir commercialement la station, et experiment la station, et sportives.

Organisme d'Etudes pour grande ville du Sud-Ouest directeur de région de formation supérieure et déjà expérimenté pour assurer la conception et la réalisation sous diverses formes (directe, presse, exposition audio-visuel...) d'actions d'informations publiques concernant l'urbanisme. Les candid. intéressés voudront bien env. une lettre manuscrite avec C.V., prétentions et photo. sous no 7.022, « le Monda » Pub. 5, r. des Italians, 7542 Paris-9 qui transmetra.

90 000 F +

Dans le cadre de su restructuration régionale, une Société de fabrication de gaz comprimés, offre à m houses d'actor la responsabilité de son unité Anturgue/ L'imoussin.

Chargé de diriger, animer et contrêler l'activité de ses différents contres, il volllera personnellement à le réalisation de ses objectifs, Ce poste, basé à Aurillae, conviendrait à un homme ayant acquis une appérience similaire, que forte person-nelle et la disponibilité que nécessite un développement

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 105, av. Y.-Hugo - 75116 Paris

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE en pleine expansion de plus de 1.000 personnes, 13 millions de C.A. en 1966, 220 millions de C.A. an 1876, Leader dans sa profession. Oscar expor-

recherche

SON CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF EXPORT

Effectif : 30 personnes de formation E.S.C. ou équivalent, pariant au moins ANGLAIS couramment; 40 ans minimum; 5 à 10 ans d'expérience dans le domaine, des adjedications internationales, douanes, mans-

Sa mission :

 Organisation administrative des
 Coordination des activités de la
 et de ses 4 filiales européennes. Snv. C.V. man. et photo réc. à PERTJEAN et Cla CEDEX 510 X, 10080 TROYS CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETE echerche pour son unité de VIRE (14.500)

UN COMPTABLE

ET FINANCIER familiarisé av. comptab. franç. et amér., les prob. fisc · assurera contact av. le slège améric. (état fin. mens.) et les banq. ch. de la prép. des burgets · anglais indispensable. Salaire : 70 à 90.000 FF selon capacités. Ecr. no 8.991, « le Monde » Pub. pil tr. 5, r. des Italiens, 75417 Paris-9».

RESPONSABLE COMPTABLE

 Chargé (e) d'assister le Responsable de la Gestion des Cadres, notamment en matière de recrutement;
 Formation supérieure. Profondes motivations pour les problèmes de relations humaines;
 Poste en Province. Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 72040 B.

Très importante

ADJOINT(E)

RECRUTEMENT DE CADRES

Francaise

recherche

Société Industrielle

(15 000 personnes CA sup. à 2 Milliards F)

ORES SECE TI, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Agence générale aboanement étudiant recherche sur villes universitaires de Province emballage ofire postes emballage ofire postes universitaires en postes d'aventes paris de la presse et goût des presses et goût des contacts exigés. Voiture sou-haitée. Ecrire AGLAE, 1, rue la la province de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse d'avenir pour candidats de valeur, stage de la presse de la presse et goût des presses et goût des presses de l'alle, Nantes, Paris d'alle, Nantes, Paris d'a is, Names, Paris
TC ou équivalent.
onnelle nécessaire.
es + frais, Avant.
tes d'avenir pour
valeur, stage de
munérée, vacances
R.-V.: 273-30-07.

Formation électro-mécanique bon gestionnaire. Situation d'avenir dans groupé importan Adr. C.V. et lettre manuscri à no 2.067, Publicité Réunies

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONSEIL recherche pour NANTES Pour usine 110 km Paris-Sud 150 personnes, recherchens :

NDUSTRIEL Niveau B.P. Expérience de la lé-ossibilité document

Groups Activities have $\{\tau_i\}_{i=1}^n \leq \mu_i$

ifue de ence

HUDDOUK

la Fnac

pour son département Marine & BONNEUIL-SUR-MARNE

UN RESPONSABLE

Il sero chargé :

- D'organiser et d'animer une équipe de maga-siniers, de préparation de commandes, et de techniciens d'atelier.
- D'assurer, auprès de la clientèle, les problèmes d'après-vente.

Il surs à travailler en relation directe avec le directeur de département.

Advenser lettre manuscrite, curr. vit et prétentions à André VERGNOL, FNAC MARINE. 2. rue du Moulin-Bateau, 94380 BONNEUIL-a/Marne

et pour ses magasins parisiens

VENDEURS PHOTO

STÉNODACTYLOS

SECRÉTAIRE COMMERCIALE (Département PHOTO)

er lettre manuscrite, curr. Vit et prétentions SERVICE RECRUTEMENT ET FORMATION. 136, rue de Rennes, 75006 PARIS.

GROUPE INDUSTRIE TEXTILE ronstitué de petites unités autonomes, à force rentabilité, réalisant % éloré de ses ventes à l'exportation, recherche le

DIRECTEUR GÉNÉRAL **ADJOINT**

d'un ensemble de filiales spécialisées dans la vente des tissus techniques

et des tissus finis (C.A. 60 M - 70 % du marché français).

Il sera d'abord chargé du développement de l'activité actuelle et de l'orientation vers de nouveaux débouchés IL EST APPELE ULTERIEUREMENT, A PRENDRE LA SUCCESSION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL. Pour réussir, il devrait avoir au moins 10 ans d'expérieuce daus la branche et avoir extret des responsabilités tant dans la gestion que dans le

UN DIPLOME DE GRANDE ECOLE N'EST PAS ABSOLUMENT INDISPENSABLE. LA PERSONNA-LITÉ ET LA COMPÉTENCE PROPESSIONNELLE ETANT VRAIMENT DETERMINANTES. En over CV photo et prétent, sous réf. 1222, à

65. avenue Kléber, 7518 PARIS. Discrétion absolue



LA BANOUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

recherche pour ses services de GESTION DE PATRIMOINE

Collaborateurs

Les candidats (25 ans minimum) devront :

- Soit posséder un diplôme d'études supé-rieures, niveau Licence en Droit, Sciences Economiques ou équivalent;
- Soft avoir acquis une expérience profession-nelle au sein d'une Banque ou auprès d'un Agent de Change

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo (sous référence « G. P. ») à B.P.P.B. Direction du Personnel. B P 141 - 75060 PARIS CEDEX 02.

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING PARIS

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

- AYANT QUELQUES ANNERS D'EXPERIENCE INDUSTRIELLE.
- INTERESE PAR LES PROBLEMES DE GES-TION ET D'ORGANISATION.
- POSSEDANT UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIE.
- FORMATION COMPLEMENTAIRE JURIDIQUE OU DE GESTION APPRECIES.

Le candidat retenu seutera des ingénieurs d'af-'aires chargés de la réalisation d'importants investissements industriels, dans les domaines de gestion (budget et planning), d'organisation de passation et d'administration des contrats.

- DEPLACEMENTS DE LONGUE DURES A L'ETRANGER

Adresser C.V., pretentions et photo, sous nº 6.484, 2 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés, 92 PUTEAUX, Q. tr

4

Texas Instruments

Premier Fabricant mondial semi-conductaurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS :

d'Ingénieurs commerciaux

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS AYANT DÉJA UNE EXPÉRIENCE DE QUELQUES ANNÉES DE LABORATOIRE OÙ D'ÉTUDES

Ces postes conviendraient à des candidate ambi-tieux capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucleux de promouvoir leur dévaloppement sur des critères d'efficacité.

- de la conduite et de l'aboutissement des négo-
- cistions;
 de la promotion et de la définition des nouveaux produits;
 des stratégies à développer dans le cadre des marchés dont ils ont la responsabilité;
 des prévisions à court et moyen terme.

Les candidatures des Ingénieurs débutants ne seront pas écartèes. CES POSTES SONT A POURVOUR A PARIS

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., prétant et date de disponibilité à Mime LE GUET. Texas Instruments France - Botte Postale 05, 68270 VILLENEUVE-LOUBET.

Important Groupe d'Assurances I.A.R.D.

cherche 1) pour la BRANCHE INCENDIE 2) pour la BRANCHE ACCIDENTS et **RISQUES DIVERS**

2 adjoints au DIRECTEUR du DEPARTEMENT **PRODUCTION**

Ces cadres prendront en main la gestion des Services (environ 30 personnes), assureront les relations techniques avec les Agents et les Courtiers. Poste de responsabilité avec promotion rapide pour candidats ayant un solide acquit professionnel (5 ans d'expérience) et personnalité affirmée. Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions sous référence 1406 M à P. ZEEGERS 149, rue Saint-Honoré 75001 Paris, qui transmettra.

Organisme national de formation professionnelle recherche. pour PARIS, un

CADRE

Adjoint du Directeur des Etudes

Il apportera notamment les informations pédago-giques permettant sur techniciens qui composent ces commissions de s'inspirer des conceptions actuelles en matière de formation des adolescents et des adultes

Il pourra être chargé de la formation et du suivi pédagogique de formateurs. Le candidat devra :

Le candidat devra :

- avoir 30 ans minimum.

- svoir une formation de base scientifique avant
d'avoir acquis une connaissance des méthodes
pédagogiques et une expérience de la formation
des jeunes et/ou des aduites.

- être un excellent rédacteur Adresser CV détaillé et prétentions es réf 4.682.

Société Française de PSYCHOTECHNIQUE 51, ses Viviana - 75802 PARIS. Discrétion assurée

SOCIETE INTERNATIONALE REGION PARIS NORD-OUEST recherche pour ses SERVICES TECHNIQUES EUROPEENS

INGENIEUR

BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND

Rôles principaux:

• réalisation d'essals en salie de démonstration,

- formation technique du personnel
- de vente,
- visites des filiales et de la

Formation souhaitée: mécanique type INSA, ENI, A.M. etc., expérience appréciée 4 à 5 ans dont une parte en ateller de finition métaux. Connaissance de l'allemand indispensable et de l'anglais nécessaire, pour fréquents voyages en pays de langue allemande et anglaise.

Nombreux avantages sociaux - 13º mois -prime de vacances, etc.

\$6

Envoyer CV photo et prétentions à Nº 8071 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

DIPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE COMPTABLE

Pormation supérieure en comptabilité et fista-

- Expérience confirmée en bilans et déclarations fiscales.

 — Sens du travail en équipe.

 — Apte à l'animation de 3-5 personnes.
 - Libre rapidement. Lieu de travail CRETEIL

Adr. C.V., photo et préétentions syréfér. L282 à INTER PA 75002 PARIS, qui transmettra TABLE PA 5002 PARIS, qui transmettra

SAVIEMO

Analyse de la valeur

Nous recherchons un ingénieur pour compléter notre Direction analyse de la valeur fonctionnelle. Intervenant sur l'ensemble de la société, il sera responsable de la coordination et de l'animation de groupes d'études visant en permanence à

améliorer le rapport qualité prix de nos produits. Ce poste, impliquant une large autonomie et permettant de nombreux contacts avec l'ensemble des services de la société, conviendrait à un Ingénieur possédant environ 5 ans d'expérience dans le secteur mécanique, acquise de préférence en études, méthodes ou prix de revient prévi-

Lieu de travail : notre siège social, à Suresnes Envoyer CV détaillé au Service ingénieurs et Cadres, sous réf. 106 LM, SAVIEM, 8, quai Léon-Blum, 92152 SURESNES.

NORTON

cherche à intégrer dans sa Division Meules

un jeune

Ingénieur

AM, ICAM, ECAM,

26 ans minimum, ayant ai possible acquis une première expérience en fonderie ou sidérurgie, et intéressé par la promotion technique des meules NORTON dans ces industries.

Ce poste, ratteché à la Direction des Produits, implique des contects avec la clientèle et les usines du Groupe. Lieu.de travail : (78) CONFLANS,

Bonne connaissance de l'Anglals indispensable.

Veuillez écrire sous référence M 10.792 M à INTERCARRIÈRES

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DISTRIBUTION PRODUITS GRANDE CONSOMMATION leader sur son marché recherche pour son établissement de

PARIS

CHEF ADMINISTRATION

DES VENTES

35 ans minimum, formation supérieure appréciée, expérience de la distribution des produits de grande consommation (gestion informatisée) capable d'administrer une cinquantaine d'employée, de diriger les services commandes, magasin et transport, d'assurer les relations avec la cilentité. Les qualités de contacts humains, le sens des

responsabilités et un communation minants dans le choix du candidat. Situation intéressante. Ecrire avec C.V. + photo + pretentions au no D 859, ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 Paris.



· débutants ou ayant une 1" expérience

- amplals indispensable,
 des connaissances en informatique
 TIME-SHARING, P.E.R.T., M.T.M. recherches
 opérationnelles, sont souhaltables mais non
 indispensables,
- mu sein des différents services d'organisation, ils serunt chargés des études d'organisation de la production (implantation, méthodes de stockage et manurention, optimisation des coûts de fabrication, études de temps et de nantalité, fiaisons entra les départements informatique et production).

Devant agir en conseillers (S.T.A.F.F.), les candidats devront possèder un excellent contact humain à tous niveaux et un sens de

Envoyer c.v. avec photo et prétentions à : Monsieur Jacquemart, Service Personnel, Avenue Boulé - 95250 BEAUGHAMP.

Notre expansion est prévue à long terme : c'est ainsi que pour élaborer et mettre en place notre plan informatique et comptable, nous souhaito

INGENIEUR **EN ORGANISATION**

Le candidat retenu sera de formation supérieure (de type grande école d'ingénieurs) et aura une expérience bancaire prouvée de 3 ans minimum. Le poste est à pourvoir à Bourges, ou à Neuilly

(mais avec de fréquents déplacements). Adressez c.v. manuscrit, photo et prétentions à

BANGUE

HERVET Direction du Personnel, 127 av Charles-de-Gaulle, BP 154, 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

LE CRÉDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVÉE

chef d'agence

Le poste conviendrait à un homme de 35 ans minimum, de termation secondaire ou supérieure syant exercé pendant plusieurs années des fonctions le préparant à des responsabilités similaires. Ecrire avec C.V. + photo et prétentions sous référence CA/M à B. AMELOT.

CRÉDIT CHIMIQUE 20, rue Treilhard - 76008 Paris

IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAME installée à PARIS cherche pour son

> UN DIPLOMÉ (HEC, ESSEC, INSEAD, ESCP,

DÉPARTEMENT CRÉDIT

IEP. SCIENCES ECO., etc.,) 3 à 5 années d'expérience bancaire;
 parfaite connaissance des eurocrédits et des crédits MT export;
 bilingue français/anglais.
 Voyages à l'étranger.

Groupe bancaire international en plein Envoyer C.V. détaillé, photo sous réf. 6224.

AMPEX

Offorganisation et publicité

INGÉNIEUR COMMERCIAL

ÉLECTRONICIEN Dynamique, ambitieux, responsable, ayant connais-sances techniques et commerciales, de préférence Hardware Informatique pour rente de produits de baute technicité (périphériques) aux constructeurs

Anglais lu et parié Adresser C.V., photo et prétentions à : AMPEX, 21, rue du Dôme, 92100 BOULOGNE.

Groupe trançais,

15.000 personnes dans 10 pays,

thef de sa division **administration** du personnel

Ce poste de cadre supérieur requiert : 5 ans d'expérience des problèmes d'administration et de gestion du perso acquis dans une grande entreprise ; une formation supérieure ; · la capacité de dialoguer avec l'informatique.

Ce poste constitue une opportunité certaine pour un candidat âgé de 30 ans minimum, désireux de développer se carrière dans un groupe leader en Europe et en expansion très Rémunération de l'ordre de 110.000 F. +

Ecrire avec CV dét., sous réf. 10.813 M plein emploi 75008 PARIS. Discrétion absolue assurée. Les candidats retenus seront reçus fin juin.

LE DIRECTEUR DU PERSONNEL d'une importante Société de Travaux Publics ayant son siège à Paris et exerçant son activité à l'écheion national désire adjoindre à son équipe

UN RESPONSABLE ANIMATEUR DE FORMATION

Le poste s'adresse de préférence à un spécialiste ayant appris à maîtriser en entreprise, l'ensemble des aspects de cette discipline. De formation ingénieur ou paycho et âgé d'au moins 30 ans le candidat doit être très motivé par cette fonction et posséder des qualités certaines de réalisateur et de pédagogue Une très bonne connaissance de l'angiais est roquise.

Adresser candidature détaillée, photo et prétent, (discrétion absolue assurée) à SWEKRTS B.P. 268, 75424 PARIS CEDEX 09 s/réf. 391/M., qui transm

La SCOr

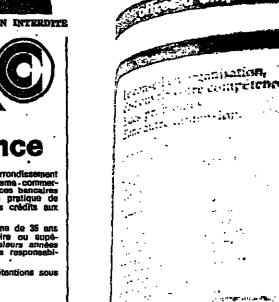
Premier réassureur français rechercho pour son Département chargé des affaires avec le Moyen Orient et la Scandinavie un

assistant

au Responsable du Département.

il aura pour fonction le suivi adminis-tratif des contrats. Ce poste qui est ap-pelé à comporter des contacts comme-claux peut convenir à un candidat ayant un bon niveau d'Etudes, pariant anglais, almant le travail en équipe. Réponse et discrètion assurées à tre lettre man. + CV + photo + rèm. adressée si réf. B/ 3997 à Mme, Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, av. Ch. de Gaulle 92200 Neully



ABIETING T SCIENTIFICAL DOCUM

CEF DE PRODUT

promotion. e immobilière

HEEFT' SARLE D'OPENATIONS

ारड सरकंक€ के

REPORT TO THE PROPERTY OF

LATROMÉCANICIEN The control of the co

Proce. Ce Committee Prints Exclusive some prices d'adresses d'adresses

Table dans on domaine, and an alternative of the second of

A M of Co. O. The Co. Co. Contains CONDITIONNEMENT

hints Chefs de Ventes bon bysiz et FAON

lease, and combetance

- de 15**000 3000**

TO S. R. Market TO THE PART OF THE

Company Societa CA 210 M. - 2.477 personner filiale Geoupe international ME PARIS - LA DEFERSE

MGÉNIEUR

MORTE D'EQUIPEMENT AUTOMOSEE

de de 10 con mariton de properties de la constant d BEQLISES: The PROLINES:

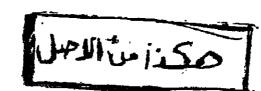
Applied author of anna polymers a provider MACHES COMMERCIAUX

the beginning of the best of squiper. The Distriction or team, pare butterding

CONTRACT PROPERTY SHOPE A A STATE OF THE STA

ABOUT THE

Property of Property of Property of Special Property of Property o



offres d'emploi e LE CREDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVEE

THE LABORATE

chef d'agence

Carlotte estate e 737. 1011. day — "æs

ইন্দ্ৰ কৰা কৰে। স্থানিক বিশ্ব কৰা প্ৰতিক্ৰম কৰা কৰিছে বিশ্ব কৰ স্থানিক বিশ্ব কৰা বিশ্ব কৰা কৰিছে বিশ্ব কৰা কৰি CHAMIL CHOUSES 1. The state of th

MAPORTANTE BANQUE AMERICA

DÉPARTEMENT CRÉBO Ly dibrone THEC. ESSEC. INSEAD, EST. IEP, SCIENCES ECO., etc.,

Date on up

AMPEX

MGENIEUR COMMIRCE ELECTRON CIEN

##21 S

15.0

mef de sa sivil dministration du personnel

> April 1984 11 1 1 1 1 1 1 1 1-0-6 asaer e i se ಕ್ಷೂಬ್ಯಾಚಿತ್ರಕ Klasson & San A Section 2 Appropriate to the Capped Special Co.

> > ī

BE ALLPOYDED BY MEN Acres on the

Section Control of the Control of th La Scoi assista :

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'INGÉNIERIE recherche un

contrôleur

ESC ou diplôme 3e cycle de Gestion exigé • 3 à 5 ans d'expérience contrôle de gestion et comptabilité nécessaire. • Expérience gestion per-sonnel cadres appréciée. • Anglais parlé et écrit indispensable. Env. CV détaillé et prét. s/réf. 5983 à

organisation et publicité

nportant Cabinet national, spécialisé dans les opérations financières et immobilières, recherche pour son Département «OPERATIONS FINANCIERES» imations et réalisations de cassions et centrations d'entreprises industrielles)

ieune collaborateur

de FORMATION SUPERIEURE (HEC, ESSEC, Ecole Supérieure de Commerce, ou Ecole d'Ingénieur)

Salaire : fixe + intéressement sur CA réalisé. Lieu de travail : PARIS, avec missions heb-domadaires sur le SUD-EST. Ecrire avec CV, photo et rémunération souhaitée sous référence 10.807 à

IMPORTANT CENTRE DE FORMATION

SPÉCIALISTES

COMPTABLES ET FINANCIERS DE HAUT NIVEAU

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prét., n° 62.686, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°27), qui tr.

Les Entreprises Electriques M. J. B. MALAKOFF (92)

CHEF MONTEUR

GONTREMAITRE DE CHANTIER

EXPERIMENTE
afin de prendre en charge des
chantiers D'INSTALLATIONS
TELEPHONIQUES et de
COURANT FAIBLE.
Expérience indispensable
dans ce domaine. Ecrire avec
C.V. et prétentions à M.J.B.:
Service du Personnel
S., avenue du Président-Wilson,
93272 La Plaine-Saimi-Denis.

ASSOCIATION NATIONALE
DE FORMATION
recherche

ETUDES AVANCÉES ET NOUVELLES d'une de ses Directions techniques (50 ingénieurs) située en Région parisienne

des asservissements. QUALITES REQUISES :

imagination, creativité, plaisir d'aboutir. Les possibilités d'évolution sont très ouvertes en Les possibilités d'évolution fonction des performances.

OUEST CONDITIONNEMENT machines à emballer sous pellicule plastique

ATTACHÉS COMMERCIAUX futurs Chefs de Ventes

pour PARIS et LYON

Nous exigeons une expérience préaiable dans la prospection et la négociation des blans d'équipement industrials Salaire : suiv. expérience et résultats précédents. Voiture fournie.

ET A L'ÉTRANGER recherche

Profil souhaité : E.S.C., D.E.C.S., Cadre Pinancier d'Entreprise.

Sté Américaine recherche pour son siège CADRE COMPTABLE
Connaiss, plans américains,
Salaire en rapport,
STAR France, 22, r. Droud-9-,
Téléph.: LAF. 05-28 et 16-32

de systèmes d'exploita du pétrole en mer

GRANDE ECOLE (Ports et Chaussées, Centrale, E.N.S.T.A.) avant quelous années ayant quelques ennées de pratique de la méthode. des éléments fials dans le domaine des calculs de structures.

PESPONS. DE FORMATION
pour cycles TECHNICIEMS
AGRICOLES. Homma, mini 30
ans, niveau ingénieur AGRI,
bonne connaissance du TERR.
Expèrience de la FORMATION
D'ADULTES. Ecr. avec C.V. à
ANFOPAR, 40, rue de Montmorency, 75003 PARIS.

CREUSOT-LOIRE

ENTREPRISES
ENTREPRISE GENERALE
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS
TOUR GAN, CEDEX 13.
12082 PARIS - LA DEFENSE
recherche

COMPTABLE PRINCIPAL(E) très qualifié(e)

Avant sens des responsabilités pour superviser un groupe de comptables, effectuer des traux d'analyses, participer a la détermination des résultats et à l'élaboration du bilan. Expèrience dans un cabinet d'expersise ou dans une société de travaux publics est souhaitée. Poste à pourvoir début août. Envoyer C.V. avec photo et prétentions au Service du personnel sous référence 421.

Bureau d'Études Bureau d'Etudes (Me Marcel-Sembat), rech

INGENIEUR ÉLECTRICIEN
pour études infrastructure radic
étectrique - Aviation
Travelliera directement
sous autorité P.-D.G.
Age moven : 40 ans. Connais
sances électroniques souhaitées
sens organisation.
Téléphone : 604-81-58

URGENT SOCIETE SOFTWARE recherche

PROGRAMMEUR R.P.G. Libra rapidement. 680-84-60 pour rend CENTRE D'ETUDES
BANLIEUE OUEST
recherche pour travailles
sur la conception
et la mise au point
de systèmes d'expiolitatio

SCHWARTZ

NIVEAU BTS

Selaire fixe 60.000 F par + prime et indemnités

PSYCHO-SOCIOLOGUE
CONFIRME (EE)
3 ans expérience minimum
pour s'intégrer dans une
durpe de recherche pluridisciplinaire dans le
demaileu des tenerunts

disciplinaire cans le domaine des transports rhains. Expèr. pratique des enquêtes et comaissance de l'anglais très souhaitables. Env. C.V. et prétentions à M. DUFLOT, B.P. 28, 94110 ARCUEIL.

MPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE filiale française d'un groupe inte (bureaux à PARIS-Ouest), recherche UN

cadre marketing exportation

pour lui confier :

lour un conter : la responsabilité : - des études de marché, - des plans de marketing, de lancement et de

promotion ; e l'élaboration des prévisions de vente. Ce poste peut convenir à un diplômé grande le de gestion (ou équivalent) ayant 2 ou 3

Il Intéresse écalement les professionnels très onfirmés dans la spécialité Une bonne connaissance de l'anglais (parléécrit) est indispensable.

Envoyer lettre menuscrite, CV détaillé et photo récente, sous référence 10,791 M plein emploi 75008 PARIS.

Grande Banque Privée

traducteurs (trices)

si possible de langue maternelle anglaise, age indifférent, pour traduction du français à l'anglais de textes à caractères économique et financier.

une sténo-dactylo bilingue anglais-français.

Postes stables et situation d'avenir.

Transmettre c.v. et photo sous ref. 30186 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann,

UN IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL (CA 5 milliards), recherche pour sa filiale française directeur marketing

120. 000 F.+

rattaché au Président Directeur Général, disposant d'une équipe de 8 colleborateurs, ce Cadre de heut niveau se verra tout d'abord conflier des études variées niveau se verra tout d'abord confijer des ésuces vaness aur le marché français, en liaison avec les services marteting des différentes filiales : analyse des courbes de vie des produits, étude de la concurrence, lanca-ment de souveaux produits... Ca poste convient à un diplômé d'Ecole Supérieure Commerciale ayant 4 à 5 ans d'expérience comme chef de produit dans une Entreprise fabriquent et distribuent des produits de commercial la est convente de produit de ce. Entreprise Teoriquent et distribuent des produits de merque, il est important de noter que l'évolution de ce poste doit se faire vers la prise en charge d'une IMPORTANTE DIVISION COMMERCIALE. Allemand indispensable. Réponse et discrétion assurées à tre lattre man. — CV — photo — rém. adressée sa réf. B/ 3978 à Mine. Butterlin.

bernard julhiet psycom

MASSON EDITEUR

th, pour son département FABRICATION LIVRES MEDECINE et SCIENCES **TECHNICIEN**

DE FABRICATION

ayant une bonne pratique de la préparetion du calibrage, du suivi Impression et façonnage. Réf. MR 125 Adresser C.V., prétentions, aux Edit, MASSON, 120, boulevard St-Germain, 75280 Paris Céd. 06. Filiale Française d'un

Groupe International, siège PARIS Baolinus Sod, diffusant des produits d'issonorisaties pour le bâtiment et l'indusatie, élamit l'équipe de élargit l'équipe de ventes de son Départeme BATIMENT et recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

ayant si possible une expérience des techniques de chauffage, ventilation, conditionnement d'air.

Il implante un nouveau produit et poursuit la diffusion d'une gamme très complète auprès des Architectes, Bureaux d'Etudes, Ingénieurs-Consell, Entreprises de Gros-guyre de PARIS et REGION PARISIENNE.

C'est un homme blen introdult auprès de cette clientète, un négociateur tenace et ambilleux capabi d'évoluer dans une jeune société en cours d'implantation nationale.

Ecrire avec C.V. détaillé sous référence 10.812 à LEIN EMPLOI 10, rue du Mail, Paris (27).

Les candidats retenus seront raçus pour une réunion d'in-formation le jeudi 24 juin. ORGANISME PUBLIC
D'ETUDE et de RECHERCHE
proche besileue Sud
recherche

RÉDACTEUR REVUE

AGENTS GÉNÉRAUX IL EST DEMANDE :
-- Très bon niveau général.
-- Forta personnalité.
-- Méthode, dynam., imagina
-- Sens de la négociation.

NOUS OFFRONS : Format, complète et sulvie Rémunération en fonction de la valeur du candidat. Larges possib, de promotion

NOUS PROPOSONS également PORTEFEUILLES à reprendre dans 78-91 et 94.

TRINDEL

UN ANALYSTE **PROGRAMMEUR**

Les candidats devront maîtriser COBOL, A.N.S. et avoir une expérience professionneile de l'ordre de 2 ans en tant que programmeur. Ce posta convient donc à un programmeur expérimenté, amorçant son évolution vers l'a na l v se organique et souhaitant, l'expérience aldant, assumer la responsabilité de ch a în e's de traitements.

Rech. Traducteurs expér. pr trad.
Techniq. thes lans. - 766-30-48
IMPORTATEUR
DE MATERIEL THERMIQUE
recherchs
INCÉNIEUR

ou TECHNICIEN expérimenté pour service technico-commer-cial, spécialisé dans appareils de chauffage mazout et gaz.

Ecrire avec C.V. et prétentions en précisant la référ. n° 7.042, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9*. Industrie des matières platifi-onnes rené aver en laboration UN INGENIEUR CHIMISTE comaissant la fabrication des compounds et la calcration des metières plastiques. Ecr. nº 7.030, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

offres d'emploi

KLESER - COLOMBES

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Cabinet Comptable
VAL-D'OISE (MARGENCY)
esh. Urst, COLLABORATEU
EXPERIM. motorisé
Téléphone : 246-16-38

REPRODUCTION INTERDITE

recrétaires ILUMNITE MPENICIA

SEPÉTIMENTÉ (B.T.S. Mécanique).
Lieu de travaii : COLOMBES.
Pour Étude et Mise au Point
étaisis nouveaux.

Ansiais lu sochaité.
Notions de calcul statistique.
Ad. C.V. + ahoto, à SERVICE
RECRUTEMENT, 2. av. Kièber,
72700 COLOMBES

<u>de direction</u> POUR DIRECTEUR GENERAL d'une société industr à CLICHY (92)

SECRÉTAIRE

72700 COLOMBES
SIÉ RASPAIL Ch. Collaborateurs
(frices) pour vente et location
Apple de classe Rive Gauche
Gains élevés - 222-24-44 PRANÇAIS-ANGLAIS
Parfaite maîtrise des techn
du secrétariat.
Sens du contact. Dynamis Adresser C.V., photo et prétent, nº 62.372, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

responsable de son secrétariat nt des contacts intérieurs et extérieurs (fournisseurs, publicité, etc.).

JA CULLIDORATRICE
confirmée, billogue anglais,
sténo dans les deux langues.
Sonne présentation et éducation.
Ecr. ou téléph. CONSORTIUM,
51, rue du Temple, PARIS (4°).
277-92-92, poste 35.

Société de conseli mathématiques appliquées, cherche secrétaire assistante d'ingénieur pour gestion administrative et participation aux études. Envoyer C.V. et photo à : D A G M A 41, r. de Bourgogne, 75007 Paris.

3°). DL/1: COBOL Assembleur ou PL/1 (rétér. G 165). Interventions: Parls, bankleue, province proche 100 km. Adress. C.V. détaillé, prétent. et photos sous rétérence. à ANSWARE, 135, r. de la Pompe, 7516 PARIS, ou téléphoner: 777-35-66. **CREUSOT-LOIRE** ou téléphoner : 727-35-60, 727-52-02, poste 215. ENTREPRISES Didler HAGLER, 6, r. du Coire, Paris (2º) recherche 1 1 ANALYSTE qui almerali se diriger vers un poste correspondani informatique OU

CORRESPONDANT rmatique ayant connaissance analyses, exploit, des états. leu de fravail : Paris. STENODACTYLO Déplacements en provinca.
 Libre rapidement. Sajaire et travail intéressants.
 Téléphoner pour rendez-vous : QUALIFIEE pour service achat

Sté d'informatiq, diffusant DIGITAL, rech. INGENIEURS CCIAUX, expér, de la vente des petits et moyens systèmes in-formatiq. de gestion auprès des P.M.E. Salaire composé d'un fixe et commiss. Téléphone: 627-63-14 Secrétaires

BANQUE PRIVÉE Quartier OPERA

1) AIDE-COMPTABLE

2) STÉNODACTYLOS EXPERIMENTES Référ. et diplômes exigés

3) FMDI (1YÉ

Ecrire avec C.V. no 62.381 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. le l'Opèra, Paris-1-r, qui trans. RÉVISEURS CONFIRMÉS

comptes. Ecrire Y.S. 25, rue Pradler, 75019 PARIS. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour ses SERVICES JURIDIQUES

THATZIZZA NU lassification agent de maîtris Niveau capacité en droit. Expérience souheit, : procédur commerciale, recouvrement, fonds de commerce. lutation en province possible

Ecr. avec C.V., photo et prét. nº 62.861, Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris-le

CLACQUESIN issons alcoolisées ordinateur HB 61/58 recherche ANALYSTE-

PROGRAMMEUR
2 ans exper. COBOL-DOS
Formation /UT informatique
ou équivalent. Perspective de carrière intéressante.

Téléph : 655-55-55 ou écrire : B.P. 52 72240 MALAKOFF

représent. offre URGENT. Rech. VENDEURS ou VENDEUSES pour immedible of terminé, Blen placé dans PARIS Libre de suita. PROMOTIC 325-11-68, pr R.V.

capitaux ou

boxes autos SPECIAL INVESTISSEURS avec 19.50 F (crédit possible). Votre Senu = 180 F X 12. FLORET - Téléph. : 285-09-64.

Voir les demandes d'emplois

er Timmobilier en **J**age 36

proposit. com.

Part. ch. de part., prêts sans hy-potit. 60,000 F. durée 4 ans. KROMBACH, 2, rue Oberlin, 67390 SCHILTIGHEIM.

Le conseil en organisation, c'est ouvrir votre compétence à des problèmes d'une autre dimension. Nos 80 inginieurs savent que leur mobilité et leur polyvalence

que reas un maine et teur puryvajence sont la clef de leur efficaciré. Que vous soyez diplôme d'une grande école (X, Ponts, Centrale...) Que vous ayez déjà assumé des responsabilités commerciales ou de production dans une entreprise, Que vous ayez acquis une expérience analogue dans un cabiner d'organisation, vours inscriton dans notre équipe sera possible à condition que vous n'y cherchier pas une spécialisation mais une

Adressez votre

CV manusçrit à : M. A. BORDES GAMMA SELECTION 9 bis, rue de Vezelay GAMMA CONSEIL 75008 PARIS

Vous avez :

Nous vous proposons un poste de :

- Une double formation MARKETING ET SCIENTIFIQUE (biologie) (Pharmacien I.A.E., ou équivalents)

Un esprit jeuns et beaucoup de dynamisme;
Un désir de prendre des responsabilités;
De l'imagination et de l'enthousiasme;
Le goût des contacts humains et du travail en équipe,

CHEF DE PRODUIT ou d'assistant au chef de produit, selon votre expérience. Si vous désirez mieux connaître les possibilités d'épanouissement que nous pouvons tous offrir, envoyer voire C.V. à BOEHRINGER MANNHEIM, FRANCE S.A., Direction Scientifique, 7. boulevard de la Madeleine, 75001 PARIS.

> promotion immobilière

RESPONSABLE D'OPÉRATIONS Société immobilière de premier plan vous propose de devantr chez elle responsable de groupe d'opérations.

Varitable plaque tournante entre les différents in-

teriocuteurs, vous suivraz chaque projet depois l'étude jusqu'à la commercialisation.

Vous avez au moins 30 ans, vous cornaissez la métier et vous savez que pour réassir dans la ges-tion des opérations immobilières il est nécessaire de communiquer à tous les niveaux. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé sous réf. 4334/8 à J.C.A. qui transmettre, en indiquent la nom des Sociétés auxquelles votre candidature na doit pas étre communiquée.

I.C.A. International Classified Advertising Importante Société C.A. 280 M. - 2.400 personnes Filiale Groupe international

située PARIS - LA DÉFENSE recherche Pour département APPAREILS DE LEVAGE ET DE MANUTENTION

INGÉNIEUR

ÉLECTROMÉCANICIEN DIFLOME - Agé de 30 ans minimum;
 ayant une expérience de 5 à 10 ans acquise en Bureau d'Études ou en Usine;
 anglais courant, allemand apprécié;
 connaissant si possible les grues et transporteurs pour prendre, après stages de formation, les fonctions de Responsable Service Après-Vente.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser un curriculum vitae avec prétentions à n° 62.941, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°1), qui tr. UNE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES Agé de 30 ans environ Le candidat, diplômé CENTRALE ou ENSI aura déjà une expérience de bureau d'études dans le domaine de la mécanique, de l'hydraulique et/ou

Envayer C.V. et photo, prét. à nº 62,991 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75001 Paris qui transm.

recherchs

Envoyer C.V., prétentions et photo, à OUEST CONDITIONNEMENT 11, CHEMIN WICART, 14100 LISIEUX

avec une expérience, même brêve, d'analyse financière. La pratique d'une langue étrangère est souhaitée.

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 PARIS.

DE CONSEILS ET DE RECHERCHES EXERÇANT SES ACTIVITÉS EN FRANCE

Il leur sera demandé : — de conceroir en équipe des schémas pédago-giques et d'assurer des séminaires.

HAUTMONT INGÉNIEUR T.C.E. ayant solices connaissances dans mise à prix, proiets clets en main, proiets industrialisés chair al-al-

industrialisés génie civil. ANGLAIS INDISPENSABLE. Adr. C.V., photo et prétentlor 10, RUE LIONEL-TERRAY, 92584 RUEIL-MALMAISON. DIDIER HAGLER, prit-i-porier féminin, 6, rue du Caire, Paris-1 recherche

HOTESSE D'ACCUELL itandard., sténodactylo, 20 ans minim., physique agréable. Vacances assurées, Tél. pr r.-vs 236-65-41 et 236-93-97. GROUPE INTERNATIONAL DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour ses établisseme à l'ÉTRANGER

JEUNE COMPTABLE DIPLOMÉ Premier poste à TEHERAN. Statut expatrié. Iaintien des régime sociaux français.

Env. C. V., photo, prétentions ENTREPOSE, Département Travailx extérieurs, 75, rue de Tocqueville, 75017 PARIS. Import Groupe Assured UN RÉDACTEUR
SINISTRES
matériel auto confirmé.
prés. Serv. du Person
r. Le Petetter, Part

Commerce in a surrectalisation distribution. Tel. 227-8-75
GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

Env. C.V. et photo retournée à No 522, Publicité MURATET, 15, r. Taitbout, 9, qui tr.

mportante Société d'Installation d'équipements électriques uarrier Saint-Lazare, recherche pour son service informatique équipé d'un IBM 370-135 sous OS/VS 1 et VM/CMS

Adresser C.V. détaillé à M. G i Z A R D i N, 44. rue Lisbonne - 75008 Paris

LE CENTRE REGIONAL des ŒUVRES UNIVERSITAIRES de l'ocadémie de VERSAILLES Servica de Liaison Etudianis Entreprises RECH. POUR SES ETUDIANTS DES EMPLOIS D'ETE Ecr. ou téléph. au : C.R.O.U.S., B.P. 109, 78103 SI-Germ.-an-Laye Tél. : 973-42-80, Poste IS. ou : pour offres à l'Ouses de Paris : Tél. : 204-68-90, Poste 223, pour offres au Sud de Peris : Tél. : 941-73-95

DIRECTEUR
COMMERCIAL
D'UNE IMPORTANTE SOCIETE
IMMOBILIERE
PARIS (8)
corberte

Envoyer C.V., photo et prétent. nº 62.528, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t. P.-D.G. Sié importation rech. SA COLLABORATRICE

recherche
pour faire face à son expansion
des ANALYSTES - PROGRASIA
MEURS libres très rapidement,
de formation supérileure, syant
plusieurs années d'empérieure et
spécialistes en
19 COBOL ASSEMBLEUR PL/1
ou FORTRAN s/matériels IBM
D.O.S. ou O.S.
C.I.I. Siris 273,
(rétér. G 103) <u>Secrétaire</u> 2º) C.I.C.S. : COBOL OU ASSEMBLEUR (réf. G 104).

ENTREPRISE GENERALE
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS
TOUR Gan, Cedex 13,
92082 PARIS - LA DEFENSE,
recherche SECRÉTAIRE

niveau BAC, notions d'anglais appréciées, 3 ans expérience exigée. — Envoyer C. V. avec pholo et prétentions au Service du personnel, sous référ. 1,230,

Sténodactylos . Travati temografire

recrute d'urgence dactylos, sté-nos, télexistes et standardistes. 5, rue du Heider, 770-95-95. 83, bd de la Gare, 594-35-10. Tour Montparnatse, 538-52-63. propositions

> CIFEC vous propose des séminaires de révision intensive des certificats du DECS, du 23-976 au 23-976. Renselgaments, inscriptions : 64, rue de Richelleu, 75002 Parls.
> Tél. : 742-79-07 — 073-58-69.

KEITA GIBF

diverses

occasions MOQUETTE EN SOLDE 100.000 mb s/stock à liquider, beau velours sur mousse 18,60 F, pure laine 36 F, etc. prix TTC mb 255-66-50.

autos-vente FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 7. Neuilly-Levallois Spécialiste automatique

LIVRAISON RAPIDE 86, bd Pereire PARIS 17 768.26.10 / 27.20 ETOILE AUTOS SONAUTO
SONAUTO
CONCESSIONNAIRE
MERCEDES
VENO
220 D W 115 disponible, neuve,
450 SE 75 gris mitallisé, toutes
options.
350 SE 74, beige métallisé, toutes
options.

230 S 76, antiractic métallisé. 220 D 76 belge. 240 D 800, marron, 76. 53, rue Marjolin, LEVALLOIS - 739-97-40. Cause décès, vends BANW coupé 30 CSI, 76, non immatricule, 200 km., garantie du neuf. -Allo (73) 79-11-41. Vds FiAT 24 Coupé Sport 1809, juin 73, modèle 74, 15,000 F, bon état; 49,000 km. - Tél. 405-07-83.

bateaux A VENDRE OU A LOUISE bateau genre HOUSE-80AF pou promenade, longueur 11 m. 80 largeur 4 m. 10, Volt 80 CV Diesel - T.H. : 32,84-01.

EXPERT EN MARKETING

de l'Organisation des Nations Unies

H.E.C., Droit — 43 ans — Français Langues pratiquées : anglais, espagnol, italien.

Il sonées de responsabilités commerciales dans des sociétés françaises de tout premier plan;
 7 années de relations internationales;

Etudierait les propositions de collaboration mettant à profit son expérience.

Ecrire nº 7028, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75:27 Faris-9°, qui transmètira.

VOUS POSSEDEZ

les outils de production, de gestion
de commercialisation
VOUS CHERCHEZ

un animateur et un créateur rompu aux pro-blèmes de fabrication et de vente;
 un « battant » très au fait des problèmes des

Prenons rendez-vous. Dites-mol où ? Quand ? Comment ? Comblen ? Ecrire nº T. 88.716 M. 85 bis, rue Bésumur, Paris-2*

CADRE PEMININ, 30 ans FORMATION - INFORMATION

RECRUTEMENT

DANS L'INDUSTRIE

ORMATION:

— Institut de psychologie.

— Stage Ingénieur - Conseil.

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

connaissances approfondies de Droit du Travail,

recherche poste responsabilités département

Relations Humaines ou Relations Extérieures.

Ecrire sous le numéro 62.370, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS, CEDEX 81, qui tr.

JEUNE ATTACHÉ DE DIRECTION

QUADRILINGUE

- Diplôme E.S.C., option gestion financière com-

merce international.

— Diplômes supérieurs de langues anglais, alle-

mand, espagnol.

Libre dans deux mois.

mand, espagnol.

— 2 ans et demi d'expérience compagnie sériente.

— 24 ans, ilbéré O.M.

CHERCHE SITUATION MILIEU TRANSPORT INTERNATIONAL (AERIEN, ROUTIER) OU COMMERCE INTERNATIONAL.

Ecrire nº 2.459 c le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR DE PERSONNEL

51 ans, formation supérieure, longue expérience de la fonction personnel. Grande pratique de gestion personnel (recrut. à tous niveaux, format, etc.). Paie par informatique, relations avec organismes patronaux et expér., France et étranger et avec partenaires sociaux, élaboration et application politique sociale, contentieux, assurances, immobilier, etc., recherche POSTE SIMILAIRE OU SECRETARIAT GENERAL

Paria, province ou étranger. Ecrire nº 63 198 Contesse Publicité, 29, av. de l'Opéra, Paris let, q.tr.

JURISTE DE HAUT NIVEAU

Longue expérience contrata industriels - Respon-sabilités - Assurances industrielles toutes branches dans sociétés importantes.

OFFRE SA COLLABORATION

pour direction des risques dans groupe industriel important. Ecrire sous ref. D.L.S. 2 : INTERPROJETS, 2, rue de Penthièvre, 75008 Paris, qui transmettra.

DIRECTEUR D'USINE

- o ann a experience;
 - Conneissant Personnel, Gestion, Production et Organisation du Travail

cherche FOSTE DIRECTION
Ecrire nº 2.477 ¢ le Monde » 3. rue des Italiens,
75427 PARIS, CEDEX 9.

Inglais-allemany 3 ans experience of the surface of

J.F. 19 a. Etud, franc., litt. latin, ch. empl. au pair ch familie prof., jurilet, godt, 6 m exp. Norvège. Rèf. Ecr. Anne lise Evens, 2, Southcourt R. Denylan, Cardiff, Great-Britain

PUBLICITAIRE

TUBLICIANA

37 ans
12 ans de gratique, 10 ans chef
d'entreprise P.M.E.
offire Sa collaboration à une
firme (Agence, Annonceur ou
Règie) capable de verser un
salaire à un
CHEF DE PUBLICITE SENIOR
fast un contemposatés:

pas un porie-maquet ni un démarcheur) Tél. 344-31-93

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Expérience + respons, group de création, Réussite promi-Lancement nouveaux produits

portants. Etudieralt proposi-tions nouvel emploi. Ecrire nº 2479 e le Monde a Put. 5, r. des Italiens, 75427 PARIS-91

CADRE SCIENCE POLITIQUE 37. DEA, Sc. Eco. dipl. ICI, Ang-exp. rel. pub. ch. poste resp. et. march, prom. ou RP, Fr. ou êtr. Ecr. co 2468 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-1»

Contact direct and portants. Etudiera

8 ans d'expérience :

CADRE SUPÉRIEUR

30 ANS

DIRECTEUR GAL ADJOINT
DIPIÈME ECO des Cadres (gestion financière)
Anglais et Espegnol exploitables
Expérience groupe bancaire,
diffusion produits financieri
diffusion produits financieri

commercial. Ayant créé service gestion

Ayant Cree su see
clientèle
Sechant organiser et adapter
structures administratives aux
problèmes commerciano.
Pratique contentieux, gestion
prévisionnelle et budgétaire,
direction administrative.
Habitué contacts haut niveau.
Recherche 1** septembre poste
directeur ou direct. gén. adjoint
dans société dynamique, Paris,
Côte méditer randenne.
Reh

Côte mediterranéenne. Ecr. no 2440 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-le

INGENIEUR

CHIMISTE 30 AKS

DIRECTEUR

TECHNICO-COMMERCIAL
anglais-allemana - 3 ans expér.
Import - Exper. Ecr. HAVAS
CONTACT, 156, be Haussmann,

LE SUIS AOLEE HOWNE

r.M.E.; ... négociateur chevronné France et étranger. ... un ingénieur jeuns et expérimenté.

UN DIRECTEUR qui soit :

- Côte-d'Ivoire - Amérique latine - Moyen-Orient

demandes d'emploi demandes d'emploi

J. H., dés. O.M., D.E.S. Drail de l'Entreorise C.A.P.A. I.E.P. Grenoble (Eco. fin.), aiv certi-fical comptable D.E.C.S. Etud. thes propos. Cablinet ou Société. Ecr. Havas. Chambér, n° 5.590.

larvard M.B.A., 6 ans expe

rience analyse financière, ges-lion, recherche poste respons, Ecr. no 2.458, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

TRADUCTEUR

ech., expér., allem., espagn. dipl. E.S.I.T., llc. droit, lon

étrang., cherche emploi. r. nº 2,446, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9º

iplòmé expert. combt., étud. e proposit. pr collaborat. ou rection d'entreprise en diffi-lité économique. Ecrire à 2.445, e le Monde » Publicité, r. des Italiens, 7542 Paris-te.

J. F. 23 ans, études universi-taires, bilinaue français alle-mand, russe perié, n a 1 o n s d'anglais, 1 a. expèr. responsab, butte proposition sérieuse Paris toute proposition sérieuse Paris

region. Ecrire, nº 62.425. à : CONTESSE PUBLICITE, av. Opéra, Paris-le, qui fr.

a, av. Uppar, railyte, said J. Femme, maltr. et BTS tred Interpr. com. espagn., 4 a. exp enseign. Esp., Fr., exper. aud. vis. et FPA. ch. poste stab. pl. ips, b. rem., enseign. 343-61-27

Directeur équipement socio-cul-turel, 28 a., bonne comalssance gestion, équipement, é a. expé-rience formation universitaire et formation professionneile MJC. tans. angl., ch. empl. av. reso. ds domaine soc.-cultur. ou arts

ng angl., ch. empl. av. resp. s domaine soc.-cultur. ou arts asfiques, Paris ou province. cr. nº 2.454, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427, Paris-9«. RÉDACTEUR EN CHEF avue spécialisée, 30 a., Sc. Po., cangl., cl. resp. similaires : PRESSE - EDITION RELATIONS PUBLIQUES. cr. Tizac, Ibi A. r. St-Charles, Paris (154).

Paris (15*).

Expert compf. fipal., Africain.

9 a., DECS + 1 cariff. saper.,

9 a. de cabin., étud. thes prop.

Ecrire François MENGUELE.,

40, rue Alexandre-Dumas,

75011 Paris, qui transmettra.

J. FEMME, 30 ans, 14 ans expérience secrét. sténodactyle, contraiss. Juridiques, comptab. mmobil., rech. posto à responsabilités. Ecr. Euro Media, réf. Mel. 43. r. de Provence (79).

udiantes étrangères ch. la lies Paris ou province pour 1 l mois alde-ménagère et enfis. es référ. Association culturelle hais consider. Tél de 8

Ties référ. Association culturelle Amilié mondiale. Tél. de 8 à 12 h. 630-12-78. Plecem. gratuit. CADRE Fme 40 a., parfaitem. biling, franc, /anglais. Formation école commerce USA et stage récent gesi, entrepr. ch. poste ATTACHEE de DIRECTION (ou Secrétaire générale P.M.E.) sens des responsabilités, goût contacts humains et gde faculté d'adaptation. Ecr. m 9.573, Cen-trale Annonces, 121, r. Réaumur. CADRE COMMERCIAL

CADRE COMMERCIAL

CADRE COMMERCIAL
45 a., formation, second. super.,
possedant 20 ans d'expèr, de
posse de responsab, dans équipe
de DIRECTION COMMERCIALE
produits grande consommation.
Bonne comaiss, des marchés :
Paarmacle, Parfumerie et
Allmentaire. Grande protique
administration commerciale,
animation et implantation
réseau de distribution.
Libre rapidement, cherche poste

ou DIRECTEUR COMMERCIAL. Ecr. à 62.851 CONTESSE PUB., 20, av. de l'Opèra, Paris-ler. Licencie droit privé 24 ans. dég. O.M., fibre suite, ch. emploi Paris ou bani. Truffier, 18, av. de la Vénerie, Montgeron (91230) - Tél. 942-22-95.

J.F., 25 a., dactylo angl. maîtr., cherche travall été. Ecr. à 2.474 ,e le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

KELLY GIRL

e pour remplacem, in : Socrétaires, Standard les-Comptables, Tél. A Opéra : 770-95-49 ou Chevaleret : 384-35-10

J.H., 26 a., 2 a. direct. comm. d'une stè de maquette, tirage de plans, imprimerle, 2 a. secrét, général de cette sté, 2 a. direct. d'une boutique de prêté-porter S'installant en Provence ch. 51.

Installant en Provence, ch. six essionnante ds le triangle Nice Praguignan-St-Tropez. Etud. Her proposit. Tel. au 374-51-70 or cr. au 2476, « le Monde » P. . r. des Italiens, 75427 Paris 9

tudiante maitrise maths cher he poste intérim luillet, août IOLLIER, 15, r. de Pondichery Paris-15*.

Paris-19.
Secrétaire de rédaction, 7 ans expér. presse-édition, ch. tous travaux de rédaction, rewriting, traduction (anglais-espagnol).
Ecr. à 922 RÉGIE-PRESSE. B bis, rue Réaumur, Paris-7.
CHARGE D'ETUDES ECONOMIQUES

30 ans. formation scientifique

30 ans, formation scientifications (DEA) + IAE; Langues : anglais, notice russe, ellemand, Italien;

secteur automobile, cherche cherche cherche cherche collaboration bon niv., de préf. Cans construction automobile, industries pétrolières, transports aériens.

Ecr. à 2.471, « le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75.47 Paris-P.

Behliefate, confirmé haut el.

scr. & 2-47, 4 16 Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 75-427 Paris-7.
Publicitaire confirmé, haut niveau, anc. élève I.H.E.P., angl.
prospecteur, recruteur, formateur de représentants, 57 ens.
ch. situation. Libre immédiatem.
Ecr. à 2-469, 4 te Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75-472 Paris-81.
Jne étudiant englais ch. emplei
dans le Midl, Juillet-Septembre
parte franc. altem., hollandais
Martin Rickenbach, c/o School
of European Studies, U.E.A.,
Norwich, Angleterre.
INGENIEUR CHIMISTE, 30 a.
3a. expér. cosmeliques+stage
gestion de production, cherche
SITUATION D'AVENIR
Ecr. 5.559 HP, 7, pl. Clichy, 17.
J.F., 25 a., licence en droit
européen. DES do droit Intern.
du développement, spécialisée
problèmes économiques et juridiques du développement de l'Amérique latine. Anglais courant, ch. situation stable avec
tovyaces possibles. Libre immediatement. Ecrire à T 88.966 M
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2.
Secrétaire maîtrise servica commercial export. solida connaise

so us, rue keaumur, Parist.7.
Secretaire maitris service commercial export, solide connaiss, angials, rédaction alsée, cherche poste respons, accession cadre. Possib. essai août. Ecr. 4 T 88.79. REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, Paris-2.

CADRE

44 ans. forte expérience dans promotion et financ. immobil. dopuis 15 a., rech. poste chef de programme chez promot. ou animat. chez agent immobiller. Ecr. no 2.57, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens. 75427 Paris-9».

International Telex Service dis-pose pour remplacements toutes durées secretaires, dactylos, standardistes, billingues, télexis-

ence 3 a. et 4emi outomobile,

Part. ch. gde pôté non mblée pr loc. à l'année. 80 km Paris max. Assure entretten solgné. Tél. bur. : 260-76-22 ou 261-12-47, solr.

DAME vend grande MAISON 388 m2 au sol, L'ISLE-ADAM. 1 ha bois, Terrain, Vue OISE, Prix: 780.000 Portic. Partic. de préférence à partic. Tél.: 465-47-33

20 KM SUD PARIS
DEMEURE ancience, caractère.
20 PCES. Dépendances. Beam
parc boisé 1 HA 2. 1.500.00 F.
PESCHARD — 666-00-37.

IMPORTANTE SOCIETE

TERRAINS OU PROPRIÉTÉS

RÉGION CHANTILLY

(Rayon 40/50 km.), DEV (Q, 50, av. Joffre (60), CHANTILLY, Télèph.: 15 (4) 457-12-02.

NORMANDIE 120 KM
Particulier à particulier. Mai-ton de caractère sur 6,000 as, grande cheminée, colombages. Prix à déb. TRU. 07-61, av. 12 h.

2、李德俊

SCS STATE

20. 20. 20.00

2 4 1.704 Steat 28 800

Secret Day Die 1

3 19 50 C. Z 505

le pouvoirs

les moyens

The second of th

La rénova

PROXIMITE IMMEDIATE de UNIÚA
MOULIN et DEPENDANCES
Très bel ensemble du XVIII
au charme rare
20,000 M2 traverses par
RIVIERE A TRUITES
Caractère exceptionnel, cit me
derae: vaste séjour, s. à manger, ode cheminée, magnifiques
poutres et charpent, apparantes,
burs, 4 chòres, 2 bains et cust,
équipée modernes + très jeit
maisour d'amis : 3 p., cuts, bris
+ 9d garage et maison garde
avec joil mobiller, équipement,
1,000,000 F.
Claude ACHARD - 637-14-56 NX-HUIT DOSS terrains

Topics

Région FONTAINEBLEAU
3.000 m2, 1/2 plantés, avec
roines, Hameau de la
FORET. 150.000 F. - 424-30-36. 2012 A 7.3.35 villas 💉

Avenue résidentielle. Récent. Sur 1.470 = 2. Garage 2 voitures, chauff, maz., cellier, sél. double avec terrasse, sur jardin, 4 ch., châteaux PROVENCE, région ARLES Petif château déb. 18° s., classé, belle réception, 12 plèces princ. salle voûtée, cheminés pierres, grand contort, maison gardiers, dépendances, parc ombragé.

dépendances, parc embrage. Ecr. M. Huart, mas Borgeau 13200 RAPHELE-LES-ARLES. maisons de campagne "

villégiatures

Sud-Corse, belle villa en pierre complètement isolèe, 4 chambr-2 salles de bains, cuisine, grand living, grandes terrasses, im-mense terrain, plages privées. Juillet-Septembre. Tél. (13) 88-48-98 (après-midl).

Sud 2-Sèvres, mais, pays, 110 m², hangar 140 m², très bonne maç, gds arb., four, puits, 6.300 m², vo.000. Mme Bell, La Granerie, 79120 Lezay.

avec plans person

CH-1002 Lausanne.

BRY-SUR-MARKE

Colifiure depuis 1763

POSSIBILITE TS COMMERCES
Façade 8 m., 100 = 3 mr detix
niveaux, cave + grenier.
Prix 750,000 F.
Ecrips sous référ. 1456, à P. LiCHAU S.A., 10. rue de Louvois,
75063 PARIS CEDEX 02, q. tr. viagers Vendez rapidement en viager conseil expertise Indexation gratuit, discrétion, Etude LODEL, 35, boulevard Voltaire, 700-00-9.

Vendez aux meill, conditions FONCIAL 36 ans de référence Expertise gratuite 19, bit Malesherbes - 26-52-35.

Boutiques 7° VENNEUIL BOUTIQUE AVEC SOUS-SOL, parfail étal, téléphone. Bail précaire, 2.500 mens. 261-58-26 Mº Alésia Libre imm., récent 2º ét., asc. Beau 2 pièces, cfl. Cpt 28,000 F, rente 1500 F. LE VIAGER 130, rue de Rivell 231-05-75

locaux

ENTREPOTS NEUFS A LOUER PORT DE GENNEVILLIERS
4,000 à 11.000 == 2.

Bâtiments à qual, em-branchés S.N.C.F.;

Chauffage;
Protection Incendie;
Hauteur sous ferme 7,50;
E.N.F., Etablissements NEVILLE
FRANCE, 22, chemin des Patils
Marals, Port de Gennevilliors,
97230 Gennevilliers, T. 733-16-80.

DENSIONS

DENSIONS

ALICANTE - ESPAGNE.

ALICANTE - ESPAGNE.

- pensions

propriétés 14 km Dieppe, sur 660 m2. Tr. agréable mais. 5 p., C., Conft. gar., Jdin. Libre rapidement. Ecr. no 2.475 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris.40.

parisienne LE CENTRE REGIONAL

des ŒUVRES UNIVERSITAIRES
de Facadémie de VERSAILLES
(Service du Logement en ville)
RECH. POUR LA RENTREE
DE SEFTEMBRE 1976
DES CHAMBRES
POUR SES ETUDIANTS
ECT. OU 161 OU COUS, B.P. 109
78103 SY-GERMAIN-EN-LAYE
Téléph.: 973-428. Poste 15,
ou pr offres à l'ouest de Paris:
Téléph.: 204-45.9, Poste 221;
pour offres au sud de Paris:
Téléph.: 941-73-95

neuves

A PRIX NON REVISABLES

5 LUXEMBOURG Sludios et 2 pièces. Livrables 2 trimestre 77.

15" DUPLEIX

Studettes + terrasse. Prix 170,000 F. 2-3 et 5 plèces. Livrables 2º trimestre 77.

18" J.-JOFFRIN

Chambres 84.000 | Studios 123.500 | 2-3 et 4 pièces Livreison 1° trimestre 77.

COURBEVOIE

IMMOBILIERE FRIEDLAND. 1. av. Friedland. - 225-93-69

bureaux

XVI* - ETOILE 2.500 m2. Location. quipements de qualité. BAL 86-05, 76-15.

à 20 BURX, Tous quartiers Locations, Sans pas-de-porte, AG. MAILLOT, ST-LAZARE, 293-45-55 — 522-19-10.

UNE SELECTION

IMMO BALZAC

BUREAUX A LOUER

6' MONTEVIDEO, 310 == . 8' GARE DU NORD, 200 == . 9' GAMBETTA, 128 == . 12' CLICHY, 280 == . 12' SEVRES, 170 == . 12' BOULOGNE, 215 == . 18' MARLY-LE-ROI, 325 == .

IMINCO. 256-35-50.

fonds de

commerce.

FONDS ET MURS

F HALLES, 370 == divis 8' WAGRAM, 132 == . 3' ITALIE, 515 et 425 == .

- 2 p. + balcon 1 - 3 p. + balcon 2 - 4 p. + balcon 3 (parking compris) Habitables immédiaten

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. ia Michodière • No Opéra. r. Ph.-de-Dangeau, Versailles. rais abonn. 300 F • 7427-93. Magnifique Appr 9d ctt, săi 0 m2. sur Seine. 2 chbres sui din. Tél. 3.700 F ch. compr. sossib. 2 chambres de service 236-79-93 constructions

QUAL LOUIS-BLERIOT

Dans immedble nebf étage álevé, vos

TÉL: 580-55-75. 15° DUPLEIX - Ppiaire love direct. Studio neuf, tout conft. Téléph. 950 F + ch. - 400-17-16 Part. 3 Part. 8 - Duplex 200 m² fout contort, ball, reprise justif. Tél.: 522-02-05 - 783-48-16

REPUBLIQUE - 6 p. 130 m2, 16L, 11 cft, luxueux, 3.150 F c.c. 345-23-11

TOUR TOKYO TÉL.: 580-55-75.

BAL 84-05, 76-15.

Sté Internationale ch. pr son propre usage 800 à 1.000 m2 de burx, 15", 14" ou prox. env. Offre av. px à no T 088.912 R. Régie-Presse, 85 b. r. Réaumur.

Dans immebble neu! étage élevé, vue A FT 5 DIÈCES culs .equipées. park. Visite sur place

TÉL: : 580-55-75. 15º - îmmeuble récent plèces, tout confort, 75 LAB. 48-55

7 PIÈCES 145 m² + 16 m² loggia. Grand standing. 403.000 F. — Tél. : 631-78-06. **BUTTES-CHAUMONT**

Region parisienne

Demande:

achat Région

CONNO SPECIALISTE
RIYE GAUCHE
recherche STUDIOS et APPTS
de 2 à 5 PIECES, SUF. 62-74.

locations non meublées Offre

ODEON Rue CHRISTINE
Dans magnifique
imm. XYIII* siècle. Beau 3 P. tt
cft. 7° ét. 5/rue et cour. Rare.
PROMOTIC - 225-19-74. BAC Sur rue SAINT-SIMON
BEAU 4 PIECES
12 confort. Soleli et verdure.
PROMOTIC - 325-10-74 paris S, RUE JEAN-BART Imm. 9d stdg, magnif 6 P. 210 M2 XVº FRONT DE SEINE STUDIO II Cit. 7 ét. 150,000 7.200 F ch, compr. + Box 4 P. 110 M2 rais d'enregistrement inclus. P randez-vous : tèl. à 783-62-74. 3.500 F ch. compr. + Box. Ce jour de 11 h à 17 h

ALESIA Immeuble pierre di de Laille ravale 2-3 P. tout confort, sur cour 25,000 F. - SUF. 62-74 14º PRES AV. DU MAINE Sejour + 2 chbres, cuis. 4 Sejour + 2 chbres, cuis. ulpée, w.-c., bains, état neuf 255,000 F. - MED. 99-80. ATELER Dans voie privée Piein de charme, aménage avec golt - 325-18-56 aménagé avec goût. - 325-18-56. INSTITUT Living + chbre 18 m2, plaf. 3,5 m. Excl. 033-29-81 Calme, 7 étage, F 2, 52 m2.
Tél. su 928-33-68.

6 Ma VANEAU - Best
4 P., 186 m2, tt confort
+ service. 620,000 F. 577-74-38.

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

LES HALLES, Imm. p. de taille ravaid, magn. 4 p., tt ctt 100 m2 50l., te ct. 370,000 F. 707-14-76

16º près Av. FOCH

custur imm. pierre de taille tièrement rénové, très beau udios et 2 pces en duples but équipe. MICHEL BERNARD. 727-03-11

COLONEL FABIEN

COLONEL-FABIEN

8º ét. sans vis-8-vis, solel

P., 50 m2, culs. aména
cave et park. en ss-sol.
256.000 F. Créd. possib.
Tél. 246-74-00

MARAIS, imm. ravaid, 3° tres beau in. + chbre soleil, charme. ODE, 03-55.

PRES AV. MOZART imm. seoi termine ed stam « Loyueuses presiations » 2 · 4 · 5 · 6 PIECES »
Parking, chbre serv. disponible immediately.

BATON - 704-55-55

AV. DE VERSAILLES, No Vos 4 P., tt cft, 4° étage. Mardi, mercredi, 14 h. à 17 ou 742-99-09

QUARTIER GAMBETTA

Polaira vd dans imm. renov it cft, 1 Studio, Px sacrifié 49.000 F. - Me téléphon, toute journée : 720-26-29.

Josephie : 720-25-25.

VOTRE ARGENT DORT EN BANQUE

Part. à Part. Muette, aven

isidenc., superbe Appart., 9 land., libre, 350 m2 + Boxe 1.900.000 F. Tél. 509-13-18 de 19 h. à 20 h.

RUE DE TURENNE el Imm. pierre de taille. Grd p., ti confort. Prix 260,000 F avec 50.0000 F. - 607-57-15

PLACE DAUMESHIL

Près PLACE PEREIRE

Directement par propriétaire IARMANT 2 PCES. Cuis. Bn C. Chil. Imm. Asc. descen

.. Chff. Imm. Asc.-descei Refalt neuf. — 723-38-53.

MONTMARTRE TRES URGT. PPTAIRE VD

STUDIOS, 2 ET 3 P.

ETOILE-MAC-MAHON

IMMEUBLE GD STANDING Très beau rezch. Jún. 5 pces. 160 m2. Service, gar. Exclusiv. SAINT-PIERRE — ELY. 33-40.

DAUMESNIL

PLACE DES VOSGES
(prox.). Ds bel imm. NEUF de CARACTERE. Ravissants apois av de 3 à 6 PCES. CALME. VERDURE. SOLEIL. - 278-46-43.

VERDURE. SULEIL. - 40-mm.

16° DUPLEX LIV. + 3 chbres,
110 m2, bains, dche, park.,
25 m2 terrasse. 780.000. 548-76-25.
20° 28-32, rue Saint-Fargeau
Bel immeuble récent
Grand 2 blèces tout confort,

Grand 2 pièces tout confort, & ét., vue dégagée, balc., park. Urgent. 220,000 F. 628-79-40.

VILLERS BEL IMMEUBLE
7, RUE DE NAPLES
SEJ. DBLE + 3 CHBRES, 4 cft.
Balc. Tel. + Chbra service. Prix
620.07) F. Voir mardi, 14-18 h.

PASSY RAYNOUARD
SUR PARC
Lizeux DUPLEX moderne
4 p., 140 mz, 8° ét. Terrasse:
MICHEL et REYL - 265-90-8

MARAIS DANS IMMEUBLE GDE CLASSE 160 M² DUPLEX ATELIER ZANNETTACU 260-34-38

ETOILE SEGONDI S. A.

PARFAIT PIED-A-TERRE
Visite lundi, 15 à 18 h :
22, RUE TROYON

16e BOIS Récent, 3-4 PIECES
160 BOIS Récent, 3-4 PIECES
100 mz jardinterrasse, caime, sololl. 224-35-27.
SEGONDI S.A. 174-08-43
47e Résidentiel. dans très bol

47e Résidentici, dans très bel I imm, ti cit, gd 7 p. + dé-pend., 210 m2+chbres pers. Tra-vaux à prévair. Mardi 14 h 30 à 17 h 30 : 186, r. de COURCELLES

Paris

Rive gauche

Immeubles 1890. I pces 275 m2 et 8 pces 245 m2. Sur place mardi 15 et ven, 18 de 14 à 17 heures.

SUR CHAMP-DE-MARS
APPT DE CLASSE 308 mz
divisible. Deux portes palières.
FRANK ARTHUR — 924-07-69.

5' près BD ST-GERMAIN

plaire vend ds bei imment caractère, so cour jardin, aime. TRES BX STUDIOS ATELIERS EN DUPLEX.

723-38-74.

LUXEMBOURG

APPT, DE CARACTERE

4 P = 2 beins. Finitions
et 260-22-26. ZANNETTACCI

place lun., mar. 14-18 hres.

pel Imm. 6 p. Hall d'em i. 2 w.-c. 180 m2 + chb i et garage. - 307-71-7

BOURDONNAIS Plein sud st. 5 PCES, 145 m2, balc., gd ndlag, 1,100.800 F. - 555-81-29. 14º direct propriétaire immeuble, pierre de teille 2 P. 45 m2, tt cft. 3 P., 75 m2 + baic. sole!! Tél. 535-80-30

et 4 p. Poss. prof. lib., asc. tr place, ce jr, 14 à 18 h. 30. 38, RUÉ VIGNON 7º Gal, BERTRAND, Obe. 95-16 APPT 2 P., Bos. Tel. V.O. Asc. Calme sur jardin, soleil. Huchette pptaire vd duplex a amen. 210,000. - 227-19-75 GOBELINS, Séj. + 2 chbres + terrasse, 6° ét. asc., vue im-prenable, s/verdure. Prix : 460.000 F. Téi. 260-39-11, p. 242. ans Imm. renovés à 100
PLACEMENT D'AVENIR
Studo 2 P. Duplex 3 P.
Entièrement équipés, 2 cft.
Pour investisseurs. 13* arrd. prox. parc Montsouris ds imm. rec. 3 p., 81 m2 tt cft Tél., park., ss-sol, px 420.000 F. Tél. 589-77-37. Location, gestion assurés Loyers garantis par contrats Groupe VRIDAUD, 261-52-25

VI Dauphino-Selve Vie Dauphino-Selve Vie Notre-Dame-St-Sulpice Séj. + chbre. ODE. 95-18. Gde terrasse. CHAMP DE MARS Murs de boutique libre pl 3 p. ent. cuis. w.-c. + 1 ; cour duplex possible. 073-31-50 m. Parc Luxembourg potairs vd appart. à rénover, 120 m2, grande entrée. 5 p., culs., s. de bains, cab. toil. chf. central. 3ª étage. - 548-28-21 F.-FAURE, inxueux 80 m2. saime, solett, immerable de classe, 490.000 F. ODE. 73-37

VII», gde classe magnifique uplex 180 m2, solell, asc. box services. - 633-23-96. Région

parisienne

COURBEVOIE PL. CHARRAS IMM. en cours de rénovation Quelques Studios 2 p. Duplex, 3 p. Entièrement équipés, et cft. Pour investissaurs. Location, gestion assurés Layer garantis par contrats. Gragge VRIDAUD, 261-52-25.

appartements (4 et 5 pièces, avec jardin ou terrasse attenam isolation thermique et phonique lation thermique et phonique Chauffage électrique. Tout confort. Rsieur Favraut. - 355-21-7 ISSY-LES-MOULINEAUX, Part

vd 5 p., 90 m2, garage, vue dég près Mo. 645-35-87 de 19-21 h MEUDON-LE-LAC

ST-CIOUD Residentiel pris 8015
150 M2 + TERRASSE 3/Jardin, pieln SUD, ETAT EXCEPTIONNEL 250-34-88 et 250-85-02 - ZANNETTACCI NEULLY JEAN-MERMOZ Vaste récept. + chb., 100 m2, ft, stand., clair. Média, 924-53

BOULOGNE Im 77, rue de POINT-DU-JOUR LIV. + CHBRE tt confort, TEI

Province CANNES avenue d'Antibes 2' de la Croisette, 5' Gare DUPLEX 100 m2 environ + terrasses asc. tt cft. 475.000 KIMEL, Tèl. 878-97-52 5, r. Condorcet, 75009 Paris

appartem.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent 1 à 2 PCES, Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. - 873-23-55 Recherche, PARIS-15-, 7- arrdt pr bons clients, appts thes sort et immeubles, PAIEM, COMPT. Ezrira Jean FEUILLADE, 5, res A.-Barthold-15-, Tél.: 579-59-27

appartements occupés

ST-GERMAIN-DES-PRES ST-GERMAIN-DES-PRES
30, rue des Saints-Péres
90, rue des Saints-Péres
Pitalro vd ds bel imm. XVIIIo,
10 Studio, culs, soi. beins, 31 m2.
Px 124.000 F. occupé par deme
seule. Droit de reprise.
20 3 F. possib. bm5, 73 m2. Px
256.000 F. Occupé par couple.
Droit de repr. Créd. poss. 90 %.
Vis. mardi : 14 h. 30 à 16 h. 30.
M. av. des Termis, proprié laire. BY 200-22-25. ZANNET I ACCT.

PASTEID Propriet vd 215.000 F
Begu 3 p., standing,
25 m2. Profess liberate possib.
Mardi, mercredi, 13 à 16 h:
197. r. de Vaugirard (1= étage).
12e PL des PEUPLIERS - 7
13 des Pacy, Liv. + 3 chiros,
13ace Alevà, ascenteur, parking. mobilier, des PEUPLIERS - 7
13 des Pacy, Liv. + 3 chbres, 44, av. des Ternes, propriétaire des Pacy, Liv. + 3 chbres, 43,000 F. - ODE. 73-37.

NIVE Placement rare Maine - Alésia de l'occupant Bastille-Charmene, 7 aports occupés + 1 boutique. Prix 600.000 F. Crédit. 278-39-23.

VIVE Placement rare Maine - Alésia de l'occupant Bastille-Charmene, 7 aports occupés + 1 boutique. Prix 600.000 F. Crédit. 278-39-23.

SECIA PLEIN SOLEIL SALORO F. demi complant, solde à 4 ans à 8 %.

SICUIR 4 6t. S/JARDIN 70 M2 3 P. - ZANNETTACCI 260-34-88 - 260-88-92

Tél. 966-15-53 heures repas.

Tél. 966-15-53 heures repas.

locations meublées Demande:

Dans immeuble neu! étage élevé, vue 3 P., 81 M2 cuis. équipée, park. Visite sur place TOUR TOKYO TEL.: 580-55-75.

Bd St-Michel - Luxueux Living dble + 3 chbres, cuis. installée, 3º étage, ascenseur, téléphone. 2,900 F + charges - \$26-73-01

2 P., 52 M2 culs. équipée, park. Visite sur place TOUR TOKYO

CONTRESCARPE - 2 p. tf cff. Téléphone. P. à P. - 337-51-32

GD STUDIO 37 M2 cuis. équipée, park. Visite sur place

sur lardin, charmante et confortable STUDETTE équipée, 520 F par mois + ch. Tél. le matin : SEGECO - 522-69-92 main: Secieu - 22-07-2
Dans résidence grand standing,
quartier ETOILE, à louer de
suite un studio, un 2 nièces.
Prix mensuel hors ch. à partir
de 800 F. 4 et 5 pièces, à partir
de 2.900 F - 203-01-04
ETOILE - Studio, kitchenette,
salle de bains, 1,000 F + chars.
Téléphone: 246-74-90

CH-ELYSEES, 20 a 400 m2.
Montparnasse, 60 à 3.260 m2.
NEUILLY Mo, 500 à 10.000 m2.
AV. BRETEUIL, 319 m2.
FAISANDERIE, prof. 350 m2. BAL 12-14 - 720-17-18 8° SAINT-AUGUSTIN TOUR TOKYO immeuble grand standing Sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 bureaux

POSSIB. : sal. de conférences ibliothèque, archives en ss-soi ELEPHONE : 8 lignes réseau 6 postes (possibilité extension à 0 postes) permettant huit con-ersations simultanées, capacité illimitée pour télex et terminaux informatique, climatisation, 293-62-52 parkings. Tél. 293-62-52 LAB. 48-35

Se RUE SAINT-LAMBERT

RESIDENCE, 147 ét., 96 STUDIO, tout confort. Gd standing
balcon, 950 F + ch. - 874-70-47

ét., Sludio, kitchenette, salle beins, placards, cave et kg en sous-sol, 850 F + ch. Téléphone : 246-74-00

GARCHES Maison 8 pièces VAKUNE) toute neuve réceptions + 4 chbres, 400 m2. PISCINE. Terrasse. Jardin. Jarages. 9.000 F. AMP. 37-37. NEUTLY pres Mº - Bel Imm 5 PCES tf cff, soleti verdure, 3.000 F. - 266-92-15.

locations non meublées

Rech. ss Ages 3 à 5 p. Paris no pav. bani. Coest - 742-38-18

URGENT PART. A PART. th. dams Paris, appt 2/3 P., It maxim. 1,000 F ch. comp. Ecr., Nº 6,256 e le Monde » Puris-i, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

parisienne Part, rech. Pavillon 5/6 plèce pour 1-8 ou 1-9, région PONTOISE - L'ISLE-ADAM Tél. : 469-47-92 ou 260-37-17 Etude cherche, pour CADRES, Villas, Pavillens, lles bani. Lov. garanti 4000 F max. 283-57-67

> locations meublées Offre

Paris 5-, pr. Bd St-Germain - Locet. 1 mois, ivin à oct., 4 p. 100 mz. 1 ctt. Tei. 2.000 net - 566-80-31

commerciaux Vds local état nf 140 m2. Commerce et industrie, Paris-14 Tél. : 589-96-07. locaux indust.

98 km. Nord-Ouest Paris, Calmo, crande malson cit, 1,000 == clos, bois 25 ha, 3,000 mensuel juliet, août sept. - Tâl, matin (16) 35-70-06-46.

Direction of the design of the control of the contr Près Versallles (3 km). BUC Propriétaire vend 1,025 m2 viabi-ilsés. BERNARD, 17, r. Godot-de-Mauroy, 75009 Paris. 742-99-09. mione sont one of the Canal different parties and in the Canal Can A vdre terrains + mais. w.e., 30 km Paris. 2.600 m2 div. Près Brie-Comte-Robert. Tout à prox. I. : 347-13-12. Mail de préfér. en in maint CORSE
OSANI (GOLFE DE PORTO):
Terr. 13 ha. Plage à 200 mètres,
C.U. autorise constr. hameau
touristique. Eau, électr. en 1976.
Voirie. 16 F le m2. — Ecrire:
nº 2.465 « se Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-9.
Part. vd terr. pittor. 13,000 m2
dom. valiée du Lot (Cahorsi.
Vue impren., acc. riv., grotte,
source. Opér. exc. 30 F le m2.
Faire offre Mime Pétigny, 9. av.
de la Prévoyance, Caluire 67330.
Règion FONTAINEBLEAU

Send Leanin, Ann C. Martin, Saint Morri, Saint Martin, Saint Martin, S. A.C. carries in 1216-21 mart Martin, S. A.C. carries in 1216-21 mart Martin, S. A. C. carries in the destination of the senting o PROFILE A DESCRIPTION OF THE STATE OF THE ST 100 Mar 30 300 Mar 100 COLUMN TERM

in lerrains and some instances and dell in age in the le Company of the compan Georges-Respudent (A current), se. comment. a necessitation (17 cm) man

Securité d'un constructeur or « Vrai traditionnel » Service terrains à dispositio IMMOFAC, 81 bis, rue Biome 75015 PARIS. — 532-61-00. A vdre julie petite vilia mbiée.
Très bien située à MONTANTCRANS (Suisse). Vue magn.
Vie aux étr. autor. 460,000 F.
Hyp. poss. Ecr. ss chiffre P.
115,075 à Publicitas, :O Property/

137 W O

IN STATES .-

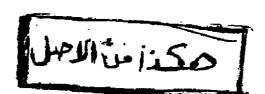
FADDE Middle C. T. . Ope-still mile on the Sec-tel mile on the view to be never to sect in the property of the Fal-

80 000 militare autres de Cette atmés, le 700 100 militare de france et pour combine de le paragraphice. la president procession price rai-Me accuse control of teroptions combler Operation richide in tares, de l'indécide in tares, de l'indécide in l'acceptant de l'indécide in l'

Malifer Operation of the Control of the Linear Control of the Line Relicente des Maria · SADIT-MENT Operation decides 48 Meneral de moures de la proposición del proposición de la proposic

PETAT MANAGE MAN (Oliga A PLANAULE I 5 SUT INDUSTRIAL STATE A 100 SOFE INCREMENT

حكدان الاصل



La région parisienne

Le fleuve sous haute surveillance dans la Seine-Saint-Denis

Peu de pouvoirs mais des moyens

DIFGGGGGGG

Demande

Région

construct

HOUSE

籍 法逻辑人

porisienre

abless

AUT-IL que notre société soil à ce point accoulumée à la détérioration de son environnement pour que le prétet de la Seine-Saint-Denis puisse le plus tranquillement du monde présenter, à la session de printemps du conseil général, un rapport dans lequel on lit : Chaque année, le cours d'eau la Vieille-Mer déverse dans la Seine à Saint-Denis environ 4 tonnes de scandale. Quatre tonnes ! La Seine en aval de Paris n'est pas seulement poliuée. Elle est

résultat le plus spectaculaire de l'ac-Seine-Saint-Denis par la cellule départementale de lutte contre la pollution : huit hommes, trois véhlcules, du matériel de prélèvement et un petit laboratoire qui ont reçu la mission très imprécise de s'occuper

Lorsque, en 1972, la - cellule - est portée sur les fonts baptismaux par le conseil général, la direction de Seine-Normandie, elle ne sait pas trop par où prendre le dossier qui lui est confié. Pas d'exemples à suivre : elle est l'une des premières à voir le jour dans le cadre d'un ser-Pas de certitudes : on en est encore, en France, au début des actions écotions plus qu'on ne les connaît.

La - cellule - décide de commencer par étudier les pollutions là où le réseau d'assainissement dit sépa-

Cette accabiante découverte est le deux points où son prélevés d'oc-Mer en déverse 350 milligrammes par ment de surfaces, petites entreprises isultat le plus spectaculaire de l'ac-tobre 1972 à juillet 1973 douze échan-seconde dans la Seine avec un de polissage (plaquage d'or, de nictilions. Quatre mille hult cents analyses ont permis de qualifier et de localiser les corps présents : phénols, hydrocarbures, matières organiques, cyanures, chrome, sulfures, etc. Les résultats sont contenus dans une Etude sur la poliviion du réseau de la pollution des eaux dans le d'eaux fluviales, parue en 1975 et ceux de phénol à 39 tonnes ceux accompagnée de six cartes où sont de détergents et à 5 000 tonnes ceux portés les flux de poliution. Par exemple, sur la carte consacrée au tail - explique les odeurs insuppor-- flux de temps aec-cyanures -, on

Mais Il n'y a pas que le cyanure. La « cellule » évalue à 0,9 tonne les rejets annuels de chrome dans la Seine (0.1 milligramme par litre suf-fit à tuer un poisson), à 2,1 tonnes de matières organiques. Ce - cocktables qui se dégagent aux sorties constate que le ruisseau la Vieille- des égouts.

Poissons morts

Le département de la Seine-Saint- trouve en tête des communes émetvice départemental d'assainissement. Denis n'a pas de chance, car il trices de pollution d'origine indusse trouve en avai de nombreux trielle : La Courneuve, Livry-Gargan, ruisseeur ou émisseires qui lui ap- Sevren et Stains. En tête des comlogiques et l'on pressent les pollu- portent des effluents du Val-d'Olse et de la Seine-et-Marne. Il n'avait pas besoin de ce surcroît de pollution, lui qui concentre sur son elles se trouvent, c'est-à-dire dans territoire une population de près d'un million et demi d'habitants et triels pollueurs grace principalement railf, situé dans la partie du dépar- l'un des plus Importants complexes à ses interventions d'urgence (vingttement qui appartenait à l'ancienne industriels de France. L'étude a lo- quatre heures sur vingt-quatre). Il et, à chaque sinistre. l'empirisme Seine-et-Olse. Elle choisit trente- calisé les foyers de pollution. On y a d'abord les atellers de trafte-

munes émettrices de poliution d'oricine ménagère : Aujnay-sous-Bois. Neuflly-Plai-

Gagny, Montfermeil, sance, Villemomble et Villetaneuse. La - cellule - connaît les indus-

de l'Ourcq se retrouvent le ventre en l'air : 10 milligrammes de cyanure par litre. En février 1975, un plătrier de Vaujours laisse échapper dans le canal de l'Ource du fuel lourd. Une petite marée noire pol-lue, en mars 1976, la Marne par la faute d'une entreprise de régénération de Seine-et-Marne. Ces joursci, les voisins de l'usine pharmaceu tique Roussel-Ucial de Romainville se plaignent des puanteurs qui sor-

de polissage (plaquage d'or, de nic-kel, de chrome), qui abondent dans

le département. Ce sont les princi-

paux émetteurs de cyanure. En no-

vembre 1974, l'un d'eux, installé en

Seine-et-Marne, fait une fausse

manœuvre et les poissons du canal

Quatre ans après le début de l'expérience, il est possible de faire un premier bilan de la polltique anti-poliution qui a été menée en Seine-Saint-Denis. D'abord. les points faibles : aucun plan dén'existe dans la région parisienne est de règle pour coordonner l'ac-

D'autre part, la « cellule » no dispose d'aucun pouvoir de répression. Lorsqu'un industriel fait la menacer de fermer son branche sur le réseau d'assainissement. Par exemple, une proposition de fermeture a été transmise récemment au préfet pour contraindre une teinturerie des Lilas à contrôter ees effluents, qui ont déjà intoxiqué un égoutier. Arme absolue mais dont l'usage est presque impossible, d'autant qu'une fois sur deux, le chef d'entreprise pollueur pratique le

Soutien sans faille

Mais il v a aussi des satisfactions : on relève le soutien sans faille du conseil général, soucieux d'améliorer l'environnement d'un département très industriel. L'assemblée a contribué, en 1975, pour 600 000 aux dépenses de fonctionnement et d'Investissement de la « cellule ». ll v a aussi l'existence d'un fonds d'intervention d'urgence de 100 000 F, alimenté par le département et par l'agence de bassin. Ce fonds avance l'argent nécessaire pour traiter les poliutions les plus graves, en attendant que le poliueur et eon assurance règient la note.

Les responsables du service antipollution sont aurtout satisfaits des relations qu'ils ont établies avec les industriels, ils rendent visite aux établissements les plus nuisibles et leur demandent s'ils peuvent travaliler avec des produits moins toxiques. Lorsque ce n'est pas possible. comme dans le cas de certains ateliers de traitement de surfaces, lis leur indiquent les firmes capables de recycler leur cyanura. Au besoin. ils aldent l'entreprise à constituer un dossier de retraitement auprès de l'agence de bassin, qui peut sub-ventionner jusqu'à 50 % du prix d'une station d'épuration. Ils effectuent des prélèvements et des anslyses à la demande des industriels. Aide, conseil et information : • C'est ce dont les petites entreprises ont besoin, car elles ignorent le plus souvent les solutions techniques, financières et juridiques de Jeurs problèmes. Un comportement autoritaire no résoudrait rien. -

La « cellule » surveille ausst attentivement les effets de la sécheresse actuelle. A Clichy-sous-Bols, Gagny ● ILOT SABLONNIERE et Livry-Gargan, les étangs sont sous per exemple, les responsables mettront en route des dispositifs de fortune (pompes et hélices) pour oxy-

ALAIN FAUJAS.

La rénovation urbaine dans la capitale

DIX-HUIT DOSSIERS SUR LA TABLE DU

IX-NEUF opérations de rénovation sont terminées à Paris, dix-huit sont en cours. Durant les trois dernières années, des modifications sont intervenues dans différents programmes. La hauteur de certains immeubles a, notamment, été sensiblement réduite. C'est le cas pour les secteurs 9 et l'îlot Lahire. Les tours de l'ilot Saint-Blaise ont été supprimées. La remise en cause de

(XX*). — Opération décidée en 1972. 5 hectares. Comprenant les son, des Couronnes, boulevard de Belleville, rue Piat, rue des Envierges, villa Faucheur. 1458 logements seront construits (690 H.L.M.). 150 H.L.M. sont aujourd'hui terminées.

● JEMMAPES (X*). — Décidée en 1971. 5,7 hectares, délimités par le quai de Jemmapes, la rue Louis-Bianc, la rue de la Grange-aux-Belles, la rue des Ecluses-Saint-Martin. 1300 logements seront construits (400 H.L.M.). La construction n'est pas commencée.

 NOUVEAU BELLEVILLE Saint-Lazare, aux Ours, Saint-XX*). — Opération décidée en Martin, Saint-Merri, La rénova-172, 5 hectares, Comprenant les tion se fait dans le cadre d'une ZAC (arrêté ministériel du 23 mars 1971). 1247 logements sont voués à la destruction, ainsi que plus de 500 activités écono-

> Quatre-vingt-douze pour cent des terrains sont acquis. 81 % des logements sont detruits. Sur 790 logements (260 HLM). 70 HLM sont construites. Parmi les équipements, on compte le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidon (70 000 mètres carrés), un central téléphonique souterrain (18 000 mètres carrés),

l'urbanisme du secteur Italie (immeubles de grande hauteur, dalles) a amené l'Etat à intervenir par le biais d'opérations publiques.

Un premier bilan des opérations fait apparaître, affirme le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, dans une communication aux édiles de la capitale sur l'urbanisme parisien, que quarante-trois mille logements ont été on seront détruits, cinquante-trois

● LE MARAIS (III*). — Opé-● LE MARAIS (III*). — Operation décidée en 1965. 26 hectares, comprenant les rues des Francs-Bourgeois. Elzevir, Barbette, de la Perie de Thorigny, Sainte-Anastase, du Parc-Royal. 91 % des logements, démolis. 135 logements non aidés sont prévus; 182 seront restaurés. L'opération ne compte pas de HILM.

• RIQUET (XIX*). tion décidée en 1962, 6,4 hectares, délimités par les rues Riquet, Curial, Mathis, de Flandre. La totalité de la surface est acquise.

ments sere ● ZAC GUILLEMINOT (XIV*). — Opération décidée en 1973. 11 hectares délimités par les rues de Vercingétorix, du Moulin-de-la-Vierge, Decrès, de l'Ouest, du Château, Raymond-Losserand, avenue du Maine et rue Sauvageot. 4000 logements seront construits.

LES AMANDIERS (XX*).

● ALLERAY (XVo). - Opéradécidée en 1961 tion décidée en 1961. 6 nectares comprenant les rues Vigée-Lebrun, Dutot, les places d'Alleray, ray, Falguière, les rues d'Alleray, de la Procession, le passage Falguière, la rue Falguière. 92 % de la surface est acquise. I 100 logements sont prévus (910 H.I.M.). 1000 sont construits.

seront construits, dont

vent un logement sur place.

ficie totale de 216 hectares.

Opération décidée en 1974.

10 hectares délimités par l'avenue Gambetta, la place Auguste-Métivier, les rues Houdart, Tiemcen, rue des Cendriers, rue Elisa-Borey, rue Sorbier, 1 750 logements (1 450 H. L. M.) sont prévius August n'est construit. prévus. Aucun n'est construit.

• BEAUGRENELLE (Front de Seine) (XV°). — Opération décidée en 1961. 25 hectares, comprenant le quai André-Citroën, le quai de Grenelle, la rue du Docteur-Finlay, d'Emeriau, Saint-Charles, l'avenue Emile-Zola 4 000

mille ont été ou seront reconstruits parmi lesquels vingt-trois mille H.L.M.. Sur un total de treize mille familles concernées par ces opérations, 61 % retrou-

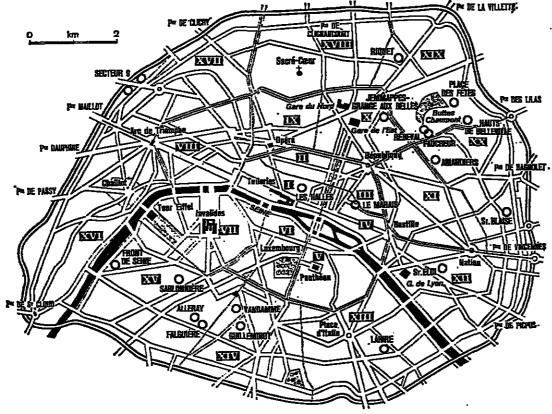
aura donc à s'intéresser à près d'une vingtaine d'opérations de rénovation qui couvrent une super-

Le maire de Paris, qui sera élu en mars 1977,

logements sont prévus (1000 H.I.M.). Le programme des loge-ments est pratiquement terminé. ■ REBEVAL (XXX*). -- Opération décidée en 1966. 5 hectares délimités par le boulevard de la Villette, la rue de l'Atlas. l'ave-nue Simon-Bolivar, la rue Lauzun, les rues Rébéval, Rampal et de Belleville. La totalité de la surface est acquise. 2 460 logements (553 H.L.M.) sont prévus. 800 restent à construire.

(XV*). — Opération décidée en survelliance. Plus de chaleur, moins 1961, 9 hectares, comprenant les d'eau, plus d'algues : l'oxygène se rues Cambronne, Mademoiselle Quinault, Meilhac, de la Croix-Nivert, la place Cambronne. La quasi-totalité de la surface est acquise. Le programme de loge-ments : 1525 (741 H.L.M.) est

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



● FALGUIERE (XV*). — Opération décidée en 1971. 1,3 hectare, délimité par les voies SNCF, le passage Falgulère, la rue de la Procession, la place Falguière, le rue Falguière. Les terraine sont acquis les locements Tains sont acquis, les logements démolis. 387 logements sont pré-vus (286 H.L.M.). La construction

● LES HALLES (Iª). — Opération décidée en 1974. 14 hectares, comprenant les rues Clémence-Royer, Coquillière, Rambuteau, du Cygne, Mondétour, Pierre-Lescot, Berger, Saint-Denis, des Innocents, de la Lingerie, des Halles, Saint-Honoré, du Pont-Neuf, Berger, Sauval, de Viarmes, Beaubourg, du Renard, du Grenier-

 UNE EXPOSITION consacrée à la rénovation du carreau du Tempte s'ouvre ce lundi 14 juin à 18 heures à la mairie du 3 arrondissement. Sont pré-sentés la maquette du nouveau marché et le plan des équipements sociaux, culturels et sportifs qui figurent dans le

80 000 mètres carrés de commerces, 8 000 mètres carrés de bureaux. Cette année. la Ville a inscrit 100 millions de francs à son bud-get pour combler le déficit de l'opération.

● L'ILOT LAHIRE (XIII*). —
Opération décidée en 1967. 12 hectares, délimités par les rues
Jeanne-d'Arc. Patay, de Tolbiac, Baudricourt et Clisson. Les
acquisitions sont réalisées. La
construction a commencé: 619 logements sur les 1630 prévus
(783 HLM) 783 H.L.M.)

• SAINT-BLAISE (XX*). — Opération décidée en 1969. 19 hec-Davout, les rues Vitruve, des Bal-kans, Riblette, Calleron, Florian, la voie S.N.C.F. la rue de la Croix-Saint-Simon, la Cité-Blanche, la rue des Rasselins. 40 % de la surface sont acquis. 4326 loge-ments seront construits (2000 HLM), 900 sont terminés ou en

● PLAISANCE (XIV*). — Opération décidée en 1969. 23 hectares. 88 % de la surface sont acquis. 5 500 logements seront construits. 4 000 sont terminés.

Le programme de logements, 1816 (768 H.L.M.). est terminé.

 SAINT-ELOI (XII*). — Opération décidée en 1962 8,3 hectares, délimités par les rues de Reuilly, Montgallet, de Charenresinty, introduced to the control of the control o

O PLACE DES FETES (XX°).

Opération décidés en 1957.

A hectares, délimités par les rues de Belleville, des Fêtes, de Crimée, Arthur-Rozier, Compans, de Bellevue, des Lilas, de Mouzala, de l'Orme, des Bois, du Docteur-Potain. La totalité de la surface est acquise La construction des 4 000 logements (1 380 H.L.M.) est pratiquement terminée.

• SECTEUR IX (XVII*). Opération décidée en 1971, 23 hec-tares, qui débordent la porte d'Asnières, la porte des Ternes, délimités au sud par les boule-vards de Dixmude, de l'Yser, de la Somme et de Reims. 2 600 loge-



A proximité du Bois de Boulogne, de l'Autoroute de l'Ouest et des périphériques Sud et Nord...

Des bureaux entièrement cloisonnés, bénéficiant de prestations de qualité et équipés de 15 lignes de téléphone...

> Dans un cadre agréable au "vrai ouest" de Paris, au prix de location de:

> > 350F +charges

750 m² (divisibles en 2 modules) 14 places de parking

(Possibilité de vente ou crédit/bail.)

Renseignements et documentation sur demande à:

FRANK ARTHUR 924-07-69

Hommes charnières

Les géomètres experts fonclers se sont réunis à Vittel, du 8 au 11 juin, pour leur congrès annuel. Ils souhaitent changer leur image de marque et devenir de plus en plus des « aménageurs » ; le thème de leur congrès s'articulait autour des collectivités locales.

Les géomètres-experts fon-ciers (deux mille cabinets en uniquement consacrés au . bornage », proposent aujourd'hul tant que consellers privilégiés. - Nous avons les pleds dans la boue, solidement attachés à la terre », explique M. Alain Bourcy, le président national. Les collectivités locales, surtout celles de petite taille, ont lengtemps vécu sans grandes difficultés. Aujourd'hui, elles se trouvent confrontées à des problèmes d'urbanisation, notamment à cause du phénomène de retour des villes vers les campagnes. Nous sommes donc dans l'événement et tenons à démontrer notre compétence. Si les grandes villes ont des serpas de même des communes entre cinq cents et dix mille

Le président national précise que longtemps l'urbanisation des collectivités locales s'est effecde choux; on trouvait un terrain pas cher à la périphérie de la ville et l'on y installait un lotissement sans tenir compte des dessertes, des infrastructures et de l'environnement. Ce n'est plus possible. Le géomètre, tech-nicien libéral du foncier, peut

LA ROUTE PLUS MEUR-TRIERE EN REGION PARI-

SIENNE. — Au mois de mars 1976, le nombre des tués dans les accidents de la route en

les accidents de la route en région parisienne a augmenté de 9 % par rapport au même mois de l'année dernière: 107 au lieu de 98. En revanche, il y a eu moins d'accidents: 4334 au lieu de 4437 (— 2 %); moins de blessés aussi: 5549 au lieu de 5302 (— 4 %). Le service régional d'équipement de la région parisienne fait état par affleurs « d'une reprise importante de la circulation, que démontre l'aug-

lation, que démontre l'aug-mentation de consommation

Circulation

habitants qui éprouvent de

questions de plus en plus

Jouer un rôle de coordination entre l'économiste, le sociologue cités plus harmonleuses ».

Les géomètres ont mis en place des ateliers régionaux d'urbanisation pour réaliser à la fois des opérations ponctue (lotissements, perkings, cime-tières), des actions d'ensemble comme les plans d'aménagement des villages, des opérations de rénovation urbaine et des asso-. Depuis un an et demi. lea

géomètres-experts fonciers effecfoncières d'aménagement confièes par le ministère de l'agriculture. Il s'agit, après le choix politique, de réaliser une enquête sur place avec les intéressés evant que n'intervienne la décision administrative. « Notre but est de jouer le rôle de médiateurs, d'hommes charnières entre l'administration et sons bien les deux bouts de la chaîne », ajoute M. Bourcy.

Au cours de son rapport de synthèse, M. Jean-François Viriot, rapporteur général, a indiqué que le géomètre devait tenir compte des difficultés financières des collectivités locales, aborder glo-balement les problèmes d'aménagement et surtout créer un climet de confiance lors de la

FAITS

ET PROJETS

● LA PROTECTION DE LA

VALLEE DE CHEVREUSE — Plusieurs associations des Yve-

riuseurs associations les 179-lines demandent que soit créé un parc régional dans la vallée de Chevreuse. La vallée de Chevreuse est située dans la zone naturelle d'équilibre du

Rurepoix, « mais, d'Is en t les associations, nous voulons faire de notre région un parc régio-nal, car, contrairement a u x

zones naturelles, l'initiative de sa création et le contrôle de son fonctionnement en revient

Région parisienne

CLAUDE LEVY,

DANS LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

ILE-DE-FRANCE : les maires «choisissent» la majorité

Les collèges des maires des sept ministre de l'économie et des départements de la région pari-sienne ont élu, le 13 juin, au meire de Boulogne-Billancourt; seeme ont ent en la lain, at scretin proportionnel leurs repré-sentants au conseil régional d'Ile-de-France. La majorité présiden-tielle a remporté trente et un sièges et l'opposition onse. Parmi-les personnalités étues figurent MM. Jean-Pierre Fourcade (R.I.).

QUALITÉ DE LA VIE PRIORITÉ A LA CONSOMMATION MÉNAGÈRE DE L'EAU

déclare M. André Fosset

uNous donnerons la priorité à l'approvisionnement de la con-sommation ménagère de l'eau sur la consommation industrielle. ... C'est ce qu'a déclare M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie vendredi 11 juin, alors qu'il visitait le parc régional de Lorraine: « Nous suirons jour après jour la situation hydrologique, a continué le ministre. Des mesures continué le ministre. Des mesures continué le ministre. Des mesures continué le ministre par continué de la viene continué de la qualité de la viene ventre de la viene ventr vont être prises pour réduire l'évacuation des effluents pol-luants et même pour fermer des entreprises polluantes le temps qu'il sera nécessaire pour ausurer une amélioration de l'approvision-mement en est pu ement en eau.» Pour le ministre, les difficultés

d'approvisionnement en eau que connaît actuellement la France devraient être surmontées dans l'avenir par la construction de

De le bruit à Orly. — Une dé-légation des habitants de Longju-meau (Essonne) a défilé, le sa-medi matin 12 juin, devant l'aérogare d'Orly-Sud pour pro-tester contre le survol de leur commune par les avions depuis le 1° janvier dernier. Sur les ban-deroles du défilé on pouvait lire, notamment: « 85 décibels trois cents fois par jour », « Out à la cents fois par jour », « Oui à la qualité de la vie, non à Orly ».

Transports

• PROCHAINS ESSAIS DU PLUS GROS NAVIPLANE. -Le plus gros aéroglisseur du monde, le Naviplane 500, mis au point par la SEDAM (So-clété d'études et de développement des aéroglisseurs marins) commencera ses essais à la mioctobre. Ils seront effectués au sol. Les essais sur l'eau auront lieu sur la Gironde vers la fin de l'année. Le premier appareil sera, dans un an, en service sur la Manche. Le N-500 pourra transporter quatre cents passagers (ou quarante voitures et deux cent quatre-vingt passagers) à 140 kilomètres à l'heure.

Robert Pontilion (P.S.), maire de Suresnes ; Jean-Paul David (Centriste), maire de Mantes-la-Jolie, ainsi que MM. Michel Gi-raud (U.D.R.), maire du Perreux, et Alain Griotteray (R.I.), maire de Charenton, deux des candidats les plus souvent cités pour la pré-sidence de l'assemblée régionale. Au total les communistes comp-tent huit élus : l'U.D.R., sept ; les tent huit élus ; l'U.D.R., sept ; les républicains indépendants, cinq et les socialistes, trois. Les autres élus se réclament de la majorité. Sur les 164 sièges à pourvoir du conseil régional, 72 sont déjà pourvus. En effet, le Conseil de Paris a désigné, le 11 juin, ses 30 représentants à l'assemblée ré-sionale. Tous appartiennement à le 30 représentants à l'assemblée régionale. Tous appartiennent à la majorité qui a refusé la répartition à la proportionnelle. On dénombre 19 élus de la liste « Paris-Majorité » (16 U.D.R. et 3 centristes) dont M. Christian de La Malène. rapporteur général du budget du consell, et M. Pierre Bas, député du sixième arrondissement ; six républicains indépendants dont M. Jacques Dominati, secrétaire général des R. I. et cinq centres-démocrates dont M. Georges Mesmin, député du seizième arrondissement et M. Philippe Tollu, syndic du Consell de Paris. Les représentants des sept

Les représentants des sept conseils généraux seront élus entre le 15 et le 20 juin. Ceux des par-leemntaires seront désignés le 22 juin. Le conseil régional se réunira, le 1° juillet, pour êlre con médidant et adorter sur rèson président et adopter son rè-glement intérieur.

ALAIN FAUJAS.

Paris

LE SPECTACLE OU LES SPECTACLES? Après les Tuileries, où un

Après les Tuileries, où un curque bouche la perspective unique du Carrousel à l'Etoile, alors qu'il pouvait être installé sur le côté; après la cour du Louver, fermée aux visiteurs pour y donner un spectucle de ballets, voici, de nouveau, la place Vendôme eucombrée d'estrades et de tribunes! Sans parler de l'enlaidiesement chronique de laidissement chronique de l'esplanade des Invalides. Il est bon de vouloir dis-

traire les Pariziens. Mais les millions de tourisles, étrangers ou non, ne viennent pas à Paris pour y voir des bal-lets, des clowns et des chevaux.
Pour eux, le spectacle de

Paris, ce sont ses monuments, ses jardins et ses places. Pour-quot les défigurer ou même le lui en interdire l'accès?

LORRAINE: financement de l'autoroute de Bourgogne priorité absolue à l'emploi

De notre correspondant

Metz. — Les conseillers régionaux lorrains travaillent beaucoup. Le samedi 13 juin ils se sont réunis à Metz, sous la présidence de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, pour la cinquième jois depuis le début de l'année. L'état d'avancement du dossier concernant l'autoroute Nancy-Dijon et l'action à entreprendre en matière d'emploi et de formation professionnelle, ont été les deux thêmes qui dominérent cette réunion à caractère technique, au cours de laquelle toute une série de décisions financières furent prises. Intervenant à mi-parcours dy mandat de M. J.-J. Servan-Schreiber, cette réunion a également permis dans une certaine mesure de juger de son action à la tête

Face à un conseil régional qui est loin de lui être acquis politiquement, M. Jean-Jacques Serquement, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber mène une action propre à lui donner une image de gestionnaire. De ce fait, le député de Nancy-Nord est condamné à réussir, c'est-à-dire à prouver aux Lorrains qu'il est capable de mener à terme plusieurs projets importants. En premier lieu, la construction construction du tronçon auto-routier entre Toul et Langres, qui est en tête des revendications des Meurthe-et-Mosellans et des

Samedi, le président du conseil régional, se référant à une lettre régional, se référant à une lettre de M. Galley, ministre de l'équipement, a pu donner quatre précisions importantes : les avant-projets des deux secteurs Tonilangres et langres-Dijon (d'un coût respectif de 900 et 500 millions) sont en cours d'examen, et le projet, c'est-à-dire l'ensemble Toul-Dijon, doit être approuvé, selon M. Galley, avant l'été. L'enquête publique préslable sera lancée avant la fin de l'année. Cette autoroute sera concédée à lancée avant la fin de l'année.
Cette autoroute sera concédée à la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (S.A.P.R.R.). La société concessionnaire est fondée à demander une aide d'environ 50 % du coût de l'investissement, dont l'Etat et les collectivités intéressées devront assurer le financement.

Tous ces éléments, selon M. Galley, doivent être repris dans les programmes d'action prioritaires d'intérêt régional présentés par les établissements publics régionaux. «Cette grande opération devrait s'inscrire sur le terrain avant la fin de l'année prochaine, et la mise en service peut être oraisemblablement prévue pour 1981 », affirme le ministre de l'équipement.

« Une mise en service peut-être peur 1981 »

Toutes ces informations au-raient du permetire à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber de dé-montrer qu'il avait pu atteindre l'objectif assigné. Tel n'est pas le cas. Il apparaît en effet qu'un problème, et non des moindres, n'est toujours pas réglé : celui du financement réglonal. Le conseil régional de Lorraine, à la de-mande de son président, au début de l'année, a voté un emprunt de 100 millions de francs pour la construction de l'autoroute Toui-Langres. Il s'agissait par ce geste de démontrer la volonté des Lorrains d'obtenir cette liaison et Lorrains d'obtenir cette liaison et donc d'obliger le gouvernement à agir. Or il apparait aujourd'hui que la Caisse des dépôts et consinations n'a toujours pas accordé cet emprunt. Si l'on en croit M. Pierre Weber, député (app. R.L.) de Meurthe-et-Moselle, la Caisse aurait même refusé, car les études techniques ne seraient pas favorables, M. J.-J. Servan-Schreiber n'a pas infirmé cette information. « Quoi qu'il en soit, si la Caisse des dépôts et consignations ne nous accorde pur cet emprunt, nous nous adresserons à un autre organisme », a-t-il noun autre organisme », a-t-il no-tamment déclaré.

Dans le domaine des équipe-ments, le président du conseil ré-gional bute également sur un autre obstacle : la construction autre obstacle : la construction d'un centre hospitalier regional dans le nord de la métropole. Cette fois, il s'agit de la revendication numéro un des Mosellans, qui s'appulent sur une promesse publique faite par M. Jacques Chirac en juillet 1975, lors de sa visite en Lorraine. M. Servan-Schreiber craint à juste titre que les Mosellans s'unissent contre lui nour défendre ce projet. ce qui les Mosellans s'unissent contre lui pour défendre ce projet, ce qui pourrait l'amener à perdre son siège de président du conseil régional en janvier prochain. Habilement, il est donc passé à l'offensive. Samedi, il a fait voter par la totalité des élus présents une motion contre le transfert à Nancy du service informatique inter-hospitalier de la Moselle, installé à l'hôpital du Bon-Secours à Metz. En fait, au travers de cette motion, il s'agissait de de cette motion, il s'agissait de rappeler la volonté d'avoir un C.H.R. au nord de la Lorraine.

Ainsi, dans le domaine des grands équipements, le bilan que M. Servan-Schreiber a présenté à Metz est loin de faire l'unani-mité. En revanche, dans un domaine prioritaire qu'est celui de l'emploi et de la formation pro-fessionnelles, l'action du président du conseil régional rallie la majorité des suffrages.

En février, sur son initiative, un fonds pour le développement économique avait été constitué et doté d'un budget de 15 millions (10 millions au titre de l'emploi

et 5 millions au titre de la for-mation professionnelle). Le fonds ayant été épuisé en quatre mois, al conseil régional a décidé de le réapprovisionner de 12 millions de francs. « Cela porte à 27 millions le montant des sommes consa-crées en 1976 à la lutte pour l'emploi. C'est le record absolu l'emplot. C'est le record absolu de toutes les régions françaises, a fait remarquer M. Servan-Schreiber. Il est à noter, en outre, qu'avec cette somme la Lorraine aura consacré la moitié de ses recettes à l'emploi. Une part importante du fonds (6 millione) a étà votés aura favoraise. lions) a été votée pour favoriser l'installation de la SAVIEM sur la zone industrielle de Batilly (Meurthe-et-Moselle). Fait excep-tionnel, le P.D.G. de la SAVIEM. M. François Zanotti, est venu lui-même devant le conseil régional expliquer les raisons qui avaient amené sa société à choisir la Lorraine. Il a notamment annoncé que le recrutement de l'encadrement commencerait début 1977 et que le chantier démarrera à l'automne prochain. Enfin, la SAVIEM espère parve-nir à mille cinq cents-mille huit cents emplois en 1979 et à trois mille en 1983.

Manœuvres qaullistes

Ainsi, tout compte fait, M. Servan-Schreiber peut-il être rela-tivement satisfait de son action à mi-parcours. Mais le plus difa mi-parcours. Mais le plus dif-ficile reste à faire. Il est douteux, en effet, qu'il puisse à la rentrée éviter un certain nombre d'at-taques politiques, qui commencent déjà à s'organiser. Composé aux neur dixièmes d'élus appartenant à la majorité, le conseil régional de l'empire viserit d'entret also de Lorraine réagit d'autant plus au conflit qui agite celle-ci au niveau national. En janvier dernier, M. Servan-Schreiber avait été èlu grace à une coalition anti-U.D.R. au moment où ce mou-vement avait quelques difficultés face à un centrisme renaissant. Aujourd'hui, certains équilibres politiques se sont modifiés. La preuve en est que les gaullistes de Lorraine ne cachent pas, six mois avant le scrutin, qu'ils enten-dent tout mettre en œuvre pour permettre à M. Pierre Messmer de icceder à M. Servan-Schreiber.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

ALSACE: il va sans doute falloir augmenter les impôts.

(De notre correspondant.) Strasbourg — 1975 et 1976 ont été pour l'établissement public régional alsacien des exércices excédentaires. La pression fiscale directe était limitée à 15 F par

directe était limitée à 15 F par habitant et le recours à l'emprunt s'était avéré inutile. Il apparatt aujourd'hui que cette situation s'est profondément modifiée. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux derniers débats du conseil économique et social alsa-cien sur les orientations du bud-get révional de 1977 get régional de 1977.

Pour tenir ses engagements vis-à-vis de l'Etat, même les recours à l'imposition maximum actuellement autorisés par la loi (25 F par habitant) et à l'emprunt deviennent insuffisants. Les plans d'action prioritaires retenus à ce jour par la région hypothèquent pour 70 % les ressources.

Le conseil économique et social remarque qu'en 1977, par exemple, « les disponibilités ne seraient que de l'ordre de 47 millions de francs face à des engagements de l'ordre de 56 millions ». La réalisation de l'axe Nord-Sud que la région a accepté de financer pour 20 % du montant total des travaux représente la plus grande part de ces 70 %. A cela il convient d'ajouter les « exigences de la charte cultules « exigences de la charte cultu-relle et ce que represente pour l'Alsace, sous une jorme ou sous une autre, la liaison mer du Nord-mer Méditerranée».

mer Méditerranée ».

M. Jacques-Henri Gros, le président du conseil économique et social alsacien, s'est exprimé de manière très feutrée, pour conclure toutelois que « la région Alsace ne dispose plus quère de jonds disponibles ». C'est tellement vrai que le Conseil économique et social s'est interrogé sur la façon d'accroître les ressources mique et social s'est interrogé sur la façon d'accroître les ressources de l'établissement public régio-nal : « On peut réver de trans-ferts des moyens financiers de l'Etat vers les régions. Il est plus rationnable de penser qu'on s'oriente dans un proche avenir vers une fiscalité directe accrue, »

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

A VIE ÉCO

man partial at Mark THE RESERVE 100 mg 10 175 Cel 1988 M Frank part start

PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF SA STANTON See Market 18 ALTHA TOMORES THE STATE OF THE S A STATE OF Control and A Section TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Territoria de la composición de to the ground and

E MINE IN

HONORAIRES MEDICAUX

Neme sens appeid अस्य केंद्र स्वाटा (Killian) 2- ma (20. 3

State Cardina

Ballita 18 mm - 18 mm Partieres TE, Stat Cost /

menter par les la serie

Marche la Fédera On DES

The France and the Control of the distriction of the Control of th

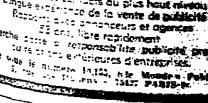
AND DESIGNATION OF THE PARTY. San de Barille 35 - 2203 32

E ADSOL

A sopal de la Constitución de chicago de Constitución de Const Comment of the second com processing and control of the co

LE RECUL DE







EXPOSITIO DE L'EQUI PARISO



Pour le plein été, pour la plage, des ensembles ultra-pratiques

en seersucker polyester et coton imprimé patchwork dans des coloris gais et vifs

La ROBE bain de soleil du 3 au 7 ans, toutes tailles 35 F

Le SHORT du 2 au 7 ans 17 F

Le CHAPEAU 15 F

TEE-SHIRT coton, rouge, marron. vert, jaune. Du 4 au 10 ans le 4-6 ans 12 F

Et un très grand choix de shorts unis et imprimés.

JX TROIS

REGIONALES

priorité absolue à l'emploi

Tank of Lancer

LOURAINE : financement l'antoroute de Bourgogne De notre compandance

Region Forces E MATHEMAN ! THE PROPERTY AND THE PARTY OF F - Marie Statement

But at their Mark TABLE :

présidentielle de printemps a plus d'impact que l'annonce ministérielle d'une réforme à faire en plein hiver, à la veille du Nouvel An ? La création, en 1977, d'une allocation regroupant les allocations de salaire unique, de salaire majoré et l'allocation de frais de garde, mesure que le président de la République a détaillée avec une grande précision technique, samedi 12 juin aux assises de l'UNAF, a. en effet délà été promise le 31 décembre 1975 par le ministre de la santé.

> • LE PRESIDENT DE L'UNAF. M. ROGER BURNEL : « Nous sommes satisfails de la définition d'une politique globale de la famille » qu'a donnée le pré-sident de la République. « Nous sommes également satisfaits de sa décision de demander aux ministres de consulter l'UNAF. > En outre, le nouveau président de l'UNAF a réaffirmé qu'il se e battrait » pour un véritable statut de la mère de famille « qui doit avoir des droits pro-pres et non plus dépendre de

> • LA CONFEDERATION NA-TIONALE DES ASSOCIA-TIONS FAMILIALES CATHO-LIQUES : «Rien de concret dans l'immédiat.» Les décla-rations du président de la République « n'apportent rien de concret aux familles dans l'im-médiat » affirme cette association qui « fugera la politique familiale globale aux mesures positives qui en découleront ». M. Giscard d'Estaing, ajoute l'association, n'a annonce au-cune mesure ni moyen financier nouveau pour revaloriser les allocations familiales ».

> > Même sans accord

avec les caisses

d'assurance-maladie

LES MÉDECINS

DES LE 1er JUILLET

eyndicats médicaux français

(C.S.M.F.) ont décide d'appliquer

unilatéralement de nouveaux tarifs

d'honoraires si aucun accord n'inter-

rance - maiadle. L'application de

tarifs syndicaux », en violation avec

les règles conventionnelles, entrai-

6.99% des honoraires alors que les caisses proposent, pour le moment,

un ralèvement de 6,4 % (coût : 840 millions de francs). Selon le

barème retenu par la C.S.M.F., la consultation du généraliste passerait de 30 francs à 32 francs et celle du

epécialiste de 45 francs à 48 francs la visite du généraliste serait fixée à 44 france au lieu de 38 ou 40 france. seion les régions, mesures conformes

aux propositions des caisses, mais

l'acte de radiologie passerait à

6,20 francs au lieu de 5,70 francs, et l'indemnité kilométrique à 1,30

cas deux demières majorations

De son côté la Fédération des nédecins de France a réclame l'accè-

lération des discussions avec les

calsses sang exclure, elle aussi.

l'application de tarifs sauvages ou

n'étant prévues par les caisses.

une majoration moyenne de

cipe et les orientations d'une polltique globale d'aide et de soutien des familles ». Mme Vell avait analysé

S'il est vrai que M. Giscard d'Estaing a confirmé l'importance fondamentale que la société libérale avancés accorde à la famille et réalfirme sa volonté de définir une politique globale de la famille qui ne doit pas être un sous-produit de

HONORAIRES MÉDICAUX LES DENTISTES SONT APPELÉS

A FERMER LEURS CABINETS

LE 18 JUIN

A l'appei de la Confédération nationale des syndicats dentaires, les chirurgiens-dentistes sont invi-AUGMENTERONT LEURS TARIFS les chirurgiens-dentistes sont invi-tés à fermer leur cabinet, le 18 juin prochain, pour protester « contre l'attitude des pouvoirs publics ris-à-vis des problèmes de Réunis en assemblée générale extraordinaire, le 12 juin, les reprèla projession . Les urgences seront assurées. sentants de la Comédération des

Les dentistes, indique dans un communique la Confédération. sont las « des concertations sans issue arec les pouroirs publics de leur onnosition à toute résolution des problèmes touchant, notamment, la signature equitable d'une convention nationale pluri-annuelle. Alors qu'un projet de convention arait été établi en accord avec les caisses d'assurance-maladie, le gouvernement a rejeté la révision de la nomenclature des actes dentaires, qui aurait permis de mettre fin au remboursement dérisoire les soins, et principalement des pro-thèses dentaires ».

La fermeture des cabinets coïncidera avec la sortie d'un Livre blanc et la réunion, à Paris, des assises nationales du syndicat, auxquelles devraient participer quinze cents délégués.

 LE RECUL DE LA C.G.T. A LA REGIE RENAULT. — Le syndicat C.G.T. de la Régie Renault, dans un communiqué évalue globalement à 4 % le evanue gionalement a 4 % le recul enregistré par les cégé-tistes lors des dernières élec-tions professionnelles. La C.G.T. aurait perdu 1 500 voix et la C.F.D.T. en aurait gagné 1 000.

Cadre commercial

PUBLICITÉ - RELATIONS PUBLIQUES Habitude des contacts au plus haut niveau Longue expérience de la vente de publicité Rapports avec annonceurs et agences 53 ans, libre rapidement poste à responsabilité publicité presse

ou relations extérieures d'entreprises. Ecrire sous le numéro 10.135, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-

ACTION SOCIALE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La politique familiale : des promesses renouvelées...

les projets de loi, en cours de discussion au Parlement, sur le statut des gardes d'enfants, la garantie d'un revenu minimum pour les mères isoans des mères et la dispense de service national pour certains jeunes de progrès e qui lierait davantage la Freiné par les difficultés financières de la Sécurité sociale, le gouvernement avait alors retenu et

annoncé la création d'une allocation unique, dite - parentale -, tout en précisant que cette réforme n'entre-rait en vigueur qu'en 1977 (le Monde du 2 janvier 1976). Lors de l'adoption, en mars demier, par le consell des ministres de projets de loi sur les autres mesures familiales, le ministre de la santé avait laissé entendre que la fusion des allocations de salaire unique et de frais de garde profiteralt à près de deux millions de familles, soit les deux tiers des bénéficiaires des diverses allocations existantes, dans la mesure où le plafond des ressources ouvrant droit à la future allocation unique (d'un montant de 300 à 350 trance par mois) seralt assez élevé (le Monde du 25 mars 1976). En reprenant ces indications, le président de la République n'a fait que confirmer des promesses antérieures

ques, en revanche le président de la République, tout en flattant l'UNAF et en vantant une concertation qui soufflé mot de la progression des allocations familiales proprement dites. Rien sur la promesse que M. Pompidou avalt falte, en 1970, lors du vingt-cinquième anniversaire de l'UNAF, en faveur d'un - contrat

croissance des allocations à celle de Il est vral aussi que le président de la République a fait allusion aux capacités financières de l'économie eans pour autant reprendre les propos de Mme Vell selon lesquels un effort consistant en faveur des familles - supposerait que l'on accepte une nouvelle augmentation des transferts de revenus», ce qui est pratiquement exrlu. Saule, pour le mement, l'Assotiation des familles catholiques a quelque peu critiqué le discours présidentiel. Pour mieux connaître la position de l'UNAF, il

faut lire le Bulletin de Italson qu'elle

de M. Giscard d'Estaing : en page présidentialle -- les parents et leurs quatre enlants - et, en page deux l'UNAF critique assez sévèrement les propos tenus par le président iors de la conférence de presse du 22 avril.

- L'institution femiliale sere-t-elle bientôt une pièce de musée? - s'in terroge l'UNAF, qui énumère les promesses des pouvoirs publics en faveur d'une politique « générale » ou « globale » de la famille : 1974, 1975, 1976... Des Interventions de Mme Veil sur les textes reletifs à l'interruption de grossesse, au discours de samed demier, sans publier l'allocution préboule, les grandes déclarations ont été fréquentes Seuls les movens fant défaut. Et c'est au nouveau présiden Mme Veil déclarait il y a plus de six mois : « Faites-moi des propositions originales qui coûtent peu. >

JEAN-PIERRE DUMONT.

• DES MESURES POUR LES

JEUNES — « Il faut enrayer le processus, qui met chaque année

processus, qui met chaque année des centaines de miliers de feunes sans formation sur le marché du travail, par la mise en place de véritables moyens de rattrapage scolaire, l'ouveriure de classes préparatoires à l'enseignement technique, le rétablissement de l'obligation scolaire jusqu'à seize ans pour tous. 3

DÉVELOPPER L'EMPLOI
DANS LES SERVICES PUBLICS
ET LES SECTEURS SOCIAUX
ET ÉDUCATIFS.— « Il faudrait
cent mille emplois supplémentaires dans la santé, trente-trois
mille dans les P.T.T., des dizaines
de milliers dans l'éducation, dans
les actions des

de militers dans l'education, dans les secieurs de la culture, des loisirs. Nous exigeons les crédits budgétaires nécessaires pour per-mettre ces créations et le rem-boursement de la T.V.A. aux communes pour leur permetire de parliciper à ce développe-

EMPLOI

Le parti communiste propose une série de mesures pour enrayer le chômage

Quatre-vingts militants et délégués du P.C.F., travaillant dans quarante-trois grandes entreprises et représentant vingt fédérations départementales, ont participé, le 12 juin, à Paris, à un colloque organisé par la section économique du comité central du parti communiste sur le thème : « Quelle politique pour assurer le plein emploi ? ».

En quatre heures de débats, les économistes du P.C.F. se sont livrés à une très sévère analyse de la « reprise giscardienne ». Réitérant avec force leur foi dans le programme commun. a programme de gouvernement et pas seulement le symbole d'une alliance à laquelle nous tenons », et convenant, comme l'a déclaré M. Charles Fiterman, membre du bureau politique et serétaire du comité central, que ce dernier de-vait être « actualisé le moment cenu », les participants ont ap-prouvé une série de mesures écoomiques pour enrayer le chô-

Pour le P.C., il faut comme l'a expliqué M. Bernard Marx, membre de la section économique du comité central :

• ASSURER LA PROTECTION DES CHOMEURS. — « Nous exigeons que les chômeurs bénéficient de ressources égales à leur salaire antérieur, et les jeunes chômeurs de ressources équies au SMIC. Nous exigeons l'interdiction des expulsions, des saisies, des coupures de gaz et d'électricité aes coupures de gaz et d'électricité à l'égard des familles de chô-

• RELANCER LA DEMANDE INTERIEURE. — « Minimum de ressources mensuelles à 2000 F garantie de la progression du pouvoir d'achat pour tous les salaires et pour les revenus des paysans; augmentation massive des pen-sions, retraites et allocations familiales. »

S'OPPOSER A LA SUR-EXPLOITATION. — « Dans le cadre de la « reprise » actuelle, les capitalistes retardent l'embau-che et s'efforcent de gonfier leurs profits en intensifiant l'exploita-tion de ceux qui travaillent. Nous exiaeons l'ouverture du droit à la retraite à soixante ans pour les hommes et à cinquante-cinq ans pour les femmes : l'abaissement immédiat de la durée du travail à quarante heures par semoine, et moins pour les travaux les plus penibles (avec compensation intégrale pour les salaires) ouvran la voie à la semaine de trente cinq heures ; le reclassement préalable et équivalent pour les salariés licenciés, etc. »

© DÉVELOPPER L'EMPLOI DANS LA PRODUCTION EN FONCTION DES BESOINS NA-TIONAUX ET RÉGIONAUX.— L'emploi industriel stagne parce que les monopoles concentrent les investissements dans un petit les investissements dans un petit nombre de secteurs qu'ils jugent le plus immédiatement rentables multiplient les implantations à l'étranger (...). Nous exigeons l'arrêt des fermetures d'usines (...). Nous réclamons aussi que les représentants des salariés puissent intervenir dans la déter-mination des programmes d'in-vestissements réalisés par les grandes sociétés.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE PARIS du 10 au 17 juin 1976 Porte de Versailles.

APPARTEMENTS - MAISONS - USINES - BUREAUX

CONTRE LE VOL

cette menace permanente

le nouveau radar hyperfréquences DI 50 d'Alarme 2000

une supériorité technologique

sans concurrence

m sirène d'alarme intégrée

n portable, léger, peu encombrant

n tonctionne sur piles (autonomie 2 ans) sans branchement ni installation

m dissimulable, indécelable, il traverse placards, meubles et cloisons rayon de protection

régioble de 2 à 30 mètres ÉCONOMIQUE ET FIABLE LE DI 50 EST

A L'AVANT-GARDE DE LA TECHNIQUE MONDIALE

VOTRE SECURITE VOUS DEVEZ EN SAYOR PLUS remplir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dépt. 278 8, rue Gudin 75016 PARIS Je désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le DI 50.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES

DES LIÈGES ET DU BOIS

DIRECTION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT

202, rue Hassiba Ben-Bouali, ALGER - ALGÉRIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation de deux Unités de Menuiserie Générale.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès de la S.N.L.B. (D.E.D.), 202, rue Hassiba Ben-Bouali, contre payement d'une somme de trois cents dinars (300,000 DA), représentant les frais de

Les soumissionnaires doivent déposer ou adresser leurs offres, sous double enveloppe et plis cachetés, auprès de la D.E.D., au plus tard le 1er septembre 1976, le cachet de la poste faisant foi. L'enveloppe extérieure devra porter la mention « APPEL D'OFFRES INTER-

NATIONAL MENUISERIE GENERALE — A NE PAS OUVRIR ».

Les Soumissionnaires resteront liés par leurs offres pendant une période de quatre-vingt-dix jours (90).

le Secrétariat d'Etat à la condition des travailleurs manuels communique

Jeudi 17 Juin 17 h. Palais des Congrès C.I.P. **Porte Maillot LES CADRES EPRISE DE DE**

La revalorisation du travail manuel est aujourd'hui un des problèmes les plus importants que notre société essaie de résoudre : la place des hommes dans l'entreprise. Des idées existent, des expériences aussi, dans votre propre entreprise peut-être. Les cadres ne peuvent y être indifférents.

Le Secrétarait d'Etat à la Condition des Travailleurs Manuels organise à leur intention une Journée d'Information sur le thème "les cadres et l'entreprise de demain".

A. BERGERON, J. BOISSONNAT, F. CEYRAC, Y. CHARPENTIE, G. CHAVANES, M. COLLAS, F. DALLE, M. DURAFOUR, A. LUCAS, R. MARTIN, A. RIBOUD, L. STOLERU,



Des invitations seront disponibles à l'entrée. Pou jous resseignements, téléphoner au 551.29.20 ou 551.49.65 poste 8

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PROBLÈMES DU LOGEMENT

POUR DEVENIR DES « GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT »

Les responsables du mouvement H.L.M. devront obtenir des pouvoirs publics les moyens de leurs ambitions

remarqué, le trente septième congrès des H.I.M., qui s'est tenu à Nice du 9 au 12 juin, n'a pas marqué un « tournant historique » comme celui de Grenoble l'an dernier. Il a plus simplement été l'occasion, pour les deux mille quatre cents congressistes (participation in-tense qui montre l'intérêt des responsa-bles H.L.M. pour le devenir de leurs organismes et de leur action), de franchir une nouvelle étape avant la réforme de la politique du logement que le gou-

vernement prépare. Un double souci se dégage des travaux de ce congrès : conserver aux orga-nismes d'H.LM. leur vocation sociale au travers de l'élargissement de leurs compétences vers de nouvelles tâches

CONGRES HLM

Éditée par l'Union Nationale des HLM 2, rue Lord-Byron, 75008 PARIS

Chaque mois, h fait le

de l'habitat social

Vente chez les libraires spécialisés ou, à défaut, à l'Union Nationale des HLM Abonnement 150 F. Le n° 15 F(franco 20 F)

les) : obtenir des pouvoirs publics des mesures immédiates et des conditions de financement pour l'avenir qui permettent aux H.L.M. d'aborder la mise en œuvre de la nouvelle politique sur des bases financières saines. Sans être catastrophiques, les comptes de 1975 des organismes n'ont jamais été aussi médiocres. La santé financière est bien un préalable indispensable à l'efficacité de ce secteur non lucratif de la construction. Enfin, au-delà de leur volonté réaf-

firmée — et acceptée par les pouvoirs publics, si l'on en croit les déclarations de M. Galley, ministre de l'équipement (ele Monde e du 11 juin) - de devenir des egénéralistes de l'habitat », les orga-nismes d'H.L.M. vont devoir se préparer

velles ambitions. Déjà, certains des organismes (grands ou petits) ont entrepris cette transformation interne de leurs méthodes et de leurs objectifs. Pour que cette vocation soit autre chose qu'un vœu pieux et s'inscrive dans les faits, il faut que cet effort s'amplifie. Il serait vain de penser que dans les prochaînes années les mille deux cents organismes actuels deviendront tous des acteurs efficaces d'une véritable politique de l'habitat. Mais il est nécessaire on'ils solent suffisamment nombreux à devenir ces «généralistes» (le tiers?) pour que le mouvement H.L.M. reste crédible : le moment est venu d'appliquer eux-mêmes les réformes ambitieuses qu'ils ont pro-posées. — J. D.

en 1976 pour de nouvelles respon-« C'est avec les représentants en 1970 pour de nouvelles respon-sabilités sociales. (...) Il ne s'agit pas pour le Mouvement H.L.M. de se préparer à faire telle poll-tique de tel gouvernement. Il s'agit pour lui de faire ce qui doit responsables des habitants et des collectivités locales que nous avons, en 1975, préparé notre Livre blanc. C'est dans le même esprit que nous nous mobilisons supi posi in la la prance d'au-jourd'hui, pour que plus de jus-tice et plus d'harmonte règnent en matière d'habitat », a déclaré notamment M. Denvers, prési-Tous les détails sur le

> Réaffirmant la vocation de « généralistes de l'habitat » des organismes d'H.L.M., il a ajouté : « Nous voulons interventr à la jois dans le neuf et l'ancien, en ville et à la campagne, dans la conception, l'aménagement, les doublements et le locament l'estatution de la conception de la compant l'estatution de la conception de la compant l'estatution de la compant de la compant l'estatution de la compant l'estatution de la compant le la compant l'estatution de l'estatution de la compant l'estatution de la compant l'estatution de l'estatution de la compant équipements et le logement. Car si l'on sépare tout cela, on débouche sur des solutions ségrégatives et sur un mauvais jonctionne-ment de la ville. Notre ambition d'être généralistes ne procède d'aucun impérialisme. Elle découle naturellement de notre destr de mieux servir.»

dent de l'Union nationale des H.L.M., dans son discours de clò-

Cette mutation doit se réaliser « sous l'égide des collectivités locales, dans le dialogue avec les habitants » et dans la volonté de a demeurer sans dut lucratif et tournés vers des objectifs désin-

politique du logement, M. Denvers a « exprimé l'inquiétude » et « annoncé la vigüance » du moue annoncé la vigilance » du mou-vement H.L.M. sur quatre points : • L'ACCESSION A LA PRO-PRIETE SOCIALE, qui doit bénéficier d'un régime spécifique de financement pour conserver sa vocation et ne pas obliger les bâtisseurs sociaux à adopter les méthodes, les comportements et les obletifs des professionnels du les objectifs des professionnels du secteur lucratif.

L'ETAT DU PARC LOCATIF

ANCIEN: six cent mille loge-ments H.L.M. appellent une réhabilitation (soit soixante-dix mille par an) et « portent en eux la menace de constitution de ghetlos sociaux et raciaux au flanc de certaines villes, comme de nouveaux joyers de misère et d'exclusion ». Des crédits suffisants sont indispensables, ainsi que l'octroi aux locataires d'une aide personnelle renforcée, avant que le niveau des loyers soit réajusté.

L'AIDE PERSONNELLE; qui doit être indexée, et qui doit être indexée, et qui doit être mise en œuvre grâce à un « système simple et sans risque », pour que le mouvement HLM accepte d'en assurer la gestion.

L'AMELIORATION DES MOYENS DES ORGANISMES bilitation (soit soixante-dix mille

MOYENS DES ORGANISMES H.L.M., qu'il s'agisse du statut des personnels des offices publics, du

manents des organismes, de la simplification des procédures administratives. a Ce n'est pas avec un statut étriqué taillé seulement à la mesure de notre ancien rôle de constructeurs de ancien rôle de constructeurs de logements sociaux que nous trons de l'avant, et deviendrons des généralistes », a affirmé M. Denvers, qui a souhaité l'instauration avec l'Etat de « relations toujours plus confiantes, par exemple sur le mode contractuel ».

Enfin, en ce qui concerne les relations avec les usagers. M. Denvelopment de les usagers. M. Denvelopments avec les usagers. M. Denvelopments et les les usagers. M. Denvelopments avec les usagers.

relations avec les usagers, M. Denvers a souligné « l'effort lucide et courageux » entrepris « pour progresser vers une plus large information des usagers et pour des formules les associant à certaines

■ L'ASSOCIATION FRANÇAISI DES JOURNALISTES AGRI-COLES (AFJA) a élu, jeudi 10 juin, le bureau du conseil d'administration. Le président est M. Jean-François Garnier *Agra-Prese)*, élu en rempla-cement de Mme Ediane Meteye qui ne sollicitait pas le renouqui ne souktiant pas le renou-vellement de son mandat. Le secrétaire général est M. Alain Rollat (Midi libre) et le tré-sorier M. Armand Pouget (la Tribune du monde tural)

Clôture de la Conférence sur l'habitat de Vancouver

La propriété privée de la terre doit être contrôlée

déclare une des résolutions finales

Vancouver (A.F.P., Reuter). - La Conférence des Nations unies sur l'habitat s'est terminée dans la confusion, au cours de la nuit de vendredi 11 à samedi 12 juin. Elle a adopté par 89 voix contre 15 et 10 abstentions une déclaration finale controversée à laquelle les Occidentaux ont fait opposition jusqu'à la dernière minute, en raison notamment des références antiisraéliennes qu'elle comportait.

Le délègué américain. M. Chris-tian Herter, s'est plaint, vendredt, des arguties politiques qui ont marqué la conférence. « La pourmarque de ce genre de tactique, a-t-il dit. n'augure pas favora-blement du soulien de mon pays aux confénrences que les Nations unies pourraient à l'avenir consa-crer à des problèmes généraux réclamant une attention interna-tionale.

rèclamant une attention interna-tionale. »

Malgré le refus des pays riches de voter la déclaration finale de principe reprenant une nouvelle fois point par point, les demandes du groupe des « 77 » pays en développement concernant l'ins-tauration d'un nouvel ordre éco-nomique mondial, un consensus a my être dégagé sur les deux autres documents dont le contenu est parfois assez proche de la déclaration de principe. Le document sur la coopération

internationale se cantonne à des généralités, tandis que celui sur les « recommandations pour une action sur le plan national » est le plus prometteur, malgré l'adionction d'amendements restrictifs adoptés à la demande des pays riches. Ce document recommande la protection des zones rurales ontre une urbanisation anarchique et la réduction des disparites entre la ville et la campagne, entre les régions, et entre les pays.

Il recommande en outre la mise en place d'un programme inter-

national pour fournir de l'eau potable à l'ensemble de la popu-lation mondiale en 1990 « si posstile ». Enfin, les cent trente-quatre pays réunis à Vancouver demandent la récupération par la collectivité selon les moyens «appropriés», des profits excessifs de la spéculation foncière. « La terre, affirme une des résolutions votées que cite le New York Times, du fait de sa nature unique et du rôle crucial qu'elle joue dans l'établissement humain, ne peut être trailée comme un bien ordinaire, contrôlé par les individus et soumis aux pressions et aux échecs du marché. La pro-priété privée de la terre est également un instrument d'accumurichesse, qui contribue en consé-quence à l'injustice sociale. Si elle n'est pas contrôlée, elle peut devenir un obstacle majeur à la mise au point et à la réalisation des projets de développement.»

Les résolutions de la confé-rence de Vancouver doivent être ratifiées par la prochaine assem-blée générale des Nations unies pour avoir la force de « recom-mandations ». Celles-ci, d'ailleurs, demeureront des vœux pieux pour plusieurs gouvernements qui ne se sentent pes lies par les résultats de ce qu'ils appellent des grandes « joires internationales » du type de la conférence da Vancouver.

- CALENDRIER -

DE L'U.R.S.S.A.F.

(PUBLICITE)

PRÉSÉLECTION POUR LA CONSTRUCTION **DE 18 CHALUTIERS**

La Société Marocaine des Produits de la Mer (SOMAMEB), Casablanca, société filmie de l'Office National des Péches, a l'intention de consulter des chantiers de construction navale pour la réalisation d'un programme de 18 chalutiers dont les caractéristiques principales sont les suivantes :

Largeur H.M. Env. 8,20 m. Jauge bruteEnv. 220 TJB Cale pour poisson congelé Env. 73 m3 à --- 20 degrés C. Autonomie en mer Env. 24 jours

Treuits de pêche hydrauliques, écho sondeur, etc. Le programme sera réalisé par séries de quatre à six unités. L'objet de la consultation est un concours sur la base d'une étude technique préliminaire préparée par le bureau d'étude Maierform S.A. à Genève. Les dossiers de présélection doivent comporter les références techniques et financières du chantier. Ces dossiers doivent être envoyés sous pil recommandé à la Somamer, 13-15, rue Chevaller Bayard, Casabianca (Maroc), au plus tard le 30 juin 1976 à midi.

DICKYCHUC A LIUN:

Le 25 juin 1976 Lyon inaugure un Centre d'Echanges unique en Europe.

Un Centre d'Echanges, pourquoi?

Tout simplement parce qu'il s'imposait: placé à la jonction des Autoroutes du Soleil (A6 et A7) qui relient Paris à la Méditerranée et de l'Autoroute des Alpes (A43), Lyon-Perrache est un passage obligé sur le chemin des vacances et des affaires. Depuis quelques années d'ailleurs, ce carrefour s'était développe de façon spontanée et quelque peu anarchique. C'est pourquoi il fut décidé de réaliser un aménagement rationnel incorporant le metro. une gare centrale routière, un parc de stationnement et des circulations iétonnes aménagées. Le tout pour former un Centre d'Echanges complet et efficace à la mesura des fonctions fondamentales que doit remplir une métropole régionale à l'échelle

Le piéton est protégé.

europeenne.

Au milieu de cette activité, le piéton peut circuler librement Le principal accès au Centre d'Echanges est précisément une rue piétonne venant du centre de la ville et aboutissant a la gare S.N.C.F. Pour son agrément, le piéton peut se rendre sur les terrasses où se trouve un jardin suspendu de 12.000 m² agréments de bassins et traité en square.

Des services identiques à ceux d'un aéroport.

En tant que Centre d'Echanges. Lyon-Perrache offre le confort, les facilités, les prestations nécessaires

à tous les usagers en transit. Ils y trouveront des services publics (P.T.T., service médical, antenne vétérinaire, Syndicat d'Initiative, agences de voyages, location de voitures, etc.), des commerces d'appoint, un restaurant (snack-bar, cafétéria) et des installations de loisirs:

activités culturelles et terrasses. Améliorer

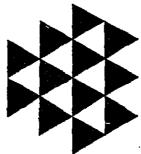
la circulation automobile. Le premier problème à résoudre: rendre plus fluide la circulation et réduire les nuisances. La solution a été "d'enterrer" le trafic routier et autoroutier, ce réseau communiquant avec le trafic urbain. Enfin, un parking de 1.000 places offre aux automobilistes la possibilité d'une halte lyonnaise.

Perrache, point de convergence de tous les transports

Une salle d'échanges de 1.800 m² permet l'accès: au métro: ouverture des 1977 de la station Perrache, tête de la 1^{éte} ligne. - aux bus et aux cars urbains et suburbains, ainsi qu'aux navettes de liaison avec l'aéroport international de Lyon Satolas. - aux taxis : une station centrale permet le passage de 2.000 véhicules - au train : acces direct et protege à

Voyageurs, organisez votre étape à Lyon!

Entre Paris et la Méditerranée ou les Alpes, en voyages d'affaires ou en vacances, le Centre d'Echanges de Perrache situé à 10 minutes de la place Bellecour par la rue piétonne, permet une halte pratique et pleine d'agrément. Il vous suffira de laisser votre voiture au parking, à proximité des nombreux hôtels groupės autour de la gare. Vous pouvez dės lors choisir votre programme: detente et restauration sur place ou découverte du Lyon culturel, historique et gastronomique, à quelques pas de là.



CENTRE D'ECHANGES LYON PERRACHE

Maître d'ouvrage: COMMUNAUTE URBAINE DE LYON Maître d'ouvrage delégué: Société d'Economie Mixte LYON PARC-AUTO

Entre Paris et la Méditerranée, Lyon ville ouverte.

PORT DE GENNEVILLIERS

4000 à 11000 m²

- Bâtiments à quai embranchés S.N.C.F.
- Chauffage
- Protection incendie
- Hauteur sous ferme 7.50 m



22, chemin des Petits-Marais, Port de Gennevilliers 92230 Gennevilliers

Téléphone 733-16-80

CONJONCTURE

guifici de la Banque des règlements in elere: ni la récession ni le redresse

intresolu les grands problèmes à Ball M. Read Land

and differents grayers

proper de courses de Committee religions Section 4

DATION DOMINA CARE CHICAGO DE CARE DESCRIPTION CARE DESCRIPTION OF CARE DESCRIPTION OF in political disa liestiff M. LATTE & C

REPUBLIOUE ALGERTHME DEM

MINISTÈRE DE L'INDUST

SOCIÉTÉ NATIONALE LES CE

LIKETIMES H

La S.N. SEMPAC lance un avis de de la réalisation d'un réseau de 583 copacité pisable de 30.000.000 de par sites. La copposité de stockage serticie

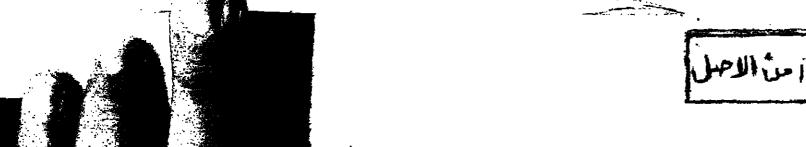
L'oppe' d'offres porte sur les John - LOT N 4 : Enude d'adaptation

- LOT Nº 5 : Coordination contra Téclisation des équipements mas lous corps d'État et des bâtiments

Les soumissionnaires intéresses par 1976 le cohier des charges confre la soite

Les cires accompagnées de places Veni portenir sous double envelopment APPEL D'OFFRES - SILOS DE S

Le date du dépât des offres est fishe



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS

CONJONCTURE

Un rapport de la Banque des règlements internationaux

M. Larre: ni la récession ni le redressement actuel n'ont résolu les grands problèmes économiques

Bale (A.F.P.). — Le directeur général de la Banque des règlements internationaux (B.R.I.), M. René Larre, dans le rapport qu'il a présenté dimanche 13 juin à l'assemblée générale de la B.R.L. demande aux différents gouvernements des pays industrialisés de faire preuve de courage et de réalisme en adoptant des politiques économiques restrictives.

M. Larre a axé son rapport sur deux grands thèmes : d'aune part, la vigueur inattendue de la reprise qui a « permis de résoudre certaines des questions les plus urgentes qui paraissaient inso-lubles il y a seulement un an », et, d'aure pert le fait que certaire. d'autre part, le fait que « ni la récession ni le redressement ac-tuellement en cours n'ont résolu les grands problèmes jondamen-taux, ne réussissant qu'à les mas-quer ou à les atténuer ».

Ces problèmes, selon le direc-teur général de la B.R.I., sont la persistance de l'inflation « à des taux rarement atteints dans l'his-toire moderne», la continuation du chômage et peut-être plus encore les incertitudes qui sub-sistent « quant à la possibilité d'accroître suffisamment les de-penses d'investissement pour obte-

- CALENDRIER -DE L'U.R.S.S.A.F.

- 1er juin : échéance des coti-sations de mai (plus de neuf
- salariés).

 15 juin : exigibilité des cotiextions de mai.
- e is juinet : echeance des con-sations de juin (plus de neuf salariés).

 Les chèques bancaires ou pos-taux doivent être libellés au nom de l'agent comptable de l'UESSAF 75-U.

Les entreprises, donneuses d'ou-vage, peuvent être déclarées res-ponsables du paiement des coti-sations de Sécurité sociale, si le sous-traitant ne les acquitte pas. Elles ont donc intérêt à se faire remettre par celui-ci une attestation de compte à jour.

sion s'accelerera et que de nou-relles tensions apparaitront », M. Larre a suggère aux gouverne-ments occidentaux de s'assigner deux objectifs : « S'efforcer de te-nir fermement en main l'évolution de la décourse albèble. de la dépense globale pour empê-cher l'expansion de devenir incon-trôlable », et « esseyer d'élargir la part de l'investissement dans l'en-semble des dépenses au détriment de la consommation ».

Pour atteindre ces objectifs, le directeur général de la BRI a conseillé l'emploi simultané de la politique monétaire et de la politique budgétaire. S'agissant de la politique monétaire, il a émis l'idée que la croissance de la masse monétaire ne devrait pas être « calquée » sur celle du pro-duit national brut nominal « car cela pourrait signifier que l'on accepte implicitement le taux

d'inflation du moment ».

La politique budgétaire, de son côté, devrait être « restrictive » et « mettre plutôt l'accent sur la compression des dépenses publiques que sur l'alourdissement de la fiscalité ».

M. Larre a conclu son rapport en proposant, compte tenu des périls que recèle le proche avenir, « une coordination internationale de politique de slabilisation » fon-dée sur le principe que « la res-ponsabilité de prendre l'initiatipe des mesures restrictives incombe en premier lieu aux autorités des pays où les taux d'inflation restent élevés et dont les monnaies continuent d'être soumises à des pressions ».

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES,

FABRIOUES DE PATES

ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

S.N. SEMPAC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

de la réalisation d'un réseau de SILOS de stockage de céréales, d'une

capacité globale de 30.000.000 de quintaux répartie en quarante et un sites. La capacité de stockage unitaire varie de 50.000 à 140.000 tonnes.

L'appel d'offres porte sur les lots suivants :

tous corps d'Etat et des bâtiments.

PAS OUVRIR ».

- LOT N° 4 : Etude d'adaptation des silos aux sites.

La S.N. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue

__ LOT N° 5 : Coordination, contrôle et surveillance des travaux de

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 31 mai

Les offres, accompagnées de pièces réglementaires et références, doi-

La date du dépôt des offres est fixée au 31 août 1976, délai de rigueur.

1976, le cahier des charges contre la somme de 2.000 DA à la SN. SEMPAC,

vent parvenir sous double enveloppe et plis cachetés et portant la men-

tion: « APPEL D'OFFRES - SILOS DE STOCKAGE - SOUMISSION A NE

Direction de Développement, 6, boulevard Zirout-Youcef, ALGER.

réalisation des équipements mécaniques, électriques, de génie civil

COOPÉRATION

Ouverture de la deuxième session du Conseil mondial de l'alimentation

Les trente-six Etats membres du Conseil mondial de l'alimentation devalent entamer, ce 14 juin à Rome, la deuxième session de cette organisation, qui durera jusou au 16 juin.

Le Conseil mondial, qui a été créé par l'Assemblée générale des Nations unles après la Conférence alimentaire mondiale de 1974, doit notampour garantir un approvisionnement en grains des pays en vole de déve loppement à des prix stables pendant les saisons de mauvaises récoltes. Le secrétariat du Conseil, qui est présidé par M. Sayed Marei, président de l'Assemblée nationale d'Egypte, propose la constitution d'un stock d'urgence de 500 000 tonnes de céréales pour pallier des pénuries soudaines et une réserve supplémenpays producteurs de 15 à 20 millions de tonnes pour prévenir les fluctuations enc ours. En outre, le Conseil poursuivra sea travaux sur l'attribution d'un volume d'aide alimentaire annuel de 10 millions de tonnes pa an renouvelable pendant trois ans

Les délégations étudieront également les différents moyens à mettre en œuvre pour augmenter la produc tion alimentaire dans les pays er voie de développement.

C'est dans une ambiance morose que s'ouvrira cette deuxième session du Conseil mondial de l'alimenta tion. La conférence constitutive du Fonds international de développe ment agricole, qui s'est achevée dimanche soir sur un compromis, a, en effet, accusé les divergences entre les pays riches et pauvres. Après quatre jours de travaux, alors que la session était prevue pour deux jours, les quatre-vingts délégués ont simplement paraphé les statuts. Leur adoption ne sera définitivement acquise que lorsque le montant total des contributions atteindra 1 milliard de dollars. L'ensemble des engagements est actueldotlars : 530 millions des pays indus-

trialisés : 400 millions des pays membres de l'OPEP; 20 millions de certa'ns pays en voie de dévelop Si le milliard de dollars n'est par souscrit d'ici la fin du mois de septembre, une nouvelle conférence sen convoquée en janvier 1977. On estime cependant que le fonda pourra fonctionner assez rapide

> La question d'israel e considérable ment raienti les travaux de la conférence. Le groupe des pays en voie de développement a exigé, sur l'initiative de la Guinée, l'exclusio d'israel du Fonds. Toutefois, après de longues négociations, les pays en voie de développement se sont contentés de formuler une condamnation - des régimes fondés sur le racisme ou l'appartheid - De sor côté, le représentant d'Israël a fait savoir que, maigré son adhésion au FIDA en qualité de pays en vole de développement l'Etat juif ne demanderait pas à bénéficier des facilités lement de l'ordre de 950 millions de

AIDE IMPORTANTE DES PAYS INDUSTRIALISÉS A L'INDONESIE

Le Groupe intergouvernemental d'aide à l'Indonésie (IGGI), qui comprend neur pays industria-lisés (1), aurait décidé la senses (1), aurait décide la se-maine dernière à Amsterdam de prêter 3,4 milliards de dollars à l'Indonésie, qui comaît des dif-ficultés financières importantes du fait des imprudences passées de la compagnie pétrollère na-tionale Pertamina.

L'AFP. de Tokyo, qui rapporte cette nouvelle, ajoute que le Japon aurait pour sa part con-senti un prêt de 41 milliards de yens (136 millions de dollars) pour les années 1976-1977.

(1) LTGGI (Inter-gouvernmental Group on Indonesia) est un groupe J'aide à l'Indonésie constitué par neur pays : Etate-Unis, Pays-Bas, Allemagna, Japon, Australie, Belgique, Nouvelle-Zélande, Canada, France. La Banque mondiale et la Banque saintique participent également à l'IGGI.

AFFAIRES

LES INFRACTIONS EUROPÉENNES

Le groupe Unilever cité à tort

La société Unilever-France nous a fait savoir le 9 juin — comme nous l'avons indiqué ce jour même (le Monde du 10 juin) — que la firme C.P.C. Industrieprodukter de Holte, condamnée par le tribunal de grande instance de Copenhague pour entorse à la réglementation européenne, ne dépendait pas du groupe Unilever, contrairement à ce que nous avions indiqué la veille (le Monde du 9 juin). C'est sur la foi de l'ensemble des sources d'information danoises que notre correspondante, Camille Olsen, nous avait transmis cette nouvelle.

L'agence nationale de presse du Danemark (Ritzau — Bureau), considérée comme parfaitement sorre par l'ensemble des journa-

sûre par l'ensemble des journa-listes danois, avait publié cette information, reprise par la non moins sérieuse radio d'Etat, Trois journaux aussi différents que Aktuelt, de tendance social-démocrate et porte-parole du gemecrate et porte-partie du parti gouvernemental et des syn-dicais, B.T., de tendance conser-vatrice, et le journal de province Frederikborg Amisavis avaient largement fait état de l'information. Camille Olsen s'est donc crue autorisée à la reproduire; le correspondant local de l'A.F.P. déclarait avoir fait de même. Vendredi soir, au reste, la nouvelle n'avait fait l'objet d'aucun démenti au Danemark et les organes d'information de nois d'aucun de la commanda de n'avaient publié aucun rectifi-catif à ce sujet. On mesure ainsi les difficultés

MATIÈRES PREMIÈRES

auxquelles se heurtent les journa-

LES PAYS EXPORTATEURS DE CUIVRE N'ONT PU SE METTRE D'ACCORD SUR UNE POLITIQUE DE PRODUCTION.

Les pays exportateurs de cuivre me m b r es du CIPEC (Chili, Indonésie, Pérou, ZaIre, Zambie, auxquels sont associés l'Australle la Mauritanie et la Paponasie Nouvelle-Guinée) n'ont pu pren-dre aucune décision sur la politique à sulvre en matière de production à l'issue d'une réunion de deux jours tenue à Paris. En de deux jours tenue a Paris. En conséquence, l'accord de limitation volontaire de production qui prévoyait une réduction de 15 % et qui expirera le 30 juin 1976, ne sera pas reconduit. Chaque pays reprend donc sa liberté, et le Chili a d'ores et déjà annoncé son intention de pousser ses de son intention de pousser ses li-vraisons au maximum dès le mois prochain. Etant donnée l'importance des

stocks de cuivre dans le monde, qui ont atteint leur plus haut niveau historique avec 20 % à. 25 % de la consommation, la non-reconduction de l'accord de limitation constitue un échec grave pour les membres du CIPEC l'augmentation pré-visible de la production risque de peser à nouveau sur les prix, qui étaient remontés de 40 % depuis le début de l'année, après leur chute vertigineuse en 1974 et 1975.

Pour repondre aux oppels d'offres : Notis sommes particulieremen equipes pour realiser des dossiers photographiques de prestige de vos activités INTER PHOT 14 rue Legendre 75017 - 267 21-11

leur métier. S'ils doivent tenir pour suspectes des sources d'information généralement dignes de crédit, de deux choses l'une : ou bien ils devront vérifier chaque dépèche d'agence et admettre du même coup de retarder la publication de nouvelles qui peuvent être importantes ou significatives ; ou bien ils accepteront pour eux-mêmes, et malheureusement pour les autres, le risque d'erreurs qui peuvent mettre gravement en cause des institutions, des entreprises ou des personnes. Finale-ment, seule la conscience et l'expérience du journaliste peuvent lui permettre de trancher chaque cas d'espèce, l'important étant, quand une erreur est commise, de la rectifier le plus clairement et le plus rapidement possible.

ADMINISTRATION NATIONALE DE L'ELECTRICITÉ DU HIGERIA CONTRAT 3466/I

(Publicité)

Proiet de Transmission ltu - Eket - Port-Harcourt

Un appel d'offres international est lancé pour l'étude, la fabrication, les essais, l'emballage, la livral-son au chartiler. le montage, la mise en service et l'entretien pour douze mois du matériei situé : trois emplacements ci-dessus.

A ttu, l'installation comprendra trois circuits de 132 kV avec deux coupe-circuits faisant partie d'un futur projet d'un coupe-circuit et

A Eket, l'Installation comprendra au minimum 132 kV avec deux transformateurs de 30/45 MVA, 132-33 kV alimentant une barre omnibus unique de 33 kV à sk

A Port-Harcourt Principal, l'ins-tallation comprendra un matériel pour 132 kV minimum avec deux transformateurs de 30/45 MVA, 132/33 kV alimentant une sous-132/33 kV alimentant une sous-station de 33 kV. La sous-station à barre omnibus de 33 kV sera ultérieurement convertie à deux barres omnibus avec extension à dix coupe-circuits.

Chaque installation devra être complète avec tous les travaux de génie civil tels que détrichage, clòtures, routes d'accès, drainage, remblayage si nécessaire, battiments de contrôle et fondations du

ponible auprès de : National Electric Power Authority, 24-25 Marina, Private Mall Bag 12030 Lagos, Nigéria,

Preece, Cardew & Rider, Consult-ing Engineers, Paston House, 185-167 Preston Road, Brighton BN1 6AF. Angleterre.

Le dossier d'appel d'offres pourra être rettré à partir du 22 juin 1976 auprès de Preece Cardew & Rider à l'adresse ci-dessus contre l'équivalent en livres sterling de 200 N nigérians par jeu de trois dossiers, somme non remboursable.

mises en double exemplaire à la Mational Electric Power Authority, devront être renvoyées avant le 15 septembre 1978 à midi (heure locale) à l'adresse ci-dessus date à laquelle aura lieu le pouillement public desdites ontes.

DES SOCIÉTÉS

◆ Poclain

L'assemblée ordinaire du 10 juin 1976, tenue sous la présidence de M. Pierre Batallie, a approuvé les comptes de l'assercice 1975. Ceux-cl se soldent, après virement de 73 mil-lions de francs aux provisions, par un déficit de 118.671.387 F.

un déficit de 118.671.387 F.

Le chiffre d'affaires hors taxes de
la société a atteint pour 1975
1.312.077.214 F. montant sensiblement égal à celui de l'exercice précèdent. Les exportations out représenté 57 % des ventes totales. Le
chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1.890 millions de francs.
Au cours de son allocution, le
président a souligné les points suivants :

vants:

... En France, durant le second semestre 1975, le gouvernament a réalisé un important effort de relance par dédiocage de travaux et incitations fiscales à l'investissement; Ces mesures ont porté leure fruits. Poclain en a bénéficié. Ainsi le chiffre d'affaires réalisé en France durant les cinq premiers mois a progressé de plus de 60 % par rapport à la même période de 1975; il a. compte tenu de l'infation, largement retrouvé le niveau du premier semestre 1874.

Quant au chiffre d'affaires total Quant au chiffre d'affaires total de Fociain à fin mai, il est en augmentation de 27 %, ce qui met en évidence la stagnation persistante de nombreux marchés à l'exportation. Seule, dans ces conditions, notre large converture du marché mondial permet de maintenir un courant d'affaires équivalent à celui de 1975.

Si la revalorisation du dollar par rapport au franc nous place en position moins défavorable sur cer-tains marchés, la chute de la lire et de la livre affecte profondément la rentabilité des ventes de nos produits en Italie et en Grande-Bretagne.

Au total, le résultat d'exploitation du premier semestre 1976 sers, après amortissement, voisin de l'équilibre, et ceci aussi bien pour Pociain S.A. que pour le groupe.

Les perspectives générales, tant en France qu'à l'étranger, demeurent incertaines. Cependant, les mesures prises pour

encore améliorer notre gestion, la réussite de nos nouveaux modèles et notre réseau commercial étendu nous permettent de rester confiants à la condition de poursulvre nos efforts de réduction de coûts, et ceci à Chaque niveau.

Far allieurs, les premiers résultats de la coopération commerciale mise en œuvre avec Volvo B.M. depuis quelques mois, se révèlent positifs; de nouveaux accords de distribution ont été conclus récemment en Australie et en Irlande; les lisisons de travail entre les deux sociétés sont bonnes.

sont bonnes.

Je tiens également à vous rappeler la naissance, le 31 mai 1976, de
Poclain Hydraulics, qui regroupe les
moyens de Poclain. Ferodo, Perrier
et Gury en matière de composants
hydrauliques. Ainsi nous gerons
mieux à même de profiter du développement de ces techniques dans
de nombreuses branches de l'industrie en tirant le meilleur parti des
investissements importants déjà effectés par Poclain dans ces domaines.
Cette opération fera apparaitre une
plus-value de 55 millions PP pour
votre gociété... »

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Lors de sa réunion du 9 juin 1976, le Conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Européeune a décidé que le dividende 12,20 F, relatif à l'axercice 1975, serait mis en paisment contre remise du cou-pon no 3 à partir du 12 août 1978 aux guichets des établissements aui-

Banque Louis-Dreyfus, Caisse Centrals des Banques Populaires, Crédit Commercial de France, Banque de Commercial de France, Banque Pablics, Banque Prançaise du Commerce Ratérieur, Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud, Banque Générale du Phénix, Banque Harvet, Banque Bothschild, Banque Worms, Société Séquanaise de Banque.

Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor de 6.10 F, le dividende global s'élève à 18.30 F.

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES: Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

SITUATION au 30 Aven 1976 La situation an 30 Avril 1976 143.375 millions and Mars 1976.

An passil, befoste Lestinat d'émission, Banques à Entreprises son hancaires admini au marché monétaire. caires duting as searche monetarra.
se chilire et 41.779 millions. Les
Comptes Entreprises et divers totalisent 2665 millions et les Comptes
de Palculiers 41.613 millions. Les
Descriptions et les Comptes
de Palculiers 41.613 millions. Les

A l'actif, les Crédits à la Clientèle refenille atteignent 52.437 millions les Comptes débiteurs 23.773 mil-

Control of the second of the s A STATE OF **- 1990 (1991) 60 (40)** % 10 % **建设施工程的** PRESELECTION PAR LA CONSTRUCTION 18 CHALUTIERS . : . : -100 100 to 100 t 4 000 a 1 000 m heliet 4x par sees from the m

Albumo de la Conference sur Cacillai de Va

La propriété privée de la terre doit étre

with the cos rest with the



(AVIS FINANCIER DES SOCIÉTÉS)

Le présent avis est publié uniquement à titre d'information.



BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

US\$ 40.000.000 CREDIT FINANCIER INTERNATIONAL A LONG TERME

Dirigé par 💉 CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBÂNK)

BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE - B.I.A.O.

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.

BANQUE WORMS

co-dirigé par

AMERICAN EXPRESS MIDDLE EAST DEVELOPMENT COMPANY S.A.L.

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYOS.A.

WELLS FARGO BANKN.A.

et financé par

AMERICAN EXPRESS INTERNATIONAL BANKING CORPORATION AMERICAN EXPRESS MIDDLE EAST DEVELOPMENT COMPANY S.A.L. ARAB AFRICAN BANK, Le Caire

ARAB AFRICAN BANK, Le Caire
ARAB INTERNATIONAL BANK, Le Caire
BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)
BANQUE EUROPÉENNE DE FINANCEMENT (THE FIDELITY BANK)
BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO
BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE
BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE - B.I.A.O.
BANQUE WORMS
CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE
GROUPE DU CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
LIBYAN ARAB FOREIGN BANK

LIBYAN ARAB FOREIGN BANK NEDERLANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.V. NORECO FINANZ AG, Zurich UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F. WELLS FARGOBANK N.A.

Agent

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE



أ

Mai 1976

LA VIE ÉCONOMIQUE

La guerre économique

IV. - UN DÉBOUCHÉ SUR LA PAIX ?

par JACQUELINE GRAPIN

Longtemps véhicule de la paix, l'esprit de commerce dégénère aujourd'hui en esprit de puissance. La militarisation de l'économie va croissant : la guerre écono-mique est liée de plus en plus à l'économie de guerre. Mais l'ensemble ne reposet-il pas sur une grande illusion, celle qui fait croire qu'un tel système engendre à la fois plus de sécurité et pius de prospérité? Aux Etats-Unis, on commence à en revenir sans pouvoir encore en sortir (• le Monde • des 11, 12, 13-14 juin).

« Même la guerre finit par où elle aurait du commencer... », dit un proverbe espagnol. Pourquoi la guerre économique, elle aussi, ne déboucherait-elle pas, en fin de compte, sur la paix ?

Au début de l'engagement américain au Vietnam, un «groupe d'étude spécial» fut réuni en secret à Fron Mountain (la montagne d'airain), dans l'Etat de New-York, pour rédiger « un rapport sur l'utilité des guerres » qui devait être soums à une commission gouvernementale interminission gouvernementale interminis-térielle. L'idée était d'étudier les fonctions non militaires de la guerre, afin d'orienter des recher-ches nouvelles sur les substituts possibles à cette institution.

Publié plus tard sous la signa-ture de J.-K. Galbraith, le docu-ment, qui avait demandé deux ans et demi d'études et avait été d'abord gardé secret, fit scan-dale (1). Il débouchait sur la description que la guerre est l'un constatation que la guerre est l'un des plus pulssants leviers sociaux, des plus complexes aussi; et il concluait provisoirement que, s'il est possible de trouver un ou plusieurs substituts aux fonctions sociales de la guerre, en revanche, l'humanité reste jusqu'à présent impuissante à concevoir un objec-tif, une fin, un ressort, d'une unité et d'une efficacité compara-bles à celles de la guerre.

L'économie vient au premier rang des bénéficiaires de la guerre, avant la politique, la sociologie, l'écologie, la culture et sociologie, l'écologie, la culture et les talences. « La guerre a journi aussi bien aux sociétés anciennes qu'aux sociétés modernes un moyen sûr de réaliser la stabilité et le contrôle des économies nationales. Aucune méthode de contrôle n'a encore été cssayée qui, pour une économie moderne et complexe, se soit montrée, de loi misse étience et de façon loi, aussi efficace et de façon aussi large », affirme le rapport. Certes, on peut rechercher, comme Certes, on peut rechercher, comme l'a fait ce groupe d'experts américains, un palliatif aux fonctions économiques exercées par la guerre. Mals ne peut-on considérer que l'économie elle-même peut être un substitut à la guerre? Cela vaudrait la peine d'engager une recherche sur... les fonctions non économiques de l'économie. On s'apercevrait alors sans doute qu'elles ne sont guère éloignées des fonctions non militaires de la guerre.

La guerre répond à des motivations puissantes d'agressivité, de défense et de survie ; n'est-ce pas aussi le cas de l'économie, qui per-met les effets de domination et la lutte ? La guerre est un prétexte au contrôle politique, économique et social par les pouvoirs publics; mais la «défense» de la mon-nale, l'ndépendance civile et la prospérité peuvent jouer le même rôle. La guerre est un facteur de cohésion sociale et d'élimination des éléments marginant. Le culte cohèsion sociale et d'élimination des éléments marginaux; le culte de la croissance en fait autant : elle représente un instrument d'équilibre entre les besoins et les ressources, qu'elle régule à travers la démographie, comme le font paraît-il, toutes les grandes calamités. Plutôt que de réduire par la destruction le nombre des bouches à nourrir. l'économie permet, elle, d'augmenter les ressources, et elle devrait permettre d'en régulariser l'utilisation.

d'en régulariser l'utilisation.

La guerre, dit-on, est un moteur des sciences et un agent de la culture; on voit aujourd'hui que l'esthétique industrielle et l'analyse informatiq e influencent autant l'art (sinon plus); de même que la recherche civile peut orienter les sciences, médecine comprise. Quant au prétendu rôle ludique de la guerre, il suffit de se promener dans une entreprise pour voir qu'il y a là une bonne proportion de cadres et d'exècutants qui se passionnent et s'amusent, une autre de salaries qui s'ennuient de ce qu'ils font, tout comme parmi les officiers et soldats à leur poste...

Un sabstitat

Or la guerre économique vaut quand même mieux que la guerre militaire. Si la peur de la faim et de la misère peut pousser à la multiplication des conflits armés, rien ne dit que cette menace, mieux comprise, ne peut jouer au contraire dans le sens de la paci-fication. La stagnation des marfication. La stagnation des mar-chés d'armements dans les pays sous-développés qui atteignent les limites de l'endettement possible. la révolte des pauvres dans des régions plus ou moins surpeu-plees, pourraient conduire les riches à changer de stratégie,

moins par charité que par intérêt. S'il est utopique d'espérer voir la guerre disparaître du globe, au moins peut-on envisager que l'ensemble de l'activité terrestre, telle qu'elle s'exerce dans l'ordre fou le désordre...) économique mondial, pas ordente seulement ne soit pas oriente seulement vers la destruction.

Il faudrait pour cela que le gros bataillon des économistes considérent avec moins d'indifférence et plus de méthode les branches de l'alternative, en intégrant dans leur schéma ce que Gaston Bouthoul appelle « le secteur quaternaire », qui touche directement ou indirectement au militaire. La situation actuelle mériterait ainsi d'être examinée plus en détail, en commençant par définir des instruments de mesures de l'effort de défense et un système de références plus par définir des instruments de mesures de l'effort de défense et un système de références plus précis que le pourcentage du pro-duit national brut consacré à l'armée

Quels sont les efforts réels des dépenses militaires et paramili-taires sur l'économie? Les taires sur l'économie? Les réponses sont loin d'être claires, le nombre et la généralité des études sur ce thème ne gageant pas leur solidarité. Il faudrait parvenir à un système d'observations et d'explications aussidétaillé et aussi cohérent que possible. En quoi consistent les fameuses « retombées » des dépenses militaires et comment se mesurent-elles? Quel est l'effet de ces dépenses sur la croissance à moyen et à long terme? Est-il aussi entrainant qu'on veut le aussi entrainant qu'on veut le croire?

La régulation de la conjonc-ture par les dépenses militaires comporte-t-elle quelque avantage spécifique, qui tienne à la nature même de ces dépenses? Quel rôle même de ces dépenses? Quel rôle jouent celles-ci dans le processus inflationiste, non seulement directement, mais aussi indirectement? Quels sont leurs effets secondaires sur les balances des paiements, sur la fiscalité, sur les taux d'intérêt, les investissements? Est-il certain, comme le prétendent les théoriciens de l'impérialisme, que l'économie de guerre profite toujours aux pays les plus forts? « La plus brîllante victoire n'est que la lueur d'un incendie », dit un autre proverbe... chinois celui-ci.

Réfuter les croyances

Des études sérieuses permet-tralent sans doute de mettre en évidence l'ambiguïté et le carac-tère souvent erroné des croyances qui sous-tendent notre système militaro-industriel. Les travaux amorcès à ce sujet montrent, par exemple, que si les depenses militaires ont, dans un premier temps, un effet d'entrainement certain sur l'économie d'un pays, à terme elles pésent lourdement sur celle-ci, par leur effet inflationniste (presque inévitable) notamment. (presque inevitable) notamment. La régulation de la conjoncture qu'on attribue à ces dépenses n'est pas toujours vraie : des surcapacités de production sont créées à cette occasion ; après quoi il faut résoudre un problème brutal de sous-emploi, qui ne se serait sans doute pas posé si on avait laissé les marchés civils s'équilibrer.

On prétend que la croissance des dépenses militaires a été l'un des dépenses militaires a été l'un des moteurs de la croissance américaine depuis 1962 (ce qui est probablement vrai): mais il est facile de montrer, en sens inverse, que l'Allemagne fédérale et le Japon ont dû largement leur prospérité à l'absence de dépenses improductives, que leur statut de vaincus leur a longtemps permise. On pourrait montrer aussi, pour les pays auxquels leur défense coûte cher, que l'augmentation de leurs dépenses militaires pas proportionnelle à l'augmentation de leurs dépenses militaires.

Sur de tels sujets, les militaires semblent plus avancés que les économistes. La Fondation pour les études de défense nationale a notamment demandé aux chercheurs du Centre d'études politiques de défense de Paris-I d'étudier des orientations qui réaliseraient un mellieur compromis entre les nécessités du développement économique et celles de la défense militaire. Dans un temps où les affrontements sociaux à l'intérieur deviennent politiquement et socialement aussi vitaux que la guerre extérieure, un arbitrage plus rigoureux devient plus que jamais nécessaire. Si jamais la défense reste l'une des fonctions majeures des Etats, elle ne peut oblitérer le reste. La lutte idéologique que se livrent les Deux Grunds peut d'ailleurs profiter à l'humanité si elle a vraiment pour souci le bonheur des Sur de tels sujets, les militaires ment pour souci le bonheur des hommes, fût-ce en vuc de susciter des ralilements.

Les Deux Grands commencent à s'apercevoir que le a soldat paysan » et l'armée du savoir » peuvent rayonner dans le monde plus que les faibles moyens de telles nouveautes ne le laissent supposer. Des indices montrent que s'il est utoplque de.... partiren guerre contre le système militaro-industriel, des actions ponctuelles en vue de compenser ses effets néfastes, voire d'opèrer un redressement progressif, ne sont pas inutiles. C'est notamment le Les Deux Grands commencent à

cas des inlassables discours pro-noncés par M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, devant des assemblées internatio-nales. Il va jusqu'à inviter les pays riches à réduire leur niveau de vie pour venir en alde aux vic-times de la famine.

Même si son langage est diffi-Même si son langage est diri-cilement entendu, il en reste tou-jours un peu quelque chose : le Fonds monétaire international a bien fini par affecter à l'aide aux pays sous-développés une partie des bénéfices faits sur les ventes de réserves d'or correspon-dant aux « quotas » des pays

Les firmes multinationales et l'Europe

Les firmes multinationales, elles aussi, pourraient être conduites à jouer un rôle compensateur, tout au moins si elles étaient intelligemment dirigées. L'argumentation selon laquelle elles sont, directement par leurs activités, un agent de redistribusion de la richesse dans le monde, est connu. On peut même dire qu'il est souvent justifié. Mais pour distribuer quelle richesse et comment? Jusqu'à présent toutes ces firmes, américaines et autres, out Les firmes multinationales, elles ment ? Jusqu'a present toutes ces firmes, américaines et autres, out agi isolément, non sans « bavu-res ». Elles étaient à la fois pri-sonnières et bénéficiaires de la course à la puissance, de la guerre économique et de l'économie de guerre.

guerre.

L' n'est pas certain qu'à l'heure où elles se concertent davantage pour essayer de mettre l'ordre dans leurs affaires et limiter les dégâts que leur vant leur trop manvaise réputation, eiles ne s'apercevront pas qu'elles ont un autre leu à jouer. Car la logique du système militaro - industriel mène à la mort du système libéral sur lequel elles prétendent fonder leur action. Plutôt que de mériter d'être surveillées pour atteintes aux règles de la c libre concurrence a. elles devralent en être les premiers défenseurs. Plutôt que de simplement tolérer les associations de consommateurs, elles devraient appeler leur essor de leurs vœux. Plutôt que de rechercher les marchés protégés des Etats, elles devralent les fuir; elles défendralent ainsi non seulement l'économie civile et libérale, mais leur propre intérêt à long terme, au lieu de se résigner à ce qu'elles ont trop tendance à faire aujourd'hui : sacrifier l'avenir à des profits immédiats.

L'Europe devrait les soutenir

L'Europe devrait les soutenir dans cette voie et s'y engager elle-même. Cela supposerait qu'elle définisse une politique commune qui comporte notamment un volet atomique (pour se défendre) et un volet alimentaire (pour em-ployer utilement ses surplus) ployer utilement ses surplus). Eile n'a rien à gagner dans le système belliqueux qui se développe : ce sont certainement ses membres qui ont le plus à perdre.

Impuissant à s'entendre et à s'organiser

Certes son impuissance à s'en-tendre et à s'organiser est la pre-mière difficulté qu'il lui faudrait surmonter. L'Allemagne fédérale surmonter. L'Allemagne leveraite s'aligne sur Washington: la Prance organise son propre commerce d'armes. Sans méconnaître les impératifs de la défense, pourquoi faut-il que nous nous alignions sur un système dont les Américains eux-mêmes commens commens à perrevoir les limites et les Americains eux-memes commen-cent à percevoir les limites et les inconvénients? L'absurdité de l'absence d'union européenne est constamment démontrée, sans que cela y change grand-chose.

Si l'absurdité d'un système éco-nomique fonde sur la guerre est prouvée, il n'en ira pas de même ; car tous les citoyens commencent à se sentir touchés par la belligérance ambiante, alors que l'Europe reste pour eux une entité abstraite. reste pour eux une entité ansitate.
C'est peut-être en touchant un
point qu'on atteindra l'autre.
Déjà un stratège allemand, le
général Steinhoff, ancien commandant en chef des forces alliées
sur le théaire centre Europe, vient sur le théâtre centre Europe, vient d'ouvrir la porte à des incertitudes que la République fédérale
n'aurait jamais tolérées il y a
encore peu de temps (2). Il se
demande: « Où conduit l'OTAN? »
et s'inquiète de la sûreté du
« parapluie » américain. M. Vaiery
Giscard d'Estaing vient de commander, dit-on, une étude nouvelle sur les effets économiques
des dépenses militaires et de l'indes dépenses militaires et de l'industrie d'armement en France. On souhaite que cela soit confirmé et que les résultats de cette étude soient publiés.

L'échec de la France contemporalne seralt de se resigner à n'ètre qu'un enjeu dans la guerre totale que se livrent les Deux Grands, au lieu d'essayer de devenir un moteur de la paix.

FIN

(1) La Paix indésirable Rapport fur l'utilité des guerres, J.K., Gal-braith, Leonard C. Lewin, 1967, et Calmann-Levy, 1968.

(2) On trouve un compte rendu du nouveau livre du général Stein-hoff, Wohintrelbt die Nato. dans l'hobdomadaire Der Spiegel du



THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Cansicus as continents

The state of the s

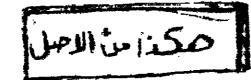
Le retablissement de la contra The residence of the second

The fact that set the first the firs ... dont le coût a été sir s TO TO TRACTION ON THE COMMO

The state of the s

CARE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF T Charles and a cas bar against and a cas bar and a cas bar a cas ba - Cole por 1975 \$ 225 Mile

EUROPARTENAIRES: BAV La brachure du Repport Are



économique

Las firmes militage

et l'Estage

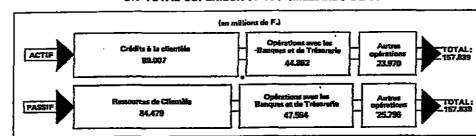
OUCHÉ SUR

DECLIFE NE 324 THE PERSON NAMED IN COLUMN THE REAL PROPERTY. TOTAL PROPERTY. Service of the servic

Marie Marie Constitution To the waster on The second section of the second section of the second section of the second section s La Maria Carro COLUMN CO

THE AND S TERROT .

A la fin de l'exercice 1975, le bilan consolidé du CRE-DIT L'YONNAIS et des sociétés de son groupe se traduit par un total de 157.639 Millions de F. (opérations de re-financement comprises): ce montant est supérieur de 4 % au total du bilan du seul CREDIT LYONNAIS. L'en-semble des dépôts de la clientèle conflés au groupe s'élè-ve à 84.479 Millions de F., youant aux capitsus, perma-nents, ils atteignent 2.000 Millions de F. soit 302 Mil-lions de plus que pour le CREDIT LYONNAIS. Enfin le pérdéfice consolidé s'est élaie pour 1975 à 278 Millions benefice consolidé s'est élevé pour 1975 à 226 Millions de F., dont 24 au titre des intérêts minoritaires.



Les sociétés faisant l'objet de la consolidation sont au nombre de 61. Il s'agit de sociétés dont le CREDIT LYONNAIS détient plus d'un tiers du capital, qui protorgent son activité bancaire et financière, et dont le volume des opérations atteint une importance significative au niveau du Groupe. Les comptes des fillales directes ou indirectes du CREDIT LYONNAIS sont consolidés par application de la méthode d'intégration globale, les sutres sociétés rélact su paroliquer la méthode da la misutres sociétés s'étant vu appliquer la méthode de la mi-

Les sociétés faisant l'objet de la consolidation sont au

Depuis la fin de l'exercice, le CREDIT LYONNAIS a été douloureusement éprouvé par la perte de son Président, M. Jacques CHAINE, décéde dans des circonstances tragiques le 14 mai 1976. Par sa profonde connaissance des problèmes économiques et financiers, sa grande rigueur intellectuelle, la finesse de son esprit et ses qualités humaines, M. Jacques CHAINE s'était imposé, au sein de la profession bancaire, comme l'une des personnalités les plus marquantes de sa génération.

Ayant pris son poste dans des circonstances difficiles, il s'attacha immédiatement à redonner à l'Etablissement les conditions d'une saine expansion; le redressement réalisé en 1975 a apporte la preuve de sa clairvoyance et de son efficacité.

Le Conseil d'Administration, la Direction Générale et l'ensem-ble du personnel du CREDIT LYONNAIS évoquent son souvenir avec une grande émotion et garderont fidèlement sa mémoire.

CREDIT LYONNAIS **EXERCICE 1975**

Malgré une conjoncture maussade...

l'Tous les indicateurs font apparaître 1975 comme l'aunée de la récession la plus forte euregistrée depuis plus de trente ansa remarque d'emblée le rapport du Crédit Lyonnais.

... développement des opérations...

Dans ce contexte difficile, l'Etablissement a poursuivi ses efforts pour assurer son développement.
L'importance du montant de son bilan à fin 1975 (plus de 140 milliards de F) résulte de l'expansion de son activité en France, mais aussì - pour plus d'un tiers - des opérations à l'étranger.

... et rétablissement de la capacité bénéficiaire, · L'action afficace de son personnel et la mise en œuvre d'une politique de gestion rigourause ont permis au Crédit Lyonnais d'anregistres des résultats bénéficiaires permettant d'envisager favorablement l'avenir.

LE CREDIT LYONNAIS EN FRANCE

Un réseau national adapté...
Décentralisation des moyens, poursoite des trevaux de rénovation et de modernisation, extension des applications de l'informatique, ont été les grands axes d'une pour la la commande de la commande del commande de la commande de la commande del commande de la commande de la commande de la commande de la com litique visant à rendre l'ensemble des agences encora plus accuelliantes, fonctionnelles, efficaces.

... aux besoins multiples de ses clients...

Les services offerts aux particuliers ont été encore développes. Bénéficiant de rémunérations attravantes, les comptes sur livrets et l'épargne logement ont fortement progressé. En matière de crédits, un plus grand nombre de clients a pu bénéficier - à des taux en baisse sensible - de l'élargissement des possibilités de crédits a la consommation et à la construction. Par ailleurs, les Sicav du Crédit Lyonnais ont tiré le meilleur parti de l'évolu-

Dans tous les continents... En 1975, le Crédit Lyonnais a encore développe ses in-terventions à l'échelle mondiale, contribuent ainsi puis-

avec les Europartenaires Par son appartenance à ce groupe bancaire international tion plus favorable des marchés bourciers tandis que le Département de Gestion Particulière élargissait la gamme des placements offerts. ... et à la mission qu'il doit remplir.

extrémement important, il a pu offrir à sa clientèle une garrine très étendue de services et des facilités particulié-rement appréciées pour leurs opérations à l'étranger.

... et à la mission du il doit rempler.
L'Etablissement s'est bien évidemment employé à favoriser le plus largement possible le financement des entreprises; il leur a notamment apporté un concours sensiblement accur pour leurs opérations d'équipement et de commerce extérieur. Chef ou co-chef de file dans plus ce la moitié des cas, il a participé à la quasi-totalité des emissions obligataires sur le marché français. Par son activité de conseil et d'assistance, il s'est employé à faciliter l'évolution des structures des entreprises ou leur implantation à l'étranger. Enfin l'intervention de ses filiales spécialisées lui a permis de poursulvre son action dans le domaine du crédit-bail mobilier et immobilier.

Activité de clientèle en France au demier trimestre, ont connu un rythme d'accroisse-ment, en moyenne annuelle, de 8,5 %. Les crédits per-sonnels, les crédits à l'exportation, les crédits d'équipe-ment et dans une molandre mesure les crédits aux acqué-reurs de logements ont connu l'avance la plus importan-te. La répartition des crédits à l'ensemble de la clientèle ne s'en est pas trouvée pour autant sensiblement modi-fiée. Les "ressources clientèles"

collectées en France par le CREDIT LYONNAIS ont progressé en 1975 de 17% par rapport à fin 1974.
Les deux principales tendances constatées antérieurement se sont contirmées: la part des ressources provenant des particuliers dans le total des dépôts s'accroît encore, passant de . 72,3 % à fin 1974 à 72,8 % à fin 1975;

fa part des ressources d'épargne et à terme progresse dans le même temps de 54 % à 55 ${\rm 2}$ %.

Les crédits consentis à la clientèle

par les agences françaises, malgré une renrise très nette LE CREDIT LYONNAIS DANS LE MONDE

le plan purement bancaire par l'intermédiaire de ses pro-pres agences, de ses tilijales et de ses banques associées, que sur celui des techniques spécialisées (gestion de for-tune, crédit-bail avec Slibail International, opérations le nombre d'écritures passées aux comptes des clients a été supérieur de 12,1 % à celui de 1974 : presque 410 millions au lieu de 365 millions. Quant au nombre de chêques traités, il a été de 178 millions au lieu de 166 en 1974 (+7,3 %). -tés publiques ou privées ont valu au Crédit Lyonnais de monter des opérations de financement très importantes. Sur le marché des euro-obligations, il a dirigé ou co-dirigé 29 émissions publiques pour une contre-valeur globale de \$ 853 millions et.en matière d'eurocrédit, il occupe une des toutes premières places dans le monde avec un volume total dirigé ou co-dirigé de \$ 2.180 millions.

.. ou par son propre réseau. Par ailleurs, ses interventions directes se sont multipliées dans pratiquement toutes les parties du monde, tant sur

RETOUR A DES RESULTATS BENEFICIAIRES L'evercice 1975 du CREDIT LYONNAIS se traduit par un bénéfice net do 163 Millions de francs marquant le retour à une activité bénéficiaire après la perte de 1974. La France a participé à ce bénéfice à hauteur de 113,7 Millions et l'étranger pour 49,3 Millions. Les objectifs qui avaient été fixés dès le 2ème semestre 1974 en vue de redresser la situation optione eté atteints et les mesures prises permettront, pour l'avenir, de mieux affronter les difficultés qui pourraient se pré-

Le rétablissement de la capacité bénéficiaire a été obtenu par la diminution, en France, de 21 à 10 milliards des besoins de trésorerie...

L'amélioration de la situation de trésorerie en France, facteur qui a le plus contribué à restaurer la capacité bénéficiaire, découle de trois sources principales :

al l'accentration de la collecte des dépôts de clientèle.
b) la diminution des réserves obligatoires par rapport à 1974, dont le taux sur les dépôts à vue a été ramené de 17 % à 15 % en janvier 1975, à 11 % en juin et à 2 % en septembre.
c) enfin, l'amélioration et l'accélération des procédures de traitement et de recouvrement des chèques et des effets. Le montant des capitaux non produculs d'intérêts qui était de 9 Milliards en moyenne annuelle en 1974, montant anormalement élevé en raison des évènements, a pu être ramené à 1,7 Milliard en 1975, niveau exceptionnollement faible. ... dont le coût a été en outre sensiblement abaissé...

Simultanément, ces besoins de trèsorerie ont pu être convents à des conditions nettement moins onéreuses. Le taux du marché a certes baissé, mais conformément à ses objectifs de 1974 le CREDIT LYONNAIS a aussi développé les emplois permettant un refinancement à des taux privilègiés. En définitive, le coût de la trésorerie nécessaire à l'équilibre des emplois courants a pu être ramené de 2.300 Millions à un peu plus de 700 Millions de francs pour l'exploitation en France.

... ce qui a permis de supporter en 1975 l'amenuisement de la marge clientèle, la hausse des frais généraux et une charge importante de débiteurs douteux

En 1975,

A la puite de six réductions successives du taux de base bancaire, le taux moyen des emplois s'est situé en France en baisse de 6 %. En sens inverse, le coût des ressources a augmenté de 9 %, sous l'effet principalement de l'augmentation en janvier 1975 de 5,75 % à 7 % du taux d'intérêt des comptes sur livrets. De ce fait, la marge, c'est à dire la différence entre le taux des emplois et celui des ressources, a baissé de 15,1 %. Cette diminution de la marge n'a pas été compensée par un développement du volume des opérations, les emplois n'ayant que peu augmenté en France au cours de l'armée. Maigré une gestion rigoureuse, les frais généraux ont augmenté de 23,9 %, et les frais de personnel, qui en représentent de beaucoup le poste le plus important, ont à eux seuls, augmenté de 23,9 %, et les frais de personnel, qui en représentent de beaucoup le poste le plus important, ont à eux seuls, augmenté de 23,9 %, et les frais de personnel, qui en représentent de beaucoup le poste le plus important, ont à eux seuls, augmenté de 23 %.
Enfin, la conjoncture qui a prévalu depuis deux ans et les difficultés éprouvées par certains clients ont conduit à constituer des provisions pour un montant net de 497 Millions de Francs.

Ces résultats ont améliore la structure financière du bilan ..

Les investissements de l'exercice ont été couverts presque entièrement par la marge d'autofinancement, ce qui n'avair pas été le cas au cours des deux exercices précédants. Ces investissements ont d'ailleurs été contenus dans des limites très mo-dérèes notamment en ce qui concerne les investissements financiers ou industriels, qui ont été limités aux prises de parti-cipation dont l'objet était immédiatement essentiel à la politique de l'Etablissement. ... et permettent d'envisager l'avenir avec un optimisme raisonné.

Malgré la persistance des conditions d'exploitation difficiles : croissance limitéré de l'activité, marges réduites, progression encore élevée des frais généraux, le CREDIT LYONNAIS ains renforcé peut regarder l'exercice 1976 avec un optimisme raisonné, d'autent que la lourde charge de provisions pour créances douteuses supportée en 1975 ne devrait normalement pas s'établir à un montant aussi élevé en 1976. On peut estimer en effet que les difficultés qu'ont connues les entreprises françaises devraient désormais s'atténuer en même temps que se consolidera la reprise.

.5.387 5.829 242 Autres Produits Charges Bančairas 7.101

BILAN CONSOLIDE

Formation du résultat 1975

UN TOTAL SUPERIEUR A 157 MILLIARDS DE F.

EUROPARTENAIRES: BANCO DI ROMA·BANCO HISPANO AMERICANO·COMMERZBANK·CREDIT LYONNAIS

La brochure du Rapport Annuel peut être obtenue sur simple demande adressée à : CREDIT LYONNAIS (Relations Publiques) 19, Bid des Italiens - 75002 Paris

Sile.

SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Depuis le 3 juin, la compagnia met en paisment contre la coupon nº 32 un dividende net de 18 P par action donnant droit à un avoir fiscal de 8 F, selon les résolutions de l'assem-blée du 25 mai 1976. Les trois pre-

The state of the s

de (anje cent inte

क्यूमी शिक्स संस्था

gon. tem

mir

rep ∢ q

cédents dividendes s'étalent respec-tivement cievés à 13,50 P, 14 P et 15 P. MM. Jacques Georges-Picot et Armand de Vogue ont été rélus ad-ministrature.

S.A. au capital de F. 59.986.400

Code APE nº 8902

149.966 actions, soit 25% du capital social, sont mises à

la disposition du Public au prix d'offre minimum de F. 260

Un établissement jeune

Depuis son entrée en activité,

a connu une expansion rapide: • les fonds propres sont passés de F.10.000.000 au 31 décembre 1964

début 1964, la BANQUE HYPOTHECAIRE EUROPEENNE

à F.135.775.000 au 31 décembre

• les encours de crédits accordés sont passés de F. 32.620.000 au

F. 2.324.110.000 au 31 décembre

les effectifs du personnel sont

31 décembre 1964 à 336 personnes

passés de 18 personnes au

au 31 décembre 1975.

1975 (après affectation des résultats

en rapide expansion

de l'exercice).

31 décembre 1964 à

Siège Social: 21, rue Claude Bernard-75005 PARIS R.C. PARIS B 642 004 907

Le-15 juin 1976

introduction à

la Bourse de Paris

Une gamme d'interventions

Banque de crédit à moyen et long

les promoteurs immobiliers (25%)

 les acquéreurs de logements individuels (65% environ de ses

et de façon plus accessoire,

professionnel, industriel ou

les acquéreurs de locaux à usage

commercial (10% environ de ses

En 1973, la Banque a élargi son

financement de la construction, Ia BANQUE HYPOTHECAIRE

EUROPEENNE intervient en faveur de trois grandes catégories

environ de ses encours),

très diversifiées

de clientèle:

encours).

encours).

terme specialisée dans le

TUNNEL DU MONT-BLANC

entre l'Etat, qui est majoritaire, le canton et la ville de Genève, le département de la Haute-Savoie, ainsi que diverses banques, établis-sements financiera et compagnies d'arruraces

En juillet 1976, la société term

financement en a été assure par ces emprunts placés en partie- sur le marché suisse et par ses fonds propres.

Le chiffre d'affaires représenté par les recettes de péages du tunnel du Mont-Blanc et de l'autoroute Blanche a progressé de 28 % par rapport à l'exercice précédent : il s'étéve à 47.86 M.F.

Le bénéfice, avant impôt, amortissement et provisions, est, pour l'exercice 1975, de 21,25 M.F. contre 19.93 M.F. en 1874, soit an augmentation de 17 %.

Le dividende, payable à partir du 1° juillet 1978, a été finé à 4 F. ce qui, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, porte la revenu global à 6 F par action, soit an augmentation de 33 % par rapport à l'exercice précédent.

D'oras et déjà, les frais de gestion du tunnel lui-même et les chargés financières représentant le paiement des intérête et l'amortissement des emprunts émis pour sa construction n'affectent que 84 % des recêttes du tunnel. C'est ce qui a permis à la société d'entreprendre la construction de l'autoroute Blanche, dont l'équilibre financier ne sera atteint que dans quelques années.

La totalité des emprunts ayant financé la construction du tunnel devant être remboursée en 1980, la société sura à estes date des rescources qui lui permettront de financer la construction du tunnel devant être remboursée en 1980, la société sura à cette date des rescources qui lui permettront de financer la construction de l'autoroute A 22 de Genève à Bellegarde, dont elle a demandé la connession. Cette autoroute, prolongée vers Mácon par la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, permettre, d'une part, de relier Genève et le tunnel du Mont-Blanc, le tunnel de la manche du Mont-Blanc, le tunnel de la manche du Mont-Blanc, le tunnel du Mont-Blanc, le tunnel du Mont-Blanc, le tunnel du Mont-Blanc, le tunnel du Mont-B

Banque de l'Union parisienne
 Crédit industriel et commer-

ciai :

— Crédit commercial de France ;

— Banque internationale pour l'Afrique occidentale ;

— Société générale.

Première chaîne de voitures

européenne de location

Réunic le 1°r juin 1976, l'assem-blée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1975. La Société du Tunnel du Mont-Blanc est une société d'économie Blanc est une société d'économie mixte dont le capital est réparti

in juillet 1916, la società et influen-ta construction de l'autoroute Han-che, reliant, sur une longueur de 58 kilomètres. Genève au Fayet; le financement en a été assuré par des emprunts placés en partie- sur le marche suisse et par ses fonds

· ELF GABON

L'assemblée générale d'Elf Gabon, réunle le 4 juin 1976, à Port-Gentil, a fixé le dividende de l'exercice 1975 à 3 500 F CFA (soit 70 FF) par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 25,20 FF.

Un acompte de 1 600 F CFA (soit 32 FF) par action ayant été mis en paiement en décembre 1975, le complément de 1 300 F CFA (soit 38 FF), auquel s'ajoutera un crédit d'impôt de 13,58 FF, sera mis en distribution à partir du vendredi 18 juin 1976.

Le paiement sera fait aux guichets des établissements sulvants :

— Banque nationale de Paris :

— Banque de Paris et des Pays-Bas :

— Benque de l'Indon parisienne :

activité en prenant le contrôle du CREDIT IMMOBILIER EUROPEEN, société de crédit différé. europcar

BALO du 31 mai 1978—Une note d'information quant requile visa COB n° 76-79 en date du 25 mai 1978 est tenue à la disposition du public su Sège Social de la Société. 21, rue Claude Bernard 75005 PARIS, qu'à la Banque Louis-Dreyfus 6, rue Pateiais 75005 PARIS.

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION 1 598 700 000 F d'emprunts lancés depuis 1967

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES DU TRANSPORT ET DU TOURISME 1 047 000 000 de francs d'emprunts lancés depuis 1970

۹.

LE GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

427 600 000 F d'emprunts lancés depuis 1975 avec la garantie des collectivités locales

LE GROUPEMENT INTERENTREPRISES POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER 284 500 000 F d'emprunts lancés depuis 1973

DES GROUPEMENTS SPÉCIALISÉS DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉS PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS AVEC L'ASSISTANCE TECHNIQUE D'EXPERTS FINANCIERS

Ces quatre Groupements professionnels ont mis leurs moyens en commun dans un G.I.E. FINANCE INDUSTRIES ANALYSES

72, rae de Castiglione, 75001 PARIS Tcl.: 260-38-54

SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société, qui s'est tenue le 10 juin sous la présidence de M. Pierre Guillaumat, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Couxci font apparaître un chiffre d'affaires hors taxes de 3 812 millions de francs (3 738 millions en 1974), un bénéfice awent impôts, amortissements et provisions de 2690 millions de francs (1 476 millions en 1974), un résultat net de 825 millions de francs (612 millions en 1874).

Les chiffres consoliés d'Aquitains, communiqués par allieurs, s'établissent à 6 172 millions de francs pour le chiffre d'affaires (6126 millions en 1974); 2440 millions de francs pour le résultat heut sprès impôts (2 169 millions en 1974); 236 millions en 1974).

Au titre de l'exercice 1975, la revenu global par action de 30 francs de nominai ressort à 22,50 francs de nominai ressort à 22,50 francs dent 15 francs au titre d'avoir fiscal.

Le dividende sers mis en palement en échange du coupon numéro 20 à 1

partir du 6 juillet 1876 aux guichets des établissements suivants (sièges, agences et auccursales) : Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nom Paris et des Pays-Bas, Credit du Nomet Union parisanne-Union bancaire.
Crédit lyonnais, Hanque nationale
de Faris, Société générale, Société
bordelaise de crédit industrial et
commercial, Crédit commercial de
France, Crédit industrial et commercial, Caisse centrale des banques
populaires, Banque de l'union européenne, Banque de Neuflise, Schlumberger, Mallet, et Parisan et matifié la
nomination, en qualité d'administra-

M. Christian University demission-naire.

Rite a renouvelé les mandats de M. Stéphane Desmarair et de M. Plarre Guillaumas pour une pério-de de aix ans. Elle a accepté la démission de M. Paul Moch et nommé à son remplacement M. Raymond Levy pour la durée restant à courir du mandat de M. Paul Moch.

« COGIFI »

Réunis, le 10 juin, en assembléa générale ordinaire, sous la présidence de M. Michal de Boladeu, les action-taires out approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Le patrimoine de la société, qui n'a pas subi de modification en 1973, comprend trois mille cent quatrevingt-seixe appartements, représentant 224 000 mètres carrés, répartis à raison d'un tiers en province et de deux tiers à Paris et dans la région parisienne, et une surface totale de 24 500 mètres carrés de breaux et commerces, situés pour leur quasi-totalité dans la région parisienne. Au hillan, la valeur de ce patrimoine est de 374 000 000 de france pour un capital de 305 520 800 F.

Les recattes locatives de l'exercice 1975 ont atteint 40 598 300 F, formant, avec les primes à la construction et les produits accessoires, un mon-tant total de recettes de 42 808 100 F, qui, rapportées aux investissements, cat fait apparaître un rendement brut de 11,79 %. Après dotation de 2751300 F aux amortissements et de 1950000 F à la provision pour grosses réparations, le résultat net de l'exercice ressort à 32262800 F, contre 29710730 F en 1974.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 9,75 F (dont 2,41 F exonérés), payable le 5 juillet 1976 contre remise des coupons n°s 14-A et 14-B. En 1974, le dividende systi été de 8,75 F (dont 2,23 F exonérés).

A l'issue de cette réunion, les actionnaires ont décidé, en assemblée générale extraordinaire, de modifier l'article 2 des statuts, afin de mettre ceux-ol en harmonis avec les récentes dispositions prises par les pouvoirs



では、

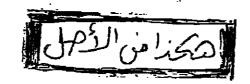


A 300 m du Pont de Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes face à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Vous avez le choix entre des bureaux paysagers ou traditionnels. Vous disposez d'un standard très efficace (1100 postes, 110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

Dans la tour Horizon, 2000 m² sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

Horizon. Un immeuble aux dimensions humaines. 52, Quai National à Puteaux. pour tous renseignements:

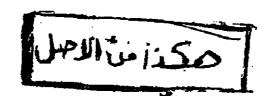




VALEURS

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS



YALEURS

SOCIETE NATIONALE DES PETROLES D'AQUITAIN a COG(F)

8

LES MARCHÉS FINANCIERS

MATIÈRES PREMIÈRES LONDRES Cours des principaux marchés

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

METAUX. — Londres (en sterling par tonne): cuivre (Wirebars). comptant, 877.50 (882.50); à trois mois, 906.50 (882.50); é taln comptant, 4410 (4400); à trois comptant, 4410 (4400); à trois mois, 4535 (4532); plomb, 276,25 (261); zinc, 431 (426,50). - New-York (en cents par livre):

Culvre (premier terme, 70,40 British Fatroleum ...

(67,50): aluminium (lingots), 44 Shell (67,50): aluminium (lingois), 44 (inch.); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), 83 (82,17); mercure (par boutelile de 76 lbs), 115-120 (inch.).

— Singapour (en dollars des Détroits par picul de 132 lbs); 1160 l/8 (1165).

đu 11 juin 1976

1160 1/8 (1165).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton. juillet, 79,75 (70,30): octobre, 80,11 (70,50): laine suint, juillet, 178,1 (179,50): octobre, 178 (179). - Londres (en nouveaux pence par - Londres (an nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec), juil-let, 223 (216); jute len sterling par tounel, Pakistan, White grade C, 217 (inch.). - Roubaix, (en francs par kilo); -- Roubaix (en francs par kilo):
laine, juillet, 22,80 (22,40).

-- Calcutta (en rouples par maund de 82 lba): jule, 495 (inch.).

CAOUTCHOUC. -- Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. comptant 57-59 (55,30-58,50).

-- Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo): 224,75-225,25 (219-219-50).

des Détroits par 8110): 224.75-225.25 (219-219.50).

DENRÉES. — New-York (en cents par 1b): cacao, juillet, 97,50 (94.40): septembre, 92 (88.10); sucre disp., 12.80 (12.35); juillet, 12.82 (12.50). - Londres (en livres par tonnes) : sucre, 200t, 184 (183); octobre, 188,20 (186,40); café, juillet, 1552 (1445) ; septembre, 1570 (1448) ; carao, juillet, 1248 (1251) ; septembre, 1176 (1170).

— Paris (en francs par quintal) :
cacao, septembre, 1001 (984) ; décacao, septembre, 1 001 (984); décembre, 888 (852); café, julliet, 1230 (1 175); septembre 1 252 (1 171); sucre (en francs partonne), juillet, 1 550 (1 500); soût, 1 530 (1 470). CREGALES. — Chicago (en cents par boisseau); bié, juillet, 378 (367,50); septembre, 388 (377); mais, juillet, 304 3/4 (295 1/4); septembre, 295 (283 3/4).

Toujours très peu d'affaires. Le marché s'oriente néanmoins à la hausse lundi matin à l'ouverture. Les industrielles sont soutenues (Courtaulds, Glazo, Unilever). Stabilité des banques. Léger recul des mines d'or.

OR (auverture) (dollars) : 125 80 contre 125 50 CLOTURE COURS VALEURS [1/6 14/6 25 5/2 379 ... 610 ... 436 ... 180 ... 368 ... 134 ... 20 1/4 222 ... 26 3/4 25 9/16 379 1/2 909 1/2 441 1/2 188 ... 367 ... 134 ... 236 1/2 29 3/8 224 ... 26 5/8 War Loan 3 1/2 % .. Contracts

Contracts B. A. L. O.

B. A. L. O.

Le Bulletin des annonces légales obligatoires de ce l'undi 14 juin publie notamment les insertions suivantes:

Crédit naral - C.M.A.F. — Emission de 55 500 actions nouvelles de 100 F nominal au prix de 150 F l'une (1 pour 4). Le capital est porté de 22 200 000 F à 27 750 000 P.

Les souscriptions seront reçues du 22 juine 1976.

Sous condition suspensive de la réalisation dédinitive de l'augmentation de capital ci-dessus, répartition gratuite (1 pour 5) actuelles et nouvelles de 55 500 actions nouvelles de 100 F nominal. Le capital est porté de 27 750 000 F à 23 200 000 francs par incorporation de réserves.

Les 11 000 actions nouvelles de numeraire et gratuites seront créées jouissance du 1º janvier 1976.

Club Méditerranée. — Attribution gratuite de 356 000 actions nouvelles de 25 F 11 pour 61, jouissance du 1º novembre 1975, le capital social étant porté de 53 400 000 F à 62 militions 300 000 F.

Societé générale pour le développement des opérations de créditions de 100 mobilier c Sogebail 2. — Insertion faite à l'occasion de l'offre publique de réservation de 165 000 actions de la catégorie « V » affectes à dix-sept operations de créditial. Ces actions de 500 P nominal seront émises à 510,52 F.

Immobell-B.T.P. — Introduction éventuelli à la cote des 150 000 ac-

seront émises à 510,52 F.

Immobail-B.T.P. — Introduction
éventuell à la cote des 150,000 actions portant les numéros 1,050,001
à 1,200,000 créées jouissance 1st octobre 1975.

Unicomi. — Cotation de l'emprunt
obligataire de 150 millions de francs
représenté par 150,000 obligations de
1,000 F à 10,80 %, jouissance du
11 mars 1976.

508 ... 567 ... 231 ... 68 FD 187 ... 345 ...

Mack. Bull. 38 10 38 50 38 70 32 70

Mais. Phésix ... 1867 ... 1880 ... 1846 ... 1461

Mar. Wendel ... 104 ... 103 50 183 50 101 50

Mar. Ch. Rén. 60 40 50 50 60 50 61 80

Mat. Téléph. 1870 ... 1882 ... 1852 ... 1852

M.E.C... 57 57 57 57

Mét. Norm. ... 121 ... 124 ... 122 90 121 69

Micheliu B. ... 1311 ... 1312 ... 1311 ... 1311 ...

Milcheliu B. ... 1311 ... 1312 ... 1311 ... 1311 ...

Milcheliu B. ... 1311 ... 1312 ... 1311 ... 1311 ...

Milcheliu B. ... 1311 ... 1312 ... 1311 ..

OR: NOUVELLE BAISSE DE DIALE EN 1975.

DIALE EN 1975.

Bâle (A.P.F.). — Pour la cinquième année consécutive, la production d'or a continué de diminuer dans le monde non communiste, indique le rapport annuel du directeur général de la Banque des réglements internationnux.

En 1975, cette production n'a atteint que 930 tonnes soit 27 % de moins qu'en 1970, année record où elle s'était élevée à 1004 tonnes. La réduction de la production n'a pas été compensée par les ventes des pays socialistes, qui gont demeurées au même niveau qu'en 1974, soit quelque 195 tonnes.

Selon le rapport, le fléchissement de la production s'explique par le ralentissement de l'artraction du métai jaune en Afrique du Sud : le volume de mineral traité n'a diminué que de 0,7 %, mais la teneur moyenne en or a baissé de 6,1 % par rapport à 1974.

L'Afrique du Sud est cependant restée, et de loin, le premier producteur d'or du monde non communiste. Avec une production de 1708,1 tonnes devant le Canada (50,4 tonnes), les Etats-Unis (32,1 tonnes) et la Rhodésie

POCLAIN. — Le chiffre d'arénlisé en France pendant les premiers mois de 1976 a aug de 60 %. Au total, le résultat ploitation du premier semest cette année sera, après amon ment, voisin de l'équilibre, blen pour Poclain S.A. que pagroupe.

TANGANXIKA. — En 1975, ciété a réalisé un bénéfice impôts de 1,68 million de contre 2.83 millions. Un second deude intérimaire de 6 pencaction, faisant un total de 10 contre 13 pence, sera distribué

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100: 31 déc. 1 10 Juin Valeurs françaises ... 97.5 Valeurs étrangères ... 107,1 C> DES AGENTS DE CHA (Base 100: 29 déc. 1961 Indice général 74,3 COURS DU DOLLAR A TO 11/6

LA PRODUCTION MON-

contre 13 pence, sera distribut VINIPRIX. — A fin mal, le d'affaires est en augmentati 18 %.

		$\overline{}$	·			1	 -		·		-7
Paternelle (La).	. 122 .	. [23 5	Duc-Lamethe	. 320	321	Rousselot S.A	. 521 .	. 522 .	Aizo	70 18 70 10	
. Providence S.A.,	. [8]	. 180 5	O E.L.M. Lebianc	. 550	. 580 . . 168	Saufre Rémies	174 200		· JUNET LABORSTELPS	16133 281 133	-
(Ny) Sade Santa-Fe	. 139 . . 65 ii	137	Facest	560 68	. 657 .	. Thans et Maik	. 145 89	63 20	Gevaert	137	:
Sofio	88 - 745	- 88 740	. J Franke!	109 519	105		1	1	Eraca and Co	J 123 EDI 122 X	
]	1	Huard-U.C.F	. 1205 .	. 207	. i Filès Fournoies	25 50	u 25 58	Pfizer (85	125 40 124 21 428 400 1	- 11
Cambodge	· 44 61	45 B		61 115	. 62 . 113 58	Lainière-Rosbaix.	79 80 370	. 370	Courtanids	G120 30 120 50	اة
Clause	395 76 71	32 7 73 7		- 199	. 194 90	Saint Frères 	32 50		Wagons-Lits	76 10 78	0
# (LM-) 49HEB(., 75 10	O[26 ZI	Netal Déployé	, iż	228	M. Chambon	125 50 171	470	RYLLOM-KSDG	11 11	:#
Padang.,,	. 69 68	8 7 60	Nodet-Gongts	158	. 166 . 169	Messer, Marit	. 33 90	ni 33 68	I Sued. Lituraties	30	i
	7 0		Ressorts-Nord	115	. 148 . 115	Nat. Navigation	77 50	78 . 196 50	HORS	COTE	
Aliobrose	IRS .	44 91	S.A.F.A.A. Ap. Ant		77, 30	transat (can ear).	\$2 48 185		Celipieso Pin	iži jo jžr ::	:
		n/e	Sieli	33 50	. 93 .	i .			Coparex	2350	.
Fromage Bel Berthier-Saveco.	495	- 83 · - 560 ·	Soudure Autog	227	. 227 28 . 182 50	Stem!	. 1 278 20	75 IB 276	Enrafrep	908	:
Cédis. (M.) Chambourty	635	610 · 200	Trailer	435	. 80 60 . 435	Tr. C.I.T.R.A.M	103	182 126	Intertacimique	285 265	:
	. 1 754	754	Yirax,	79	. 100	1			Prospila	415 395	:
Economats Centr.	. 380 . 10379	. 378 -	Chant. Atlantique	245	252	Bis S.A	380	388	S.P.R.	205 219	:
Fr. Paul-Regard	. lo232	238 -	At. Ch. Loire	43	41 10	La Brossa	<u>?</u> 6 ∷	182 0.73	J Linife's	. 140 145	-
Ceneralis Atlantific	100	176	ance-ven terque	25 7L	25 79	Degrationt	315 50	132 320			9
Lesieur (Cie fin.)	127	129 · 256 ··	Ent. Cares Frig.	139 80	137	Dumesne-Puring	298	177 90 385	l		,
Fr. Hom! Carbail	- 485 ·	487	l'odus. Maritime	. 266 50	-1	Ferrailles C.F.F	303	291	17º catégorie. 10!	954 35 (25)6 28 125 85	
Gr. Moni. Paris	288	285 292 50			(Havas	[122 .	132		Turketeni	
Piper-Heidsleck Potin	340	340	Cercie de Monaco Eaux Vicho	39 80	39 60 . 290	G. Magnant,	205 20	1 46 FD	1476	fraft Rucket	١,
Rochefertalse Roquefort	177	(70 ··	Grand Hotel	1200	0081	Publicis	[112	110	<u> </u>		-
Saupiquet	195 ·-	195 191 88	Vichy (Fermières)	{ ·· ·	34	Seitier-Lebianc Waterman S. R	1	205 280	Actions Sélec	(50 gg) 142 23 153 25 152 ns	
Taittinger	128 ···	120 50 344	VILLE!	166 50	1 66 50			Į ,	Agrimo	1 157 201 159 62	
₹ unipel	124 90	124	Anssedat-Rey	- 78 -	71	Brass. de Maroc . Brass. Quest-Mr		200 102	I A.L.T.O	144 671 178 12	H
 Bénédictine	1495		Didot-Bottin	37	37 *136 Pe	Elf-Salton	382.	385 426	1 Bourse-levestiss.	[127 59 12 ; Ri	
Bras. et Glac. int.	284 -	256	(B.) Pap. Cascegn	175	175	CECA. 51/2 %			B.T.P. Valeurs	129 87 125 265 89 253 65	
Dist Indochine Riculès-Zan	380	معة ا		103	105 70	Emprint Young	ikė .	j <u>e</u> r :=	Convertibles	110 57 105 58 127 [2] 24	
Saint-Raphaël	153 50	[53 50	A This	34 50		Phonix Assuranc.	16 25		Dropot Invest Elvsées-Valenrs	159 68 162 42 170 22 162 66	2 1
Union Brasseries	248 20 48 18	250 · 49 ··	A. (DIETY-Sigrand) Bon-Marché	43 40	164	Algemene Bank	525	536	Epareno-Croiss	548 4 623 2 8	it
([]	(Damart-Servip	40 35	397	Beo Pep. Español B.N. Mezigno	185 51	165	t Engryne-Inter	253 47 94; 98	١Æ
: Slamma	212] 2i0	Maurel et Prom.	119 60	116 30	8. règi. intern	6188 . 8 20	5110 50	Enarene Revenu	262 S 260 29	H
Sucr. Boschen	. 135	1 134 50	Palais Kouveauté . Prismi	306	397	Commerzbank Bewater	340 .	335 16 68	Epargne Valeur	174 66 166 74 285 99 273 02	
Reclist	4211	4218	Uniprix	52	J EQ J	Jria Smor Janubari I	, ,	771	Fartune 1	129 50 196 58 138 44 132 16	; [
Chausson (Us.)	48 . 100	47 70	Crawant		,,,	Latonia	[[] ·	112	France-Epargne	131 74 125 77	1
		d 52 50	Europ Accamul	320	159 320	Rebece	330 IB	259 231 50	France-Invest	127 63 121 75	ш
S.E.V. Marchal	76	<i>7</i> 0 .	Lampes	88 110	112	Lyons (J.)	9 50	18 9 50	Laffitte-Tokye	112 88 107 76 161 61 154 28	ı
Beis Der, Océan	35 98	35 98	Merita-Céria Mors	152 55	151 18 56	Goodyear	102	103 50 4 48	France Placement	262 77 250 86 151 78 144 75	: 18
Borie.	330	390 74	Océanic Paris-Rhône	143 90 95	147 50 93	1.H.C	39 ∷	38 50	Bastien Renders Best. Sél. França .	195 33 186 47 148 66 141 92	
4: C.E.C	J 95	J 98 50	Pile Wonder	399	1386	S.K.F.	C123 .	134	Indo-Valeurs	141 20 134 72 173 52 165 65	
Ciments Vicat	223 40	223	SAFT Acc., fixes	1848 .	1839 .	Femmes d'Aujour.	49	48 .	Intercroissance.	<i>16</i> 2 10 130 Ec	
Cochery	78 . 134	77	Schneider Radio.	125 ·· 547 ··	125 28 541	Marks Spencer	- ₹	8 1B	Livret portet	197 E3 127 58 183 88	1
F.E.R.E.M Fougeralle	128	126 124 .	\$.1.N.T.R.A	820	628	A.E.G Bell Canada	189 58 235	169 50 234	Paribas Gestion	131 86 125 RR	ı
Française d'entr. G, Trav. de l'Est.	127-18	i		5£ 7s	54 50	E.M. J	58	28	f Rottechild-Exp		1
		ر لات مد .		35 /B				3 24	Sélect-Croissance	EIE 46 400	
Herlicq	237 50		Cefilac			Honeywell Inc Natsushita	248	C290 (V)	Sélection Mondial	114 72 109 52	
léga Industries Lambert Frères	36 41 80	34 60 41 20	Davius Escaut-Meuse	200 ··	0308 241	Matsushita	240 18 70 226 50	11 227	Sélection Mondial Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR .	114 72 109 52 129 88 123 81	
léga Industries Lambert Frères Lerey (Ets G.) Origny-Desvroise .	36 41 80 59 132	34 60 41 20 113 132	Davore Escart-Meuse Fonderie-précis. Gueugnon (F. de).	200 245 38 [6 88 50	0308 · 241 · . 30 /5 78 50	Honeywell Inc Matsushita Sperry Rand Xerox Corp	240 18 70 226 50	11 227 270 80	Sélection Mendial Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR. Slivafrance Slivam	114 72 109 52 129 88 123 81	
léga Industries. Lambert Frères. Lerey (Ets G.). Origny-Desvroise. Porcher. Rougier	36 41 80 59 132 210 58 124 80	34 60 41 20 113 132 210 60 120 -	Davius	200 245 38 15 88 50 45 81 50	0308 241 30 15 72 50 45	Matsöshita Sporty Rand Xerox Corp	240 19 70 225 50 262 80	2290 10 227 270 80	Sélection Mondial Sélection-Rend. S.F.I. FR. et ETR Slivafrance Slivam Slivarente	114 72 109 52 129 68 123 81 158 94 151 74 164 33 156 88 117 70 112 36 152 12 145 22	
léga Industries, Lambert Frères, Lersy (Ets G.) Origny-Desvroise, Porcher, Rougier Routière Colas Sabilères Seine,	36 41 80 132 210 58 124 80 374 90	34 60 41 20 113 132 210 60 120 360 155	Davius Escaut-Meuse Funderie-précis. Gueugnon (F. de). Profilés Tubes Es	200 245 38 15 88 50 45	0308 · 241 · 30 /5 72 50 45 · . 80 · . 70 88	Matseshita Sperry Rand Xerox Corp Arbed Cockeril-Ougrée Finsider.	240 (19 70) 226 50 262 80 478	227 227 275 80 466 !8 92 18	Sélection Mondial Sélection-Rend . S.F.I. FR. et ETR . Slivafrance	114 72 109 52 129 88 123 81 158 34 151 74 184 33 156 88 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 125 18 274 72 262 26	
léna Industries. Lambert Frères Leruy (Ets G.). Origny-Destroise. Porcher Rougief. Routière Calas. Sablières Seine. S.A.C.E.R. Saroisienne.	36 41 80 59 132 210 58 124 80 374 90 155 41 90 0133	34 60 41 20 113 210 60 120 360 42 130	Bavius Escart-Meuse Fronderie présis Gueugnen (F. de) Profilés Tubes Es Senelle-Manh Tissmétal Vincey-Bourget	200 245 38 [5 89 50 45 81 50 70 80	0308 241 30 15 72 50 45 80 78 88 54 58	Matseshita Sperty Rand Xerox Corp	240 19 70 226 50 262 80 478	227 270 80 466 10 92 16 1 15 89 50	Sélection Mendial Sélection-Bend. S.F.I. FR. et ETR. Silvafrance. Silvanu. Silvanter. Sogepargne. Sogepargne. Sogepargne.	114 72 109 52 129 89 123 81 158 94 151 74 164 33 156 88 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 125 19 274 72 262 26 315 63 30 32 154 147 51	
léna ludustries. Lambert Frères. Leruy (Ets G.). Origny-Bestroise. Porcher. Routière Calas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Savoisienne. Schwartz-Hantm. Spie-Battenelfes.	36 41 80 59 132 210 58 124 80 374 90 165 41 90	34 60 41 20 113 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Bavius Escart-Meuse Fonderie Présis Gueugnon (F. de) Profilés Yules Es Senelle-Manh Tissmétal Vincey-Bourget Huares Kinta	200 245 38 15 88 50 45 81 50 70 80	0308 ·	Riatsishita Sparty Rand Xerox Corp. Arbed Cockerii-Ougrée Finsider Roogovens Mannesmann. Steel Cv of Can.	240 18 70 225 50 262 80 478 101 85 720	227 270 80 466 (0 92 16 15 89 50 738	Sélection Mendial Sélection-Bend. S.F.I. FR. et ETR. Silvariance. Silvaronte. Silvaronte. Silvaronte. Silvaronte. Sogepargne. Sogeli-investiss. U.A.P. lavestiss.	114 72 109 52 129 84 123 151 74 184 33 156 88 117 70 112 85 152 12 145 22 131 14 125 19 274 72 262 8 154 52 147 51 129 18 123 123 124 18 123 123	
léna ludustries. Lambert Frères. Lerny (Ets 6.). Origny-Desvroise. Porcher. Rougier. Routière Colas. Sablières Seine. S.A.C.E.R. Savoislenne. Schwartz-Hautu. Spie-Batignoffes. Duide!	36 41 80 59 132 210 58 124 80 374 90 155 41 90 0133 50 156	34 60 41 20 113 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Bavare. Escart-Meuse. Fronderie-précis. Goengnon (F. de). Proffiés Tubes Es Senelle-Manh. Tissmétal Vincey-Bourget. Huares	200 245 38 [5 89 50 45 81 50 70 80	0308 ·	Ratsishita Sparry Rand Xerox Corp. Arbed Cockeril-Ougrée Finsider Hoogovens Wannesman Steel Cy of Can. Thyss. C. 1000	240 18 70 226 50 262 80 476 101 85 720	200 10 	Sélection Mendial S.F.I. FR. et ETR S.F.I. FR. et ETR Silvariance. Silvaronte. Silvaronte. Silvaronte. Solivaronte. Sogepargue. Sogepargue. Sogepargue. LAP. Investiss. Unifoncier. Unijapon. Uni-Ohigations.	114 72 109 52 129 84 123 81 158 84 151 74 184 33 156 88 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 125 12 274 72 262 26 315 83 301 32 154 52 123 32 125 87 27 176 72	
léna ludustries. Lambert Frères. Lervy (Ets G.). Origny-Besvroise. Porcher. Routière Colas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Savoislenne. Schwartz-Hantm. Spie-Batignoffes. Unidel. Voyer S.A.	36 41 80 59 132 210 58 124 80 374 90 155 41 90 0133 60	34 60 41 20 113 132 130 155 49 157 90	Bartum. Escaut-Meuse. Fronderie-précis. Goengnon (f. de). Profilés Tules Es Senelle-Manh. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Mohta.	200 245 30 !5 80 50 45 81 50 70 80 138	0308 · · · 241 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Natsishita Sparty Rand Xerox Corp. Arbed Cockeril-Ougrée Finsider Hoogovens Mannesynan Steel Cy of Can Thyss. c. 1000 Blyvon De Seers (port.) De Beers p cp.	240 18 70 225 50 262 40 478 101 85 720	466 10 92 18 1 15 92 18 1 15 89 50 783 142 228 31 30 14 70	Sélection Mendial S.F.I. FR. et ETR. Silvariance. Silvaroute. Silvaroute. Silvaroute. Silvaroute. Soleli-Investiss. U.S.P. Investiss. U.S.P. Investiss. Unifoncier Unijapon. Uni-Obligations. Uniponière. Vnisie.	114 72 109 52 129 88 123 81 152 94 151 74 115 93 156 85 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 125 19 274 72 262 26 315 63 391 25 164 52 147 51 129 18 123 32 170 72 1370 03 1317 72 1370 03 1317 72	
léna ludustries. Lambert Frères. Lerny (Ets 6.). Origny-Desvroise. Porcher. Rougier. Routière Colas. Sablières Seine. S.A.C.E.R. Savoislenne. Schwartz-Hautu. Spie-Batignoffes. Duide!	36 41 80 59 132 210 58 124 80 374 90 155 41 90 0133 50 156	34 60 41 20 132 219 60 120 350 42 130 49 68 157 90	Bavara. Escart-Meuse. Escart-Meuse. Fronderie-présis. Goengnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Manh. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kinta. Mokta. Amrep G. Autargaz.	200 245 30 16 80 50 45 81 50 70 80 153	0308 · · · 241 · · · · 230 · 15 · · · 256 · · · · · 78 · 88 · · · · 78 · 88 · · · ·	Arbed Arbed Arbed Arbed Cockerii-Ougrée finsider Hoogovens Mannesmann Steel Cy of Can Thyss. c. 1000 Blyvoor De Bears (port.) De Bears (port.) Harbedeest	246 19 70 225 50 262 80 476 101 232 105	227 277 88 466 18 92 18 15 58 50 738	Sélection Mendial S.F.I. FR. et ETR. S.F.I. FR. et	114 72 109 52 129 84 123 151 74 184 33 156 88 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 125 19 274 72 262 26 315 63 301 32 154 52 147 33 154 52 147 33 129 18 147 31 129 18 147 31 178 83 170 73 178 73 177 73	
léna ludustries. Lambert Frères. Lerny (Ets G.). Origny-Desvroise. Porcher. Rougief. Routière Calas. Sabilières Seine. S.A.C.E.R. Savoislenne. Schwartz-Hantm. Spie-Batignoffes. Unidef Voyer S.A. Domlop. Safic-Alcan	36 41 80 132 210 58 124 80 374 90 155 50 156 179 50	34 60 41 20 113 210 60 120 350 45 130 157 90 32 70 182	Bavare. Eccart-Meuse. Eccart-Meuse. Fronderie-précis. Goeugnon (F. de). Proffiés Tules Es Senelle-Manh. Tissmétal Vincey-Bourget. Huares. Kinta. Mekta. Amrep G. Autargaz. Hydroc. St-Deals. Lille-Bounlêres-C.	200 245 38 15 88 50 70 80 153 153 157 230 168 125	0309	Arbed Arbed Arbed Arbed Cockerii-Ougrée Finsider Hoogovens Mannesmann Steel Cy of Can Thyss c. 1000 Blyvoor De Beers (port.) De Beers (int.) Ceneral Mining Harbebeest Johannesburg Mindle Witwat Mindle Witwat	246 79 79 226 50 262 80 478 101 222 33 108 108	227 (1) 1 227 277 80 227 277 80 277 80 277 80 277 27	Sélection Mendial S.P.I. FR. et ETR. Silvafrance. Silvam Silvarente. Silvater. Sogepargne. Sogepargne. Soleil-Investiss. U.A.P. Investiss. Uniforcier Unijapen. Uni-Obligations. Uniste. Worms Investiss. 14/6 Actigast.	114 72 109 52 129 88 123 81 158 84 151 74 156 88 123 81 156 88 177 70 112 36 152 12 146 22 146 22 146 52 147 51 129 18 123 32 223 87 271 78 83 178 83 131 24 1350 1287 62 224 29 214 12 188 66 103 73	
léna ludustries. Lambert Frères. Lerny (Ets G.). Origny-Desvroise. Porcher. Rougier. Routière Calas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Savoisienne. Schwartz-Hanton. Spite-Batignoffes. Unide!. Voyer S.A. Domlop.	36 41 8059 132 210 58 124 80, 374 80 155 41 90 0133 50 156	34 60 41 20 113 210 60 120 350 45 130 157 90 32 70 182	Bartum. Escaut-Meuse. Escaut-Meuse. Franderie-précis. Goengnen (f. de). Profilés Tules Es Senelle-Manh. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaren. Kinta. Mekta. Amrep G. Antargaz. Hydroc. St-Denis. Lille-Bounières-C. Oum. F. Fétr.	200 245 38 .50 45 81 .50 70 80 138 153	0309	Ratseshita Sparry Rand Xerox Corp. Arbed Cockeril-Oogrée Finsider Hoogovens Honneswann Steel Cy of Can. Thyss. c. 1000. Blyvoor De Beers (port) De Baers p cp. Ceneral Mining Harbeest Johanneshury Middle Witwat President Steyn Stiffentein	249 19 70 19 70 19 70 19 70 10 10	227 28 466 10 92 16 15 58 50 733 142 163 17 80 46 17 80 17 8	Sélection Mendial S.P.I. FR. et ETR. Silvairance. Silvam. Silvarente Silvianter. Sogepargne. Sogepargne. Sogepargne. Unifoncier. Unifoncie	114 72 109 52 129 88 123 151 74 184 33 156 88 117 70 112 36 152 12 146 22 131 14 126 19 141 126 19 141 126 19 152 127 147 51 152 18 123 32 223 37 271 08 178 83 171 07 178 83 170 72 1370 03 1317 34 1380 1380 1387 27 131 78 125 68 224 29 214 12	
léna ludustries. Lambert Frères. Lerby (Ets S.). Origny-Bestroise. Porcher Routière Colas. Sabilères Seine. Sabilères Seine. Sabilères Seine. Sabilères Seine. Sabilères Seine. Savoislenne. Schwartz-Hantm. Spie-Batignoffes. Uside! Voyer S.A. Donlop. Safic-Ajcan Comiphos.	36 41 80 132 59 210 68 124 80 155 50 156 179 50	34 60 41 20 113 219 60 350 155 130 157 90 157 10 109 80	Bartum. Escaut-Meuse. Escaut-Meuse. Franderie-précis. Goengnen (f. de). Profilés Tules Es Senelle-Manh. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaren. Kinta. Mekta. Amrep G. Antargaz. Hydroc. St-Denis. Lille-Bounières-C. Oum. F. Fétr.	200 245 38 .65 88 .50 45 70 80 136 153	0309	Arbed Arbed Arbed Arbed Cockerii-Ougrée Finsider Hoogovens Mannesmann Steel Cy of Can Thyss c. 1000 Blyvoor De Beers (port.) De Beers (int.) Ceneral Mining Harbebeest Johannesburg Mindle Witwat Mindle Witwat	246 18 70 2226 50 262 80 678 101 222 33 105	277 270 88 466 18 92 18 15 50 733 142 124 147 163 117 80 117 80 98 98	Sélection Mendial S.P.I. FR. et ETR. Silvafrance. Silvam Silvarente. Silvater. Sogepargne. Sogepargne. Soleil-Investiss. U.A.P. Investiss. Uniforcier Unijapen. Uni-Obligations. Uniste. Worms Investiss. 14/6 Actigast.	114 72 109 52 129 88 123 81 151 74 151 74 117 76 112 36 152 121 145 22 26 26 315 63 33 156 63 33 150 129 18 129 32 147 51 129 18 123 32 147 51 129 18 123 32 147 51 129 18 123 32 170 72 1370 03 1317 8 125 68 224 29 214 12 1386 82 130 7 1	
	Providence S.A. Revilled (Pty) Sade Santa-Fe. Softin. Softnex. Cambodge. Clause. Indo-Hévéas Indo-Hév	Providence S.A. 181 Revilion. 469 Revilion. 469 Revilion. 489 Santa-Fe 85 Softnex. 245 Softnex. 245 Cambodge. 44 Cambodge. 245 Cambodge. 395 Indo-Médéas. 76 Radag. 395 Indo-Médéas. 76 Radag. 47 10d. 35 Padang. 48 Salins du Midir. 177 Atlment. Essent. 44 Allobroge. 168 Banania. 177 Atlment. Essent. 45 Allobroge. 168 Banania. 177 Atlment. Essent. 44 Allobroge. 168 Banania. 177 Atlment. Essent. 495 Cedis. 635 Al. Chambourry. 259 Economia. 180 Goulet-Turpin. 127 Lesleur (Cin fils. 257 Martell. 280 Generain. 180 Goulet-Turpin. 127 Lesleur (Cin fils. 257 Martell. 280 Micolas. 290 Sup. Marché Doc. 128 Taittinger. 352 Taittinger. 352 Taittinger. 352 Taittinger. 352 Taittinger. 353 Regibs-Zan 352 Banania. 212 Samma 212 Samma 212 Sup. Bernard. 256 Sup. Bernard. 257 Barist. 421 Chausson (Us.). 48 Motubécane. 100 Savien. 350 Camp. Bernard. 76 Cachery. 78 Bra. Der. Océan. 35 Chochery. 78 Bra. Tray. Pub. 14 Fangarolle. 77 Braz. Tray. Pub. 14 Fangarolle. 78 Français d'entr. 78 Français d'entr. 128 Français d'entr. 128 Français d'entr. 128 Fangarolle. 128 F	Providence S.A. 181 180	Providence S.A. 181 180 50 671 80 80 80 71 80 80 71 80 80 80 80 71 80 80 80 71 80 80 80 71 80 80 80 80 80 71 80 80 80 80 80 80 80 8	Providence S.A. 181 188 50 E.I.M. Leblane 550 Revillion 465 671 88 71 72 72 73 74 75 75 75 75 75 75 75	Providence S.A. 181 180 50 Fernitis 550 550 550 560 571 581	Privilence S.A. 181 180 180 181 180 181 180 180 181 180	Privilence S.A. 181 180 50 L.M. Lablanc. 550 580 5	Privindench S.A.	Principal Continue 19	Principalities 180 20 20 20 20 20 20 20

VALEURS

septembre, 20	5 (283	3/4).	i 11 m	1976.	•		I 1	Effets pri	vés	7	3/4 %	F.E.R.E.M	128	126	\$.1.N.T.R.A	820	629	A.E.CBell Canada	169 58 235		Oblig, thes categ. Paribas Gestion.	131 86	125 88
BOUR	SE	DE	PARIS -	-	11	1 JU	IN	-	- COMI	PTAI	NT	Française d'entr. 6, Trav. de l'Est. Herficq. 1éga lodostries. Lambert Frères. Loroy (Ets 6.).	127-18 237-50 36 41-80	127 50 239 34 60 41 20	Carnaud S.A Cefilac Davius Escaut-Meuse Fonderie-précis	54 78 35 200 245 30 [5	54 50 35 308 241	E. M. I	58 C 3 25	26 3 24 280 10 11 227	Pierre Investiss Rottechlid-Exp Sélect-Croissance Sélection Mendial Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR.	258 52 2 5/6 49 4 1/4 72 1 129 88 1 158 34 1	493 07 109 52 123 81 151 74
VALEURS	% du nom.	conbou 53 qu	VALEURS	Cours D précéd.		VALEURS	Cours précéd		VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	Origny-Deservise. Porcher. Rougier.	132 210 58 124 80 374 90	132 210 60 120 .	Gueugnon (F. de). Profilés Yabes Es Senelle-Manh, Tissmétal	88 50 45 81 50 70 80	72 50 45 80	Arhed Cockeril-Ougrée .			Slivafrance Slivam Slivarente Sliviater	117 70 1 152 12 1	156 82 112 36 145 22 125 19
3 % 5 % 5 % 1920-1960. 3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 63	53 90 68 80 104 91 28	1 803 2 590 0 268 3 309	France (I.A.R.B.). France (La). EAN (Stè Centr.). Préseratrice S.A. Protectrice A.I.R. U.A.P.	490 605 379	410 685 367 258	Lyon-Alemand. Paris. Réescomp Sendanaise Band Séndanaise Band SLIMINCO. Sté Cent. Banqui	t 408 . t 277 . 231 21 180 .	405 277 228 182	Us. Imm. France Acier Iovastiss. Sestion Sélect. Iovest. et Gest.	108 210 201 50	107 50 201 50 201 40	Sablières Seine, S.A.C.E.R. Savoisienne Schwartz-Hantm, Spie-Batignoffes, Unidel Voyer S.A.	155 41 90 0133 50 60	155 42 130 49	Vincey-Bourget Hearen Kinta Mekta	136	54 59 135 249 50 149	Finsider	25 720 222 33	1 15 89 50 733 142 228 31 30		274 72 315 63 154 52 129 18 283 87 178 83 1370 03 5	262 26 301 32 147 51 123 32 271 08 170 72
Emp. N. Eq. 53 65 Emp.N.Eq. 6% 66 Emp.N.Eq. 6% 67 Emp. 7 % 1973 E.B.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1960	182 6D 97 48 137 58	4 180 0 181 2 831 0 410	Alsacien. Banque. (Lt) Bque Dupont. Banque Hervet. Banque Hat. Paris Banque Worms. C.G.I.B.	258 230 ID 530 184 74	354 257 230 530 188	SOFICOM! Sovatiaii UCIP-Bail Unibail Un. Ind. Crédit Cie F. Steln Ro Fonc. Châtd'Eas	- 216 - 198 at - 177 - 164 - 121 - 579	218 109 20 175 164 123 579 .	Abeille (Cie Ind.) Applic. Hydranl. Artols	204 50 195 10 865 93	195 i0 865 94 90	Comippe		182	Antargaz	168	225 165 156 48 224 252	De Baurs p cp Ceneral Mining . Hartebeest Johannesburg . Middle Witwat President Steyn . Stilfontein .	105 27 103 18	103 84 105 17 80 48	(Valsie	131 78 1 224 29 2 188 66 1 136 92 1 136 55 1	214 12 103 73 130 71 130 36
VALEURS		Dernier cours	Codetel	81 80 110	80 1 82 1 110 1 185 1	(M) S.O.F.1.P Fonc. Lyonnaise. Immob. Marseill Loovre Midl Repte fonclère	893 225 535	896 . 222 548	Centen. Blanzy. C. Roussel-Nobel (Ny) Centrest. (ny) Champex. Charg. Récn. (p.) Cofimer.	140	320 215 140 141 3010	Ganmont		130 .	Carbone-Lorraino Delalande S.A Finalons	\$2 27\$	92 270	Vaal Reefs West Rand Alcan Alum Antax Comisco		99 98 17 90 115 279 58	Epargne-Unie Euro-Croissance. Financière privée Frinctidor Bestion Mobilière Mondiale Invest	289, 85 2 132 32 1 321 14 3 135 22 1 193 52 1	268 II i
E.O.F. parts 1958. E.D.F. parts 1959. Ch. France 3% Abeille (Vie) Abeille (Vie)	131 90 468 235	465 450 129 38 461 230	Financière Sofal . Finextel	202 50 2 118 50 1 53 5244 2 4 37 50 d	201 118 50 1 58 80 1 240 39	SINVIM Voitares à Parls. Cogifi	. 171 80 252 30 . 126	256 126 58 111 58 119 28	(LI) Dév. R. Mord Electro-Financ Fin. Bretagne Gaz et Eaux La Mure Lebon et Cie	290 . 421 44, 10	137 50 299 53 10 438 44 10	Air-Industrie,	94 195 126	92 180 80 129 90	FIPP. (Ly) Gerland	310 94 103 .	40 246 298 .	Finentremer Miserals Resence. Horanda Vieille Montagne	118 . 11 45 179 38	199 11 60 180 450	Ob (Isem: Optima: Planinter: Sicavimusu: S. 1. Est	129 59 1	123 7[133 2] 263 73 186 80 340 72
Ass. Er. Paris Vie. Cencorde. Epargne France. Fonc. T. L.A.R.D. Foncière (Vie)	1220 260 285 124	1225 250 280 121 50	Immebauque Immefice Interbail Locabail Immeb. Locaficancière.	195 20 1 130 - 1 162 - 1 185 50 1	95 20 1 30 . 0 62 50 1 25 50 1	mminvest Lie Lyen Imm Filmeg J.C.I.M.O Jnion Habit	88 50 108 50 25 40	90 80 108 50 85 16 121 50	(Ny) Lorder Cia Marocalne O.V.A.I.M OPB Paribas Paris-Oriéans	126 30 10 97 58 87 60	127 50 30 50 94 · . 82 90 83 18	Av. Dass-Bregnet. Bernard-Meteurs. B. S. L.	40 50 247 297 50	241 40 244 257 98	Novacel	95 352 43 39 132	93 89 380 44 89 130	Am. Petrofina British Petrofeum Calf Oil Canada Petrofina Canada Shell Tr. (port.)	54 .	151 52 147 50	Soginter Univalor	393 90 3 155 84 1	
Compte tenu de	la brièv	eté du c	élai qui nons est	Imparti p	ont bapt	ier la cots		W A	PCL	ıÉ		TE		4 E	La Cha	mpis si	ndicale	z décidé, à titre	expéries	ental, d	e prolonger, après	la clôtm	re, ja

ète	dans	nos .	demiè	res éditi	DI 5. I	dės errau	S pêliyê	at parfois première	figurer	MAR	ı
						_					_

Compen-sation

Cle 61e Eaux. 612 Eng. Matra. . 565 E. J. Lefebwei 232 80 Esso S.A.F.. . 67 10 Euratrance. 138 Europe No 1 . 345

Ferodo, Fin. Parls PB Fin. Un. Eur. Fraissinet. Fr. Pétroles. — (Certific.)

Galeries Laf. Sie d'entr... Gle Fonderie. Séuérale Occ Gr. Trav. Mar Guyenne-Gas.

Hachette
Hatch, Mapa.
Instal. Mérieur
J. Burel Iat.
Jeumant Ind.
Kali Ste Th.
Kléber-Col.

Lab. Bellon
Lafarge
— (oblig.)
La Hépin
Legrand
Locabail

Compensation VALEURS

Afrique Occ...
Air liquide...
Als. Part. ind
Als. Superm...
Alsthom...
Antar P. Au...
Applicat. gaz
Anoltaine...
— certif...
Ass. Gr. Paris
Aux. Entrepr...
Aux. Navig...
8abc.-Fives...
8all-Equip...
8all-Equip...
8all-Invest...
8azar N. V.
Berghin-Say.
Bic...
Bouygues...
8.S.N.-S.D...

Carrefour.

(Obl.)
Casino
C.B.C.
CEM.
Cetzlem
Char. Réun.
Chiers
Chim. Rort.
Cim. Franc.
(Ubl.)
Clin. Alcatel
Ciroln
Clab Méditer
C.M. Industr.
Coffmag.
Coffradel
Coffradel

MARCHÉ	A TERMI	Ė

VALEURS clöture cours

100	VALEURS	Gomis	CORLS	COURT	COURS	sation	ANTERKS	ciòture	COURS	COSLE	COURTS
	T.R.T. Tôl. Electr. Tôl. Electr. (0b1). Tôl. Ericssne Terres Ren. Thomson-Br. (0b1). U.S. U.S. U.S. U.S. U.S. U.S. U.S. USINET. (0b1). Vallourse. V. Cignet-P. Viniprix Amer. Tel. Ang. Am. C. Angold.	521 762 124 90 536 . 67 50 220 . 258 80 192 291 50		C518 761 761 124 38 69 217 28 255 294 300 73 124 138 86 487 549	518 780 125 615 50 217 50 249 98 197 80 197 80 228 20 74 90 68 05 (21 69 450 550	240 335 14 50 22 289 31 121 126 155 125 289 5519 2/5	Gen. Electric Gen. Motors. Gen. Motors. Geldfields.	248 311 29 15 20 24 58 282 30 25 112 88 1281 229 56 223 248 55 10 56 129 56 120 56 129 56 120 56 120 56 120 56 120 56 120 56 120 56 12	250 50 \$312 80 \$15 20 24 25 208 \$114 10 \$152 \$1213 80 \$249 80 \$440 \$223 80 \$440 \$53 90 \$22 50 \$30 1 \$119	250 40 312 88 15 28 24 25 288 38 18 114 10 158 1212 30 289 5448 543	250 50 387 14 90 23 80 280 29 50 114 18 1284 128 280 50 8410 4 56 579 4 56 579 53 85 82 75 295 10
	Schur Minns					·		[

_		<u> </u>	! -		<u></u>				_	<u></u>	<u> </u>	
-	Olda-Caby Opfi-Paribas Paris-France Pechelhronn P.U.K. Penned-Ric. Penned-Ric. Perned-Ric. Petroles B.P. Presses-Cité. Printemps Bedar S.A. — (chl.) Radiotech.	162 56 38 105 20 88 30 105 10 52 80 270 50 435 60 72 50 291 10 340 90 324 124 123 98 219 10 125	87 - 195	52 S0 268 269 437 50 110 20 280 50 342 36 38 18 315 50 315 50 315 50 315 50 316 50 317 50	184 28 35 30 105 30 51 54 431 137 78 30 315 137 50 47 55 202 58 137 29 255	215 Thomson-Br. 220 250 — (Ul.). 250 250 — (Ul.). 250 250 U.C.B. 251 271 U.C. Fr. Bques 301 271 U.S. 251 271 Usiner 75 252 Vellowrec 18 255 Vellowrec 18 256 Viniprix 555 258 Amer. Tel. 12 256 Amgold 132 272 Astur. Mines 24 295 Baser (Akt). 356 240 Bayer 24 255 Bayer 38 240 C.F. FrCen. 457 258 Dests, Bank. 12 240 C.F. FrCen. 453 13 Charter 12 240 C.F. FrCen. 453 13 Dests, Bank. 12 252 Dune Mines. 24 255 Past Rasel 12 255 Past Rasel 12 255 Carter 353 252 Dune Mines. 253 252 Dune Mines. 253 253 Dests, Bank. 12 254 Dune Mines. 253 255 Fed Metor. 257 257 Pree State. 89	760 761 90 125 764 91 625 625 95 62 67 80 629 255 227 50 217 22 20 255 234 255 50 294 124 124 9 467	1	* Harm. Co * Harm. Co * Hoechst Akti. Imp. Chem Imp. Chem Imp. Chem Inco Limited Narsk Hydra. Selection Narsk Hydra. Philips * Pandined. Royal Outch. Rio Tinto Ziac St. Helen Schlumberg Schlumberg Schlumberg Schlumberg Shell Tr. (S.). Slemeus A.E. Sory 58 Tanganyida Uniewer Uniem Tanganyida Uniewer Uniewer Uniem Tanganyida Uniem Tanganyida Tanganyida	24 58 2 282 283 30 25 3 112 38 11 158 12 120 50 121 120 50 122 288 12 288 12 288 13 58 490 3 301 3 31 3 31 3 32 3 34 32 3 35 35 3 36 37 36 38 36 37 36 38 36 38 38 38 36 38 38 38 36 38 38 38 37 48 48 3	2 20 31 312 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	. 222
ľ	Rhône-Poul. (RoussVelaf . Rue Impérial:	93 [6 199 435	53 199 60 435	83 208 485	92 ID 195 50 440 .	o. : effert ; c. : compen pas indiqué. I	détaché; d. : de il y a ex cutation	mande ; * dreit : unique, portée	oetrské. – Lors dans la colom	ë « demier qu'un = pres	Dier Cours Cours »,	⇒ n'est
į	Sacilor Sagem Saint-Echain .	68 18 583 131 85 568	67 589	68 588 130 60 680	66 48 585 129 IO	COTE DES	CHANGES	echange -		1	RE DE	L'OR
ļ	S.A.T Sanines Sannier-Duv	142 18 119 -	142 119 .	141 70 119	142 117 .	MARCHE OFFICIEL	préc. 11/6	de gré à gr entre banque	MONNA!ES ET	DEVISES	préc.	11/8
	Schneider Scoal Seffinieg Solichinde Selfinieg Solichinde SLLAS Sign E. El. Sign E. El. Simon SLLAS Simon SLAN, 9.R. Simon SLAN, 9.R. St. Rossignol Sognera Sammer-All. Spez	71 80 525 234	115 101 250 381 255 129 80 1778 71 56 231	189 50 79 50 115 101 250 391 255 128 98 90 1785 71 60 528 232 18	125 50 79 50 113 30 108 265 19 381 128 128 58 1778 . 71 50 516 232 .	Etats-Unis (\$ 1)	4 740 4 734 4 855 4 835 184 229 183 751 (11 938 11 577 77 670 77 726 5 934 6 572 8 462 8 92 5 540 5 542 8 5 820 15 842 15 380 15 37 105 729 196 827 196 204 180 401	4 86 182 182 182 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 50	: (10 fr.) e (10 fr.) 20 fr.)	19488 19500 172 172 198 56 125 40 199 50 944 482 94 317 788 201 76	19486 19482 19482 30 171 50 197 70 187 70 184 98 943 20 489 786 80 201 78

COTE DES	CHAN	<i>IGES</i>		MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS /6	de gré à gré entre hanques		COURS préc.	COURS 11/8
Etats-Unis (\$ 1)	4 855 184 228 (1 998 77 670 8 984 8 482 5 540 85 880 173 425.	4 734 4 839 183 750 11 970 77 728 6 973 8 398 5 543 85 820 173 240 15 370 196 820		Or fin (tillo eu barra). Or fin (tillo eu barra). Or fin (tillo eu lingut). Pièce française (20 fr.). Pièce française (20 fr.). Union latine (20 fr.). Sauverais Pièce de 20 dellars. Pièce de 10 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 5 passe. Pièce de 5 passe.	19508 232 172 198 58 185 49 199 50	19486

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-BRIENT — La guerre civile au Liban
- 2-3. AMERIQUES
- Les élections en Italie : deux « points de vue », par Domenico Bartoli et Georges Hourdin.
 -- ESPAGNE : M. Garcia-Trevi-
- jana est libéré. La visite du chef du gouver
- pement hongrois à Paris.
- 6. DIPLOMATIE
- 6. AFRIQUE
- 8 à 12. POLITIQUE
 - La réunion du congrès du Parlement : trois cas d'empê-
- a L'extrême droîte à par Bernard Brigotleix.
- Le soixantière anniversaire de la bataille de Verdun. Les Indépendants et la « majorité présidentielle ».
- 13. RELIGION
- 13-14. EDUCATION Le congrès du SNES-Sup.
 - 15. PRESSE
 - 16. CULTURE
- FOOTBALL : la Coupe de - AUTOMOBILISME : Porsche
- gagne les 24 Houres du Mans. 19. SCIENCES

TE WOALE DE LACUNOMIE

- Pages 21 à 26 En pleine arène politique, le patronat gère les contradic-
- La cosurveillance : panacée ou épouvantail ?

 Nouvella vague de modernisation dans l'agriculture
 américaine.
- américaine.

 L'ezode rural et l'inégalité des revenus paysans s'aggraveront au cours du VII® Plan.

 Assurances : La réforme du système des bonus maius maius pénalisers deventago les mauvals conducteurs.

27. JUSTICE

- 28-29. ARTS ET SPECTACLES
 - CINÉMA : Entre le ciel et l'enfer, d'Akira Kurasawa. FESTIVALS : Martigues, avant
- 37. LA RÉGION PARISIENNE Le fleuve sous haute veillance dans la Seine-Saint-
- 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS LORRAINE : le conseil régional et l'autoroute de

39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

(IV), par Jacqueline Grapin LOGEMENT : les respon subles du mouvement H.L.M. devront obtenir des pouvoir publics les moyens de leurs

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (31 à 36); Aulourd'hui (30); Carnet (17); « Journal officiel » (30); Météo-rologie (30); Mota croisés (30); Finances (45).

Le numéro du « Monde daté 13-14 juin 1976 a été tiré

DECORATION TISSUS D'AMEUBLEMENT IMPRIMES

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz imprimes. Molifs de style, floraux, cachemires, geometriques, contemporains, etc. Importations directes de tissus américains, anglais

une multitude de dessins et de coloris originaux. leş prix: de 12 fà 87 f le mêtre

36, Champs-Elysées - Paris

ABCDEFG

LA COURSE A LA PRÉSIDENCE AMÉRICAINE

de la lutte entre M. Ford et M. Reagan

De notre correspondant

démocrate serre les rangs derrière M Carter, la jutte reprend de plus belle chez les républicains divisés sur le choix de leur candidat aux élections présidentielles de novembre. Contre toute attente, la convention républicaine du Missouri s'est prononcée, samedi 12 iuln, en faveur de M. Reagan, qui a enlevé 18 des 19 délégués de ce Etat. considéré juscu slors comme «sûr» cour le président Ford. Ce succès imprévu l'écart qui le sépare du président Ford, actuellement en tête avec environ (les chiffres sont discutés de part et d'autre) 999 mandats de délégues contre 903 à M. Reagan. que es victoire du Missouri aura un effet psychologique sur les prochains affrontements au autres Etats (elles doivent désigner environ 270 délégués) et eur les 143 délégués élus dans les - primaires :

mais officiellement a non affilies ». Neanmoins, maloré son dernier échec, le président Ford est toujours considéré dans les milleux politiques comme le favori dans la course à l'investiture républicaine du simple fait qu'il occupe la Maison Blanche et détient par ses fonctions des moyensi de persuasion incomparables. Mais la lutte s'annonce assez serrée -- certains observateurs nsent que la décision sera acquise à trente ou cinquante voix de maiorité - pour que les deux candidats fassent flèche de tout bois.

Le ton de la campagne n'a cessé de monter. Le président Ford est allé jusqu'à laisser entendre que, si on d'entraîner les Etats-Unis dans la guerre. Le même argument avait été utilisé par les démocrates contre le enateur Goldwater en 1964, et M. Reagan a violemment réagi contre cette assimilation qui rappelle une

A en juger par les récents son

dages menés par le New York Times et la chaîne de télévision C.B.S. les deux camps semblent irrécond liables. Environ 35 % des suppor teurs de M. Ford et de M. Resgar préféreraient voter pour M. Cartes si leur champion n'était pas designé par la convention intransigeand passagère peut-être... En tout cas, l'espoir que M. Reagan accepte de figurer comme candidat à la vice présidence aux côtés du président que le débat se prolonge et s'aigrit entre deux hommes aul professen pourtant, à quelques nuances près

La jutte des factions au sein du parti républicain fait naturellement le jeu des démocrates, soucieux de leur unité refrançée M. Carter a lait preuve d'une grande modérée et suffisamment vague pour ne s'alièner personne. Même les plus réservés, comme le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Carey, el Mme Grasso, gouverneur du Connecticut, lui apportent maintenant soutlen. En outre, M. Carter multiplie les gestes de bonne volonté Il a rendu visite au gouverneur Wallace, scellant ainsi la réconciliation Il s'apprête à rencontrer M. Udall. son adversaire matheureux de la gauche libérale, ainsi que les sèneteurs Kennedy et Church.

A dire vral, les démocrates sentent maintenant la victoire à leur portée co qui les incline aux accon ments. La fin de la guerre du Viel nam, le recul, voire l'absence, d'une contestation organisée, même parmi les classes les plus défavorisées (châmeurs, Noirs, etc.), concourer

HENRI PIERRE.

LA TENSION EN AFRIQUE AUSTRALE

Prétoria redoute les conséquences des raids rhodésiens au Mozambique

collègue sud-arricain M. Vorster, le 13 juin, à Pretoria. Selon le court communiqué publié à cette occasion. « les deux dirigeants ont étudié la situation en Afrique australe ». La rencontre a eu lieu à la demande de M. Smith pour à la demande de M. Smith pour étudier la dégradation de la sécurité en Rhodésie et pour exposer ses intentions à M. Vorster avant la reacontre prévue le 24 juin à Hambourg de M. Kissinger avec le premier ministre sud-africain. Cette rencontre intervient au la description de manées.

lendemain d'opérations menées par l'aviation rhodésienne sur le territoire du Mozambique. La fin de la semaine a ét marquée par phisieurs opérations de la guérilla tant contre les lignes de chemin de fer que, le 13 mai, à Macheke. ville située à 100 kilomètres au nord de Salisbury. Le 11 mai, les appareils rhodé-

Le vice-consul d'Italie à Massava, en Erythrée, Mme Teresa Piccioni, a été enlevée vendedi 11 juin, a annoncé lundi 14 juin l'ambassade d'Italie, à Addis-Abeba. Les auteurs de l'enlèvement seraient des éléments du Front de libération de l'Erythree.
— (A.P.)

● A l'Académie des sciences ● A l'Académie des sciences d'outre-mer, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a été élu, le 11 juin, comme membre titulaire au siège de Robert Dela-vignette, par 81 voix sur 88 suf-frages exprimés. Quatre membres correspondants ont également été élus: les professeurs Louis Molet et Georges Souville, les Révérends Pères Hubert de Leusse et Jean Déjeux.

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

BARBARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

préparer le B.T.S. de Distribution, c'est bien...

préparer le D.E.C.S., c'est bien

252.27.27

GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING

... préparer les deux à la fois, c'est mieux !

Documentation gratuite sur demande

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS

Le premier ministre rhodésien, siens avaient bombardé les posi-M. Ian Smith, a rencontré son tions du FRELIMO en territoire collègue sud-africain M. Vorster, mozambicain et détruit un dépôt de munitions proche de la fron-tière, après le bombardement de plantations de thé rhodésiennes

Ce raid est le deuxième que Salisbury reconnaisse avoir mené cette année à l'intérieur du Mozambique. Le premier, en mars dernier, avait conduit le président Samora Machel à fermer la frontière entre les deux pays. Cette fois, les Rhodésiens semblaient surtout vouloir soutenir le moral des fermiers de Chipinga, les plus touches par la guerre, tout en faisant perdre quelques semaines à la guérilla africaine en détrui-sant certaines de ses bases

Sur place, la gangrène a déjà gagné le district voisin de Bikita, où vient d'être enlevé le premier membre africain du sénat de Sa-lisbury, le chef Makiba. Mais, au issoiry, le chei Makida. Mais, au moment même où ils estiment reprendre le dessus face à une guérilla africaine qui leur a donné du fil à retordre depuis mars, les stratèges de Salisbury ont sans doute pris un sérieux risque en déclenchant l' « affaire d'Espungabera »

la Rhodèsie pourrait permettre au Mozambique de demander une assistance internationale sous forme d'avions et de piloles », a declaré un officier sud-africain

depuis la ville d'Espungabera

Dans les milieux gouvernemen-taux sud-africains, on est inquiet des conséquences que pourrait avoir l'initiative rhodésienne. a L'utilisation de l'aviation par à notre correspondant au Cap, qui fait état d'une crainte crois-sante de « guerre totale en Afri-que australe».

Pour modifier la procédure de l'élection présidentielle

L'unité des démocrates contraste avec l'âpreté Le congrès du Parlement siège à Versailles

Lundi 14 juin, à 10 h. 30, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a proclame ouverte la session du clamé ouverté la session du congrès du Parlement, convoqué à Versailles pour le vote du projet de loi constitutionnel modifiant l'article 7 de la Constitution.

Ce texte, qui précise la procédure d'élection du président de la République en cas de décès ou d'empêchement d'un candidat au coms de la campagne électorale.

cours de la campagne électorale, a été voté en termes identiques par le Sénat le 2 juin 1976 (189 voix contre 87) et par l'Assemblée nationale le 8 juin 1976 (303 voix contre 180).

L'article 89 de la Constitution

précise qu'il n'est approuvé que s'il réunit, au congrés, la majos'il réunit, au congrés, la majo-rité des trois conquistres des suffrages exprimés.

A 10 h. 40, le président a suspendia la seance pour tionie minutes afin de permettre aux groupes de se réunir.

Réprise à 11 h 30, la séance a commencé par la lecture don-née par M. Edgar Faure, d'une lettre de M. Ettenne Dailly vice-

lettre de M. Etlenne Dailly, vice-président du Sénat (gauche dem. Seine-et-Marne). M. Dailly indiquait dans cette lettre qu'il avait l'intention de déposer un amendement modifiant le règlement du congrès (celui-ci avait été adopté le 20 décembre 1963 et acopte le 20 décembre 1953 et déclaré conforme à la Constitu-tion par le Consell constitution-nel le même jour). Il proposait que les parlementaires puissent expliquer leur vote au cours d'une intervention ne pouvant excéder dix minutes et dans une limite de trente minutes par groupe. M. Edgar Faure a explique que après consultation des présidents

> Le VIIIe rassemblement royaliste

LES MONARCHISTES PROVEN-CAUX SOUHAITENT UNE « CONTRE-RÉVOLUTION INTÉ-GRALE ».

L'Union royaliste provençale a organisé, dimanche 13 juin, aux Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône), dans le site du Val-d'Enfer, son huitième rassemblement monarchiste annuel, auquel un millier de personnes

Une importance particulière a été donnée, dans l'organisation de cette fête, aux manifestations régionales : la Provence, le Lan-guedoc, la Corse, la Catalogne étaient représentés par leurs etaient representes par oriflammes, leur folklore, littérature et leurs spécialités Le philosophe royaliste Gustave

Thibon, les responsables de l'U.R.P., et d'autres unions voisines, ainsi que différentes per-sonnalités d'extrême droite, dont le colonel Chateau-Jobert, ont pris la parole pour condamner, selon la formule de l'un d'eux. selon la formule de l'un d'eux.
« le régime en place. Jourrier du
collectivisme et pourrisseur de
toute réaction ». Contre ce régime,
ils ont appelé à « une contre-révolution intégrale, seule capable
de Jaire échec à la décadence de
la démocratie ».

• Les travailleurs du centre spatial de Toulouse, qui ont voté. le jeudi 10 juin, une grève illi-mitée pour protester contre les menaces de licenciements, poursulvent leurs manifestations a l'oulouse. Ils ont, ce lundi 14 juin, bloqué le décollage d'un avion Mercure à destination de Paris. La société de service Sopemca, dont le centre de Toulouse loue les services, a décide de se joindre au mouvement de grève.

LERYS SOLDE TOUT Tricots, tee-shirts, prèt-à-porter

sujourd'hul et jours sulvants _____99, rue de Possy _____

A.Meyssignal tous travaux NEUF ET RESTAURATION

na tapiserie eberisterie Meubles

Boiseries-Rangements Bibliotheques-Bureaux Sièges Lits Classiques Canopés Lits Rideaux-Tentures Installations

FStyles et contemporain 本42-44, FAUBOURG St-ANTOINEの 또 PARIS 12: - BASTILLE PARKING 및 PCONSELS - DESSINS - PROJETS - DEVIS 343-96-31 3LIGNES

(Coleogeoleoleoleoleoleoleoleoleo

de groupe, M. Dailly avait accepte de retirer son amendement, le président l'assurant que, s'il y avait un prochain congrès, le bureau de celui-ci étudierait cette

Premier orateur, M. Jacques Chirac est longuement applaudi lorsqu'il monte à la tribune. « En 1974, comme à présent, déclare-1974, comme à présent, déclare-t-il, le congrès a été appelé à proroger et à parfaire certaines règles les plus originales de la Constitution. Il y a deux ans, il s'agissait de renforcer le contrôle de la constitutionnalité des lois établie réellement pour la pre-mière fois dans notre histoire en 1958. Aujourd'hui, il s'agit de pré-ciser certaines modalités de l'élection du président de la Répu-blique au suffrage universel, élé-ment fondamental apporté en 1962 à notre système politique, v Il ajoute: « Il n'y a pas d'au-tre rapprochement possible entre

les deux révisions que ce souci d'améliorer le fonctionnement de nos institutions. Les circonstances auxquelles se rapportent les dis-positions qui vous sont soumises ont, heureusement, et quels que soient les progrès de la violence,

fort peu de chance de se pre Mais si elles se réalisaien dangers considérables en découle-raient, en l'état actuel de nos règles institutionnelles. Au cours de la campagne, l'élimination d'un candiat fetterait un trouble qui, dans une période inévilable-ment passionnée, pourrait dégénérer en crise majeure. Par la suile, un doute pourrait peser sur les résultats du scrutin et par conségeunce sur la légitimité du président élu. Aussi faible qu'en soit l'éventualité, ces risques doivent être écartés. »

le texte en discussion, puis il conclut: « A la fois complet et equilibre, ce dispositif prend equilibre, ce dispostif prend place dans un ensemble qui renforce les conditions de validité des candidatures à l'élection présidentielle. Ainsi sera complètée, à la lumière de l'expérience, la revision de 1962, qui a produit, à terme, de si grands changements dans notre vie politique. En ce domaine comme en d'autres, seule la réforme agrapité la stabilité » la réforme garantit la stabilité.» (Lire, page 8, l'article de Jacques

« Le problème du pétrole britannique doit être traité à l'intérieur de l'espace européen>

déclare M. Giscard d'Estaing

Au cours d'un entretien avec Kenneth Harris, de l'hebdoma-daire britannique Observer (dimanche 12 juin, M. Giscard d'Estaing, qui ira la semalne prochaine en visite officielle à Londres, déclare que la Grande-Bretagne ne s'est pas encore rendu compte de toutes les conséquences de son adhésion à la Commu-

naute européenne.

« Si l'Europe doit être ce que je pense qu'elle sera — un espace largement intégré économique-ment, — il n'y a pas, par exemple. de problème particulier au sujet du pétrole britannique, dit le président de la République, c'est un problème qui dott être traité en relation avec l'espace européen, et, à l'intérieur de cet es-pace, dans son ensemble. » De meme, desormais, il n'u a

pas de problème national spécial pour l'acier ou les produits chimiques. Je pense qu'il est impor-tant que la Grande-Bretagne définisse plus précisement sa parti-cipation dans ce que doit être le sustème communautaire, »

HAUSSE PROBABLE DU PRIX DES CIGARETTES

L'augmentation du prix des cigarettes « pourrait intervenir des le mois d'août », a annonce dimanche 13 juin, M. Remilly, président de la Confédération napresident de la Contederation na-tionale des débitants de tabacs qui présidait, à Tulle, l'assemblée générale des débitants corréziens. Cette augmentation serait de l'or-dre de 15 à 20 %, a ajouté M. Re-milly, qui a rappelé qu'aucune hausse n'était intervenue depuis phisieurs années plusieurs années.

(L'augmentation des neix du taba

était prérue dans la loi de finances pour 1976. On précise Rue de Rivoli que M. Fourcade n'a encore décidé ni la date ni l'importance de la hausse. Mais, selon nos informations cette hausse pourrait intervenir des le mois de juillet.] connus. le général de Gaulle est certainement un de ceux qui avaient le plus de considération pour la Grande-Brelagne. « Le rôle de la Grande-Bre

M. Giscard d'Estaing a égale-ment déclaré : « De tous les hommes d'Etat français que fai

(dans le monde) devrait être assez semblable à celui que nous cherchous pour nous-mêmes, » La Grande-Bretagne et la France doivent résoudre leurs propres problèmes et « interventr dans les affaires mondiales en utilisant leur expérience, spécialement dans les organismes internationaux ».

44, rue de Rennes au cœur du quartier latin

pour un débouché direct sur la vie active

en 2 ans secrétariat, distribution. tourisme.

Section.

3 Cal 200 1 1 1

itani

M. relier

the regulation of the

4 pf \$130% 204.

102:00

THE HEALTH AND THE PARTY

The state of the s

Saut end

A Biggory !

to the property of the parties

From the same pas

Mai-

the pris ja don a de

the Agran Co :: .: bonn

Personal Property Pro

I-tei- de capia-

and colon, the spont

in fie de jotet. . rien

Promi des le concent

Montage of Early II

Enintegn delinir

one (Tantalana De es) the area is person as pas

anione de les quent-

genpten

White the second of the second

pige and the Control of the Control Toro For nothing

Market Hallington of a

Receipt Free

garait to could Age des salimes des

1.00

7.0

nseignements sur place. Pour recevoir gra hutement et sans engagement notre brochure de 12 pages, retoumer après l'avoir rempti de bon ci-contre à ESM - 44, rue de Remes 75006 Paris - Tel, 548,4231, et 2226629 --- BON A DÉCOUPER --- --

Code postal

TED LAPIDUS

SAINT - HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

PRATIQUE COMME UN FEUTRE. BEAU COMME UN WATERMAN.



Feutre CF de 100 Fa 240 F. WATERMAN

geocre pret _{idemissionner}

Park is marketal THE TAXABLE OF

Cittle Southern France The lines of the l The state of the s

sorie de promient à

Carises de Pente (1908)
Sept ans de Respublica
Carises de Respubli quable double () Smins are la course de la company de la checke de la company de la compa and 7 un lie ans etzit arrete des

THE ANALYSE CLAIRE ET COMPLETE DES PRODES D'EXPROPEIT PARFAITEM OES DEBMISES

A HOUR CHARGEMERTS DE LEGISLATIO

fet teetreinte par

Spirituation of the first of th Managaria (mastice And day scoonne. J. Deimas #lemetics 7576 7.3